Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/documents1415s1890cana

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE DE DROIT
U.d'O.
O.U.
LAW LIBRARY

DOCUMENTS DE LA SESSION.

VOLUME 11.

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

QUATRIÈME SESSION DU SIXIÈME PARLEMENT

DU

CANADA.

SESSION 1890.

VOLUME XXIII.

☞Voir aussi la liste numérique, page 5.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA.

QUATRIÈME SESSION, SIXIÈME PARLEMENT, 1890.

A

Accidents sur le chemin de fer Intercolonial.. 41*e*
Acte concernant les droits d'auteur..... 35
Acte des licences pour la vente des liqueurs. 91, 91*a*
Actionnaires des banques..... 4
Adams, John..... 36
Affaires des Sauvages, Rapport annuel sur les 12
Agriculture, Instruments d'..... 81
Agriculture, Rapport annuel de l'..... 6
Anderson, Service des steamers..... 94
Annapolis, Nouvelle-Ecosse..... 56
Antilles, Service à vapeur avec les..... 85
Archives canadiennes..... 6*b*
Assemblée législative, Territoires du Nord-Ouest..... 33, 33*a*
Assurances, Compagnies d'..... 9*a*, 9*b*
Assurances, Rapport du surintendant des.... 9
Auditeur général, Rapport annuel de l'..... 5
Aviseurs, Conseil des Territoires du Nord-Ouest..... 33*d*

B

Banque British Columbia..... 30*b*
Banque British North America..... 30*b*
Banques chartées..... 4, 30*c*
Banques d'Epargnes..... 30, 30*a*
Baptêmes, mariages et sépultures..... 100
Barrage à Hungry Bay..... 89
Bassin de radoub d'Esquimalt..... 59*g*
Bateaux à vapeur, Inspection des..... 16*a*
Batoche, District électoral de..... 71
Beauharnois, Chemin de fer de jonction de.. 42*c*
Bécancour, Malle entre la gare de, et Sainte-Julie de Somerset..... 21*a*
Bibliothèque du parlement, Rapport annuel.. 8

B

Biens des Jésuites, Acte concernant les..... 70
Boissons enivrantes vendues aux Sauvages... 43*a*
Brise-lames de Tignish..... 58
British Canadian, Compagnie de Prêt et de placements..... 44
Budget, 1890-91..... 3
Budget, Discours du..... 38
Budget supplémentaire..... 3
Bureau d'enregistrement, Territoires du Nord-Ouest..... 33*g*
Bureau des impressions..... 95
Bureau des inspecteurs-mesureurs de bois, Québec..... 28*a*
Bureau des lettres de rebut Lettres chargées envoyées au..... 21*c*
Bureau de poste de Lévis..... 56*a*
Bureau de poste de Palmer Road..... 56*b*
Bureau de poste de Pierreville..... 56*c*
Bureau de poste de Québec..... 28*b*

C

Campbellton et le Bassin de Gaspé, Malles entre..... 21*d*
Canada Atlantique, Chemin de fer..... 42*b*
Canal Chambly..... 46*b*
Cascumpèque, havre de..... 59*c*
Caughnawaga, Sauvages de..... 43*b*, 43*c*
Chartes des banques..... 30*b*
Chatham, ruisseau de McGregor..... 79
Chemin de fer Grand-Oriental..... 67
Chemins de fer et canaux, rapport annuel.... 19
Chemins de fer construits par le Canada.... 42, 42*a*
Chemins de fer, Statistique des..... 19*a*
Chemins de fer, Subventions..... 42*d*

C

Chemin de fer Intercolonial : ..... 41 à 41*g*
Station de Saint-Jean Chrysostôme 41
Propriétés vendues à Lévis 41*a*
Pétitions des employés 41*b*
Dommages aux propriétés 41*c*
Projet d'assurance 41*d*
Accidents aux trains 41*e*
Voitures du personnel 41*f*
Taux du fret 41*g*
Chemin de fer Canadien du Pacifique : .... 31 à 31*c*
Terres vendues 31
Correspondance avec le département de l'intérieur 31*a*
Subventions à des steamers 31*b*
Ponts sur les lignes d'embranchement 31*c*
Chisholm, Kenneth 63
Collège militaire royal 68
Colombie-Britannique, Pétitions des colons de la 76
Commerce et navigation, Rapport annuel 2
Commis dans le département de l'intérieur ... 50
Commissaire, Police fédérale 28
Commissaire, Police à cheval du Nord-Ouest. 13
Commission géologique, Rapports de la 73
Comptes des crédits de 1889 ..... 33*k*
Comptes publics, Rapport annuel 3
Concessions forestières 36*a*
Conseil des aviseurs, Territoires du Nord-Ouest 33*d*
Conseil des examinateurs du service civil 7*b*
Cove Head, Havre de 59

D

Dépenses diverses 24
Dépenses et recettes 29, 75
Dépôts dans les banques d'épargnes 30, 30*a*
Derby, Chemin de fer d'embranchement de .. 40
Directeur général des postes, Rapport annuel. 15
District militaire n° 1 92
Dommages par le chemin de fer Intercolonial. 41*c*
Dommages aux propriétés du gouvernement. 87*a*, 87*c*
Dragueur "Prince Edward" 60
Droits d'auteur, Acte concernant les 35
Dundas et Waterloo, Chemin macadamisé de 54

E

Eau-Claire et de l'Arc, Compagnie d'exploitation forestière des rivières 33*l*
Ecoles dans le Nord-Ouest 30*o*
Ecoles séparées, Territoires du Nord-Ouest .. 33*b*
Economie sociale, Rapport sur l' 20
Edifices publics 96
Emigration et immigration canadiennes 6*
Esquimalt, Bassin de radoub d' 59*g*

F

Falsification des substances alimentaires 1*b*
Farine canadienne 97
Fermes agronomiques, Rapport annuel 6*c*
Fleming, Sandford, Rapport de 65, 65*a*
Fonds des havres, rivières, etc. 74
Fort-à-la-Corne, Métis de 33*h*
Fret, Taux du, etc. 14*g*

G

Garneau, Joseph 55
Gordon, Rapport du lieutenant 87*b*
Gouvernements d'Ontario et de Québec 74
Gouverneur général, Mandats du 22
Grain de semence, Achat et distribution de 33*i*, 33*j*
Grand-Oriental, Chemin de fer 67
Grosse-Ile, Quarantaine de la 62

H

Hall's Harbor, Nouvelle-Ecosse 59*f*
Hareng, Industrie de la pêche au 17*a*
Harvey-Moncton, Section du chemin de fer. 84
Haut Commissaire, Rapport du 6*d*
Havre de Cove-Head 59
Havre de New-London 59*a*
Havre de Québec, Travaux du 59*g*
Homarderies dans l'Ile du Prince-Edouard ... 25
Homesteads dans les Territoires du Nord-Ouest 33*f*
Hôpital de la Marine et des Emigrants, Québec 48, 48*a*
Hungry Bay, Chaussée à 89
Hurrell, Soldat C. J 51, 51*b*

I

Ile, Réserve du chemin de fer de l', C.-B. 76
Ile du Prince-Edouard, Dragage dans l' 60
Ile du Prince-Edouard, Malles dans l' 21*b*
Ile du Prince-Edouard, Quais, etc., dans l' ... 58*a*
Ile Sultana 49, 49*a*
Immigration et émigration canadiennes 6*
Immigration chinoise 64
Impressions, Bureau des 95
Impressions et papeterie publiques 7*c*
Inspecteurs des coques de steamers 45
Inspection des bateaux à vapeur 16*a*
Instruments d'agriculture 81
Intérieur, Commis dans le département de l'. 50
Intérieur, Rapport annuel 14
Inverness et Sainte-Julie de Somerset, Malle entre 21*a*

J

Jésuites, Acte concernant les biens des 70
Justice, Rapport annuel de la 10

K

Kamouraska, Quai de 57*a*
Kettle Creek 52
Kinistino, District électoral de 71

L

Lac Saint-Pierre, Phare flottant dans le 83
Langue française dans les territoires du Nord-Ouest 33*b*, 33*c*
Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut 21*c*
Lévis, Bureau de poste de 56*a*
Lévis, propriété vendue à 41*a*
Lieuses automatiques, moissonneuses et faucheuses 81

L

Ligne courte, Chemin de fer de la 84
Listes électorales 39
Liste du service civil 7*a*
Lotbinière, Phare flottant à 83*a*
Lots hydrauliques 66, 66*a*
Lourdes et Somerset, Malles entre 21

M

Malles entre la station de Bécancour et Sainte-Julie de Somerset 21*a*
Malles entre Lourdes et Somerset 21
Malles entre Inverness et Sainte-Julie de Somerset 21*a*
Malles entre Campbellton et le Bassin de Gaspé 21*d*
Malles dans l'Ile du Prince-Edouard 21*b*
Mandats du gouverneur général 22
Marine et des Emigrants, Hôpital de la, Québec 48, 48*a*
Marine, Rapport annuel 16
Matane, Chemin de fer d'embranchement de.. 90
McGregor, Ruisseau, Chatham 79
McGirr, William 61
Mesureurs de bois, Québec, Bureau des 28*a*
Métis, Réclamations des 33*c*
Métis, de Fort-à-la- Corne 33*h*
Milice et défense, Rapport annuel de la 11
Milice et défense, Changements dans le département de la 92*a*
Moissonneuses, faucheuses et lieuses automatiques 81
Montagnes Rocheuses, Parc des 27
Montréal, Palais de justice de 78

N

Navires américains transportant du fret en entrepôt 37
Navires, Pertes des 72
New-London, Havre de 59*a*
Nord-Ouest, Police à cheval du 13
Nouveau-Brunswick, Cour de vice-amirauté.. 47
Nouvelle-Ecosse, Cour de vice-amirauté 47

O

Obligations et Garanties 32
Œufs, Exportation et importation des 93
Ontario et Québec, Gouvernements d' 74
Ontario, Association des manufacturiers d'... 86
Ottawa, Cité d', et le Gouvernement 69
Ottawa, Pont interprovincial sur la rivière... 80

P

Païens dans les rapports du recensement 98
Palais de justice de Montréal 78
Palmer Road, Bureau de poste de 56*b*
Parc des Montagnes Rocheuses 27
Pêche au hareng, Industrie de la 17*a*
Pêcheries, Rapport annuel sur les 17
Pêcheries, Service de protection des 17*b*
Pensions dans le bureau des mesureurs de bois, Québec 28*a*

P

Pensions, du service civil 28
Pertes de navires 72
Pétitions des employés du chemin de fer Intercolonial 41*b*
Phares flottants 83, 83*a*
Pictou, Havre de, et édifices publics 59*e*
Pierreville, Bureau de poste de 56*c*
Pinette, Havre de 59*a*
Poids, mesures et gaz 1*a*
Police à cheval du Nord-Ouest 13
Police fédérale, Commissaire de la 23
Pont interprovincial sur la rivière Ottawa 80
Postes, Rapport annuel du directeur général des 15
Président et syndics, Seigneurie d'Yamaska.. 53
Prieur, Arthur 77

Q

Quai à Kamouraska 57*a*
Quai à Saint-Roch-des-Aulnets 57
Quarantaine, Grosse Ile, Règlements de 62
Québec et Ontario, Gouvernements de 74
Québec, Bureau des inspecteurs-mesureurs de bois de 28*a*
Québec, Travaux du havre de 59*g*
Québec, Hôpital de la marine et des immigrants 48, 48*a*
Québec, Bureau de poste de 28*b*
Québec, Cour de vice-amirauté 47
"Quinté," Perte du steamer 87

R

Rapport sur l'économie sociale 20
Recettes et dépenses 29, 75
Règlements concernant les terres fédérales.... 26
Réserve du chemin de fer de l'Ile, C.-B 76
Réserves sauvages 43, 43*b*
Revenu de l'intérieur, Rapport annuel 1
Rivière Thames 54*a*
Rivière du Sud 53*b*

S

Saint-Albert, Pont de 33*m*
Saint-Jean Chrysostôme, Station de 41
Saint-Roch des Aulnets, Quai de 57
Saisie du remorqueur "Rooth" 99
Saskatchewan, Compagnie de terres et de homesteads de la 82, 82*a*
Saskatchewan, District provisoire de la 71
Sauvages, Boissons enivrantes vendues aux... 43*a*
Schreiber, Collingwood, Rapport de 84
Sciure de bois dans la rivière Ottawa 65, 65*a*
Secrétaire d'Etat, Rapport annuel du 7
Service civil, Conseil des examinateurs du ... 7*b*
Service civil, Liste du 7*a*
Service civil, Pensions du 28
Statistique criminelle 6*a*, 6*a**
Statistique des chemins de fer 19*a*
Subventions aux chemins de fer 42*d*

S

Substances alimentaires, Falsification des.... 1*b*
Subventions au chemin de fer de jonction de Beauharnois..... 42*c*
Subventions au chemin de fer Canada Atlantique..... 42*b*
Subventions aux chemins de fer... ...42, 42*a*, 42*d*
Sud, Rivière du..... 53

T

Taux du fret, etc..... 41*g*
Télégraphe, Ligne de, sur le chemin de fer du Cap-Breton..... 88
Tempérance, Compagnie de Colonisation de.....82, 82*a*, 82*b*
Terres à pâturages louées..... 33*m*
Terres fédérales, Règlements concernant les.. 26
Territoires du Nord-Ouest.....33 à 33*o*
Résolutions de l'Assemblée législative.... 33
Mémoires à l'Assemblée législative..... 32*a*
Ecoles séparées et langue française..... 33*b*
Réclamations des Métis..... 33*c*
Résignation du conseil des aviseurs..... 33*d*
Impressions en français..... 33*e*
Seconds homesteads..... 33*f*
Bureau d'enregistrement..... 33*g*
Métis du Fort-la-Corne..... 33*h*
Grain de semence.....33*i*, 33*j*

T

Comptes de crédit..... 33*k*
Compagnie d'exploitation forestière de la rivière Eau-Claire et de la rivière de l'Arc..... 33*l*
Pont de Saint-Albert..... 33*m*
Terres à pâturages..... 33*n*
Liste des écoles..... 33*o*
Tignish, Brise-lames de..... 58
Toronto, Travaux du havre de..... 59*d*
Tracadie, Havre de..... 59*b*
Travaux du havre de Québec..... 59*g*
Travaux publics, Rapport annuel..... 18
Trent, Commission du canal de la Vallée de la 46*a*

V

Valiquette, Pension de.....51*a*, 51*c*
Vice-amirauté, Cours de..... 47
Voitures sur le chemin de fer Intercolonial... 41*f*

W

Welland, Canal, Rapport de A. F. Wood...46, 46*c*
Western Union, Compagnie de télégraphe... 88
Wiggins, John..... 101
Wood, Ile..... 59*a*

Y

Yamaska, Rivière..... 53, 53*a*

Voir aussi l'index alphabétique, page 1.☞

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION.

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux chambres du parlement; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

MATIÈRES DU VOLUME N° 1.

1. Rapports, Etats et Statistique du Revenu de l'Intérieur du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1889. Présentés à la Chambre des communes le 17 janvier 1890, par l'honorable J. Costigan—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

1*a*. Inspection des poids, des mesures, et du gaz, étant un supplément au rapport du département du Revenu de l'Intérieur, 1889.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

1*b*. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, étant un supplément au rapport du département du Revenu de l'Intérieur, 1889.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 2.

2. Tableaux du Commerce et de la Navigation du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1889. Présentés à la Chambre des communes le 17 janvier 1890, par l'honorable M. Bowell—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 3.

3. Comptes Publics du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1889. Présentés à la Chambre des communes le 17 janvier 1890, par l'honorable G. E. Foster. Estimations des sommes requises pour le service du Canada pour l'année expirant le 30 juin 1891; présentées le 30 janvier 1890. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1890; présenté le 27 mars 1890. Nouvelles estimations supplémentaires additionnelles des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1890; présentées le 6 mai 1890. Estimations supplémentaires des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1891; présentées le 6 mai 1890—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

4. Liste des actionnaires des banques chartées du Canada, à la date du 31 décembre 1889. Présentée à la Chambre des communes le 9 avril 1890, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 4.

5. Rapport de l'auditeur général sur les comptes des crédits, pour l'exercice expiré le 30 juin 1889. Présenté à la Chambre des communes le 27 janvier 1890, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 5.

6. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'année civile 1889. Présenté à la Chambre des communes le 20 mars 1890, par l'honorable J. Carling—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

6*. Immigration et Emigration canadiennes. Annexe au rapport du ministre de l'agriculture—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

6*a*. Statistique criminelle, pour l'année 1888...*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

6*a**. Statistique criminelle, pour l'année 1889..*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 6.

6b. Rapport sur les archives du Canada, 1890. Présenté à la Chambre des communes le 10 février 1890, par l'honorable J. Carling.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

6c. Rapports du directeur et des officiers des fermes expérimentales, pour l'année 1889. Présentés à la Chambre des communes le 9 avril 1890, par l'honorable J. Carling—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

6d. Rapport du haut-commissaire du Canada, avec les rapports des agents dans le Royaume-Uni, pour l'année 1889. Présentés à la Chambre des communes le 9 avril 1890, par l'honorable J. Carling—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 7.

7. Rapport du secrétaire d'Etat, pour l'année expirée le 31 décembre 1889. Présenté à la Chambre des communes le 29 janvier 1890, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7a. Liste du service civil du Canada, 1889. Présentée à la Chambre des communes le 3 février 1890, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

7b. Rapport du Bureau des Examinateurs pour le service civil en Canada, pour l'année finissant le 31 décembre 1889. Présenté à la Chambre des communes le 30 janvier 1890, par l'honorable J. A. Chapleau..... ..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

7c. Rapport annuel du département d'Imprimerie et de Papeterie publiques du Canada, pour l'exercice expirant le 30 juin 1889.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement sur l'état de la bibliothèque. Présenté à la Chambre des communes le 16 janvier 1890, par M. l'Orateur—
Imprimé pour les documents de la session seulement.

MATIÈRES DU VOLUME N° 8.

9. Rapport du surintendant des Assurances, pour l'année terminée le 31 décembre 1889—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

9a. Sommaire des relevés des compagnies d'assurances sur la vie faisant affaires en Canada, pour l'année civile 1889. Présenté à la Chambre des communes le 7 février 1890, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

9b. Sommaire des relevés des compagnies d'assurances en Canada, pour l'année civile 1889. Présenté à la Chambre des communes le 9 avril 1890, par l'honorable G. E Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 9.

10. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1889. Présenté à la Chambre des communes le 28 mars 1890, par sir John Thompson—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

11. Rapport annuel du ministre de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'année civile 1889. Présenté à la Chambre des communes le 6 février 1890, par sir Adolphe Caron—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 10.

12. Rapport annuel du département des affaires des Sauvages, pour l'année expirée le 31 décembre 1889. Présenté à la Chambre des communes le 22 janvier 1890, par l'honorable E. Dewdney—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

13. Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest. Présenté à la Chambre des communes le 17 mars 1890, par sir John Macdonald...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 11.

14. Rapport annuel du département de l'Intérieur, pour l'année 1889. Présenté à la Chambre des communes le 31 mars 1890, par l'honorable E. Dewdney—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

15. Rapport du directeur général des Postes, pour l'année expirée le 30 juin 1889. Présenté à la Chambre des communes le 23 janvier 1890, par l'honorable J. Haggart-
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

OMISSION.

Les deux documents suivants n'ont été imprimés qu'après que l'index l'eut été lui-même, ce qui explique eur omission :

6*c*. Extraits des rapports de la statistique mortuaire pour l'année 1889. (*Imprimés pour la distribution t comme document de la session.*)

[Le document ci-dessus a été inséré au commencement du volume n° 7, immédiatement avant le rapport lu secrétaire d'Etat.]

19*b*. Statistique des canaux pour la saison de navigation, 1889. (*Imprimée pour la distribution et omme document de la session.*)

[Inséré à la fin du volume n° 13, immédiatement après la statistique des chemins de fer.]

MATIÈRES DU VOLUME N° 12.

16. 22e rapport du département de la Marine, pour l'exercice terminé le 30 juin 1889. Présenté à la Chambre des communes le 24 février 1890, par l'honorable M. Colby—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

16a. Rapport du président du bureau d'inspection des bateaux à vapeur pour l'année civile terminée le 31 décembre 1889.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

17. Rapport annuel du département des Pêcheries, pour l'année 1889. Présenté à la Chambre des communes le 16 avril 1890, par l'honorable M. Colby—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

17a. Rapport spécial des délégués nommés en 1889 pour s'enquérir de l'industrie de la pêche du hareng dans la Grande-Bretagne et la Hollande. Présenté à la Chambre des communes le 10 février 1890, par l'honorable C. H. Tupper.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

17b. Rapport sur le service de protection des pêcheries du Canada, en 1889. Présenté à la Chambre des communes le 10 mars 1890, par l'honorable M. Colby—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 13.

18. Rapport annuel du ministre des Travaux Publics, pour l'exercice 1888-89, sur les travaux placés sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes le 3 février 1890, par sir Hector Langevin—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

19. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux, pour le dernier exercice, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889, sur les travaux placés sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes le 3 mars 1890, par sir John Macdonald...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

19a. Statistique des chemins de fer du Canada, et capital, trafic et frais d'exploitation des chemins de fer de la Puissance, 1889. Présentée à la Chambre des communes le 9 mai 1890, par sir John Macdonald.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 14.

20. Rapport de la section d'Economie Sociale de l'Exhibition Internationale Universelle de 1889 à Paris, préparé par Jules Helbronner, membre de la Commission du Travail. Présenté à la Chambre des communes le 8 mai 1890, par l'honorable M. Bowell—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

21. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 20 mars 1889—Copie de toute correspondance relative à l'établissement d'un service postal bi-hebdomadaire au lieu d'hebdomadaire entre Lourdes et Somerset, dans le comté de Mégantic. Présentée à la Chambre des communes le 20 janvier 1890.—*M. Turcot*.....*Pas imprimée.*

21a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 février 1889—Copie de toute correspondance concernant l'octroi du contrat de la malle entre la station de Bécancour et Sainte-Julie de Somerset, et entre Inverness et Sainte-Julie de Somerset, accordé vers le mois d'avril 1888 ; aussi toutes les soumissions s'y rattachant. Présentée à la Chambre des communes le 20 janvier 1890.—*M. Turcot*.....*Pas imprimée.*

21b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1888—Copie de toute correspondance (par lettre ou télégramme) et de tous autres papiers concernant le transport des malles provinciales supplémentaires dans l'Ile du Prince-Edouard, depuis le 1er septembre dernier. Présentée à la Chambre des communes le 20 janvier 1890.—*M. Davies*.....*Pas imprimée.*

21c. Réponse à un Ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890—Etat donnant le nombre de lettres enregistrées envoyées au bureau des lettres de rebut pendant les années 1887, 1888 et 1889, jusqu'au 31 décembre dernier. Présentée à la Chambre des communes le 29 janvier 1890. —*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*

21d. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 février 1890—Copie de toutes lettres, rapports ou autre correspondance, actuellement au ministère des postes, relativement au transport des malles entre Campbelltown, dans la province du Nouveau-Brunswick, et le Bassin de Gaspé, dans la province de Québec. Présentée à la Chambre des communes le 7 février 1890.—*M. Joncas.*
Pas imprimée.

22. Relevé des mandats émis par le gouverneur général et des dépenses faites sous leur autorité, depuis la dernière session du Parlement, conformément à l'Acte du Revenu Consolidé et de l'Audition, article 32, paragraphe 2. Présenté à la Chambre des communes le 20 janvier 1890, par l'honorable G. E. Foster.....*Imprimé pour la distribution seulement.*

23. Rapport du commissaire de la police fédérale pour 1889, aux termes du chap. 184, article 5 des Statuts Revisés du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 21 janvier 1890, par sir John Thompson.....*Pas imprimé.*

24. Etat des dépenses à compte de frais divers, du 12 juillet 1889 au 4 janvier 1890, autorisées par l'acte 52 Vic., chap. 1. Présenté à la Chambre des communes le 22 janvier 1890, par l'honorable G. E. Foster. ..... *Pas imprimé.*

25. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1889—Relevé du nombre de fabriques de conserves de homard sur tout le littoral de l'Ile du Prince-Edouard ; le nombre d'amendes imposées pendant la saison de 1888 et le montant de chaque amende ; les noms des personnes qui ont payé les amendes et de celles qui ne les ont pas payées ; et la nature du délit dans chaque cas. Présentée à la Chambre des communes le 22 janvier 1890.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

26. Copie des règlements sanctionnés par le Conseil Privé depuis la clôture de la dernière session, conformément à l'article 91 de l'Acte des Terres Fédérales, chap. 54 des Statuts revisés du Canada. Présentée à la Chambre des communes le 28 janvier 1890, par l'honorable J. A. Chapleau—*Pas imprimée.*

27. Copie des règlements pour le contrôle et l'administration du parc canadien des Montagnes Rocheuses, sanctionnés par ordre en conseil du 27 novembre 1889. Présentée à la Chambre des communes le 28 janvier 1890, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour la distribution seulement.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 15.

28. Etat de toutes les pensions et indemnités de retraite accordées dans le service civil, donnant le nom et l'emploi de chaque personne mise à la retraite ou retirée, ses appointements, son âge, la durée de son service, l'indemnité à elle accordée lors de sa retraite, la raison de sa mise à la retraite, et si la vacance a été remplie par promotion ou par une nouvelle nomination, pendant l'année expirée le 31 décembre 1889. Présenté à la Chambre des communes le 29 janvier 1890, par l'honorable G. E. Foster .....*Imprimé pour les documents de la session seulement.*

28*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890, demandant copie de tous ordres en conseil, correspondance et documents relatifs à la retraite de certains employés du bureau des inspecteurs-mesureurs de bois à Québec. Présentée à la Chambre des communes le 30 janvier 1890.—*M. Langelier (Québec-Centre)*.....*Pas imprimée.*

28*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890, demandant copie de tous ordres en conseil, correspondance et documents relatifs à la mise à la retraite de certains employés du bureau de poste de Québec et du bureau de l'inspection de la poste à Québec, et à leur remplacement. Présentée à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Langelier (Québec-Centre)*.....*Pas imprimée.*

29. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890, pour un relevé détaillé des recettes et paiements du Canada jusqu'au 1er janvier 1890, ainsi qu'un relevé semblable pour le semestre finissant le 1er janvier 1889. Présentée à la Chambre des communes le 29 janvier 1890.—*Sir Richard Cartwright*.....*Imprimée pour la distribution seulement.*

30. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 20 janvier 1890, pour un état donnant les montants d'argent déposés dans les diverses banques d'épargnes fédérales et postales, les localités où elles se trouvent, et le montant brut déposé dans les dites banques respectives à la date du 30 juin et décembre derniers. Présentée à la Chambre des communes le 29 janvier 1890.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*

30*a*. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 20 janvier 1890, pour un état donnant les montants d'argent déposés dans les diverses banques d'épargnes fédérales et postales, les localités où elles se trouvent, et le montant brut déposé dans les dites banques respectives à la date du 30 juin et décembre derniers. Présentée à la Chambre des communes le 18 février 1890.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*

30*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1890, pour copie des chartes originales de la Banque de l'Amérique-Britannique du Nord et de la Banque de la Colombie-Anglaise, et de tous les amendements faits aux dites chartes. Présentée à la Chambre des communes le 21 février 1890.—*M. Edgar*.....*Pas imprimée.*

30*c*. Réponsee à un ordre de la Chambre des communes en date du 23 janvier 1890, pour un état donnant les noms de toutes les banques chartées en Canada qui ont suspendu leurs paiements, liquidé leurs affaires, ou fait faillite depuis la Confédération, ainsi que le montant du capital-actions autorisé, celui du capital souscrit et celui du capital payé ; l'actif et le passif des dites banques lors de telles suspension ou cessation d'affaires ; la nature des dits actif et passif, les dates des dites chartes et les dates de leur forfaiture ou abandon, et les dividendes payés aux porteurs de billets et aux déposants. Présentée à la Chambre des communes le 2 avril 1890.—*M. Hesson*.....*Pas imprimée.*

31. Correspondance avec la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien renfermant une liste de toutes les terres vendues par cette compagnie pendant l'année expirée le 1er octobre dernier, conformément à l'article 8, chap. 9, 49 Vic. Présentée à la Chambre des communes le 30 janvier 1890, par l'honorable E. Dewdney.....*Pas imprimée.*

31*a*. Réponse (partielle) conformément à une résolution de la Chambre des communes, adoptée le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique Canadien, et donnant des détails concernant : 1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'Acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercide précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous ordres en conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes le 30 janvier 1890, par l'honorable E. Dewdney—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

31*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 janvier 1890, demandant copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et les autorités impériales, et entre le premier et la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien au sujet de l'octroi d'une subvention à cette compagnie pour une ligne de steamers devant faire le service entre Vancouver et le Japon et l'Australie. Présentée à la Chambre des communes le 25 février 1890.—*M. Prior*.....*Pas imprimée.*

31*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 janvier 1890, demandant copie de toutes requêtes, lettres ou autres documents adressés au gouvernement pour se plaindre de l'état des ponts sur les embranchements de chemin de fer exploités par la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, dans le comté de Bagot et les comtés voisins. Présentée à la Chambre des communes le 26 février.—*M. Dupont*.....*Pas imprimée.*

32. Relevé détaillé de toutes les obligations et garanties enregistrées dans le département du secrétaire d'Etat, en conformité de l'article 23, chap. 19, des Statuts revisés du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 3 février 1890, par l'honorable J. A. Chapleau .....*Pas imprimé.*

33. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 27 janvier 1890, demandant copie de toutes résolutions de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, concernant l'affectation des deniers votés par cette Chambre pour l'usage des dits Territoires. Présentée à la Chambre des communes le 10 février 1890.—*Honorable M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

33*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 février 1890, demandant copie de tous mémoires, pétitions et résolutions de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, passés à sa dernière session, qu'ils aient été adressés au gouverneur général ou au parlement. Présentée à la Chambre des communes le 10 février 1890.—*M. Daly*.....*Pas imprimée.*

33*b*. Copie des diverses pétitions présentées au conseil contre l'abolition des écoles séparées et de la langue française dans les Territoires du Nord-Ouest. Présentée à la Chambre des communes le 11 février 1890, par l'honorable M. Colby.....*Pas imprimée.*

33*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 27 janvier 1890, demandant copie de toutes résolutions de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, concernant le règlement des réclamations des Métis. Présentée à la Chambre des communes le 21 février 1890.—*L'honorable M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

33*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, à Son Excellence le gouverneur général, en date du 27 janvier 1890, demandant copie de tous ordres en conseil, dépêches, correspondance et documents concernant la démission du Conseil des Aviseurs des Territoires du Nord-Ouest, et la nomination de leurs successeurs. Présentée à la Chambre des communes le 24 février 1890.—*M. White (Renfrew)*.....*Pas imprimée.*

33*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890—Etat indiquant, pour chaque année,—1. Le coût de l'impression en français des ordonnances et autres documents et publications officiels depuis la date de la passation de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, de 1877 ; 2. Le nombre de copies des ordonnances imprimées de temps à autre dans cette langue ; 3. Le nombre de copies distribuées et de celles restant en main. Présentée à la Chambre des communes le 25 février 1890.—*M. Denison.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

33*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890, demandant copie des mémoires adressés par MM. Joseph Holden et John Shera à l'honorable Edgar Dewdney, ministre de l'Intérienr, concernant la concession de seconds homesteads dans les Territoires. Présentée à la Chambre des communes le 26 mars 1890.—*M. Davin*.....*Pas imprimée.*

33*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Relevé des recettes et dépenses de chacun des bureaux d'enregistrement des Territoires du Nord-Ouest, de 1887 à 1889. Présentée à la Chambre des communes le 26 mars 1890.—*M. Davin*.....*Pas imprimée.*

33*h*. Correspondance relative à certaine assistance donnée aux Métis de Fort-La-Corne et autres lieux. Présentée à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney. *Pas imprimée.*

33*i*. Etat concernant l'achat de grain de semence (y compris une liste des prix payés pour le blé et l'avoine). Présenté à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney. *Pas imprimé.*

33*j*. Etat concernant la distribution de grain de semence et instructions quant à la distribution de ce grain. Présenté à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney. *Pas imprimé.*

33*k*. Mémoire au sujet des comptes de crédits de 1889 pour certaines des provinces et des Territoires du Nord-Ouest. Présenté à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney. *Pas imprimé.*

33*l*. Etat concernant la réclamation de la Compagnie d'Exploitation Forestière des rivières Eau-Claire et de l'Arc contre le gouvernement, pour du bois qu'elle prétend avoir été enlevé sur ses concessions. Présenté à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney...*Pas imprimé.*

33*m*. Correspondance, etc., concernant le pont de Saint-Albert. Présentée à la Chambre des communes le 1er mai 1890, par l'honorable E. Dewdney.....*Pas imprimée.*

33*n*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1890—Etat donnant : 1. Le nombre d'acres de terres à pâturage actuellement affermés dans les territoires du Nord-Ouest. 2. Le montant payé au gouvernement l'an dernier pour l'affermage des dites terres. 3. Le montant d'arrérages dus au gouvernement pour l'affermage des dites terres, et les noms des personnes devant ces arrérages. 4. Les noms des porteurs de baux sur le territoire desquels il n'est pas permis aux colons de s'établir sans leur consentement, ainsi que la superficie totale couverte par les dits baux, et la situation des terres mentionnées dans chaque bail. Présentée à la Chambre des communes le 9 mai 1890.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*

33*o*. Liste des écoles de diverses dénominations dans les territoires du Nord-Ouest, 1889. Présentée à la Chambre des communes le 12 mai 1890, par l'honorable E. Dewdney.....*Pas imprimée.*

34. *Voir les documents de la session n°* 17*a*.

35. Copie certifiée d'un rapport de l'honorable Conseil Privé, approuvé par Son Excellence en conseil, en date du 17 août 1889, au sujet de l'Acte des droits d'auteur de la dernière session,—ainsi que la correspondance et autres papiers sur le même sujet. Présentée à la Chambre des communes le 10 février 1890, par sir John Thompson. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

36. Copie de rapports d'un comité de l'honorable Conseil Privé, concernant l'octroi d'une concession forestière à M. John Adams. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1890, par sir John Macdonald.....*Pas imprimée.*

36*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 mars 1890, demandant une liste des concessions forestières octroyées par le gouvernement canadien depuis le 1er mars 1885, le nom des concessionnaires et la date de l'octroi ; la superficie de chaque concession octroyée, indiquant si elle a été octroyée au plus haut enchérisseur dans une adjudication publique, et le chiffre du bonus (s'il en est) reçu dans chaque cas. Présentée à la Chambre des communes le 15 avril 1890.—*M. Charlton*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

37. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 27 janvier 1890, demandant copie de tous ordres en conseil, ou administratifs, empêchant les navires américains de transporter du fret, en entrepôt, des ports américains à Victoria, C.-A., ou aucun autre port canadien, et copie de tous ordres en conseil, ou administratifs, révoquant les précédents, et de toute correspondance se rapportant à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes le 18 février 1890.—*Honorable M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

38. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1889, demandant un relevé du coût total du discours sur le budget publié chaque année depuis 1867, avec mention du nombre d'exemplaires distribués, chaque année, pendant la dite période. Présentée à la Chambre des communes le 18 février 1890.—*M. Landerkin*.....*Pas imprimée.*

39. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890, demandant un relevé de toutes les dépenses générales faites jusqu'à date pour la confection des listes électorales du Canada. Présentée à la Chambre des communes le 25 février 1890.—*M. Casgrain*. *Pas imprimée.*

40. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890, demandant copie de tous papiers, correspondance et arrangements entre le gouvernement et les propriétaires du prolongement du chemin de fer d'embranchement sur Derby, au sujet du dit prolongement qui a été construit avec l'aide d'une subvention du gouvernement, mais qui n'a jamais été mis en exploitation. Présentée à la Chambre des communes le 26 février 1890.—*M. Mitchell*.....*Pas imprimée.*

41. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890, demandant copie de toutes pétition et correspondance concernant la demande de construction d'une voie d'évitement sur l'Intercolonial à la station de Saint-Jean Chrysostôme, dans le comté de Lévis. Présentée à la Chambre des communes le 26 février 1890.—*M. Guay*..... *Pas imprimée.*

41*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Liste des noms de tous ceux qui ont vendu des propriétés au gouvernement du Canada dans les quartiers Saint-Laurent et Lauzon de la ville de Lévis, depuis le 1er janvier 1886, pour l'élargissement de la voie de l'Intercolonial et l'agrandissement de la gare de Lévis ; le montant payé à chaque propriétaire, le montant payé pour commission, le taux par cent et à qui ces montants ont été payés. Présentée à la Chambre des communes le 26 mars 1890.—*M. Guay*..... .....*Pas imprimée.*

41*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890, demandant copie de toutes pétitions pour augmentation de gages adressées au ministre des chemins de fer, depuis le 1er janvier 1889, par les personnes employées dans les ateliers de l'Intercolonial à Moncton et sur le chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard, et de toute réponse faite à ces demandes par le département des chemins de fer ou aucun de ses officiers. Présentée à la Chambre des communes le 21 avril 1890.—*M. Davies*..... .....*Pas imprimée.*

41*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890, demandant copie des requêtes transmises au gouvernement par MM. Nazaire Ouellet, George Voyer, Alfred Ouellet, F. Côté et autres, au sujet des dommages causés à leurs propriétés par l'Intercolonial. Présenté à la Chambre des communes le 21 avril 1890.—*M. Fiset*..... ... .*Pas imprimée.*

41*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 10 mars 1890—Etat faisant connaître comment a fonctionné par le passé le système d'assurance des employés de l'Intercolonial, et plus particulièrement,—(*a*) les recettes et dépenses annuelles, y compris les salaires des fonctionnaires, chaque année, pendant que le dit système était en opération ; (*b*.) les montants payés, chaque année, à même le fonds aux employés ou à leurs représentants, pour cause de décès ou d'accident ; (*c*) le surplus de ce fonds, s'il en est, actuellement en caisse. Présentée à la Chambre des communes le 22 avril 1890.—*M. Davies*..... .. ..*Pas imprimée.*

41*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Relevé des accidents arrivés aux trains de l'Intercolonial par suite de collisions, rails brisés, ou autrement, en 1889, les causes et les dates respectives ; le montant du dommage (si aucun) causé dans chaque cas à la propriété ; le chiffre de la compensation payée aux personnes possédant des propriétés détruites ou endommagées, ainsi que le montant des réclamations pour pertes ou dommages (s'il en est) non réglées. Présentée à la Chambre des communes le 22 avril 1890.—*M. Weldon (Saint-Jean)*—
Pas imprimée.

41*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Etat donnant—(*a*) les noms et le nombre de wagons officiels sur l'Intercolonial et ses embranchements ; (*b*) le coût primitif, la date et le lieu de construction de chaque wagon, ou nom de la personne ou compagnie de qui il a été acheté ; (*c*) le coût des réparations ou les dépenses de ces wagons depuis leur achat ; (*d*) les noms et salaires et les dépenses de chaque employé sur ces wagons officiels ; (*e*) le coût annuel des approvisionnements de chacun de ces wagons. Présentée à la Chambre des communes le 9 mai 1890.—*M. Davies*.....*Pas imprimée.*

41*g*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 1er mai 1890, demandant un état indiquant : 1. Quel est le prix par tonne pour le transport du charbon en wagons charges sur le chemin de fer Intercolonial entre les mines de la Nouvelle-Ecosse et Saint-Jean, Moncton, Newcastle et Campbellton, dans le Nouveau-Brunswick, et Rimouski, la Rivière-du-Loup et Québec ; aussi, par les raccordements de l'Intercolonial, quel est le prix pour le transport à Montréal et à Toronto. 2. Quel est le prix par tonne pour le transport du blé, de la farine et autres denrées en wagons chargés, de Toronto, Montréal et Québec à Campbellton, Newcastle, Moncton et Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, et à Amherst, Truro, Pictou et Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse. 3. Quel est le nombre de trains de fret qui ont passé dans les deux sens entre la Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario, et entre le Nouveau-Brunswick et ces provinces en 1889. 4. Combien de trains ont transporté de l'Ouest des marchandises devant être expédiées par Halifax et par Saint-Jean en 1889, et jusqu'aujourd'hui en 1890? Présentée au Sénat le 16 mai 1890.—*Honorable M. Wark*..... .... *Pas imprimée.*

42. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890—Etat donnant les montants d'argent dépensés par le gouvernement fédéral dans chacune des provinces depuis la confédération jusqu'au 30 juin 1889, sous les chapitres suivants : 1. Subventions aux chemins de fer dans chaque province, sauf la ligne-mère du Pacifique Canadien et l'embranchement du Sault ; 2. Les divers chemins de fer construits par le gouvernement du Canada dans chaque province, y

compris les embranchements et prolongements de l'Intercolonial, mais non la ligne principale telle qu'originairement construite ; 3. Les bâtisses érigées ou achetées dans chaque province, leur situation et leur coût. Présentée à la Chambre des communes le 26 février 1890.—*M. McMullen*—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

42*a*. Réponse modifiée (partielle) supplémentaire à une réponse présentée à la Chambre des communes, le 26 février 1890—Etat donnant les montants d'argent dépensés par le gouvernement fédéral dans chacune des provinces depuis la confédération jusqu'au 30 juin 1889, sous les chapitres suivants : 1. Subventions aux chemins de fer dans chaque province, sauf la ligne-mère du Pacifique Canadien et l'embranchement du Sault. 2. Les divers chemins de fer construits par le gouvernement du Canada dans chaque province, y compris les embranchements et prolongements de l'Intercolonial, mais non la ligne principale telle qu'originairement construite. 3. Les bâtisses érigées ou achetées dans chaque province, leur situation et leur coût. Présentée à la Chambre des communes le 22 avril 1890.—*M. McMullen*.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

42*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1890—Etat donnant le montant des subventions votées en faveur du chemin de fer du Canada Atlantique pour la construction de son pont sur le Saint-Laurent entre le Coteau et Valleyfield, le montant payé par le gouvernement jusqu'à date, et le montant non encore exigible ou restant à payer. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Bergeron*.. ....*Pas imprimée.*

42*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1890—Relevé du chiffre des subventions votées par le parlement à la Compagnie du chemin de fer de Jonction de Beauharnois, le montant payé par le gouvernement jusqu'à date, et le montant encore dû ou non encore exigible. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Bergeron*.....*Pas imprimée.*

42*d*. Papiers, correspondance, etc., concernant les subventions à certaines compagnies de chemin de fer et pour aider à la construction de certaines voies ferrées, comme suit : Compagnie du chemin de fer de Montréal à Ottawa (ci-devant chemin de fer de Vaudreuil à Prescott) ; Compagnie du chemin de fer de Jonction de Waterloo ; Compagnie du chemin de fer de Jonction du Pacifique-Nord ; Compagnie du chemin de fer d'Ottawa, Morrisburg et New-York ; Compagnie du chemin de fer Erié et Huron ; Compagnie du chemin de fer de Brockville, Westport et Sault Sainte-Marie ; Compagnie du chemin de fer de Manitouline et Rive-Nord ; Compagnie du chemin de fer de Port-Arthur, Duluth et Occidental ; Compagnie du chemin de fer du Lac Erié et Rivière Détroit, (ci-devant Amherstburg, Rive du Lac et Blenheim) ; Compagnie du chemin de fer de Lindsay, Bobcaygeon et Pontypool ; Compagnie du chemin de fer de Kingston, Smith's Falls et Ottawa ; Compagnie du chemin de fer d'Ottawa et Parry-Sound ; Compagnie du chemin de fer de la Baie de Quinté et Lac Nipissingue ; Compagnie du chemin de fer de Cobourg, Northumberland et Pacifique ; Compagnie du chemin de fer de Saint-Stephen et Miltown ; Compagnie du chemin de fer de Woodstock et Centreville ; Compagnie du chemin de fer de la Rivière Saint-Jean, N.-B.; Compagnie du chemin de fer Central, N.-B.; Compagnie du chemin de fer Shelburne, Liverpool et Annapolis ; Compagnie du chemin de fer d'Inverness et Richmond ; Compagnie du chemin de fer International ; Compagnie du chemin de fer de Montréal et Sorel ; Compagnie du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique ; Compagnie du chemin de fer de Montréal et Lac Maskinongé ; Compagnie du chemin de fer Grand Oriental ; Compagnie du chemin de fer du Comté de Drummond ; Compagnie du chemin de fer d'Oxford Mountain ; Compagnie du chemin de fer Maskinongé et Nipissingue ; Compagnie du chemin de fer Union Jacques-Cartier ; Compagnie du chemin de fer Québec Central ; Compagnie du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean ; Compagnie du chemin de fer de la Vallée de la Stewiacke et Lansdowne ; Compagnie du chemin de fer de Témiscouata ; Compagnie du chemin de fer de la Vallée de la Tobique. Présentés à la Chambre des communes le 14 mai 1890, par sir John A. Macdonald..... .....*Pas imprimée.*

43. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Liste des réserves sauvages dans les limites de la province du Manitoba, donnant la situation et la superficie de chacune, le nombre de Sauvages y appartenant lors du choix de telle réserve, et le nombre de ceux qui y vivent actuellement. Présentée à la Chambre des communes le 26 février 1890.—*M. LaRivière.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

43*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 20 janvier 1890—Etat donnant les noms de toutes personnes appelées devant le magistrat pour vente de whisky aux Sauvages des comtés de Grey ou Bruce, en 1888 et 1889, et copie de tous papiers, documents et lettres à ce sujet ; aussi, le nom du délateur, du magistrat siégeant, du constable employé et de l'avocat retenu pour chaque cause ; aussi, les jugements rendus par les magistrats, indiquant les amendes imposées, s'il en est, si l'on en a appelé des décisions des magistrats, le nom du juge devant lequel tel appel a été porté et le résultat final ; aussi, le coût de chaque procès devant un magistrat, et de chaque appel porté devant un juge, avec le nom, l'occupation et l'adresse postale de chaque personne qui a reçu

l'argent pour tout service quelconque lors du procès devant le magistrat ou de l'appel devant le juge, le coût total de toutes les causes, les amendes totales imposées et perçues, et, dans le cas où les frais auraient été refusés dans aucunes des dites causes, le motif de tel refus ; aussi, indiquant si les Sauvages qui ont eu du whisky étaient électeurs du comté de Bruce aux termes de l'Acte du Cens Electoral du Canada. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Landerkin.* *Pas imprimée.*

43*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 10 mars 1890—1. Etat de tous les deniers entre les mains du surintendant général des Sauvages, appartenant aux Sauvages de la réserve de Caughnawaga ; 2. De toutes les sources d'où proviennent les dits deniers. Présentée à la Chambre des communes le 26 mars 1890.—*M. Doyon*.....*Pas imprimée.*

43*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Copie de toute correspondance échangée entre le département des Sauvages et l'agent et les chefs de la réserve de Caughnawaga, relativement à toute indemnité réclamée par les Sauvages de la réserve, par suite de ce que l'étendue de leur réserve a été considérablement diminuée par des empiétements. Présentée à la Chambre des communes le 9 mai 1890.—*M. Doyon*.....*Pas imprimée.*

44. Etat des affaires de la Compagnie Anglo-Canadienne de prêts et placements, au 31 décembre 1889. Présenté à la Chambre des communes le 16 mai 1890, par M. l'Orateur.....*Pas imprimé.*

45. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 1er avril 1889—Etat donnant : 1. Le nom et le domicile des commissaires nommés en 1883, pour s'enquérir et faire rapport des aptitudes des personnes devant se présenter devant eux pour subir un examen de qualification comme inspecteurs des coques de steamers à fret et à passagers, naviguant dans les eaux du Canada ; 2. Copie des circulaires émises pour inviter les compétiteurs à se rendre à Ottawa, et la date ou les dates ainsi données de temps à autres ; 3. Le nom et domicile des personnes ainsi examinées à chaque réunion des dits commissaires jusqu'à date ; 4. Copie de la recommandation ou des recommandations, s'il en est, des dits commissaires ou d'aucun d'eux, concernant les dits examens ou les aptitudes de toutes et chacune des personnes ayant subi l'examen à la première réunion ou à toute autre réunion subséquente des dits commissaires ; 5. Le nom et le domicile de chaque inspecteur de coques de steamers à fret et à passagers nommé par le gouvernement, depuis 1882 jusqu'à date, faisant connaître qui a été nommé après avoir passé heureusement l'examen nécessaire, et qui a été nommé sans avoir passé le dit examen ; aussi, le nom et le domicile de tout inspecteur ainsi nommé depuis 1882 jusqu'à date, qui a été destitué ou qui a résigné son emploi pendant la période ci-dessus, et la cause de telle destitution ou démission ; 6. Le nom et le domicile de toute personne nommée pour remplir toute vacance ou nouvel emploi d'inspecteur de steamers ; et 7. Copie de toute correspondance échangée entre le ministre de la marine et quelque personne que ce soit se rapportant aux questions ci-haut énumérées. Présentée à la Chambre des communes le 3 mars 1890.—*M. Wilson (Elgin)*.....*Pas imprimée.*

46. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 20 février 1890—Adresse demandant copie du rapport de M. A. F. Wood au sujet de l'enquête qu'il a faite sur les questions relatives au canal Welland. Présentée à la Chambre des communes le 6 mars 1890.—*M. Edgar*.....*Pas imprimée.*

46*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 janvier 1890—Etat donnant la date de création de la Commission du Canal de la Vallée de la Trent, l'époque et le lieu de sa première séance, le nombre réel de jours qu'elle a consacrés à ses travaux et le nombre de jours et de séances employés à recueillir des témoignages, et les endroits où, jusqu'à présent, la Commission a tenu ses séances. Présentée à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Barron*.....*Pas imprimée.*

46*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 mars 1890—Etat indiquant, par année, depuis 1878 : 1. Le nombre de navires qui sont passés dans le canal Chambly et leur tonnage ; 2. La quantité et la nature du fret contenu dans ces navires ; 3. Le montant des droits perçus pendant les dites années sur le dit canal. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. Préfontaine*.....*Pas imprimée.*

46*c*. Rapport supplémentaire de A. F. Wood, écuier, sur l'enquête relative au canal Welland, contenant ses recommandations sur les changements à apporter au système d'administration du dit canal. Présenté au Sénat le 1er mai 1890, par l'honorable M. Abbott.....*Pas imprimé.*

47. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890.—Relevé du nombre de causes inscrites dans la cour de vice-amirauté de Québec durant les années de 1885 à 1889 inclusivement, le nombre de causes inscrites pendant les mêmes années dans la cour de vice-amirauté de la Nouvelle-Ecosse, et le nombre de causes inscrites pendant les mêmes années dans la cour de vice-amirauté du Nouveau-Brunswick. Présenté à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Weldon (Saint-Jean)*.....*Pas imprimée.*

48. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890—Etat détaillé des dépenses faites en rapport avec l'hôpital de la marine et des émigrants de Québec, depuis le 30 juin 1886, le dit état indiquant: 1. Le montant voté chaque année par le parlement. 2. Le montant dépensé. 3. Le nombre de marins et d'émigrants reçus chaque année, et le nombre total de jours que chacun a passé au dit hôpital. 4. Le nombre de personnes, non marins ou immigrants, reçues dans le dit hôpital, et le nombre de jours que chacune y a passé. 5. Le coût total par jour de chaque patient. 6. Le montant retiré par le gouvernement pour les patients non immigrants ou marins. 7. Le montant retiré du fonds des marins malades en vertu de l'acte 49 Vict., ch. 76, sect. 16. Présentée à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Langelier (Québec-Centre)*—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

48*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890, demandant copie de tous ordres en conseil, correspondance et documents relatifs à l'établissement de l'hôpital de marine, à Québec, et à sa fermeture. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. Langelier (Québec-Centre)*..... ..*Pas imprimée.*

49. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 janvier 1890—Etat indiquant si l'île connue sous le nom d'Ile Sultana, dans le lac des Bois, a été vendue; et si elle a été vendue, faisant connaître sur quel droit ou titre le gouvernement du Canada s'appuie en affirmant qu'il a le pouvoir de la vendre. Aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et l'acquéreur ou les acquéreurs de la dite île, ou les procureurs ou autres personnes agissant au nom de tel acquéreur ou acquéreurs (s'il en est). Le dit état devant aussi donner la superficie des terres contenues dans la dite île, la valeur et la quantité de bois de pin qui s'y trouve, le prix ou montant auquel elle a été vendue, et les noms et les résidences de l'acquéreur ou des acquéreurs de la dite île. Aussi, copie de toute carte donnant la situation de la dite île. Présentée à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Barron* .....*Pas imprimée.*

49*a*. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 janvier 1890—Etat indiquant si l'île connue sous le nom d'Ile Sultana, dans le lac des Bois, a été vendue; et si elle a été vendue, faisant connaître sur quel droit ou titre le gouvernement du Canada s'appuie en affirmant qu'il a le pouvoir de la vendre. Aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et l'acquéreur ou les acquéreurs de la dite île, ou les procureurs ou autres personnes agissant au nom de tel acquéreur ou acquéreurs (s'il en est). Le dit état devant aussi donner la superficie des terres contenues dans la dite île, la valeur et la quantité de bois de pin qui s'y trouve, le prix ou montant auquel elle a été vendue, et les noms et résidences de l'acquéreur ou des acquéreurs de la dite île. Aussi, copie de toute carte donnant la situation de la dite île. Présentée à la Chambre des communes le 2 avril 1890—*M. Barron* .....*Pas imprimée.*

50. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 avril 1889—Etat indiquant combien de commis réguliers sont actuellement employés par le département de l'intérieur dans le service intérieur et extérieur, et combien de surnuméraires sont actuellement employés par ce département dans les mêmes services.—Présentée à la Chambre des communes le 5 mars 1890.—*M. Weldon (Saint-Jean)*.....*Pas imprimée.*

51. Correspondance officielle dans l'affaire du soldat C. J. Hurrell, demandant une indemnité supplémentaire pour blessures reçues quand il servait comme volontaire. Présentée à la Chambre des communes le 7 mars 1890, par sir Adolphe Caron.....*Pas imprimée.*

51*a*. Correspondance officielle dans l'affaire de la pension de Valiquette. Présentée à la Chambre des communes le 7 mars 1890, par sir Adolphe Caron .....*Pas imprimée.*

51*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 mars 1890—Etat indiquant—1. La date à laquelle le soldat C. T. Hurrell a été notifié par le gouvernement de la passation de l'ordre en conseil du 13 novembre 1888, lui accordant une pension. 2. Les montants qui lui ont été payés à titre de gratuité ou de pension, et les dates de ces paiements. Présentée à la Chambre des communes le 18 avril 1890.—*M. Mulock* .....*Pas imprimée.*

51*c*. Copie d'une déclaration faite par Antoine Valiquette, père de feu Primat Valiquette, sergent dans le 65ème bataillon. Présentée à la Chambre des communes le 18 avril 1890, par sir Adolphe Caron.
Pas imprimée.

52. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1890—Copie de toutes lettres adressées au gouvernement demandant que des ingénieurs soient envoyés pour examiner le creek Kettle, entre Saint-Thomas et Port-Stanley, afin de s'assurer s'il est possible d'y creuser un canal, et de tous rapports, cartes et autres documents dressés par ces ingénieurs. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Wilson (Elgin)*.....*Pas imprimée.*

53. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Copie de toute correspondance entre le gouvernement ou aucun de ses départements et la corporation connue sous le nom de "Président et syndics de la commune de la seigneurie d'Yamaska," relativement aux dommages

causés aux terres lui appartenant, par la digue construite dans la rivière Yamaska. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*Hon. M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

53*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie de toutes demandes d'indemnité formulées par Elphège Cardin, Jean Cardin, George Tonnancour et Bruno Saint-Germain, pour dommages à leurs terres résultant de la digue construite dans la rivière Yamaska, de toute correspondance relative à ces demandes, ainsi qu'un relevé de toutes sommes allouées à chacun d'eux en règlement de ces réclamations. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1890.—*Hon. M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

53*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Copie du dernier rapport fait par l'ingénieur du département des Travaux publics, au sujet des travaux à faire sur la rivière du Sud, dans le comté de Montmagny. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. Choquette*.....*Pas imprimée.*

54. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1890, demandant copie de toute correspondance, pétitions ou autres papiers concernant la vente, la propriété ou l'état du chemin macadamisé de Dundas et Waterloo, reçus depuis la fin de la session de 1889. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Bain (Wentworth)*.....*Pas imprimée.*

54*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 janvier 1890, demandant copie de toutes pétitions, rapports d'ingénieurs et correspondance concernant le dragage de la barre à l'embouchure de la rivière Thames, dans le comté de Kent, Ontario. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Campbell*..... *Pas imprimée.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 janvier 1890, demandant copie de toute correspondance et documents relatifs à la nomination de M. Joseph Garneau comme surveillant des travaux du gouvernement, à Québec, et à son remplacement par un nommé L. P. Lépine. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Langelier (Québec-Centre)*. *Pas imprimée.*

56. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1890, demandant copie du contrat et des devis pour l'érection des bureaux de poste et de douane à Annapolis, N.-E., des diverses soumissions et de leurs montants ; aussi, copie de tout ordre ou ordres changeant la qualité et la nature de la pierre employée dans leur construction. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Weldon (Saint-Jean.)*.....*Pas imprimée.*

56*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 mars 1889, demandant copie de toutes requêtes et résolutions adressées au gouvernement par les citoyens ou la corporation de la ville de Lévis, concernant la construction d'un bureau de poste dans la ville de Lévis. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Guay*.....*Pas imprimée.*

56*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890, demandant copie de toutes pétitions, lettres, etc., adressées au département des postes à Ottawa, demandant un bureau de poste à Palmer Road, I.P.-E., et de toute correspondance avec ce département à Ottawa et avec l'inspecteur des postes à Charlottetown, sur le même sujet. Présentée à la Chambre des communes le 21 avril 1890.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

56*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890, demandant copie de deux enquêtes et rapports faits par MM Bourgeois, King et Bolduc au sujet du bureau de poste de Pierreville, P.Q.—*M. Choquette*.....*Pas imprimée.*

57. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 mars 1889, demandant copie de toute correspondance, rapports, etc., concernant le quai de Saint-Roch des Aulnets, dans le comté de l'Islet, entre le département des Travaux Publics et feu Charles Frs. Roy, arpenteur, et les intéressés domiciliés dans la dite municipalité. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Casgrain*.....*Pas imprimée.*

57*a* Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 janvier 1890—Copie des comptes en rapport avec la construction d'un quai à Kamouraska, dans la province de Québec, produits dans le cours de l'année 1889. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Dessaint.* *Pas imprimée*

58. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 janvier 1890—Relevé détaillé des frais de réparation du brise-lames de Tignish, I.P.-E., en 1889, la date du commencement et de l'achèvement des travaux, et le nom de la personne en charge des dits travaux. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

58*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 février 1890—Etat indiquant le nombre de quais, jetées et brise-lames du gouvernement réparés en 1889 dans l'Ile du Prince-Edouard, et le montant dépensé pour chacun. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1890.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

59. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie des rapports faits par l'ingénieur en chef sur l'exploration du havre du Cove Head, dans l'Ile du Prince-Edouard, il y a quatre ou cinq ans. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Davies.*
Pas imprimée.

59*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 20 janvier 1890—Copie du rapport de l'ingénieur du gouvernement sur les études du havre et brise-lames de New-London, dans la province de l'Ile du Prince-Edouard. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Welsh* ..... *Pas imprimée.*

59*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie de tous rapports faits par l'ingénieur en chef pour l'exploration du havre de Tracadie dans l'Ile du Prince-Edouard, il y a quelques années. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1890.—*M. Davies*—
Pas imprimée.

59*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Etat donnant la date du commencement des travaux pour faire sauter le roc dans le havre de Cascumpèque, I.P.-E., dans l'été de 1889, la date à laquelle les travaux ont été suspendus, les noms des ouvriers employés, le montant des gages payés à chaque plongeur et à chaque ouvrier, et le montant total dépensé pour miner le dit roc jusqu'au mois de décembre 1889. Présentée à la Chambre des communes le 1er avril 1890.—*M. Perry* ..... *Pas imprimée.*

59*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Etat faisant connaître le nombre de soumissions faites ou présentées en rapport avec les travaux publics à la passe est du havre de Toronto, le nom ou les noms de chaque personne ou compagnie ayant soumissionné pour ces travaux, et le montant et les conditions de chaque soumission, avec un relevé des quantités approximatives sur lesquelles ces soumissions ont été basées, et copie de toutes lettres et correspondances, états, documents et papiers se rapportant à l'adjudication du contrat et à toutes et chacune des soumissions. Présentée à la Chambre des communes le 1er avril 1890.—*M. Barron*—
Pas imprimée.

59*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 mars 1890—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires, rapports d'ingénieurs et autres depuis le 1er janvier 1883, concernant la nécessité et l'opportunité de draguer et autrement améliorer le havre de Picton, baie de Quinté ; aussi, copie de toute correspondance, pétitions, mémoires et rapports depuis le 1er janvier 1883, faisant connaître qu'il est désirable et opportun ou expédient d'ériger des édifices publics dans la dite ville de Picton pour les besoins du bureau des postes, des douanes et du revenu de l'intérieur dans cette ville. Présentée à la Chambre des communes le 2 avril 1890.—*M. Platt*.... *Pas imprimée.*

59*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 17 mars 1890—Copie de tous rapports dressés par l'ingénieur en chef sur la jetée à Hall's Harbour, N.-E., depuis 1882, et de toute correspondance relative à la dite jetée. Présentée à la Chambre des communes le 2 avril 1890.—*M. Borden* ..... *Pas imprimée.*

59*g*. Etats et correspondance au sujet des travaux du havre de Québec et du bassin de radoub d'Esquimalt, C.-A. Présentés à la Chambre des communes le 16 mai 1890, par sir Hector Langevin.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

60. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1890—Etat indiquant la somme de travail exécutée pendant la campagne de 1889, dans l'Ile du Prince-Edouard, par le dragueur *Prince Edward* les noms des ports et autres localités draguées pendant la dite saison, et le montant des travaux exécutés dans chaque port. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Perry* ..... *Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie de toute correspondance échangée entre l'auditeur général et le ministre de l'Intérieur ou toute autre personne au sujet des allocations pour frais de voyage de William McGirr, secrétaire particulier du surintendant général des affaires des Sauvages. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890. *M. Lister* ..... *Pas imprimée.*

62. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 29 janvier 1890—Copie des règlements de quarantaine de la Grosse Ile, et de tous ordres en cn conseil et instructions données aux officiers de santé à cette station. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890. *M. Landerkin*..... *Pas imprimée.*

63. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Copie de toute correspondance concernant une réclamation faite par le district de St. Peters, dans le comté de Richmond, pour soins médicaux et pension donnés à Kenneth Chisholm, un marin malade appartenant à la goëlette *Jannie*. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Flynn.*
Pas imprimée.

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1890—Etat donnant : 1. Le nombre total d'immigrants chinois qui sont arrivés en Canada entre le 31 mars et le 31 décembre 1889, spécifiant les ports auxquels ils sont débarqués ; 2. Les montants d'honoraires ou droits retirés des immigrants chinois pendant la même période ; 3. Le nombre de certificats de résidence délivrés à des Chinois, tel que prescrit par l'article 13 de l'Acte pour restreindre et réglementer l'immigration chinoise en Canada, depuis la passation de l'acte ; 4. Le nombre de Chinois qui ont été découverts lorsqu'ils tentaient de débarquer en Canada au moyen de faux certificats, et qui en ont été empêchés par les tribunaux ; 5. Copie de toute correspondance relative au renvoi d'office de M. Vroman, *alias* M. Gardner, et de toute correspondance concernant la nomination d'un Chinois au poste d'interprète au port de Vancouver, en remplacement du dit M. Gardner ; 6. Le nombre de Chinois qui ont traversé le Canada, en entrepôt, pour être embarqués à Vancouver sur des steamers à destination de la Chine, et copie des règlements promulgués pour assurer leur embarquement à bord des dits steamers et empêcher leur débarquement ultérieur ; 7. Le nombre total de Chinois, autres que ceux transportés en entrepôt, qui ont quitté le Canada pendant la période sus-mentionnée, et le nombre de certificats de retour qui ont été délivrés. Présentée à la Chambre des communes le 10 mars 1890.—*M. Gordon.*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

65. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 21 janvier 1890, demandant copie de tous rapports et autres communications sur le sujet des dépôts formés par les sciures, dosses et autres matières nuisibles déversées dans la rivière Ottawa et autres cours d'eau. Présentée au Sénat le 10 mars 1890.—*Hon. M. Clemow.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

65*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie du rapport de Sandford Fleming, ingénieur civil, sur l'enquête qu'il a faite relativement au bran de scie jeté dans la rivière Ottawa par les scieries des Chaudières et autres. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1890.—*M. Landerkin*.... .....*Pas imprimée.*

66. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890, demandant un état détaillé faisant voir le règlement effectué avec les locataires de lots hydrauliques à la Chaudière, en la cité d'Ottawa ; aussi copie des nouveaux baux passés avec les divers locataires des dits lots hydrauliques. Présentée au Sénat le 10 mars 1890,—*Hon. M. Clemow.*

Pas imprimée.

66*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Etat donnant les noms de toutes les personnes devant des arrérages pour loyers de pouvoirs d'eau et autres jusqu'au 1er courant, et les montants dus respectivement par chacune d'elles. Présentée à la Chambre des communes le 22 avril 1890.—*M. Somerville*.....*Pas imprimée.*

67. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 29 janvier 1880,—Copie de toutes pétitions, correspondances et documents de toutes sortes concernant le chemin de fer Grand Oriental ou toute ligne de chemin de fer devant s'étendre de Lévis à Montréal en suivant le Saint-Laurent. Présentée à la Chambre des communes le 12 mars 1890.—*M. Rinfret*.....*Pas imprimée.*

68. Rapport concernant la nomination des sous-officiers dans le collège militaire royal. Présenté à la Chambre des communes le 13 mars 1890, par sir A. P. Caron.....*Pas imprimé.*

69. Copie certifiée du rapport du comité de l'honorable Conseil Privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général en conseil en date du 11 janvier 1885, concernant certaines questions entre le gouvernement et la cité d'Ottawa. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890, par sir Hector Langevin.....*Pas imprimée.*

70. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 27 janvier 1890—Copie des rapports ou opinions des officiers en loi de la couronne ur l'acte passé par la législature de Québec, intitulé : " Acte concernant le règlement des biens des Jésuites, ' et aussi, copie du dossier ou des dossiers ou autres documents ou rapports soumis aux dits officiers en loi ou au secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les colonies concernant le dit acte et au moyen desquels les dites opinions ont été obtenues, comme aussi, copie de toutes dépêches et correspondance s'y rapportant. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. O'Brien.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Etat détaillé donnant le chiffre de la population, par origine, conformément au recensement de 1885, de cette partie du district provisoire de la Saskatchewan située au sud de la ligne entre les townships 47 et 48, et bornée à l'ouest par la ligne entre les rangs 11 et 13 à l'ouest du 3ème méridien initial, et à l'est par le 3ème méridien initial dans le système d'arpentage des terres fédérales, constituant actuellement

le district électoral de Batoche. Aussi, de cette partie du même district provisoire située à l'est du 3ème méridien initial dans le système d'arpentage des terres fédérales, et bornée au nord par la limite sud du district électoral de Prince-Albert, actuellement formant le district électoral de Kinistino. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*Hon. M. Laurier.*

Pas imprimée.

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Etat indiquant le nombre de navires perdus chaque année, dans le golfe Saint-Laurent et sur les côtes de l'Atlantique et dans la baie de Fundy, depuis 1868, par suite des marées, courants ou brumes, le nom et le tonnage de chaque navire, et tous les autres détails que le gouvernement peut avoir dans chaque cas quant aux causes et à l'étendue des dommages. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. Curran*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Etat donnant le nombre de rapports de la Commission géologique publiés respectivement chaque année pendant les derniers dix ans, le nombre vendu chaque année, le nombre distribué à titre gratuit, et celui actuellement en mains. Présentée à la Chambre des communes le 17 mars 1890.—*M. Ferguson (Welland)*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

74. Correspondance des gouvernements d'Ontario et Québec au sujet de la propriété du lit des havres, rivières, etc.—Présentée à la Chambre des communes le 19 mars 1890, par sir John Thompson—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

75. Relevé des recettes et dépenses pour les huit mois terminés le 28 février des années 1889 et 1890 respectivement. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1890, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimé.*

76. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 29 janvier 1890—1. Copie de toutes pétitions adressées à Son Excellence le gouverneur général par des colons établis dans les districts de Cranberry, Cedar, Wellington, Nanoose et Nanaïmo, Colombie-Anglaise, demandant le privilège d'obtenir les terres sur lesquelles ils s'étaient établis, sur les réserves du chemin de fer de l'Ile, aux termes ordinaires accordés aux colons, savoir : que leur octroi comprenne la terre et les minéraux qu'elle renferme ; 2. Copie de tous ordres en conseil autorisant une commission à faire une enquête sur les réclamations des dits colons. Présentée à la Chambre des communes le 26 mars 1890.—*M. Laurier*.....*Pas imprimée.*

77. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 mars 1890—Relevé donnant le salaire et la rémunération payés à M. Arthur Prieur, employé de cette Chambre, à titre de traducteur ou autrement, et le montant total qu'il a reçu depuis qu'il est employé en quelque qualité que ce soit. Présentée à la Chambre des communes le 31 mars 1890, par M. l'Orateur..*Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 mars 1890—Etat indiquant : 1. Le coût réel de la construction primitive du Palais de Justice de Montréal, 1851-57 ; 2. Le montant dépensé pour réparations, chaque année, depuis la dite période jusqu'à la confédération. Présentée à la Chambre des communes le 1er avril 1890.....*Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1890—Etat indiquant : 1. Le montant total dépensé pour curer le creek McGregor, dans la ville de Chatham, Ont. ; 2. Le montant dépensé pour y faire placer des pilotis et des bordages, les noms de chaque entrepreneur et le chiffre des différents contrats ; 3. Le montant payé aux propriétaires pour dommages causés à leurs propriétés par suite de ce dragage, les noms et les montants payés à chaque propriétaire ; 4. Les noms et montants de tous réclamants dont les demandes d'indemnité ont été rejetées ou qui sont encore sous la considération du gouvernement. Présentée à la Chambre des communes le 1er avril 1890.—*M. Campbell*.....*Pas imprimée.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Copie du rapport et des plans de l'ingénieur en chef du département des travaux publics qui a fait les études nécessaires en vue de la construction du pont interprovincial sur l'Ottawa entre le village de La Passe, dans la province de l'Ontario, et le village de Fort Coulonge, dans la province de Québec. Présentée à la Chambre des communes le 1er avril 1890.—*M. Bryson*.....*Pas imprimée.*

81. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1890—Relevé du nombre de lieuses mécaniques, de coupeuses et de moissonneuses exportées du Canada durant les derniers trois ans ; les noms des exportateurs, les pays d'exportation, et le montant de drawback accordé pour chacun des articles exportés. Présentée à la Chambre des communes le 3 avril 1890.—*M. Paterson (Brant)*.....*Pas imprimée.*

82. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890—Copie de toute correspondance échangée entre les officiers de la Compagnie de Colonisation dite de la Tempérance et les officiers de la Compagnie des Terres et Homesteads de la Saskatchewan et le département de l'intérieur, ou quelque membre du gouver-

nement, et de toutes communications entre le révérend Alexander Sutherland et John T. Moore et le département de l'intérieur, ou quelque membre du gouvernement, au sujet de la localisation des terres, des demandes faites pour y établir des immigrants, et des réclamations pour indemnité pour avoir aidé la colonisation des dites terres ; et aussi copie de tous ordres en conseil se rapportant à ces différents sujets. Présentée à la Chambre des communes le 14 avril 1890.—*M. Sommerville*.....*Pas imprimée.*

82*a*. Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 janvier 1890—Copie de toute correspondance échangée entre les officiers de la Compagnie de Colonisation dite de la Tempérance et les officiers de la Compagnie des Terres et Homesteads de la Saskatchewan et le département de l'intérieur, ou quelque membre du gouvernement, et de toutes communications entre le révérend Alexander Sutherland et John T. Moore et le département de l'intérieur, ou quelque membre du gouvernement, au sujet de la localisation des terres, des demandes faites pour y établir des immigrants, des réclamations pour indemnité pour avoir aidé la colonisation des dites terres ; et aussi copie de tous ordres en conseil se rapportant à ces différents sujets. Présentée à la Chambre des communes le 16 avril 1890.—*M. Sommerville*.....*Pas imprimée.*

82*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mars 1890—Copie de toute correspondance, mémoires et conventions entre le gouvernement et la Compagnie de Colonisation de la Tempérance, et de toute correspondance des colons, employés et membres de la compagnie concernant les opérations de la dite compagnie. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890. —*M. Wallace*.....*Pas imprimée.*

83. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Copie de toutes pétitions et correspondance concernant l'établissement d'un phare flottant vis-à-vis de Yamachiche, dans le lac Saint-Pierre, fleuve Saint-Laurent. Présentée à la Chambre des communes le 16 avril 1890.—*M. Rinfret*.....*Pas imprimée.*

83*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 mars 1890,—Copie de toutes requêtes, pétitions, correspondances et documents de toutes sortes concernant l'établissement d'un phare flottant sur le Saint-Laurent, vis-à-vis l'église Sainte-Croix, comté de Lotbinière, pour remplacer la bouée qui s'y trouve actuellement. Présentée à la Chambre des communes le 25 avril 1890.—*M. Rinfret*.....*Pas imprimée.*

84. Rapport de Collingwood Schrieber, écr, ingénieur en chef et gérant général des chemins de fer de l'Etat, sur l'achèvement du tracé de la ligne projetée de chemin de fer entre la station de Harvey, sur le chemin de fer du Nouveau-Brunswick, et un point sur l'Intercolonial près de Moncton *via* Frédéricton, connue sous le nom de "Section de Harvey-Moncton du chemin de fer de la Ligne Courte." Présenté à la Chambre des communes le 24 avril 1890, par sir John A. Macdonald.

Pas imprimé.

85. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Copie des formules d'annonces et de soumissions, et des soumissions reçues au sujet du contrat relatif à un service de steamers entre aucuns ports des provinces maritimes et les ports des Indes Occidentales ; aussi, copie de la correspondance y relative échangée entre aucun des départements publics et toutes personnes intéressées dans l'établissement de ce service. Présentée à la Chambre des communes le 29 avril 1890.—*M. Trow*.....*Pas imprimée.*

86. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1890—Copie de tous papiers et correspondance entre l'association des manufacturiers de l'Ontario et le gouvernement fédéral, pendant les années 1883, 1884 et 1885, au sujet de la législation projetée concernant les manufactures. Présentée à la Chambre des communes le 1er mai 1890.—*M. Edgar*.....*Pas imprimée.*

87. Reponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1890—Copie du rapport et des témoignages pris par la cour d'enquête ordonnée par le département de la marine pour connaître les causes de la perte du steamer *Quinté* qui a été incendié dans la baie de Quinté, dans l'automne de 1889. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Platt.*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

87*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 mars 1890—Etat donnant toutes les réclamations faites par le gouvernement, depuis la Confédération, contre des particuliers, compagnies ou corporations, pour dommages causés aux propriétés du gouvernement par des vapeurs, navires ou autres bâtiments, donnant les noms des navires, etc., des propriétaires, les dates et les items de chaque réclamation, faisant la distinction des réclamations payées et non payées. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Cook*.....*Pas imprimée.*

87*b*. Rapport du lieutenant Gordon, M.R., sur la conduite du capitaine et du second du steamer *Baltic* au sujet des mauvais traitements infligés au nommé Charles Hambly, matelot du dit navire, le 26 août 1889. Présentée à la Chambre des communes le 14 mai 1890, par l'honorable M. Colby.

Imprimée pour les documents de la session seulement.

87c. Réponse partielle à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 mars 1 890—Etat donnant toutes les réclamations faites par le gouvernement, depuis la Confédération, contre des particuliers, compagnies ou corporations, pour dommages causés aux propriétés du gouvernement par des vapeurs, navires ou autres bâtiments, donnant les noms des navires, etc., des propriétaires, les dates et les items de chaque réclamation, faisant la distinction des réclamations payées et non payées. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890.—*M. Cook*.....*Pas imprimée.*

88. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 avril 1899—Copie de toute convention intervenue entre le gouvernement ou le ministre des chemins de fer et la Compagnie de Télégraphe dite "The Western Union Telegraph Company," concernant la construction et l'exploitation d'une ligne de télégraphe le long du chemin de fer du Cap-Breton. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Macdonald (Victoria)* .....*Pas imprimée.*

89. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 14 avril 1890—Copie des requêtes, lettres et plans et rapports d'ingénieurs en rapport avec la chaussée projetée à Hungry Bay, dans le comté de Beauharnois. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Bergeron.*
Pas imprimée.

90. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1890—Copie des requêtes et tous autres documents se rattachant à la construction projetée de l'embranchement du chemin de fer de Matane. Présentée à la Chambre des communes le 2 mai 1890.—*M. Fiset*....*Pas imprimée.*

91. Acte des licences pour la vente des liqueurs, 1883. Mémoire des réclamations pour amendes, frais, etc., imposés sur les porteurs de licences fédérales pour violation de l'acte provincial des licences. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1890, par l'hon. J. Costigan.
Imprimé pour les documents de la session seulement.

91a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Etat donnant,—1. Le relevé détaillé de toutes dépenses se rattachant à la passation et à la mise en vigueur de l'Acte des licences pour la vente des liqueurs, 1883, jusqu'à date ; 2. Le montant de tous frais judiciaires encourus au sujet de la constitutionnalité de l'acte ; 3. Les noms des avocats employés par le gouvernement et le montant qui leur a été payé. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890.—*M. Trow*.....*Pas imprimée.*

92. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 avril 1890—Copie de toute correspondance échangée entre les officiers de l'état-major du district militaire nº 1 et le département de la milice, au sujet de la solde et des allocations des dits officiers. Présentée à la Chambre des communes le 6 mai 1890.—*M. Scriver* .....*Pas imprimée.*

92a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 21 avril 1860—Copie de tous ordres en conseil faisant des nominations, promotions et changements dans le département de la milice et de la défense pendant le cours de l'année civile 1889. Présentée à la Chambre des communes le 6 mai 1890.—*M. Lister* .....*Pas imprimée.*

93. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1890—Relevé de la quantité et de la valeur des œufs importés dans les provinces de Québec et Ontario et exportés de ces provinces, depuis le 1er janvier dernier ; aussi, les noms des pays d'importation et d'exportation. Présentée à la Chambre des communes le 6 mai 1890.—*M. Guillet.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

94. Correspondance concernant la résiliation du contrat Anderson pour le service des steamers transatlantiques. Présentée à la Chambre des communes le 13 mai 1890, par l'hon. G. E. Foster.
Imprimée pour les documents de la session seulement.

95. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1890—Etat donnant le montant total jusqu'à date des sommes dépensées pour la bâtisse du bureau de l'imprimerie nationale ; la totalité des sommes dépensées pour le caractère, les presses et autres machines ou matériaux pour imprimer ou relier, dans le dit bureau ; et le montant total payé pour salaires et gages des officiers et employés du bureau depuis le 1er juillet 1889 jusqu'au 1er janvier 1890. Présentée à la Chambre des communes le 14 mai 1890.—*M. Innes.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

96. Réponse (*partielle*) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 janvier 1890—Etat donnant les sommes d'argent dépensées par le gouvernement fédéral dans chacune des provinces depuis la Confédération jusqu'au 30 juin 1889, sous les chapitres suivants :—1. Subventions aux chemins de fer dans chaque province, sauf la ligne-mère du Pacifique Canadien et l'embranchement du Sault ; 2. Les divers chemins de fer construits par le gouvernement du Canada dans chaque province, y compris les embranchements et prolongements de l'Intercolonial, mais non la ligne principale telle qu'originairement construite ; 3. Les bâtisses érigées ou achetées dans chaque province, leur situation et leur coût. Présentée à la Chambre des communes le 7 mai 1890.—*M. McMullen.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

97. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 31 mars 1890—Etat indiquant combien de barils de farine du Canada ont été expédiés, par mer directement, ou à travers les Etats-Unis, en 1889, dans les différentes provinces de la Nouvelle-Eaosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890.—*M. Weldon (Saint-Jean.)*
Pas imprimée.

98. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1890—Etat donnant les noms des six païens inscrits dans le rapport du recensement de 1881, pour la paroisse de Sainte-Elizabeth, comté de Joliette, province de Québec, tel que portés dans la cédule originale de l'énumérateur pour cette paroisse. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890.—*M. Charlton.*
Pas imprimée.

99. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mars 1890—Copie de tous papiers concernant la saisie du remorqueur *Rooth*, à Amherstburg, en juillet ou août derniers, pendant qu'il remorquait un radeau de la rivière aux Français à Fort-Erié. Présentée à la Chambre des communes le 16 mai 1890.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée*

100. Etats généraux des baptêmes, mariages et sépultures dans les districts de Chicoutimi, Gaspé, Joliette et Montmagny, pour l'année 1889. Présentés à la Chambre des communes le 16 mai 1890, par M. l'Orateur.....*Pas imprimée,*

101. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 22 avril, demandant copie de la correspondance échangée entre le ministre ou le député-ministre de la justice, l'inspecteur Moylan ou tout autre fonctionnaire relevant du département de la justice, et le préfet, le sous-préfet ou autre employé du pénitencier de la Colombie-Britannique, au sujet de la destitution de John Wiggins, ci-devant l'un des gardes au dit pénitencier. Présentée au Sénat le 16 mai 1890.—*Honorable M. McInnes (New-Westminster)*..... ... *Pas imprimée.*

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

POUR

L'ANNÉE 1889.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR BROWN CHAMBERLIN, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.
1890.

A Son Excellence le Très-honorable lord STANLEY *de* PRESTON, *gouverneur général du Canada, etc., etc.*

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport des opérations du département de l'Intérieur pour l'exercice terminé le 31 octobre 1889.

Respectueusement soumis,

E. DEWDNEY,

Ministre de l'intérieur.

OTTAWA, 3 mars 1890.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE

Rapport du sous-ministre de l'intérieur ix

PARTIE I.—TERRES FÉDÉRALES.

Rapport de H. H. Smith, commissaires des terres fédérales 3
do Wm. Pearce, surintendant des mines 21
do J. M. Gordon, inspecteur des agences des terres fédérales 27
Etat annuel des opérations des diverses agences locales dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique 29
do H. B. W. Aikman, agent des terres fédérales, New-Westminster, C.-B. 33
do G. U. Ryley, commis des terres à bois, minières et à pâturages 35
Liste indiquant les noms des fermiers des pâturages, avec la contenance de leurs ranches 38
Recettes produites par les bois de la couronne 40
do par les pâturages, les terres à foin et les terrains miniers 41
A.—Etat des recettes produites par les terres à bois, à pâturage, à foin et minières, commençant avec l'exercice 1872-73, jusqu'au 31 octobre 1889 42
B.—Etat des recettes produites par les terres à bois, à pâturage, à foin et minières, commençant avec l'année administrative 1872-73, jusqu'au 31 octobre 1889 43
do E. F. Stephenson, agent des bois de la couronne, Winnipeg 44
Etat des recettes provenant des bois de la couronne, Winnipeg .. 47
Etat indiquant la quantité de bois arrivée dans le port de Winnipeg durant l'année 48
Etat indiquant les scieries en activité, sous licence, dans le Manitoba, Kéwatin et Assiniboïa 49
Etat général des opérations du bureau des bois de la couronne, Winnipeg 51
do Thos. Anderson, agent des bois de la couronne, Edmonton 52
Etat des recettes provenant des bois de la couronne, Edmonton. 53
Etat indiquant le nombre des scieries en activité, sous licence du gouvernement, dans l'agence d'Edmonton 54
Etat général des opérations du bureau des bois de la couronne, Edmonton 56
do C. L. Gouin, agent des bois de la couronne, Calgary 56
Etat des recettes provenant des bois de la couronne, Calgary ... 57
Etat indiquant le nombre de scieries en activité, munies de licences du gouvernement, dans l'agence de Calgary 58
Etat général des opérations du bureau des bois de la couronne, Calgary 60
do J. McTaggart, agent des bois de la couronne, Prince-Albert 61
Etat des recettes provenant des bois de la couronne, Prince-Albert. 62
Etat indiquant le nombre de scieries en activité, munies de licences du gouvernement, dans l'agence de Prince-Albert .. 63
Etat général des opérations du bureau des bois de la couronne, Prince-Albert 64
do T. S. Higginson, agent des bois de la couronne, Colombie-Britannique. 65
Etat des recettes provenant des bois de la couronne, dans la Colombie-Britannique 66

PAGE

Etat indiquant le nombre de scieries dans l'agence des bois de la couronne à New-Westminster, C.-B. 67
Rapport de Wm Mills, en charge des terres de l'artillerie et de l'amirauté..... 68
Etat des ventes durant l'exercice..... 71
Liste des localités qui ont produit des recettes..... 71
Etat des recettes provenant de l'artillerie et de l'amirauté..... 72
do J. A. Pinard, comptable du département..... 73
Recettes au compte des terres fédérales..... 74
Annexe A.—Relevé des inscriptions pour terres fédérales, opérées au bureau principal et à l'agence de la Compagnie de Colonisation..... 75
do B.—Relevé des lettres patentes émises et nombre d'acres patentés..... 76
do C.—Etat indiquant le nombre des patentes envoyées aux divers régistrateurs des districts d'enregistrement et le nombre d'avis expédiés..... 77
do D.—Etat indiquant le nombre d'acres de transfert enregistrés au bureau principal et le montant reçu sur ces actes..... 77

PARTIE II.—ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES.

Rapport de E. Deville, arpenteur général..... 3
Liste des arpenteurs fédéraux employés pendant l'exercice..... 8
do W. F. King, inspecteur en chef des arpentages..... 10
do Otto J. Klotz, I.T., calcul des limites de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique..... 13
do J. S. Dennis, inspecteur des arpentages..... 17
Etat des opérations de correction et de vérification exécutées pendant la campagne..... 21
do J. McAree, A.F., corrections d'arpentage dans le Manitoba..... 22
do L. Gosselin, A.F., correction d'arpentages sur et près du 2e méridien principal..... 26
do E. W. Hubbell, A.F., examen et correction d'arpentage..... 28
do E. Bray, A.F.. arpentage de limites de townships..... 31
do J. McLatchie, A.F., arpentage de limites de townships..... 33
do C. F. Leclerc, A.F., arpentage de l'établissement des Métis sur la rivière Saskatchewan-Sud..... 38
do J. L. Reid, A.F., rectification, subdivision et tracé de routes..... 39
do P. R. A. Bélanger, A.F., arpentage de routes et d'établissements au Lac Sainte-Anne et au Lac la Biche..... 40
do W. S. Drewry, A.F., triangulation de la zone du chemin de fer dans les Montagnes Rocheuses..... 44
do J. J. McArthur, A.P., levé topographique dans les Montagnes Rocheuses..... 52
do A. Saint-Cyr, A.F., bornage des limites de la zone de chemin de fer, Colombie-Britannique..... 54
do A. Driscoll, jeune, A.F., opérations de subdivision et levés dans la Colombie-Britannique..... 57
do J. A. Kirk, A.F., subdivision de cantons et détermination de la limite de la zone du chemin de fer dans la C.-Britannique... 60
do John Vicars, A.F., opérations dans la région de New-Westminster... 63
do E. Bray, A.F., arpentage des limites de township entre les lacs Winnipeg et Manitoba..... 65
do W. T. Thompson, A.F., arpentage de limites de township..... 68
do C. F. Miles, A.F., arpentages dans la partie sud du district d'Alberta..... 76
Papiers d'examen du conseil d'examinateurs des arpenteurs fédéraux..... 80

PARTIE III.—COMMISSION DE GÉOLOGIE.

PAGE

Rapport du Dr A. R. C. Selwyn, directeur de la Commission de Géologie et d'Histoire Naturelle 3
Explorations et arpentages dans la Colombie anglaise 7
do do les Territoires du Nord-Ouest 10
do do le Manitoba 12
do do Ontario 19
do do Québec 21
do do les environs de Sudbury, Ont 22
do do les Cantons de l'Est 24
do do le Nouveau-Brunswick 26
do do la Nouvelle-Ecosse 31
Mines et statistique minière 33
Chimie et minéralogie 34
Paléontologie et zoologie 37
Liste des additions au musée 39
Botanique, etc 43
Cartes 44
Bibliothèque 45
Visiteurs au musée 46
Personnel, subvention, dépenses et correspondance 46

PARTIE IV.—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Rapport du lieutenant-gouverneur Royal, sur les faits suivants:
Session de la législature 4
Législation—Ordonnances passées par l'Assemblée législative 4
Liste des juges de paix 5
do notaires publics 6
do commissaires pour recevoir les affidavits 7
do coroners 7
do chargés d'émettre des licences de mariage 7
do gardiens du feu 7
do gardiens du gibier 9
do médecins vétérinaires 9
do régistrateur général 9
do régistrateurs de division 9
do médecins inscrits 9
do avocats inscrits 10
do dentistes inscrits 10
Rapport des permis spéciaux pour l'importation des liqueurs enivrantes pendant l'année 11
Rapport du conseil de l'instruction publique des Territoires du Nord-Ouest 17

PARTIE V.—PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Rapport du surintendant du parc des Montagnes Rocheuses 3
Tableaux statistiques 7
Observations météorologiques 10
Carte du parc.

PARTIE VI.

Rapport du commissaire des forêts 3

PARTIE VII.

Rapport de la commission métisse 3

PARTIE VIII.—RAPPORT DE WILLIAM OGILVIE, A.F.

EXPLORATIONS DE PARTIE DES RIVIÈRES LEWES, TAT-ON-DUC, PORC-ÉPIC, BELL, À LA TRUITE ET PEEL, ET DU FLEUVE MACKENZIE.

Section 1.

PAGE

Exploration depuis la tête du goulet de Taiya, par la passe de Taiya, et en descendant la rivière Pelly-Yukon jusqu'à la frontière internationale entre l'Alaska et les Territoires du Nord-Ouest du Canada..... 4
Déterminations astronomiques de la latitude et de la longitude à l'observatoire de la Pelly-Yukon durant l'hiver de 1887-88..... 12
Exploration de la rivière des Quarante-milles, depuis son embouchure jusqu'à la ligne frontière internationale..... 16

Section 2.

Description de la Pelly-Yukon, de ses affluents et de la région avoisinante..... 17
Bassin de la Pelly-Yukon au point de vue de l'agriculture..... 37
Bois de construction et de service..... 39
Minéraux..... 40
Métaux trouvés sur la rivière..... 41
Distance de la mission de Haines..... 53
Liste des plantes recueillies..... 54

Section 3.

Exploration de la Pelly-Yukon au fleuve Mackenzie, par la voie des rivières Tat-on-Duc, du Porc-Epic, Bell, à la Truite et Peel..... 56

Section 4.

Exploration du fort McPherson au fort Chippewéyan par la rivière Peel et le fleuve Mackenzie, le Grand-Lac et la rivière des Esclaves et le lac Athabaska. 73
Exploration entre le fleuve Mackenzie, par le Grand Lac et la rivière des Esclaves et le fort Chippewéyan, sur le lac Athabaska..... 83
Navigabilité des rivières et lacs..... 86
Tableau des distances du Fort McPherson au Fort Chippewéyan..... 88
Ressources forestières..... 89
Agriculture..... 90
Tableau indiquant les différentes durées de la lumière du soleil pour les latitudes d'Ottawa et des forts Chippewéyan, Simpson, Bonne-Espérance et McPherson. 92
Poisson..... 98
Fourrures..... 98
Minéraux..... 100
Les aborigènes..... 104
Du fort Chippewéyan à Edmonton..... 106
Observations magnétiques..... 106
Observations météorologiques..... 107
Registre météorologique..... 111 à 123

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE 1889.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 28 février 1890.

A l'honorable EDGAR DEWDNEY,
Ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel du département de l'intérieur pour l'année 1889. Ce rapport embrasse les transactions du département à toutes ses agences du Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et à la Colombie-Britannique, ainsi qu'au bureau principal, jusqu'au 31 octobre dernier; il contient en outre un état de ce qui s'est passé d'important pour le département jusqu'à la fin de l'année civile.

SERVICE INTÉRIEUR.

Je regrette d'enregistrer le décès, arrivé le 20 avril dernier de M. P. B. Douglas, qui occupait la position de sous-secrétaire. Cet événement prive le département des services d'un employé chez qui étaient réunies, d'une manière peu ordinaire, l'habileté intellectuelle et la capacité dans l'exécution. Bien qu'il fut encore au printemps de la vie, M. Douglas était au service du gouvernement depuis l'établissement du département. La vacance créée par sa mort a été remplie par la promotion de M. Lyndwode Pereira.

SERVICE EXTÉRIEUR.

Dans le cours de l'été dernier l'agence des terres fédérales pour le district de Dufferin a été fermée, et les livres et les archives ont été transportés au bureau des terres, à Winnipeg. La majeure partie des affaires consistait en correspondance. Presque toutes les terres de la partie sud de l'agence et des environs du bureau des terres du Manitoba avaient été vendues, et on pouvait plus commodément s'occuper à Winnipeg des terres de la partie nord du district, car pour atteindre Manitou de cette région plus au nord il était nécessaire ou de faire un long voyage à travers le pays, ou d'aller à Winnipeg par le chemin de fer Manitoba Sud-Ouest, et de là à Manitou par l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Pour l'été de 1889 l'agence du district de la Montagne du Tondre a été installée à Saltcoats, cet endroit étant alors le point terminal du chemin de fer Mani-

toba Nord-Ouest. Ce point fut choisi pour le bureau des terres parce que la plus grande partie de l'immigration qui se dirige vers le district de la Montagne du Tondre passe par la ligne de la Compagnie du chemin de fer Manitoba Nord-Ouest, et que les terres prises de préférence par les colons sont celles qui se trouvent les plus rapprochées du chemin de fer. M. T. B. Ferguson, depuis quelques années agent intérimaire pour ce district, a été officiellement nommé agent. Le bureau des terres fédérales pour le district du Coteau a été transporté de Carlyle à Cannington, car on a constaté que le plus grand nombre des nouveaux colons passaient par ce dernier endroit pour prendre des terres. La démission de l'agent, M. J. J. McHugh, a été acceptée, et M. C. E. Phipps a été nommé à sa place.

Je regrette d'avoir à dire que le département a récemment reçu la démission de M. H. B. W. Hickman, agent des terres fédérales pour la Colombie-Britannique et membre de la commission des terres, qui a quitté le service du département le 1er janvier 1890. Les services de M. Hickman ont été très précieux pour le gouvernement à raison des connaissances intimes des affaires relatives aux terres de la Colombie-Britannique ; et, bien que sa retraite soit une grande perte pour le département, j'ai la satisfaction de dire qu'il quitte son bureau dans un si bon état que l'administration de cette agence deviendra à l'avenir relativement facile. M. John McKenzie, le plus ancien commis du bureau des terres de New-Westminster, a été nommé à sa place.

Des représentations ayant été faites au département sur les difficultés d'atteindre le bureau de New-Westminster en partant de certains endroits de la partie est de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, on est à faire des arrangements pour l'érection d'un nouveau district qui sera connu sous le nom de district de Kamloops, et qui comprendra la partie de la zone du chemin de ıer située au nord de la ligne entre les townships 15 et 16, et à l'est du 7ème méridien. Le bureau des terres sera à Kamloops.

AGENCES DES BOIS DE LA COURONNE.

Dans le cours de l'année la démission de M. D. J. Waggoner, agent des bois de la couronne à Prince-Albert, a été reçue et acceptée ; le bureau a été aboli et la charge est maintenant remplie par l'agent des terres fédérales à Prince-Albert.

INSCRIPTIONS ET VENTES D'ÉTABLISSEMENTS ET DE PRÉEMPTIONS.

Suit un état comparatif des inscriptions et ventes d'établissements et de préemptions aux différentes agences du département durant les années 1888 et 1889 :

	1888.	1889.
Etablissements, (acres)	420,333	696,050
Préemptions, (acres)	70,521	212,651
Ventes, (acres)	197,140	177,092

Je suis très heureux d'être en état de déclarer que l'étendue de terre prise par les colons réels en vertu des dispositions de l'Acte des terres fédérales, dans le cours de l'année dernière, est plus considérable qu'en toute autre année antérieure dans l'histoire du département, sauf en 1882 et 1883.

Depuis 1885, époque à laquelle l'étendue de terre prise pour des fins d'établissements était tombée à 249,552 acres, l'augmentation a été graduelle, mais continue.

L'étendue soumise aux inscriptions en 1888 a dépassé celle de l'année antérieure de plus de 100,000 acres. L'augmentation de 1889 sur 1888 est d'environ 275,000 acres. En prenant pour base les chiffres adoptés dans ces rapports des années dernières, en supposant que chaque famille établie sur un *homestead* se compose de cinq personnes, et en faisant une déduction libérale pour les radiations qui peuvent arriver par suite du manque de se conformer aux exigences de la loi et des règlements, l'étendue prise à titre d'établissements l'année dernière suffit pour maintenir une population de plus de 20,000 âmes.

Il y a aussi une augmentation dans l'étendue de terres prises à titre de préemption d'environ 130,000 acres. On a apporté beaucoup de soin à avertir le public que, conformément à la loi, le privilège de préemption expirerait avec la fin de l'année civile, et il n'y a pas de doute que ce fait a engagé les colons à demander et à obtenir des inscriptions à titre de préemption, ce qu'ils n'auraient peut-être pas fait s'il en eût été autrement. Il est peut-être important de dire à ce sujet qu'on est à faire des arrangements grâce auxquels on évitera les embarras qui pourraient se présenter par suite de l'expiration du privilège de préemption, et les colons qui désirent étendre leur domaine et qui ont les moyens de cultiver une étendue de terre de plus de 160 acres, pourront acheter à des conditions relativement faciles le quart de section voisin du homestead, et qu'on pouvait acquérir autrefois par voie de préemption. Naturellement, c'est une question que le gouverneur en conseil a le pouvoir de régler sous l'empire des stipulations à cette fin de l'Acte des terres fédérales.

Dans le cours des années précédentes j'ai mis dans ce rapport un tableau comparatif indiquant les transactions de terres du département année par année, à compter de 1872 jusqu'à l'expiration du dernier exercice. En faisant, l'été dernier, l'analyse de ce tableau pour d'autres fins, j'ai découvert qu'on pouvait en tirer des conclusions que les faits n'autorisaient pas. Les transactions d'une année à l'autre sont indiquées avec assez d'exactitude ; mais comme deux et même trois inscriptions ont été faites à titre de homesteads et de préemptions, en différentes années, par suite d'annulation ou de confiscation, et comme on avait lieu de croire que le tableau induirait en erreur relativement à l'étendue de terre dont on a disposé si l'on ne faisait une déduction pour ces radiations et ces confiscations, j'ai décidé de ne pas inclure le tableau cette année. J'espère, toutefois, pouvoir l'insérer dans le rapport de l'année prochaine, vu que le travail d'examen et de correction est à se faire.

Comme d'habitude je donne un état du nombre d'inscriptions à titre de homestead et de préemption faites chaque année depuis 1874, et le nombre et la proportion de ces inscriptions qui ont été radiées depuis par suite du non accomplissement des conditions d'inscription. Ce tableau a été soigneusement revue et corrigé d'après les rapports reçus chaque mois du bureau du commissaire des terres fédérales et des différentes agences. Si l'on fait une comparaison avec les chiffres publiés dans les rapports précédents on verra que les radiations récentes se composaient principalement de radiations d'inscriptions faites dans les premières années de l'établissement du Nord-Ouest. Il n'a été radié qu'une bien légère proportion des inscriptions faites pendant les dernières années, ce qui indique une forte diminution dans le nombre des inscriptions par les spéculateurs et une augmentation correspondante dans celles faites par les colons *bona fide*.

Année	Etablissements.			Préemptions.		
	No'bre d'inscriptions.	Radiées.	Proport des radiations.	No'bre d'inscriptions.	Radiées.	Proport. des radiations.
1874	1,376	863	63	643	597	93
1875	499	295	59	391	223	57
1876	347	145	42	263	131	49
1877	845	435	51	594	334	56
1878	1,788	1,323	74	1,580	888	56
1879	4,068	1,937	47	1,729	1,407	81
1880	2,074	627	30	1,004	438	43
1881	2,753	864	31	1,649	609	36
1882	7,383	2,868	39	5,654	2,066	37
1883	6,063	1,196	20	4,120	784	19
1884	3,753	528	14	2,762	376	13
1885	1,858	109	6	653	75	11
1886	2,657	28	1	1,046	9	$\frac{8}{10}$ of 1
1887	2,036	12	$\frac{1}{2}$ of 1	585	4	$\frac{7}{10}$ of 1
1888	2,655	.....	.....	454	.....	.....
1889	4,416	.....	.....	1,355	.....	.....

CORRESPONDANCE.

L'état suivant indique le nombre de lettres reçues et envoyées chaque année par le département depuis son organisation. Le chiffre total des lettres reçues et envoyées durant la dernière année s'est élevé à 99,816, et sur ce nombre la division du service géologique en a reçu 5,816 et envoyé 17,100. C'est une augmentation de 4,111 comparativement à l'année 1888.

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Total.
1874	3,482	4,150	7,632
1875	1,974	2,189	4,163
1876	2,256	3,097	5,353
1877	3,137	3,677	6,814
1878	4,642	6,009	10,651
1879	5,526	6,179	11,705
1880	8,222	9,940	18,162
1881	13,605	15,829	29,424
1882	25,500	30,300	55,800
1883	27,180	33,500	60,680
1884	27,525	33,386	60,911
1885	33,970	43,997	77,967
1886	60,964	67,973	128,937
1887	47,845	60,890	108,735
1888	43,407	52,298	95,705
1889	49,316	50,500	99,816

REVENU.

Suit un état des recettes du département depuis son organisation, provenant de toutes sources, sauf des terres de l'artillerie et de l'amirauté dont il est tenu un compte distinct. Le revenu brut pendant l'année administrative dernière s'est élevé à $588,861.81, contre $563,703.02 pour l'année précédente.

ÉTAT indiquant le revenu provenant des terres fédérales à compter du 1er juillet 1872 jusqu'au 30 juin 1889.

Exercice.	Honoraires de homestead.	Honoraires de préemption.	Améliorations.	Ventes.		Ventes de cartes, honoraires de bureau et d'enregistrement.	Honoraires.	Divers.	Honoraires d'inspection, de radiation et autres.	Droits sur le bois.
				Comptant.	Scrip, etc.					
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1872-73	6,960 00	.....	.....	19,170 20	.....	.....	.....	.....	.....	109 25
1873-74	7,310 00	.....	.....	19,834 75	.....	.....	.....	125 50	.....	2,710 55
1874-75	11,510 00	.....	.....	13,666 90	.....	129 00	.....	.....	.....	2,335 25
1875-76	4,680 00	.....	.....	3,478 94	320 00	.....	.....	.....	.....	387 00
1876-77	2,250 00	.....	.....	1,085 86	136,955 16	4 00	.....	100 00	40 00	320 00
1877-78	14,540 00	.....	.....	2,794 86	120,159 54	.....	180 00	.....	290 00	1,620 00
1878-79	17,690 00	.....	.....	4,998 39	210,904 84	81 00	310 00	13 70	410 00	325 00
1879-80	41,255 00	10,241 43	.....	45,708 97	81,685 86	245 40	580 00	183 25	1,780 00	25,121 46
1880-81	20,450 00	10,801 75	269 00	71,170 17	70,828 30	985 40	420 00	37 58	.....	32,028 34
1881-82	54,155 00	39,843 90	1,758 00	1,240,328 27	50,590 84	3,036 45	890 00	58 10	.....	58,753 14
1882-83	73,015 00	54,725 00	7,114 91	516,092 21	33,638 40	3,109 50	890 00	501 77	.....	90,066 46
1883-84	41,580 00	28,810 00	2,596 11	424,863 36	40,919 67	1,289 55	530 00	45,766 53	1,713 45	147,983 10
1884-85	25,645 00	17,100 00	2,328 75	199,275 32	45,875 60	1,621 82	370 00	50,068 57	2,685 00	87,474 99
1885-86	26,110 00	14,371 00	1,101 50	76,140 41	214,657 97	1,339 34	360 00	20,070 00	5,025 00	64,820 31
1886-87	19,614 00	6,887 93	1,971 55	48,175 76	337,640 19	1,171 39	240 00	44,561 00	7,778 40	65,111 74
1887-88	23,691 00	4,830 00	1,918 35	52,238 36	313,522 67	1,660 75	240 00	20.591 41	12,078 53	94,964 55
1888-89	39,460 00	10,550 00	4,128 48	57,513 16	318,238 57	1,410 16	220 00	10,389 57	20,402 50	90,290 00
Totaux	429,915 00	198,161 01	23,186 65	2,796,535 89	1,975,937 61	16,083 76	5,230 00	192,466 98	52,202 88	764,421 14

ETAT indiquant le revenu provenant des terres fédérales, etc.—*Fin.*

Exercice.	Paturages.		Permis de coupe de foin, honoraires pour mines, carrière de pierre, etc.		Parc canadien des Montagnes Rocheuses.	Terres de colonisation.		Revenu brut.	Remises.	Revenu net.
	Comptant.	Scrip, etc.	Comptant.	Scrip.		Comptant.	Scrip.			
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1872-73	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	26,239 45	.....	26,239 45
1873-74	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	29,980 80	.....	29,980 80
1874-75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	27,641 15	.....	27,641 15
1875-76	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	8,865 94	.....	8,865 94
1876-77	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	140,755 02	.....	140,755 02
1877-78	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	139,584 40	.....	139,584 40
1878-79	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	234,732 93	.....	234,732 93
1879-80	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	206,801 37	4,636 08	202,165 29
1880-81	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	206,990 54	5,038 22	201,952 32
1881-82	2,245 00	.....	40 00	.....	.....	354,036 17	.....	1,805,734 87	10,687 55	1,795,047 32
1882-83	22,844 43	.....	913 91	.....	.....	248,492 01	.....	1,051,403 60	8,746 05	1,042,657 55
1883-84	11,370 60	.....	640 90	.....	.....	253,713 40	.....	1,001,776 67	9,220 50	992,556 17
1884-85	17,089 75	.....	815 63	.....	.....	1,214 22	.....	451,564 65	12,070 85	439,493 80
1885-86	29,562 51	3,131 08	1,284 83	.....	.....	.....	.....	457,973 95	63,389 12	394,584 83
1886-87	14,242 77	39,487 67	1,570 40	80 00	.....	.....	.....	588,532 80	19,543 16	568,989 64
1887-88	5,922 47	23,023 28	2,273 73	80 00	2,951 58	.....	10,000 00	569,986 68	6,277 66	563,709 02
1888-89	2,207 69	16,802 63	3,946 55	.....	2,528 73	.....	16,000 00	594,088 04	5,226 23	588,861 81
Totaux	105,485 22	82,444 66	11,485 95	160 00	5,480 31	857,455 80	26,000 00	7,542,652 86	144,835 42	7,397,817 44

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DÉPARTEMENT DU COMPTABLE,
OTTAWA, 4 janvier 1890.

LETTRES PATENTES.

Le tableau suivant indique le nombre de lettres patentes qui ont été émises et annulées chaque année par le département depuis 1874.

Année.	Lettres patentes.	
	Emises.	Annulées.
Année départementale terminée le 31 oct. 1874	536	6
do do 1875	492	4
do do 1876	375	4
do do 1877	2,156	13
do do 1878	2,597	32
do do 1879	2,194	57
do do 1880	1,704	41
do do 1881	1,768	11
do do 1882	2,866	11
do do 1883	3,591	16
do do 1884	3,837	24
do do 1885	3,257	18
do do 1886	4,570	17
do do 1887	4,599	26
do do 1888	3,275	34
do do 1889	3,282	30

Ainsi que j'en fais mention dans le rapport de l'année dernière, l'Acte concernant la propriété foncière dans les territoires a été modifié pendant la session de 1887; l'acte stipule que la notification au régistrateur, de la part du ministre de l'intérieur, que les biens-fonds y décrits ont été concédés à quelque compagnie de chemin de fer ayant droit à des terres fédérales en vertu d'un acte du parlement, sera acceptée et traitée par le régistrateur comme si c'était des lettres patentes en faveur de cette compagnie. Le même acte prescrit que la notification faite à la Compagnie de la Baie-d'Hudson par le ministre de l'intérieur, en vertu des dispositions du paragraphe sept de l'article vingt-deux de l'acte des terres fédérales, de l'arpentage et de la ratification de l'arpentage de tout township ou partie de township, sera acceptée par le régistrateur comme l'équivalent des lettres patentes en faveur de la compagnie pour les terres auxquelles elle a droit dans ces townships ou parties de townships, en vertu des dispositions de l'Acte des terres fédérales. Ces notifications couvrent ordinairement des étendues de terres considérables, et le travail pour conférer les titres de la couronne à ces étendues de terre a été de beaucoup diminué par l'adoption de la modification en question, ainsi qu'on pourra en juger par la diminution du nombre de lettres patentes comparé au nombre des années précédentes.

TERRES BOISÉES, TERRES MINIÈRES ET TERRES À PATURAGES.

Le revenu des sources susmentionnées s'est élevé pendant la dernière année à $102,732.61, soit une diminution de $19,015.28 comparativement au chiffre de 1889. Les droits sur le bois sont de $18,044.77 moins élevés que ceux de 1888, et ont été cette année de $77,071.97. Sur le revenu provenant des terres boisées, $18,044.77 résultaient de bonis, de loyers et de droits sur le bois coupé sur les terres situées dans la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, soit une diminution de $7,522.74 sur l'année précédente; mais l'agent des bois de la couronne rapporte qu'il a perçu depuis le 31 octobre dernier, la somme de $15,147.61 sur du bois coupé dans le cours

des douze mois qui ont précédé cette date. En tenant compte de cette somme, les droits perçus dans le cours de l'année administrative, savoir, du 31 octobre 1888 au 31 octobre 1889, se sont élevés à $33,192.38, soit une augmentation de $7,624.87 sur la somme perçue pour le bois coupé dans le cours de l'année précédente.

Les terres à pâturages accusent une diminution de $7,811.12 comparativement à l'année dernière, mais les droits perçus sur le foin, $6,909.55, excèdent de $3,539.98 la somme perçue pendant l'année précédente.

Les recettes des minéraux autres que la houille se sont élevées à $184.15. Dans le cours de l'année aucune étendue considérable de terre houillère n'a été mise en vente, et la somme provenant de cette source ne s'est élevée qu'à $1,662.50, soit $73,037.50 de moins que l'année précédente. La superficie totale des terrains houillers vendus jusqu'à cette date est de 12,261.63 acres, et le montant total en provenant de $126,171.32.

PRIX DU BOIS.

Suit un état comparatif de la moyenne des prix du bois aux différentes agences des bois de la couronne pendant les cinq dernières années. Le prix de cet article nécessaire au colon a été considérablement réduit dans le cours de cette période, et je ne crois pas qu'on puisse raisonnablement s'attendre à une nouvelle réduction, sauf aux endroits éloignés :—

—	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.
	Par M.	Par M.	Par M.	Par M.	Par M.
Edmonton	$25 00 à $30 00	$15 00 à $30 00	$15 00 à $23 00	$20 00 à $23 00	$20 00 à $23 00
Calgary	25 00 à 30 00	15 00 à 20 00	17 00	12 00 à 18 00	12 00 à 18 00
Fort McLeod	30 00	30 00 à 37 00	20 00 à 40 00	15 00 à 43 00	15 00 à 43 00
Prince-Albert	30 00 à 45 00	30 00 à 42 00	21 00 à 42 00	20 00 à 42 00	20 00 à 42 00
Winnipeg	13 50 à 25 00	16 00	10 00 à 40 00	12 50 à 40 00	12 50 à 40 00
Buttes du Cyprès	10 00 à 15 00	25 00 à 36 00	10 00 à 12 00	Pas de ventes.	13 00
Lethbridge	.....	25 00	30 00	30 00	30 00
Col.-Britannique	.....	.....	.....	9 00 à 10 00	9 00 à 10 00

PRIX DU COMBUSTIBLE.

L'agent des bois de la couronne, à Winnipeg, rapporte que le combustible est quelque peu meilleur marché que l'année dernière; le bois de corde livré sur le wagon de chemin de fer, à Winnipeg, se vend de $2.75 à $4.50 la corde pour le peuplier et l'épinette, respectivement, et l'anthracite américain se vend $8.75, sur le wagon; et le charbon bitumineux du pays commande $6.76. L'agent dit de plus qu'environ 18,000 cordes de bois et 30,000 tonnes de charbon ont été vendues à Winnipeg et sur les marchés de l'ouest dans le cours de l'année, et sur le charbon ainsi vendu environ 12,000 tonnes venaient des Territoires du Nord-Ouest.

BÉTAIL.

D'après les rapports des propriétaires de ranche et les informations prises à d'autres sources, le nombre total des bestiaux, chevaux et moutons qui se trouvent dans la région connue présentement sous le nom de régions à pâturages d'Alberta et d'Assiniboïa, est comme suit :—

Bestiaux	106,963
Chevaux	13,322
Moutons	44,822

Ces chiffres ne sont qu'approximatifs et ne peuvent être réputés réprésenter le nombre d'animaux dans le territoire en question, car je n'ai pas de doute qu'il y en a un nombre beaucoup plus considérable que ne le démontrent les données recueillies. On n'a pas eu de renseignements sur le nombre d'animaux, au Manitoba, ou sur ceux des autres parties des Territoires du Nord-Ouest dont le chiffre n'est pas compris dans les districts mentionnés.

DROITS SUR LE BOIS BRULÉ ET CHABLIS.

Dans le cours de l'année 1887, les feux de forêt au Manitoba et au Nord-Ouest ont été plus destructeurs que jamais, et je regrette de dire que l'année dernière a été également malheureuse. Une des conséquences de ces feux a été la destruction partielle d'une quantité considérable de bois sur les coupes que les propriétaires de scieries tenaient en vertu d'une licence. Il est bien connu qu'à moins que le bois qui a été endommagé par le feu soit fabriqué dans les deux ans à compter de l'incendie, il devient non seulement inutile mais aussi dangereux, vu que, lorsqu'il tombe, et par suite du fait qu'il est très inflammable, il constitue une source constante de dangers pour les autres arbres sur pied qui restent dans la localité. Dans le cours de ma visite à Saskatchewan-Nord l'automne dernier, diverses députations de propriétaires de scieries ont représenté qu'il serait très opportun, dans l'intérêt du pays, ainsi que dans l'intérêt des porteurs de licences de coupes de bois, d'adopter des moyens à l'effet d'engager les intéressés à abattre et à fabriquer en aussi grande quantité que possible le bois ainsi endommagé avant qu'il ne devienne inutile. A mon retour je vous fis part de ces représentations, et des mesures ont été prises depuis pour réduire les droits imposés sur le bois de cette catégorie à la moitié de la somme ordinaire.

Au commencement de la session dernière, après une entente avec les sénateurs et les membres du parlement représentant le Manitoba et le Nord-Ouest, vous avez donné des instructions permettant aux colons établis sur les terres fédérales d'obtenir des permis, à raison de 25 centins chacun, qui les autorisent à couper tout le bois brûlé et tombé mesurant moins de 7 pouces de diamètre dont ils pourraient avoir besoin pour leur combustible et leurs clôtures. Cette décision semble avoir été très acceptable pour la population.

BOIS DE LA ZONE DU CHEMIN DE FER DANS LA COLCMBIE-BRITANNIQUE.

Les règlements qui régissent la manière de disposer du bois au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest ont été rendus applicables au bois de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, sauf pour ce qui est de la rente des coupes de bois situées à l'ouest de la passe de l'Aigle, laquelle rente est de 5 centins par acre par année, contre $5.00 par mille carré et une remise de la moitié des droits sur le bois exporté aux pays étrangers, ce que sipulent aussi les règlements du gouvernement provincial,

TERRES À FOIN.

Par suite des dommages causés au foin à cause d'une fenaison prématurée avant que la graine arrive à maturité, instructions furent données au mois de mai dernier d'inclure dans les permis à être accordés une stipulation décrétant qu'il ne devra pas se couper de foin avant le 20 juillet. Les règlements du 17 septembre dernier contiennent une clause à cet effet, qui est approuvée par la population.

Le prix nominal de 10 centins la tonne de foin coupé par les colons pour leur propre usage, indique clairement qu'en adoptant le système de permis on n'a jamais eu l'intention d'en retirer un revenu, mais le but, qui, je crois, a été atteint, était de conserver le foin et de le partager avec justice entre les colons d'après le nombre de leurs bestiaux.

Le commissaire des terres fédérales a recommandé que des terres à foin soient vendues à l'enchère ou autrement, donnant pour raison que le travail qu'entraîne le présent système est tout à fait hors de proportion avec le revenu. C'est très vrai, car, ainsi que je viens de le dire, le système n'a jamais été établi dans le but de créer un revenu ; mais si les terres à foin sortent des mains du gouvernement, il est douteux de savoir si les colons en général obtiendront un aussi juste partage du foin dans leur voisinage, et à un prix aussi bas que maintenant. C'est là une question qu'il faudra examiner avec soin.

FEUX DE FORÊTS.

On a demandé que le département prenne de nouvelles précautions dans le but de protéger les forêts contre le feu. Ceci pourrait probablement se faire si le présent personnel des gardes-forestiers était considérablement augmenté, mais le bien qu'on retirerait de ces grandes dépenses additionnelles ne serait pas en proportion des frais encourus. Nos agents ont rendu d'excellents services par les efforts qu'ils ont faits pour empêcher les feux de forêt et de prairie, et en traduisant en justice ceux qui en ont été la cause. On verra, je crois, que les feux seront moins fréquents lorsque le pays sera plus colonisé, vu que les colons feront naturellement pour leur propre protection tout ce qu'ils pourront pour les empêcher. En attendant, je crois que l'augmentation du personnel, quelque peu raisonnable, serait suffisante pour protéger le bois de nos terres publiques contre l'élément destructeur.

Dans le cours de la visite que je fis à Edmonton, ce que j'avais déjà entendu dire relativement à la reproduction rapide des arbres par la végétation naturelle sur le sol, où le bois avait été brûlé, a été confirmé par mes observations personnelles. Les jeunes arbres qui poussent aujourd'hui pourront, d'ici quelques années, servir de combustible, de sorte qu'il ne peut y avoir la moindre crainte sur le fait qu'il y aura toujours pour les colons du bois en abondance.

Le sujet du boisement des prairies mérite la plus grande attention, mais il tombe, je crois, dans le domaine des expériences que fait avec tant d'habileté et de succès le département de l'agriculture par l'entremise du directeur des fermes expérimentales.

MINÉRAUX DANS LA ZONE DU CHEMIN DE FER DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

A la date du rapport de l'année dernière la question de la propriété des métaux précieux contenus dans la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique avait été plaidée devant le comité judiciaire du Conseil privé en Angleterre, et le 3 avril suivant jugement a été rendu décrétant que ces métaux appartiennent à la couronne, soumis au contrôle et à la disposition du gouvernement de la Colombie-Britannique. En présence de l'état d'anomalie des droits relatifs aux métaux situés dans la zone, anomalie découlant de cette décision, laquelle décrète que la juridiction sur les terres appartient au gouvernement fédéral, et que le droit d'administrer les métaux précieux est du domaine de la province, l'arrangement suivant conclu entre les deux gouver-

nements fut ratifié par des arrêts rendus en conseil le 11 et le 28 février 1890 :— Que tous les minéraux, à l'exception de la houille, situés dans la zone pourront être administrés en vertu des lois minières de la province; que toutes les terres fédérales situées dans la zone et qui contiennent des minéraux, mais qui ne sont pas des réserves de Sauvages ou des établissements, et qui ne font pas l'objet d'une licence ou d'un bail de la part du gouvernement fédéral, pourront être achetés par le gouvernement provincial à raison de $5.00 l'acre ; que rien dans la convention ne s'appliquera aux terrains houillers ou n'interviendra dans l'opération du paragraphe 4 de l'article 29 de l'Acte des terres fédérales, qui stipule que les terres inoccupées que le ministre jugera de temps à autre à propos, pourront, lorsqu'il l'ordonnera, être soustraites à la vente ordinaire et à la colonisation, et vendues aux enchères publiques au plus haut et dernier enchérisseur; que la convention pourra prendre fin en tout temps sur la demande de l'un ou l'autre des gouvernements; et que tous les minéraux, y compris l'or et l'argent, situés dans les réserves des Sauvages, seront administrés par le département des affaires des Sauvages.

TERRES DES ÉCOLES.

On n'a pas jugé à propos de tenir une vente générale des terres des écoles au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'année dernière. Au Manitoba, la section 11 du township 10, rang 19, à l'ouest du premier méridien, près de la ville de Brandon, et la section 29 du township 13, rang 19, à l'ouest du premier méridien, voisine de Rapid-City, ont été mises en vente le 23 et le 29 décembre 1888, respectivement, et elles ont rapporté des prix très satisfaisants. Sur la section de Brandon 293·16 acres ont été vendus, une partie en lots de villas et le reste en un quart de section, pour la somme de $7,238.34, soit $24.70 de l'acre. La moitié nord de la section scolaire, à Rapid-City, a été mise en vente en quarts de section ; et la moitié sud divisée en 147 lots de ville. Le quart nord-est, 156 acres en superficie, a été vendu pour $1,326.00, soit $8.50 de l'acre ; 55 lots de ville ont été vendus pour $2,598.00, soit une moyenne de $47.23 du lot. Au mois de juin 20 acres de la section 11, du township 15, rang 18, à l'ouest du premier méridien, et situés près de Minnedosa, ont été vendus à l'enchère pour $20 l'acre. Dans les Territoires du Nord-Ouest une vente a eu lieu à Calgary dans le cours du mois de juillet, à laquelle la partie non vendue de la section 11 du township 24, rang 1, à l'ouest du cinquième méridien, comprenant 515·92 acres en superficie, et pour laquelle un certain nombre de demandes avaient été faites, a été mise à l'enchère publique et a réalisé la somme de $8,265.96, soit $16.02 l'acre.

La partie du quart sud-est de la section 11, township 22, rang 29, à l'ouest du quatrième méridien, située au sud de la rivière de l'Arc et contenant 63·80 acres, a aussi été mise à la même vente, et a été cédée pour $414.70, soit $6.50 de l'acre.

Dans le but d'obtenir des informations exactes pour les archives, sur la nature et la valeur des terres des écoles au Manitoba, et dans le but de savoir jusqu'à quel point ces terres sont colonisées par les *squatters*, et la nature et la durée de l'établissement dans chaque cas, on a organisé au mois de mai dernier un système d'inspection pour les terres des écoles, et une personne compétente a été temporairement employée comme inspecteur. Plus tard, on a aussi utilisé pour la même fin les services de deux gardes-forestiers du département. L'inspection pour le présent est principalement restreinte aux demandes d'achats des sections scolaires, qui ont été

faites, et d'après les informations qu'on a déjà obtenues le département sera en état d'évaluer ces terres avec exactitude et de choisir pour la prochaine vente, après s'être entendu avec les autorités provinciales, celles qui ont atteint le plus le maximum de leur valeur.

ÉTAT DE COMPTE DES TERRES DES ÉCOLES.

Voici le revenu provenant des terres des écoles pour l'année expirée le 31 octobre dernier :—

Manitoba	$42,859 82
Territoires du Nord-Ouest	11,159 74
Total	$54,019 56

Cet état indique simplement la somme reçue, mais il en faudra déduire le montant imputable au fonds des écoles. En ce moment je suis en correspondance avec le département des finances dans le but d'arriver à un règlement de compte, afin que l'intérêt, s'il y a lieu, dû pour le compte du Manitoba, puisse être versé entre les mains du gouvernement provincial pour les fins indiquées par les dispositions de l'Acte des terres fédérales relativement à la subvention accordée aux écoles. En vertu del 'acte 41 Victoria, chapitre 13, $30,000 ont été avancées en différents temps au gouvernement local pour les besoins les plus pressants de l'éducation dans la province, et, d'après l'acte précité, cette somme doit porter intérêt à 5 pour 100 par année jusqu'à ce qu'elle soit remboursée à même le produit de la première vente subséquente des terres des écoles. Les frais d'administration, naturellement, devront aussi être déduits ; mais ces frais représenteront tout au plus un chiffre bien minime.

COLONIE DE MORMONS AU CREEK DE LEE.

On se rappelle que lorsque la délégation des futurs colons mormons vint à Ottawa au mois de décembre 1888, elle donna au gouvernement l'assurance la plus catégorique qu'en venant au Canada les mormons comprenaient qu'ils entraient dans un pays où la loi défend la pratique de la polygamie, et qu'ils avaient l'intention et le désir réel de se conformer à cette loi. Dans le cours de l'année dernière, cependant, le département a reçu de différentes sources au Nord-Ouest des informations à l'effet que les mormons de la colonie de Lee's Creek ne respectaient pas la parole donnée par leurs délégués ; et on se mit en correspondance avec M. Charles O. Card, chef de l'établissement, attirant son attention sur ces représentations, et déclarant que probablement le sentiment public s'élèverait fortement contre les mormons s'il n'était pas immédiatement et clairement établi que ces renseignements étaient faux. On reçut promptement des réponses de M. Card et d'autres personnes importantes de la colonie, dans lesquelles il était déclaré que les mormons n'avaient pas perdu de vue l'arrangement qu'ils avaient conclu avec le gouvernement fédéral ; ils niaient la vérité des accusations portées contre les membres de l'établissement, et ils demandaient qu'une enquête la plus minutieuse fut faite sur la conduite de la société.

ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES.

L'été dernier n'a pas été favorable pour les arpentages. Pendant la majeure partie de l'été d'immenses incendies ont régné dans les montagnes Rocheuses, et la fumée dans la Colombie-Britannique et la partie occidentale des territoires a été tellement dense qu'elle a gravement entravé les opérations d'arpentage. Plusieurs

parties d'arpenteurs sont restés à rien faire pendant de longues périodes, et la plupart d'entre eux ont perdu beaucoup de leur temps.

La demande relative à la subdivision des terres dans les nouvelles localités continue d'augmenter. Ceci est dû en partie au progrès des embranchements de chemin de fer, et en partie à des établissements isolés fondés sur des morceaux de terre de choix en dehors du territoire arpenté. Ce département est particulièrement occupé à faire face à cette demande, et malgré le faible nombre d'arpenteurs employé et la somme modérée appliquée aux arpentages, j'ai la satisfaction de pouvoir dire qu'on a fait face aux besoins des colons.

Une proportion considérable du crédit a été employée dans la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, non pas qu'une grande partie de terre ait été parcourue, mais parce que la nature du pays fait que les opérations sont lentes et coûteuses.

Voici le tableau ordinaire des terres subdivisées, arpentées et livrées à la colonisation, chaque année, depuis le commencement des arpentages, de même que les résultats des travaux de l'année dernière.

	Acres.	Nombre de fermes de 160 acres.
Antérieurement à juin 1873	4,792,292	29,952
En 1874	4,237,864	26,487
1875	665,000	4,156
1876	420,507	2,628
1877	231,691	1,448
1878	306,936	1,918
1879	1,130,482	7,066
1880	4,472,000	27,950
1881	8,147,000	50,919
1882	9,460,000	59,125
1883	27,000,000	168,750
1884	6,400,000	40,000
1885	391,680	2,448
1886	1,379,010	8,620
1887	643,710	4,023
1888	1,131,840	7,074
1889	516,960	3,231
	71,326,972	445,795

L'étendue totale subdivisée et réservée à la colonisation est de 71,326,972 acres, ce qui, en mettant cinq personnes pour chaque ferme de 160 acres, ferait vivre une population agricole de 2,228,975 personnes, le nombre de ces fermes étant de 445,795.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES TRAVAUX D'ARPENTAGES.

On a fait un pas important relativement à l'arpentage des montagnes, tant dans la Colombie-Britannique que dans les Territoires du Nord-Ouest, en commençant une triangulation qui finira par embrasser la totalité du territoire montagneux sous le contrôle de ce département. Dans un pays de ce genre les terrains qu'occupent, ou les lots de terre que possèdent les différentes parties intéressées, sont nécessairement

placés ici et là. De grands espaces n'ont de valeur qu'au point de vue du bois. A d'autres endroits le roc est à nu, tandis qu'ici et là on trouve des lopins de terre ou des ravins isolés dont le sol est de la meilleure qualité. Tirer des lignes de section dans toute l'étendue d'un pays de ce genre serait non seulement gaspiller de l'argent, mais dans nombre de cas la cause serait impossible. D'après le système suivi jusqu'ici dans la Colombie-Britannique, le procédé mis en pratique pour raccorder un point avec les arpentages de township consistait à tracer les lignes de townships à partir du chemin de fer jusqu'au point qu'on désirait raccorder. Ainsi, pour arpenter un terrain situé près de la limite de la zone il fallait tracer au moins vingt milles des lignes de township et presque toujours une bien plus grande distance. Il est facile de comprendre que les arpentages dans un pays de cette nature coûtent très cher, et le raccordement d'un seul terrain pourrait très bien coûter $3,000 ou $4,000, sans même avoir la satisfaction d'avoir établi des lignes d'arpentage utiles, tandis que la majeure partie de ces opérations serait inutile si ce n'est pour les fins particulières qu'elles ont été faites. A part les frais énormes de ces arpentages, le temps qu'il faut pour les exécuter constitue une très grave objection. Il faudrait des années pour mettre dans les estimations budgétaires un crédit aux fins de couvrir les frais de l'arpentage, pour organiser le parti d'arpenteurs, pour exécuter le travail et recevoir le rapport. Le système de triangulation qu'on suit en ce moment déterminera, sur l'étendue totale des montagnes, un certain nombre de points éloignés de 10 à 15 milles les uns des autres, généralement des pics élevés visibles à une grande distance. La position d'un endroit quelconque d'où on peut voir trois de ces points peut être établie immédiatement, et les frais de cette opération ne dépasseront certainement pas quelques centins par mille carré. Après la triangulation arrive le topographe, qui décrit rapidement la configuration du pays, le cours des principales rivières et des principaux creeks, les grandes lignes des lacs, l'étendue des forêts et des prairies; il en résulte une carte détaillée du pays indiquant ses ressources, et cela à peu de frais, et permettant d'en tirer des plans intelligents pour leur développement singulier.

LA RÉGION DU LAC LA BICHE.

Un parti d'arpenteurs ayant été expédié au lac La Biche, près de la rivière Athabasca, dans le but de tracer les terres colonisées, le chef du parti, M. P. R. A. Bélanger, rapporte que les terres sont très bonnes et très propres à la culture. "Le climat," dit-il, "est très beau, à ce point que je n'hésite pas de dire qu'il n'a pas son égal dans aucun établissement du Nord-Ouest. Les habitants de la localité déclarent tous que jamais la gelée n'a endommagé leurs grains." Il est maintenant bien connu qu'avec une somme de soin raisonnable le cultivateur se protégera contre la gelée, partout dans la partie colonisée des territoires; mais au lac La Biche; là où les colons sont tous Métis, il est douteux de savoir s'ils ont même pris les soins dont je parle lors des semailles. Cependant sans aller aussi loin que le fait M. Bélanger en réclamant pour cet établissement une supériorité sensible sur les autres régions, c'est avec bonheur que l'on constate qu'il est inférieur à nul autre. Cette preuve est d'une grande importance, vu que l'état météorologique du lac La Biche est le même que celui des régions de l'Athabasca et la Paix; on a donc lieu de s'attendre à ce que lorsque l'immigration atteindra ce lointain pays du Nord, les colons y trouveront un climat en tout point égal à celui des territoires.

EXPLORATION DE LA YUKON ET DU MACKENZIE.

La partie la plus intéressante de ce rapport est peut-être le compte rendu que fait M. W. Ogilvie, A. T. F., des arpentages, des observations et des explorations qu'il a dérigés dans le pays de la Yukon et du Mackenzie, et que l'on trouvera à l'une des annexes de ce rapport. M. W. Ogilvie a été éloigné de la civilisation pendant près de deux ans, durant lesquels ses diverses opérations d'arpentages ont embrassé une distance totale de 2,700 milles d'un pays sauvage et presque inexploré, dont certaines parties, assurément, n'ont jamais été visitées par un blanc. L'énergie, l'esprit d'intreprise et l'intrépidité de Livingstone, de Stanley et d'autres personnes, qui ont exploré les pays sauvages d'Afrique, ont reçu du public de toutes les nations civilisées les témoignages qu'ils méritaient. Dans un langage simple et sans prétention M. Ogilvie fait l'histoire d'une expédition d'une grande importance, conduite si efficacement, et cependant accompagné de dangers et de privations tels qu'ils lui donneront le droit d'être mis au rang des premiers, et de beaucoup le plus modeste des explorateurs du dix-neuvième siècle.

COMMISSION GÉOLOGIQUE.

Un rapport sommaire du directeur des opérations de la commission géologique constitue la partie III de ce volume. Dans le cours du commencement de l'été le directeur a été occupé à surveiller l'impression du rapport annuel et à d'autres affaires d'administration. Subséquemment, il alla faire des recherches à certains points de la rive nord du golfe Saint-Laurent allant vers l'est jusqu'à Belle-Isle, et après son retour il alla dans les townships de la province de Québec, à Sudbury et à Algoma. Des recherches furent aussi faites relativement à la question de l'approvisionnement d'eau au moyen de puits artésiens dans le Manitoba et les régions environnantes.

En conséquence des opérations générales des arpentages dans tout le Canada, seize partis ont passé, les uns une partie de l'été, les autres l'été tout entier, à faire des des explorations.

Dans la Colombie-Britannique le docteur Dawson a fait un examen préliminaire du district de Kootenai-ouest, qui semble en ce moment de la plus grande importance au point de vue des découvertes des minéraux, et dans lequel on a découvert et partiellement exploité un nombre considérable de dépôts d'argent. Le reste de son temps a été occupé à faire des recherches détaillées d'une région qui comprend une partie des rivières Thompson et Fraser, dont on est à préparer une carte géologique. Sur la Fraser inférieure, M. Bowman a passé quelque temps à continuer ses recherches relativement aux nouvelles formations dans lesquelles on peut s'attendre à rencontrer des dépôts de charbon d'une valeur économique. Dans les Territoires du Nord-Ouest, M. McConnell a été chargé de l'examen d'une certaine étendue de pays entre la rivière de la Paix et la rivière Athabasca, avec instruction de s'occuper particulièrement de l'existence du pétrole, qui a été signalée dans un certain nombre de districts de cette localité. M. Tyrrell a été de nouveau occupé dans le pays à l'ouest du lac Winnipeg à étendre et compléter des recherches antérieures, dans le but de faire un rapport détaillé sur ce pays. Dans la région nord-ouest du lac Supérieur le docteur Dawson a continué les relevés dans le but de dresser une carte géologique détaillée de ce territoire. M. Ingall a continué pendant la majeure partie de l'été l'examen de

la région des phosphates de la rivière du Lièvre, faisant des recherches et des explorations spéciales là où c'était nécessaire.

Dans le voisinage de Sudbury, qui provoque un intérêt particulier à cause de ses dépôts de cuivre et de nickel, le docteur Bell a fait des recherches dans le but de compléter celles qu'on avait déjà faites. M. Low a été occupé à dresser des cartes géographiques du pays situé sur la rive nord du Saint-Laurent, dans les comtés de Portneuf et de Québec, tandis que le docteur Ells a été employé à faire les travaux nécessaires pour terminer la partie sud-ouest de la carte des townships de l'est; et M. Adams et M. l'abbé Laflamme ont fait d'autres travaux dans les régions du Saint-Maurice et du Saguenay. Au Nouveau-Brunswick et dans le voisinage de Québec, M. Bailey, M. McInnes et M. Chalmers ont continué les travaux déjà commencés dans le but de terminer plusieurs feuilles de la carte géologique systématique que l'on est à faire de cette partie du Dominion.

MM. Fletcher et Faribault ont passé l'été à étendre l'examen géologique systématique de la Nouvelle-Ecosse pour en faire une carte ; le premier a travaillé dans les comtés de Pictou et Colchester, et le second dans les comtés de Colchester et de Halifax.

En matière de botanie le professeur Macoun a fait de grands travaux dans le cours de l'année dernière ; et en sus des collections botaniques il a fait d'importantes collections zoologiques dans la Colombie-Britannique. La partie relative à la paléontologie, sous la direction de M. Whiteaves, a progressée d'une manière étonnante, et plusieurs documents importants ont été publiés. D'intéressantes collections de fossiles ont été faites par M. Weston dans les Territoires du Nord-Ouest. Le travail du laboratoire chimique, sous la direction de M. Hoffman, embrasse comme d'habitude, un nombre considérable d'analyses, d'essais et d'examens auxquels ont été soumis des échantillons apportés par les différents géologistes ou reçus d'autres parts.

L'accroissement des matières de toutes sortes dans le musée et la bibliothèque des sciences de la commission géologique démontre chaque jour que la nécessité est de plus en plus évidente d'avoir un édifice plus commode pour les étaler et les mettre en lieu sûr. L'édifice qu'occupe la commission géologique, bien que suffisant à l'origine, ne peut plus être considéré comme satisfaisant, et il est exposé à raison de sa construction et de son voisinage avec d'autres édifices au danger constant du feu. En présence de ces faits il semble nécessaire d'examiner l'opportunité de pourvoir, dans un avenir rapproché, à de meilleurs moyens de logement pour les collections et les bureaux de la commission géologique.

PARC DES MONTAGNE-ROCHEUSES.

M. Stewart, surintendant du parc, rapporte qu'une somme considérable de travail a été exécutée dans le cours de l'été dernier, pour l'amélioration des chemins et des avenues déjà construits, et pour l'ouverture de nouveaux chemins et de nouvelles avenues ; la plus importante de ces dernières est celle qui part du pont de la rivière Spray, suit le cours de la rivière de l'Arc, contourne le pied du Pic et revient de nouveau par la rivière de l'Arc ; cette avenue une fois terminée sera une charmante promenade d'environ sept milles. Plusieurs rues du village de Banff ont aussi été nivelées et améliorées de différentes manières.

Dans le cours de l'été, qui a été excessivement sec, il y a eu plus que d'habitude des feux de forêts dans les montagnes, et au mois de juin un incendie très grave, venant de l'ouest, a tout détruit devant lui jusqu'aux limites mêmes du parc, et menaça de s'y introduire. Heureusement que par suite de la protection qu'offrent les sommets dénudés des montagnes et du système prolongé des coupe-feu pratiqués aux environs du parc, les dommages ont été relativement insignifiants. Toutefois, il n'y a pas de doute que l'existence de la fumée provenant de ces feux gêne jusqu'à un certain point le plaisir des visiteurs, car beaucoup de la beauté du panorama des montagnes a été perdue; n'eut été ce contretemps, le nombre des visiteurs, bien que dépassant celui de l'année dernière, aurait été plus considérable encore.

Une nouvelle pépinière a été installée dans une meilleure position que la précédente, et comme le sol est bon et que les facilités d'arrosage sont excellentes, on a lieu d'espérer que ces travaux seront couronnés de succès.

Les variétés d'arbres d'espèce décidue qui ont été importées et transplantées ont bien réussi, environ 75 pour 100 ayant repris, dit M. Stewart; mais la plus grande partie des arbres d'espèces verdoyante qui ont été importés n'ont pas réussi, et on craint que très peu puissent reprendre. Il y a toutefois abondance d'arbres de cette espèce dans le parc, de sorte que l'insuccès de ceux qu'on a importés n'a pas une grande conséquence ; le but qu'on avait en se procurant ces arbres était d'en avoir autant que possible des différentes variétés.

La Compagnie d'exploitation de bois de la rivière Eau-Claire et de la rivière de l'Arc a fait abandon des coupes A et C, ce qui embrasse presque toutes les terres à bois, situées dans le parc, qui ont été concédées en vertu d'un bail. Il n'y a plus qu'une coupe de bois dans la réserve, et on est à faire des efforts pour les changer contre d'autres terres.

Au mois d'octobre le parc a reçu la visite de Son Excellence le gouverneur général et lady Stanley de Preston, accompagnés de leur suite; elles y sont restées trois jours. Le parc a été aussi choisi pour l'assemblée annuelle de l'Association médicale du Canada, et il est beaucoup à regretter que la visite de ce corps important ait eu lieu à l'époque où il y avait le plus de feux de forêts, vu que ces circonstances très défavorables auraient pu leur donner une fausse impression du parc.

On a fait une grande amélioration en établissant le téléphone dans le parc, raccordant les bureaux du gouvernement avec les casernes de la police, les sources d'eau chaude, les hôtels, etc.

M. Stewart présente avec son rapport un état intéressant qui donne la température et autres détails du temps pendant l'année dernière, et aussi un état qui indique le nombre de personnes qui ont visité le parc ainsi que leur nationalité.

On trouvera annexée à ce rapport une carte du parc très bien faite, et qui, je crois, accroîtra considérablement l'intérêt avec lequel on recevra la publication de ce volume.

LES CROFTERS ÉCOSSAIS.

Un autre détachement de Crofters venus des *highlands* de l'ouest et des îles d'Ecosse, est arrivé au Manitoba le printemps dernier; ces immigrants ont été placés sur des *homesteads* dans les environs de Salcoats, présent terminus occidental du chemin

de fer Manitoba Nord-Ouest. L'état véritable de cette population a fait le sujet de beaucoup de discussions et de fausses représentations dans la presse en Angleterre. Dire qu'ils ne sont pas encore particulièrement propres à gagner leur vie uniquement par la culture du sol dans un pays nouveau, ne serait pas prétendre plus que les faits autoriseraient quelqu'un à énoncer la même chose à l'endroit d'immigrants, d'un nombre à peu près semblable, venant d'aucune partie du monde, qui s'établissent en corps. Ces Crofters se trouvent dans une position désavantageuse dans ce sens que par le passé, leur expérience de l'agriculture s'est résumée à la culture de petits clos, en y joignant la pêche.

Un grand nombre des meilleurs établissements du Canada ont été fondés par des gens moins propres à la culture, et bien qu'au début il puisse surgir de temps à autre des désappointements et des découragements, je n'ai pas lieu de douter qu'à la fin cette expérience sera couronnée de succès. Les colons dans le présent cas ont été secourus ainsi que l'ont été les Crofters, arrivés l'année précédente et qui sont allés dans la région du lac Pélican, dans le sud du Manitoba, au moyen d'avances faites par le gouvernement impérial, lesquelles avances doivent être remboursées dans les douze ans et portent hypothèque sur les *homesteads* des colons. On a reçu, dans le cours de l'hiver, de fréquents rapports, par l'entremise du commissaire des terres fédérales, de l'agent du gouvernement impérial qui demeure au milieu d'eux. Ces rapports réfutent complètement ce qu'on a dit sur la prétendue misère qui existait parmi les Crofters. Comme on pouvait s'y attendre, les vêtements des immigrants ne convenaient pas beaucoup au climat, et on fit appel aux congrégations riches de l'Église presbytérienne, de Toronto et de Winnipeg, église à laquelle le plus grand nombre de ces gens appartiennent, dans le but d'en obtenir des vêtements chauds pour les enfants et les vieillards. On apprendra avec satisfaction qu'on répondit promptement et libéralement à cet appel, et, en tant qu'on a pu s'en rendre compte, ce fut là la seule chose qui donna naissance à ces rapports exagérés auxquels je fais allusion.

RÉCOLTE DE GRAIN.

Le commissaire des terres fédérales a inséré dans son rapport, annexé au présent volume, un état du résultat des récoltes l'automne dernier pour le Manitoba, tels que calculés par le gouvernement provincial.

Voici ces chiffres:

	Boisseaux.	
Blé	7,200,000	approximativement
Avoine	3,415,000	do
Orge	1,051,000	do
Pommes de terre	1,393,000	do

Cet état, naturellement, ne comprend pas les Territoires du Nord-Ouest, et il faudrait ajouter une proportion considérable aux chiffres de chacun des items de ce tableau. Il n'y a yas de doute que le résultat, dans nombre de cas, désappointe les cultivateurs, bien que le rendement par tête de la population semblerait très considérable. La sécheresse qui a régné dans toute la région occidentale du pays semble avoir été plus préjudiciable à la récolte dans certaines localités que dans d'autres, et tandis que d'après ces chiffres la moyenne de la récolte semblerait conséquemment élevée, il y a rareté dans certaines localités. Quoique la récolte au nord du 49ème parallèle n'a pas été aussi bonne qu'on le désirait, la population du Nord-Ouest et du

Canada en général a raison de rendre grâces lorsqu'on fait un rapprochement avec l'état des choses au Minnesota et au Dakota, où la récolte a presque complètement manqué, produisant une misère profonde en général. Malheureusement certains établissements des Etats dont on parle, qui se composent en grande partie de Canadiens, ont le plus souffert, et des demandes de secours ont été adressées à leurs compatriotes du pays, et on espère avec ferveur qu'on répondra à cet appel. Il y a tout lieu de croire qu'un bon nombre de Canadiens établis au Minnesota et au Dakota ont raison de regretter d'avoir quitté leur propre pays, et il est très probable que le courant d'imigration qui se dirige des Etats en question vers le Minnesota et le Nord-Ouest et qui n'a pas cessé d'augmenter depuis deux ou trois ans, s'accroîtra considérablement dans le cours de l'été prochain.

MÉTIS DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Au mois de septembre dernier, conformément à votre autorisation et vos instructions, je suis allé visiter les établissements de la rivière Saskatchewan, et tout en remplissant les devoirs qui m'incombaient matériellement à l'égard des terres publiques et des bureaux des terres dans les districts que je visitais, je profitai de toutes les occasions de m'enquérir de l'état et de l'avenir de la population métisse. J'étais accompagné de M. Deville, arpenteur général, dont la langue maternelle est le français, et qui m'a considérablement facilité mes relations avec cette population, car cette langue ne m'est pas suffisamment familière pour la parler couramment. A cette époque de l'année un grand nombre de Métis étaient occupés à transporter des marchandises entre le chemin de fer et les centres de commerce et la population de la Saskatchewan-Nord ; il s'en suit que dans le trajet j'en rencontrai un grandnombre avec lesquels je voyageai, et j'obtins en outre beaucoup d'informations précieuses des missionnaires de toutes dénominations religieuses ainsi que des principaux marchands et cultivateurs des territoires. Le chemin parcouru m'a fait passer par Qu'Appelle, par les établissements de la branche sud de la Saskatchewan, par Prince-Albert et ses environs, par le lac aux Canards, par la rive sud de la Saskatchewan à partir de la rivière du Coude jusqu'à Battleford, et de là jusquà Swift-Current. De Swift-Current je me rendis par chemin de fer jusqu'à Calgary, et de Calgary vers le nord jusqu'à Edmonton et Saint-Albert. J'appris que, bien que dans certains cas les Métis sont parvenus à gagner leur vie par la culture du sol, le plus grand nombre (particulièrement ceux d'origine française), quoiqu'ils réclamaient des terres à titre de homesteads dans différentes parties des territoires en vertu de l'occupation réelle, continuent à mener une vie plus ou moins errante, et compter sur la traite et le transport des marchandises comme principaux moyens de leur existence. Ceux qui se sont consacrés uniquement à la culture pourvoient présentement à leurs propres besoins et continueront probablement à le faire, mais ceux qui ne cultivent que de petits morceaux de terre et qui, avec leur famille, sont absents de leurs demeures pendant la plus grande partie de l'année, à faire la traite et le transport des marchandises, ne gagnent qu'une vie misérable, avec la perspective que pendant l'hiver bon nombre d'entre eux seront dans la misère. Le sol a été mal préparé pour la petite semence qu'ils y ont mise, et dans nombre de cas par suite de la sécheresse extraordinaire de l'été ils n'ont absolument rien eu, tandis que la moyenne genérale de la la récolte a été très médiocre, particulièrement celle des pommes de terre.

La plus grande partie des Métis étaient alors occupés comme rouliers, ainsi que je l'ai déjà dit. Dans le district de Prince-Albert la demande pour leurs services

en cette qualité était à la hausse, à cause du bas niveau des eaux dans la Saskatchewan, et l'impossibilité qui s'en suivit pour les bateaux de la baie d'Hudson de faire leurs courses ordinaires ; ceci eut pour effet de nécessiter le transport par terre, sur une grande partie de la distance entre le lac Winnipeg et Prince-Albert les marchandises, qui autrement auraient été transportées par eau à ce dernier endroit, et de créer une augmentation dans la quantité des marchandises importées par la voie ferrée *via* la station de Qu'Appelle. La distance de la station de Qu'Appelle à Prince-Albert est d'environ 240 milles, et dans les circonstances les plus favorables il faut à un attelage de Métis de douze à quinze jours, sans compter les accidents, pour faire le trajet avec une charge, et pas moins de sept jours pour faire le voyage de retour sans charge. Il faut ajouter à ceci, trois jours pour charger et décharger, et attendre à l'une ou l'autre des extrémités soit de 22 à 25 jours en tout. Pour ce service le roulier reçoit de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et des autres importateurs une rémunération aux taux de $1.00 le cent s'il est payé en espèces, et $1.25 le cent s'il est payé moitié en espèces moitié en nature, en $1.50 le cent si le tout lui est payé en nature. On comprendra facilement que ce prix ne laisse aucune marge pour les profits, et donne simplement des moyens d'existence au roulier et à sa famille pendant le temps que dure le travail, ne mettant rien de côté pour l'hiver, ni rien pour réparer des pertes au cas où un cheval viendrait à mourir ou un wagon se briserait.

Les rapports reçus des officiers de la police à cheval du Nord-Ouest, dans le cours de l'hiver, font voir qu'il y a eu de la misère réelle parmi les Métis ; dans les quelques cas où la chose s'est présentée on a porté les secours qu'on croyait les plus convenables dans les circonstances ; mais je n'ai pas de doute, d'après ce que j'ai vu et entendu et à raison de la rigueur de l'hiver, qu'il a dû y avoir beaucoup de misère réelle dont nous n'avons pas entendu parler. Avant l'hiver prochain une ligne de chemin de fer aura été terminée et sera mise en exploitation de Régina à Prince-Albert—c'est un autre des quelques derniers moyens de gagner leur vie qui sera enlevé aux Métis ; à l'avenir il ne leur restera plus dans cette ligne d'affaires que le transport des marchandises de Saskatoon à Battleford, de Calgary à Edmonton, et d'Edmonton, Battleford et Prince-Albert vers la région du nord.

J'ai pris soin de demander aux missionnaires de toutes les religions et à d'autres personnes qui connaissent intimement les habitudes et les inclinations des Métis, quel sera leur sort, à leur avis, une fois que ce service de transport n'existera plus d'une manière appréciable, et les conclusions auxquelles je suis arrivé sont que c'est un problème que personne qui a sérieusement examiné le sujet semble pouvoir résoudre d'une manière satisfaisante. Il n'y a pas de doute, disent quelques-uns, qu'un grand nombre d'entre eux vont se mettre à la culture ; mais à en juger par leur histoire et leur éducation il est à craindre que, dans cet état, ceux qui ont été élevés dans le métier de roulier et de traiteur ne puissent pas être très heureux, du moins pour ce qui est de la présente génération. Règle générale la génération actuelle ne peut non plus faire de bons journaliers ou garçons de ferme. Ils ne sont pas habitués à la soumission et au contrôle auxquels il leur faudrait s'astreindre dans cet état, et l'expérience a établi qu'ils ne s'adonnent pas volontiers à ce genre de service.

Parmi les Métis eux-mêmes, et le plus grand nombre de la population blanche, il existe une opinion presque unanime que le gouvernement doit venir à leur aide en

accordant du scrip, tel que recommandé par l'Assemblée législative du Nord-Ouest, à tous les enfants métis nés dans le pays entre 1870, date du transport, et 1885, époque à laquelle le gouvernement a commencé à s'occuper des réclamations des Métis comme classe spéciale de la société. Il est peut-être opportun de dire à ce sujet qu'on a réglé précisément sur la même base les réclamations des Métis du Manitoba et des Métis des Territoires du Nord-Ouest, en leur qualité de descendants des Sauvages ; c'est-à-dire que tous les chefs de famille vivant à l'époque du transport ont reçu $160 en scrip et tous les enfants métis nés et vivant à la même date ont obtenu 240 acres de terres ou $240 en scrip.

A l'exception du révérend Père Fourmond, prêtre catholique, ayant la direction de la mission de Saint-Laurent, j'ai trouvé que les missionnaires de toutes les églises étaient unanimement opposés à cette proposition.

Les Métis, règle générale, ne comprennent pas la valeur réelle de l'argent. On peut avoir l'assurance que toute somme d'argent qui leur serait donnée serait bientôt dissipée pour des choses futiles et, dans certains cas, préjudiciable ; et il semblerait que la possession temporaire d'une somme considérable d'argent ou de ce qui peut être facilement converti en argent, tend à les rendre moins satisfaits de leur sort et moins disposés que jamais à se mettre à un travail difficile. Les scrips distribués à la suite de la décision de la commission de 1885-6-7, bien que dans un grand nombre de cas ils aient aidé aux Métis industrieux et économes à acheter des bestiaux et des instruments aratoires, ont laissé la majeure partie des bénéficiaires plus pauvres qu'avant. A moins de quelques mois les scrips étaient passés dans d'autres mains, et rien ou presque rien ne leur restait. Je suis informé qne les Métis sont considérablement endettés chez les traiteurs blancs, et si tel est le cas ceci expliquerait en bonne partie l'unanimité de la population blanche à demander une nouvelle distribution de scrips ; car les Métis, règle générale, sont disposés à faire face à leurs obligations lorsqu'ils en ont les moyens. En envisageant cette question au point de vue des faits précités, et gardant en mémoire l'opinion exprimée par les amis des intéressés des Métis (naturellement je veux parler ici particulièrement des missionnaires), il est plus difficile de comprendre comment cette demande aurait été approuvée par l'Assemblée du Nord-Ouest parmi les membres de laquelle se trouvent des personnes qui ont une longue expérience et une connaissance intime du Nord-Ouest, ainsi que de l'histoire et du caractère de la population métisse.

Sur les certificats accordés par la commission métisse, 1885-6-7, des scrips ont été donnés à 854 chefs de famille, aux représentants de 264 chefs de famille décédés, à 1,862 enfants, et aux représentants de 466 enfants, nés dans les territoires avant le 15 juillet 1870, mais qui sont décédés depuis cette date. Le nombre total de scrips émis représentaient 61,020 acres de terre et $663,474 en scrips d'argent rachetables en terres. On peut ajouter que ces chiffres comprennent 1,292 personnes qui étaient autrefois des Métis sous traités. D'après le recensement de 1885 il y avait à cette date dans les territoires 4,848 Métis ; et en supposant que le dixième de ce nombre, soit environ 500 en tout, se compose de Métis du Manitoba et de leurs descendants, qui n'auraient pas droit de prendre part à la distribution qu'on demande aujourd'hui, et en déduisant le nombre de chefs de famille et d'enfants auxquels des scrips ont été accordés par la commission (mais ajoutant les descendants de 1,292 personnes qui se trouvaient sur les listes des Sauvages sous traités lors du recensement, et qui ont depuis obtenu des scrips en qualité de Métis, le nombre desquels j'ai porté à pas

moins de 2,000), il resterait environ 5,000 personnes qui auraient droit à $240 en scrips chacune. Naturellement, ce calcul n'est qu'approximatif, car pour s'assurer des chiffres véritables il faudrait faire de longues recherches et avoir des moyens que je n'ai pas à ma disposition; mais je crois que les résultats d'une enquête de ce genre approcheraient de très près les calculs que j'ai faits. Pour acquiescer à la demande qu'ont faite les Métis, appuyés par l'Assemblée législative du Nord-Ouest, ceci voudrait dire une autre distribution d'au moins $1,200,000 de scrips. C'est une somme considérable d'argent, et même si le paiement de cette somme devait régler d'une manière définitive et satisfaisante la question métisse, il y aurait lieu d'hésiter à payer un montant aussi considérable à un nombre aussi restreint de personnes pour les raisons exposées dans la requête. Mais je n'ai rencontré personne jusqu'ici qui n'ait pas prétendu que le secours ne serait que temporaire, ou que le besoin de nouveaux secours ne se présenterait pas très prochainement; et il est conséquemment difficile de voir comment, pour des motifs d'équité et de bonne politique, une mesure de ce genre puisse être justifiée.

La manière de voir, que je présente très respectueusment lorsque je me rappelle les occassions que vous et d'autres, qui avez vécu si longtemps au Nord-Ouest, avez dû avoir d'étudier cette question sur le terrain, est que le gouvernement devrait répondre immédiatement aux pétitions de ces gens en langage décisif, et cette réponse devrait déclarer que les Métis qui désirent continuer d'exercer les privilèges de citoyens doivent aussi en accepter toutes les responsabilités, compris leur propre soutien et celui de leur famille, sans compter sur le secours du gouvernment du Canada, et que le reste soit traité comme pupilles du gouvernement. C'est un peuple fier, et il est douteux qu'un grand nombre d'entre eux soient disposés à assumer cette qualité; mais il vaudrait peut-être la peine d'en faire l'expérience. Le malheur est qu'un certain nombre de ceux qui professent d'être leurs amis les encouragent à compter sur l'aide du gouvernement, comme étant un droit, sans leur faire comprendre clairement qu'accorder du secours de ce genre, ou, pour cette raison, le simple fait d'en demander, entraîne une distinction entre eux et leurs concitoyens, qui comporte un sacrifice énorme à l'endroit de l'indépendance et du respect de soi-même.

Je profite de cette occassion pour reconnaître la franchise avec laquelle les divers missionnaires m'ont fait part de leur manière de voir sur la situation, et leur franchise égale à déclarer qu'ils ne voient pas comment la question métisse (en supposant que les Métis doivent être traités différemment du reste de la population) peut être réglée d'une manière satisfaisante et permanente, d'une manière qui n'embrasse pas une forme quelconque de tutelle pour ceux qui sont incapables de se pourvoir à eux-mêmes.

TERRES DE L'ARTILLERIE.

Le revenu provenant des terres de l'artillerie et de l'amirauté pour l'exercice dernier accuse une amélioration sur la précédente période correspondante. Ceci ne comprend pas le produit d'une très heureuse vente d'une partie de la ferme Logan, dans la ville de Montréal, vente qui a eu lieu dans les derniers jours de juin, trop tard pour être incluse dans les transactions de l'année courante.

J'ai l'honneur être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. M. BURGESS,

Sous-ministre de l'intérieur.

PARTIE I.

TERRES FÉDÉRALES.

N° 1.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES.

BUREAU DE LA COMMISSION DES TERRES FÉDÉRALES,
WINNIPEG, 1er novembre 1889.

A l'honorable EDGAR DEWDNEY,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre pour votre information le rapport suivant sur l'ouvrage fait dans mon propre bureau et dans ceux qui sont sous mon contrôle, pour l'exercice départemental terminé le 31 octobre 1889, et concernant certaines affaires du Nord-Ouest qui intéressent le département.

Je vous transmets aussi les rapports annuels de MM. Pearce (surintendant des mines), Gordon (inspecteur des agences des terres fédérales), et Aikman (agent des terres fédérales à New-Westminster), membres de la Commission des Terres, et celui de M. E. F. Stephenson, agent des bois de la couronne à Winnipeg.

OUVRAGE FAIT, RECETTES OBTENUES, ET FRAIS DE GESTION.

Bureau du commissaire.

Voici un résumé de l'ouvrage fait dans mon propre bureau durant l'exercice, qu'on peut donner sous forme de tableau :—

Division de la correspondance.

Lettres reçues—	
Novembre	2,047
Décembre	2,850
Janvier	3,238
Février	2,194
Mars	2,783
Avril	3,099
Mai	3,625
Juin	3,764
Juillet	3,470
Août	3,195
Septembre	2,801
Octobre	3,223
Total	36,289
Lettres envoyées—	
Novembre	2,182
Décembre	2,165
Janvier	4,086
Février	2,414
Mars	2,704
Avril	3,087
Mai	3,553
Juin	3,485

Juillet	3,731
Août	3,089
Septembre	2,412
Octobre	2,506
Total	35,416

Division des radiations.

Radiations mises en vigueur	1,079
do refusées	98
do pendantes	183
Total	1,360

Division des patentes.

Demandes de patentes approuvées	1,730

En outre, on a fait des enquêtes et décidé un nombre considérable de causes sous l'autorité de l'acte du Manitoba; la division de la comptabilité a été bien occupée; et l'on a fait une somme considérable d'ouvrage au sujet d'affaires dont je parlerai plus particulièrement ci-après, telles que les terres des écoles, les établissements de Crofters, le remboursement des avances faites sur le grain de semence, la surveillance du service de renseignement, etc.

Les frais du bureau durant l'exercice ont été comme suit: appointements, $22,464.11; dépenses contingentes, $1,856.96.

J'attirerai votre attention sur le tableau suivant, comparant l'ouvrage fait par ce bureau (autant qu'on peut le donner en tableau) et les frais de gestion pour le dernier exercice, avec chaque année antérieure depuis sa création:—

CÉDULE "A."

Exercice départemental.	Lettres reçues.			Lettres envoyées.					Radiations mises en vigueur.					Demandes de homesteads. Patentes approuvées.					Appointements annuels.			Dépenses contingentes annuelles.		
		Augmentation.			Augmentation.		Diminution.			Augmentation.		Diminution.			Augmentation.		Diminution.			Augmentation.			Augmentation et diminution.	
	Nombre.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Nombre.	Par cent.	Nombre.	Par cent.	Montant.	Montant.	Par cent.	Montant.	Augmentation. Montant.	Diminution. Montant.
																			$ cts.	$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
1882..... (8 mois).	1,546	.....	...	1,752	.....	.....	...	....	335	...	....	...	....	.....	.....	....	.....	....	.....	.....	....	.....	.....	.....
1882-3.....	8,523	.....	...	8,449	.....	.....	...	....	389	...	....	...	....	424	.....	....	.....	....	12,349 20	.....	....	.....	.....	.....
1883-4.....	17,936	9,413	110	14,673	6,224	73	...	....	1,358	969	250	...	....	1,448	1,024	240	.....	....	16,380 00	.....	....	.....	.....	.....
1884-5.....	18,491	555	3	14,273	.....	.....	400	3	1,243	...	....	115	8	1,919	471	32	.....	....	18,256 69	1,876 69	11½	2,155 92	.....	.....
1885-6. ...	24,488	5,997	32	21,094	6,821	48	...	....	924	...	....	319	25	2,983	1,064	55	...	....	20,987 58	2,730 89	15	2,786 93	631 01	.....
1886-7.....	28,096	3,608	15	29,874	8,780	42	...	....	616	...	....	308	33	1,367	.....	....	1,616	54	21,066 18	78 60	⅓	2,241 22	.....	545 71
1887-8.....	33,309	5,213	19	Lettres 32,100 Cartes-p. 4,050	6,276	21	...	....	976	360	59	...	....	1,645	278	20	.....	....	21,286 45	220 27	1	2,274 95	33 73	.....
1888-9.....	36,289	2,980	9	35,416	3,316 augm. des lettr.	10⅓	...	....	1,079	103	11	...	....	1,730	85	5	.....	....	22,464 11	1,177 66	5½	1,858 96	.....	415 99

On remarquera que dans le cours du dernier exercice, l'ouvrage dans chaque division a considérablement excédé celui de l'exercice précédent, tandis que l'excédant des frais de gestion a été léger. On remarquera aussi qu'il s'est produit une augmentation continuelle et rapide dans les affaires faites par le bureau depuis sa création, tandis que l'augmentation des frais a été comparativement petite. Tandis que depuis la première année complète d'opérations du bureau (1882-3) l'ouvrage annuel a plus que quadruplé, les dépenses annuelles ont à peine atteint le double de ce qu'elles étaient.

J'éprouve beaucoup de plaisir à constater la manière heureuse et habile dont le personnel de mon bureau a rempli ses fonctions. Afin de se tenir à jour avec l'augmentation d'ouvrage, il est souvent devenu nécessaire pour un grand nombre d'entre eux de travailler après les heures réglementaires, et l'on a discontinué d'observer un certain nombre de jours de congé statutaires.

Agences des terres fédérales.

On trouvera dans le rapport de M. l'inspecteur Gordon un état détaillé de l'ouvrage et des dépenses des agences des terres fédérales. Je puis dire, cependant, que l'ouvrage a été plus considérable, les recettes plus fortes et les dépenses moins élevées durant le dernier exercice qu'en 1888. L'augmentation du nombre des inscriptions de homestead est très agréable à constater, 4,416 inscriptions ayant été accordées l'an dernier contre 2,655 l'année précédente. Je puis faire remarquer que c'est le nombre le plus élevé d'inscriptions accordées pendant aucune autre année dans l'histoire du département, à l'exception des années d'engouement de 1882 et 1883. Dans ces deux années, cependant, un nombre considérable d'inscriptions était fait par spéculation, tandis que celles accordées dans le cours de l'exercice qui vient de se terminer ont été, je crois, accordées à des agriculteurs de bonne foi. Il y a eu aussi une augmentation sensible dans les inscriptions de préemptions, leur nombre étant de 1,355, contre 454 en 1888. Le nombre de ventes générales dépasse aussi de beaucoup le chiffre de 1888. Les ventes de préemption, cependant, indiquent une diminution comparées à l'an dernier, ce qu'on explique par le fait que tandis qu'en 1888 le département s'était spécialement efforcé de percevoir les montants de cette classe dont l'échéance était passée, il n'a fait aucun effort dans ce sens, ayant librement protégé ceux qui le désiraient. Cette année, les dépenses relatives aux agences se chiffrent par $48,747.74½, contre $49,345.61 en 1888, soit une économie de $597.86½, tandis que les recettes provenant des agences ont été de $432,114.99, contre $420,110.53 l'année précédente, augmentation de $12,004.46. La comparaison des recettes apparaîtra sous un jour encore plus favorable lorsqu'on se rappellera que la pression qu'on a exercé sur les porteurs d'inscriptions de préemptions en 1888, a été relâchée l'an dernier, et que les recettes en 1888 ont été considérablement augmentées par les efforts qu'on a tentés pour faire effectuer les paiements arriérés sur les ventes des lots de ville à Calgary. Les chiffres ci-dessus relatifs aux recettes comprennent les paiements en argent comptant et en scrip. En passant, je désire protester contre la pratique de ne donner crédit au département que pour l'argent comptant qu'il reçoit. Le scrip impayé représente, de la part du gouvernement, une obligation dont ce département donne quittance lorsqu'il reçoit du scrip en paiement, et pour acquitter cette obligation il a autant de droit d'en avoir le crédit que s'il recevoit de l'argent comptant qui pourrait être indirectement appliqué au paiement de toute autre obligation. Il serait tout aussi raisonnable de refuser de donner crédit au département pour tous les paiements qu'il fait en billets du gouvernement fédéral, qu'il le serait de s'opposer à ce qu'il réclame du crédit pour les paiements faits en billets de scrip du gouvernement fédéral.

Dans le cours de l'exercice on a aboli l'agence du Parc des Montagnes Rocheuses, et l'ouvrage qui se faisait dans cette agence a été ajouté aux fonctions du surintendant du Parc. On a aussi fermé l'agence de Manitou, parce que la plus grande partie des terres de ce district ont été inscrites, et le district est maintenant incorporé dans celui de Winnipeg. Les officiers ci-devant employés dans ces deux agences ont été placés dans d'autres bureaux, où l'ouvrage pressait tant qu'il fallait de l'aide

supplémentaire, et l'on a ainsi obvié à une augmentation de personnel qui aurait été inévitable autrement. J'espère qu'à mesure que les établissements grandiront l'on pourra fermer d'autres bureaux dans les parties les plus peuplées du pays, afin de pourvoir à la commodité des parties plus nouvelles sans augmenter le coût du service.

Service d'inspection des homesteads.

Le nombre de demandes de patentes et de radiations ayant été plus fort, l'ouvrage du service d'inspection des homesteads a été par conséquent plus considérable que l'année précédente. Voici un état des travaux de l'année :

Inspecteur.	Nombre d'inspections faites.	Nombre de demandes de patentes reçues.	Nombre de milles parcourus.
Thos. H. Aikman	340	111	4,268
John Allison	487	159	5,321
W. H. Allison	540	194	4,994
J. J. Arsenault	691	223	4,432
R. S. Park	516	249	4,231
John Rogers	499	108	5,237
Thomas Swan	545	117	4,056
W. R. Gunn (employé temporairement)	20	.....	.....
Inspections de homesteads faites par les gardes-forestiers et les officiers du bureau de renseignements	355	.....	.....
Total	3,993	1,160	32,539

Le nombre d'inspections faites l'année précédente était de 3,898, soit une augmentation de 95, ou au taux de 2½ pour 100. Le coût du service a été : appointements, $8,794 ; frais de voyage, $5,675, total, $14,469. Le coût en 1888 était : appointements, $8,521.71 ; frais de voyage, $7,799, total, $16,320.71 ; on a donc fait une économie de $1,851.71.

Les bénéfices que le département, les colons et le pays en général retirent de ce service sont bien grands. Il protège le département contre les demandes frauduleuses de patentes, parce qu'avant de faire droit à une demande de patente on envoie un inspecteur de homestead examiner la terre, et s'assurer par une enquête personnelle si celui qui fait la demande s'est conformé à la loi. C'est une grande commodité pour le colon, parce que cela lui permet de faire sa demande dans sa propre maison sans voyager avec ses témoins jusqu'à l'agence locale, ce qui occasionne parfois un long et dispendieux voyage ; et cela le protège contre des gens malicieux ou sans scrupules qui pourraient faire " sauter " sa réclamation, parce qu'une affaire de radiation n'est jamais décidée sans obtenir un rapport de l'inspecteur, qui fait une enquête minutieuse sur toutes les circonstances, il contribue à améliorer la condition du pays en général en rendant impossible les inscriptions d'homestead par spéculation, vu que les inspecteurs font rapport des propriétaires d'homesteads absents, ce qui amène la radiation de leurs inscriptions et l'ouverture de leurs terres à des colons de bonne foi et avantageux ; comme il est connu que ces officiers parcourent continuellement le pays les colons résident plus sur leurs terres qu'ils n'y résideraient autrement.

Je suis heureux de dire que tout en produisant d'aussi bons effets, le service suffit pratiquement à ses propres besoins. Pour faire face aux frais de ce service le département impose un honoraire de $10 sur chaque quart de section radié, lorsqu'il en accorde une réinscription, à part les honoraires ordinaires d'inscription. Ce n'est en aucune façon une charge pour celui qui demande l'inscription, parce que les terres radiées sont habituellement situées dans les districts bien habités, et valent par conséquent plus que d'autres. On a retiré de cette source un revenu de $23,192 dans le cours de l'exercice qui vient de se terminer ; les dépenses totales du service d'inspection durant la même période ayant été de $14,469. Le revenu provenant de cette

source pendant les douze derniers mois est beaucoup plus élevé que pour toute autre année antérieure (ce qui est une conséquence de la forte augmentation du nombre de homesteads cette année dont j'ai parlé plus haut), et ces honoraires ne peuvent être tous portés au crédit des opérations du service l'année dernière, quelques-unes de ces terres ayant été vacantes depuis deux ou trois ans peut-être. On obtiendra une comparaison plus juste en établissant la moyenne du coût du service pour un certain nombre d'années, et des recettes qui en proviennent pendant la même période. Voici un état des dépenses du service et des recettes provenant des honoraires d'inspection pour chaque année complète depuis que je suis à la tête de ce bureau.

Année.	Dépenses.			Recettes provenant des honoraires d'inspection.
	Appointements.	Frais de voyages.	Total.	
	$ cts.	$ cts	$ cts.	$ cts.
1886	7,200 00	4,886 00	12,086 00	6,540 00
1887	7,200 00	5,737 00	12,937 00	7,710 00
1888	8,521 71	7,799 00	16,320 71	13,615 00
1889	8,794 00	5,675 00	14,469 00	23,192 00
Totaux	31,715 71	24,097 00	55,812 71	51,057 00

Durant cette période vous remarquerez que les dépenses du service ont été presqu'entièrement payées avec ces honoraires, l'excédant des dépenses ayant été de $4,755.71, ou une moyenne de $1,188.93 seulement par année. Durant le même temps on a réalisé $11,361 avec les améliorations forfaites sur les terres radiées, qui, bien qu'on ne puisse peut-être pas les porter proprement au crédit du service d'inspection, sont en grande mesure le résultat de son fonctionnement. Afin que le service ne soit en aucune manière à la charge du coffre public, j'ai recommandé, l'été dernier, d'exiger un honoraire de $2.50 sur chaque demande de patente faite à un inspecteur de homestead, recommandation que vous avez approuvée. Ce système a été en vigueur depuis le 1er septembre environ, et jusqu'à ce jour on a réalisé $525 avec cet honoraire. Le service d'inspection suffira, je crois, à l'avenir à ses propres besoins. Les colons ont payé volontiers ces honoraires, et lorsqu'ils tiendront compte de la commodité qu'il y a pour eux de faire leurs demandes devant un inspecteur, au lieu d'être obligés de se rendre à l'agence locale dans ce but—comme c'était nécessaire avant que les inspecteurs fussent autorisés à recevoir les demandes de patentes—l'imposition de cette légère somme paraît parfaitement raisonnable.

La demande de patente à un inspecteur est optionnelle, cependant, et tout colon qui aurait objection de payer l'honoraire peut se rendre chez l'agent local, qui recevra la demande gratuitement. Mais quelque près qu'un colon demeure de l'agence, les frais de s'y transporter avec ses témoins ne seront vraisemblablement pas beaucoup moins de $2.50.

Administration des fonds tenus en fidéicommis et autres.

Compte des fidéicommis.—On tient un compte avec la banque des Marchands, à Winnipeg, auquel on dépose les honoraires d'obligations dont on exige le dépôt des personnes qui demandent la radiation d'inscriptions existentes. Les améliorations payées pour le bénéfice du premier inscripteur de homestead, lorsqu'on accorde une réinscription pour des terres dont la radiation a été faite, sont aussi déposées à ce compte.

Le solde en caisse est de $19,308.18 et l'intérêt gagné sur le solde du compte durant l'année est de $472.45, qu'on a déposé au crédit du receveur général.

Les reçus durant l'année sont au nombre de 1,615, s'élevant à $38,510.32, et les chèques émis pendant la même période se chiffrent par 1,193, pour une somme de $28,827.62.

Compte des lettres de crédit—Le compte des lettres de crédit, à même lequel on paie les dépenses relatives aux dépenses contingentes, au service spécial, au service de renseignements et des guides, et le compte d'inspection des homesteads, est ouvert à la banque de Montréal, à Ottawa, et 330 chèques ont été tirés sur ce compte.

Remboursements du grain de semence.

Dans le cours de l'exercice qui vient de se terminer $9,121.77 ont été reçus en remboursement du grain de semence avancé dans le printemps de 1887 aux colons d'Assiniboïa et de la branche nord de la Saskatchewan, ce qui porte le total des remboursements jusqu'à cette date à $29,835.50. On a disposé des 5,000 boisseaux d'orge et d'avoine qu'on avait en mains à Prince-Albert. Comme je le disais dans mon dernier rapport, la Compagnie de la Baie-d'Hudson a acheté l'orge et la police à cheval du Nord-Ouest, l'avoine.

En décembre dernier le département de l'agriculture imposa à ce bureau la perception des hypothèques données par les colons de la rivière Rouge pour les secours en grain de semence que le gouvernement leur avait donné à l'époque de la visite des sauterelles en 1876, et $3,231.85 ont été payés depuis que l'affaire est venue sous mon contrôle. En conséquence de la longueur du temps depuis lequel ces hypothèques existent, et du fait que les propriétés qu'elles grèvent ont, dans bien des cas, changé fréquemment de mains, cet ouvrage est d'une nature très difficile et compliquée, et a exigé une somme de temps considérable.

Terres de l'Université du Manitoba.

Le choix de la concession de 150,000 acres de terres à laquelle l'Université du Manitoba a droit en vertu de l'article 2 de l'acte 48-49 Victoria, chapitre 50, a été poussé d'une manière vigoureuse pendant l'année. Comme je l'ai mentionné dans mon dernier rapport annuel, on avait temporairement réservé environ 250,000 acres de terres parmi lesquelles l'Université put faire, avec votre approbation, un choix de la quantité à laquelle elle avait droit. Les terres réservées ont été examinées par des inspecteurs employés par l'Université, qui a périodiquement fourni à ce bureau une liste de celles qui avaient été choisies. A mesure que je recevais ces listes, je recommandais de transférer à ce corps les terres mentionnées dans ces listes. Jusqu'à présent, 124,541·43 acres ont été ainsi recommandées. Le choix du nombre complet sera bientôt terminé. On n'a pas trouvé praticable de limiter le choix de l'Université à pas plus de deux sections dans un township quelconque dans chaque cas, comme on le proposait lorsqu'on a commencé le choix, mais on s'est conformé à cet arrangement autant qu'il a été possible. On a pris soin de ne pas accorder un bloc trop grand dans un district quelconque, et l'on a pris des précautions afin que le choix ne nuisît pas à la colonisation.

Etablissement des Crofters.

Une grande partie de mon temps et de mon attention a été occupée cette année par l'établissement des Crofters que le bureau de colonisation du gouvernement britannique a aidés à se rendre au Nord-Ouest. A la demande des autorités impériales et conformément à votre propre désir, j'ai surveillé la colonie de cette année, et j'ai donné mes conseils et mon aide à l'agent du bureau de colonisation Ceci a entraîné une somme considérable d'ouvrage pour l'achat d'approvisionnements, pour le choix d'un endroit pour les colons, et pour faire les autres arrangements nécessaires à leur réception. J'ai dû contresigner tous les chèques émis par l'officier du conseil, et approuver tous les ordres qu'il donnait; une forte correspondance a été échangée à ce sujet, et il a fallu faire quelques voyages.

Le 3 avril, 49 familles de Crofters s'embarquèrent à Glasgow. Elles arrivèrent à Halifax (où les reçut un officier du département de l'agriculture) le 14, et arrivèrent à Winnipeg le 20, continuant le même jour jusqu'à Saltcoats, le terminus du chemin

de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, dans le voisinage duquel des terres leur avaient été réservées. Au début on s'était préparé à installer l'établissement dans le voisinage de Grenfell et de Wolseley, sur la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique, mais lorsqu'on a découvert qu'on avait promis des préemptions aux colons avant leur départ d'Ecosse on a trouvé qu'il n'y avait pas assez de terres dans ce district pour leur donner à tous des préemptions et leur permettre de s'établir à une distance raisonnable du chemin de fer, et de telle manière que l'établissement pût être commodément surveillé par l'agent qui, d'après ma recommandation, fut nommé par le bureau de colonisation pour résider au milieu d'eux, et leur donner des avis et de l'aide pratique en culture.

Il a donc fallu faire au dernier moment un changement dans la localité; car, bien que je n'aie pas cru que des préemptions fussent du tout nécessaires pour les colons – parce qu'ils auront bien assez à faire pour rembourser les avances qu'on leur a faites sans payer des préemptions. J'ai considéré qu'il valait mieux, pour éviter la possibilité de les entendre se plaindre qu'on n'avait pas tenu les promesses faites, qu'on leur donne la chance de prendre 320 acres chacun s'ils le désiraient. Les terres réservées furent visitées avant l'arrivée des Crofters par sir Charles Tupper, membre du bureau de colonisation, qui en approuva la qualité et la situation. Elles sont très propres à la culture mixte, et sont tout près d'un chemin de fer et d'un marché local. L'agent du bureau de colonisation a reçu instruction de voir à ce que les colons puissent mettre autant de terre que possible sous culture, obtenir une quantité suffisante de foin pour leurs animaux pour l'hiver, ériger leurs maisons et les construire de manière à résister au froid de l'hiver.

Je regrette de dire que vu la sécheresse de la saison et jusqu'à un certain point la lenteur de ces gens à labourer et ensemencer leurs terres, les récoltes n'ont pas très bien réussi. On a fait tout ce qu'on a pu pour procurer de l'ouvrage à tous ceux dont on pouvait se passer dans la colonie, et j'espère qu'ils gagneront assez pour passer l'hiver sans peine. Depuis sa fondation l'établissement a été visité par M. Colmer, le secrétaire du bureau de colonisation, qui a exprimé sa satisfaction des mesures prises par ce département pour en assurer le succès. Il n'y a pas de raisons, je crois, qui empêchent les colons de prospérer convenablement d'ici à un an ou deux, s'ils exercent une industrie et une prudence raisonnables. Je dois dire, cependant, que la somme que l'acte permet d'avancer à chaque propriétaire d'homestead—$600—est à peine suffisante pour faire partir un homme qui a une grande famille, qui n'a absolument aucuns moyens pour y suppléer surtout, lorsqu'à part sa propre famille il lui faut payer avec ces fonds le prix du passage d'un parent ou d'une pupille. Je considère aussi qu'on augmenterait considérablement les chances de succès de tous détachements futurs que le bureau de colonisation pourrait envoyer si on leur choisissait des terres un an avant leur arrivée, et si on labourait une certaine quantité sur chaque homestead, de manière que les colons fussent en état d'obtenir quelque rapport substantiel de leurs terres la première année de leur résidence dans le pays.

Quant à la colonie établie près de Killarney en 1888, je puis dire que les colons ont pu passer l'hiver dernier d'une manière satisfaisante, aucun cas de grande misère n'ayant été rapporté. En compagnie de M. Scarth, M.P., je visitai la colonie en janvier, et je pris des arrangements avec les marchands du voisinage pour faire crédit aux gens, dans les cas où c'était absolument nécessaire. Les récoltes de quelques-uns de ces colons ont été pauvres, mais on m'informe qu'elles ont égalé les récoltes de colons plus anciens et plus expérimentés dans le même district. On me rapporte que tous les chefs de familles résident et travaillent sur leurs homesteads, les colons non mariés et les plus jeunes membres des familles qui sont en état de travailler sont presque tous absents de la colonie et gagnent des gages.

Terres des écoles.

Il n'y a pas eu de grandes ventes de terres des écoles durant le dernier exercice, mais celles dont on a disposé l'ont été avec avantage. Il y eu trois ventes dans le Manitoba. En décembre dernier, la section 11 du township 10, rang 19 ouest, tout près de l'emplacement de la ville de Brandon, a été offerte aux enchères; 293·16 acres

ont été vendues, partie en lots de ville et le reste en un bloc de 160 acres. Le prix total réalisé a été de $7,238.34, soit une moyenne de $24.70 par acre. Dans le même mois, la section d'école à Rapid City (29-13-19 ouest) a été offerte en vente, la moitié nord par quarts de section, et la moitié sud en 147 lots de ville. Le quart nord-est a été vendu pour $1,326, c'est-à dire à $8.50 l'acre, et 55 lots de ville ont été vendus pour $2,598, un prix moyen de $47.23 par lot. En juin dernier, 20 acres de la section 11, township 15, rang 18 ouest, près de Minnedosa, ont été vendus pour $400, ou à $20 l'acre. Dans les Territoires du Nord-Ouest les ventes et les prix réalisés ont été comme suit:

515·92 acres de la section 11, township 14, rang 1, à l'ouest du 5e méridien, près de Calgary, ont été vendus pour $8,265.36, ou environ $16.02 par acre; et cette partie du quart sud-est de la section 11, township 22, rang 29, à l'ouest du 4e méridien, au sud de la rivière de l'Arc, contenant 63·80 acres, a été vendue pour $414.70, ou $6.50 par acre. Ces ventes ont été faites par enchères à Calgary en juillet dernier.

Un grand nombre de demandes d'achat de terres des écoles ont été présentées, et l'on est à considérer l'opportunité de faire de nouvelles ventes cet hiver. Dans le cours du dernier exercice on a inauguré un système d'examen des terres des écoles, ce qui, je crois, aidera grandement le département pour leur administration. Auparavant il n'y avait pas de moyens bien satisfaisants de s'assurer de la nature, de la qualité et de la valeur des terres, et par conséquent on éprouvait quelques difficultés pour décider s'il serait ou non de l'intérêt du fonds d'éducation de les offrir en vente, et de fixer une mise à prix sur ces terres lorsqu'on avait décidé de les vendre. Aujourd'hui, lorsqu'on reçoit une demande de renseignement au sujet d'aucune section d'écoles, ou d'aucune partie de ces sections, la terre en question est inscrite sur une liste, et un inspecteur va aussitôt que possible l'examiner, et fait un rapport. Son rapport contient une description complète de la propriété, et tous les renseignements nécessaires qui permettent au département d'en estimer correctement la valeur, et de décider s'il est sage de l'offrir à la prochaine vente. Un inspecteur régulier a été employé à cette fin; mais, afin de terminer avec l'expiration de la saison d'inspection, l'examen de toutes les terres pour lesquelles on a reçu des demandes, on lui a adjoint deux gardes-forestiers pour l'aider. Le nombre de rapports reçus de ces examinateurs jusqu'à présent est de 922. On a intention de faire inspecter de cette manière toutes les sections situées dans les parties colonisées du pays. Le système ne s'applique actuellement qu'au Manitoba; il sera établi au Nord-Ouest aussitôt que les terres y deviendront en demande.

On voit par les rapports de l'inspecteur que la pratique de prendre et de cultiver comme squatter les terres des écoles est encore très fréquente, quoique le public sache très bien maintenant que ces pratiques sont illégales. Les délinquants comptant sur le fait que dans le passé les terres ont été vendues sujettes au paiement des améliorations, espèrent qu'on aura quelque considération pour eux lorsqu'on disposera de ces terres. Je recommanderais que les terres des écoles fussent à l'avenir vendues sans tenir aucun compte des "améliorations" qu'on y aura faites. La plupart des terres des écoles dont on a ainsi pris possession se trouvent près des centres de population, et un très grand nombre de ceux qui les cultivent illégalement n'y résident pas, mais habitent dans les villes ou villages ou sur les fermes du voisinage. Si la terre dont ils ont l'usage gratuit appartenait à un particulier, il leur faudrait en payer le loyer, et dans bien des cas un loyer très élevé, et il leur faudrait aussi payer les taxes municipales, qu'ils évitent parce que des taxes ne peuvent être prélevées sur des terres des écoles dont on n'a pas disposé, et par conséquent les municipalités sont privées d'un revenu qu'elle recevraient autrement. Les "améliorations" enlèvent de la valeur à la terre plutôt qu'elles ne lui en donnent. La culture, dans bien des cas, se fait de manière à retirer tout ce qu'il est possible du sol sans rien lui rendre; et si, après l'avoir cultivé pendant quelque temps le cultivateur cesse de le faire, la terre se couvre de mauvaises herbes et a beaucoup moins de valeur que la prairie vierge. On a trouvé aussi que les squatters se réunissaient ensemble aux ventes pour empêcher les terres de se vendre, soit en menaçant d'en faire monter le prix, en exagérant à ceux qui désirent acheter le montant des améliorations faites

sur la terre et leur valeur, soit en se vantant des embarras qu'ils feront à l'acheteur avant de lui en laisser prendre possession. Donc, non seulement je recommande de ne pas reconnaître les "améliorations", mais je suis d'opinion qu'on devrait prendre des procédures contre ceux que l inspecteur trouvera dans l'exercice de ces pratiques illégales. Je puis faire remarquer que la loi des écoles du Nébraska renferme la disposition suivante: "Si une personne commet du gaspillage ou des empiétements ou autres dommages sur aucune des terres dont il est ici parlé (les terres des écoles), la personne qui commettra ainsi cette offense sera, sur démonstration de culpabilité, condamnée à payer une somme de vingt-cinq piastres au moins, ou de mille piastres au plus."

La superficie des terres des écoles arpentées dans le Manitoba est de 897,563 acres; et la superficie estimée de celles non arpentées est de 1,000,000 d'acres—formant une superficie totale d'environ 1,897,563 acres. Jusqu'à présent 21,717 acres ont été vendus (à l'exclusion des lots de ville de Rapid City), la somme réalisée étant de $158,620, ou un prix moyen de près de $7.30 par acre. La superficie des terres des écoles arpentées dans les territoires est de 2,890,469·38 acres. Il est impossible de faire même une estimation approximative de la superficie non arpentée dans ces territoires. La quantité vendue est de 1,829·88 acres, et la somme totale réalisée de $46,541.97, soit un prix moyen de $25.43 par acre. La moyenne élevée du prix réalisé est, je crois, une preuve que le gouvernement fédéral administre fidèlement le fidéicommis qu'il s'est imposé lorsqu'il a réservé des terres dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest pour les fins de l'éducation. Annexé à ce rapport se trouve un mémoire contenant tous les détails que j'ai pu obtenir au sujet de l'administration des terres des écoles dans les Etats-Unis, et les résultats obtenus par les gouvernements des divers Etats. On verra par ce mémoire que les prix réalisés dans le Manitoba et le Nord-Ouest sont beaucoup plus élevés que ceux auxquels la grande majorité des gouvernements d'Etat ont vendu leurs terres des écoles. Dans un grand nombre d'Etats on a obtenu de très pauvres résultats, les terres ayant apparemment été données pour un rien. On a demandé avec instance que les terres des écoles dans le Manitoba fussent administrées par le gouvernement provincial. Les résultats moyens de l'administration locale dans les Etats ne sont cependant pas assez brillants pour justifier la supposition qu'un changement de système dans le Manitoba serait avantageux pour les intérêts de l'éducation; au contraire, ils indiquent qu'un changement dans le mode actuel d'administration serait probablement préjudiciable à ces intérêts.

Préemptions.

Le privilège de prendre des préemptions adjacentes à leurs homesteads, lorsqu'ils font l'inscription de ces derniers, a été accordé pour la première fois aux colons en 1874. L'acte des terres de 1883 décrétait que ce privilège serait discontinué après le 1er janvier 1885. En 1886 l'acte fut amendé sous ce rapport, et prolongeait le temps pendant lequel on pourrait obtenir des préemptions jusqu'à janvier 1887, et par les amendements de 1886 ce privilège fut de nouveau prolongé jusqu'au 1er janvier 1890. Il n'y a pas eu de législation subséquente à ce sujet, et des inscriptions de préemptions ne seront donc plus accordées après la fin de cette année civile.

Il n'y a aucun doute que le système de préemption a rendu de grands services à l'époque où il fut introduit. A cette époque toutes les terres publiques, dans les sections de nombres pair et impair, étaient ouvertes aux inscriptions de homestead, de sorte que si un homme n'était pas en état d'acheter une terre supplémentaire lorsqu'il demandait l'inscription de son homestead, il était tout à fait probable que toutes les terres désirables dans son voisinage seraient prises par d'autres homesteaders avant qu'il aient pu gagner assez pour en acheter d'autres, et qu'il serait ainsi empêché de faire des dispositions pour cultiver plus de 160 acres s'il devenait jamais en état de se lancer dans de plus grandes opérations agricoles, ou d'acquérir une terre près de la sienne pour l'usage de ses enfants. Il était donc désirable et nécessaire d'introduire dans les règlements quelque disposition qui donnât le droit à un colon d'acquérir dans un certain temps après la date de son établissement, une quantité additionnelle

de terre près de son homestead à un prix raisonnable. Mais le besoin d'une telle disposition n'est plus maintenant aussi grand, vu que chaque section alternative étant soustraite aux inscriptions de homestead, le colon qui désire augmenter l'étendue de sa ferme peut en général acheter une terre près de son homestead à des conditions faciles de paiement, soit du gouvernement, soit des compagnies de chemins de fer à qui les sections impaires ont été accordées comme subvention. Bien que le système de préemption ait été avantageux sous certains rapports, il présentait plusieurs points particuliers qui donnaient lieu à des objections. Un de ces points c'est qu'il a servi à disperser les établissements. Un grand nombre de colons ayant peu d'espoir à l'époque où ils ont fait leur inscription de pouvoir, dans l'espace de trois ans, acheter une nouvelle étendue de 160 acres, ont fait des inscriptions de préemptions avec la chance soit de les payer au bout de ce temps, soit, grâce à la construction des chemins de fer ou à l'accroissement de la colonisation dans le voisinage, de pouvoir revendre avec avantage leurs droits à d'autres, après avoir obtenu une patente de homestead. L'honoraire d'inscription n'est que de dix piastres, ce qui n'est pas une grande perte s'il leur fait remettre leur préemption, mais peut rapporter de bons résultats si la spéculation réussit. Dans l'intervalle, le quart de section sujet à la préemption reste sans emploi, et les colons qui, s'il était vacant, le prendraient volontiers à titre de homestead, sont forcés d'aller dans des districts éloignés des chemins de fer et des habitations, tandis que les localités dans lesquelles se trouvent les préemptions prises par spéculation sont loin de contenir le nombre d'habitants qu'il faudrait.

Voici une autre objection: Un colon ayant pris une préemption n'est peut-être pas en état de la payer lorsqu'il devient nécessaire de le faire, mais en même temps espérant pouvoir le faire bientôt n'aime pas à l'abandonner. Dans bien des cas il hypothèque son homestead après avoir obtenu sa patente, afin de payer sa préemption. Il se charge donc d'une dette afin de payer une terre que, dans un grand nombre de cas, il ne cultivera pas, et qui lui est de très peu d'utilité pratique. Quelques fois il réussit à se débarrasser des obligations qu'il a assumées, mais il arrive malheureusement que trop souvent qu'il s'enfonce sous leur poids et perd en définitive, et son homestead et sa préemption. Je suis heureux de remarquer cependant que les colons comprennent qu'il n'est pas prudent de prendre une trop grande étendue de terre au début, et qu'il vaut mieux compter sur l'achat de sections de nombre impair plus tard, s'ils trouvent alors qu'il leur faut une plus grande ferme, plutôt que de s'embarrasser de préemptions avant qu'ils n'en aient réellement besoin ou qu'ils en aient les moyens. On voit cela par la diminution graduelle dans ces dernières années du nombre d'inscriptions de préemptions accordées comparé aux homesteads pris. En 1882, 76 pour 100 de ceux qui prenaient des homesteads s'inscrivaient aussi pour des préemptions; en 1883, 68 pour 100 des inscripteurs de homestead demandaient des préemptions; en 1884, 73 pour 100; en 1885, 35 pour 100; en 1886, 39 pour 100; en 1887, 28 pour 100; en 1888, 17 pour 100. Dans le cours de l'exercice qui vient de se terminer 30 pour 100 des homesteaders ont pris des préemptions, l'augmentation sur le chiffre de l'exercice précédent étant sans doute expliquable par le fait que le temps fixé pour l'exercice du privilège de demander des préemptions est sur le point de finir, et peut-être parce qu'il peut s'être trouvé parmi les immigrants de la dernière saison un plus grand nombre de colons à l'aise que l'année précédente.

En face de cette demande décroissante, je ne crois pas que l'abolition du système de préemption cause beaucoup de regrets, s'il en cause même. Cependant, afin que les homesteaders qui désirent réellement et qui peuvent cultiver plus de 160 acres, ne soient pas privés de l'occasion de le faire, et que le gouvernement ne perde pas entièrement le revenu qu'il a jusqu'à ce jour retiré des ventes de préemptions, je suggérerais la convenance de permettre à un homesteader d'acheter la terre adjacente à son homestead lorsqu'il en demande l'inscription, en payant un quart comptant et le solde en trois paiements annuels avec intérêt à 6 pour 100 sur la partie impayée du capital. Un colon ne prendrait pas de terre à ces conditions par spéculation, vu que le paiement comptant et l'intérêt annuel s'élevaient à une somme plus forte qu'il ne voudrait risquer si la spéculatien ne réussissait pas. Je crois que ces ventes seraient avantageuses seulement pour les cultivateurs qui ont réellement besoin de terres, et

qui possèdent assez de capitaux à leur disposition lors de l'inscription de leur homestead pour espérer compléter leurs paiements. Une grande quantité de terre entre les mains de tels colons ne serait nullement un désavantage, mais serait un bénéfice certain pour le pays sous bien des rapports.

Comme je l'ai dit dans mon dernier rapport annuel, une circulaire a été envoyée en 1888, priant toutes les personnes en retard dans le paiement de leurs préemptions de terminer leurs paiements dans un certain délai prescrit, sinon que leurs inscriptions seraient radiées, à moins qu'ils ne fournissent pendant la période mentionnée des raisons satisfaisantes de non-paiement et ne montrassent qu'ils résident sur leur homestead et le cultivent de bonne foi, et dans ce cas on accorderait une prolongation de temps ; l'objet de cette circulaire était d'ouvrir aux établissements à titre de homestead, sous l'autorité du paragraphe 5 de l'article 38 de l'acte des terres fédérales, toutes les préemptions tenues par des spéculateurs, sans bénéfices pour les détenteurs et sans grands avantages pour le pays. A une conférence tenue à Ottawa, en février, entre vous et les sénateurs et membres du parlement venant du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, et à laquelle assistait le député du ministre et moi, on a représenté qu'un grand nombre de colons de bonne foi, auxquels la radiation de leurs inscriptions causerait de grands dommages, avaient négligé de demander la prolongation de temps pour le paiement de leurs préemptions. A la suite de ces représentations vous avez autorisé l'envoi d'instructions aux agents locaux leur ordonnant de discontinuer la radiation des inscriptions de préemptions jusqu'au 1er janvier prochain, excepté dans les cas de demandes formulées par ceux qui ont intention de s'établir et qui désirent s'inscrire pour des préemptions à titre de homestead sous l'autorité du paragraphe 5 de l'article 38 de l'acte des terres fédérales. Le nombre des inscriptions de préemptions radiées cette année a donc été petit.

Modifications à l'acte des terres fédérales.

Les modifications faites à l'acte des terres fédérales pendant la dernière session du parlement paraissent avoir bien fonctionné. Celle qui a rapport aux transferts faits avec émission de la patente a calmé les esprits au sujet d'un bon nombre de titres, et celle qui a rapport aux hypothèques données pour les avances faites dans le but d'aider les immigrants à se rendre au Nord-Ouest, et de leur donner les moyens de cultiver leurs terres, a fait disparaître bien des difficultés qui nuisaient au bon fonctionnement de ce mode utile de colonisation.

Moissons.

La moisson de l'an dernier dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest n'a pas aussi bien réussi qu'on aurait pu le désirer, principalement par suite de la sécheresse qui a prévalu pendant la saison de la croissance. Dans le Manitoba on dit qu'un million d'acres ont été préparés pour l'ensemencement du printemps dernier, ce qui est une bien plus grande étendue que l'année précédente. L'étendue ensemencée se répartissant comme suit pour les diverses moissons : blé, 623,245 ; avoine, 218,744 acres ; orge, 80,238 acres ; lin, 13,333 acres ; pommes de terre, 11,941 acres ; autres racines, 4,075 acres. L'ensemencement a été général dans toute la province vers le 1er avril, mais le temps était froid et n'était pas favorable à une croissance rapide. Bientôt après la terre devint très sèche, et à cause de grands vents la graine n'a pas été recouverte à bien des endroits, et à d'autres elle a été emportée. Le mois de juin a été particulièrement sec, la chute de pluie durant ce mois ayant été de moins de trois quarts de pouce dans toute la province. Quelques ondées au commencement de juillet ont apporté un peu de remède au mal, et donnèrent l'espoir que le dommage ne serait pas aussi sérieux qu'on prévoyait, mais l'expérience a démontré que dans bien des endroits la sécheresse avait trop sérieusement affecté les moissons pour pouvoir les réchapper. Durant la saison de la récolte le temps a été favorable. Il est encore trop à bonne heure pour évaluer d'une manière un peu digne de foi la quantité de la récolte. Le département provincial de l'agriculture estime, d'après les rapports de ses correspondants agricoles, que le rendement moyen par acre dans la province sera comme suit : blé, 12·4 boisseaux ; avoine, 16·8 boisseaux ; orge, 13·6

boisseaux ; pois, 8·1 boisseaux ; pommes de terre, 119 boisseaux. Il est difficile cependant d'arriver à une estimation générale, parce que les moissons ont tant varié dans différentes localités. Dans le comté de la rivière de la Souris, par exemple, le rendement par acre est comme suit d'après les rapports : blé, 3·9 boisseaux ; avoine, 4·2 boisseaux ; orge 3·2 boisseaux ; pommes de terre, 62 boisseaux ; tandis que dans le comté de Westbourne on les rapporte comme suit : blé, 23·4 boisseaux ; avoine, 22·5 boisseaux ; orge, 24·0 boisseaux; pommes de terre, 225 boisseaux. Les moissons paraissent avoir mieux réussi dans la partie nord-ouest de la province, et plus mal dans la partie sud-ouest. Le rendement moyen de la moisson par acre dans la province en 1887, dernière année dont on a la statistique, a été : blé, 27.9 boisseaux; avoine, 46·2 boisseaux ; orge, 26·3 boisseaux. La moyenne pour la période de 1883-7 a été : blé, 20·6 boisseaux; avoine, 33·7 boisseaux ; orge, 25·8 boisseaux ; pommes de terre, 205 boisseaux. Si les chiffres du gouvernement local sont exacts le rendement des moissons de cette année sont : blé, 7,201,519 boisseaux ; avoine, 3,115,104 boisseaux; orge, 1,051,551 boisseaux, et pommes de terre, 1,393,385 livres. Sur cette quantité 500,000 boisseaux de blé environ seront exportés. La qualité du grain cette année est excellente, et jusqu'à présent les prix payés ont été raisonnablement bons. La récolte du foin a été légère; on rapporte que le rendement moyen pour la province a été de 1·10 tonne par acre.

Je n'ai aucune donnée pour baser une estimation de la quantité de la récolte dans les territoires, parce qu'on n'a pas recueilli de statistique, et le rendement est si différent dans quelques localités comparées à d'autres, qu'il est impossible de donner une idée même approximative d'une moyenne.

Sur quelques fermes les résultats ont été très bons, tandis que sur d'autres ils ont été médiocres.

Outre les dommages causés par la sécheresse, les moissons ont considérablement souffert par les ravages des gophers, qui ont été plus nombreux et ont donné plus de mal que les années précédentes. Cela est cependant indirectement attribuable à la sécheresse, parce qu'elle est particulièrement favorable à leur rapide propagation, et en les privant d'autre nourriture succulente les a forcé de s'attaquer aux jeunes pousses de grain pour vivre dans les commencements de l'été. On devrait indubitablement prendre quelques mesures pour détruire cette peste avant qu'elle ne devienne trop formidable ; autrement il est possible qu'elle ne devienne un aussi grand fléau que les lapins en Australie. Ce sujet paraît plutôt être du ressort de la municipalité ou du gouvernement local.

Etat général du pays.

Malgré l'insuffisance des récoltes, l'état du pays est satisfaisant. Les colons ne paraissent pas avoir perdu confiance ; une quantité considérable de nouvelles terres a été ouverte, et j'ai toute raison de croire qu'on ensemencera l'an prochain une plus grande étendue que le printemps dernier. Comme les cultivateurs se livrent de plus en plus chaque année à l'élevage des bestiaux et des volailles, et à l'industrie de la laiterie, les effets d'une saison défavorable ne sont pas tout à fait aussi sérieux qu'autrefois, lorsqu'on comptait presqu'exclusivement sur la récolte du grain. D'après ce que je puis voir les affaires s'améliorent constamment, et si la récolte prochaine est abondante ou même moyenne, les progrès du Nord-Ouest ne seront pas sérieusement ralentis par l'insuccès de cette année. Il faut ne pas oublier que la sécheresse ne s'est pas fait sentir que dans le Nord-Ouest canadien, mais qu'elle a été générale dans toute la partie ouest du continent, et que quant aux récoltes et à la condition générale de la population, le pays au nord du 49e parallèle peut favorablement soutenir la comparaison avec la population au sud de cette ligne.

Construction de chemin de fer.

Un indice de la confiance qu'ont les capitalistes dans l'avenir du pays est l'étendue de chemins de fer construite durant l'année, et les préparatifs que font les diverses compagnies de chemins de fer pour entreprendre des travaux encore plus considérables dans ce sens l'année prochaine. Les avantages de cette activité pour les colons et le

pays en général sont évidents; les travaux de construction offrent de l'ouvrage et font circuler le capital, et la nouvelle ligne donne non seulement de plus grandes facilités de transport dans les endroits bien peuplés, mais ouvre de nouveaux horizons à la colonisation.

La Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien a fait niveler 56 milles et poser les rails sur 4½ milles de voie sur son embranchemeut de la Souris, qui part du voisinage de Brandon en allant jusque près de Melita, et elle a prolongé de 6 milles son embranchement de Barnsley, de Barnsley à Carman. La compagnie posera encore une bien plus grande étendue de rails avant l'hiver, et l'ouvrage sera énergiquement poussé au printemps.

Sur le chemin de fer de Régina, du lac Long et de la Saskatchewan, 130 milles ont été nivelés et 40 milles de rails posés, le nivellement étant terminé jusqu'à 9 milles de Saskatoon.

La Compagnie du chemin de fer du Pacifique Nord et du Manitoba a posé, jusqu'à présent, dans le cours de la présente année, 160 milles de chemin, et espère en poser 25 milles de plus, cette saison. L'administrateur général m'informe que bien qu'on n'ait pas encore décidé ce qu'on fera en fait de construction l'an prochain, la compagnie construira selon toute probabilité au moins 150 milles.

La Compagnie du Grand Nord-Ouest Central a intention de terminer ses premiers 50 milles cette année. On m'informe que toute cette étendue est nivelée, les ponts ont été construits sur près de 40 milles, la première gare est presque terminée, et 22 milles de rails ont été posés. Le matériel roulant a été expédié de l'est et la compagnie se propose encore d'en construire 50 milles l'an prochain.

Le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest a fait le nivellement sur 15 milles, et fera probablement, d'après ce que je comprends, une somme considérable de travaux de construction l'an prochain.

Immigration.

Bien que je n'aie pas à ma disposition de chiffres complets et dignes de confiance quant au nombre de nouveaux colons qui sont entrés dans le Nord-Ouest durant la dernière saison, il ne peut y avoir de doute que l'immigration a dépassé de beaucoup celle des dernières années, et que généralement parlant les immigrants étaient d'une très bonne classe. Le grand nombre d'inscriptions de homestead cette année comparé aux années précédentes est, je crois, un bon indice sous ce rapport. Les "excursions de cultivateurs" organisées par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien ont été bien utiles en attirant dans cette partie du Dominion des cultivateurs à l'aise des provinces de l'Est, qui sont presque certains de bien réussir pour eux-mêmes et pour l'avantage du pays. Le gouvernement britannique a aidé à venir ici un autre détachement de crofters écossais, comme je l'ai dit ailleurs. Il y a eu affluence considérable d'étrangers. Les colonies étrangères déjà établies ont bien augmenté, et l'on a fondé une nouvelle colonie allemande. Elle se trouve dans le voisinage de Dunmore, et se compose de 170 familles; ses espérances de succès, me dit-on, sont excellentes. Plusieurs familles russes se trouvaient au nombre des nouveaux arrivés cette année.

La colonie des mormons au creek Lee, Alberta, me dit M. Elliot Galt, de la Compagnie de houille et de navigation du Nord-Ouest, s'est augmentée par l'arrivée d'environ 100 personnes. Il est probable qu'il en viendra un nombre considérable de l'Utah, l'an prochain. M. Woodroff, un des chefs mormons, visita le pays dans le cours de l'année et acheta de la Compagnie de houille et de navigation du Nord-Ouest environ 58,000 acres de terres, sur lesquelles il se propose d'établir environ 350 familles dans un avenir prochain. M. Galt me dit que cette colonie a fait de grands progrès, qu'elle a fait beaucoup de constructions et de clôturage. Ces gens s'occupent de l'industrie de la laiterie, de transport, etc., et sont prospères et contents. M. Galt dit qu'ils paraissent parfaitement comprendre qu'il leur sera impossible de pratiquer la polygamie au Canada. Il dit qu'à sa connaissance personnelle ceux qui sont déjà ici observent la loi sous ce rapport. Ayant eu de nombreux rapports d'affaires avec ces gens et demeurant dans leur voisinage, M. Galt est en état de parler avec

autorité sur ce sujet. J'ai obtenu des renseignements semblables d'autres personnes à qui j'en avais demandé à ce sujet.

Ventes de terres par les compagnies de chemin de fer et de terres.

Le fait que les ventes de terres des grandes compagnies de terre dans le cours de la dernière année ont été beaucoup plus considérables et à meilleur prix que durant l'année précédente est une preuve que l'immigration augmente et que le pays fait des progrès. Les ventes des compagnies du Pacifique Canadien et du chemin de fer du Sud-Ouest du Manitoba cette année se chiffrent par 191,856.99 acres, à $719,879.15, contre 162,272·60 acres à $553,911.17 en 1888; et les ventes de cette année ont presque toutes été faites par petites étendues à des colons, tandis que les ventes de 1888 comprenaient plusieurs grands blocs à des capitalistes. La Compagnie de houille et de navigation du Nord-Ouest a vendu 98,000 acres, contre 10,000 acres en 1888, et 26,000 acres en 1887, à un prix moyen d'environ $2 l'acre. Les ventes de terres de la Compagnie de la Baie-d'Hudson ont été, me dit-on, plus considérables et à de meilleurs prix qu'en 1888. La Compagnie des terres du Nord-Ouest Canadien rapporte que les ventes de ses lots de ville et de ses terres agricoles ont dépassé de beaucoup celles de l'an dernier, et la Compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest dit que ses opérations de cette année ont été satisfaisantes. J'ai raison de croire que les expériences des autres compagnies et des propriétaires de terres a été de même nature.

Terres à foin.

Comme je l'ai mentionné dans le paragraphe de ce rapport qui a trait aux moissons de la dernière saison, la récente récolte de foin a été très légère. Des terres qui autrefois donnaient de bons rendements ont été cette année presqu'inutiles quant au foin. Cette détérioration est causée jusqu'à un certain point par l'assèchement graduel du pays depuis quelques années, et la sécheresse qui a prévalu au commencement de l'été dernier. Mais il y a une autre cause qui a contribué à détruire les terres à foin du gouvernement. Les colons, pour être certains d'avoir la quantité de foin que leurs permis les autorisent à couper, commencent leurs opérations de bonne heure, de crainte que leurs voisins ne les devancent. Il arrive donc que l'herbe est coupée avant que la graine ait le temps de mûrir et de se répandre. Privés de ce moyen naturel de reproduction, les marais à foin s'épuisent bientôt, surtout dans les étés secs.

Dans le but de remédier à ceci, le gouvernement, lors de l'émission des permis de coupe de foin, le printemps dernier, les a accordés à la condition que le foin ne fût pas fauché avant le 20 juillet, vu que vers cette époque on croit que le grain devra avoir atteint sa maturité et être tombé. Je ferai remarquer que cette mesure est un retour à la coutume du pays avant sa cession au gouvernement fédéral, le conseil d'Assiniboïa ayant passé une loi qui décrétait que le foin fauché par un colon sur les terres communes avant le premier août, ou avant un jour désigné par le conseil, selon que la saison fût avancée ou tardive, devait être confisqué ou que le dit colon devait en payer la valeur. Dans les efforts qu'il a déployés pour conserver au pays un produit aussi précieux tel que le foin naturel, le gouvernement aurait pu, en justice, compter sur la coopération cordiale des colons, à l'avantage futur desquels cette mesure était destinée. Je suis peiné de dire, cependant, que dans nombre de cas la cupidité des individus semble l'avoir emporté sur les considérations d'intérêt public, et un grand nombre de colons ont commencé à faucher du foin avant la date voulue. Lorsqu'on prit des mesures pour confisquer le foin illégalement fauché, des plaintes s'élevèrent, naturellement, sur la rigueur du gouvernement.

Je suis porté à croire que, pour le gouvernement, la meilleure politique à suivre, dans son intérêt et dans celui du Nord-Ouest, c'est de disposer aussitôt que possible des terres à foin qui lui restent dans les régions colonisées. Dans les circonstances présentes, les dépenses et le travail que coûte l'émission des permis sont loin d'être en proportion avec le revenu qu'ils apportent. Les difficultés que rencontre la mise en exécution des règlements dans les districts où le foin est rare et où, naturellement, le besoin de ces mesures se fait le plus sentir, sont aussi très grandes; il faut exercer

une très grande vigilance pour découvrir les infractions à la loi, et lorsque des mesures sont prises pour punir les coupables le département ne manque pas d'encourir de la haine et des attaques suscitées et encouragées par ces derniers. La vente des terres à foin rapporterait un revenu considérable, vu que la demande du foin est énorme et qu'on éviterait la peine et les frais qu'entraîne l'administration de ces terres. A mon avis l'approvisionnement du foin serait protégé d'une manière beaucoup plus efficace si ces terres étaient entre les mains des particuliers, car il serait de l'intérêt des propriétaires d'en empêcher le gaspillage et l'épuisement, ce qu'ils seraient, pour des raisons toutes naturelles, bien plus en état de faire que le département. En adoptant cette manière d'agir, je ne crois pas que le gouvernement puisse être accusé de se soustraire à un devoir public, car, si je suis dans le vrai, l'alimentation du foin sera mieux protégée qu'elle ne l'est maintenant, et je doute fort qu'il soit du devoir du gouvernement de fournir, gratuitement en somme, du foin à qui que ce soit sauf aux propriétaires d'*homesteads* qui n'ont pas encore gagné leurs lettres patentes; et le gouvernement peut encore protéger les intérêts de cette classe de la société en gardant des terres à foin une quantité suffisante dans les districts où il y a un grand nombre d'*homesteads* dont les propriétaires ne sont pas encore porteurs de lettres patentes.

Si vous approuvez ma manière de voir, je suggèrerais qu'un certain nombre de ces terres soit mis en vente à l'enchère publique vu que l'époque de la prochaine fenaison arrive.

Approvisionnement du bois et reboisement.

Je me permettrai d'attirer votre attention particulière sur les remarques de M. Stephenson, agent des bois de la couronne, au sujet de la consommation du bois du Nord-Ouest. Elles font voir avec quelle rapidité se dépouille l'étendue accessible et déjà restreinte des forêts du pays, et offre à l'étude un problème de la plus haute importance pour la région des prairies et le Canada en général. Le déboisement des pays dont le bois est en abondance, et dont la population ne s'augmente pas rapidement est une grave question; mais lorsqu'un pays a à peine suffisamment de bois pour ses besoins présents et que le nombre de ses habitants augmente tous les ans d'une manière extraordinaire, la diminution considérable, et d'année en année plus considérable, de son territoire boisé, est un sujet d'une extrême importance et une source de la plus vive inquiétude. Il est inutile pour moi de parler au long des graves conséquences qui doivent en résulter pour le Nord-Ouest, si cet état de choses continue, ou d'amener toute une suite d'arguments pour démontrer la nécessité vitale de prendre des moyens pour mettre fin à la perte qu'on est à faire et faire voir le devoir urgent d'adopter des mesures pour créer de nouvelles sources d'approvisionnement afin de remédier au mal déjà accompli. Ces considérations sont si claires qu'elles ne peuvent manquer de s'offrir involontairement à l'esprit de quiconque est au courant des affaires du Nord-Ouest. Dans un pays dont les hivers sont aussi longs et aussi rigoureux qu'ici il est absolument nécessaire d'avoir une quantité suffisante de combustible qu'on puisse obtenir sans frais excessifs. A moins de s'assurer de cet approvisionnement de combustible, la valeur du Nord-Ouest, comme champ de colonisation, quelque fertiles que puissent être ses prairies, quelque riches que puissent être ses moissons, en souffrira gravement. Il semble heureusement y avoir des dépôts de houille considérables dans différentes parties du pays, et ceci supplée jusqu'à un certain point à son manque de bois; mais la houille ne pourra jamais remplacer le bois au milieu de la population agricole, car, outre qu'il est son principal combustible, le bois est l'article sur lequel les colons comptent presque entièrement pour leurs besoins de construction, et ils s'en servent considérablement pour leurs clôtures. A ce point de vue seulement, sa valeur est conséquemment suffisante pour justifier de faire de vigoureux efforts dans le but de protéger le bois du pays et en augmenter la quantité. Mais outre ces considérations pratiques et évidentes, nombre d'autorités compétentes sur la question forestière donnent d'autres raisons en faveur de la conservation et la multiplication des forêts, raisons plus théoriques, mais qui n'ont guère moins d'importance si elles sont vraies.

On prétend que le déboisement produit des changements climatériques importants. Dans les régions déboisées, dit-on, les changements de température sont

aggravés et la moyenne de la quantité humide de l'air diminue; le pays des environs perd l'abris contre les vents froids et secs qu'offre l'action mécanique de la forêt; l'évaporation du sol s'augmente et s'accélère, et le volume des cours d'eau des rivières et des lacs diminue. On dit que ces résultats se font le plus sentir dans les pays éloignés de la mer où de toute autre grande étendue d'eau, et particulièrement là où ils sont séparés des cours d'eau par de hautes chaînes de montagnes, qui empêchent le passage des vents chargés d'humidité. Par contre, on prétend que l'augmentation de la région boisée d'un pays exerce une influence contraire, elle modifie la température, elle diminue l'effet des vents froids en hiver et l'intensité de la chaleur en été, et elle augmente les pluies. Ces théories, sur l'influence climatérique et hydrologique des forêts, peuvent être exactes et peuvent ne pas l'être. Il est de fait qu'au Nord-Ouest, et plus particulièrement dans les régions colonisées, le pays s'est, depuis quelques années, considérablement desséché, les marais et les marécages disparaissent rapidement, les rivières, une fois navigables, sont si basses que le trafic sur leurs eaux est devenu impossible, et les dommages causés aux grains par la sécheresse deviennent fréquents; mais que ceci soit la conséquence de la consommation et de la destruction rapides du bois ou le résultat d'autres causes, je ne suis pas en état de le dire. Bien qu'on n'ait pas encore eu des données précises suffisantes pour les confirmer absolument, toutefois ces théories sont dignes d'attention lorsque ce sujet sera mis à l'étude. Si elles sont exactes elles donnent énormément de vigueur aux arguments en faveur de la conservation et de la multiplication des forêts au Nord-Ouest, mais, même, si elles sont futiles, les simples et pratiques considérations du combustible et des matériaux à construction, ainsi que je l'ai déjà dit, ont suffisamment de poids pour qu'on apporte à l'examen de cette question une attention intelligente et très sérieuse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales.

ANNEXE DU RAPPORT DU COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES.

MÉMOIRE contenant les informations qu'on a pu obtenir concernant les modes d'administrer les terres des écoles aux Etats-Unis, et les résultats qu'ils ont produits (mentionnés au rapport de la commission des terres fédérales, page 12).

Orégon.—On a disposé de presque toutes les terres des écoles dans cet Etat. Le total du fonds des écoles s'élève à $1,756,700.90 Les terres se vendent à $1.25 l'acre et pas plus de 320 acres à la même personne.

Mississipi.—Dans cet Etat on ne se départ jamais de la nue propriété des terres des écoles. Elles sont louées pour une période de 99 ans ou moins, et administrées par les autorités du comté. On n'a pu obtenir de chiffres pour faire voir les résultats financiers de ce système.

Louisiane.—La concession de terres accordées à la Louisiane pour les écoles s'élève à 1,024,000 acres. Il est impossible de savoir combien ont été vendues. Le capital réalisé jusqu'ici est de $1,300,000. Les syndics d'écoles louent les terres dans leurs districts respectifs pour une année aux conditions qui leur paraissent les plus avantageuses. Les terres sont vendues au plus haut offrant à un jour fixé pour la vente, après avoir consulté la population du township où les terres sont situées, afin de savoir si elle désire qu'elles soient vendues ou non.

Texas.—Le total des terres des écoles comprend 40,000,000 d'acres. Sur ce nombre environ 10,000,000 d'acres ont été vendus. Les terres sont vendues aux colons en lots dont le nombre d'acres n'est pas moins de 80 et pas plus de 2,560, au prix de pas moins de $2 l'acre. Les prix obtenus se sont élevés de $2 à $5 l'acre. Les conditions de vente sont: unquarantième comptant lors de la vente; la balance

en versements annuels avec intérêt à 5 pour 100 sur le capital non payé. L'acquéreur a le privilège de payer le tout en sept ans. Les terres sont aussi louées à raison de 4c. l'acre, et les baux s'étendent à des périodes de quatre à cinq ans. L'étendue donnée à bail embrasse 6,427,966 acres.

Floride.—La concession de terres faite à cet Etat pour les écoles embrassait 908,503 acres, dont il ne reste que 439,411 à vendre. Le fonds s'élève à $561,944.21; le prix auquel ces terres ont été vendues a varié de $1.25 à $8 l'acre. Les conditions de vente sont ordinairement argent comptant, un délai de trois ans étant accordé aux colons véritables.

Illinois.—La concession de terres pour les écoles comprenait 1,000,000 d'acres, dont il ne reste plus que 7,600 acres entre les mains de l'Etat. La vente a produit la somme de $5,049,784. Les syndics d'écoles de chaque localité peuvent louer les terres dans leurs districts respectifs pour des périodes de pas plus de cinq ans. La vente est versée dans le fonds scolaire du township. Sur requête des deuxtiers des électeurs de tout township les terres des écoles sont mises en vente. Les ventes se font à l'enchère au plus haut offrant, et les conditions sont argent comptant. Le prix de vente est établi par les autorités du comté.

Minnesota.—Cet Etat a reçu en tout, une concession de terres pour les écoles, comprenant 3,000,000 d'acres, dont 1,231,293 ont été vendus. Ces ventes ont produit $7,177,790, le prix s'élevant en moyenne à $5.96 l'acre. Les ventes se font à l'enchère, et les terres ne peuvent se vendre pour moins de $5 l'acre. Les conditions de vente sont, 15 pour 100 du prix d'achat lors de la vente, la balance étant versée dans une période de trente ans, ou l'acquéreur peut, à son choix, payer le tout en tout temps. Le bois est vendu à part la terre, si c'est du bois franc. Les terres à pin rapportent un revenu considérable, sur lesquelles un droit spécial est imposé.

Wisconsin.—Les terres des écoles de cet Etat ont toutes été vendues, sauf 79,469 acres, à un prix variant de $1.00 à $1.25 l'acre. Les paiements se font, 25 pour 100 comptant lors de la vente, la balance se payant en versements s'étendant à une période de 10 ans, et soumis à un intérêt de 7 pour 100 sur le capital non payé.

Kansas.—Les terres des écoles du Kansas ne peuvent se vendre pour moins de $3.00 l'acre. Elles se vendent à l'enchère sur requête des habitants des districts scolaires dans lesquels les terres sont situées. Les conditions de vente sont, un dixième argent comptant, la balance en vingt ans, portant intérêt à 6 pour 100. Les terres qui ne se vendent pas lorsqu'elles sont mises à l'enchère peuvent postérieurement être vendues de gré à gré.

Missouri.—Toutes les terres des écoles concédées au Missouri et comprenant 1,250,000 acres ont été vendues, à l'exception de 200,000 acres. Elles ont été vendues pour $1.25 et plus, les ventes réalisant en moyenne $2.50 l'acre. Le fonds est sous le contrôle des autorités de comté.

Nébraska.—La concession de terres pour les écoles comprend 2,884,398 acres. L'Etat a transmis par acte 162,051 acres, et 639,454 acres sont sous l'empire de contrats de vente. 1,427,460 acres sont loués. Les fonds en caisse, produit des ventes, s'élèvent à $2,100,744, et il revient à l'Etat, à titre de capital non versé, la somme de $4,432,048. Les deniers provenant de la vente des terres constituent un fonds permanent, et ce fonds est placé sur des obligations des Etats-Unis et de comté. Les argents provenant de l'intérêt de ces obligations, l'intérêt sur les balances de vente, et le produit de baux, forment un fonds temporaire qui est partagé, semi-annuellement, entre les districts scolaires de l'Etat en proportion de la population de chaque arrondissement. Le revenu provenant de l'intérêt des ventes, pour l'année expirée le 30 novembre 1888, s'est élevé à $234,853, et les ventes, pour la même période, se sont élevées à $153,276. Les terres se vendent à l'enchère et elles ne peuvent être vendues pour un prix moindre que ce à quoi elles sont évaluées, évaluation qui ne doit pas être moindre que $7.00 l'acre. Les conditions de vente sont: un dixième argent comptant, la balance en vingt ans, portant intérêt à 6 pour 100. Toutefois, l'acquéreur a le droit de payer le tout en tout temps. Les terres qui ne sont pas vendues à l'enchère publique peuvent être louées, à raison d'une rente de 6 pour 100 sur le prix auquel elles sont évaluées. Les baux se font pour une période de 25 ans, avec droit d'achat avant l'expiration du bail.

Indiana.—Les terres des écoles sont sous le contrôle des autorités de comté, et sont vendues à l'enchère. La question de la vente des terres est réglée par une élection qui a lieu dans les arrondissements où les terres sont situées. Le prix n'est pas moins de $1.25 l'acre, payable un quart argent comptant et la balance en dix ans. Il s'est vendu 653,317 acres pour $2,387,806. Les terres peuvent être louées pour des périodes ne dépassant pas sept ans.

Arkansas.—Les terres des écoles se vendent sur requête de la population du district dans lequel elles sont situées, pour pas moins de $1.25 l'acre. Conditions : un quart argent, comptant balance en trois ans, intérêt, 8 pour 100. Les autorités du comté peuvent louer les terres.

Névada.—Les terres se vendent pour $1.25 à $2.00 l'acre.

Californie.—Les terres se vendent à $1.25 l'acre.

Territoires.—Les territoires des Etats-Unis n'ont le contrôle des terres des écoles que lorsqu'ils sont constitués en Etat. Le gouvernement fédéral les garde en fidéicommis, sans cependant les vendre; il ne prend pas, non plus, de mesure pour en retirer un revenu pour aider à l'éducation dans les territoires où elles sont situées. Toutefois le Congrès a passé une loi permettant aux autorités de comté, dans le Washington et le Wyoming, de louer les terres des écoles situées dans leurs régions respectives, et d'appliquer le revenu aux écoles de la localité. Les baux ne doivent pas s'étendre à plus de cinq ou six ans.

No 2.

BUREAU DU SURINTENDANT DES MINES,
CALGARY, 31 octobre 1889.

A M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Manitoba.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport, par votre entremise, à l'honorable ministre de l'intérieur, sur les opérations de mon bureau pour l'année expirée aujourd'hui.

Au mois de novembre dernier mes devoirs m'appelèrent à Winnipeg, et au mois de décembre je fis une enquête sur certaines affaires à la Montagne du Porc-Epic, à l'ouest de Fort Macleod. Au mois de janvier je fis la visite des fermes de la *Canadian Agricultural Coal and Colonization Co.*, et me rendis à Ottawa. Je revins au mois de mars, et je demeurai la plupart du temps à Calgary jusqu'au mois de juin, faisant de cet endroit quelques inspections. Au mois de juin je fis une enquête sur certaines réclamations à Revelstoke, et depuis le premier juillet j'ai passé la plus grande partie de mon temps à faire l'inspection des terres situées dans la zone concédée au chemin de fer Canadien du Pacifique et que la compagnie désire rejeter. A part cette dernière affaire, des rapports ont été expédiés de temps à autre sur les sujets mentionnés.

Moissons, etc.

Les pluies, dans le cours de l'été dernier, ont été de beaucoup moins abondantes, au Nord-Ouest, qu'en toute autre année depuis que le pays est ouvert à la colonisation, bien que, d'après certains indices, il n'y en ait pas eu plus qu'il y a un quart de siècle. Cependant, sur les terres argileuses, où la culture avait été bien faite, il y a eu de bonnes récoltes de blé cette année, de première qualité, démontrant ainsi les succès de cette céréale dans une grande partie de nos territoires malgré les saisons les plus défavorables. La récolte de l'avoine et l'orge a été médiocre.

Feux de prairie.

Depuis plusieurs années mes rapports font allusions à ce sujet, et l'expérience de chaque année consécutive fortifie davantage l'opinion que j'ai antérieurement

exprimée. Dans les régions où les pluies se font rares, le foin s'appauvrit considérablement, et si l'on n'adopte pas des mesures préventives plusieurs parties du pays deviendront à n'avoir aucune valeur. Il a été déjà incontestablement établi qu'on peut empêcher ces feux, et cela à peu de frais.

Irrigation.

C'est une question dont s'est occupé l'assemblée du Nord-Ouest et au sujet de laquelle le soussigné a fait un travail qu'il a lu devant l'association des arpenteurs des terres fédérales lors de leur assemblée annuelle au mois de février dernier. Après l'expérience d'une autre année je ne désire pas modifier l'opinion que j'ai exprimée dans ce document relativement à l'importance de ce sujet.

Elevage du bétail.

L'hiver dernier a été tout ce qu'on pouvait désirer pour les bestiaux des ranches ; il n'y a presque pas eu de tempête de neige au printemps, de sorte que la perte des jeunes veaux, causée par les tempêtes, a été pratiquement nulle ; les pâturages étant bons le bétail était, au printemps, presque prêt pour l'abattoir. Ce fait, sans doute, a considérablement contribué à causer la maladie du charbon qui a régné dans certaines localités. Les éleveurs de chevaux prétendent souvent que beaucoup de neige est un avantage, empêchant les vers que produit le fumier de l'animal qui mange de l'herbe sèche ; la neige mêlée à l'herbe active la digestion. Plusieurs éleveurs prétendent que plusieurs vaches sont mortes en mettant bas, ce qui est attribué à la constipation causée par l'absence de la neige.

Elevage des chevaux.

On emploie des capitaux considérables à l'importation d'étalons de bonne race, et un grand nombre de juments de premier ordre ont aussi été importées, de sorte qu'on peut espérer avec confiance que dans un avenir prochain la production de ce côté sera précieuse et considérable.

Moutons.

Le bas prix de la laine a retardé cette industrie, laquelle, lorsqu'elle est exploitée sur une grande échelle, ne semble pas avoir été une entreprise bien profitable ; tout de même, chaque fois qu'un colon n'a pas eu plus de moutons qu'il ne pouvait en prendre soin lui-même, soit un troupeau de 500 à 2,500, cet élevage a rapporté d'excellents profits.

Fabriques de lainages.

Il est probable que rien ne pourrait stimuler l'élevage des moutons comme le pourrait l'établissement de fabriques de lainages. On ne voit pas pourquoi, dans un avenir rapproché, sinon aujourd'hui, les vêtements, les articles de literie, etc., dont on a besoin dans le pays, ne seraient pas fabriqués ici. L'expérience va bientôt s'en faire par l'ouverture d'une fabrique de lainages, établie à une courte distance de Calgary.

Exportation des animaux vivants en Angleterre.

Pour un bon nombre de ceux qui ne connaissent pas ce commerce, ce sera probablement une cause de surprise d'apprendre que des bestiaux et des moutons peuvent avec succès être exportés vivants de ce pays en Angleterre. Ce n'est que dans le cas où les animaux étaient petits, d'une qualité médiocre, et après avoir subi de mauvais traitements, que ces exportations n'ont pas réussi ; et si un cheval pouvant servir au gros travail, ou à la voiture légère ou à la cavalerie, en Angleterre, peut être élevé ici (et on ne voit pourquoi la chose ne pourrait se faire, mais au contraire, tout indique qu'on peut élever des chevaux dont la valeur peut être égalée par celle des chevaux de quelques localités sans être surpassée par celle des chevaux d'aucune autre), l'éleveur n'a pas besoin de craindre alors que les frais et les risques du transport rendent l'entreprise hasardeuse.

Expositions des chevaux.

La suggestion qu'on devrait établir des expositions de chevaux, devant se tenir dans une localité centrale, deux fois par année, est excellente. Ces expositions mettraient en rapport le marchand et l'éleveur de chevaux, et si elles étaient immédiatement établies, il pourrait se faire que les transactions fussent considérables et qu'en peu de temps elles prendraient de grandes proportions, on a du moins raison de l'espérer.

Réserves pour abreuver et abriter le bétail.

Dans le cours de l'année dernière plusieurs autres réserves ont été faites dans ce but, la plupart dans les townships nouvellement arpentés. Bon nombre de personnes se sont imaginées que ces réserves étaient uniquement destinées à abreuver le bétail, et se sont objectées au choix; mais une fois qu'on eut expliqué que ces réserves étaient aussi nécessaires pour abriter les animaux que pour les abreuver, les réserves ont été approuvées, et, en somme, les mesures prises par le département ont reçu l'appui de ceux qui connaissent cette question.

Industrie laitière.

Il est difficile de comprendre pourquoi on n'a pas porté plus d'attention à cette branche de l'agriculture dans le pays situé au pied des montagnes. La nature lui a donné en abondance de riches pâturages, de l'eau de source magnifique et un climat qui met presque totalement les vaches à l'abri de la morsure des mouches, enfin tout ce qu'on peut désirer pour retirer de l'industrie laitière ce qu'il y a de plus parfait; de plus, il y a du côté de l'ouest un excellent marché pour ces produits, marché qui grandira rapidement et auquel ce pays a très facilement accès. La rareté de la main-d'œuvre doit être la principale raison du fait que cette industrie est en retard, bien que, l'année dernière, on ait été témoin d'une augmentation de 100 pour 100 sur les opérations de la précédente. Pour ceux qui auraient des aptitudes pour cette industrie il y a sur le continent nord américain bien peu de localités aussi bonnes que celles situées dans cette région, et il n'y en a pas assurément de meilleures.

Volailles et œufs.

Une industrie qui pourrait être exploitée avec profit, en rapport avec l'industrie laitière, est l'élevage des volailles, tant pour la viande que pour les œufs. Ceux qui vont visiter la Colombie-Britannique sont surpris de voir que d'énormes quantités de ces produits sont importées d'Orégon et de la Californie. A mesure que l'exploitation minière et le commerce grandiront la demande augmentera rapidement. L'exportation au Japon, en Chine, et probablement vers l'Amérique du Sud et l'Australie, commerce qui se développe rapidement, augmentera aussi considérablement la demande de la volaille et des œufs, ainsi que des articles de première qualité de laiterie.

Arboriculture.

On a apporté beaucoup d'attention à cette question dans le cours de l'année dernière, et on a insisté auprès du département de l'agriculture sur l'opportunité d'établir, dans la partie sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, une ferme ou un jardin pour faire des expériences. L'insuccès de la culture des arbres dont on a fait l'essai jusqu'ici semble être dû, non pas à la rigueur des hivers, ou à la sécheresse des étés, mais aux vents. Les vents d'hiver connus sous le nom de *chinouks* qui ont pour effet de faire monter la sève et éclore les bourgeons, étant suivis d'une baisse dans la température (qui, dans certains cas, est très rapide) font un grand ravage; et pendant l'été il y a souvent de grands vents secs et chauds qui durent sans interruption pendant plusieurs heures et qui semblent faire sécher les jeunes arbres. En plantant en bouquets rapprochés les arbres du pays (le cotonnier et autres), et parmi eux les arbres d'agrément qu'on doit tant désirer avoir, ces difficultés seront probablement surmontées; avec le temps on trouvera quels sont ceux qui conviennent le plus au pays.

Tanneries, etc.

Il est peut-être bon d'attirer, dans ce rapport, l'attention sur ce que j'ai dit dans mes rapports antérieurs concernant l'opportunité d'établir des tanneries, etc. Quiconque n'est pas familier avec les détails de cette industrie comprendrait que, comme entreprise commerciale, la perspective est très belle. Dans la région que traverse le chemin de fer Canadien du Pacifique, dans les Territoires du Nord-Ouest, à l'ouest de Swift-Current, on doit pouvoir se procurer au moins 13,000 peaux de bêtes à cornes, et 4,000 peaux de moutons tous les ans. D'un autre côté on peut obtenir avec facilité et économie de l'écorce de *pruche*, ou de l'extrait de cette écorce.

Fer et ses industries.

Dans la vallée de la rivière de l'Arc on trouve du minerai de fer de plusieurs sortes, toutes de bonne qualité et en grande quantité, dans plusieurs endroits, tout près du charbon de toutes espèces, à partir du charbon pour la cuisine, de première qualité, jusqu'au charbon bitumineux, ainsi que le semi-anthracite et l'anthracite proprement dit; tous les gisements sont à la portée ou très accessibles par chemins de fer (quelques-uns étant sur la ligne même, d'autres à peu de distance), et la main-d'œuvre, si on y amène un grand nombre de travailleurs, devra être à bon marché. Pourquoi alors l'industrie du fer n'existerait-elle pas? Les conditions sont en somme beaucoup plus avantageuses qu'à Pueblo, Col., endroit où une grande industrie de ce genre existe et qui augmente rapidement d'année en année.

Pétrole.

Il y a eu beaucoup d'excitation du côté est des Montagnes Rocheuses, au nord du 49° parallèle concernant le pétrole; mais il faudra plus de renseignements pour nous permettre d'établir la valeur de cette découverte. A ce sujet, il vaut la peine d'examiner la question de savoir s'il n'est pas opportun, dans l'intérêt public, de mettre les terres à pétrole sur le même pied que les terres à houillères, c'est-à-dire, les vendre à un prix fixe de tant par acre. Les règlements ordinaires qui exigent sur chaque terrain un travail égal à $5 par acre par année ne répondent pas aux besoins. Percer un trou de sondage signifie l'emploi de plusieurs milliers de piastres, moins que cela serait tout simplement gaspiller son temps et son argent, et personne ne fera ces déboursés à moins d'obtenir possession d'une étendue de terre considérable.

Compagnie de recherches au moyen de forets diamantés.

Le temps semblerait très opportun pour la formation d'une compagnie de ce genre.

Ce projet pourrait avoir un double caractère: 1° Faire des sondages pour d'autres à raison de tant par pied. 2° Lorsque la compagnie ne serait pas occupée pour d'autres personnes, elle pourrait faire des sondages pour son propre compte; dans ce dernier cas la compensation de son travail se trouverait dans le privilège d'avoir le premier droit d'achat si les résultats des opérations étaient de nature à rendre l'acquisition du terrain désirable.

Gaz naturel.

A deux endroits sur la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, savoir: à Langevin et à Cassils, il existe des puits de gaz naturel depuis près de six ans; le jet n'a pas sensiblement diminué, bien qu'on y ait posé des tuyaux pour l'eau et non pour le gaz. Il est probable que si on y faisait de bons sondages, en y mettant les tuyaux nécessaires, on constaterait que le gaz existe en quantité suffisante pour le chauffage et l'éclairage. Le mouvement que la connaissance de ce fait donnerait au progrès de la localité serait considérable.

Ferme de la Compagnie Canadienne d'Agriculture et de Colonisation.

Au mois de janvier dernier j'ai visité ces fermes et transmis un rapport détaillé de tout ce qu'on y a fait. Depuis lors la compagnie n'a pas cessé de faire preuve

d'énergie dans l'administration de ses biens. Malheureusement l'été dernier a été très sec et les semailles ayant été faites sur de la terre labourée au printemps, le rendement a été, en général, médiocre, cependant les résultats ont été assez bons pour faire espérer du succès à l'avenir. Outre le bétail que j'ai énuméré dans mon rapport de janvier dernier, environ 18,000 moutons, importés d'Orégon, ont été mis sur les différentes fermes l'automne dernier. Pour ce qui est des bêtes à cornes, la production du bœuf a probablement contre-balancé le nombre de veaux de l'année. Quant aux instruments aratoires, l'augmentation a été très considérable. Le tableau suivant fait voir approximativement l'étendue de terre cultivée sur chaque ferme dans le cours de l'été dernier ainsi que l'étendue de terre qu'on a l'intention d'ensemencer le printemps prochain.

	1889	1890
Balgonie	1,440	1,440
Rush-Lake	586	1,262
Swift-Current	627	1,362
Lac-aux-Goëlands	500	1,212
Lac-aux-Grues	565	1,292
Kincorth	490	1,250
Dunmore	577	1.475
Stair	500	1,328
Bantry	266	1,112
Namaka	600	1,591
Langdon	480	1,165
Total	6,631	14,489

Sur le nombre d'acres qu'on a l'intention de mettre en culture, environ cinquante pour cent ont déjà subi un premier labour.

Rendement des houillères.

Dans le cours de l'année dernière les deux principaux endroits des territoires du Nord-Ouest où de la houille a été extraite et expédiée sont Lethbridge et Anthracite.

Lethbridge.—La Compagnie houillère et de navigation du Nord-Ouest a considérablement étendu ses opérations à cet endroit ; elle a terminé le puits de l'ascenseur et fait de nouvelles galeries, des voies d'allongement, d'autres voies d'évitement, etc., de sorte que, bien que le rendement des douze derniers mois puisse ne pas avoir considérablement augmenté sur celui de l'année précédente, la compagnie est maintenant en état de porter sa production à environ 1,000 tonnes par jour, et bientôt, au double de cette quantité au cas où la demande atteindrait cette proportion. On espère que, l'année prochaine, des communications par chemin de fer seront établies au sud, donnant accès aux usines métallurgiques de Great Falls, Helena, Butte et Anaconda, dans le Montana, ce qui donnera à cette compagnie un marché profitable et considérable pour sa houille.

Anthracite.—A venir jusqu'à ces derniers temps, les opérations minières n'ont pas été poussées, à cet endroit, avec autant d'énergie qu'autrefois, l'hésitation provenant des négociations qui se faisaient dans le but de vendre cette propriété à une riche compagnie anglaise. Ces négociations ne sont pas encore terminées, et depuis trois mois les propriétaires d'aujourd'hui ont prolongé aussi vigoureusement que possible de nouvelles descentes et de nouvelles galeries, de sorte que le rendement pourra être porté à 1,000 tonnes par jour si c'est nécessaire. Par suite de l'exécution de ces travaux le rendement de la mine a, temporairement, diminué considérablement, mais on pourra bientôt l'augmenter. Les propriétaires ont toute confiance en la propriété, et quand bien même les négociations dont on parle manqueraient, il n'y a pas de doute qu'on pourra se procurer des capitaux pour exploiter la mine et quadrupler sa production en une année. Dans le cours de l'été dernier trois nouvelles veines ont été découvertes à Anthracite, dont deux, si l'on en juge d'après les excavations faites,

ont de cinq à sept pieds d'épaisseur, et de première qualité. La troisième semblerait plus mince et partant pas d'aussi bonne qualité, mais elle n'a pas été suffisamment ouverte pour s'en faire une idée exacte.

Stair.—A Stair, près de Medicine-Hat, il existe deux compagnies. L'ancienne mine de Stair, primitivement connue sous le nom de Mine de Woodworth, et subséquemment sous celui de Mine de Stair, a depuis quelques mois passé entre de nouvelles mains, et l'extraction et l'expédition de la houille s'est faite sur une assez grande échelle. Vis-à-vis cette mine, sur la rive sud de la Saskatchewan-Sud, une compagnie connue sous le nom de *Medicine Hat Coal Mining Co.* possède un certain terrain dans lequel, pendant l'été dernier, un puits a été creusé afin de permettre à l'exploitation de se faire. Cependant aucune exploitation d'une proportion appréciable n'a été faite, et elle ne peut se faire avec profit jusqu'à ce qu'il soit construit un embranchement de chemin de fer, d'environ six milles de longueur, raccordant cet endroit à Medicine-Hat. La compagnie déclare qu'elle va bientôt se mettre à la construction de cet embranchement.

Cochrane.—Le rendement des mines que possédaient autrefois MM. Chaffey et Vaughan, et celles de M. F. B. Cochrane, a été nul pour les premières, et peu appréciable pour les secondes. On dit qu'on a organisé une compagnie en Angleterre, avec un capital d'environ un demi-million de piastres, pour acheter et exploiter la propriété de ce monsieur, à Cochrane, laquelle comprend, outre des mines, aussi du bois pour l'exploitation. La compagnie a expédié d'Angleterre à cet endroit un ingénieur des mines qui est à faire une étude sur les moyens les plus économiques d'exploitation, et aussi concernant l'établissement de fourneaux de carbonisation, vu qu'on s'attend à ce que l'année prochaine il y ait une demande de coke pour les fondeurs de l'Ouest.

Canmore.—Il s'est fait des progrès considérables près de cet endroit, l'été dernier, et le nombre de veines découvertes ainsi que leur proportion touche au merveilleux. On ne peut s'en faire une idée sans voir ce qui se passe, et si les derniers rapports sont dignes de foi la région houillère de la rivière de l'Arc, à l'ouest de l'ouverture, est beaucoup plus étendue qu'on ne l'a cru jusqu'ici. Le rendement n'a pas été considérable, mais on a fait suffisamment d'explorations pour permettre aux propriétaires de se rendre compte exactement de la qualité et de l'énorme quantité de la houille, ainsi que des meilleurs moyens à prendre pour commencer les travaux avec le plus d'avantages.

Fonderies à métaux.

Dans mon dernier rapport j'ai fait allusion à l'installation d'une fonderie pour les métaux, à Vancouver, C.-B. D'après ce qu'en dit la presse, le premier fer sorti des fourneaux a fait voir malheureusement qu'une erreur avait été faite. Il s'en est suivi un procès, de sorte que les travaux ont été jusqu'ici suspendus. Il faut espérer que l'exploitation va bientôt recommencer, et qu'elle deviendra une source de revenus pour la compagnie et d'avantages pour la population. Les mines situées à Field, C.-B., et que réclame la même compagnie, sont aussi arrêtées, vu que les opérations des fonderies sont suspendues.

A *Revelstoke* on a commencé à fondre les métaux ; on dit que l'outillage d'échantillonnage est prêt à recevoir le minerai (de fait on achète du minerai), et on espère voir les opérations commencer le printemps prochain pour la fonte et la réduction des métaux.

A *Golden* une compagnie a l'intention d'établir le printemps prochain une fonderie de 40 tonnes au moins, une partie de l'outillage est déjà acheté. Ces établissements une fois en marche, les opérations minières subiront un mouvement qui nécessitera l'installation d'un nombre beaucoup plus considérable de ces établissements. Il n'y a pas de doute que le fer existe en quantité énorme ; néanmoins il n'est pas à la portée du mineur sans capitaux ; le minerai de valeur ne saurait même y être exploité au moyen du simple bocardage, procédé qui ne demande cependant que des capitaux peu considérables. C'est pourquoi, si des corporations ne se chargent pas d'installer des fonderies, ayant un capital suffisant pour ériger des constructions sur une échelle

qui permette de manipuler et extraire le minerai avec le moins de frais possible et d'acheter le minerai du mineur, on ne pourra faire rien autre chose que des recherches de surface. On a droit de s'attendre que si la demande des minéraux augmente on obtiendra une meilleure catégorie de mineurs et de chercheurs, et que le présent système de prendre un terrain et d'y faire juste les travaux nécessaires pour se conformer aux règlements cédera le pas à un travail énergique fait dans le but de se rendre compte au moyen d'expériences pratiques faites sur une grande échelle si un terrain vaut quelque chose ou non.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. PEARCE,
Surintendant des mines.

No 3.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES,
WINNIPEG, 31 octobre 1889.

M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Man.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour l'information de l'honorable ministre de l'intérieur, le rapport suivant sur les opérations générales de mon bureau pour l'exercice qui expire aujourd'hui.

Parti de Winnipeg le 26 novembre 1888, je visitai les bureaux de Lethbridge, Calgary, et Banff, et le 9 décembre je me mis en route pour New-Westminster. Après avoir fait la visite des agences des terres fédérales et des bois de la couronne à cet endroit, je revins le 18 du même mois à Calgary pour terminer des travaux déjà commencés. De Calgary j'allai à Régina, et après avoir inspecté le bureau des terres de cette localité je revins à Winnipeg. Le 28 décembre j'allai visiter l'agence de Brandon.

Le bureau de Brandon a été incendié dans la nuit du 13 février 1889; et le lendemain je m'y rendis pour obtenir un autre local et prendre des mesures pour la continuation des affaires.

L'incendie a détruit la plus grande partie des archives, mais, heureusement que le plupart des livres ont été sauvés par M. Sutherland, le sous-agent, qui, pour cela, s'exposa à beaucoup de danger. La perte des archives a créé beaucoup d'inconvénients, mais le bon ordre avec lequel étaient tenus les livres fit qu'on put reprendre les affaires en quatre jours. Cet état de chose est dû à l'énergie de M. Hiam et à ses aides, auxquels on doit des éloges.

Le 18 février 1888, je me rendis, par chemin de fer, à Moosomin, et allai en voiture de cet endroit jusqu'à Carlyle pour m'enquérir de certaines plaintes portées contre la conduite de l'agent de ce district. Je vous fis dans le temps rapport du résultat de mon enquête. Je fis, en même temps, l'inspection de l'agence, et revins à Winnipeg pour prendre charge de votre bureau pendant votre visite officielle à Ottawa.

A votre retour à Winnipeg j'allai visiter l'agence de Deloraine. Parti de Winnipeg le 4 avril, je me rendis à Calgary, faisant la visite des agences des terres fédérales, à Brandon et à Régina, et des agences des terres et des bois, à Calgary.

Le 21 mai je partis de Winnipeg pour Edmonton, me rendant par chemin de fer à Calgary et de là en voiture jusqu'à Edmonton.

A Edmonton je fis la visite des agences des terres et des bois, et, ceci terminé, je me rendis à Battleford en chemin de fer. Après avoir fait la visite de l'agence à cet endroit, je me rendis à Prince-Albert et fis l'inspection des agences des terres et

des bois pour ce district, puis je revins en voiture à la station de Qu'Appelle et revins à Winnipeg au commencement de juillet.

Dans le cours de ce voyage j'ai remarqué beaucoup de magnifiques terres, et bien que la sécheresse fut exceptionnellement grande, il y avait de l'eau en abondance lors de mon départ de Prince-Albert.

Le 10 juillet je quittai Winnipeg et allai visiter les agences de Minnedosa et de Birtle. Après avoir séjourné à Winnipeg je me rendis à Deloraine et je fis la visite du bureau.

Au commencement du mois d'août je me rendis à Carlyle, et je fis la visite de l'agence à cet endroit.

Au mois de septembre j'allai à Ottawa pour affaires relatives aux agences, et à mon retour à Winnipeg je pris charge de votre bureau pendant votre absence.

Le 4 octobre je me rendis à Carlyle pour voir au transport du bureau de cet endroit à Cannington, et pour installer M. E. C. Phipps, nommé pour remplir la vacance créée par la démission de M. McHugh.

Le 22 octobre j'allai à Deloraine pour m'enquérir des faits relatifs à certaines accusations portées contre l'agence des terres et l'inspecteur d'*homesteads*. Je constatai que les accusations n'avaient aucune raison d'être et on ne pût trouver la personne qui les avait portées.

L'inspection des diverses agences a généralement fait voir que les choses sont dans un état satisfaisant. Des rapports de ces visites vous ont été faits pour l'information de l'honorable ministre.

Je vous transmets sous ce pli un tableau indiquant les travaux accomplis dans les diverses agences dans le cours de l'exercice qui vient de finir.

Lorsque je n'ai pas été occupé par d'autres affaires, mes devoirs de membre du bureau des terres ont employé tout mon temps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. M. GORDON,
Inspecteur des agences.

ETAT indiquant les travaux accomplis aux différentes agences dans le cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1889.

N° de l'agence.	Agence.	Lettres.		Circulaires.		Recommandations pour l'octroi des patentes.								Inscriptions radiées.			
						Homesteads gratuits.				Achetés après douze mois de résidence.							
						Accordées.		Refusées.		Accordées.		Refusées.		*Homsteads.*		Préemptions.	
		Reçues.	Expédiées.	Reçues.	Expédiées.	Nombre	Acres.	Nombre	Acres.	Nombre	Acres.	Nombre	Acres	Nombre	Acres.	Nombre	Acres.
1	Battleford	385	664	57	65	7	1,248·90	...	...	...	...	...	...	7	1,381·50	3	451·74
2	Birtle	2,924	2,933	62	885	150	24,000	68	10,880	1	320	...	...	128	20,480	104	16,640
3	Calgary	2,105	2,169	62	76	77	12,370·58	7	1,120	1	160	...	...	72	11,524 94	38	6,060
4	Coteau	984	1,171	53	...	43	7,520	5	800	...	...	...	...	67	10,720	51	8,160
5	Dufferin	1,606	1,654	39	483	56	8,720	...	...	...	...	...	...	38	6,080	6	960
6	Edmonton	751	970	58	...	26	4,261·67	2	309	...	...	...	...	11	1,760	7	1,120
7	Lethbridge	1,119	1,036	57	...	13	2,225	3	450	...	...	...	...	8	1,242	1	158·62
8	Petite-Saskatchewan	2,493	3,338	71	550	82	12,820	2	320	...	...	...	...	99	14,240	18	2,880
9	New-Westminster	2,280	2,257	30	...	*66	9,509·50	...	...	...	...	...	...	100	15,357	...	...
10	Prince-Albert	942	970	53	100	50	7,835	4	469	...	...	...	...	23	4,161	25	3,895·25
11	Qu'Appelle	6,780	6,607	65	599	229	36,320	35	5,600	...	...	...	...	292	47,560	210	33,520
12	Souris	6,360	6,463	41	36	367	56,920·57	52	8,138·67	1	320	...	...	168	26,880	178	28,400
13	Swift-Current	336	299	36	...	3	480	...	...	...	...	...	...	4	640	1	160
14	Montagne de la Tortue	3,102	3,493	63	112	214	35,788·54	40	6,452·16	...	...	...	...	142	22,315·31	92	13,595·36
15	Buttes-du-Tondre	870	775	46	...	30	5,082·10	7	1,120	1	319·90	...	...	35	5,453·06	26	4,112
16	Winnipeg	5,192	3,736	535	1,828	232	35,924·64	18	2,886·92	...	...	...	...	143	22,179·01	69	12,047·13
	Totaux	38,229	38,535	1,328	4,734	1,645	261,026·50	243	38,545·75	4	1.119·90	...	...	1,337	211,973·82	829	132,160·10

* *Homesteads* à $1 de l'acre.

ETAT indiquant les travaux accomplis aux différentes agences dans le cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1889—*Suite*.

N° de l'agence.	Permis pour couper le foin.	Lots à bois. Inscrits.	Lots à bois. Vendus.	Emplacements de mines inscrits.	Inscriptions de *homesteads* et préemptions. Terres non inscrites antérieurement. *Homesteads.* Nombre.	Acres.	Préemptions. Nombre.	Acres.	Inscriptions annulées renouvelées. *Homesteads*, 160 acres. Nombre.	Acres.	Préemptions, 160 acres. Nombre.	Acres.	*Homesteads*, 80 acres. Nombre.	Acres.	Préemptions, 80 acres. Nombre.	Acres.	Préemptions abandonnnés inscrites. Nombre.	Acres.	Total des *homesteads*.. Nombre.	Acres.
1	62	....	....	..	15	2,389·50	6	889·74	2	320	1	160	....	.....	....	.....	....	.....	17	2,709·50
2	201	....	....	..	87	13,707 63	20	2,907·17	128	20,465·02	19	3,040	....	.....	3	240	75	11,903·49	290	46,076·14
3	82	....	....	10	185	29,235·75	131	20,791·66	77	12,275·54	36	5,760	1	80	....	.....	2	320	265	41,911·29
4	30	....	....	..	163	26,080	128	20,480	62	9,920	28	4,480	....	.....	....	.....	25	4,000	250	40,000·00
5	35	4	4	..	14	2,240	4	640	46	7,360	....	.....	....	.....	....	.....	20	3,200	80	12,800
6	85	....	....	..	72	11,409·38	38	5,681·50	4	640	2	320	....	.....	....	.....	1	160	77	12,209·38
7	63	....	....	..	155	24,745·19	36	5,004·26	4	640	1	160	....	.....	....	.....	....	.....	*5 154	25,385·19
8	257	....	....	4	196	31,016·37	98	15,364·62	133	21,050·33	9	1,440	....	.....	....	.....	29	4,443·48	*3 355	56,510·18
9	10	....	....	7	342	51,014·01	....	.....	89	13,446	....	.....	....	.....	....	.....	....	.....	*a*431	64,460·01
10	50	....	....	..	55	8,212·55	12	1,800	14	2,240	13	2,078·80	....	.....	....	.....	3	431·25	*14 58	10,883·80
11	167	....	....	..	251	40,123·90	119	18,672·95	388	62,030·49	201	32,160	Reprise de poss. 1	160	3	320	167	26,640	807	128,954·39
12	173	....	....	..	319	50,919·47	110	17,323·55	261	41,705·60	70	10,968·53	....	.....	....	.....	125	19,993·35	705	112,618·42
13	32	....	....	..	13	2,074·03	5	800	2	320	....	.....	....	.....	....	.....	....	.....	15	2,394·03
14	.....	....	....	..	159	25,338·42	126	20,163·84	147	23,745·26	80	12,630·16	....	.....	....	.....	65	10,408·78	*3 368	59,492·46
15	100	....	....	..	82	13,059·29	21	3,165·90	6	1,119·44	4	640	....	.....	....	.....	4	638·50	*4 88	14,817·23
16	581	....	1	..	192	27,369·59	13	1,681·53	185	29,553·84	18	2,887·02	1	80	....	.....	49	7,824·60	*4 423	64,828·03
	1,928	4	5	21	2,300	358,935·08	867	135,366·72	1,548	246,831·52	482	76,724·51	3	320	6	560	565	89,963·45	4,416	696,050·05

* Inscriptions sans honoraires.

a Y compris 21 inscriptions pour la culture des arbres fruitiers.

ETAT indiquant les travaux accomplis aux différentes agences dans le cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1889—*Suite.*

N° de l'agence.	Total des préemptions.		*Homesteads* et préemptions.			Ventes.							Rapports faits au bureau principal.			Dépenses.			Octrois gratuits.			
			Deuxième inscription.		Inscriptions par l'agent.	*Homesteads.*		Préemptions.		Générales.		Emplacements de ville.							Métis.		Préemptions (M.B.W.)	
	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.		Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Générales.	Foin.	Mines.	Salaires.	Loyer	Dépenses imprévues.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.
																$ cts.	$	$ cts.				
1	7 *5	1,049·74	....	.....	....	....	.....	....	.....	3	310·50	5	51	11	....	1,999 92	144	203 50	2 2	480 Emplac. de ville 82 lots.	....	.....
2	37 *1	6,187·17	34	5,440	83	1	159·05	24	3,839 05	6	1,280	....	43	6	...	1,999 92	144	373 50	1	240	1	160
3	166	26,551·66	10	1,760	23	1	160	10	1,463·18	24	16,783·42	3	94	5	4	3,006 20	480	487 86	5	1,040	....	.....
4	156	24,960	37	7,260	39	....	.....	2	320	2	119·80	....	46	1	....	1,176 00	180	203 84	....	.....	1	160
5	4	640	....	.....	7	....	.....	22	3,360	41	6,720	....	26	3	....	1,143 31	84	177 95	....	.....	....	.....
6	40	6,001·50	13	2,522·50	1	....	.....	3	252	3	57·70	....	46	12	12	1,200 00	200	328 95	4	560	....	.....
7	37 *3	5,164·26	9	1,876·90	99	....	.....	2	315	24	15,619·54	13	38	7	....	1,176 00	144	194 09	2	Eglise 80	3	615
8	104	16,804·62	26	4,160	23	1	160	41	6,420	18	2,547	....	47	11	2	2,088 50	90	257 80	1	171·65	....	.....
9	..... *8	.....	1	160	9	53	7,507·65	....	.....	45	6,556·53	....	48	4	6	6,634 96	.....	1,004 94½	....	.....	....	.....
10	17 *2	3,878·80	11	1,827	1	....	.....	7	1,084·12	9	1,033·95	....	45	11	....	2,271 00	240	186 80	10 12	1,789 2,128·90	3	481·98
11	321 *41	51,152·95	98	16,640	303	....	.....	56	8,787·70	40	6,744·63	....	48	7	....	4,103 87	.....	549 57	4	Eglise 160	7	1,117·30
12	139	28,292·08	89	14,240·61	32	1	160	120	17,295·39	33	6,376·52	....	44	6	....	4,443 34	280	767 20	....	.....	1	155
13	5 *17	800	3	474·03	15	....	.....	....	.....	45	25,223·93	....	27	3	....	.....	.....	.....	2	Eglise 80	....	.....
14	189 *2	32,794	38	6,229·78	19	....	.....	90	12,734·59	16	3,905·52	....	40	5	....	2,903 00	180	290 35	....	.....	1	160
15	23	3,805·90	3	960	7	....	.....	2	318·40	3	1,089·90	....	34	5	....	1,053 10	72	89 77	...	.....	3	480
16	31	4,568·55	25	3,497·80	84	....	.....	27	3,858·23	113	14,528·88	....	48	6	....	4,817 50	350	305 00	6	820·10	....	.....
	1,355	212,651·23	397	67,048·62	745	57	8,146·70	406	60,047·66	425	108,897·82	21	725	103	24	40,016 62	2,588	5,421 12½	41 8 2	7,229·65 Eglise 320 Emplac. de ville 82 lots.	20	3,329·28

N° de l'agence.	Recettes.																
	Honoraires de *homestead.*	Honoraires de préemption.	Honoraires d'inspection.	Honoraires d'échange.	Amélioration.	Honoraires des mines.	Honoraires du foin.	Divers.	Ventes générales.			Ventes de préemptions.			Prix supplément. pour terres annulées.	Total des recettes.
									Au comptant.	Scrip.	Payé au bureau principal.	Au comptant.	Scrip.	Payé au bureau princip.		
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.		$ cts.
1	180 00	70 00	10 00	.....	.....	.....	262 70	38 36	518 70	160 00	.....	.....	.....	.....	....	1,239 76
2	2,900 00	370 00	1,865 00	10 00	326 00	.....	682 40	5 80	366 88	1,387 00	.....	933 38	5,173 08	164 55	....	14,184 09
3	2,650 00	1,660 00	1,150 00	.....	189 00	55 25	191 30	.....	*a* 2,583 18	11,256 47	22,759 03½	688 05	2,353 00	.....	....	45,535 28½
4	2,500 00	1,560 00	1,085 00	.....	77 00	.....	44 55	.....	194 05	80 00	.....	34 67	400 00	.....	....	5,975 27
5	800 00	40 00	570 00	30 00	208 00	.....	78 70	.....	2,634 32	9,069 70	3,952 67	376 73	6,238 11	.....	....	23,998 23
6	770 00	400 00	25 00	10 00	4 00	.....	470 50	.....	96 28	117 92	.....	71 08	480 00	.....	....	2,444 78
7	1,540 00	370 00	50 00	20 00	25 00	.....	718 70	52 00	*b* 1,283 67	2,973 00	18,386 02	7 50	540 00	.....	....	25,965 89
8	3,560 00	1,040 00	1,540 00	30 00	175 75	20 00	657 50	9 50	1,171 53	2,088 67	832 86	892 01	5,597 55	160 00	....	17,775 37
9	4,310 00	.....	880 00	60 00	472 00	98 50	70 00	100 00	8,085 80	5,039 00	.....	3,605 65	3,980 00	.....	....	26,700 95
10	580 00	170 00	310 00	.....	40 00	.....	102 20	3 00	126 36	831 87	159 40	8 22	1,280 69	.....	59	3,670 74
11	8,070 00	3,210 00	6,727 50	30 00	870 40	.....	367 58	31 50	2,173 52	4,621 16	400 00	2,726 78	6,665 99	424 00	....	36,318 43
12	7,060 00	1,390 00	3,960 00	60 00	656 52	.....	325 80	25 40	1,773 64	10,599 52	1,618 26	3,077 97	45,560 62	720 00	220	77,047 73
13	150 00	50 00	20 00	.....	.....	.....	90 00	10 00	.....	.....	37,835 92½	.....	.....	.....	....	38,155 92½
14	3,680 00	1,890 00	2,655 00	50 00	657 06	.....	109 70	5 30	1,228 94	3,603 00	1,644 44	2,822 66	26,931 83	647 42	43	45,968 35
15	880 00	230 00	110 00	.....	.....	.....	251 55	.....	180 00	.....	40 00	89 56	295 33	518 60	....	2,595 04
16	4,230 00	310 00	2,285 00	60 00	105 00	.....	2,302 95	814 00	6,598 52	35,646 09	3,648 27	464 17	7,658 40	.....	....	64,122 40
	43,860 00	12,760 00	23,242 50	360 00	3,805 73	173 75	6,726 13	1,094 86	29,015 39	87,473 40	91,276 88	15,798 43	113,154 60	2,634 57	322	431,698 24

NOTE.—Les chiffres pour Dufferin indiquent les travaux faits et les recettes jusqu'à la fermeture du bureau en mai dernier ; depuis cette date inclus dans l'agence de Winnipeg. *a* et *b* Ces montants comprennent les recettes de ventes d'emplacements de ville.

J. M. GORDON,
Inspecteur des agences des terres fédérales.

N° 4.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 1er décembre 1884.

A Mr H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour votre information, le rapport suivant sur les affaires de cette agence pour l'exercice expiré le 31 octobre dernier.

La colonisation de toutes les parties de la zone du chemin de fer augmente sans cesse, et presque toutes les terres arpentées disponibles, dans le district de New-Westminster, sont maintenant inscrites.

Les rapports font voir que 437 homesteads, couvrant une étendue de 65,371½ acres, ont été concédés; que 53 ventes de homesteads, embrassant 7,508·60 acres, ont été conclues à $1 l'acre; et 45 ventes générales, représentant 6,567·94 acres, ont été faites. Sur ce nombre 31 ont été conclues à raison de $2.50 l'acre, 12 à $5, et 1 à $15 l'acre. Cent inscriptions de homesteads ont été radiées sur demande d'inspection, et les terres ainsi libérées ont été concédées de nouveau à ceux qui en faisaient la demande.

Le règlement du litige entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial concernant la propriété de la réserve de Sumass Dyking m'a permis de m'enquérir des titres des colons de cette localité, dont le plus grand nombre ont depuis obtenu des inscriptions.

En général, les propriétaires de homesteads sont contents et satisfaits tant pour ce qui est de leurs terres qu'au point de vue de leur avenir. Le défrichement se fait rapidement partout dans la vallée de la Fraser, et ce district est maintenant le plus prospère et le plus populeux de tous les districts de la Colombie-Britannique. Les moissons de toutes sortes ont été exceptionnellement abondantes, et au-dessus de la moyenne de l'année dernière; les villes de Victoria, Vancouver et de New-Westminster, qui progressent rapidement, offrent un marché rémunérateur et de plus en plus considérable pour tous les produits agricoles de la province.

Au mois d'avril dernier je suis allé à Golden et je me suis occupé d'un certain nombre de titres et j'ai accordé des inscriptions dans cette localité; et, en revenant, je me suis arrêté à Sicamous, et je remontai la rivière Spillamacheen jusqu'à Enderby; je m'occupai d'un certain nombre de réclamations sur les lieux et j'accordai des inscriptions pour les terres qui se trouvaient dans les limites des arpentages ratifiés.

Par suite de la nature particulière du pays, du système primitif des arpentages et de la manière avec laquelle les colons qui précèdent les arpentages ont choisi leurs terres, il y aura beaucoup de difficultés à accorder des inscriptions dans les districts de l'intérieur, et je suis d'avis que, dans un grand nombre de cas, il faudra se rendre sur les lieux pour arriver à un règlement. Toutefois, l'établissement d'une agence à Kamloops obvierait considérablement à la difficulté et épargnerait aux colons beaucoup de temps et d'argent, dépenses que leur impose un voyage à New-Westminster et qu'ils ne sont guère en état de faire.

Le développement des ressources minières de la zone du chemin de fer n'a pas progressé aussi rapidement qu'on l'espérait. La décision du conseil privé, laquelle donne au gouvernement fédéral les droits de surface et les métaux, autre que l'or et l'argent, et à la province les métaux précieux, a beaucoup compliqué les affaires; et jusqu'à ce que les deux gouvernements en soient venus à un *modus operandi*, les capitalistes étrangers ne seront guère portés à placer leurs fonds dans des entreprises minières.

Dans mon dernier rapport je disais que les ateliers de fonte et de réduction, en voie de construction à Vancouver, étaient alors presque terminés. Je regrette de dire que les travaux sont maintenant arrêtés, leurs premières opérations ayant eu pour résultat de fusionner le fondeur et le minerai en une masse compacte. Je crois comprendre que la compagnie à l'intention de faire venir un expert d'Angleterre avant de recommencer les travaux.

A Revelstoke la compagnie, dite *The Kootenay Smelting and Mining Syndicate*, est a ériger des ateliers de fonte et de réduction, et une autre compagnie est sur le point d'en faire autant à Golden. Une fois ces établissements en pleine opération au centre des régions minières, on peut s'attendre à un rapide développement des richesses minières des montagnes.

Pratiquement parlant, rien n'a encore été fait à l'endroit du développement des grandes couches houillères qui se trouvent dans la zone du chemin de fer. De nombreuses demandes ont été faites à l'égard des terrains situés dans les alentours de Kamloops, Ashcroft, Chilliwhack, Sumass et de Kanaka Creek, et les permissions ordinaires de faire des recherches ont été accordées aux réquérants ; mais personne d'entre eux, sauf MM. Guerin et Loney, à Kamloops, et MM. McNicholl et Finney, à Ashcroft, n'ont commencé à travailler activement, ainsi que le comportent les conditions auxquelles les réserves ont été faites.

Présentement le minerai de fer attire quelque attention, et des terrains à la portée du chemin de fer, dans les environs de Cherry Creek, Lytton et Longley, ont été accordés aux découvreurs.

La construction d'ateliers de fonte et de réduction, et les recherches qu'on est présentement à faire au sujet de cette catégorie de propriété minière, leur donneront bientôt une valeur appréciable, et auront pour effet d'attirer plus particulièrement l'attention des chercheurs, qui, jusqu'ici, ne sont presque exclusivement occupés que de la recherche des métaux précieux.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. B. W. AIKMAN,
Agent des terres fédérales, C.-B.

No 5.

TERRES À BOIS, TERRAINS MINIERS ET PATURAGES.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 27 décembre 1890.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le dixième rapport annuel de la division des bois, mines et pâturages du ministère de l'intérieur.

Est annexé un état des recettes, s'élevant à $102,732.61, qui proviennent des terres à bois, des terrains miniers et des pâturages, à l'exclusion, cependant, des ventes des terrains miniers pour l'exercice expiré le 31 octobre dernier, ainsi que les rapports des agents des bois de la couronne à Winnipeg, Edmonton, Calgary, Prince-Albert et New-Westminster, C.-B. Cette somme comprend $868.14 de taxes imposées sur du bois coupé sur les terres des écoles.

Le revenu est moindre que celui de l'an dernier de $19,015.28. Il y a une diminution de $14,781.92 pour les terres à bois, de $47.60 pour les terrains miniers, de $7,811.12 pour les pâturages; mais il y a une augmentation de $3,539.98 pour le foin, de $29.23 pour les carrières de pierre, et de $56.15 pour les droits sur la houille.

A titre de renseignements et dans le but d'établir une comparaison, on a préparé des états indiquant, par exercice et par année administrative, en même temps, les recettes provenant des terres à bois, terrains miniers et pâturages, à compter de 1872 jusqu'au 31 octobre dernier, états qu'on trouvera à la fin de ce rapport.

La totalité des recettes de l'agence de Winnipeg s'est élevée à $34,809.94, soit une diminution de $10,748.58 sur l'année précédente. M. E. F. Stephenson, agent des bois de la couronne à Winnipeg, donne, dans son rapport, les raisons de la diminution des recettes de son agence. Il fait aussi des observations au sujet d'affaires d'une importance vitale pour le public et le département et qui méritent d'être mises à l'étude avec soin.

Le prix du bois dans l'agence de Winnipeg varie de $12.50 à $40, selon l'espèce et la qualité du bois. Il y a dans les limites de cette agence vingt scieries qui coupent du bois sous l'empire d'un permis officiel.

Les recettes provenant de l'agence des bois de la couronne, dans la Colombie-Britannique, ont été de $18,044.77, pendant l'année dernière, soit une diminution de $7,522.74; mais $15,147.61 dues à la couronne antérieurement au 31 octobre 1887, ont depuis été versées dans la caisse du département. Sur la somme perçue, $4,092.50 ont été reçues à titre de boni sur les coupes de bois vendues aux enchères publiques. L'étendue ainsi acquise était d'environ $45\frac{31}{100}$ milles carrés, rapportant en moyenne un boni de $51.62 par mille carré. La quantité totale de bois fabriqué pendant l'année a été de 23,759,942 pieds, mesure de planche, contre 24,436,895 pieds, mesure de planche, pour l'année dernière, et le bois s'est vendu pour $9 à $10 par mille pieds. Il y a onze scieries qui débitent du bois dans cette agence. Leur capacité, etc., est indiquée dans l'annexe B du rapport de l'agent. La compagnie dite *The McLaren-Ross Lumber Company* a récemment érigé la plus grande scierie de la Colombie-Britannique, pouvant débiter 250,000 pieds de bois en douze heures.

La totalité des droits perçus sur le bois, à l'agence de Calgary, dans le cours de l'année, s'est élevée à $16,811.12, soit une augmentation de $6,211.73. La quantité totale fabriquée a été de 1,149,248 pieds, mesure de planche. Le prix du bois, à Calgary, a été de $12 à $18, à Cochrane, de $12 à $16, à Fort-McLeod, de $15 à $43, à Lethbridge, de $30, et aux Buttes-des-Cyprès, $13. Six scieries ont débité du bois en vertu de licences du gouvernement dans cette agence, l'année dernière, et plusieurs scieries portatives sous l'empire de permis.

La totalité des droits perçus sur le bois, dans l'agence d'Edmonton, a été de $4,041.73, soit une diminution de $2,691.57 sur l'exercice précédent. Le prix du bois à Edmonton, dans le cours de l'exercice, a été de $20 à $23 par mille pieds, mesure de planche, et, à Saint-Albert, de $23 à $25. L'agent rapporte que deux scieries ont

été en opération dans son agence. Deux scieries ont été réduites en cendres l'été dernier; l'une est à se reconstruire, mais on n'a pas l'intention de reconstruire l'autre.

La totalité des droits perçus sur le bois, dans l'agence de Prince-Albert, a été de $4,093.59, soit une augmentation de $674.57 sur l'année précédente. Le bois s'est vendu à Prince-Albert pour un prix variant de $20 à $42 le mille pieds, et à Battleford pour $30 à $35. Il n'y a qu'une seule scierie, dans cette agence, qui scie en vertu d'un permis du gouvernement, savoir, celle de Prince-Albert, érigée par MM. Moore et Macdowell en 1876. Il y a aussi plusieurs scieries à Prince-Albert et à Battleford qui scient en vertu de permis.

Les états reçus au bureau principal indiquent les quantités suivantes de bois de construction manufacturé et vendu durant l'exercice, dans les cinq agences :—

	Fabriqué.	Vendu.
Bois de sciage	89,849,554	41,071,655
Bardeaux	1,621,750	2,404,950
Lattes	682,400	675,098

Soixante licences de coupes de bois, comprenant une étendue de 2,289·35 milles carrés ont été émises pendant l'année. Voici la superficie qu'embrassent les licences accordées dans la province du Manitoba, dans les trois districts provisoires et sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique :—

Manitoba	497·31
Alberta	1,492·67
Assiniboïa	59·75
Saskatchewan	197·83
Colombie-Britannique	41·79

La superficie soumise aux licences dans la Colombie-Britannique paraît petite, vu que l'on a obtenu du conseil l'autorisation d'émettre des licences pour couper du bois sur soixante-dix coupes, contenant approximativement une étendue totale de 663 milles carrés. Cela est dû au fait que les rapports d'arpentages de ces coupes de bois n'ont pas encore été déposés dans ce bureau. Les règlements exigent que ce dépôt soit fait avant l'émission de la licence.

En sus des 2,247·56 milles carrés que comprennent les licences annuelles au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, des baux de vingt et un ans passés avant le mois de décembre 1883, couvrent une superficie de 791 milles carrés. Sur ce dernier chiffre 559 milles carrés sont situés sur les rives du lac Winnipégosis. Ces coupes de bois ont été acquises à l'enchère publique.

Dans le cours de l'année dernière il a été reçu 81 demandes de licences de coupes de bois; sur ce nombre 45 étaient des demandes de permis de coupes de bois au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, et le reste était pour obtenir la permission de couper du bois sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique. Le nombre de demandes reçues l'année précédente a été de 107. Dans le cours de l'année 11 arrêtés du conseil qui autorisaient l'émission de licences annuelles pour couper du bois sur des terres dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, en remplissant certaines conditions, ont été annulés, parce que les conditions n'avaient pas été remplies. La superficie totale des coupes de bois décrites dans ces arrêtés était, approximativement, de 506 milles carrés. Le nombre de coupes de bois actuellement sous licences, dans la province et les territoires, est de 149; mais il est probable que les arrêtés qui autorisaient l'émission de licences pour quelques-unes de ces coupes de bois seront bientôt rescindés, les conditions n'ayant pas été remplies.

Les règlements qui régissaient l'émission des licences annuelles de coupes de bois dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, approuvés par Son Excellence le gouverneur en conseil le 8 mars 1883, tels que modifiés par les arrêtés rendus en conseil depuis cette date, ont été remplacés par des règlements promulgués par le conseil le 17 septembre 1887, lesquels régissent aussi l'émission des permis de couper du bois sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique, à l'exception du fait que la rente annuelle des coupes de bois situées à l'ouest de la Passe-de-l'Aigle, dans la Colombie-Britannique, est de 5 cents l'acre, ce qui est la même rente qu'exige le gou-

vernement provincial, au lieu de $5 par mille carré, rente exigée pour les coupes de bois du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Par le même arrêté du conseil les règlements des licences des coupes de bois du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest ont été modifiés, et ont aussi été faits de manière à les rendre applicables aux terres fédérales de la Colombie-Britannique.

On verra que, maintenant, le département n'a qu'un seul système de règlements concernant les coupes de bois, pour toutes les terres fédérales, au lieu d'en avoir trois comme autrefois.

Terrains miniers autres que des houillères.

Les rapports des agents des terres fédérales font voir que, dans le cours de l'exercice, 41 demandes de terrains miniers autres que des houillères ont été reçues. Les recettes provenant des terrains miniers autres que les houillères, pendant l'exercice, ont été de $184.15, soit à titre d'honoraires d'inscriptions ou d'enregistrement de concessions. La superficie totale des terrains miniers vendus jusqu'à cette date est de 108,086 acres, qui ont produit $5,406.50.

Les règlements n'ont subi aucune modification depuis le mois d'octobre 1887, sauf que les règlements ne régissent pas la manière de disposer l'or et l'argent provenant des terres fédérales de la Colombie-Britannique.

Terrains houillers.

Le nombre de demandes reçues, dans le cours de l'année, a été de 125, et 26 des solliciteurs ont obtenu le privilège d'acheter, dans un délai fixé, les terrains houillers qu'ils demandaient ; 43 solliciteurs ont eu la permission d'y faire des recherches. Deux seulement ont acheté les terrains ou une partie des terrains qu'ils demandaient, 84 de ces solliciteurs étant des propriétaires de homesteads, ont eu la permission d'extraire de la houille en payant 5 pour 100 de droit sur la houille extraite.

Les recettes provenant de la vente des terrains houillers ont été, pour l'exercice, de $1,662.50, soit $73,037.50 de moins que l'année précédente. La superficie totale des terrains houillers vendus jusqu'à cette date est de 12,261·63 acres, et la somme totale reçue pour ces ventes se chiffre par $126,171.32.

Dix baux de 21 ans ont été accordés en 1882 et 1883, pour des terrains situés dans le district houiller de Souris, mais les locataires ne s'étant pas conformés aux conditions, les baux ont été annulés.

En vertu d'un arrêté du conseil du 11 juillet 1888, les règlements concernant la disposition des terrains houillers dans la province du Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest s'appliquent à la disposition des terrains houillers du gouvernement fédéral, situés dans la zone du chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique.

En vertu d'un arrêté du conseil du 17 septembre dernier, plusieurs modifications ont été faites aux règlements concernant les houillères, et des dispositions ont été promulguées relativement à la manière de disposer de la houille et des minéraux trouvés sur des terres à l'égard desquelles des lettres patentes ont été émises et dont les droits de mine ont été réservés. En vertu du même arrêté, toutes les lettres patentes émises par la couronne pour des terres situées dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, feront réserve de toutes les mines et de tous les minéraux qui pourront exister dans, sur ou sous telles terres, avec, en outre, plein pouvoir de les exploiter. C'est l'application plus étendue de l'arrêté passé en conseil le 31 octobre 1887, lequel contenait les mêmes dispositions à l'égard des terres du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, situées à l'ouest du troisième méridien.

Pâturages.

Plusieurs modifications et additions ont été faites aux règlements concernant les pâturages; l'ajouté le plus important est celui qui stipule que nulle personne ne pourra faire paître des animaux d'aucune sorte sur le domaine public sans avoir préalablement obtenu le consentement du ministre de l'intérieur, et que l'infraction à ce règlement exposera les animaux à être saisis et confisqués par la couronne. Cette disposition portera, je crois, remède aux plaintes faites par quelques locataires de pâturages alléguant qu'ils paient des redevances lorsque d'autres qui n'ont pas de baux n'en paient pas.

Le nombre total de baux donnés par le département jusqu'à cette date est de 195. Un certain nombre de ces baux ont été annulés, dont 27 dans le cours de l'année dernière. Le nombre de baux actuellement en vigueur est de 115, comprenant une superficie de 3,113,878 acres.

Le tableau suivant donne les noms des fermiers de pâturages, les numéros et le contenu de leurs ranches :—

N° du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.	N° du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.
1	Cie d'élevage du Nord-Ouest	44,000	149	P. Doyle	60,000
2	do do	58,960	152	J. J. Sullivan	23,000
6	Cie de ranche de Durham	33,000	153	Cap. W. Thorburn	2,835
11	Alexander Begg	320	154	D. McEachran	16,640
15	Sir F. de Winton et A. J. Williams	15,000	160	J. K. Kerr	42,700
16*a*	D. McEachran	16,391	163	Ingram et Chambers	1,280
16*b*	do	29,383	167	Cie de ranche de Glengarry	52,320
22	Cie de ranche de Stewart	23,000	176	McDermid et Ross	36,588
25	do Cochrane	73,500	185	Herbert Samson	40,000
26	do do	38,000	187	C. A. Bigger	11,000
28	A. B. Few	100,000	189	Greely et Wood	8,960
31	Cie de colonisation militaire	60,131	193	Cie d'élevage de Cypress	38,750
33	G. F. Wachter	7,000	195	Riddell et Green	13,400
34	Cie de ranche de Cochrane	33,000	197	W. C. Skrine	7,607
35	Cie d'élevage du Nord-Ouest	55,000	201	A. Adzit	1,920
35*a*	Moore et Martin	33,700	206	H. D. et F. E. Beveridge	3,675
36	C. W. Martin	59,270	207	D. Macpherson	18,800
38	Alfrey et Brooke	10,000	217	W. Carter	5,120
42	Cie d'él. de chevaux de la riv. de l'Arc	34,788	219	C. W. Saunders	3,040
45	Wells et Brown	12,000	225	Cie de ranche de Medicine-Hat	17,000
48	Cie de ranche de New-Oxley (Can.)	80,000	233	G. W. Quick	5,972
55	Cie de ranche de Winder	50,000	236	E. W. Murphy	66,000
56	Bell Frères	5,000	240	W. G. Conrad	32,580
57	Ives et Sharp	5,000	244	W. Tait	2,560
59	Cie de ranche de New-Oxley (Can.)	73,934	245	Curry Frères	11,000
59*a*	C. W. Martin	26,066	247	George Alexander	2,232
62	Brunskill et Geddes	8,606	248	A. E. Cross	11,000
65	Bell et Paterson	6,000	251	G. L. Broderick	4,000
66*a*	Julius Hyde	3,840	252	Thynne et Hole	5,120
74	Sir J. Walrond	100,000	264	George Alexander	2,250
77	Cie de ranche de New-Oxley (Can.)	100,000	265	Jonathan Henderson	1,280
82	Cie de ranche de Walrond	100,000	266	Dixon, Gow et Cie	6,560
92	W. G. Conrad	100,000	268	F. W. et J. W. Ings	7,040
93	Garnett Frères	20,000	280	H. D. Beveridge	16,650
94	F. W. Godsal	20,000	287	S. L. Bedson	880
96	W. F. N. Scobie	12,000	289	Corporation de colonisation du Pacifique Canadien	44,000
101	Cie de ranche d'Alberta	27,750	290	A. Caswell	1,920
104	W. Bell Irving	5,280	300	Cie de ranche Cochrane	60,000
107	T. B. H. Cochrane	51,000	305	J. C. Slater	320
108	D. McDougall	6,000	306	John Stewart	960
111	J. Walter Ings	1,920	307	John Quirk	11,000
116	N. Boyd	5,120	308	J. et R. Mitchell	3,040
119	Cie de pâturage du Nord-Ouest	24,500	309	Corporation de colonisation du Pacifique Canadien	11,000
120	M. Oxarart	11,000	310	Joseph Fisher	2,500
122	George Alexander	40,800	311	Boright et Parsons	6,400
123	W. C. Skrine	8,200	313	E. H. Maunsell	4,640
124	B. M. Godsal	720	314	A. E. Botterill	2,560
126	W. H. Somerton	9,700	315	H. T. Morton	640
129	Rév. J. McDougall	7,680	318	F. W. Peacock	1,120
130	Cie de ranche Union	100,000	320	Charles Carey	1,920
131	Cie de ranche *Hand-in-Hand*	100,000	321	James Fidler	1,760
132	J. Ick Evans	66,000	323	R. G. Robinson	2,560
135	D. Macpherson	41,400	325	E. Fearon	480
137	Cie de ranche de Brown	33,500	326	R. Mitchell	2,240
139	O. C. Gardiner	100,000	327	P. Byrne	480
140	J. B. Boustead	88,000	328	J. Mitchell	1,920
141	P. McLaren	7,500			
143	T. P. McHugh et Cie	9,700			
145	George Sheetz	100,000		Total	3,113,878
146	Cie canadienne d'agriculture de houille et de colonisation	80,000			

Ces terres sont situées principalement dans le district d'Alberta et la partie sud de l'Assiniboïa ; il y a aussi quelques terres dans le district de la Saskatchewan et la province du Manitoba.

Le nombre de demandes de baux de terres à pâturages dans le cours de l'exercice n'a été que de 42. Depuis avril 1887, époque à laquelle le département a cessé d'accorder des baux à pâturages autrement qu'après concurrence publique, le nombre de demandes reçues a beaucoup diminué.

La somme reçue pour le loyer des terrains des pâturages a été de $18,437.71, contre $26,248.83 pour l'exercice terminé le 31 octobre 1888. Les recettes provenant de cette source ont diminué rapidement depuis 1886. Dans le cours de cette année là elles étaient de $47,337.01, en 1887 de $39,577.10, en 1888 de $26,248.83, et en 1889 comme il est dit plus haut.

L'état suivant indique la quantité totale de bestiaux, chevaux et moutons dans la région connue sous le nom de district à pâturages d'Alberta et d'Assiniboïa, d'après les relevés fournis par les preneurs de ranches, et d'après les renseignements venus d'ailleurs :

	Bestiaux.	Chevaux.	Moutons.
Locataires	91,822	10,471	29,282
Non-locataires	15,141	2,851	15,540

Etat de la correspondance du bureau ainsi que des demandes reçues et des rapports examinés par lui, pendant l'exercice :—

Nombre de lettres expédiées	3,718
Nombre de pages de mémoires et d'annexes	864
Bois—	
Nombre de demandes de coupes de bois	97
Nombre d'arrêtés du conseil autorisant l'émission de coupes de bois	26
Nombre de licences de coupes de bois rédigées	65
Nombre de bordereaux de scieries reçus et examinés	86
Nombre de rapports d'arpentage de coupes de bois reçus et examinés	15
Nombre de permis de coupes de bois accordés	4,227
Pâturages—	
Nombre de demandes de pâturages	42
Nombre de baux de pâturages dont l'émission est autorisée.	9
Nombre de baux de pâturages accordés	10
Nombre de demandes de terres à foin	18
Nombre de permis de coupes de foin donnés par les agents des terres fédérales	2,007
Mines—	
Nombre de demandes de terrains houillers reçues	125
Nombre de concessions houillères de 320 acres et moins vendues	2
Nombre de demandes de concessions minières autres que les houillères	19
Nombre d'inscriptions pour terrains miniers donnés par des agents de terres fédérales	41
Nombre de concessions minières autres que houillères vendues	0
Nombre de demandes de carrières	11
Nombre de demandes d'emplacements de moulins	3
Nombre de demandes de pouvoirs d'eau	0
Nombre de demandes d'emplacements de fonderies	4

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

G. U. RYLEY,
Commis des bois, mines et pâturages.

RECETTES provenant des bois de la couronne, pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Mois.	Boni.	Fermages.	Droit régalien sur les ventes.	Permis, honoraires et amendes.	Saisies, honoraires et amendes.	Divers.	Totaux.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	2,162 95	318 32	1,120 23	1,123 08	182 14	75 60	4,982 32
Décembre	142 50	126 32	3,897 14	2,255 07	464 25	7 10	6,892 38
1889.							
Janvier	1,117 50	1,164 64	2,784 72	2,705 60	989 22	118 85	8,880 53
Février	494 00	6,808 19	1,063 73	4,230 81	1,017 16	10 00	13,623 89
Mars	.....	348 36	121 29	2,751 16	963 68	.....	4,184 49
Avril	69 75	585 34	1,144 32	3,047 81	282 62	40 00	5.169 84
Mai	2,865 00	142 54	305 01	640 70	273 76	18 96	4,245 97
Juin	175 00	1,000 00	952 88	3,170 43	77 83	.....	5,376 14
Juillet	.....	403 34	1,311 14	818 95	1,007 83	3 00	3,544 26
Août	60 00	1,287 60	2,478 46	252 37	159 44	2 70	4,240 57
Septembre	30 00	2,475 39	377 34	67 44	38 86	.....	2,989 03
Octobre	.....	1,649 64	5,705 67	4,418 55	266 90	33 65	12,074 41
Totaux	7,116 70	16,309 68	21,261 93	25,481 97	5,723 69	309 86	76,203 83
Terres des écoles							868 14
Total							$77,071 97

G. U. RYLEY,
Commis des bois, mines et pâturages.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 octobre 1889.

RECETTES provenant des pâturages, des terres à foin et des terrains miniers, pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Mois.	Pâturages.		Droits provenant des permis de faucher le foin.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalien provenant des terrains houillers.	Droit régalien sur les carrières.	Totaux.
	En espèces.	*Scrip.*					
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	81 01	3,620 00	134 85	33 40	8 00	.....	3,877 26
Decembre	41 37	1,140 00	249 60	20 00	.....	.....	1,450 97
1889.							
Janvier	58 10	847 00	236 40	5 00	.....	10 00	1,156 50
Février	452 87	160 00	50 05	12 00	20 00	.....	694 92
Mars	14 52	1,480 00	50 70	23 25	4 00	.....	1,572 47
Avril	87 67	840 63	86 00	.....	4 70	.....	1,019 00
Mai	296 20	4,840 00	182 95	5 50	.....	.....	5,324 65
Juin	324 90	595 00	373 45	.....	.....	15 00	1,308 35
Juillet	99 73	1,300 00	1,592 70	.....	.....	10 00	3,002 43
Août	148 08	1,600 00	2,887 40	5 00	1 15	.....	4,641 63
Septembre	30 63	380 00	767 10	51 00	35 40	20 98	1,285 11
Octobre	.....	.....	298 35	29 00	.....	.....	327 35
Totaux	1,635 08	16,802 63	6,909 55	184 15	73 25	55 98	25,660 64

G. U. RYLEY,
Commis des bois, mines et pâturages.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 octobre 1889.

A.—ÉTAT indiquant les recettes provenant des bois, des pâturages, des terres à foin et des terrains miniers, à compter de l'exercice 1872–73, et se terminant le 31 octobre 1889.

Du 1er novembre au 31 octobre de chaque année.	Droits sur les bois.	Pâturages.		Produit des permis de faucher le foin.	Redevances et bonis provenant des charbonnages.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalien sur les carrières.	Totaux.	Totaux ajoutés d'année en année.
		En espèces.	*Scrip.*						
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1872-73	662 05	.....	.....	.....	.....	.....	.....	662 05	.....
1873-74	2,347 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,347 00	3,009 05
1874-75	2,146 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,146 00	5,155 05
1875-76	387 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	387 00	5,542 05
1876-77	320 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	320 00	5,862 05
1877-78	1,820 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,820 00	7,682 05
1878-79	3,388 15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,388 15	11,070 20
1879-80	31,339 95	.....	.....	.....	.....	.....	.....	31,339 95	42,410 15
1880-81	44,524 35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	44,524 35	86,934 50
1881-82	75,781 26	10,123 60	.....	.....	80 00	.....	.....	85,984 86	172,919 36
1882 83	150,712 27	18,778 83	.....	.....	880 00	.....	95 72	170,466 82	343,386 18
1883-84	93,765 86	10,642 50	.....	135 20	541 30	29 00	43 19	105,157 05	448,543 23
1884-85	63,533 84	20,342 74	.....	481 60	150 00	401 00	46 98	84,956 16	533,499 39
1885-86	70,927 70	26,723 72	20,613 29	1,303 45	* 40 00	190 00	27 78	119,825 94	653,325 33
1886-87	77,871 91	11,528 77	28,048 33	1,796 50	.....	230 00	4 21	119,479 72	772,805 05
1887-88	91,538 24	5,988 42	20,260 41	3,369 57	* 17 10	231 75	26 75	121,432 24	894,237 29
1888-89	76,203 83	1,635 08	16,802 63	6,909 55	73 25	184 15	55 98	101,864 47	996,101 76
Totaux	787,269 41	105,763 66	85,724 66	13,995 87	1,781 65	1,265 90	300 61	996,101 76	

* Y compris *scrip* pour $80.

B.—ETAT indiquant les recettes provenant des bois, pâturages, terres à foin et terrains miniers, à compter de l'année administrative 1872-73, et se terminant le 31 octobre 1889.

Exercice.	Droits sur les bois.	Pâturages.		Produit des permis de faucher le foin.	Redevances et bonis provenant des charbonnages.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalien sur les carrières.	Totaux.	Totaux ajoutés d'année en année.
		En espèces.	*Scrip.*						
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1872-73	109 25	...	...	...	...	...	...	109 25	109 25
1873-74	2,710 55	...	...	...	...	...	...	2,710 55	2,819 80
1874-75	2,335 25	...	...	...	...	...	...	2,335 25	5,155 05
1875-76	387 00	...	...	...	...	...	...	387 00	5,542 05
1876-77	320 00	...	...	...	...	...	...	320 00	5,862 05
1877-78	1,620 00	...	...	...	...	...	...	1,620 00	7,482 05
1878-79	325 00	...	...	...	...	...	...	325 00	7,807 05
1879-80	25,121 46	...	...	...	...	...	...	25,121 46	32,928 51
1880-81	32,028 16	...	...	...	...	...	...	32,028 34	64,956 85
1881-82	58,753 14	2,245 00	...	...	40 00	...	...	61,038 14	125,994 99
1882-83	90,066 46	22,844 43	...	...	880 00	...	33 91	113,824 80	239,819 79
1883-84	147,983 10	11,370 60	...	23 00	498 90	14 00	105 00	159,994 60	399,814 39
1884-85	87,474 99	17,089 75	...	207 25	232 40	329 00	46 98	105,380 37	505,194 76
1885-86	64,820 31	29,562 51	3,131 08	966 05	40 00	257 00	21 78	98,798 73	603,993 49
1886-87	65,111 74	14,242 77	39,487 67	1,509 40*	...	135 00	6 00	120,492 58	724,486 07
1887-88	94,964 55	5,922 47	23,023 28	2,123 52*	14 00	212 00	4 21	126,264 03	850,750 10
1888-89	90,290 00	2,207 69	16,802 63	3,621 10	39 80	233 90	51 75	113,246 87	963,996 97
Revenu jusqu'au 30 juin 1889	764,421 14	105,485 22	82,444 66	8,450 32	1,745 10	1,180 90	269 63	963,996 97	...
Juillet 1889	3,544 26	99 73	1,300 00	1,592 70	...	...	10 00	6,546 69	970,543 66
Août 1889	4,240 57	148 08	1,600 00	2,887 40	1 15	5 00	...	8,882 20	979,425 86
Septembre 1889	2,989 03	30 63	380 00	767 10	35 40	51 00	20 98	4,274 14	983,700 00
Octobre 1889	12,074 41	...	...	298 35	...	29 00	...	12,401 76	996,101 76
Totaux	787,269 41	105,763 66	85,724 66	13,995 87	1,781 65	1,265 90	300 61	996,101 76	

* Y compris un *scrip* de $80·00.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE DE WINNIPEG.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 31 octobre 1889.

A Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur les opérations du bureau des bois dans le district de Winnipeg, pendant l'exercice terminé aujourd'hui, avec les états détaillés suivants :—

(*a*) Etat indiquant le revenu provenant des droits et d'autres sources.

(*b*) Etat des scieries en activité en vertu de permis du gouvernement, dans la province du Manitoba et dans l'Assiniboïa, à l'ouest, jusqu'au 3e méridien initial, avec les quantitées de bois confectionnées, vendues et à vendre, par chaque porteur de licence respectivement.

(*c*) Etat général des opérations de ce bureau et autres renseignements qui s'y rapportent.

L'année n'a pas été favorable à ceux qui font le commerce de bois dans ce district. L'hiver a été court et il y a eu peu de neige. Au lieu d'avoir, comme d'habitude au Manitoba, quatre mois de chemin d'hiver, on en a eu à peine trois ; il s'en suit que la saison du transport du bois a été raccourcie.

Je crois qu'une bonne moitié du bois abattu pendant l'hiver a été laissée dans la forêt ou dans les rivières par suite du niveau peu élevé des eaux. Cependant si l'on tient compte de la quantité de bois abattu et laissé dans la forêt, pour les raisons qui précèdent, il s'est fait des affaires de plusieurs millions de pieds plus considérables que pendant l'année précédente.

Par l'état B on remarquera que la quantité totale du bois fabriqué par les scieries sous l'empire des licences du gouvernement s'élève à 13,826,827 pieds M.P., ce qui, comparé à l'an dernier, accuse une diminution de 3,582,809 pieds. On se souviendra, cependant, que la quantité de bois fabriqué pendant l'année précédente comprenait la production des scieries du Portage-du-Rat et de Kéwatin, tandis que cette année les opérations de ces établissements se sont faites sous le contrôle de l'agent des bois de la couronne d'Ontario, qui en a perçu les recettes.

Il ne se débite pas de pin dans cette agence en ce moment, sauf, toutefois, ce qui vient par la rivière Rouge du Minnesota ; il en est venu cette année environ 3,000,000 de pieds. Le seul pin qui reste dans mon district, à l'exception du pin rabougri, se trouve dans la partie de Kéwatin située au nord de la rivière aux Anglais et du lac Seul.

L'exploitation du bois, ici, se confine presque exclusivement à l'épinette. Le tamarac est le seul bois qu'on trouve en assez grande quantité, et comme il dépasse rarement 12 pouces sur la souche, on trouve plus profitable d'en faire des traverses pour les chemins de fer.

Voici un état aussi exact que possible du bois vendu dans le cours de l'année.

Bois canadien fabriqué, 38,464,454 pieds M. P.

Bois américain fabriqué, 10,429,017 pieds M. P.

Ce qui précède accuse une augmentation considérable dans l'importation du bois américain sur l'année dernière. Ce bois est fabriqué à Duluth et à d'autres endroits de l'Etat du Minnesota, dans le but, principalement, d'alimenter le commerce des territoires américains de l'Ouest ; mais par suite de la médiocrité de la demande, en

grande partie causée par l'insuccès des moissons d'un bon nombre de districts, notamment dans le Dakota Nord, le marché du Manitoba est recherché. Les communications par chemin sont si améliorées par suite de la présence du chemin de fer du Pacifique Nord Américain, qu'on n'éprouve pas de difficulté à mettre ce bois sur le marché en concurrence au bois des scieries du Portage du Rat et de Kéwatin.

Il ne s'est pas exporté de bois ou d'autres produits forestiers de cette agence aux Etats-Unis pendant l'année.

Les recettes totales de mon agence pour l'année se sont élevées à $34,809.94, ce qui, comparé aux recettes de l'année dernière, accuse une diminution de $10,748.58, et s'explique par le fait qu'environ la moitié des billots faits dans le cours de l'hiver n'ont pas été débités, le locataire n'étant requis de payer que les droits sur la quantité de bois vendue.

C'est avec regret que j'ai à déclarer dans ce rapport que nous avons eu des incendies qui ont fait de grands ravages dans le bois. Le pays à l'ouest et au nord-ouest du lac Winnipégosis, jusqu'à la rivière Saskatchewan, a été généralement ravagé, y compris les magnifiques coupes de bois situées sur le Creek de Queue-d'Oiseau, le versant occidental de la montagne du Dauphin, la rivière aux Coquilles et le district de la Montagne aux Canards, les rivières du Cygne et Etoimaini, et la Montagne du Porc-Epic. La quantité de bois dans les districts en question s'élève, autant qu'on peut le savoir, à 900,000,000 de pieds M. P., et une partie considérable a été endommagée par le feu. Il est inutile de vous faire remarquer les pertes presque irréparables qu'on a subies.

Le bois mort par le feu ne reste bon à débiter que pendant trois ans au plus. Or se présente une très importante question : Quelle est la meilleure politique à suivre, de la part du département, dans le but de faire fabriquer une quantité aussi considérable que possible de ce bois mort dans le délai susdit? Le sujet, à mon avis, mérite qu'on s'en occupe immédiatement.

Relativement à la destruction de nos forêts, on discute beaucoup la question de savoir comment originent ces incendies? Je dirai que j'ai fait une étude particulière de ce sujet, et je crois que dans la plus part des cas on peut trouver l'origine des incendies dans les camps et les fonds de chasse des Sauvages, et ce n'est que rare que le feu soit mis par les colons. Lorsqu'on saura que les Sauvages rôdent constamment dans nos forêts du nord et que rarement on y voit des blancs, il est évident que les premiers sont, dans presque tous les cas, ceux qui doivent être tenus responsables. Ceux qui connaissent les habitudes des Sauvages sur nos lacs du nord diront comme moi, que depuis quelques années ils ont eu pour pratique de faire des feux afin de faire savoir à leurs amis là où ils sont, la fumée servant de signal. On rapporte aussi que le feu est mis aux forêts dans le but de faire sortir le gibier. Je recommanderais que des moyens fussent adoptés pour faire comprendre à ces individus les conséquences désastreuses de la destruction des bois, et que des mesures fussent prises pour punir ceux qui enfreignent la loi, ce pourquoi le département aurait, je crois, l'appui des Sauvages les plus intelligents.

Dans le cours du dernier exercice les feux de prairie ont fait peu de dommages au bois des terres fédérales, dans les districts colonisés, les colons ayant pris plus de précautions qu'aux années précédentes. Bon nombre sont encore d'avis que ces feux ont fréquemment pour cause les étincelles que lancent les locomotives ; mais depuis que la houille a remplacé le bois pour chauffer les machines et qu'on a mis en usage un pare-éteincelles amélioré, je crois que les incendies provenant de cette cause sont relativement rares.

Une question que suggère le dépouillement de nos forêts par l'incendie et qui ne peut être trop sérieusement prise en considération par le gouvernement, bien qu'on n'y ait jusqu'ici porté peu d'attention, est celle de la culture des arbres sur un pied qui puisse assurer l'approvisionnement du bois à l'avenir. Bien qu'il n'y ait pas à ce sujet de cause immédiate d'inquiétude au Manitoba, cependant, dans certaines localités, les colons ayant épuisé tout le bois d'accès facile, sont maintenant forcés de faire deux jours de marche pour se rendre aux endroits boisés pour faire leur approvisionnement. Dans ces localités la population serait prête, je crois, à aider le gouvernement à favoriser toute mesure de nature à leur assurer leurs besoins.

Les colons des Territoires du Nord-Ouest sont encore moins favorablement situés pour ce qui est de leur approvisionnement de bois. La prairie dépouillée d'arbres, quelque riche que soit le sol, offre peu d'attraits aux colons. Ceci est établi par le fait que, jusqu'à ce moment, on trouve rarement des colons éloignés du bois. Quel sera donc le remède? La plantation d'arbres, comme moyen d'obtenir des lettres patentes, n'a pas réussi chaque fois qu'on en a fait l'essai. Les autorités semblent généralement d'avis que ce sujet doit être directement traité par le gouvernement pour en assurer le succès.

Conséquemment, je suggérerais respectueusement, comme moyen d'encourager la colonisation rapide des prairies sans arbres du Nord-Ouest, de réserver à différents endroits, le long de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, disons entre les villes de Machoire-d'Orignal et Calgary, deux morceaux de terre, ou plus, d'environ huit milles carrés chacun, dans le but de faire des expériences en arboriculture. Dans bien peu d'années, sous la direction d'un homme compétent, ces fermes pourraient être plantées; et par le choix d'arbres à croissance rapide, tel que l'érable du pays, le cotonnier, le frêne et le peuplier, on pourrait, dans l'espace de dix ans, avoir de la plantation du bois pour les clôtures et le chauffage, vu qu'il faudrait éclaircir le bois de temps à autre pour faire place au bois que l'on conserverait jusqu'à ce qu'il eût atteint sa grosseur naturelle. Des arboriculteurs me disent que dans des circonstances favorables ordinaires l'érable et le frêne feront graine cinq ans après avoir été semés. S'il en est ainsi, je ne vois pas pourquoi la forêt n'irait pas en s'augmentant d'année en année, après avoir pris les moyens de la protéger contre les feux de prairie; ce qui est, à mon avis, la seule difficulté véritable qu'éprouverait l'exécution de cette entreprise. Et outre les avantages directs que rapporterait au pays le succès de cette expérience, ceci encouragerait probablement les colons à imiter le gouvernement dans la culture des arbres sur leurs propres fermes.

Le combustible est de quelque peu meilleur marché qu'à cette époque l'année dernière. A Winnipeg, le bois de corde se vend, par wagon de chemin de fer, $2.75 et $4.50 la corde, le peuplier et l'épinette respectivement; l'anthracite américain se vend $8.75 la tonne sur le wagon, et le charbon (mou) du pays $6.75.

On croit qu'environ 18,000 cordes de bois et 830,000 tonnes de charbon ont été vendues sur les marchés de Winnipeg et de l'Ouest dans le cours de l'année; sur cette quantité environ 12,000 tonnes venaient des Territoires du Nord-Ouest.

En sus des devoirs ordinaires de ma charge, j'ai entrepris, conformément à vos instructions, de voir à ce qu'il ne se fauche pas de foin illégalement sur les terres du gouvernement. Le rendement du foin de prairie a été très faible cette année, sauf sur les terres basses et marécageuses. Le manque absolu de pluie au printemps et la persistance de la sécheresse au commencement de l'été en sont la cause. Bien que nombre de colons durent conduire leurs animaux à une grande distance dans le but d'avoir du foin, tout de même je crois que dans la plupart des cas on en a fait un abondant approvisionnement.

Je suis heureux de pouvoir faire rapport que les colons observent mieux les règlements concernant les bois, ainsi que le témoignent le nombre plus considérable de permis émis et le petit nombre de saisies, comme on le verra à l'annexe C; tout de même les gardes-forestiers en ont plein les mains, et c'est grâce, en grande partie à leur vigilance constante que les infractions semblent relativement peu nombreuses.

On verra par la même annexe que l'ouvrage de routine du bureau est beaucoup plus considérable que l'année dernière. Les travaux se font encore avec l'aide du comptable et d'un autre commis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE A.

ETAT des recettes provenant des bois de la couronne, pour l'année expirée le 31 octobre 1889.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Saisies, droits et amendes pour empiétement.	Remboursements.	Terres des écoles.	Mines de charbon.	Carrières de pierre.	Foin coupé illégalement.	Totaux.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	.....	204 13	157 19	776 30	182 14	64 00	17 50	8 00	.....	.....	1,409 26
Décembre	.....	55 00	28 32	2,014 56	426 77	2 00	82 32	.....	.....	38 60	2,647 57
1889.											
Janvier	.....	80 00	362 58	2,451 05	679 80	118 85	140 10	.....	.....	35 00	3,867 38
Février	.....	395 00	250 74	3,056 46	931 63	10 00	144 79	20 00	.....	.....	4,808 62
Mars	.....	82 50	20 20	1,046 90	267 75	.....	35 75	4 00	.....	.....	1,457 10
Avril	.....	570 00	83 30	649 97	264 75	40 00	74 50	.....	.....	6 50	1,689 02
Mai	.....	.....	.....	518 13	158 75	.....	14 15	.....	.....	2 00	693 03
Juin	.....	.....	495 72	291 83	68 43	.....	3 25	.....	.....	.....	859 23
Juillet	.....	82 94	124 36	725 63	990 01	.....	3 25	.....	.....	77 50	2,003 69
Août	.....	1,000 00	793 39	91 42	9 50	.....	1 50	1 15	.....	358 30	2,255 26
Septembre	.....	5 59	110 28	44 94	38 86	.....	179 03	.....	20 98	61 25	460 93
Octobre	.....	1,426 92	3,776 02	4,213 79	266 90	27 65	2 50	.....	.....	95 90	9,809 68
		3,902 08	6,202 10	15,880 98	4,285 29	262 50	698 64	33 15	20 98	675 05	31,960 77
Perçu au bureau principal	2,485 20	194 47	.....	.....	.....	.....	169 50	.....	.....	.....	2,849 17
Totaux	2,485 20	4,096 55	6,202 10	15,880 98	4,285 29	262 50	868 14	33 15	20 98	675 05	34,809 94

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 31 octobre 1889.

PORT DE WINNIPEG.

ETAT indiquant la quantité de bois fabriqué et brut, arrivée dans le port de Winnipeg dans le cours de l'exercice expiré le 31 octobre 1889.

Nature des articles.	Unité de la quantité.	Quantité.
Pin fabriqué	Pieds.	4,852,587
Chêne do	"	4,500
Châssis	Nombre.	33,030
Portes	"	12,752
Pin non fabriqué	Pieds.	5,236,175
Chêne do	"	271,600
Tilleul do	"	27,165
Cerisier do	"	19,000
Erable do	"	1,000
Pilotes, pin et épinette rouge	"	16,990
Perches et piquets, cèdre et épinette rouge	Nombre.	18,215
Traverses, épinette rouge	"	26,962
Bardeaux	M.	2,263

Je certifie par la présente que cet état est approximativement exact.

THOS. SCOTT,
Percepteur.

BUREAU DES DOUANES,
WINNIPEG, 14 décembre 1889.

ANNEXE "B" indiquant le nombre de scieries dans la province du Manitoba et les districts de Kéwatin et Assiniboïa, en activité par licences du gouvernement, pendant l'année expirée le 31 octobre 1889.

Noms des propriétaires ou ayant cause.	Situation des scieries.	Pouvoir moteur.	Force en chevaux.	Travail par 12 heures.	Commencement des opérations.	Situation des coupes.	Essences de bois.	Quantité de bois scié pendant l'année expirée au 31 octobre 1889.	Quantité de bois vendue à même les existences au 31 octobre 1888 et fabriqué jusqu'au 31 octobre 1889.	Existences au 31 octobre 1889.	Bardeaux fabriqués pendant l'année expirée au 31 octobre 1889.	Bardeaux vendus à même les existences au 31 octobre 1888, et fabriqués jusqu'au 31 octobre 1889.	Existences au 31 octobre 1889.	Quantités de lattes fabriquées, pendant l'année expirée au 31 octobre 1889.	Quantités de lattes vendues à même les existences au 31 octobre 1888, et fabriquées jusqu'au 31 octobre 1889.	Existences au 31 octobre 1889.	Observations.
				Pieds.				Pds. M.P.	Pds. M.P.	Pds. M.P.	Nombre.	Nombre.	Nombre.				
Brouse et Cie, C. A.	R. du M.-de-Gorge (*B. Throat*)	Eau	20	7,000	1879	Rivière du Mal-de-Gorge	Ep. blanche et rouge	580,284	580,284		10,000	10,000		27,000	27,000		
Brown, Rutherford et Cie	Baie Fisher	Vapeur.	30	10,000	1884	Baie Fisher	do	2,401,582	3,851,582	500,000							
Bucknall Frères	Millwood	do	75	30,000	1885	Little Boggy Creek	do		445,033	448,164		112,250	57,250		38,750	116,000	60 cordes de bois vendues.
Cameron, Alex	Minnedosa	do	25	6,000	1878	Montagne du Dauphin	do	94,034	146,529	43,631							125 traverses de chemins de fer vendus.
*Dick, Banning et Cie	Kéwatin	Eau	150	60,000	1881	Lac des Bois	Pin rouge et blanc										*Voir* note.
Banque Fédérale du Canada	Lac du Flux et Reflux	Vapeur.	75	20,000	1883	Lac du Flux et Reflux, lac Winnipeg	Ep. blanche et rouge	795,759	713,560	334,508							
Banque Impériale du Canada						Montagne du Dauphin	do										34,561 traverses de chemins de fer vendus.
Jermyn, J. A.	Minnedosa	Vapeur.	50	15,000	1880	do	do		84,149						43,028		
Jonasson, Sigt.	R. du M.-de-Gorge (*B. Throat*)	do	40	12,000	1886	Rivière du Mal-de-Gorge	do	1,157,000	1,187,448	461,093	326,000	630,500	78,500	37,900	56,700	19,050	301 courbes de bâtiments disponibles.
*Keewatin Lumbering & Manf. Co.	Kéwatin	Eau	200	12,000	1880	Iles, lac des Bois	Pin rouge et blanc										*Voir* note.
Likely, John	Fort-Alexander	Vapeur.	25	8,000	1884	Creek aux Ours, rivière Winnipeg	Ep. blanche et rouge	144,000	144,000								
Miller et Patton	Creek de la Queue-d'Oiseau	do	50	20,000	1880	Montagne du Dauphin	do	2,176,223	1,298,012	878,211	160,000	160,000					24,000 traverses de chemins de fer vendus.
Morton, George	Montagne de la Tortue	do	40	12,000	1882	Montagne de la Tortue	Chêne et peuplier		49,584			18,000					
McArthur, Peter	Lac Manitoba	do	20	6,000	1885	Creek du Roseau	Ep. blanche et rouge	800,000	229,682	613,703							3,403 traverses de ch. de fer (toutes coupées en vertu de permis.)
McFadyen, David	Sec. 19, tp. 11, rg. 16, O	do	16	3,000	1884	Montagne du Dauphin	do	245,000	245,000								
North-West Timber Co.	Baie de la Tête-de-Taureau	do	35	12,000	1884	Baie Humbug, lac Winnipeg	do	251,553	413,140								Bois scié provenant des billots achetés à une vente du shérif par T. Cochrane.
*Rainy Lake Lumber Co	Portage-du-Rat	do	95	60,000	1883	Lac La Pluie	Pin rouge et blanc										*Voir* note.
Ross, David	Whitemouth	do	35	10,000	1880	Rivière Whitemouth	Ep. blanche et rouge	2,747,072	2,747,072								Coupé en vertu d'un permis.
Selkirk Lumber Co.	Rivière Fisher	do	75	30,000	1880	Rivière Fisher	do	1,658,232	1,692,613								
Smith, Samuel	Montagne de la Tortue	do	20	7,000	1881	Montagne de la Tortue	do										Licence annulée.
Sprague, Daniel	Winnipeg	do	75	30,000	1882	Rivière Roseau	Pin et épinette		50,678	289,967							
Wells Frères	Balmoral	do	16	3,000	1884	Township 17, rang 2, E	Epinette et peuplier	47,611	47,611								
Whymster et Kyall	Strathclair	do	25	6,000	1880	Montagne lu Dauphin		728,477	818,477	130,000	199,000	191,500	100,000				782 cordes de dosses vendues.
							Grands totaux	13,826,827	14,744,454	3,699,277	695,000	1,112,250	942,250	64,900	165,478	135,050	

* Maintenant en exploitation sous le contrôle du gouvernement d'Ontario. { Dick et Banning. Keewatin Lumbering and Manufacturing Co. (Limited). Rainy Lake Lumber Company.

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE C.

ETAT GÉNÉRAL des opérations du bureau pendant les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Détails.	Nombre.	Comparaison avec l'année précédente.	
		Augmentation.	Diminution.
Nombre de lettres écrites	5,922	952	
do do reçues	2,315	254	
do permis accordés (gratuits) aux propriét. de *homestead*	774	72	
do do non gratuits	2,868	1,500	
do saisies	441	.....	1,049
do rapports de scieries reçus et vérifiés	35	.....	10

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 31 octobre 1889.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE À EDMONTON.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 2 novembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états annuels pour l'exercice terminé le 31 octobre dernier, qui indiquent, comparés à l'an dernier, une augmentation de 37 permis accordés, ainsi qu'une augmentation de 57 lettres reçues et 66 envoyées. Le montant reçu sous l'autorité de baux accuse une augmentation de $174.84.

La quantité de bois scié accuse une diminution, à cause des feux qui ont sévi depuis le commencement du printemps et qui ont détruit de grandes quantités de bois, ainsi que deux scieries. L'une a été reconstruite, l'autre, appartenant à la mission, ne sera pas rebâtie.

Ce pays a grandement souffert depuis le commencement du printemps des feux qui ont sévi et qui couvent encore dans la tourbe, et qui y couveront jusqu'à ce que nous ayions de fortes chutes de neige. J'ai pris toutes sortes de moyens d'en découvrir l'origine, mais sans y réussir. Nous ne sommes pas les seuls à souffrir de ces feux; ils s'étendent jusque dans les montagnes, et ont été plus destructeurs de l'autre côté de la frontière internationale.

Nos moissons sont légères, mais d'excellente qualité, si l'on tient compte du fait que nous n'avons pas eu de neige l'hiver dernier, et seulement deux ou trois ondées depuis. C'est dire beaucoup de la fertilité de ce district.

Différentes personnes venant de l'Ontario, du Dakota, etc., ont visité cette partie du pays dans le cours de l'été; quelques-unes d'elles avaient été amenées par la chambre de commerce d'Edmonton. Elles sont toutes parties en emportant une impression favorable du pays. Quelques-unes, avant de partir, ont pris des homesteads, d'autres ont intention de revenir avec leurs familles et des amis.

Le sous-ministre fit une visite à Edmonton, cet automne, et régla à la satisfaction de tous quelques contestations depuis longtemps pendantes, et a laissé une bonne opinion à toutes les personnes qui ont eu des relations avec lui.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la couronne.

M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Man.

ANNEXE A.

ETAT des recettes provenant des bois de la couronne, pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Saisies, droits et amendes. pour empiétement.	Diverses.	Montants perçus à Edmonton.	Montants perçus au bureau principal.	Totaux.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	.....	.....	135 05	.....	.....	11 30	146 35	.....	146 35
Décembre	.....	145 00	10 95	37 00	.....	.....	192 95	.....	192 95
1889.									
Janvier	.....	250 00	155 87	38 75	.....	6 00	450 62	.....	450 62
Février	.....	230 00	60 23	189 00	44 86	.....	524 09	.....	524 09
Mars	.....	.....	.....	19 75	30 50	.....	50 25	.....	50 25
Avril	.....	.....	56 30	18 09	32 09	.....	106 48	.....	106 48
Mai	.....	.....	.....	6 80	.....	.....	6 80	319 00	325 80
Juin	.....	.....	.....	14 72	9 82	3 00	27 54	1,000 00	1,027 54
Juillet	.....	.....	491 48	51 75	.....	.....	543 23	.....	543 23
Août	.....	2 40	112 30	20 25	4 00	2 70	141 65	250 00	391 65
Septembre	.....	.....	.....	0 25	.....	6 00	6 25	.....	6 25
Octobre	.....	.....	165 66	79 08	.....	.....	215 04	29 70	244 74
	.....	627 40	1,187 84	475 44	121 27	29 00	2,411 25	1,598 70	4,009 95
Montants perçus au bureau principal	319 00	1,250 00	.....	29 70	.....	.....			
Totaux	319 00	1,877 40	1,187 84	505 14	121 27	29 00			

Ajouter $54.70 perçus avant le 31 octobre 1888, et reçus au bureau principal subséquemment à cette date	54 70
	4,064 65
Déduire $22.92 perçus avant le 31 octobre 1889, mais reçus au bureau principal qu'après cette date	22 92
Total	4,041 73

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1889.

THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE

ETAT indiquant le nombre des scieries en activité, munies de licences du gouverne-

Nom du propriétaire ou ayant cause.	Situation de la scierie.	Nature du moteur.	Force de chevaux.	Capacité par 12 heures.	Opérations commencées en	Essence de bois.
				Feet.		
Moore et Macdowall	Vase Blanche...	Vapeur.	40	10,000	1885	Épinette blanche .....
Fraser et Cie.....	Edmonton.....	do ..	30	10,000	1880	Épinette blanche .....
Lamoureux Frères	Plaine Pierreuse.	do ..	20	5,000	1883	Épinette blanche .....
*Mission de Saint-Albert	Saint-Albert....	Eau	20	5,000	1883	Épinette blanche .....
Totaux	.....	.. ..	.....	.....	.....	....

*Moulin incendié. Non reconstruit.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1889.

B.

ments, dans l'agence de Calgary, pendant l'exercice clos le 31 octobre 1889.

Provenance des billots coupés.	Quantité de bois de sciage produite durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bois de sciage vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.
	Pds, M.P.	Pds, M.P.	Nombre.	Nombre.		
Vase Blanche, Saskatchewan-Nord...	404,212	493,987	229,000	133,000	178,300	18,600
Rivière Saskatchewan-Nord.....	572,096	273,503	262,000	231,500	7,500	7,500
Plaine Pierreuse.....	97,229	313,561	378,500	373,500	76,500	89,500
Près le lac aux Œufs....	40,000	4,744	9,000	98,500	.....	....
....	1,113,537	1,085,795	878,500	836,500	262,300	115,600

THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE C.

ÉTAT général des opérations du bureau pendant les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Détails.	Nombre.	Comparaison avec l'année précédente.		Observations
		Augmentation.	Diminution.	
Nombre de lettres écrites	649	66	.....	
do do reçues	267	57	.....	
do licences émises	90	37	.....	
do saisies	4	.....	28	
do rapports de scieries reçus	14	.....	.....	

THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONDTON, 31 octobre 1889.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE À CALGARY.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 5 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre mon rapport annuel sur les opérations de mon agence pendant l'exercice terminé le 31 octobre dernier.

"A." Etat indiquant les recettes provenant des droits perçus sur les bois.

"B." Nombre des scieries exploitées en vertu d'une licence du gouvernement dans le district d'Alberta et dans une partie d'Assiniboïa.

"C." Etat général et autres renseignements relatifs aux opérations de ce bureau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. L. GOUIN,
Agent des bois de la couronne.

M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Man.

ANNEXE A.

ETAT des recettes provenant des bois de la couronne, pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Saisies, droits et amendes pour empiétement.	Diverses.	Total perçu à Calgary.	Montants perçus au bureau principal.	Totaux.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	.....	.....	241 19	12 25	.....	.....	253 44	25 00	278 44
Décembre	.....	.....	.....	67 00	37 48	5 10	109 58	3,488 12	3,597 70
1889.									
Janvier	150 00	.....	635 12	69 80	140 92	.....	995 84	1,250 00	2,245 84
Février	.....	250 00	640 82	46 30	.....	.....	937 12	5,678 58	6,615 70
Mars	.....	250 00	15 84	7 33	274 60	.....	547 77	10 86	558 63
Avril	.....	.....	279 67	2,123 51	6 52	.....	2,409 70	25 00	2,434 70
Mai	.....	12 26	.....	12 00	58 97	18 96	102 19	.....	102 19
Juin	.....	.....	7 06	60 25	.....	.....	67 31	.....	67 31
Juillet	.....	.....	15 01	12 75	.....	.....	27 76	.....	27 76
Août	.....	.....	479 70	48 25	141 94	.....	669 89	.....	669 89
Septembre	.....	.....	.....	2 25	.....	.....	2 25	166 66	168 91
Octobre	.....	.....	7 71	12 25	.....	.....	19 96	.....	19 96
	150 00	512 26	2,322 12	2,473 94	660 43	24 06	6,142 81	10,644 22	16,787 03
Montant perçu au bureau principal	40 00	6,089 10	4,488 12	.....	27 00	.....			
Totaux	190 00	6,601 36	6,810 24	2,473 94	687 43	24 06			

Ajouter $44.05 perçus avant le 31 octobre 1888, et reçus au bureau principal subséquemment à cette date	44 05
	16,831 08
Déduire $19.96 perçus avant le 31 octobre 1889, mais reçus au bureau principal après cette date	19 96
Total	16,811 12

MEMO.—Pendant l'année la somme de $4.70 a été perçue pour droit régalien sur les houillères.

C. L. GOUIN,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 31 octobre 1889.

ANNEXE

INDIQUANT le nombre de scieries en activité, munies de licences du gouvernement,

Nom du propriétaire ou ayant cause.	Situation de la scierie.	Force de chevaux.	Nature du moteur.	Capacité par 12 heures.	Date du commencement des opérations.	Essence du bois.
				Feet.		
Peter McLaren	Creek du Moulin	20	Eau	5,000	1882	Epinette blanche, sapin rouge et pin
Peter McLaren	Fort McLeod	25	Vapeur.	10,000	1888	Epinette blanche, sapin et pin
*a*James Walker	Kananaskis	60	do	15,000	1887	Epinette blanche, pin et cyprès
*b*Calgary Lumber Company	Cochrane	75	do	20,000	1885	Epinettte blan. et sapin.
Eau Claire & Bow River Lumber Company	Calgary	75	do	25,000	1887	Sapin, épin. blanche et pin de Douglas
Louis Sands	Butt. des Cyprès.	30	do	18,000	.....	Pin et épinette blanche
*c*North-Western Coal & Navigation Company	Lethbridge	20	do	5,000	1885	Epinette blanche
*d*D. Morrison	Cr. du Mouton	.....	.....	.....	.....	.....
*e*Alberta Lumber Company	Daim	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	.....	.....	.....	.....	.....	.....

*a*Dernier rapport reçu le 31 octobre 1888.
*b*Dernier rapport reçu le 30 juin 1888.
*c*Scierie fermée en août 1888.
*d*N'a pas scié de bois cette année.
*e*N'est pas encore en exploitation.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 31 octobre 1889.

B.,

dans l'agence de Calgary, pendant l'exercice clos le 31 octobre 1889.

Provenance des billots.	Quantité de bois de sciage produite durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bois de sciage vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes en mains au 31 octobre 1889.
	Pieds.	Pieds.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
Creek du Moulin	.....	72,884	.....	33,500	3,200	3,200
Fourche sud de la riv. du Vieux	24,248	221,813	48,250	159,750	.....	300
Rivière de l'Arc	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Cochrane	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Calgary	1,125,000	909,626	.....	.....	352,000	347,000
Buttes des Cyprès	.....	86,907	.....	107,750	.....	.....
Fourche sud de la rivière du Vieux	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	1,149,248	1,291,230	48,250	301,000	355,200	350,500

C. L. GOUIN,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE C.

ÉTAT général des opérations du bureau pendant les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Détails.	Nombre.	Comparaison avec l'année précédente.		Observations.
		Augmentation.	Diminution.	
Nombre de lettres reçues	531	194		
do écrites	545	105		
Avis envoyés	470	367		
Permis émis (gratuits)	262	154		
do (non gratuits)	34	16		
Saisies faites	7	6		
Rapports de scieries reçus	12	.....		
Baux annulés	.....	.....		

C. L. GOUIN,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 31 octobre 1889.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE À PRINCE-ALBERT.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 26 novembre 1889.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre, pour votre information, le rapport suivant des opérations faites dans ce bureau du département pour l'exercice terminé le 31 octobre dernier, comprenant:—

(*A*) Etat indiquant les recettes provenant des droits sur le bois.

(*B*) Nombre de scieries en opération en vertu de licences du gouvernement dans le district de Saskatchewan.

(*C*) Etat général des opérations du bureau et autres renseignements s'y rapportant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la couronne.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des bois de la couronne, pour l'année terminée le 31 octobre 1889.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Permis.	Saisies, droits et amendes pour empiétement	Total perçu à Prince-Albert.	Total perçu au bureau principal.	Totaux.
1888.	$ cts	cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	.....	.....	141 65 8 00*	.....	149 65	.....	149 65
Décembre	.....	.....	124 01 160 60*	.....	284 61	10 00	294 61
1889.							
Janvier	.....	.....	58 84 8 60*	.....	67 44	.....	67 44
Février	.....	.....	51 60 1 50*	.....	53 10	20 00	73 10
Mars	.....	.....	51 26 7 75*	.....	59 01	375 00	434 01
Avril	.....	.....	233 19 48 20*	.....	281 39	.....	281 39
Mai	.....	.....	49 58 92 03*	9 40	151 01	.....	151 01
Juin	.....	.....	51 05 1 00*	8 00	60 05	54 50	114 55
Juillet	.....	.....	102 20 3 20*	4 00	109 40	.....	109 40
Août	.....	.....	104 91 4 90*	.....	109 81	.....	109 81
Septembre	.....	.....	148 00*	.....	148 00	2,269 54	2,417 54
Octobre	.....	.....	1 00 228 25*	.....	229 25	.....	229 25
	.....	.....	1,681 32	21 40	1,702 72	2,729 04	4,431 76
Montants perçus au bureau principal	30 00	2,269 54	54 50	375 00			
Totaux	30 00	2,269 54	1,735 82	396 40			

Ajouter $15.03 perçus avant le 31 octobre 1888, et reçus au bureau principal subséquemment à cette date	15 03
	4,446 79
Déduire $353.20 perçus avant le 31 octobre 1889, mais reçus au bureau principal qu'après cette date	353 20
Total	4,093 59

NOTE.—Les droits perçus à Battleford sont indiqués par une *

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 31 octobre 1889.

ANNEXE B.

ETAT indiquant le nombre de scieries en activité, munies de licences du gouvernement, dans l'agence de Prince-Albert, pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1889.

Nom du propriétaire ou ayant cause.	Situation de la scierie.	Nature du moteur.	Nombre de chevaux.	Capacité par 12 heures.	Opérations commencées.	Essence du bois.	Provenance des billots coupés	Quantité de bois de sciage produite durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bois de sciage vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bardeaux vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes manufacturée durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de lattes vendue durant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.
				Pds.				Pds, M.P.	Pds, M.P.	M.	M.		
Moore et Macdowall...	Prince Albert, T.N.-O.....	Vap'r	75	35,000	1876	Epinette bla'che, pin et peuplier	.....	.....	190,214	Nil.	155	Nil.	44,500

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 19 novembre 1889

ANNEXE C.

ETAT général des opérations du bureau pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Détails.	Nombre.	Comparaison avec l'exercice précédent.	
		Augmentation.	Diminution.
Nombre de lettres écrites	386	.....	81
do lettres reçues	291	.....	92
do permis délivrés	169	.....	46
do saisies faites	3	.....	2
do rapports de scieries	5	.....	1
do permis délivrés à Battleford	27	.....	17

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 19 novembre 1889.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 26 décembre 1889.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires relatives aux bois de cette province pour l'exercice terminé le 31 octobre dernier, auquel sont annexés les états suivants :—

A.—Etat indiquant les recettes provenant de toute source.

B.—Etat indiquant le nombre de scieries exploitées, et les quantités de bois tirées des terres des gouvernements fédéral et provincial.

Dans le rapport que j'ai eu l'honneur de vous soumettre le 31 octobre de l'an dernier, je disais avoir reçu de nombreuses demandes de renseignements de la part de marchands de bois de l'Est du Canada et des Etats-Unis, qui avaient intention d'établir d'immenses scieries dans la province. Je suis heureux de pouvoir dire que par la suite de ces renseignements M. James McLaren, d'Ottawa, et la famille Ross, de Québec, ont construit sur la rivière Fraser, près de cette cité, la plus grande scierie de cette province; elle a 450 pieds sur 75 pieds, et peut couper 250,000 pieds de bois, M. P., par jour. Cet établissement a stimulé les capitalistes canadiens et américains, et plusieurs d'entre eux ont envoyé des agents à la recherche de coupes de bois et d'emplacements de scieries.

Dans mon dernier rapport je disais que notre pin Douglas et notre cèdre, qui sont reconnus par des juges compétents être supérieurs à tout autre bois qu'on trouve sur ce continent, ont déjà trouvé un marché rémunénateur en Chine, au Japon, dans les colonies australiennes et dans les Etats de l'Amérique du Sud. Je puis dire ici que depuis cette époque plusieurs chargements de ces bois ont été expédiés en Angleterre par voie du Cap Horn, et, malgré le taux élevé de transport, ont trouvé des ventes faciles à des prix qui justifiaient de nouvelles expéditions. Nous avons donc toute raison d'espérer que le commerce de bois de cette province prendra un immense développement, le bois de la chaîne des Montagnes Rocheuses, des Selkirk et des Montagnes d'Or, se dirigeant vers les immenses prairies du Nord-Ouest, le grenier du monde ; tandis que le bois de service fabriqué avec les arbres qui poussent plus près de la côte prendra principalement le chemin des marchés dont j'ai parlé plus haut.

Le chiffre total des droits payés sur le bois pendant l'exercice départemental finissant le 31 octobre 1889 s'éleve à $33,192.38.

Sur lequel j'ai reçu jusqu'à cette date	$18,044 77
Et depuis cette date le solde de	15,147 61
	$33,192 38

soit une augmentation de $7,624.87 sur l'exercice précédent. J'ai donc toute raison de prévoir, pour l'exercice actuel, un revenu d'au moins $50,000, si je considère le développement sans précédent et toujours croissant de la valeur des terres dans la zone de 40 milles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
T. S. HIGGINSON,
Agent fédéral des bois de la couronne pour la Colombie-Britannique.

ANNEXE A.

ETAT des recettes provenant des bois de la couronne, pour les douze mois expirés le 31 octobre 1889.

Mois.	Droits de coupe de bois en vertu de licences.	Boni.	Rente foncière.	Permis.	Saisies, droits et amendes pour empiétement.	Total perçu à New-Westminster.	Montants perçus au bureau principal.	Totaux.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	537 60	.....	.....	162 25	.....	699 85	89 19	789 04
Décembre	380 70	.....	13 72	.....	.....	394 42	57 60	452 02
1889.								
Janvier	491 16	.....	.....	.....	168 50	659 66	1,179 64	1,839 30
Février	240 98	.....	.....	834 85	17 50	1,093 33	755 61	1,848 94
Mars	85 25	.....	.....	1,596 83	12 00	1,694 08	5 00	1,699 08
Avril	725 05	.....	.....	.....	.....	725 05	.....	725 05
Mai	305 01	.....	36 40	.....	35 30	376 71	2,633 25	3,009 96
Juin	450 10	.....	.....	2,625 41	.....	3,075 51	175 00	3,250 51
Juillet	680 29	.....	.....	.....	.....	680 29	320 40	1,000 69
Août	1,093 07	.....	.....	.....	.....	1,093 07	35 20	1,128 27
Septembre	267 06	.....	33 60	.....	.....	300 66	.....	300 66
Octobre	1,778 53	.....	13 72	.....	.....	1,792 25	209 00	2,001 25
Totaux	7,034 80	.....	97 44	5,219 34	233 30	12,584 88	5,459 89	
Montants perçus au bureau principal	.....	4,092 50	1,367 39	.....	.....			
	7,034 80	4,092 50	1,464 83	5,219 34	233 30			
Grand total	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	18,044 77

T. S. HIGGINSON,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 31 octobre 1889.

ANNEXE B.

ÉTAT indiquant le nombre de scieries dans l'agence des bois de la couronne à New-Westminster, C.-B., coupant du bois en vertu d'un permis du gouvernement, pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1889.

Nom du propriétaire ou ayant cause.	Situation de la scierie.	Nature du moteur.	Capacité par 12 heures.	Essence du bois.	Provenance des billots.	Quantité de bois de service produite pendant l'exercice expiré le 31 octobre 1889.	Quantité de bois de service vendue pendant l'exercice expiré le 31 oct. 1889.
			Pieds.			Pds., M.P.	Pds., M.P.
Royal City Planing Mills Co	New-Westminster	Vapeur	75,000	Pin Douglas, pruche et cèdre	New-Westminster	13,130,841	13,130,841
Cie de scierie Brunette	do	do	40,000	do do	do	2,514,767	2,514,767
W. C. Wells (*Palliser Lumber Co*)	Palliser	do	25,000	do do	Rivière Wapta	1,392,078	1,392,078
Fred. Robinson	Beaver	do	25,000	do do	Rivière aux Castors	1,862,496	1,862,496
Knight Frères	Popcum	Eau	50,000	do do	New-Westminster	.....	.....
H. V. Edmunds	Port-Moody	Vapeur	15,000	do do	do	3,606,150	3,606,150
Grant et Kerr	Ladners	do	15,000	do do	do	1,253,610	1,253,610
MacLaren-Ross Lumber Co	New-Westminster	do	250,000	do do	do	.....	.....
Totaux	.....	.....	.....	.....	.....	23,759,942	23,759,942

T. S. HIGGINSON,
Agent des bois de la couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 31 octobre 1889.

No 6.

TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ.
OTTAWA, 12 décembre 1889.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport des opérations relatives à la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté du département de l'intérieur, pour l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Les tableaux annexés, marqués " A," " B " et " C," indiquent une augmentation considérable de recettes sur celles de l'exercice terminé le 30 juin 1888.

(A.) Etat des ventes.

Les propriétés suivantes ont été vendues durant l'année:—

(1.) La " Ferme Feeder " formant partie du lot n° 9 dans le 1er rang ou rang de front du township de Chatham, P.Q., comprenant une étendue de 90 acres, a été vendue à l'enchère pour $1,368 (au taux de $15.20 par acre).

(2.) A Edmundston, dans le comté de Madawaska, N.-B., les parties des lots nos 28 et 29, superficie 3 *roods* et 2 perches, ont été vendus pour $75.00.

(3.) Au Fort Erié 6 acres de terre, formant partie de la réserve de la garnison, ont été vendus conformément à un arrêté du conseil, à M. W. A. Wood, dont la famille avait occupé et amélioré la propriété pendant une période de trente-six ans. Le prix payé a été de $120 (ou $20 par acre).

(4.) Certains lots riverains au Fort-Erié, situés en avant des lots nos 2, 3 et 4, dans la 1re concession du township de Bertie, comprenant 2,850 pieds linéaires, ont été vendus, en vertu d'un arrêté du conseil, à la Compagnie du chemin de fer Erié et Niagara, qui avait eu la possession ininterrompue de ces lots depuis l'année 1864, pour la somme de $4,000 (outre le paiement de $4,000 pour le compte des intérêts).

(5.) A Témiscouata, la propriété connue sous le nom de " Fort-Ingall", consistant en 11 acres de terre et divers bâtiments délabrés, a été vendue à l'enchère pour $200. Pendant plusieurs années antérieurement à la vente on avait jugé nécessaire d'employer un gardien qui résidait sur les lieux et recevait $91 par année. Par la vente de cette propriété on a économisé la somme ci-dessus mentionnée.

(6.) Les bâtiments connus sous le nom d'" ancien hôpital militaire " à Hochelaga, entourés de 2a. 1r. 19½p. de terre, ont été vendus, sous l'autorité d'un arrêté du conseil, au gouvernement de Québec, pour la somme de $11,641.23. Comme dans le cas de Témiscouata, la vente de cette propriété a permis de nous dispenser des services d'un gardien. Le salaire payé au gardien depuis bon nombre d'années était de $182.50 par année, ce qui nous fait économiser ce montant.

(7.) A Sorel, le lot n° 189, dans la concession Rhimbault, 12 arpents et 15 perches, a été vendu pour $24.30.

(8. Dans la cité d'Ottawa, 12 lots de ville ordinaires et un demi-lot ont été, par suite du paiement de $2,284.82 par les locataires respectifs, convertis en propriétés de franc-alleu, conformément aux termes et conditions contenus dans les baux originaux, consentis par les officiers principaux de l'artillerie de Sa Majesté.

(B.) Tableau indiquant où sont situées les propriétés de l'artillerie d'où sont provenues les recettes.

(*C.*) Tableau des recettes mensuelles réalisées pendant l'exercice. Total des recettes $42,072.07, soit $5,783.59 de plus que les recettes de l'année précédente.

Dans le mois de mai dernier un arpentage et une subdivision d'une partie de la "Ferme Logan" située au sud de la rue Sherbrooke et s'étendant depuis le côté ouest du chemin Papineau jusqu'au côté ouest de la rue Beaudry, dans la cité de Montréal, ont été faits, en vertu d'instructions de ce département, par M. Joseph Rielle, A.T.P., qui la divisa en 132 lots de villes ordinaires, ayant, à peu d'exceptions près, un front uniforme de 25 pieds, sur une profondeur de 92 à 121 pieds. Le 27 juin, 97 de ces lots furent vendus à l'enchère dans le bureau de M. W. H. Arnton, encanteur, 1747 rue Notre-Dame, Montréal, et réalisèrent de bons prix; mais comme les rapports de cette vente n'ont été faits qu'après la clôture de l'exercice, les recettes qui en proviennent seront comprises dans les opérations monétaires de l'exercice courant.

Le bail de la ferme du gouvernement à Longueuil, actuellement en la possession de M. Michel Carmel, se terminera le 1er mai prochain, et l'honorable ministre de l'intérieur devra décider de sa disposition future. Je suis depuis longtemps d'opinion que si cette propriété, qui comprend une étendue de 190 acres, était arpentée et divisée en lots de ville ou à bâtir ordinaires, et qu'ils fussent offerts en vente à des conditions faciles de paiement comme d'ordinaire, on réaliserait une somme suffisamment forte pour produire, disons à 6 pour 100, un revenu annuel d'au moins quatre fois la somme de $525.00 que paie actuellement M. Carmel, auquel il a fallu accorder quelque réduction à cause des dommages qu'il a subis pendant les fortes inondations de 1886-87.

La propriété de l'artillerie connue sous le nom de "La Commune," au Canton de Chambly, qui a été divisée en 20 lots à bâtir, de grandeur variée, est restée vacante depuis plusieurs années. L'état de marasme dans lequel se trouvent depuis longtemps les affaires à Chambly fait que nous n'avons aucun espoir de vendre cette propriété pour une somme qui se rapprocherait un peu de sa valeur réelle. La terre est convenablement située, et si elle était clôturée, entourée d'arbres, bien nivelée et gazonnée, on pourrait en faire un endroit attrayant, dont on pourrait se servir lorsqu'on en aurait besoin comme terrain de campement ou de parade pour les volontaires. Située comme elle l'est dans le voisinage immédiat des ruines pittoresques du vieux fort français de "Pontchartrain," il serait regrettable qu'on la défigurât en y élevant de vilaines et inférieures constructions. La garde de cette "commune" devrait, à mon avis, être confiée au département de la milice et de la défense, qui pourrait juger dignes de considération les remarques que je viens de faire.

Relativement à la location projetée du magnifique pouvoir hydraulique et de la propriété connue sous le nom de "Vieux fort français" qui en dépend, situés au Coteau-du-Lac, on a jugé à propos, avant d'annoncer la vente du bail de cette propriété aux enchères, de consulter le département des chemins de fer et des canaux dans le but de s'assurer si une partie quelconque de cette propriété serait vraisemblablement requise ou non pour le canal, et sur avis de ce département qu'il n'était pas à propos de disposer en aucune manière de cette terre avant que la question du canal ne fut parfaitement réglée, la location de cette propriété ou d'aucune partie de cette propriété fut indéfiniment retardée.

J'avais intention de soumettre à votre considération un projet relatif à la vente de certaines propriétés de l'artillerie situées dans la cité d'Ottawa, et à d'autres endroits mentionnés dans mon dernier rapport annuel, mais d'autres sujets importants et pressants m'ont empêché d'y donner suite. J'espère cependant être en état de préparer et de soumettre à votre approbation un projet de ce genre dans le cours du printemps prochain. Depuis la clôture de l'exercice on a vendu à des prix passablement satisfaisants un certain nombre de lots situés dans la ville de Prescott.

Les travaux de cette division ont été suffisamment nombreux durant l'exercice pour occuper constamment tout le personnel pendant les heures réglementaires du bureau, et assez souvent après ces heures, et peuvent se résumer comme suit :

Lettres reçues, 590; lettres écrites (y compris un bon nombre de longs rapports spéciaux), 655 ; plus de 500 avis et états de comptes ont été préparés et expédiés aux

locataires et acheteurs arriérés ; 7 baux ont été émis ; 55 projets de lettres patentes préparés ; 51 cessions enregistrées ; et 117 mandats ont été émis enjoignant à la Banque de Montréal à Ottawa de recevoir des deniers. En outre on a soigneusement tenu les comptes, au nombre de 1,100, actuellement ouverts dans les livres de cette division. Je pourrais aussi mentionner d'autres fonctions de moindre importance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WILLIAM MILLS,

Chargé de l'administration des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

A.

VENTES effectuées dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1889.

Localité.	Nombre de lots vendus ou rachetés.	Prix des ventes.	Montants reçus.
		$ cts.	$ cts.
Chatham, Q.	90 acres.	1,368 00	273 60
Edmundston	2 lots	75 00	75 00
Fort-Erié	6 acres.	120 00	120 00
do (dans le township de Bertie)	Lot de grève sur la devanture des lots 2, 3 et 4	4,000 00	4,000 00
Fort-Ingall.	11 acres.	200 00	40 00
Hochelaga	2 A. 1 R. 19½ P	11,641 23	11,641 23
Ottawa	12½ lots	2,284 82	2,284 82
Sorel, seigneurie de	12 arp. 15 per	24 30	24 30
Total		19,713 35	18,458 95

WILLIAM MILLS,
Chargé du service des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 12 décembre 1889.

B.

LISTE des localités d'où sont provenues des recettes pendant l'exercice clos le 30 juin 1889.

Localité.	Montant.	Localité.	Montant.
	$ cts.		$ cts.
		Report	26,498 08
Amherstburg	444 50	Niagara	518 75
Chambly	121 88	Nouveau-Brunswick	256 25
Chatham	289 60	Niagara-Falls	102 00
Elmsley	9 70	Oxford	1 60
Edmundston	75 00	Ottawa	9,656 11
Fort-Erié	8,241 00	Pointe-Pelée	400 00
Gloucester	189 58	Québec	3,000 00
Grand-Falls, N.-B	190 18	Sorel	631 80
Hochelaga	11,666 23	Sarnia	40 00
Kingston	4,033 00	Rivière-du-Sud	25 00
Longueuil	562 50	Toronto	802 40
Montréal	2 00	Temiscouata	40 00
Nouvelle-Ecosse	40 25	Wolford	19 39
Nepean	632 66	Honoraires d'enregistrement	80 60
A reporter	26,498 08	Total	42,072 07

WILLIAM MILLS,
Chargé du service des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 12 décembre 1889.

C.

ETAT des recettes provenant des terrains de l'artillerie et de l'amirauté, pour l'exercice clos le 30 juin 1889.

Date.	Frais d'enregistrement.	Rentes ou intérêts.	Principal.	Montant total.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Juillet	23 20	5,300 03	4,533 70	9,856 93
Août	.....	1,912 88	12,272 23	14,185 11
Septembre	.....	483 80	411 32	895 12
Octobre	11 25	808 55	983 00	1,802 80
Novembre	.....	385 01	4,623 54	5,008 55
Décembre	.....	391 26	563 50	954 76
1889.				
Janvier	5 95	355 98	677 59	1,039 52
Février	.....	448 57	558 91	1,007 48
Mars	.....	622 00	508 91	1,130 91
Avril	19 00	2,310 08	340 00	2,669 08
Mai	1 00	1,176 99	724 80	1,902 79
Juin	20 20	715 82	883 00	1,619 02
Total	80 60	14,910 97	27,080 50	42,072 07

WILLIAM MILLS,
Chargé du service des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 12 décembre 1889.

No 7.

RAPPORT DU COMPTABLE.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 décembre 1889.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur la comptabilité de ce département pour l'exercice terminé le 31 octobre 1889.

Dans le cours de l'exercice les travaux de cette division ont augmenté comme les travaux du département en général. Les comptes relatifs aux dépenses du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest augmentent rapidement; les comptes des terres des écoles, tant sous le rapport des recettes et des dépenses, qui sont sous le contrôle de ce département, se sont aussi considérablement accrues, dans le cours du présent exercice. On me permettra de dire que les comptes de ce département, aujourd'hui l'un des plus importants du service civil, sont administrés avec la plus grande économie, si l'on a égard au fait que le personnel de cette division ne se compose que de 3 fonctionnaires permanents et de 4 employés surnuméraires.

Les recettes provenant de la vente de la location des terres de l'artillerie ont été, pour l'exercice départemental, de $24,938.15.

Vous trouverez ci-annexé un état détaillé des recettes des terres fédérales indiquant le revenu mensuel provenant de toutes sources, pour les douze mois terminés le 31 octobre 1889:

Recettes brutes en argent	$232,854 04
Scrip racheté et mandats placés	318,555 59
Total	$551,409 63

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. A. PINARD,
Comptable.

RECETTES au compte des terres fédérales pendant l'exercice commencé le 1er novembre 1888 et terminé le 31 octobre 1889.

Mois.	Droits de homestead.	Préemptions.	Améliorations.	Ventes ordinaires de terres.	Droits sur bois.	Fermages de pâturages.	Droits régaliens de carrière, permis de coupe de foin, dr. sur mines, etc.	Ventes de cartes et honoraires d'enregistrement, etc.	Echanges d'inscriptions, droits d'inspection, etc., etc.	Taxes d'examens des arpenteurs.	Parc des Montagnes-Rocheuses du Canada.	Divers.	Total.
1888.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Novembre	2,230 00	390 00	242 00	2,862 89	4,982 32	81 01	176 25	120 05	1,250 00	.....	62 45	390 00	12,786 97
Décembre	2,640 00	540 00	344 25	4,977 34	6,892 38	41 37	269 60	87 01	1,250 00	.....	34 90	289 70	17,366 55
1889.													
Janvier	2,530 00	490 00	483 89	4,983 57	8,880 53	58 10	251 40	62 10	1,450 00	10 00	319 75	25 00	19,544 34
Février	2,100 00	420 00	112 77	4,099 26	13,623 89	452 87	82 05	126 60	1,230 00	20 00	65 05	80 00	22,412 49
Mars	3,050 00	540 00	321 00	5,957 35	4,184 49	14 52	77 95	171 50	1,840 00	40 00	68 15	132 00	16,396 96
Avril	5,650 00	1,930 00	273 25	4,165 07	5,169 84	87 67	90 70	148 85	2,570 00	.....	91 65	112 00	20,289 03
Mai	4,710 00	1,420 00	211 75	4,586 01	4,245 97	296 20	188 45	130 55	2,356 56	.....	65 40	34 00	18,244 89
Juin	6,490 00	2,920 00	301 50	6,353 92	5,376 14	324 90	388 45	100 35	3,260 94	30 00	142 05	187 75	25,876 00
Juillet	6,320 00	2,160 00	404 50	5,679 19	3,544 26	99 73	1,602 70	102 06	3,325 00	.....	209 90	.....	23,447 34
Août	3,580 00	1,040 00	211 75	4,963 49	4,240 57	148 08	2,893 55	157 76	1,760 00	.....	259 12	205 00	19,459 32
Septembre	2,560 00	700 00	485 07	4,632 19	2,989 03	30 63	874 48	154 32	1,795 00	20 00	116 50	100 00	14,457 22
Octobre	2,810 00	810 00	273 50	4,002 92	12,074 41	.....	327 35	227 25	1,907 50	30 00	110 00	.....	22,572 93
	44,670 00	13,360 00	3,665 23	57,263 20	76,203 83	1,635 08	7,222 93	1,588 40	23,995 00	150 00	1,544 92	1,555 45	232,854 04
Scrip et mandats	.....	.....	.....	301,752 96	.....	16,802 63	.....	.....	.....	.....	.....	.....	318,555 59
Total	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	551,409 63

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 28 décembre 1889.

J. A. PINARD,
Comptable.

ANNEXE . A

RELEVÉ des inscriptions pour terres fédérales, lesquelles sont faites au bureau principal et à l'agence de la Compagnie de Colonisation sous-mentionnée, pendant l'année commençant le 1er novembre 1888 et finissant le 31 octobre 1889.

Bureaux.	Homesteads.		Préemptions.		Concessions spéciales.		Cie de la Baie-d'Hudson.		Ch. de fer du Pacifique.		Ch. de fer du Manitoba et du N.-O.		Ch. de fer du Manitoba et du S.-O.		Cie houillère et de navigation du N.-O.		Total.	
	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.	N'bre.	Acres.
Bureau priucical	....	.....	....	.....	55	6,095	10	74,159	315	101,927	37	16,283	17	3,712	69	39,937	503	242,113
Société de tempérance et de colonisation	10	1,600	3	322	....	.....	....	.....	....	.....	....	.....	....	.....	....	.....	13	1,922
Total	10	1,600	3	322	55	6,095	10	74,159	315	101,927	37	16,283	17	3,712	69	39,937	516	244,035

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des patentes.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES PATENTES, OTTAWA, décembre 1889.

ANNEXE B.

RELEVÉ des lettres patentes émises par le département de l'intérieur, pour des terres situées dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, du 1er novembre 1888 au 31 octobre 1889.

N°	Nature des concessions.	1888–1889.		1887–1888.	
		Nombre de patentes.	Etendue en acres.	Nombre de patentes.	Etendue en acres.
1	Homesteads	1,568	246,380	1,731	269,464
2	Ventes	911	176,533	999	175,425
3	Lots des Métis	68	16,320	66	15,840
4	Concessions en vertu de l'Acte du Manitoba	17	1,715	28	2,553
5	Commutation de droits de commune, etc	19	1,843	23	2,289
6	Concessions spéciales	44	6,164	37	4,629
7	Compagnie de la Baie-d'Hudson	5	1,679	20	26,973
8	do du ch. de fer Canadien du Pacifique	323	108,210	270	122,310
9	Concessions des Métis du Nord-Ouest	30	5,667	54	9,302
10	Ventes de terres houillères	25	4,822	.....	.....
11	Lots à bois gratuits	.....	.....	2	40
12	Concessions du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest	37	19,737	22	12,800
13	Ventes des terres des écoles	10	2,052	8	1,480
14	Chemin de fer de Colonisation du Sud-Ouest du Manitoba	16	3,748	7	1,203
15	Compagnie houillère et de navigation du Nord-Ouest	69	39,933	2	3,336
16	Ventes de terrains miniers	6	681	.....	.....
17	Réclamations d'arbres forestiers	1	160	.....	.....
18	Concessions de primes militaires	2	320	.....	.....
19	do la police à cheval du Nord-Ouest	1	160	.....	.....
20	Homesteads dans la zone du ch. de fer de la C.-B.	57	8,495	.....	.....
21	Ventes do do do	30	3,222	.....	.....
22	Homesteads militaires	41	12,794	.....	.....
23	Baux	1	1,000	3	.....
24	Droits sur lots riverains	1	1	3	.....
	Totaux	3,282	661,636	3,275	647,644

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des patentes.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES PATENTES, OTTAWA, décembre 1889.

ANNEXE C.

ETAT indiquant le nombre des patentes envoyées aux divers registrateurs des districts d'enregistrement des terres des Territoires du Nord-Ouest, et le nombre d'avis expédiés aux concessionnaires, du 1er novembre 1888 au 31 octobre 1889, inclusivement.

District d'enregistrement.	Nombre de patentes envoyées aux régistrateurs.	Nombre d'avis expédiés aux concessionnaires.
Assiniboïa	758	705
Saskatchewan-Est	110	110
do Ouest	15	15
Alberta-Nord	33	33
do Sud	534	446
Totaux	1,450	1,309

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des patentes.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES PATENTES, OTTAWA, décembre 1889.

ANNEXE D.

ETAT indiquant le nombre d'actes de transfert enregistrés au bureau principal, du 1er novembre 1888 au 31 octobre 1889, et le montant reçu sur ces actes.

			$ cts.
Nombre d'actes enregistrés	260	Montant des honoraires reçus	492 00

WM. M. GOODEVE,
Commis en chef, division des palentes.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES PATENTES, OTTAWA, décembre 1889.

PARTIE II.

ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES.

RAPPORT DE L'ARPENTEUR GENÉRAL.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
SERVICE TECHNIQUE,
OTTAWA, 28 décembre 1889.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur les opérations du service technique du ministère de l'intérieur, pendant l'année 1889.

La sécheresse qui avait désolé pendant plus d'un an la partie occidentale du continent était si grande que les feux de prairies et de forêts se sont répandus avec une activité inconnue jusque-là. Dès le commencement du printemps ils éclatèrent dans les montagnes du Manitoba, et enveloppèrent bientôt la Colombie-Britannique et l'ouest des territoires. Les partis d'arpenteurs ont été considérablement retardés en conséquence, car il était presque impossible de voir plus loin qu'à quelques centaines de pas; plusieurs arpenteurs ne purent faire quoi que ce fût pendant des mois, tandis que d'autres durent suspendre souvent leurs travaux en attendant qu'ils pussent voir les lignes de piquets.

MANITOBA.

A la demande d'un certain nombre de colons, des mesures furent prises pour pousser les arpentages autour du lac Dauphin, principalement vers la vallée comprise entre les montagnes du Canard et du Dauphin. L'arpenteur fédéral, Edgar Bray, reçut instruction d'établir les limites de cantons dans cette localité, et de donner une attention particulière aux endroits les plus propres à l'agriculture. Il dut tracer quelques-unes de ses lignes à travers des bois épais; en conséquence, il crut devoir retarder le commencement des opérations jusqu'à l'automne et de les continuer pendant tout l'hiver. Son rapport démontre qu'il existe une grande étendue d'excellentes terres près du lac.

M. J. W. Fitzgerald, A. F., a subdivisé un canton près de Whitemouth; il a dû, aussi, faire à ses précédents levés des corrections jugées nécessaires.

M. N. R. Freeman, A. F., a retracé les lignes des cantons 14 et 15, rang 8, à l'est du méridien principal. Ces cantons se trouvent dans un pays bas et boisé, et au nombre des premiers cantons qui ont été arpentés dans le Manitoba. La plupart des repères du premier arpentage avaient disparu.

M. C. P. Brown, A. F., avait un contrat de subdivisions entre les lacs Manitoba et Winnipeg, au nord du lac Plat; le sol est bas, mais excellent pour la culture mixte.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

En vue du prolongement du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest dans la direction de Prince-Albert, un parti fut envoyé au commencement du printemps, sous la conduite de l'arpenteur fédéral McLatchie, dans la région de la rivière de Sable-Blanc, pour y tracer les limites de cantons. Les travaux durèrent tout l'été et l'automne, et le parti ne revint qu'à la fin de décembre.

Les Métis de la région de Prince-Albert ayant demandé, par pétition, que les terres occupées par eux fussent divisées en lots de rivière, l'arpenteur fédéral C. F. Leclerc y fut envoyé dans le cours de l'hiver de 1888-89, avec instruction d'arpenter toutes les terres ainsi occupées. Il fit l'arpentage à la satisfaction de tous les inté-

ressés ; mais, par suite d'un malentendu, il laissa de côté la colonie de Carlton. Cette omission fut réparée plus tard.

M. J. L. Reid, A.F., a localisé les anciennes routes qui vont de Fort-à-la-Corne à la Traverse de Spence, de Pahonan à la colonie de la Rivière-aux-Carottes, et du Lac-aux-Canards à Batoche, dans le but de les transférer au lieutenant-gouverneur des territoires pour usage public. Il rétablit et corrigea quelques anciens bornages, et divisa en lots de rivière la colonie des Métis à Carlton, que l'arpenteur Leclerc avait laissés de côté.

M. J. L. Dufresne, A.T.F., avait à établir les limites de cantons à l'ouest du lac Muskeg et de la réserve Misko-wa-sis, comme mesure préparatoire à la subdivision des terres. Malheureusement, il fut interrompu dans son travail par un accident qui faillit lui coûter la vie. Il n'est pas encore assez bien rétabli pour quitter Prince-Albert.

M. W. T. Thompson, A.F., a localisé le chemin qui va de la station de Qu'Appelle à Katepwe.

Les petits piquets de bois qui servaient à désigner les lots d'emplacements de ville de Battleford ayant été arrachés par les Sauvages pendant l'insurrection ou ayant disparu autrement, M. R. C. Laurie, A.F., reçut instruction de les replacer, ce qui sera fait prochainement.

M. P. R. A. Bélanger, A.F., a fait le relevé des anciennes routes allant de Fort Saskatchewan à Edmonton et de là à Saint-Albert, en vue de leur transfert aux Territoires du Nord-Ouest. Ensuite il se mit à l'arpentage des établissements de Sainte-Anne et du Lac-la-Biche. Ce dernier est celui des établissements du Nord-Ouest qui se trouve le plus au nord ; je suis heureux de constater, d'après M. Bélanger, que le climat y est aussi bon que partout ailleurs dans les territoires.

Des contrats de subdivision ont été adjugés comme suit :—

M. J. H. Brownlee, A.F., fut employé dans la partie sud-ouest du Manitoba, où un nouvel arpentage de quatre cantons, presque tous colonisés, était demandé depuis plusieurs années. Des difficultés judiciaires retardèrent les travaux jusqu'au printemps dernier.

MM. W. R. Burke, John Bourgeois, A. J. Brabazon, Thos. R. Hewson et F. Vincent avaient des contrats sur le prolongement projeté du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, près la rivière du Sable Blanc. Tous terminèrent leurs travaux, à l'exception de M. Vincent, qui tomba malade avant de commencer les siens et dut s'en revenir.

MM. C. G. Sheppard et F. W. Wilkins, A. F., avaient des contrats sur le Lac-au-Brochet, au nord de Battleford. Quelques colons se sont établis en cet endroit et ils seront suivis d'un plus grand nombre dès que les terres seront divisées.

M. J. F. Ritchie a subdivisé quelques cantons ou fractions de cantons au nord-est de Ford McLeod.

Une triangulation de la partie des Montagnes Rocheuses qui appartient au gouvernement canadien a été commencée cette année ; le but de ce travail est d'établir un certain nombre de points où l'on pourra commencer, à un moment donné, des relevés de sections. Actuellement ces relevés ne peuvent être faits qu'en prolongeant les lignes de cantons à partir du chemin de fer, de sorte que pour déterminer la situation d'un seul, il peut être nécessaire de tirer vingt ou trente milles de lignes de cantons. Avec des montagnes inaccessibles qui barrent la route, ce mode est lent, coûteux et inexact. En suivant le système qui vient d'être adopté, tout le territoire sera couvert, à bien peu de frais, d'un réseau de triangles dont les sommets, étant fixés exactement, permettrait de prolonger les relevés de sections d'une façon prompte, commode et économique.

Ce travail a été fait sous la direction de M. W. S. Drewry, A. F. Son détachement fut divisé en deux partis ; lui-même choisit les situations des points de la triangulation et construisit, aidé en cela par son parti et par un autre sous la conduite d'un adjoint. Ces angles furent mesurés par le troisième parti sous la direction de M. L. A. Dufresne, A.F.

Une ligne de base de plus d'un mille et demi de long fut tracée sur les plateaux Cochrane, dans la vallée de la rivière de l'Arc; les mesurages furent faits avec un cordeau d'acier de 66 pieds, auquel une tension uniforme fut appliquée au moyen d'une balance à ressort.

Les opérations ont été considérablement retardées par la fumée; il n'a pu être fait grand'chose avant la fin d'août.

Au cours de ses explorations, M. Drewry a découvert une communication entre la passe Vermillon et la vallée de la Queue-de-Loutre; il est fort possible qu'un nouvel examen démontre que cette passe offre au chemin de fer un tracé plus favorable que la passe *Kicking-Horse.*

M. J. J. McArthur, A.F., a continué son relevé topographique des Montagnes Rocheuses. Jusqu'ici ses opérations n'ont embrassé que le parc national et la région houillère voisine, et elles ont été faites avec le soin le plus minutieux; désormais, elles vont être poussées avec une plus grande rapidité. D'après les données recueillies jusqu'ici, on estime que le coût sera de moins de un centin par acre. Les premières feuilles des cartes sont entre les mains du graveur, et elles seront publiées bientôt.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

M. A. St-Cyr, A.F., a fixé les limites de la zone du chemin de fer sur la rivière Colombie en aval de Golden, en amont et en aval de Revelstoke, et sur le lac Shuswap. Pour cela il a fait avec le micromètre l'hydrographie de la rivière Colombie depuis Golden, autour du *Big Bend*, jusqu'à Revelstoke et la limite méridionale de la zone. Il avait avec lui deux petits canots de bois et un parti de trois hommes. Aux dernières nouvelles, il était sur le lac Shuswap.

M. A. Driscoll, A.F., a subdivisé des terres dans la région de Kamloops. Le pays, étant presque partout à découvert, n'oppose pas d'obstacles sérieux aux opérations; mais les colons sont si éparpillés que le trajet d'un endroit à l'autre fait perdre beaucoup de temps.

Dans la région de New-Westminster, deux partis travaillèrent sous la conduite des arpenteurs John Vicars et J. A. Kirk. Leurs opérations furent de la même nature que celles exécutées dans la région de Kamloops, mais les bois épais qui bordent la côte en rendirent le progrès très lent. Une partie de leur temps fut employée à vérifier et étendre les anciens arpentages de la province, l'autre à traverser les creeks ou lacs, et à repérer les limites de la zone du chemin de fer.

INSPECTION ET VÉRIFICATION DES OPÉRATIONS.

Comme d'habitude, l'inspecteur des arpentages a été chargé de contrôler les opérations courantes faites à l'entreprise et de vérifier les précédentes. Il avait quatre partis sous ses ordres.

Le premier, commandé par M. J. McAree, A.F., exécuta des travaux de vérification et fit l'examen de certains bornages faits à l'entreprise dans le Manitoba. Au début de la campagne, il traça les limites de l'établissement à la Rivière-au-Pin, sur le lac Winnipégosis. Depuis il est resté constamment sur le terrain, et il fait en ce moment l'examen d'un arpentage exécuté à l'entreprise à Whitemouth.

Un autre parti, commandé par M. L. Gosselin, A.F., retraça le 2e méridien initial. On constata que, par suite d'un malentendu entre les arpenteurs qui avaient travaillé dans cette région, quelques légères erreurs s'étaient produites. Ces erreurs vont être rectifiées, ou bien les plans seront dressés de façon à concorder avec les lignes tracées sur le terrain.

Le 4e méridien initial a été rafraîchi par M. E. W. Hubbell, A.F. Cette ligne traverse la partie la plus sèche des territoires, et le parti a beaucoup souffert du manque d'eau.

Dans la région de McLeod, Calgary, M. F. C. Miles, A.F., a tracé une partie du 4e méridien initial, et vérifié plusieurs opérations faites précédemment.

TRAVAUX DE BUREAU.

Pour raison de maladie parmi les commis et pour d'autres causes, les travaux du bureau ont été passablement retardés.

La correspondance a été de :—

Lettres reçues	888
Lettres expédiées	1,315

Les comptes et paiements se sont répartis comme suit :—

Comptes examinés et approuvés	208
Montant total des comptes	$140,299 67
Chèques transmis	889

L'inspecteur en chef des arpentages m'a aidé dans le contrôle général des travaux du service technique.

A part l'accomplissement de ses autres attributions, il a fait, avec l'aide de M. Klotz, les calculs préliminaires nécessaires à la détermination des limites de la zone du chemin de fer. On trouvera dans son rapport des détails à ce sujet.

Dans le bureau des dessinateurs, les travaux ont été, comme toujours, d'une nature variée.

Une carte de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, dressée sur une échelle de 12½ milles au pouce afin d'être plus uniforme avec notre carte du territoire du Nord-Ouest, a été préparée pour l'impression. On a aussi compilé trois feuilles d'une carte de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique sur une échelle de 3 milles au pouce, la plus petite dont on puisse se servir pour indiquer les lots pris sous l'autorité des règlements concernant les terres provinciales. Cette carte remplira cinq feuilles en tout : celles qui sont terminées représentent la partie orientale de la zone, les alentours de Kamloops et la région voisine à l'ouest.

La carte de la région de New-Westminster, autrefois publiée sur une échelle de 2½ milles au pouce, a été corrigée et revisée jusqu'au 1er octobre, pour une nouvelle édition ; elle servira de carte de cette région en attendant la compilation d'une nouvelle feuille sur l'échelle de 3 milles, uniforme avec celles du reste de la zone.

Une carte de la région de Kamloops sur une échelle de 2 milles au pouce, et qui n'est pas destinée à l'impression, a été aussi compilée spécialement pour indiquer les terres à bois et à pâturages et les terres prises par les colons.

Parmi les plans divers qui ont été préparés se trouvent ceux des réserves du parc dans la Colombie-Britannique et de l'établissement de la Rivière-au-Rat.

On a considérablement avancé la préparation d'un index donnant les noms des arpenteurs et les dates des arpentages exécutés pour les limites et les subdivisions ; cet index fera éviter beaucoup d'ennuis et de perte de temps dans le bureau.

Une liste devant faire connaître à la Compagnie de la Baie-d'Hudson les cantons arpentés a été terminée le 26 juillet, et un compte contre la même compagnie pour sa part des frais d'arpentages a été complété le 11 octobre.

Des tableaux de latitude et de différence en longitude d'une grande partie des relevés faits au micromètre par les arpenteurs fédéraux Fawcett et Ogilvie, entre le 5e méridien et Cumberland-House, ont été préparés afin de contrôler l'accord de ces arpentages avec ceux de la Saskatchewan exécutés par M. Klotz, A. F. Pour cela il a fallu trouver la latitude et la différence en longitude sur plus de 1,600 alignements. On en arrivera bientôt à un résultat qui permettra de contrôler nos cartes.

Divers autres travaux exécutés dans le bureau comprenaient : la préparation de contrats d'arpentages avec croquis explicatifs, la revision et la copie des rapports et des carnets d'attachement, les descriptions de lots pour lettres patentes, le contrôle des comptes des arpenteurs, ainsi que la somme d'ouvrage considérable qu'il faut faire pour rendre utilisables dans la préparation des cartes les données résultant de nos opérations et de celles du service des bois et mines et du service géologique.

Les travaux se attachant à l'examen des rapports d'arpentage et à la préparation des plans de cantons ont été exécutés comme d'habitude.

Ci-suit un tableau synoptique des plans reçus examinés, etc., dans le cours des douze mois.

Plans reçus avec carnets d'attachement :—

Tracés de subdivisions	128
Limites de cantons	1
Levés de routes	19

Relevés d'inspection et de vérification	143
Etablissements ou emplacements de villages	2
Divers	40
Plans examinés	204
Plans de cantons compilés	77
Plans de cantons, copies faites à la main	71
Plans divers, croquis et diagrammes	96
Tracés divers (décalques)	72
Plans finis pour l'impression	132
Epreuves corrigées	145
Déclarations statutaires reçues	29
Croquis d'avancement reçus	97

Le photographe a développé et tiré les photographies nécessaires au relevé topographique des montagnes, et il a fait plusieurs exemplaires, agrandissements et réductions de cartes ; la commission géologique lui a aussi donné beaucoup d'ouvrage.

Ci-joint un relevé faisant connaître en détail les travaux du bureau de lithographie. Il accuse un total de 88,600 exemplaires imprimés à la main.

BUREAU DES EXAMINATEURS DES ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

Le bureau a eu la douleur de se voir enlever par la mort un de ses membres les plus anciens et les plus réguliers, monsieur P. N. Dorion. Sa perte sera vivement sentie.

M. J. I. Dufresne, arpenteur-topographe fédéral, de Montmagny, Qué., a été appelé à le remplacer.

Des réunions du bureau ont eu lieu en février et août 1889, et des examens spéciaux devant un membre du bureau en février et juin.

Les candidats dont suivent les noms, ayant subi les examens requis, ont reçu leurs commissions d'arpenteurs fédéraux.

Examiné à Ottawa—

C. H. Pinhey, A.P., Ottawa, Ontario.

Examiné à Winnipeg—par A. H. Whitcher, H. G. Dickson, A.P., Selkirk, Manitoba.

M. George M. White, A.F., de Toronto, Ontario, ayant subi l'examen requis, a reçu un certificat d'arpenteur topographe fédéral.

La correspondance du bureau s'est répartie comme suit :—

Lettres reçues	159
Lettres expédiées	140

ANNEXES.

Les documents suivants sont annexés :—

1. Liste des arpenteurs fédéraux employés durant l'année.
2. Relevé des travaux exécutés dans le bureau de lithographie.
3. Rapport de l'inspecteur en chef d'arpentages, des inspecteurs d'arpentages, et des inspecteurs-chefs de partis.
4. Rapport de W. T. Thompson sur les opérations dans la région de la rivière la Paix (omis dans le temps).
5. Programme d'examens du bureau des examinateurs des arpenteurs fédéraux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. DEVILLE,

Arpenteur général.

LISTE des arpenteurs fédéraux employés pendant l'exercice clos le 31 octobre 1889.

Arpenteur.	Résidence.	Nature des opérations.
Dennis, J. S.....	Ottawa, Ont.....	Inspection et rectification d'opérations.
McAree, John.....	Toronto, Ont.	do do do
Miles, C. F.....	Walkerton, Ont.....	do do do
Hubbell, E. W.	Ottawa, Ont.....	do do do
Gosselin, Louis.....	Québec, Qué.....	do do do
Bray, Edgar.....	Oakville, Ont.	Bornage de limites de cantons.
Fitzgerald, J. W....	Peterboro', Ont.....	Subdivision du canton 10, rang 10, à l'est du méridien principal.
Freeman, N. R.....	Milton, N.-E... ...	Subdivision des cantons 14 et 15, rang 8, à l'est du méridien principal.
Brown, C. P.....	Winnipeg, Man.....	Subdivision des cantons 21 et 22, dans le rang 3, et 22 dans le rang 4, tous à l'ouest du méridien principal.
McLatchie, John ...	Ottawa, Ont.....	Bornage de limites de cantons.
Leclerc, C. F.....	St-Jean, Port-Joli, Qué.	Bornage d'établissements de Métis, région de Prince-Albert.
Reid, J. L.....	Port-Hope, Ont.....	Tracé de chemins—De Fort à la Corne à la Traverse de Spence de la Saskatchewan-Sud—de Pahonan à l'établissement de la Rivière aux Carottes—du Lac au Canard à Batoche—et bornage de limites de cantons.
Dufresne, J. I.....	Montmagny, Qué...	Bornage de limites de cantons.
Thompson, W. T....	Qu'Appelle, Assa....	Tracé du chemin allant de Qu'Appelle à Katepwe, Assa.
Laurie, R. C.....	Battleford, Sask.....	Nouveau bornage d'emplacement de ville, Battleford.
Belanger, P. R. A...	L'Islet, Qué.....	Tracé du chemin allant de Fort-Saskatchewan à Edmonton et de là à Saint-Albert, et lots de rivière à Sainte-Anne et au Lac la Biche.
Brownlee, J. H.....	Brandon, Man.....	Subdivision des cantons 5 et 6, rangs 31 et 32, tous à l'ouest du méridien principal.
Burke, W. R.....	Ingersoll, Ont.....	Subdivision des cantons 28 et 29, rang 4, et de partie du canton 30, rang 4, à l'ouest du 2e méridien initial.
Bourgeois, John	Trois-Rivières, Qué..	Subdivision des cantons 29 et 30, rang 7, et du canton 30, rang 9, à l'ouest du 2e méridien initial.
Brabazon, A. J.....	Portage du Fort, Qué	Arpentage d'emplacement de ville de Canmore et subdivision 29 et 30, rang 8, et de partie du canton 28, rang 8, tous à l'ouest du 2e méridien initial.
Hewson, T. R.....	Peterboro', Ont.....	Subdivision des cantons 28, 29 et 30, rang 5, à l'ouest du 2e méridien initial.
Sheppard, C. G.....	Sorel, Qué.....	Subdivision des cantons 47 et 48, rang 17 et 18, à l'ouest du 3e méridien initial.
Wilkins, F. W.....	Norwood, Ont	Subdivision du canton 45, rang 15, des cantons 47 et 48, rang 16, et du canton 46, rang 17, à l'ouest du 3e méridien initial.
Ritchie, J. F	Lethbridge, Alta.. ..	Subdivision des cantons 3 et 4, rang 20, du canton 4, rang 21, et de parties des cantons 1, 2 et 3, rang 24, du canton 3, rang 25, et du canton 9, rang 29, tous à l'ouest du 4e méridien initial.
Drewry, W. S	Belleville, Ont.....	Triangulation de la zone du chemin de fer.
McArthur, J. J.....	Aylmer, Qué.....	Levée topographique des montagnes Rocheuses.
Saint-Cyr, A.....	Québec, Qué.....	Délimitation de la zone du chemin de fer, C.-B.
Driscoll, A	Aylmer, Qué...	Subdivision et autres arpentages, région de Kamloops, C.-B.
Vicars, John.....	Cannington, Ont....	Subdivision et autres opérations, région de New-Westminster, C.-B.
Kirk, J. A.....	Stratford Ont.....	Subdivision et autres opérations, région de New-Westminster, C.-B.
Klotz, Otto J.....	Preston, Ont..... .	Exploration.

E. DEVILLE.
Arpenteur général.

RELEVÉ des travaux exécutés au bureau de lithographie pendant l'exercice clos le 31 octobre 1889.

Mois.	Cartes.		Plans de cantons.		Circulaires.		Formules.		Total.	
	Nombre de cartes.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de plans.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de circulaires	Nombre d'exemplaires.	Nombre de formules.	Nombre d'exemplaires.	Nombre d'originaux.	Nombre d'exemplaires.
1888.										
Novembre	2	140	16	880	1	50	5	2,809	24	3,879
Décembre	1	50	30	1,650	1	150	8	1,521	40	3,371
1889.										
Janvier	31	7,680	16	880	2	550	6	17,392	55	26,502
Février	18	4,820	5	275	4	775	4	1,314	31	7,184
Mars	3	410	19	1,045	4	1,630	5	1,518	31	4,603
Avril	2	150	4	235	2	450	9	9,010	17	9,845
Mai	1	75	29	1,595	1	200	7	1,114	38	2,984
Juin	9	1,785	6	330	.....	.....	5	930	20	3,045
Juillet	8	8,125	.....	.....	.....	.....	3	1,323	11	9,448
Août	4	430	3	165	.....	.....	2	5,009	9	5,604
Septembre	11	1,545	4	220	.....	.....	3	950	18	2,715
Octobre	5	1,235	10	550	1	75	15	7,560	31	9,420
Total	95	26,445	142	7,825	16	3,880	72	50,450	325	88,600

E. DEVILLE,
Arpenteur général.

No 2.

RAPPORT DE W. F. KING, A.T.F., INSPECTEUR EN CHEF DES ARPENTAGES.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, SERVICE TECHNIQUE,
OTTAWA, 13 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les opérations de l'année dernière.

Depuis la date de mon dernier rapport annuel, je ne suis pas allé sur le terrain, les déterminations astronomiques de position ayant été suspendues provisoirement. Je vais donc me borner à un court résumé du travail que j'ai fait au bureau, et à quelques mots au sujet des opérations de campagne.

Pendant la plus grande partie de l'hiver dernier, je me suis occupé au calcul des longitudes observées dans le cours de la campagne de 1888. J'ai exposé, dans mes rapports de 1887 et 1888, la manière de faire et de réduire les observations, et j'ai donné dans le dernier de ces rapports quelques-uns des résultats, quant aux erreurs personnelles, aux constantes de l'instrument, etc. Les derniers résultats, c'est-à-dire les longitudes des différentes stations où des observations ont été faites, ne peuvent être donnés, car ils dépendent de la longitude de Winnipeg, qui est l'objet d'une grande incertitude, et tant que cette longitude ne sera pas connue la publication des résultats pourrait induire en erreur.

Ensuite je me mis au calcul des limites de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique. En cela je fus aidé par M. Klotz, qui, dans son rapport, décrit le mode adopté pour faire le calcul. La raison de la complication des calculs peut s'expliquer comme suit :

Les limites de la zone doivent se trouver à vingt milles du chemin de fer Canadien du Pacifique. Si cette voie ferrée était une ligne droite sur une surface plane, celle qui se trouve à 20 milles de là serait une ligne droite parallèle, et il serait très facile de déterminer ses intersections avec la section ou d'autres lignes, et de réduire sous forme de tableaux les positions de ces intersections pour l'usage des opérateurs en campagne, lesquels auraient simplement à relever ces lignes de section et à établir leur borne pour indiquer la limite lorsqu'ils arriveraient au point donné de l'intersection. Ou si la ligne formait un arc ou des arcs de cercle sur une surface plane, ayant des rayons plus grands que la distance en dehors des lignes (20 milles), les limites formeraient alors des arcs de cercles aux mêmes centres que les arcs qui forment la polygonale du chemin de fer.

Mais puisque ces arcs ont des rayons beaucoup moindres que vingt milles (de pas plus que quelques milliers de pieds), les rayons se croisent sur le côté concave de la courbe avant d'arriver à la limite, et l'arc résultant de la limite de la zone se trouvera plus rapproché de la polygonale du chemin de fer que l'arc pareillement tiré à partir des courbes voisines du chemin de fer, et ne sera pas par conséquent la vraie limite de la zone. C'est seulement sur le côté convexe de la courbe que l'arc décrit plus haut formera la limite.

C'est pourquoi il est nécessaire de faire un plan, ou un calcul équivalant à un plan, de toutes ces courbes, et d'exclure celles qui tombent en dedans de la limite de la zone, puisque cette limite doit se trouver à vingt milles au moins du point le plus rapproché du chemin de fer.

Cependant, le calcul est rendu beaucoup plus difficile par le fait que le chemin de fer, quoique formant une série de lignes droites et de courbes circulaires, ne repose pas sur une surface sphéroïde. Car le parallèle d'une ligne droite (c'est-à-dire, un grand cercle) devient, sur une surface de cette nature, un petit cercle, ou une courbe circulaire sur le terrain. Le parallèle à l'arc d'un cercle devient l'arc d'un

autre cercle qui n'a pas le même centre, ou plutôt elle devient un *cercle géodésique*. Le calcul des limites avec ces opérations méticuleuses de géodésie est impossible, à cause du grand nombre de courbes (près de 6,000) qu'il s'agit de calculer.

Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est, lorsque certains points ont été déterminés à l'aide du mode désigné par M. Klotz, de les reporter sur les diagrammes de cantons, et de les relier par des courbes du rayon voulu ; puis, rejetant les courbes ou parties de courbes qui se trouvent plus rapprochées que d'autres de la polygonale de chemin de fer, de réduire les positions sous forme de tableaux, en ce qui regarde la section, le canton et le rang des différentes intersections des courbes extérieures, ainsi que les rayons des arcs entre elles, et les positions des centres de ces arcs.

L'arpenteur qui se trouvera sur le terrain dans le voisinage de quelques-uns de ces points portés au tableau, saura alors qu'entre tels et tels points la limite est un arc d'un centre et d'un rayon donnés, et pourra facilement déterminer la distance où il se trouve de ce centre, et ensuite celle qui le sépare de la limite.

Inutile d'ajouter que le calcul est très long et fatigant; ce qu'en dit M. Klotz ne constitue qu'une faible partie de ce travail.

M. Drewry a fait des opérations de triangulation dans les montagnes Rocheuses. On en trouvera un compte rendu détaillé dans son rapport. Malheureusement l'épaisse fumée qui a régné dans les montagnes pendant une grande partie de l'été a fait perdre beaucoup de temps; néanmoins la triangulation a été commencée avec succès et a couvert une grande étendue de pays.

Dans la région des montagnes il y a souvent des vallées fertiles, des dépôts de minerais ou des étendues de terre, éloignés du chemin de fer et auxquels on ne peut arriver que par des routes détournées, mais qui ont une grande valeur. Il n'existe actuellement aucun moyen de relier le levé de ces étendues de terre au système général, excepté en faisant de longues et dispendieuses opérations jusqu'aux points établis par le relevé de la polygonale du chemin de fer. Les stations de la triangulation sont marqués par de gros tas de pierres qui ne prêtent pas facilement à l'erreur sur les sommets des principaux pics. D'autres signaux intermédiaires sont laissés par le géomètre qui relève la topographie. Un géomètre se rend aisément compte de l'endroit où il se trouve, quand il peut voir trois tas de pierres à la fois, en mesurant les angles entre eux; ou un seul tas suffit s'il fait une triangulation et un relèvement astronomique.

On retire aussi indirectement beaucoup d'avantages de ce mode d'opération par l'exploration de routes et de passes, ainsi que par la découverte de minerais et autres ressources naturelles.

M. McArthur a fait le travail photo-topographique dans les montagnes. Ses stations photographiques sont fixées par des triangulations subsidiaires basées sur les stations de la triangulation principale. N'ayant plus ainsi à faire une triangulation continuelle, il consacre plus de temps aux détails topographiques. L'avantage du mode topographique adopté est démontré par le fait qu'un travail exact sur l'échelle de 1 : 20,000 par un personnel restreint à raison de 300 à 400 milles carrés dans une campagne. En 70 jours de l'été dernier, déduction faite du temps que la fumée et les tempêtes ont fait perdre, M. McArthur a couvert 350 milles carrés, soit une moyenne de 5 milles carrés par jour. Le capitaine Wheeler, du génie des Etats-Unis, dit, dans son rapport sur le congrès de géographie, que dans les opérations à la planchette, en Europe, la vitesse varie de un demi à un mille carré par jour, pour les opérations faites sur l'échelle de 1 : 20,000. Ces opérations sont exécutées sur un terrain comparativement égal, et il serait impossible d'adopter ce mode dans les montagnes, à moins de s'exposer à des difficultés et à des dépenses immenses. D'un autre côté, le mode photographique n'est pas très bien adapté à un pays plat ou boisé.

A propos de la triangulation de M. Drewry, je dois faire observer que toutes les distances dépendent du ruban d'acier avec lequel il a mesuré sa ligne de base. La longueur précise de ce ruban n'est pas connue, et il ne paraît pas y avoir au Canada de moyens pour la trouver. C'est une affaire importante, car nos opérations s'étendent de plus en plus loin chaque année, et une inexactitude dans la mesure-étalon influence tout le travail fait.

Je n'ai pas besoin de parler ici des travaux d'inspection et de vérification, car M. Dennis, qui en a le contrôle, en fait un rapport complet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. F. KING,
Inspecteur en chef d'arpentage.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Département de l'intérieur.

No 3.

RAPPORT DE OTTO J. KLOTZ, I.T.F.

CALCUL DES LIMITES DE LA ZONE DU CHEMIN DE FER DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

PRESTON, ONT., 9 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport qui suit :—

La première partie de l'année a été employée à terminer les calculs astronomiques faits dans le cours de l'année précédente.

J'ai ensuite été occupé à faire le calcul de la position des limites de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique.

En vertu de l'ordre en conseil impérial du 16 mai 1871, la Colombie-Britannique a transféré au gouvernement fédéral "une étendue de terres..... ne devant pas excéder vingt milles de chaque côté de cette ligne" (du chemin de fer).

"Vingt milles de chaque côté de cette ligne" est une description simple et non équivoque de la zone du chemin de fer. Sa démarcation sur le terrain, cependant, sans parler des montagnes, n'est pas du tout aussi facile.

En 1885 et 1886, le gouvernement fédéral fit faire un relevé azimutal exact de la ligne du chemin de fer dans la Colombie-Britannique.

Ce relevé fut adapté aux déterminations astronomiques de latitude et de longitude faites dans le même but à Port-Moody, Kamloops, Revelstoke et Field.

De cette adaptation est résultée la position du chemin de fer relativement aux lignes de sections, de townships et de rangs des terres fédérales projetées sur la zone du chemin de fer ; et la position de chaque point de la ligne du chemin de fer à l'égard des lignes de sections nord et est avoisinantes fut ainsi connue.

Les relevés ci-dessus nous fournirent les données du calcul des limites de la zone du chemin de fer.

La première chose à faire dans ce dernier calcul était de constater la position, relativement au système des terres fédérales, de l'extrémité du rayon de 20 milles s'étendant à angles droits, successivement, des alignements du chemin de fer, et commençant à chaque alignement.

De l'azimut de la corde de la ligne du chemin de fer a été obtenue la direction du rayon de 20 milles. Celle-ci fut alors ramenée à son équivalent de latitude et de longitude, exprimé en townships, sections et chaînes, respectivement, tout en tenant compte de la courbure de la terre. Ce dernier résultat a été combiné avec la position connue du point correspondant du chemin de fer, et par un long et fatigant calcul, il s'en dégage un point d'une série de points rapportés aux coordonnées des terres fédérales

Plusieurs de ces points tomberont, néanmoins, *en dedans* de la zone du chemin de fer, quoiqu'ils soient éloignés de 20 milles du point particulier de la ligne du chemin de fer d'où ils ont été calculés.

La zone du chemin de fer se résout à ceci : "cette étendue de terre située de chaque côté de la ligne du chemin de fer ; la distance d'un point quelconque sur la limite de cette étendue au point le plus rapproché sur la dite ligne de chemin de fer sera de 20 milles."

Si nous tenons compte de la courbure du chemin de fer, un peu de réflexion fera comprendre que l'extrémité d'un rayon de 20 milles à angle droit du chemin de fer ne donnera pas nécessairement un point sur la limite même de la zone du chemin de fer.

La zone du chemin de fer est la superficie couverte par un rayon de vingt milles allant à angle droit de la ligne du chemin de fer sur ses deux côtés ; mais dans sa marche, en suivant les différentes courbes, il se meut constamment en arrière et en

avant dans son mouvement progressif général,—ce qui donne lieu à des intersections compliquées sur les limites de la zone.

Ces intersections doivent être calculées avant que l'on puisse envoyer des arpenteurs pour tracer les limites sur le terrain.

Il y a tout près de six mille positions terminales de rayons à calculer pour la zone dans la Colombie-Britannique, correspondant à la moitié de ce nombre de stations d'arpentage sur la ligne du chemin de fer.

Pour donner une idée approximative du travail qu'entraîne le calcul de ces points, je donne ici copie du résumé du calcul pour un seul point.

BORNAGES DE LA ZONE DE 20 MILLES.

K = 1,600 chaînes.

Station.	Direction du rayon.	K cos Z. —Corr.	Corr.	K cos Z. —Corr.	K cos Z. +Corr.	K sin Z.
		Chaînes.	Chaînes.	Chaînes.	Chaînes.	Chaînes.
121.....	347°·86	1,564·26	0·22	1,564·04	1,564·48	+336·30

Afin de déterminer la latitude de l'extrémité d'un rayon de 20 milles quelconque, nous appliquons l'élément K cos. Z après l'avoir corrigé par la quantité donnée dans la quatrième colonne portant l'en-tête Corr.

Cette dernière quantité exprime en chaînes la distance à laquelle K cos Z tombe au-dessous du parallèle passant par l'extrémité du rayon, et on y arrive par la formule :—

$$\text{Corr.} = \cdot 00000196\ (\text{K sin Z.})^2$$

dans laquelle

K = 1,600 chaînes (20 milles),
Z = azimut du rayon.

K cos Z—Corr. donne l'ordonnée méridienne au nord.
K cos Z+Corr. donne l'ordonnée méridienne au sud.
K sin Z devient + quand il est à l'ouest, et—quand il est à l'est.

Calcul de la zone de 20 milles—Colombie-Britannique, côté-nord.

N° de la station	K Cos Z. —Corr ch.	T. S. ch.	Station T. S. ch.	Q. T. S. ch.	K sin Z. ch.	Converg ch.	R. S. ch.	Station R. S. ch.
121	1,564·04	3–2–45·96	27–6–48·96	31–1–14·42	+336·30	—1·13	0–4–11·17	18–0–22·01

Station réduite à la ligne de corr.	Ecart ch.	Station réduite à la ligne de corr.	Converg ch.	Q. R. S. ch.	Point en R. S. ch.	Résultat.			
						S. T. R.	Mér.	Nord ch.	Est ch.
18 0 21 88	67·16	17–5–36·03	— ·01	17–5–36·02	18–3–47·19	4–31–19	5	14·42	47·19

Voici maintenant l'explication des dix-neuf colonnes de ce tableau :—

Colonne 1.—Donne le numéro de la station du relèvement azimutal sur la ligne du chemin de fer.

Colonne 2—Exprime en chaînes l'ordonnée méridienne au nord.

Colonne 3.—Dans celle-ci, T. S. désignent le nombre le plus rapproché de townships et rangées de sections plus grand que K cos. Z—Corr., et Ch. indique en chaînes l'excédant de T. S. sur K cos. Z—Corr., ou, en d'autres termes, de combien l'extrémité nord de K cos. Z.—Corr. est éloignée de la limite nord de la section dans laquelle est cette extrémité.

Colonne 4.—Donne la position en latitude, exprimée en termes du système d'arpentage des terres fédérales, de la station du relevé azimutal sur le chemin de fer,—l'S indiquant la rangée horizontale de sections, en commençant au côté sud du township, dans laquelle la station est située, et Ch. le nombre de chaînes qui la sépare située du côté nord de cette rangée de sections.

Colonne 5.—Est l'addition (ou soustraction) des deux colonnes précédentes. Si la somme des chaînes est plus grande que 80c·50, il faut soustraire 80c·50 et réduire S d'une section.

Colonne 6.—Exprime en chaînes la distance en latitude ou longitude de l'extrémité du rayon à partir de la station d'arpentage sur le chemin de fer.

Colonne 7.—Exprime en chaînes la convergence des méridiens en fonction de la distance de Q à partir de la ligne de base, et de K sin. Z.

Colonne 8.—Est l'addition des deux colonnes précédentes, exprimée en rangs, sections et chaînes.

Colonne 9.—Donne la position en longitude de la station d'arpentage sur le chemin de fer, exprimée en rangs, rangées verticales de sections et chaînes à l'ouest du méridien initial.

Colonne 10.—Est la position donnée dans la colonne 9 réduite sur le méridien à la ligne de correction intervenant entre Q et la station.

Colonne 11.—Donne l'écart sur la ligne de correction à la position réduite de la station.

Colonne 12.—Donne la position de la station rapportée au côté nord (sud) de la ligne de correction.

Colonne 13.—Donne la convergence des méridiens pour la distance exprimée en chaînes dans la dernière colonne, pour la ramener à Q.

Colonne 14.—Est l'addition des deux dernières colonnes et donne la position de Q en rangs, rangées de sections et chaînes, sur le parallèle de Q à l'ouest du méridien initial. Le point Q est sur le méridien de la station d'arpentage et en est éloigné de K cos. Z—Corr.

Colonne 15.—Est l'addition des colonnes 14 et 8, et donne la position (en longitude) du point ou de l'extrémité du rayon de 20 milles sur la limite de la zone.

Dans l'exemple donné, l'interprétation de la colonne 15 est:—Le point est éloigné du méridien initial, mesuré vers l'ouest le long de la parallèle du point, de 18 rangs, 3 sections et 47c79.

Nous avons maintenant l'extrémité du rayon de 20 milles sur la zone, exprimée en latitude en donnant le nombre de townships et de rangées de sections à partir de la première ligne de base ou frontière internationale, les chaînes données exprimant la distance entre le point au sud et la limite nord de la rangée de sections dans laquelle est située ce point, et exprimée en longitude en donnant le nombre de rangs, rangées de sections et chaînes à partir du méridien initial. Donc, il ne reste plus qu'à combiner ces expressions et donner le numéro distinctif de la section, du township et du rang, d'après le système d'arpentage des terres fédérales.

Le numéro du township tel que donné dans la colonne 5 pour Q sera le même pour l'extrémité du rayon; le numéro pour le rang sera plus grand d'une unité que le numéro du rang donné dans la colonne 15; car, comme le point se trouve à un certain nombre de rangs et de sections à l'ouest du méridien initial, il s'en suit qu'il doit être, dans ce rang des terres fédérales, exprimé par le même numéro plus un, que le numéro dans la colonne 15.

On trouve le numéro de la section lorsqu'on connaît les rangées horizontales et verticales dans lesquelles est située la section, en comptant à partir du sud et de l'est du township respectivement.

Colonne 16.—Donne la section, le township ou le rang particulier dans lequel l'extrémité du rayon de 20 milles sur la zone du chemin de fer est située.

Colonne 17.—Montre le méridien initial à partir duquel les rangs sont numérotés en allant à l'ouest.

Colonne 18.—Donne la distance à laquelle se trouve le point du côté nord de la section.

Colonne 19.—Donne également la distance à partir du côté sud de la section dans laquelle se trouve le point.

Le calcul de ces six mille points occupera une personne presque pendant un an.

A l'avenir, ceux des points qui tombent *en dedans* de la zone du chemin de fer devront, pour les raisons déja signalées, être éliminés; et les intersections de la ligne décrite par l'extrémité d'un rayon de 20 milles s'avançant à angle droit de la ligne du chemin de fer avec lui-même, seront déterminées.

Cela entraînera encore un travail très compliqué, avant que des données complètes puissent être fournies à l'arpenteur pour qu'il trace la limite de la zone du chemin de fer sur le terrain.

Il sera sans doute impossible, ou du moins impraticable, de définir sur le terrain grand nombre de parties de la zone du chemin de fer, à cause de la nature montagneuse du pays; néanmoins, dans les calculs, chaque point doit être déterminé, car on ne peut faire l'élimination *a priori* d'aucun point.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

OTTO J. KLOTZ, *I. T. F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général, Ottawa.

N° 4.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION TECHNIQUE,
OTTAWA, 17 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'examen et la rectification des arpentages et sur les arpentages généraux de cette division sous mes soins.

La distribution des travaux de campagne de cette année ayant été terminée, je partis sous l'autorité d'instructions de votre part, en date du 9 mai, pour Winnipeg, où j'arrivai le 16.

Avant de partir du département, les rectifications d'arpentages qu'on se proposait de faire durant la campagne furent divisées autant que possible en quatre circonscriptions, et les partis qui devaient s'occuper de ces travaux furent distribués comme suit :

Les travaux dans le Manitoba et la partie est d'Assiniboïa furent confiés à M. John McAree, A. T. F.

Les recherches et rectifications sur le deuxième méridien initial, et dans les townships contigus, furent confiées à M. Louis Gosselin, A. T. F.

Un nouvel arpentage d'une partie du quatrième méridien initial, et des townships comprenant la subdivision du contrat n° 9 de 1886, fut entrepris par M. E. W. Hubbell, A. T. F.

M. l'arpenteur des terres fédérales Miles devait arpenter de nouveau le cinquième méridien initial, et faire les autres rectifications nécessaires dans la partie sud-ouest des territoires.

Des instructions furent aussi données à M. l'arpenteur des terres fédérales Reid de faire les rectifications nécessaires aux arpentages déjà faits dans le district de Prince-Albert.

A Winnipeg, je fus rejoint par tous les messieurs ci-dessus nommés, et j'y restai jusqu'au 24 mai, et j'employai mon temps à préparer les instructions pour les arpenteurs qui devaient faire les rectifications d'arpentages dans le Manitoba et dans la partie est de l'Assiniboïa, à faire des arrangements pour la fabrication et l'expédition des barres de fer nécessaires pour marquer les arpentages de la campagne, et pour l'achat de chevaux, d'approvisionnements, etc. De nouvelles instructions furent aussi préparées à cette époque pour MM. McLatchie et Bélanger, arpenteurs des terres fédérales au sujet des travaux qu'ils avaient à faire.

Continuant ma route jusqu'à Calgary, j'y arrivai le 25 mai, et j'y pris mes quartiers pour la saison. M. Wm Pearce, surintendant des mines, eut la bonté de me donner une chambre dans son bureau.

Je donnai les instructions nécessaires à MM. Miles et Hubbell, qui m'avaient accompagnés jusqu'à Calgary, et fis des arrangements relatifs aux transports dont ils avaient besoin.

Je restai à Calgary jusqu'au commencement de juin, puis je revins à Winnipeg, rencontrant M. l'arpenteur des terres fédérales Gosselin à Moosomin, dans le but de lui donner quelques nouvelles explications au sujet de ses instructions.

Après mon retour à Calgary, et dans la dernière partie du mois de juin, je fis plusieurs voyages à Canmore, au sujet des arpentages nécessaires à cet endroit, et j'accompagnai aussi M. Drewry à Morleyville et me consultai avec lui et avec M. McArthur relativement à l'emploi de leurs partis pendant le retard que causait à leurs travaux l'épaisseur de la fumée.

Au commencement de juillet je fis une visite à M. Miles, qui travaillait sur le cinquième méridien initial dans les montagnes du Porc-Epic, et après mon retour à

Calgary je commençai l'arpentage de "l'ancienne route de la Mission," située au nord de la rivière de l'Arc et à l'ouest de Calgary. Je poursuivais ces opérations de temps à autre pendant la saison lorsque l'ouvrage du bureau me le permettait.

Le 1er août je partis de Calgary et me rendis à Churchbridge, sur le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, près duquel endroit je rencontrai M. Gosselin, et après m'être consulté avec lui sur les difficultés qu'il éprouvait pour se conformer à ses instructions, je lui en donnai de nouvelles.

Partant de nouveau de Calgary le 5 septembre, je me rendis à Medicine-Hat; là je rencontrai M. Hubbell, et l'accompagnai jusqu'à l'embouchure de la rivière du Daim-Rouge, où il travaillait alors sur le cinquième méridien initial. Revenant à Medicine-Hat, je fis, en compagnie de M. Pearce, un voyage aux lacs Kootanai ou "Waterton," et là je rencontrai M. Miles qui était occupé à subdiviser les parties disponibles des townships 1 et 2, dans le rang 29, à l'ouest du 4e méridien initial, ces townships étant ceux dans lesquels on a découvert du pétrole, et dans lesquels un grand nombre de réclamations avaient été jalonnées.

A mon retour à Calgary après le voyage en dernier lieu mentionné, je restai quelques jours au bureau, puis je partis pour le nord et terminai un nouvel examen des townships compris dans la subdivision des contrats numéros 7 et 14 de la dernière saison. Un rapport spécial vous sera soumis au sujet de cet examen.

Je revins à Calgary le 11 octobre et j'y restai jusqu'au 15, puis je partis pour la Colombie-Britannique. A New-Westminster je rencontrai MM. Kirk et Vicars, A. T. F., et je discutai avec eux certains sujets relatifs aux travaux qu'ils faisaient dans ce district. Je vous ai déjà fait rapport sur ce sujet et sur d'autres dont je me suis occupé pendant mon voyage dans la Colombie-Britannique.

En revenant j'arrivai à Calgary le 20, et partant de nouveau de cet endroit dans la matinée du 22 octobre, je revins à Ottawa, où j'arrivai le 27, ayant pendant la saison parcouru environ 7,000 milles en chemin de fer et 1,050 milles avec des chevaux.

Pendant tout mon séjour à Calgary pendant l'été mon temps fut employé à m'occuper de la correspondance et des affaires générales d'arpentages qui exigeaient mon attention. Il n'est pas nécessaire de parler de ces sujets ici, parce que des rapports complets vous ont été transmis de temps à autre pendant la saison.

Les rapports des messieurs qui se sont occupés des corrections d'arpentage, et qu'ils vous adressent directement, vous donneront des détails complets sur les travaux qu'ils ont fait.

EXAMENS D'ARPENTAGES.

Onze contrats de subdivision ont été donnés cette année, comprenant 28 townships. Ces townships joints aux 17 compris dans les contrats de subdivision de l'an dernier, qui ont été complétés trop tard pour permettre de faire un examen pendant cette saison, ont formé 45 townships dans lesquels il a fallu faire des examens ou vérifications d'arpentages. Ces travaux ont été faits par MM. Miles, McAree, McLatchie et Reid, A.T.F. Des rapports complets sur ces examens, accompagnés des croquis ordinaires et des notes de campagne, vous seront régulièrement expédiés.

D'après les rapports généraux que j'ai reçus, je suis heureux de dire que les travaux compris dans les contrats de subdivisions de cette année paraissent avoir été bien soigneusement faits.

Les townships subdivisés cette année, excepté ceux des contrats 1 et 2, à l'est de Winnipeg, sont tous très propres aux établissements. Les townships compris dans le contrat n° 5 dans le sud-ouest du Manitoba sont un peu accidentés; mais se trouvant sur la ligne d'embranchement de la Souris du chemin de fer du Pacifique Canadien, ils seront bientôt en grande demande par les colons.

Les contrats numéros 6, 7, 8, 9 et 14 comprenaient des townships dans les buttes du Castor, sur la ligne de prolongement du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, et le district subdivisé est un très beau pays.

Les townships compris dans le contrat 3 sont situés sur la rivière au Lait, au sud de Lethbridge. Ils sont un peu accidentés; mais étant situés sur la ligne du

prolongement projeté du chemin de fer de la Compagnie de Houille et de Navigation du Nord-Ouest et dans le voisinage de la colonie rapidement croissante des mormons, il est probable qu'ils seront bientôt en grande demande soit pour la colonisation soit pour les pâturages.

On suppose communément que la plus grande portion de la meilleure partie des Territoires du Nord-Ouest a été subdivisée; du moins j'ai entendu exprimer cette opinion. C'est naturellement une idée erronée: un coup d'œil jeté sur notre carte générale du Manitoba et des Territoires montrera que tandis que la zone qui s'étend jusqu'à une certaine distance de chaque côté de la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien a été subdivisée, et que la plus grande partie du pays situé au sud de la rivière de la Saskatchewan du Nord a été délimitée en townships, seulement une partie comparativement petite du district nord ou de la Saskatchewan a été subdivisé.

Ce dernier district est particulièrement propre aux établissements, parce qu'on y trouve en abondance du bois et de l'eau, et que le sol dans la moyenne partie du district est excellent.

La partie nord des territoires ou de la Saskatchewan fera de grands pas sous le rapport des établissements, lorsque les communications par chemin de fer qu'offrira bientôt la construction du chemin de fer de Régina au Lac Long, permettront d'y transporter les immigrants et leurs effets.

Les centres actuellement existants à Prince-Albert, Battleford, Edmonton et autres endroits dans ce district grandiront rapidement, et il s'en suivra une active demande de terres cultivables, qui nécessitera la subdivision dans un avenir prochain d'un bon nombre de townships dans cette partie des territoires.

La dernière saison a été très défavorable pour les opérations d'arpentages. Durant les mois de juin, juillet et août de grands feux ravagèrent la partie boisée des montagnes Rocheuses; et parfois la fumée était si épaisse sur le versant est des montagnes, et dans l'est jusqu'au 4e méridien initial, qu'il était impossible de voir à une certaine distance, et plusieurs partis dans le district de l'ouest ont été sérieusement retardés pour cette cause.

Dans toute la majeure partie du Manitoba et des territoires la chute de pluie a été très légère, et il en est résulté une grande rareté d'eau. Ce fut surtout remarquable dans la partie du pays traversée par le 4e méridien initial sur lequel M. Hubbell travaillait. Les partis d'arpenteurs ont dû subir beaucoup de fatigues et de privations, mais la plus sérieuse était le manque d'eau. Le rapport de M. Hubbell parle des souffrances endurées par son parti à cause de cela, et la réussite de ses opérations en dépit de semblables obstacles lui fait grand honneur.

M. Gosselin a aussi été un peu retardé par le manque d'eau; et l'on comprendra l'extrême sécheresse de la saison lorsqu'on attirera l'attention sur le fait que lorsqu'on fit originairement l'arpentage du 2e méridien initial, et des townships environnants, on éprouva beaucoup d'inconvénients à cause des nombreux marais et de la grande quantité d'eau qu'on trouva partout.

Conformément à votre autorisation, tous les arpentages de subdivisions cette année ne furent marqués que par un poteau et une butte, sans ferblanc.

Les poteaux dont on s'est servi étaient un peu plus gros que ceux qu'on employait avec le ferblanc, et les marques nécessaires sont mises sur le poteau même avec une lime ou un ciseau à froid. On obviera ainsi au trouble et aux plaintes relatives à l'incapacité de distinguer les positions des poteaux, parce que le ferblanc avait été perdu ou enlevé.

Bien que le coût premier de ces plus gros poteaux soit légèrement plus dispendieux que les poteaux avec du ferblanc, j'ai confiance que les arpentages resteront beaucoup plus longtemps marqués avec de plus gros poteaux.

J'attirerais respectivement l'attention sur une recommandation faite par M. l'arpenteur des terres fédérales McLatchie dans un de ses rapports l'été dernier et au sujet de laquelle je comprends qu'il vous a fait un rapport, savoir: que les poteaux de fer et les buttes devraient être placés à tous les coins dans les régions boisées au lieu des poteaux de bois avec traverses comme on en pose aujourd'hui. Je suis forte-

ment en faveur de la recommandation de M. McLatchie. Ces avantages sont évidents. La plus grande partie des régions boisées dans les territoires sont couvertes de bois comparativement petit, et ce bois est exposé à des feux presque annuels, qui très souvent détruisent complètement les poteaux et les traverses de bois.

Les feux n'affecteraient pas les poteaux en fer et les buttes; et les frais additionnels, s'ils existent, lors du premier arpentage d'un township, seront minimes comparés à la valeur d'une démarcation permanente.

M. McLatchie a éprouvé de grandes difficultés pour retrouver la place de beaucoup d'endroits indiqués par des poteaux et traverses, sur quelques-unes des anciennes lignes qu'il a examinées, et pendant les deux dernières saisons, nous avons réarpenté des townships parce que les premiers poteaux portant des traverses avaient été complètement détruits par les feux.

Il me semble que c'est une pure répétition que de parler chaque année des progrès qu'on remarque dans les principales localités du Manitoba et des territoires, et dans le pays en général; mais ce progrès est si sensible et si remarquable surtout pour ceux d'entre nous qui visitent le pays tous les ans et qui avons vu les pas étonnants—car ils sont vraiment étonnants—faits depuis quinze ou seize ans, que nous sommes justifiables d'en parler.

Dans les endroits que nous traversons lorsque nous voyageons le long de la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien, ainsi que sur les embranchements de cette ligne, et sur le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, chaque année voit un développement et une amélioration sensibles—quelques nouvelles constructions ici, des rues nivelées et des trottoirs ailleurs, de nouveaux visages partout; et l'apparence générale d'une croissance constante remplace vite l'air de nouveauté que bon nombre de centres avaient il n'y a encore que si peu de temps.

On peut dire la même chose du pays en général. Je vois une grande partie du Manitoba et des territoires pendant chacune de mes tournées annuelles, et j'ai été frappé dans ces deux dernières années de l'amélioration générale des constructions, des fermes, des clôtures, etc.

En terminant ce rapport, je désirerais rendre témoignage de la manière satisfaisante avec laquelle les rectifications d'arpentages ont été faites par les messieurs qui ont travaillé sous mes ordres directs, et aussi de la manière prompte et joyeuse avec laquelle toutes les instructions que j'ai données aux arpenteurs employés par le département ont été exécutées.

J'annexe la liste ordinaire indiquant les rectifications d'arpentages faites pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. S. DENNIS,
Inspecteur des arpentages.

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Département de l'intérieur.

ETAT des opérations de correction et de vérification exécutées pendant la campagne de 1889.

Township.	Rang.	Ouest de	Par qui exécuté.	Désignation des travaux exécutés
2e méridien initial.			L. Gosselin.....	Le méridien a été retracé et remesuré à partir de la limite nord du township 18 jusqu'à la limite nord du township 27, et une partie de chaque corde de township se rattachant au méridien a été ré-arpentée et les raccordements contrôlés ; les raccordements de certaines lignes de sect. dans chaque town. ont aussi été contrôlées
18	31	1	do	Poteaux et buttes de chaque côté de la ligne de rectification mis à l'endroit exact.
18	32	1	do	do do do
18	33	1	do	do do do
33	1	2	do	Poteaux sur le 2e mérid. initial changés du vieux au nouveau système
34	1	2	do	do do do
4e méridien initial.			E. W. Hubble..	Le méridien a été retracé et remesuré à partir de la limite nord du township 20 jusqu'à la limite nord du township 48, les buttes reconstruites, et les buttes du vieux système enlevées. Les poteaux et buttes ont été déplacés entre la 11e base et la 11e ligne de correction pour racheter l'écart du méridien.
21	29	3	do ..	Ce township a été subdivisé de nouveau.
22	29	3	do ..	do do
42	1	3	J. L. Reid.....	Les limites nord et sud de ce township arpentées et marquées.
42 A	1	3	do	La limite nord arpentée et marquée.
49	1	3	do	Subdivision d'une partie du township au sud de la rivière de la Saskatchewan-Nord.
44	4	3	do	Lots riverains arpentés.
44	5	3	do	do do
22	4	1	John McAree...	Limite est arpentée.
18	5	1	do ..	do nord do
19	10	1	do ..	do sud do
18	10	1	do ..	do nord do
6	3	E du 1	do ..	do est do
8	25	O du 1	do ..	do est do
4	6	1	do ..	do est do
13	10	1	do ..	Partie du township subdivisée.
16	22	1	do ..	Lac dans les sections 27, 33 et 34 relevé.
19	26	1	do ..	Parties de la moitié sud des sections 13 et 14 originairement dans la réserve sauvage, arpentées et marquées.
Ch. centr. de Morris à la front. intern.			do ..	Placé les poteaux omis dans l'arpentage originaire de cette route.
16	16	1	do ..	Examen sur les prétendues erreurs dans la position des poteaux.
5e méridien initial.			C. F. Miles.....	Ce méridien a été ré-arpenté entre les 7e et 3e bases.
12	29	4	do	Township subdivisé de nouveau.
12	30	4	do	do do
8	22	4	do	¼ N.-O. de la section 3, ci-devant dans la réserve des Gens-du-Sang, arpenté.
6	1	5	do	Chemin arpenté dans les sections 18 et 19.
5	30	4	do	Partie de township subdivisée.
7	28	4	do	Sections 7 et 18, ci-devant dans la réserve des Piégânes, arpentées.
4	28	4	do	Limite est ré-arpentée.
2	25	4	do	Méridien intérieur ré-arpenté.

J. S. DENNIS,
Inspecteur des arpentages.

N° 5.

RAPPORT DE J. McAREE, A.T.F.

CORRECTIONS D'ARPENTAGES DANS LE MANITOBA, 1889.

WHITEMOUTH, MAN., 23 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport général qui suit sur mes travaux de rectification et d'inspection d'arpentages dans la province du Manitoba pendant la dernière saison.

A mon arrivée à Winnipeg le 23 mai, je me rapportai à M. Dennis et commençai mes préparatifs pour le voyage au creek du Pin, sur le lac Winnipégosis, afin d'arpenter des lots pour les colons à cet endroit.

Après avoir pris les meilleurs renseignements possibles, je me décidai d'aller par le côté ouest du lac Manitoba. En conséquence, je partis de Winnipeg le 28 mai, avec deux chevaux, une charrette et une voiture (*buckboard*), et un seul homme, et passant par le Portage-la-Prairie et par Westbourne, nous prîmes la route qui longe le côté ouest du lac Manitoba, et j'arrivai à Manitoba-House le 4 juin. A partir de Sandy Bay la route était en très mauvais état, il n'y avait aucun choix à faire entre le sable mouvant du bord du lac et le sol marécageux de la route intérieure. A notre voyage de retour environ cinq semaines plus tard la route de l'intérieur était passablement bonne. N'ayant pu nous procurer de canot à Manitoba-House, nous prîmes passage à bord d'un bateau de la Compagnie de la Baie-d'Hudson allant au creek du Pin porter des provisions pour ce comptoir, et nous arrivâmes à destination le 11 juin, après avoir eu des vents défavorables pendant presque tout le voyage.

Les colons au creek du Pin sont des demi-sang français, venant surtout du Lac-aux-Canards, du lac Winnipégosis, ou Saint-Laurent, Manitoba, et des Sauvages sur la réserve. Tous vivent plus ou moins de chasse et de pêche, et de l'emploi qu'offre le commerce des fourrures, bien que quelques-uns aient des bêtes à cornes et que presque tous cultivent des pommes de terre.

On trouve des terres marécageuses donnant une herbe et un foin inférieurs sur des étendues considérables le long du creek du Pin, et l'on pourrait y élever un nombre considérable d'animaux. Ces étendues ouvertes et herbeuses, qui paraissent presque dans chaque cas d'une nature marécageuse, sont le résultat de la qualité saline du sol, due probablement dans chaque cas aux filtrations provenant de sources salées. Les indigènes ont signalé l'écoulement de quelques-unes de ces sources dans le marais à un certain endroit. Les sources étaient alors à sec, mais on m'a montré dans une petite excavation dans la cave d'une des maisons, un échantillon de l'eau, qui bien que très claire et froide comme de la glace à cette saison, avait goût d'une forte solution de sel commun.

En dehors des étendues herbeuses tout est forêt, composée de tremble, d'épinette, de bouleau blanc, et d'épinette rouge de bonne dimension. Il n'y a pas de prairies proprement dites.

Le sol des terres à bois paraît très bon, et produirait sans doute d'abondantes récoltes s'il était cultivé.

Le creek du Pin lui-même, depuis son embouchure jusqu'aux rapides un peu en amont du comptoir de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, est un cours d'eau paisible d'une largeur moyenne d'environ deux chaînes. Il se jette dans le lac Winnipégosis à travers un terrain marécageux qui s'étend le long du côté gauche en diminuant graduellement de largeur, presque jusqu'aux rapides, mais qui se termine sur le côté droit avant d'atteindre la frontière sud de la réserve sauvage.

En amont des rapides le cours d'eau a environ une chaîne de large. La Compagnie de la Baie-d'Hudson a un comptoir au creek du Pin, ainsi que MM. Hartmann et

Cie. Les ours et autres animaux à fourrures et l'orignal sont encore comparativement abondants dans le territoire adjacent. Le révérend père Dupont réside ici depuis quelques années en qualité de curé et de missionnaire des Sauvages, et durant l'hiver il a fait équarrir du bois pour la construction d'une église qui devait être bâtie cet été. Il a depuis longtemps une école ouverte aux enfants sauvages et demi-sang. Ce révérend prêtre possède le seul jardin de l'endroit. On n'a pas encore essayé de cultiver le grain dans cet établissement.

J'ai trouvé que neuf lots suffisaient aux besoins actuels des colons. Il y a un plus grand nombre de familles que cela, mais vu qu'il y a trois lignes de front naturelles, savoir : la rive du lac Winnepégosis et les deux rives du creek du Pin, les maisons étaient si rapprochées que dans certains cas j'ai trouvé qu'il était impossible de tracer les lots, de sorte qu'aucun lot simple ne devrait avoir plus d'une maison. On le voit facilement sur le plan. Cependant il y a eu peu ou pas de mécontentement. Les lots ont une étendue moyenne de 160 acres, avec une profondeur normale de 160 chaînes; ils sont jalonnés le long d'une ligne de base de la manière ordinaire pour les lots riverains, et les terres aboutissent à la réserve sauvage, avec l'allocation ordinaire d'une chaîne pour le chemin entre les deux arpentages.

A part l'apentage des lots, j'ai tracé la route qui traverse l'établissement.

L'arpentage étant terminé et étant incertain du temps où j'aurais la chance de retourner à Manitoba-House par bateau, et ne pouvant faire d'arrangements satisfaisants au sujet d'un canot, j'engageai un attelage, et prenant le sentier sauvage vers la montagne du Dauphin, par l'ouest du lac du Dauphin, j'arrivai à l'établissement des Métis sur la rivière à la Tortue, à quelques milles de l'extrémité sud du lac du Dauphin, où j'espérais trouver un moyen de me rendre à Manitoba-House. Cependant tous les chevaux de l'établissement étaient absents, et je fus obligé d'attendre plusieurs jours avant de repartir. Etant enfin revenus à Manitoba-House, nous continuâmes notre voyage avec nos propres chevaux, que nous avions laissés aux soins d'un colon, et nous arrivâmes à Winnipeg le 10 juillet.

Me procurant trois autres chevaux et des charrettes, et complétant autrement mon équipement, et ayant été rejoint par mes aides, je partis de Winnipeg le 15 juillet pour entreprendre mes travaux réguliers de la saison. J'avais trois aides, un journalier et un cuisinier, cinq chevaux, quatre charrettes et une voiture *buckboard.*

Mon premier ouvrage a été de tracer la ligne de bornage est du township 6, rang 3, à l'est du méridien principal. Nous trouvâmes que cette ligne avait été tracée autrefois, et comme la terre était occupée, je n'ai, conformément à mes instructions, changé aucun des coins, mais j'ai posé de nouveaux poteaux.

Mon prochain ouvrage a été de poser des poteaux de fer sur les buttes le long du côté (ouest), de la route de Morris à la frontière internationale, arpentée par M. McPhillips, A.T.F., en 1886. Ces poteaux étaient de la longueur exigée pour les coins de sections, et faits avec des tuyaux à gaz de 1½ pouce. Ils sont numérotés consécutivement le long de la route, en commençant à Morris. Outre son numéro, chaque poteau porte la lettre "R" sur le côté qui regarde la route. Le numéro du poteau à la frontière internationale est "124," le n° 1 étant sur la première butte sur le côté ouest de la rue principale de Morris.

Mon ouvrage suivant était d'arpenter la ligne de bornage est du township 4, rang 6, à l'ouest du méridien principal. J'ai trouvé que cette ligne avait été tracée ; je n'ai donc changé aucun des coins, mais je l'ai tracée de nouveau et j'ai planté des poteaux en fer.

Ensuite je continuai jusqu'au township 9, rang 7, à l'ouest du méridien principal, où il a fallu tracer les lignes de bornage est des sections n°s 5, 8, 17, 20, 29 et 32. Arrivant au quart sud-ouest du township, cependant, nous avons trouvé que tous le pays était un brûlé où poussait une dense venue de tremble, de saules, etc., dans laquelle nous n'avons trouvé aucun poteau, ligne ou marque d'arpentage. Comme il était évident qu'il faudrait faire une très forte somme d'ouvrage pour établir le point de départ de notre ligne, parce qu'une si grande partie de l'arpentage du township avait été effacé, j'ai décidé de laisser ces travaux en suspens et de faire rapport de

l'état des choses à l'inspecteur des arpentages, et de faire quelque autre ouvrage. En réponse l'inspecteur m'ordonna de ne pas continuer les travaux.

Du township 9, rang 7, à l'ouest du 1er méridien principal, nous allâmes au lac des Chênes, pour tracer la ligne de bornage est du township 8, rang 25, à l'ouest du 1er méridien principal. A cause de la dense venue de hauts roseaux sur la ligne de bornage est de la section 1, nous fûmes obligés d'y renoncer et de laisser la ligne non tracée; nous la traçâmes cependant plus tard dans la saison, en nous rendant au ruisseau du Panache, pour y travailler.

Afin de donner du repos aux plus faibles de mes chevaux, j'avais laissé mon campement principal à environ treize milles au sud de Brandon, et fis un voyage rapide au lac des Chênes. En revenant du lac des Chênes, nous continuâmes *via* Brandon, Carberry et Gladstone jusqu'à Woodside, sur le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, et nous commençâmes à y travailler pour compléter la subdivision du township 13, rang 10, à l'ouest du méridien principal. On a pris beaucoup de temps à retrouver les anciennes lignes et les buttes, tant en commençant l'ouvrage que lorsqu'il fallait se raccorder avec l'ancien. La nature marécageuse du terrain ajoutait encore à la fatigue de ces travaux, et nous discontinuâmes avant d'avoir tracé toutes les lignes, dans l'intention de terminer lorsque nous reviendrions de l'ouest plus tard dans la saison et que les marais seraient gelés.

Notre ouvrage suivant a été de tracer la ligne de bornage nord du township 18 et la ligne sud du township 19, dans le rang 10, à l'ouest du méridien principal. En revenant de cet endroit nous campâmes près du coin nord-est du township 13, rang 10, et nous en complétâmes l'arpentage. Ensuite nous allâmes examiner les townships 5 et 6, des rangs nos 31 et 32, à l'ouest du méridien principal, qui étaient le contrat n° 5 de cette année, nous arrêtant en chemin au lac des Chênes pour compléter l'arpentage de la ligne est du township 8, rang 25, ouest.

Ayant terminé l'examen du contrat n° 5, nous allâmes au nord par la route de Moosomin, en passant par Moosomin et le Fort-Ellice, jusqu'à Todburn, et nous traçâmes les lignes est des sections 13 et 14, du township 19, rang 26, ouest, au sud de la réserve sauvage.

Nous nous rendîmes ensuite à Strathclair et relevâmes le lac sur les sections 27, 33 et 34, dans le township 16, rang 22, à l'ouest du méridien principal. Dans la subdivision du township, ce lac n'a pas été arpenté, mais a été décrit comme le lit d'un lac desséché. Puis nous nous mîmes en marche vers le township 16, rang 16, à l'ouest du méridien principal, dont l'arpentage de subdivisoin, avait-on dit, contenait de nombreuses erreurs que j'avais reçu instruction de relever. J'ai fait un examen en chaînant un bon nombre de lignes qui en définitive prouvèrent que les rapports d'inexactitudes étaient parfaitement justifiés. La plupart de ces erreurs pourraient être rectifiées en très grande mesure au moins, sans nuire à aucune des améliorations faites par les colons. On trouvera dans mon rapport spécial des détails de cet examen. Les immigrants Hongrois établis dans ce township paraissent avoir prospéré et sont évidemment un peuple intelligent et industrieux.

Notre ouvrage suivant fut d'arpenter la ligne nord du township 18, rang 5, à l'ouest du méridien principal. La ligne avait été tracée, mais sans beaucoup d'exactitude, et nous avons fait en conséquence de nouvelles buttes, vu qu'il n'y avait à léser aucun intérêt acquis sous forme d'améliorations sur ces terres.

Nous examinâmes ensuite les contrats de 1888, pour les subdivisions des townships 21, dans les rangs 3 et 4; des townships 22, dans les rangs 3, 4, 5, 6 et 9; et du township 23, dans le rang 5, tous à l'ouest du méridien principal. J'ai aussi arpenté de nouveau la ligne est du township 22, rang 4, à l'ouest du méridien principal. Pendant que j'étais occupé à ces travaux, je fus rejoint par M. N. R. Freeman, A.T.F., qui avait reçu instruction de m'aider. Je lui laissai alors l'achèvement des travaux, savoir, l'examen des townships 21, rangs 3 et 4; du township 22, rang 9, et l'achèvement des travaux dans le township 22, rang 4, et le township 23, rang 5.

Je me rendis alors à Winnipeg et vendis mes chevaux et voitures aux enchères, suivant mes instructions, avant de me rendre par chemin de fer à Whitemouth pour terminer certains contrats d'arpentage. Un des chevaux était devenu si maigre par

suite de quelque maladie qu'il a fallu l'abandonner chez M. J. Crawford, sur la section 12, township 21, rang 4, ouest.

Ayant disposé de mon équipage de transport, j'allai à Whitemouth pour faire l'examen de certains townships compris dans les contrats d'arpentages dans ce voisinage. Cet ouvrage sera terminé dans une journée ou deux, puis je retournerai à Winnipeg pour licencier mon parti.

Cette saison a été très belle pour camper, à cause de la légère chute de pluie; et les routes, grâce à la même raison, étaient généralement en très bon état. Presque tous les étangs et les fondrières du pays sont desséchés, et les lacs et cours d'eau ont atteint le niveau le plus bas qu'on ait vu depuis plusieurs années. Dans les prairies ouvertes du Manitoda les récoltes ont été en général, très légères, tandis que dans les régions boisées ou en partie boisées, elles ont été passablement bonnes.

Cette inégalité était sans doute due à la condition plus humide du sol dans les régions boisées, à cause de la neige qui s'amoncèle dans le bois, tandis que sur les prairies ouvertes le vent l'emporte.

J'aurai l'honneur de transmettre à votre bureau, le plus tôt possible, des relevés de mes arpentages, consistant en plans, notes de campagne, rapports et comptes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McAREE, *A. T. F*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa, Ont.

N° 6.

RAPPORT DE L. GOSSELIN, A.T.F.

CORRECTION D'ARPENTAGES SUR ET PRÈS DU 2E MÉRIDIEN PRINCIPAL.

QUÉBEC, 23 novembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mes opérations pendant la dernière saison.

Je partis de Québec le 25 mai pour Winnipeg, où je devais recevoir mes instructions finales. Je passai deux jours dans cette ville afin d'acheter la partie de mon équipement que je n'aurais pu me procurer à Wapella ou à Moosomin; j'y engagai aussi les deux hommes dont j'avais besoin pour compléter mon parti, et me rendis ensuite à Wapella, où j'achetai le reste de mon équipement et mes approvisionnements. Je fus encore retardé jusqu'au 10 juin, à cause de la non-arrivée de mon équipement de Winnipeg, et je partis ce jour là de Wapella pour me rendre au coin nord-ouest du township 18, rang 33, à l'ouest du méridien principal.

Après quelques jours de travail sur cette ligne de correction j'ai vu qu'il faudrait arpenter de nouveau les deux côtés de cette ligne, au lieu d'un seul côté tel que mentionné dans le mémoire qu'on m'avait donné avec mes instructions. Ne sachant trop que faire, je rapportai la chose à M. J. S. Dennis, inspecteur des arpentages, et dans l'intervalle je me rendis au township 20, rang 33, dans lequel je fis les rectifications nécessaires.

Je commencai alors à travailler sur le 2e méridien initial, dans le township 21, mais après quelques jours d'ouvrage je dus l'abandonner aussi, parce que j'étais convaincu que je ne pouvais suivre mes instructions, vu que les erreurs qui existaient différaient tellement de celles qu'elles mentionnaient. Ayant reçu une réponse de l'inspecteur des arpentages relativement aux rectifications à faire sur la 5e ligne de correction, j'y retournai, déplaçai les poteaux et construisis de nouvelles buttes de chaque côté dans les rangs 33, 32, et partie de 31. Le propriétaire de la section 34, township 18, rang 31, ne voulut pas me permettre de déplacer les poteaux, mais les changements à faire à cet endroit sont très légers.

Durant cet arpentage, deux de mes aides ont été incapables de travailler pendant une semaine.

Suivant de nouvelles instructions reçues, je retournai alors à la 6e ligne de base et je continuai le réarpentage du 2e méridien jusqu'à Churchbridge, sur le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest. Trouvant que j'éprouvais les mêmes difficultés qu'auparavant à remplir mes instructions, je télégraphiai à l'inspecteur des arpentages le priant de me rencontrer à Cburchbridge, si c'était possible.

Il vint le 4 août, et après avoir écouté des explications complètes, il me donna de nouvelles instructions sur la manière de procéder. Suivant ces instructions, j'arpentai de 2e méridien, de nouveau, à partir de la 6e ligne de base en allant vers le nord, traçant une partie de chaque ligne de township et quelques lignes de subdivision dans chaque township, toujours à partir des poteaux de l'arpentage original sur le 2e méridien, afin de pouvoir comprendre la position exacte des choses sur le terrain.

Je fus obligé d'abandonner cet ouvrage cependant à Stony Creek, dans le township 27, mon campement se trouvant à environ neuf milles du lieu des travaux par suite de la rareté de l'eau.

Je partis de nouveau pour le Fort Pelly afin de changer les poteaux du vieil arpentage pour le nouveau sur le 2e méridien initial, dans les townships 33 et 34.

Après avoir terminé cet ouvrage, ne pouvant me procurer d'approvisionnements au Fort Pelly à part la farine et du bacon, je retournai à Wallace, où j'appris du maître de poste que je pourrais trouver de l'eau à un endroit dans Stony Creek, de

sorte que j'y retournai afin de continuer les travaux abandonnés quelques semaines auparavant.

De mon campement à cet endroit j'arpentai de nouveau le 2e méridien, dans le township 27, et dans une partie du township 28, où je fus obligé d'abandonner l'ouvrage une seconde fois, à cause du manque d'eau, ayant six ou sept milles à marcher pour arriver au lieu des travaux. Je m'attends de trouver dans le reste des townships jusqu'à 33, les mêmes erreurs que j'avais trouvé dans ceux que j'ai examiné.

N'ayant plus d'instructions pour de nouveaux travaux, j'allai à Whitewood, et de là à Moosomin, où je fis vendre à l'enchère mes chevaux et mon équipement, parce que c'était le seul endroit où je pouvais en disposer avec avantage.

Pour expliquer la lenteur de mes opérations, j'attirerais votre attention qu'il m'a fallu retrouver tous les anciens poteaux, ce qui entraînait quelquefois une grande perte de temps, de tracer toutes les lignes est et ouest, et très souvent la ligne du méridien, et aussi de faire beaucoup de voyages.

L'été a été si sec que si les colons ne m'avaient pas fourni d'eau je n'aurais pu continuer l'arpentage. J'étais souvent obligé de camper à une grande distance du lieu de mes travaux.

J'arrivai à Moosomin le 16 octobre, et je partis de cet endroit pour Winnipeg 18.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

LOUIS GOSSELIN, *A. T. F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 7.

RAPPORT DE E. W. HUBBELL, A. T. F.

EXAMEN ET CORRECTION D'ARPENTAGES.

OTTAWA, ONT., 11 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport général suivant sur mes opérations de la dernière saison.

Conformément à vos instructions en date du 7 mai 1889, je me rapportai à M. J. S. Dennis, inspecteur des arpentages, avec lequel je me rendis à Winnipeg, où j'arrivai le 16.

Le 18, je reçus de nouvelles instructions de M. Dennis de retracer, mesurer de nouveau et déplacer le 4e méridien, en faisant des rectifications où c'était nécessaire, et d'inspecter et corriger certains townships à l'ouest du 3e méridien initial.

Partant de Winnipeg le 19, j'arrivai à Medicine-Hat le lendemain, j'y complétai mon parti et la plus grande partie de mon équipement, et le 25 je me rendis, en compagnie de M. Dennis, à Calgary, où je reçus le reste de mon équipement et l'expédiai à Medicine-Hat.

Nous fûmes retardés quelque temps à Medicine-Hat pour attendre les poteaux de fer qu'on m'informa m'avoir été expédiés de Winnipeg le 21.

Les poteaux n'étant pas arrivés à Medicine-Hat le 30, je télégraphiai à cet effet à Calgary à M. Dennis, qui me donna instruction de partir sans ces poteaux s'ils n'arrivaient pas le 31, et de commencer mes travaux. Comme ils n'arrivèrent pas à la date spécifiée, nous partîmes donc de Medicine-Hat le 1er juin, et nous arrivâmes le 6 aux fourches de la rivière du Daim-Rouge et de la Saskatchewan.

Ici nous éprouvâmes de grandes difficultés pour traverser notre équipement, tant à cause de la rapidité du courant et des hautes eaux de l'époque que des moyens défectueux de passage.

Après avoir laissé les fourches nos progrès ont été rétardés jusqu'à un certain point par la rareté du bois et de l'eau.

J'arrivai à la ligne nord du township 48, où je commençais les opérations le 22.

Je n'ai pu obtenir une bonne observation d'azimut avant le 24, à cause de l'épaisseur de la fumée ; cette fumée a duré plus ou moins pendant tout l'été, et a été un grand obstacle à la rapidité de nos progrès.

Ayant pu faire une observation j'ai trouvé que l'azimut du méridien au nord de mes travaux était correct. Un travaillant au sud de ce point, j'ai découvert que le plus grand nombre des buttes faites autrefois étaient légèrement incorrectes, et conformément à mes instructions je les détruisis et en plaçai de nouvelles aux endroits convenables.

J'ai fait ces travaux dans les townships 43 à 48 inclusivement, et dans quelques autres où il existait deux rangées de buttes, dont l'une était de l'ancien système d'arpentage. En arrivant à la onzième base, je trouvai une erreur d'azimut d'environ deux chaînes, que je corrigeai suivant mes instructions, en la laissant sur la onzième ligne de correction.

Laissant la onzième base et travaillant au sud vers les fourches, nous ne trouvâmes pas de bois du tout, et une grande rareté d'eau, à cause de la sécheresse exceptionnelle et continue, qui n'a été interrompue que par une chute de pluie durant l'été. Nous éprouvâmes en conséquence beaucoup de difficultés et d'inconvénients à poursuivre nos travaux avec autant de rapidité que nous l'aurions fait autrement, en tant que nous avons dû installer notre campement où nous pouvions trouver de l'eau, et qu'il nous fallait parcourir plusieurs milles tous les jours entre le campement et le lieu de nos opérations.

De plus, l'effet de cette longue sécheresse sur la terre était telle, que la surface était couverte de buttes à bien des endroits et brisée en larges et profondes fissures dans d'autres endroits, de sorte que les voyages en voiture ou même à cheval étaient fatigants et peu sûrs.

Dans une occasion ma voiture (*buckboard*), dans laquelle j'étais souvent obligé de transporter quatre personnes, se brisa en tombant dans une de ces fissures, et vu la nature raboteuse du terrain nos chevaux ont été sérieusement écorchés par le frottement du timon et du harnais.

Quant au caractère du pays où nous poursuivions ces opérations, je puis dire que le sol possède généralement de bonnes qualités agricoles, variant d'une riche terre noire à une marne sablonneuse avec sous-sol d'argile.

Du township 41, je fus obligé d'envoyer mon cuisinier (le seul homme disponible) à Medicine-Hat, distance de 200 milles, chercher des provisions. Mais ayant perdu sa route et un accident lui étant arrivé qui se termina presque d'une manière fatale, je ne l'ai revu que quinze jours après.

Ayant terminé mes travaux jusqu'aux fourches le 1er septembre, nous retraversâmes la rivière en emportant nos effets de campement sur des radeaux spécialement construits pour cela. Cette traversée s'est effectuée beaucoup plus facilement que celle que nous avions faite au cours de notre voyage vers le nord, grâce au niveau extrêment bas de l'eau de la rivière.

Laissant mon parti aux fourches sous les soins de M. O'Keeffe, mon aide, pour réparer mes effets de campement qui en avaient grand besoin, je me rendis à Medecine-Hat, comme c'était entendu d'avance avec M. Dennis, et accompagné par lui je revins aux fourches et nous fîmes ensemble un examen des travaux dans le township 21, rang 29, à l'ouest du 3e méridien initial.

Après le départ de M. Dennis, le 10 septembre, nous terminâmes l'ouvrage sur le 4e méridien, et nous commençâmes à inspecter et rectifier la subdivision des townships 21 et 22, rang 29, à l'ouest du 3e méridien initial.

Nous commençâmes la subdivision du township 21 le 16 septembre en traçant la limite nord. Les deux premiers milles et demi à l'ouest sont coupés par de grandes coulées, qui rendent impossible le chaînage de cette partie.

La limite est du township a été alors arpentée de nouveau pour localiser le coin sud-est du township, où l'on a trouvé une barre de fer dans les coteaux de sables mouvants.

La partie sud du township est si sablonneuse que les buttes ne conservent leur forme que pendant très peu de temps, et c'est pour cette raison qu'on n'a pu retrouver qu'un petit nombre des anciens poteaux et des anciennes buttes. Les coteaux de sable sont couverts par places de bosquets de cerisiers et de saules. La partie nord renferme de belles terres agricoles de terre noire avec sous-sol d'argile.

Le township a été rectifié suivant mes instructions ; les poteaux ont été déplacés et les nouvelles buttes formées où on les a trouvées incorrectes.

Le 3 octobre nous commençâmes la rectification du township 22 en allant vers l'est à travers le township à partir du coin nord-est de la section 19 ; cette ligne franchit d'immenses coulées ou ravins, qui rendent le chaînage impossible, et ont nécessité une série de perpendiculaires et de calculs trigonométriques. On a ensuite fait la subdivision du reste du township et les rectifications nécessaires. Nos progrès dans ce township ont été beaucoup retardés par les profondes coulées et les ravins qui s'étendent sur des milles entre les rivières de la Saskatchewan-Sud et du Daim-Rouge ; l'ouvrage a été bien gêné par les 18 traversées qu'il a fallu faire de ces rivières avec les lignes d'arpentage.

On ne trouve pas d'eau dans le township 21, mais plusieurs petites sources alimentent la rivière dans le township 22. Ces townships sont très propres aux pâturages, comme le prouvait la condition d'un grand troupeau de bêtes à cornes et de chevaux appartenant à MM. Palmer et Carie, qui sont établis aux fourches. Ces animaux détruisent les buttes presque immédiatement après qu'elles sont faites, et pour cette raison je recommanderais respectueusement d'y substituer des poteaux et des tranchées dans toutes les rectifications futures des anciens arpentages qu'on jugera

nécessaires dans cette localité. Un certain nombre de buttes de lots riverains trouvées dans le township 22 ont été détruites, suivant mes instructions.

Avant la fin de nos travaux les rivières étaient couvertes de glaces flottantes, et enfin gelèrent complètement le 8 novembre. Comme la saison devenait très avancée et que les jours étaient bien courts, je décidai de mettre fin aux opérations de campagne pour cette année. Je partis des fourches pour Medicine-Hat le 12 novembre, au milieu d'une forte tempête de neige qui dura trois jours; arrivant à Medicine-Hat le 15, j'y campai et attendis de Calgary des remises qui arrivèrent le 18.

Après avoir payé mon parti le lendemain et avoir emmagasiné mes effets de campement chez MM. Tweed et Ewart, je partis pour Ottawa le 20. Je suis maintenant occupé à préparer les plans, notes, etc., des diverses rectifications d'arpentages qui m'ont été confiées, et qui vous seront transmis le plus tôt possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. W. HUBBELL, *A.T.F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 8.

RAPPORT DE EDGAR BRAY, A.T.F.,

ARPENTAGE DE LIMITES DE TOWNSHIP.

LAC DU DAUPHIN, 15 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur les travaux que j'ai faits jusqu'au 14 décembre 1889.

Je partis de chez moi le 13 septembre et j'arrivai à Winnipeg le 16, où j'achetai les approvisionnements et effets de campement nécessaires et les expédiai à Strathclair.

Je partis pour Strathclair le 24 avec mon parti, mais le gros de mes effets n'arriva que le 28.

Pendant que j'étais à Strathclair j'achetai quatre chevaux, et comme je ne pouvais me procurer de charrettes je fus obligé de prendre un wagon. J'engagai aussi deux attelages pour transporter mes approvisionnements jusqu'à l'établissement du Dauphin.

Nous arrivâmes au magasin de McIntosh le 3 octobre, et là je fis des arrangements et emmagasinai mes approvisionnements supplémentaires. Ici, j'achetai une charrette que je fis réparer. Elle m'a été d'un grand service.

Le 7 octobre nous partîmes pour le coin du township 24, rang 20, à l'ouest du méridien principal, et nous trouvâmes qu'il fallait couper un chemin à travers les bois. A cause de cela et du manque absolu d'eau, ce ne fut que le lundi, 14 octobre, que nous commençâmes nos opérations sur la 7e ligne de base. Je puis dire ici que les seuls endroits à peu près où l'on puisse trouver de l'eau sont les rivières de la Vallée et Drifting. Ce manque d'eau a grandement retardé l'arpentage, vu que cela nous forçait de marcher de longues distances pour nous rendre au lieu de nos travaux et en revenir.

L'ouvrage fait jusqu'à ce jour comprend les limites des townships 25 et 26, dans les rangs 21 et 22, et la 7e ligne de base à travers le rang 23, en tout 66 milles de lignes.

Tp. 25, R. 21—Le long de la 7e ligne de base, le sol est excellent, et dans le reste du township les bonnes terres abondent. La rivière de la Vallée coule à travers les sections nord-ouest de ce township, et le long de cette rivière on trouve des terres légèrement sablonneuses. A part une petite étendue dans le coin sud-ouest ce township paraît boisé de tremble, et à certains endroits d'épinette; mais une partie considérable du bois a été détruite par le feu.

Tp. 25, rang 22.—Les sections sud et sud-ouest de ce township consistent en une prairie couverte de fortes broussailles, appelée ici *Gilbert Plains.* Le reste du township est assez bien boisé de bosquets de petits trembles et de broussailles qui ont presque tous été détruits par le feu. Le sol est presque tout de première qualité, étant une marne sablonneuse avec sous-sol d'argile. La rivière de la Vallée entre dans ce township à la section 7 et coule vers le nord-est, et sort à la section 25.

Le Tp. 26, rang 21, a une certaine étendue de pays ouvert près de la rivière de la Vallée, mais toutes les autres sections paraissent boisées de tremble et de petits bosquets d'épinette, dont une grande quantité a été détruite par le feu. Les rivières de la Vallée, et Drifting coulent à travers ce township, la première vers le sud-est et la dernière vers le nord. Le sol est d'assez bonne qualité, excepté le long de la rivière de la Vallée, où l'on voit beaucoup de sable.

Le township 26, rang 22, se compose en grande partie de bonnes terres. Le bois de tremble et d'épinette couvre les sections nord du township, tandis que le reste

est surtout couvert de petits trembles et de broussailles presque tous morts. La rivière Drifting coule vers l'est à travers les sections nord-est de ce township.

Le township 25, rang 23, paraît avoir d'excellentes terres, et se trouve en grande partie situé dans les plaines Gilbert. Les broussailles abondent et on trouve un peu de bois. La rivière de la Vallée coule vers l'est à travers le township, le long de laquelle on voit quelques terres légèrement sablonneuses.

Le township 25, rang 21, est probablement moitié bois et moitié prairie couverte de broussailles, les bois couvrant la partie est. Le sol autant qu'on l'a vu était d'excellente qualité.

Township 24, rangs 22 et 23. Prairie couverte de broussailles avec sol de marne de première qualité, et presque partout sous-sol d'argile. La surface est légèrement onduleuse avec de longues et douces ondulations qui offrent un égouttement facile. On trouve fréquemment du chablis, mais on ne voit pas de bois debout à partir de la 7e ligne de base.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

EDGAR BRAY, *A. T. F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 9.

RAPPORT DE J. McLATCHIE, A.F.

TRACÉ DES LIMITES DE CANTONS.

LAC DU DIABLE, ASS., 10 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant des opérations que j'ai faites au cours de la dernière campagne, dans le district de l'Assiniboine, Territoire du Nord-Ouest.

Les cantons dont j'ai tracé les limites sont: les cantons 29 et 30, dans les rangs 9, 10, 11 et 12, situés aux Buttes du Castor, les cantons 31 et 32, dans les rangs 5, 6, 7 et 8, et les cantons 29 et 30, rangs 4 et 5, aux alentours du lac du Diable—tous à l'ouest du second méridien initial.

Canton 29, *rang* 9.

Ce canton est fortement boisé; la partie sud est couverte de peupliers de 4 à 8 pouces de diamètre, et la partie nord de petits peupliers et de saules.

La surface est ondulée, mais non pas montagneuse ni accidentée. Le sol est une terre grasse de 4 à 10 pouces d'épaisseur, avec sous-sol argileux, et est propre à la culture. Ce canton ne peut fournir qu'une quantité restreinte de foin, car les marais à foin ne sont ni nombreux ni de grande étendue. Tout le canton a été envahi, l'année dernière, par le feu qui a détruit la plus grande partie du bois de quelque valeur. Il est traversé dans la direction de l'est par trois ruisseaux dont les bords ont de 60 à 100 pieds de hauteur.

Canton 30, *rang* 9.

La moitié méridionale de ce canton est couverte d'une épaisse forêt de petits peupliers et de saules; la partie septentrionale, de groupes et de rangées de peupliers et de saules, avec éclaircies de prairies et de broussailles. Le sol, dans la prairie, est une terre grasse à sous-sol argileux; dans la seconde, le sous-sol est graveleux. Une rivière entre dans ce canton par la section 7, et, le traversant dans la direction de l'est, elle le quitte à la section 12. Cette rivière et plusieurs petits lacs fournissent au canton une quantité illimitée de bonne eau.

On trouve aussi, dans ce canton, plusieurs étangs qui contiennent de l'eau fortement alcaline.

La moitié méridionale contient quelques bonnes terres arables et quelques marécages à foin; la partie septentrionale conviendrait à l'élevage des bêtes à cornes et des moutons; elle peut aussi produire une quantité considérable de foin.

Canton 29, *rang* 10.

Ce canton est couvert d'épaisses forêts de peupliers et de saules, sauf une partie du quart nord-ouest, où l'on trouve du peuplier et du saule par groupes et rangées. Le sol est composé de sable et de terre noire, avec sous-sol argileux, et très propre à la culture; la surface est ondulée. Le canton contient une assez bonne proportion de terres à foin. Un ruisseau qui part d'une source située à un demi-mille au sud de la limite entre dans ce canton par la section 4, et, courant dans une direction nord-est, le quitte à la section 36. Une source contenant de la bonne eau a été découverte dans la section 33, près la limite nord du canton. Dans le cours de la dernière saison, la plus grande partie du canton a été ravagée par un incendie qui a détruit une grande quantité de bois de valeur.

Canton 30, *rang* 10.

La surface de ce canton est ondulée. Les hauteurs sont pour la plupart couvertes de peupliers et de saules, les vallées de saules et de broussailles qui entourent les marais à foin. Le sol est composé de sable et de terre noire avec sous-sol argileux.

Il est très propre à l'agriculture.

Une rivière entre dans ce canton par la section 35, et coulant au sud puis à l'est, en sort par la section 12.

Plusieurs sources, sur cette rivière, fournissent une eau excellente.

Canton 29, *rang* 11.

La surface de ce canton est ondulée, et montueuse en certains endroits. Les hauteurs sont couvertes de peupliers et de saule, avec éclaircies de broussailles et marais à foin entre les groupes et les rangées de bois. Le sol est composé de sable et de terre noire, avec sous-sol argileux, et propre à l'agriculture ou à l'élevage des animaux. Un ruisseau entre dans ce canton par la section 18 et, coulant dans une direction nord-est, en sort par la section 33. Il ne contenait pas d'eau à l'endroit où il pénètre dans le canton, mais il a été alimenté par une source à l'est de la limite. Une source d'eau excellente a été découverte dans la section 24, près la limite est.

Canton 30, *rang* 11.

La surface de ce canton est ondulée. Il est en partie couvert de peuplier et de saule formés en groupes et rangées, avec éclaircies de broussailles, de prairies et de marais à foin. Il est très propre à l'agriculture ou à l'élevage des animaux, car le sol est composé de sable et de terre noire, avec sous-sol argileux. Une rivière dont l'eau est excellente entre dans ce canton par le section 4 et en sort par la section 32. La route charretière qui va des Buttes-de-Tondre à Fort-Pelley traverse la section 31.

Canton 29, *rang* 12.

La surface de ce canton est légèrement ondulée. Il est partiellement couvert de peuplier et de saule par rangées, avec éclaircies de broussailles, de prairies et de marais à foin. Le sol est composé de sable et de terre noire, avec sous-sol argileux. Très propre à l'agriculture ou à l'élevage. Un ruisseau entre dans ce canton par la section 1 et sort par la section 13; un autre y pénètre par la section 3 et sort par la section 31; tous deux étaient à sec, et je n'ai pas trouvé d'eau dans ce canton, qui a été dévasté par le feu il y a plusieurs années.

Canton 30, *rang* 12.

Ce canton est légèrement ondulé et assez bien boisé. Il contient de bonnes terres à foin.

Le sol est composé de terre noire et de sable, avec sous-sol argileux : très propre à l'élevage ou à l'agriculture. Un ruisseau entre dans ce canton et en sort par la section 35 ; un autre, que l'on suppose être le Duck Hunting, contenant une bonne eau, y pénètre par la section 30 et en sort par la section 34; un troisième, qui traverse et retraverse la limite septentrionale, va de l'ouest à l'est et sort du canton par la section 33. La route charretière, qui conduit des Buttes-de-Tondre à Fort-Pelly, traverse ce canton dans une direction nord-est.

Canton 31, *rang* 5.

Ce canton est légèrement ondulé, en partie couvert de peuplier et de saule, et contenant quelques marais à foin de grande étendue. Le sol est composé de sable et de terre noire. Il convient plus à l'élevage des animaux qu'à l'agriculture.

Canton 32, *rang* 5.

Ce canton contient quelques grands marais à foin. Les hauteurs sont légèrement couvertes de peuplier et de saule.

Le sol est composé de sable et de terre noire, le sous-sol est argileux. Le canton serait favorable à l'élevage des animaux ou à l'agriculture mixte.

Canton 31, *rang* 6.

Ce canton contient quelques bonnes terres arables sur les bords de la rivière du Diable, qui entre par la section 33 et en sort par la section 14. Plusieurs bonnes terres à foin dans la vallée et dans d'autres parties du canton. Sur la limite occidentale il y a une épaisse rangée de peuplier. Le reste du canton se compose de prairies couvertes de broussailles, avec çà et là des groupes de peuplier et de saule.

Plusieurs personnes établies sur la rivière du Diable se livrent à l'élevage des bêtes à cornes et des moutons.

Canton 32, *rang* 6.

La moitié septentrionale contient de grands marais à foin et des rangées de peuplier ; la moitié méridionale est en pleine prairie, où on voit des groupes de peuplier et de saule. La rivière du Diable entre dans ce canton par la section 18 et en sort par la section 4. Le sol est une terre noire à sous-sol argileux, et très propre à l'agriculture ou à l'élevage.

Canton 31, *rang* 7.

Ce canton est en grande partie couvert de peuplier et de saule. Sur les limites nord, est et sud on trouve des rangées de peuplier de 6 à 10 pouces de diamètre. Le sol est de sable et de terre sablonneuse, à sous-sol graveleux sur la limite sud, tandis que dans la partie septentrionale le sol est sableux à sous-sol argileux. Le canton contient un certain nombre de marais à foin, et est plus propre à l'élevage des animaux qu'à l'agriculture.

Canton 32, *rang* 7.

Ce canton est couvert de peupliers et de saules de forte venue, et contient un grand nombre de petits marais à foin.

Le sol se compose de sable et de terre noire, à sous-sol argileux, et est également propre à l'agriculture ou à l'élevage.

Dans le cours de la dernière saison, la partie septentrionale a été dévastée par un incendie qui a détruit du bois d'une certaine valeur.

Canton 31, *rang* 8.

La rivière au Sable Blanc pénètre dans ce canton par la section 30 et en sort par la section 17. Le canton contient un peu de peuplier et de saule, un grand nombre de marais à foin, et le sol est sablonneux et graveleux. Ce canton n'est pas propre à la colonisation, mais il offre de bons pâturages pour l'élevage des bêtes à cornes et des moutons, de ces derniers spécialement.

Canton 32, *rang* 8.

La moitié septentrionale de ce canton est fortement boisée en peuplier et en saule ; la moitié méridionale contient quelques groupes des mêmes bois. Le canton renferme un grand nombre de petits marais à foin. Sur les limites nord et est, le sol se compose de sable et de terre noire, avec sous-sol argileux, tandis que sur la limite sud il est sablonneux et graveleux. Ce canton est seulement passable soit pour l'élevage des animaux ou pour l'agriculture. Il a été dévasté l'année dernière par le feu qui a détruit beaucoup de bois.

Canton 29, *rang* 4.

La rivière au Sable Blanc entre dans ce canton par la section 3 et en sort par la section 25, et sur ses bords on trouve quelques bonnes terres arables. Le sol est généralement sablonneux, avec sous-sol de sable.

Ce canton contient un grand nombre de marais à foin et est fortement boisé, par rangées, de peuplier et de saule ; il est très propre à l'élevage des animaux où à l'agriculture. Plusieurs colons s'y sont établis, avec l'intention d'élever des chevaux.

Canton 30, *rang* 4.

Ce canton contient quelques marais à foin de grande étendue. Les hauteurs sont couvertes de peuplier et de saule. Le sol est une glaise sablonneuse, avec sous-sol de sable dans la partie sud et d'argile dans la partie nord. Il convient très bien pour l'agriculture ou l'élevage des animaux.

Cantons 29 et 30, *rang* 8.

Le lac du Diable, une belle n'appe d'eau ayant environ huit milles de long sur trois de large, se trouve dans ces cantons. Son eau est excellente, probablement la meilleure que l'on puisse trouver au nord de la rivière Qu'Appelle et à l'ouest de la rivière Assiniboine. Il contient une grande quantité de brochets; il en a été pêché quelques-uns qui pesaient jusqu'à 20 lbs. Étant le seul lac poissonneux dans cette localité, il est très fréquenté par les colons.

Sur le côté est du lac, des collines de sable amoncelé s'élèvent à une hauteur de 60 à 100 pieds et forment des taillis de peuplier, de saule, de cerisier et de genévrier. Immédiatement à l'est des collines le pays est bas, uni et marécageux. Dans une saison ordinaire, ces cantons peuvent produire d'immenses quantités de foin; quoique la dernière saison ait été sèche, on y a coupé asssez de foin pour hiverner un millier de bêtes à cornes et de chevaux dans le voisinage du lac, et la plus grande partie dans ces deux cantons. Si la saison avait été favorable à la production du foin, on aurait pu tout aussi facilement y hiverner 10,000 animaux. Le lac ne paraît pas avoir de débouché, et l'eau passe dans les marais pour se rendre à la rivière du Sable-Blanc. Cependant, les Sauvages prétendent qu'il y a eu un temps où ils montaient en canots depuis la rivière du Sable-Blanc jusqu'au lac du Diable; c'est fort possible, car dans les arpentages qui ont été faits en 1880 entre les rangs 4 et 5, plusieurs bornes paraissent avoir été placées dans des marais couverts de 2 ou 3 pieds d'eau; mais l'année dernière les marais étaient parfaitement secs, si secs qu'ils n'ont produit qu'un faible rendement de foin. Le sol est de sable argileux, avec sous-sol entièrement de sable.

Les hauteurs, entre les marais, sont couvertes de peuplier et de saule. Bien qu'il y ait dans ces cantons quelques terres arables, elles sont plus propres à l'élevage des animaux qu'à l'agriculture.

Dans nos travaux de la dernière campagne nous avons eu à lutter contre deux difficultés sérieuses—la rareté de l'eau et les feux de prairies. A la suite de sécheresses prolongées, il est tombé peu de neige l'hiver dernier, et elle avait entièrement fondue au mois de mars, de sorte que dès le début il nous a été difficile de nous procurer de l'eau. Les pluies de juin ont fait défaut, puis est venu un été sec et chaud. En creusant des puits et en établissant notre campement dans des endroits où nous pouvions nous procurer de l'eau, nous pûmes passer les mois de juin et juillet. Pendant le reste de la campagne, il nous a fallu faire venir l'eau en barils, d'une distance de plus de 10 milles.

Il fallait aussi y conduire les chevaux tous les jours pour les faire boire. Une fois, étant aux Buttes du Castor, j'ai dû envoyer chercher de l'eau à 7 ou 8 milles plus loin, et me passer d'eau et de dîner jusque après trois heures.

Le lendemain, une source fut découverte à 10 ou 12 chaînes du campement. Je cite ce cas uniquement pour démontrer que dans une région inexplorée hommes et chevaux peuvent souffrir du manque d'eau, tandis que si cette région était colonisée ou mieux connue, on pourrait y trouver l'eau en abondance. Les misères qui accompagnent l'arpentage d'un pays nouveau n'existeraient pas si ce pays était mieux connu. Celles qui résultent de la rareté de l'eau sont encore bien plus grandes quand le pays a été ravagé par les feux de prairies.

Si le campement est établi dans l'endroit le plus commode pour les opérations, il faut envoyer les chevaux paître à des milles de distance, puis il n'y a pas toujours du fourrage là où l'eau se trouve, et il faut mener les chevaux à l'abreuvoir et les ramener au pâturage; autrement il faut les mettre au piquet dans un endroit où le fourrage est restreint et où ils sont obligés de manger ce que la nécessité leur impose: il s'ensuit que cette rareté d'eau et de fourrage les réduit à l'état de squelettes vivants.

Mais s'il est désagréable, pour ne pas dire plus, de travailler pendant toute une campagne, dans un pays brûlé, ce n'est rien en comparaison des dommages incalculables faits au domaine public par les incendies. Il s'écoulera bien des années avant que les dommages occasionnés par la destruction du bois dans quelques régions et par la combustion de la terre végétale dans les marais à foin puissent être réparés. Il sera toujours difficile de découvrir l'origine des feux de prairies, car ils éclatent souvent à de grandes distances des établissements. Dans les régions colonisées, les voisins ne sont pas portés à se constituer dénonciateurs, et d'ordinaire ils s'en abstiennent, à moins que ces incendies ne leur aient fait subir des pertes importantes. L'essentiel, c'est de prendre la précaution, pendant les sécheresses, de ne pas laisser de feu derrière soi après avoir préparé les repas dans la prairie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McLATCHIE, *A.F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 10.

RAPPORT DE C. F. LECLERC, A. F.

ARPENTAGE DE L'ÉTABLISSEMENT DES MÉTIS SUR LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN-SUD.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI, 14 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'arpentage que j'ai fait de l'établissement des Métis sur la branche sud de la rivière Saskatchewan, dans le district de Prince-Albert.

Immédiatement après avoir reçu mes instructions du département, le 26 décembre dernier, je partis par le C. C. P. pour Qu'Appelle; de là je me rendis en diligence-poste à Batoche, où j'organisai mon personnel et me procurai les effets nécessaires.

J'allai faire visite au R. P. Lecoq, de Saint-Louis de Langevin, en présence duquel je consultai quelques-uns des colons au sujet de leurs terrains et de la manière dont ils voulaient les faire arpenter.

Puis je procédai au bornage des lots de rivière, suivant leurs désirs autant que possible; tous parurent parfaitement satisfaits et très reconnaissants envers le département.

Le 18 février, je reçus d'Ottawa instruction de conférer avec l'agent des terres fédérales à Prince-Albert pour savoir s'il avait reçu des Métis de son district des demandes du même genre.

Suivant ses instructions, je fis des bornages dans les cantons 44 et 45, rang 1, à l'ouest du 3e méridien initial.

Pendant que j'étais occupé à ces opérations, l'agent des terres prenait des renseignements dans le reste du district; et, lorsque je fus de retour à Prince-Albert, le 27 février, il me donna instruction de faire des bornages dans les cantons 42 et 43, rang 1, et dans les cantons 41 et 42 *a*, rangs 1 et 2, tous à l'ouest du 3e méridien initial.

Je terminai ce travail le 10 avril et fis rapport à l'agent de Prince-Albert, qui me dit qu'il n'y avait plus d'arpentages à faire. Après avoir réglé avec mon personnel, le 13 avril, je partis pour l'est.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.

CHS. FRS. LECLERC, *A. F.*

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 11.

RAPPORT DE J. L. REID, A. F.

RECTIFICATION, SUBDIVISION ET TRACÉS DE ROUTES.

PRINCE-ALBERT, T. N.-O., 23 novembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que j'ai terminé les travaux suivants que vous m'avez confiés par vos instructions du 7 mai et du 13 septembre derniers :

1. Arpentage de la route qui va de la Traverse de Gabriel, Saskatchewan du Sud, à Humboldt.
2. Arpentage de la route qui va de la Traverse de Batoche, Saskatchewan du Sud, à sa jonction avec la route de Qu'Appelle et de Prince-Albert.
3. Arpentage de la route qui va du Fort La Corne à la Traverse de Spence, Saskatchewan du Sud.
4. Arpentage de la route qui va de l'établissement de Pahonan à l'établissement de la Rivière-aux-Carottes.
5. Arpentage de la partie de la route qui va du Lac aux Canards à Batoche.
6. Arpentage des limites septentrionales et méridionales du canton 42, rang 1, à l'ouest du 3e méridien ; aussi de la limite septentrionale du canton 42 A, rang 1, à l'ouest du 3e méridien.
7. Arpentage de lot de rivières à Carlton.
8. Opération de la subdivision de la partie du canton 49, rang 1, à l'ouest du 3e méridien, au sud de la rivière Saskatchewan du Nord.

Bien que cette région ait, jusqu'à un certain point, souffert de la sécheresse générale, cependant, vu ses grands avantages naturels, le colon a de l'eau et du bois en abondance, et quoique la récolte du foin et du grain n'ait pas rapporté autant que d'habitude, elle est de qualité supérieure. Je me permettrai aussi d'attirer votre attention sur l'énorme quantité de bois de construction que le feu a détruit dans cette région dans le cours de l'été dernier. Toute la contrée située au nord de la rivière Sashatchewan du Nord, laquelle comprend une étendue de plusieurs milles, a été dévastée ; il a été détruit pour des milliers de dollars de bois de construction très précieux. On nous annonce que le bois de construction qu'il y avait aux environs des lacs Montréal, du Daim-Rouge, des Truites, de la Chandelle, jusqu'à la rivière à l'Esturgeon, à l'est, a été complètement détruit. De grandes forêts d'épinettes et de peupliers, que l'on ne saurait remplacer dans ce pays, ont disparu.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. LESTOCK REID, *A. F.*

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 12.

RAPPORT DE P. R. A. BÉLANGER, A. F.

ARPENTAGE DE ROUTES ET D'ÉTABLISSEMENTS AU LAC SAINTE-ANNE ET AU LAC LA BICHE.

L'ISLET, 13 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport général suivant de mes opérations durant l'été dernier.

Conformément à vos instructions, datées du 7 mai dernier, relativement à l'arpentage de certaines routes dans la région d'Edmonton, et des établissements du lac Sainte-Anne et du lac La Biche, je suis parti de chez moi le 14 pour Winnipeg et Calgary, arrivant en ce dernier endroit le 23 du même mois.

A Calgary, j'ai acheté des provisions et les articles nécessaires à l'établissement d'un camp, tout en attendant l'inspecteur des arpentages, qui est arrivé le 26 et qui m'a remis, le lendemain, le reste de mon équipement.

Le 27, je suis parti pour Edmonton, où je suis arrivé le 4 juin. J'ai passé une couple de jours à Edmonton à compléter mon équipement et à engager les hommes qui devaient m'accompagner. Après cela, j'ai commencé l'arpentage de la route d'Edmonton à Saint-Albert, depuis la limite septentrionale de l'établissement d'Edmonton, section 6, canton 53, rang 24, à l'ouest du 4e méridien, en suivant une direction nord-ouest pour me rendre à Saint-Albert.

Cette route a environ six milles et demi de longueur et se raccorde à une rue de l'emplacement de ville de la mission catholique de Saint-Albert. Elle traverse un pays de prairie presque uni et colonisé, et bien que le sol soit argileux le chemin est généralement bon.

En faisant mon arpentage, j'ai suivi la direction générale de la route et j'ai fait des changements dignes de mention seulement en deux endroits, afin de redresser les courbes défectueuses. Dans un de ces endroits, j'ai tracé la route, sur une distance de 5 ou 6 chaînes, en dehors de l'ancienne voie et à travers un champ cultivé appartenant à un M. Harnois, mais ce dernier a donné son consentement et s'est montré satisfait du changement.

Des buttes avec des poteaux de bois ont été placés dans des positions convenables, mais, en ce qui concerne ces buttes, je regrette de dire qu'à mon retour, cet automne, j'ai remarqué que les bestiaux les avaient déjà détruites et avaient renversé les poteaux, ne laissant que les fosses pour indiquer approximativement l'angle. Le 12 juin, après avoir terminé l'arpentage de la route d'Edmonton à Saint-Albert, je suis parti immédiatement pour le lac Sainte-Anne, où je suis arrivé le 14.

En ce dernier endroit, j'ai été occupé seize jours à faire l'arpentage de la route et de l'établissement. La dernière opération m'a fait perdre beaucoup de temps, car, bien que l'établissement soit de peu d'étendue, le terrain est fortement boisé. L'épaisse fumée produite par les feux qui ont ravagé les forêts en juin et en juillet et qui ont détruit une grande quantité de bois précieux dans les régions du nord, cette épaisse fumée, dis-je, m'a fait éprouver des retards.

L'établissement est situé sur la rive méridionale du lac Sainte-Anne. Son étendue est d'environ six milles ; il compte vingt lots en tout. On a, autant que possible, rendu les lots uniformes ; on leur a donné une étendue d'environ 160 acres, à l'exception de cinq lots. Les lignes latérales ont été tracées autant que possible vers le nord et vers le sud, et les cordes de sections ont été tracées pour la ligne d'arrière.

Le lot A, tel qu'arpenté, était destiné à former un établissement pour les colons des lots 9, 10 et 11, mais ils y ont objecté, car le terrain était trop marécageux pour être cultivé, bien qu'il pût être employé comme pâturages ; mais comme ils se sont

montrés satisfaits de quelques acres qu'ils avaient déjà cultivés autour de leurs maisons, j'ai disposé les lots de façon à répondre à leurs désirs. Les Pères Oblats demandent le lot A, en compensation de la perte d'un certain terrain sur lequel ils avait un titre datant de 40 ans, mais dont les squatters avaient pris possession.

La population de l'établissement, à l'exception du missionnaire, du facteur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, de sa famille et d'un vieux Canadien français, est composée de Métis et de quelques Sauvages, dont la majorité parlent seulement le cri, et, comme leurs ancêtres les Cris, ils ne s'occupent pas beaucoup de culture et semblent n'avoir, pour vivre, que ce que leur rapportent la pêche et la chasse.

Quant à la qualité du sol, comme sol propre à l'agriculture, on peut dire qu'elle est bonne. Le climat est aussi très bon, et, dans un rayon d'un mille autour du lac, les gelées d'été y sont inconnues. Cependant, malgré ces avantages, la colonisation ne peut progresser que très lentement, à cause de la quantité de bois dont la terre est couverte et du manque de colons propres à un tel pays.

Le lac Sainte-Anne est une magnifique pièce d'eau, affectant un peu la forme d'une paire de lunettes, ayant au centre un rétrécissement d'une largeur d'environ 4 chaînes. La longueur en est d'environ 10 milles et la largeur de quatre. Ce lac semble être le lieu où nichent les canards noirs, qui abondent dans cette région. Il était aussi rempli de poisson blanc autrefois, mais vu la grande quantité prise au moyen de filets par les Métis et les Sauvages, à l'époque du frai, ce poisson diminue rapidement tous les ans, et avant longtemps il n'en restera aucun.

Le 4 juillet, après avoir terminé l'arpentage de l'établissement du Lac Sainte-Anne, je suis retourné à Edmonton pour arpenter la route d'Edmonton-Saskatchewan; mais, voyant que MM. Wilson et Oliver, membres du Conseil du Nord-Oust, que l'on m'avait dit de consulter relativement au tracé de cette route, n'avaient encore pris aucune décision à ce sujet, je résolus de remettre l'arpentage à l'automne, et, après vous avoir demandé des instructions, je renvoyai mes hommes et me rendis au lac la Biche par la route des lacs Victoria et la Selle, distance d'environ 180 milles. J'arrivai au lac la Biche le 14 juillet, et le jour suivant j'engageai d'autres hommes et je me mis immédiatement à l'œuvre. Ici, j'ai été occupé, pendant trois mois complets, à arpenter l'établissement et la principale route qui le traverse. Presque toutes les lignes, pour l'arpentage des lots ou l'arpentage de la route, ont dû être percées à travers le bois. Cela a beaucoup retardé le progrès des travaux.

L'établissement, bien que ne comprenant que 80 lots en tout, couvre une étendue d'environ 40 milles, en suivant les sinuosités des bords du lac. Il s'étend autour des rives sud et nord-est du lac la Biche, est situé près du 55° de latitude et à environ 160 milles d'Edmonton, par le chemin le plus direct.

Les lots que j'ai arpentés varient de 10 à 45 chaînes en largeur, et en profondeur de 40 à 160 chaînes; je les ai disposés de façon à me conformer aux intructions que j'avais reçues et à satisfaire les colons lorsque la chose était possible, évitant de toucher aux améliorations qu'ils avaient faites. Mes opérations consistaient à faire le levé du lac d'une extrémité à l'autre de la colonie, à établir une ligne de base le long du rivage du lac, sur laquelle j'ai planté des poteaux pour indiquer le front de chaque lot et une ligne derrière, sur laquelle j'ai aussi planté des poteaux pour indiquer la largeur et la profondeur de chaque lot. La route principale a aussi été tracée sur une distance de vingt-six milles à travers cette partie de la colonie où les lots sont contigus ou à peu près.

Dans la partie orientale de la colonie, où les lots sont éloignés les uns des autres, je n'ai pas fait de tracé de la route, mais j'ai réservé du terrain pour le tracé d'un chemin à travers ces lots.

Des changements importants ont aussi été apportés au tracé de la route, afin d'éviter tout empiétement inutile sur les propriétés et de le faire passer dans les limites de la colonie, en dehors desquelles il passait sur une longue distance, de 5 à 10 chaînes.

On a fait le levé de plusieurs lacs dans l'intérieur de la colonie et l'on a fixé des lignes latérales de lots, dans le but de faire l'épreuve du travail et d'établir la véritable position de différents points.

Les azimuts des lignes ont été vérifiés par des observations environ tous les trois milles, mais je n'avais pas à m'occuper d'ancien arpentage, car aucune ligne n'a été tracée aussi loin au nord dans ce voisinage.

Comme au lac Sainte-Anne, la population du Lac la Biche est presque entièrement composée de Métis et de Sauvages qui, pour la plupart, parlent seulement cri, et, comme leurs frères du Lac Sainte-Anne, comptent pour vivre sur la chasse et la pêche.

Le lac la Biche est une grande pièce d'eau, ayant une circonférence d'environ 60 milles et une largeur de 9 milles. Il est situé à peu près 10 milles au nord de la hauteur des terres et verse ses eaux par la rivière la Biche dans la rivière Athabaska. Les poissons de différentes espèces y abondent, tel que le poisson blanc, le brochet, la carpe, etc. Pour me donner une idée de la valeur de la pêche en cet endroit, un colon m'a dit que l'an dernier, pendant environ 10 jours, en octobre, époque du frai, on a tué 113,000 poissons blancs, et que l'année précédente on en avait pris 108,000. Si à ce chiffre, nous ajoutons environ 500 à 1,000 poissons qui sont pris chaque jour pendant tout l'été pour la consommation de la colonie, nous nous ferons une idée de la grande destruction du poisson qui se fait au lac la Biche. Relativement aux qualités du sol dans cette colonie je puis dire qu'elles sont excellentes. Le sol est formé d'argile et de sable et peut produire toute espèce de céréales ou de racines. Le seul inconvénient apparent que cette région présente aux colons, c'est le travail qu'il faut faire pour défricher un pays couvert de forêts. Le climat est très doux, si doux que je n'hésite pas à dire qu'il n'est égalé dans aucun établissement du Nord-Ouest. Cela est dû à la chaleur des eaux du lac, ce qui tempère l'atmosphère sur un rayon d'une couple de milles sur ses bords. Les habitants de l'endroit disent tous qu'ils n'ont jamais vu la gelée endommager leur récolte. Il est pénible de voir que l'on ait fait si peu pour la colonisation d'un pays qui possède de si grands avantages. Je suis porté à croire que tant qu'il y aura du poisson dans le lac la colonie restera forcément stationnaire. Aux colons qui cherchent de bonnes terres pour s'y livrer à l'agriculture, je conseillerais fortement d'aller au lac la Biche. Là ils trouveront ce qu'ils désirent et ne seront pas exposer à des désappointements.

Dans l'intérêt des colons fixés dans une région aussi éloignée et pour l'avantage des voyageurs, je me permettrai de recommander au gouvernement d'ouvrir un nouveau chemin allant directement du lac la Biche à Saint-Albert. Ce chemin abrégerait la distance d'environ 60 milles et aurait, en outre, l'avantage d'éviter plusieurs mauvais ruisseaux et rivières que l'ancienne route a dû traverser et qui sont une grande source d'ennuis.

La colonie du Lac la Biche possède une mission desservie par les Pères Oblats M. I. Ces missionnaires ont un établissement sur lequel ils ont déjà défriché environ 80 acres de terre qu'ils cultivent. Cette année, ils ont eu une bonne récolte de blé sur environ 40 acres ; ils ont aussi récolté 2,000 boisseaux de pommes de terre, dont la plus grande partie est destinée à leur troupeau. Ils possèdent aussi sur leur propriété un moulin à farine et une scierie, lesquels sont d'un grand avantage pour la colonie. Les Sœurs de charité ont un couvent, où elles élèvent et instruisent des orphelins.

Le 16 octobre j'ai quitté le lac la Biche pour retourner à Edmonton, où je suis arrivé le 22. MM. Wilson et Oliver étant partis pour Régina sans me faire connaître leur décision au sujet du tracé de la route Edmonton-Saskatchewan, je télégraphiai au lieutenant-gouverneur, lui demandant de nommer un commissaire pour décider la question relative à la route. En réponse, le lieutenant-gouverneur me donna instructions d'agir comme commissaire et d'examiner les avantages respectifs des deux routes connues sous le nom de route "de l'intérieur" et route "de l'extérieur," me transmettant, en même temps, une copie des requêtes présentées en faveur de chacune de ces routes. Après examen et après m'être informé auprès des intéressés, je constatai bientôt que le désir général était en faveur de la route "de l'intérieur." Les gens les plus intéressés, le public voyageur d'Edmonton et du fort Saskatchewan furent presque unanimes à recommander la route de "l'intérieur," et parmi les colons dont les propriétés sont traversées par cette route, je n'en trouvai qu'un seul qui apportât des objections sérieuses. Partant, je commençai à arpenter la route de "l'intérieur."

Cette route, bien qu'elle ne soit pas très ancienne, existait avant l'arpentage des cantons en cet endroit, et l'on s'en est toujours servi depuis, tandis que la route de "l'extérieur" n'est pas ce que l'on peut appeler une "ancienne route"; on ne s'est jamais servi sur cette route, de la moitié de la distance que l'on se propose de suivre par la ligne de rectification. En outre, il n'est nécessaire d'aucun arpentage pour faire reconnaître cette route par la loi; il est seulement nécessaire d'arpenter la courte distance qui suivrait la route "d'Athabaska Landing" jusqu'à la ligne de rectification.

La première partie de la route "l'extérieure," telle que proposée, suit le terrain laissé pour le chemin, le long d'une ligne méridienne. On n'a pas apporté de grands changements au tracé général de la route arpentée, excepté le changement fait il y a deux ans par la population du fort Saskatchewan près de leur établissement. Afin d'abréger la distance l'ancienne route avait été abandonnée et ce bout de chemin adopté et amélioré avec les deniers publics.

La distance entre les deux colonies d'Edmonton et du fort Saskatchewan est de 13 milles et 30 chaînes. L'arpentage couvre toutes les améliorations faites sur la route par le conseil du Nord-Ouest, à l'exception d'un petit pont dans la première partie du chemin, pont qui servait aux deux routes, à celle de "l'intérieur" et à la route proposée de "l'extérieur."

Le léger changement que j'ai fait au point de départ, au tracé du chemin, à la demande de la seule personne qui s'opposât à son tracé, nécessitera la construction d'un petit pont d'environ 15 pieds.

D'après des instructions reçues, des buttes avec des poteaux de bois ont été élevées pour indiquer les angles.

Le 4 novembre, après avoir terminé les arpentages qui m'avaient été confiés pour cette campagne, j'ai renvoyé mes hommes et suis retourné à Edmonton, où j'ai passé les trois jours suivants à faire des travaux personnels, puis je suis parti pour Calgary, où je suis arrivé le 14 et remis mon équipement au bureau des arpentages. Le jour suivant j'ai quitté Calgary pour chez moi, où je suis arrivé le 20.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. R. A. BÉLANGER, *A.F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 13.

RAPPORT DE W. S. DREWRY, A. F.

TRIANGULATION DE LA ZONE DU CHEMIN DE FER DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES.

OTTAWA, 14 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant de mes opérations relativement à la triangulation de la zone du chemin de fer dans les Montagnes Rocheuses.

Lorsque j'appris que l'on avait l'intention de me confier cet arpentage, je commençai immédiatement à recueillir les renseignements partout où je pus les obtenir au sujet du pays, et avant de quitter Ottawa j'avais fait un plan de triangulation.

Les vues de la Passe de l'Arc et du pays environnant prises par J. J. McArthur, A. F., durant la campagne de 1888, et les renseignements qu'il a donnés verbalement relativement à ces vues m'ont été d'une aide très précieuse, et je désire lui en exprimer ma reconnaissance.

Le but de cet arpentage devait être purement pratique, les opérations géodésiques ne devant pas être tentées, et, de fait, mes instruments de mathématiques ne le permettant pas. Vu l'impossibilité d'adopter, dans les montagnes comme dans les prairies, un mode de lignes méridiennes et de base, une définition exacte de points à laquelle pourraient se rattacher des levés topographiques et des bornages de terrains miniers, de coupes de bois et de terrains, a été nécessaire pour faire convenablement mes opérations dans cette contrée.

Cette fin pouvait seulement être atteint par la triangulation.

Tout en exécutant ces travaux, d'autres travaux très nécessaires devaient être exécutés, tels que levés de passes, tirage de vues photographiques aux différentes stations occupées, et, en général, la réunion de renseignements au moyen desquels on put dresser une carte topographique pour la gouverne de personnes qui feront plus tard des arpentages.

Conformément à vos instructions, datées le 4 juin 1889, je suis parti d'Ottawa le 8 juin et me suis rendu à Calgary.

A ce dernier endroit des hommes de charge, des journaliers et des cuisiniers ont été engagés, et les chevaux de charge, bâts, etc., absolument nécessaires à un arpentage de montagnes, ont été achetés.

Les hommes ont été divisés en deux partis : l'un se composant d'un cuisinier, d'un emballeur et d'un journalier, sous les soins de mon aide, L. A. Dufresne, A. F., pour faire le mesurage des angles ; tandis que moi, accompagné d'un aide, d'un emballeur, d'un cuisinier et trois journaliers, je me suis mis à explorer, à tracer les routes, choisir les stations, établir des signaux, tirer des photographies et réunir d'autres renseignements pour des fins topographiques.

Pendant que nous étions à nous équiper à Calgary, une épaisse fumée enveloppa tout le pays, qui resta dans cet état, avec de légères interruptions, pendant plusieurs semaines.

Nous nous étions proposés de commencer le travail à la ligne de division continentale, ainsi que le comportait nos instructions, et de nous diriger à l'est de la prairie, où une base pourrait être mesurée ; mais vu la fumée, je résolus de camper au pied des montagnes, où nous pourrions nous procurer facilement des provisions et faire notre besogne pendant les quelques éclaircies que nous avions.

Au commencement de juillet, il tomba beaucoup de neige dans les montagnes, et l'atmosphère s'éclarcit suffisamment pour nous permettre de choisir deux stations au pied des montagnes et les stations supplémentaires de montagnes. Le 8 juillet, j'accompagnai le parti d'observation sur une haute colline au nord de la rivière du Fan-

tôme, et je choisis l'emplacement d'un signal, j'indiquai un pic au nord de l'extrémité est du lac de la Tête du Diable, sur lequel un autre signal devait être élevé, et je les laissai avec instruction de les fixer l'un et l'autre; lorsque je revins trouver mes hommes, je plaçai le signal du lac Chiniquy au sud de Morley et je me rendis dans les montagnes.

La pose du signal ci-dessus mentionné n'était pas encore terminée qu'une épaisse fumée enveloppa de nouveau la terre ; mais, agissant d'après les renseignements que j'avais obtenus avant de partir d'Ottawa, je résolus de me rendre dans les montagnes tandis que le parti d'observation reviendrait au lac Chiniquy pour attendre que le beau temps permît de continuer les travaux.

Nous avons suivi le côté sud de la rivière de l'Arc jusqu'à Canmore, tout en explorant, en route pour la montagne du Vent, but de notre expédition. Voyant qu'elle était inaccessible du côté de la Passe de l'Arc, nous avons fait un détour à Canmore et sommes entrés dans la Passe de l'Homme-Blanc, laquelle nous a conduits vers le sud et le long de la base sud-ouest de cette montagne gigantesque, qui s'élève à 10,400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

On avait proposé de mettre un signal sur le pic le plus septentrional de cette montagne, mais, après avoir gravi et exploré cette montagne, nous avons constaté qu'avec les moyens à notre disposition il nous était impossible d'atteindre ce pic; de sorte que nous avons exploré le pic voisin, au sud, et nous avons constaté qu'il était un peu plus élevé que le pic nord, et que nous pouvions y atteindre.

Nous avons campé au pied de ce pic pendant plusieurs jours, attendant que l'atmosphère devint plus claire, mais il n'en a rien été.

Nos provisions commencèrent à diminuer d'une façon alarmante, de sorte que nous fîmes l'ascension du pic et élevâmes un cairn de pierre d'environ 9 pieds de haut, de huit pieds de diamètre à la base et 2 pieds au sommet. Dans ce monticule nous fixâmes un poteau auquel fut attaché un drapeau d'un rouge éclatant de 26 pouces de large sur 3 pieds de long. Autour du monticule furent enroulés des morceaux de drap rouge, blanc et noir, dont les bouts furent solidement cousus ensemble et le tout fut lié par une forte corde.

Ce fut la forme des signaux employés dans les montagnes, à l'exception que, pour tous les autres, nous avons mis des câbles aux poteaux, en attachant les bouts inférieurs des câbles après le monticule, à la moitié de sa hauteur.

Ce mode de signaux a des désavantages, et j'espère discuter la chose dans un rapport technique que je présenterai plus tard ; mais il a ce grand avantage : c'est qu'il est permanent et qu'on peut trouver les matériaux pesants qui le composent sur les sommets des montagnes.

Le signal de la montagne du Vent est à environ 10,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, et l'on ne peut y arriver que par une seule route, après une ascension longue, difficile et très dangereuse, les derniers 500 pieds du pic présentant une succession de rochers taillés à pic, ce qui exige un grand soin dans l'assension. Deux hommes de notre parti ont failli être tués par des pierres qu'un de nos compagnons, dans son inexpérience, avait détachées en grimpant au-dessus de nous. Une de ces pierres, à peu près de la grosseur de la tête d'un homme, a passé en sifflant, entre nous, presque avec la rapidité d'un boulet ; et peu s'en est fallu qu'elle ne nous atteignît. Les avertissements que nous avons donnés au délinquant et les cris que nous lui avons lancés lui ont fait vite comprendre le danger, et, pendant toute la campagne, nous n'avons pas eu d'autre alerte de cette nature, car tout le monde a agi avec prudence.

Le lendemain, lorsque nous fûmes descendus au camp, nous sommes partis pour Canmore.

On avait proposé de faire un levé de la Passe de l'Homme-Blanc, mais l'épaisse fumée qu'il y avait alors rendait tout travail topographique impossible, et tout notre temps a été employé à nous frayer une route à travers les nombreux troncs d'arbres renversés par le vent, et qui couvrent quelquefois des étendues de plusieurs milles. En outre, la plus grande partie de notre route se trouve dans les limites du levé topographique fait par M. McArthur, levé dont il est maintenant à dresser une carte, et

je ne crus pas opportun de retarder mon travail pour faire un double de ce qui avait déjà été fait.

Nous avons suivi la passe de l'Arc depuis Canmore jusqu'à Banff et avons campé sur les bords du ruisseau du Whisky, au pied de la Montagne des Cascades.

Nous étions alors rendus à un endroit au delà duquel il était inutile d'aller, si l'atmosphère ne s'éclaircissait pas, de sorte que nous sommes restés campés ici jusqu'au 26 août, et, dans l'intervalle, nous avons établi un signal sur le point culminant de la montagne des Cascades, à 9,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'ascension de cette montagne est longue, fatigante, mais pas très dangereuse.

Lorsque la fumée eut disparu, je télégraphiai à M. Dufresne de commencer les observations et, après un retard de quelques jours, causé par le retour de la fumée, nous nous sommes rendus, par la Passe Simpson, dans le voisinage du mont Assiniboine, où un autre signal devait être élevé.

Après avoir traversé la rivière de l'Arc à Banff, nous en avons suivi la rive sud, sur une distance d'environ dix milles, jusqu'à l'entrée de la Passe Simpson, laquelle, jusqu'au sommet, forme la vallée de la rivière Healy. La rivière elle-même coule, sur une distance considérable, dans une gorge profonde, la route par où l'on transporte les charges se trouvant élevée sur le flanc de la montagne. Puis, graduellement, cette route approche la rivière, la traverse après en avoir suivi les rives sur une distance de quelques milles, s'élève tout à coup jusqu'à ce qu'elle atteigne le sommet, près de 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

En cet endroit nous avons constaté un singulier caprice de la nature. Le flanc de la montagne est ouvert du côté du sud, et, de cette ouverture, se précipite et coule un cours d'eau qui, arrivé à la passe, se divise en deux parties, l'une coulant vers la rivière de l'Arc, et, partant, vers la baie d'Hudson, tandis que l'autre forme un bras de la rivière Simpson et atteint définitivement l'océan Pacifique.

La passe, depuis la ligne de division jusqu'à la rivière Vermillon, forme la vallée de la Simpson, et la dessente du sommet à sa bifurcation est très rapide et très dangereuse pour les chevaux. Comme je l'ai dit dans mon rapport du 27 août, j'ai cru opportun, à cause du retard prolongé que nous faisait éprouver la fumée et vu que le temps pendant lequel nous étions certains de pouvoir travailler rapidement tirait à sa fin, j'ai cru opportun, dis-je, de négliger une partie du levé topographique et de consacrer tout notre temps et toute notre énergie à compléter la triangulation jusqu'au sommet, car cette opération était urgente pour lier le levé topographique fait par M. McArthur en 1887 et 1888, les cartes des routes que nous parcourions ayant déjà été dressées par M. McArthur et par les membres du service géologique.

En arrivant à la bifurcation de la rivière Simpson, nous avons dressé nos tentes, puis nous avons commencé à chercher une station. Cela nous donna beaucoup de travail, car la fumée qu'il y avait nous mettait dans l'impossibilité de voir quoi que ce soit des autres stations, et, en dehors de la passe, la carte de la contrée n'avait jamais été dressée d'une façon exacte. En explorant nous avons découvert une ancienne route tracée par les Sauvages, laquelle conduit à ce que nous pourrions appeler le bras oriental de la rivière Simpson, et l'examen que nous avons fait nous a révélé qu'elle suivait une passe qui s'ouvre probablement sur la passe de l'Homme-Blanc près de la montagne du Cône. Cette route avait été beaucoup fréquentée, les Sauvages préférant probablement passer par ce chemin plutôt que de gravir le sommet, sur la passe Simpson. Finalement, après avoir été retardés par la pluie et la neige, nous avons trouvé un endroit propre à nos opérations; nous y avons monté à travers la neige, qui nous venait presque jusqu'aux genoux; le froid était très intense et il nous a été difficile d'empêcher qu'il ne fît de nous des victimes, bien que le soleil brillât avec éclat.

J'ai essayé de photographier la contrée environnante, mais j'ai constaté que les porte-plaques avait tellement grossi, qu'il était impossible de les mettre dans l'appareil photographique. J'ai ensuite mesuré les angles de différents pics au moyen de la lunette méridienne, j'ai pris la portée de la boussole, puis j'ai essayé de faire un croquis du pays environnant, mais le froid m'avait tellement engourdi les mains que je n'ai pas pu conduire mon crayon; de sorte que j'ai été forcé d'abandonner la partie.

En revenant au camp, nous avons tous été frappés d'ophtalmie, et pendant deux ou trois jours nous avons cruellement souffert. Les hommes de mon parti ont appelé cette station "Montagne de la Fatigue," vu qu'il nous avait fallu éprouver beaucoup de fatigue pour en atteindre le sommet et revenir au camp.

Lorsque nous étions sur le pic, j'ai vu une route conduisant au signal, laquelle m'a paru beaucoup plus facile que celle que nous avions suivie, et un examen a démontré qu'elle était parfaitement praticable, de sorte que je résolus d'envoyer un homme pour y conduire le parti d'observations.

J'avais résolu de me rendre à la passe Simpson, à son raccordement avec la rivière Vermillon et de là, en amont de la Vermillon, au mont Bell, plutôt que de risquer les chevaux sur le sommet de la passe Simpson. Nous avons en conséquence entrepris le voyage le plus rude que nous ayons jamais fait. En arrivant au confluent des rivières Simpson et Vermillon, nous avons été retardés par une forte pluie, qui tombait en neige sur les montagnes. Dès que le temps fut rasséréné nous avons pris le chemin de la rivière Vermillon et nous avons encore été surpris par la pluie et la neige, mais, comme nous avions juste assez de provisions pour attendre que nous nous en procurions d'autres au chemin de fer, nous avons été forcés de marcher.

C'était une marche vraiment pénible, tous nos effets et tout le monde étant littéralement trempés par la neige fondue qui se détachait des broussailles, et le froid était si grand, que lorsque nous nous sommes arrêtés pour camper, nous ne savions pas si nous étions capables d'enlever les fardeaux que portaient les chevaux, ou même de tenir, dans nos doigts engourdis par le froid, une allumette pour allumer un feu. Enfin, nous avons atteint le mont Bell et, laissant le parti campé en cet endroit, je suis parti avec un homme pour la station de Castle Mountain, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique. Pendant seize milles nous avons marché péniblement, à travers un épais bouillard de neige qui nous aveuglait, suivant une route tracée par les Sauvages, et faisant sauter nos chevaux par-dessus des arbres renversés où il semblait presque impossible de passer. Ayant trouvé un bon passage à la rivière de l'Arc, nous sommes arrivés à la station du chemin de fer à la tombée de la nuit, exténués, trempés et affamés. J'ai pris le train ce soir-là, me suis rendu à Banff, m'y suis procuré des provisions, et les ai expédiées à Castle Mountain, d'où elles ont été transportées au camp sans retard. J'ai constaté que le parti d'observations venait d'arriver à Banff, après avoir occupé les stations du lac Chiniquy, de la rivière du Fantôme et du lac du Diable. Apprenant que le lac Chiniquy n'avait pas été observé du lac du Diable, j'ai ordonné que cette station fut occupée de nouveau, j'ai fait un examen des opérations qui avaient été faites et j'ai donné ordre à M. Dufresne de se rendre à la montagne du Vent après avoir été au lac du Diable.

Je suis ensuite revenu au camp, à la passe Vermillon, et j'ai constaté, d'après des explorations faites durant mon absence, que, bien que l'on pût probablement faire l'ascension du mont Bell, il n'était pas possible d'y établir une station, car le sommet en était couvert de glace.

En conséquence, nous nous sommes divisés en partis d'exploration composés chacun de deux hommes. Après avoir gravi sept montagnes, nous avons constaté que la montagne des Tempêtes, dans la chaîne du Sommet, était la seule où nous pussions faire des opérations. Six stations seront observées de ce point, et, partant, il est facile d'en comprendre l'importance et de se faire une idée de la difficulté que nous avons éprouvée en faisant le choix. De la position de cette montagne dépendait notre chance d'examiner les montagnes beaucoup plus hautes et inaccessibles de Lefroy et de Goodsir, mais je crois que la chose peut être faite avec beaucoup de succès de l'endroit choisi. Nous étant arrêtés sur le point choisi, nous avons pris nos couvertes et nos provisions et nous avons suivi un petit ruisseau venant du côté sud-est de la montagne des Tempêtes et se jetant dans la rivière Vermillon. Ce ruisseau coule dans une gorge étroite à parois rugueuses, lesquelles s'élèvent très rapidement, de sorte que la nuit arrivée nous avons campé à la lisière du bois. De bonne heure, le lendemain matin, nous nous sommes mis en route pour le sommet, et à 11 heures nous étions rendus au point culminant, à 10,350 pieds au-dessus du niveau de la mer, ainsi que l'indiquait le baromètre. Cette ascension a été longue, raide et fatigante, mais

non dangereuse. Le panorama était magnifique, de sorte que j'ai pris des photographies du pays environnant et mesuré les distances azimutales et zénitales nécessaires au tracé d'une carte. Pendant que je me livrais à ces opérations les hommes travaillaient à construire un signal, et comme il pouvait être nécessaire de l'apercevoir à une distance d'environ 38 milles, on l'a construit de 12 pieds de haut, de 8 pieds de diamètre à la base et de deux pieds au sommet. En remontant la passe Vermillon, j'avais remarqué une ouverture dans le flanc des montagnes, du côté ouest, d'où coulait le bras ouest de la rivière Vermillon, mais je n'y avais prêté aucune attention particulière.

Cependant, en explorant et lorsque j'étais sur la montagne des Tempêtes, j'ai constaté que cette ouverture s'étendait jusqu'à la vallée de la Queue-de-Loutre, et que les Sauvages se servent de cette passe au lieu de monter ce qui est connu sous le nom de Grosse-Colline dans la passe du Cheval-qui-Rue. D'après ce que j'en sais, les hommes de races blanches n'ont pas exploré cette route et il n'en a pas été dressé de carte, mais d'après ce que j'en ai vu, je suis porté à croire qu'elle pourrait offrir un deuxième tracé au chemin de fer Canadien du Pacifique, ce qui permettrait à ce dernier d'éviter la forte rampe du Cheval-qui-Rue, sans compter que cela abrégerait légèrement le chemin.

La passe Vermillon est d'accès facile et se prête à la construction d'un chemin de fer. En suivant le bras ouest de la Vermillon, la vallée conduit très directement à la Queue-de-Loutre, et cette rivière suit une ligne presque parallèle à la vallée du Cheval-qui-Rue. Il est difficile de juger de la nature d'un pays lorsqu'on l'examine du haut d'une montagne, vu que tout semble plat, mais la vallée paraissait présenter un passage si facile que durant les opérations d'une autre campagne on devrait en faire un levé, établissant le degré d'élévation au moyen du baromètre.

Après avoir terminé nos opérations à la montagne des Tempêtes nous sommes partis pour Banff, où nous sommes arrivés le 28 septembre.

Apprenant que le parti d'observation était à Canmore, je me suis rendu immédiatement et ai constaté qu'il avait éprouvé plusieurs retards malheureux dus à différentes causes, entre autres à la perte d'un de leurs meilleurs chevaux tué sur le chemin de fer. La saison était tellement avancée qu'il était douteux que l'on put occuper toutes les stations où des signaux avaient été établis, de sorte que je résolus de quitter les montagnes, de poser les signaux des contreforts et de mesurer la base pendant que le parti d'observation continuait ses opérations dans les montagnes, lorsque le temps le permettait. En conséquence, je conduisis mon parti à Morley, d'où nous sommes partis pour relever le signal du lac Chiniquy, qui avait été renversé pendant un ouragan terrible. En posant le signal la première fois nous n'avions pas employé de câbles, mais cette fois nous l'avons l'assujetti avec des câbles en fil de fer et nous nous sommes servi de ce moyen pour tous les signaux posés dans la suite.

Nous nous sommes dirigés à environ 17 milles de Morley vers une colline ou butte située près de l'angle nord-ouest de la réserve des Sarcis, et trouvant que cette butte convenait à nos fins, nous y avons établi un signal et avons appelé l'endroit "Station de la Butte des Sarcis."

Nous nous sommes ensuite rendus à Mitford, environ deux milles à l'ouest de la sation Cochrane, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique. J'avais déjà choisi des stations au nord et à l'ouest, mais comme la saison était alors avancée et que le parti d'observation était très en arrière, nous avons commencé les opérations de base, et négligé la pose des signaux jusqu'à ce qu'elle fut nécessaire.

Un examen du pays a démontré que la partie de la vallée de l'Arc qni se trouve entre Mitford et Gochrane était la mieux adaptée à une opération de base, de sorte que j'ai immédiatement choisi le terrain dans ce but et ai commencé un levé à la boussole du pays adjacent, pour constater jusqu'à quel point les opérations étaient possibles.

Nous avons constaté que nous pouvions obtenir une base de 8,120 pieds, et une expansion vers un côté de la triangulation principale effectuée en occupant sept stations intermédiaires, outre les deux premières, l'angle le plus petit employé étant 43° 24′.

Une base a été ensuite établie et des jalons de deux pouces d'équarrissage ont été solidement fixés dans le sol à 66 pieds de distance l'un de l'autre ; ces jalons ont été ensuite sciés à une hauteur d'environ deux pieds du sol. Les extrémités de la base ont été marquées par des barres de fer carrées de deux pouces, ayant trois pieds et six pouces dans la terre, et au sommet des barres des croix ont été faites avec un ciseau à froid, une des entailles se trouvant dans la ligne de la base et l'autre faisant angle droit avec cette dernière, le croisement des entailles étant les points où l'on a fait des mesurages.

La ligne du centre a ensuite été indiquée au sommet des jalons intermédiaires et la base mesurée avec une bande d'acier tendue à une tension constante de 20 livres. Deux mesurages tout à fait indépendants l'un de l'autre ont été faits, avec le résultat de ·036 de pieds seulement de différence. Lorsque nous n'étions pas occuper aux opérations de base, nous avons travaillé à la pose des différents signaux nécessaires, de sorte qu'il n'a été perdu que deux jours durant ce temps. Le mesurage de la base et la pose des signaux ont été complétés le sept novembre, et, dans l'intervalle le parti d'observation a fini ses opérations dans les montagnes, d'où il est descendu. Le temps étant favorable, le parti a fait des progrès assez rapides et complété ses opérations le 19 novembre, arrivant à Calgary le 20. J'ai ensuite emmagasiné nos effets de campement, réglé les affaires de l'exploration, et, le 22 novembre, suis parti pour Ottawa, où les rapports d'arpentage doivent être faits.

RÉSULTATS DES OPÉRATIONS.

La première triangulation s'étend depuis Cochrane, Alberta, jusqu'au sommet des montagnes Rocheuses.

Tous les travaux ont nécessité l'occupation de 17 stations d'opérations, et ces travaux ont été exécutés entre le 8 juillet et le 20 novembre. Environ six semaines de ce temps ont été virtuellement perdues à cause de la fumée. En déduisant ces six semaines du temps compris entre les dates données, l'on aurait une moyenne de plus d'une station par semaine avec une température ordinaire, ce qui est beaucoup mieux que le calcul qui avait été fait. Ce résultat a été obtenu en parcourant en tout environ un millier de milles dans les montagnes et les contreforts, outre vingt ascensions de montagnes élevées et dix ascensions de hauts contreforts.

Le mesureur d'angles employé était un vernier de 6 pouces altazimut indiquant $\frac{4}{0000}$ d'un degré ou 14″4.

Le plus grand côté observé dans la première triangulation était de 22·3 miller, et le plus petit de 11 milles; la plus grande erreur qui ait été commise dans un triangle, telle que démontrée par les calculs d'opérations d'arpentage, étant de 26 secondes, et la plus petite, de 0 secondes. On doit remarquer, néanmoins, que la plus grande erreur, telle que donnée, s'est produite dans l'expansion de la base avec des côtés de moins de six milles.

On avait résolu de faire les mesurages de base au moyen d'une bande d'acier, et il était nécessaire de se procurer quelque appareil pour tenir cette bande en place. Après avoir étudié la question, j'ai trouvé un moyen qui mérite peut-être une description, car il a donné de bons résultats. Il est, je crois, unique en son genre, et ne coûte que $5.75.

Lorsque j'étais à Calgary, je me suis procuré deux piquets ronds de fer, d'un pouce de diamètre, à tête carrée, sur lesquels des manches de fer s'ajustaient à angle droit avec l'axe du piquet qui avait quelque peu la forme de ceux d'une chaîne ordinaire.

Une des extrémités de la bande a été fortement liée au moyen d'un fil de laiton à l'extrémité d'un écrou comme celui que l'on emploie pour les scies ordinaires, un autre écrou étant semblablement lié à l'anneau d'une balance à ressort, son crampon retenant l'extrémité libre de la bande ou galon d'acier. Des cordes de fil de laiton ont été ensuite attachées aux extrémités libres de l'écrou, et les piquets ayant été portés à des distances d'environ 3 pieds des galons, la bande a été ensuite mise en place et étendue par ces cordes, les manches permettant l'ajustement latéral du galon.

Au moyen de l'écrou de l'extrémité inférieure, on a fait sur le galon une marque correspondant à celle du galon, et au moyen de l'écrou de devant le galon fut porté à une tension de vingt livres.

La marque de devant fut ensuite faite, le galon détendu, et tout l'appareil prit sa position suivante.

Nous avons aussi fait un petit trépied de saule, où nous avons suspendu un thermomètre dont la boule était à peu près au niveau de la bande d'acier. Cette appareil a été placé au milieu des galons, près de la bande, et pendant le mesurage de chaque longueur on a pris note de la température. Les mesurages n'ont été faits que durant le temps calme, car un très léger courant d'air suffisait pour faire vibrer la bande de telle sorte qu'il était impossible de faire une opération exacte. Les deux mesurages réellement faits ont différé de ·242 de pied, mais la température moyenne a varié de 3° 9 Fahrenheit, de sorte qu'en employant ·0000065, coefficient du professeur Johnson pour 1° Fahrenheit, je constate que la différence réelle n'est que de ·036 de piend.

Il peut arriver que ce ne soit pas là le vrai coefficient pour la bande ou galon employé, mais la différence qu'il pourrait y avoir n'affecterait pas le résultat d'une façon très appréciable.

Les résultats donnés sont en raison de la longueur graduée de la bande employée; mais je me permettrai d'attirer votre attention sur le fait que, bien que les statuts déclarent que tout arpenteur fédéral aura un étalon de longueur étampé par le ministère du revenu de l'intérieur, et bien qu'ils fixent une forte amende pour ceux qui violeront cette loi, je crois, qu'il n'y a pas aujourd'hui, dans la Confédération du Canada, de moyens par lesquels la longueur exacte et les quantités constantes d'une chaîne ou bande de 66 pieds peuvent être déterminées.

On pourrait trouver la longueur d'une façon assez exacte, de manière à ne pas affecter sérieusement les opérations ordinaires, lorsqu'il ne s'agit que du mesurage des lignes courtes, mais lorsqu'il s'agira d'opérations de précision, cette cause seule produira des différences très sérieuses qui peuvent gâter des travaux valant des milliers de piastres.

On doit noter que toute erreur dans les opérations de base se multiplie dans tout le cours des travaux, et bien qu'une erreur dans la longueur de la bande ne pût se multiplier que cent vingt-trois fois dans le mesurage d'une base fait par nous, cependant, en étendant les travaux par la triangulation sur une distance de deux cents milles, l'erreur dans la longueur de la bande serait multipliée seize mille fois.

En explorant les montagnes nous avons trouvé de nombreuses traces de richesses minérales ; mais, comme nous ne faisions pas d'exploration minéralogique et géologique, nous avons cru qu'il n'était pas de notre devoir de chercher les dépôts que révélaient les indices que nous voyions.

Néanmoins, en explorant à la passe Vermillon, à moins de vingt milles du chemin de fer, nous avons découvert quelques petits filons d'hématite rouge appartenant évidemment à un gisement considérable qui se trouvait dans le voisinage.

Nous avons aussi trouvé un filon d'argent portant de la galène, lequel mesurait environ douze pieds de largeur.

Entre Banff et la passe Vermillon nous avons trouvé un filon d'hématite rouge de 3 à 4 pieds de large et à moins de trois milles du chemin de fer.

D'après ce que j'ai observé sur la rivière Simpson, je crois qu'un gisement considérable de minerai de fer se trouve en cet endroit, mais il faudrait s'y rendre par la passe Vermillon.

Je crois aussi qu'un gisement de magnétite existe dans le voisinage de la montagne des Tempêtes, car nous en avons trouvé des indices, et les oscillations de l'aiguille magnétique étaient parfaitement sensibles.

Nous avons souvent trouvé des traces de minerai, ce qui tendrait à prouver l'existence de nombreux gisements. J'ai eu aussi plusieurs conversations avec des explorateurs qui, lorsqu'ils apprirent que je ne cherchais pas de renseignements pour mon compte personnel, m'ont parlé franchement et m'ont dit avoir découvert plusieurs filons, l'un d'hématite rouge, spécialement mentionné comme étant d'une largeur moyenne de 15 pieds et dont les traces se voyaient pendant plusieurs milles, filon qu'on pouvait atteindre facilement et qui se trouvait à moins de dix ou douze milles du chemin de fer.

Les explorateurs ne se sont pas hâtés de faire connaître au public les gisements de minerai de fer, car il faut de grands capitaux pour exploiter convenablement ces mines; et jusqu'aujourd'hui ces minerais ont été de peu de valeur dans la vallée de l'Arc.

Mais la découverte d'une grande quantité de bonne houille à Canmore semblerait indiquer que les mines de fer pourront être exploitées avec avantage dans un avenir prochain.

Une grande quantité de bois, comprenant du pin noir, de l'épinette et du pin ou sapin de Douglas, a été découverte dans les passes de Simpson et du Vermillon, mais la grande partie de ce bois se trouve à l'ouest de la ligne de division et l'on ne peut pas le faire venir par eau dans les Territoires du Nord-Ouest. La seule étendue de bois importante qui ne soit pas encore concédée et que nous avons remarquée dans la vallée de l'Arc, se trouve à l'entrée de la passe Vermillon, près d'une concession forestière appartenant, je crois, à la " Eau Claire Lumber Co." de Calgary.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. S. DREWRY.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 14.

RAPPORT DE J. J. McARTHUR, A. F.

LEVÉ TOPOGRAPHIQUE DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES.

AYLMER, 25 novembre 1889.

MONSIEUR,—Je vous présente mon rapport sur le levé topographique que j'ai fait durant la dernière campagne.

Je suis arrivé à Canmore le 21 juin, mais jusqu'au 25 août une fumée épaisse a nui à nos opérations, et il est arrivé rarement que nous ayons pu travailler plus d'un ou deux jours par semaine.

Le 6 septembre nous avons eu une tempête de neige qui a duré plusieurs jours, et la quantité considérable de neige qu'il y avait sur les montagnes a rendu les ascensions dangereuses pendant quelques temps.

La partie du pays dont le levé m'avait été confié, couvre environ, en superficie, 350 milles carrés, et s'étend depuis le Parc national à l'est de la rivière de l'Arc.

Au sud de la vallée, cette étendue de pays comprend une lisière de terrain de six à dix milles de large, s'étendant vers l'est à environ 8 milles au delà de l'embouchure de la rivière Kananaskis. Au nord, cette étendue comprend toute la contrée à l'ouest de cet endroit et comprise entre la rivière de l'Arc et les limites du Parc. Nous avons occupé 15 stations de triangulation, ce qui, avec la pose de signaux, a nécessité 25 ascensions de 8,000 à plus de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

J'ai établi 25 stations photographiques et j'ai tiré 250 vues.

La plaque employée cette année était l'orthochromatique, qui, je suis heureux de le dire, a donné de bien meilleurs résultats que celle que nous avons employée l'année dernière.

Plusieurs de mes stations étaient situées dans les contreforts des montagnes.

Je ne puis m'enpêcher de remarquer ce magnifique pays de pâturages, avec sa végétation luxuriante, son eau limpide et ses vallées bien protégées.

Du haut d'une des hautes collines du voisinage de Morley, le regard se repose sur un panorama magnifique et varié ; autour de nous se trouvent les contreforts des montagnes, aux sommets en grande partie couverts de gros pins, dont le feuillage vert foncé contraste agréablement avec la couleur brillante de l'herbe fanée qui couvre les flancs des montagnes et des vallées.

Dans toutes les directions nous voyons des troupeaux de bestiaux et de chevaux, et, ici et là, une habitation de Sauvages, car il faut se rappeler que la plus grande partie de cette belle étendue de pays est comprise dans la réserve des Sauvages Assiniboines.

Nous pouvons distinguer les rives escarpées de la rivière de l'Arc, coulant pendant des milles dans une plaine unie. A l'ouest s'élèvent les montagnes Rocheuses, sévères et majestueuses, leurs pics couverts de neige perçant la nue, tandis qu'à leurs pieds, encaissés dans des cavités, se trouvent de nombreux lacs étincelants au soleil.

Un endroit intéressant dans ce voisinage, c'est la magnifique cascade de Kananaskis, située à peu de distance de l'embouchure de la rivière du même nom.

Après avoir été grossie par la rivière Kananaskis, la rivière tortueuse de l'Arc descend, par une succession de cascades d'une couple de cents pieds, et tombe dans une excavation creusée dans le roc formant une cascade de 25 pieds de haut.

De la gorge, au-dessous des nombreux torrents dont les eaux se brisent sur des murs de roc, ayant à l'arrière plan les pics gigantesques des montagnes Rocheuses, on voit un panorama à la fois sauvage et enchanteur. Les gisements de houille dans le voisinage de Canmore ont été explorés sur une grande échelle durant la dernière campagne.

Les affleurements ont été suivis le long de la vallée de la rivière de l'Arc, depuis la rivière des Cascades jusqu'au Gap.

Ces gisements sont considérés comme appartenant à une période géologique beaucoup plus ancienne que ceux de la Pensylvanie.

Ces derniers appartiennent à l'époque houillère, tandis que les premiers se rencontrent principalement dans les terrains crétacés ou tertiaires.

Quelques-unes des couches que les compagnies Anthracite et Brinkerhoff exploitent, ont en certains endroits de 12 à 14 pieds d'épaisseur.

Ces houilles ont une valeur incontestable et leur position géographique leur donne une nouvelle importance.

On fait des recherches actives pour trouver du fer, et, d'après les indices que nous avons, on espère qu'on en trouvera dans le voisinage. Si ces recherches réussissent, ces deux minéraux répondront aux principales exigences du développement des ressources de ce vaste pays de montagnes et de prairies, et nous pouvons sûrement prédire un avenir prospère à la nouvelle ville de Canmore.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.

J. J. McARTHUR,
Arpenteur fédéral.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 15.

RAPPORT DE A. SAINT-CYR, A. F.

BORNAGE DES LIMITES DE LA ZONE DE CHEMIN DE FER, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

SICAMOUS, C. B., 22 novembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer le rapport suivant sur mes opérations de la dernière campagne. Ces opérations ont été faites dans le but de fixer les limites de la zone du chemin de fer, à tous les points accessibles entre les stations de Leanchoil et de Sicamous.

Conformément à vos instructions du 23 avril dernier, je me suis rendu à Golden City, C. B., afin de commencer mes opérations. J'ai commencé par faire le levé de la rive droite de la rivière Colombie, depuis Golden City jusqu'à la station Beaver, dans le but d'établir la superficie des sections touchant à la rivière. Sur la distance mesurée de 34 milles, de nombreux tributaires grossissent les eaux de la rivière Colombie : à droite, la rivière Wapta se jette dans la Colombie à un mille à l'ouest de Golden City, la rivière Blaeberry à deux milles à l'ouest de Moberly, et les rivières Wait-a-bit et Eau-Bleue se jettent dans la Colombie, la première, à un mille, et la seconde à deux milles et demi à l'ouest de Donald ; à gauche, la rivière Beaver, qui se jette dans la Colombie à un mille à l'ouest de la station Beaver, est le seul tributaire d'importance. Il y a deux rapides, courts mais dangereux, sur la rivière Colombie, entre Donald et Beaver. La premier, appelé "rapide du Canyon" est à un demi-mille en aval de l'embouchure de la rivière Eau-Bleue ; l'autre, "le rapide de la Cuisine" est à trois milles et demi en amont de Beaver. Entre Donald et Golden City, la rivière Colombie serpente à travers une vallée dont la largeur varie entre 10 et 12 milles. Cette vallée est bornée, à gauche, par une chaîne de hautes montagnes, connues sous le nom de "Dog Tooth Mountains," et dont le versant oriental est couvert d'une forêt de sapins et d'épinettes de bonne grosseur. Le versant occidental des monts Van Horne, qui bornent la vallée à droite, est entièrement dépourvu d'arbres, mais, près de la rivière, on voit parfois une lisière d'épinettes.

On m'a dit que l'on pourrait trouver de bons bois dans la vallée des rivières Blaeberry et Eau-Bleue, ainsi que le long de l'Eau-Noire, affluent de la rivière Eau-Bleue ; mais je serai en état de donner de meilleurs renseignements sur ce point lorsque j'aurai fait le levé de la rivière Eau-Bleue.

Depuis Beaver j'ai continué mes opérations le long de la rivière Colombie jusqu'à la limite de la zone du chemin de fer, qui traverse la rivière à 70 chaînes en aval de la tête des rapides "Surprise." Sur une distance de vingt-cinq milles, en suivant le cours de la rivière, j'ai vu l'embouchure de trois cours d'eau considérables : à gauche, les rivières des Huit-Milles et de l'Or, et, à droite, la rivière des Buissons. Cette dernière rivière se jette dans la Colombie à trois quarts de mille en aval de la rivière de l'Or. Elle a une largeur de 70 rods à son embouchure et est navigable sur une distance de trente milles. Pendant trente milles, en remontant cette rivière, de grands plateaux s'étendent de chaque côté jusqu'aux montagnes, qui sont à un mille des bords de la rivière. La vallée de la rivière de l'Or est de la même nature. Depuis l'embouchure de la rivière Beaver jusqu'à la limite de la zone du chemin de fer, le versant oriental des monts Selkirk, qui bornent la vallée de la rivière Colombie, à la gauche, est bien boisé d'épinettes, de sapins et de cèdres, ayant en moyenne 20 pouces de diamètre. On trouve aussi du pin, mais en petite quantité. Au côté droit de la vallée, depuis la rivière Beaver jusqu'à moins de deux milles de la rivière du Buisson, la forêt a été en grande partie détruite par le feu. Il ne reste que d'étroites lisières de bois, ci et là, sur les flancs des montagnes et le long des ravins, ou sur les

plateaux bordant la rivière. Sur ces plateaux, j'ai souvent vu des cèdres de 30 pouces de diamètre; les épinettes ont, en moyenne, un diamètre d'environ 20 pouces. A deux milles en amont de la rivière du Buisson, la vallée est encore couverte de forêts, lesquelles couvrent aussi la rive gauche de cette rivière sur une distance de plus de 20 milles de son embouchure; sur la rive droite, le bois qui restait a été dernièrement détruit par le feu. Il y a de bon bois le long de la rivière Colombie, près des limites de la zone, lequel bois se compose d'épinettes de 24 pouces de diamètre, de pins de 24 pouces, de cèdres de 36 pouces et de sapins baumiers de 15 pouces. A un mille plus bas, le brûlé recommence et s'étend presque sans interruption jusqu'à l'extrémité méridionale du lac Kimbasket, à 20 milles plus loin. Sur toute cette distance, le versant oriental des monts Selkirk est boisé d'épinettes, de cèdres et de sapins, ayant en moyenne 15 pouces de diamètre. Il n'y a que peu de bois sur les bords du lac Kimbasket, dont la longueur est de huit milles. Les rapides du "Big Bend," qui commencent à la décharge du lac, s'étendent sur une distance de plus de 20 milles, finissant à trois milles de la rivière du Canot. Le long de cet élargissement de la rivière, nous avons trouvé en abondance les essences suivantes: épinettes, 30 pouces de diamètre, pins, 24 pouces, cèdres, 36 pouces, et pruches, 36 pouces. Depuis le sixième mille en amont de la rivière du Canot jusqu'à l'embouchure de ce cours d'eau, la forêt primitive a été brûlée et remplacée par une seconde pousse. Après avoir reçu les eaux de la rivière des Bois et de la rivière du Canot, qui se jettent à une courte distance l'une de l'autre, la rivière Colombie change tout à coup de direction; elle abandonne la direction Nord-Ouest, dans laquelle elle coule depuis Beaver, faisant un brusque détour vers le sud, à l'extrémité septentrionale des monts Selkirk. Ici, ces monts perdent l'aspect plein de rudesse qu'ils présentent lorsqu'on les voit de l'est; les glaciers et les pics neigeux disparaissent et sont remplacés par une longue succession de collines bien boisées, qui descendent en pente douce jusqu'à la rivière. Le bois qu'il y a sur ces collines ne dépasse pas environ 15 pouces de diamètre. La description qui précède s'applique aux dix milles en aval de la rivière du Canot.

Le versant oriental de la chaîne des montagnes de l'Or, laquelle borne la vallée, à droite, est bien boisé de sapins, d'épinettes et de cèdres ayant 30 pouces de diamètre. Au ruisseau Smith, à 40 milles en aval de la rivière du Canot, il y a aussi de bon bois, dont une grande quantité de cèdres d'une grosseur considérable. Dix milles plus loin, en descendant, nous passons la rivière de l'Or. Cette rivière a plusieurs affluents qui charrient tous de l'or. En conséquence, c'est une station de quelque importance pour les mineurs, qui y trouvent de l'or à l'état brut en quantité considérable. Un bon chemin relie cet endroit à Revelstoke. On dit qu'il y a de bon bois sur les bords de la rivière de l'Or. Dix milles en aval commencent les rapides appelés "Dalle de Mort." Le long de ces rapides le bois a été détruit par le feu. Entre la "Dalle de Mort" et la rivière Carne nous avons rencontré plusieurs bandes de Chinois occupés à chercher de l'or dans la rivière Colombie. De la rivière Carne, où la rivière Colombie traverse la limite de la zone du chemin de fer, en amont de Revelstoke, jusqu'à moins de deux milles du "Gros Remous," la vallée est bien boisée, à droite, d'épinettes et de sapins de 15 pouces de diamètre; on voit aussi quelques pins sur les terrains élevés. Le "Gros Remous" dont il s'agit ici est le seul endroit entre Beaver et Revelstoke où le bois coupé sur la Colombie peut être gardé dans des estacades: on peut mettre 50,000 billots dans des estacades. A gauche de la rivière Colombie, depuis la rivière Carne jusqu'à moins d'un demi-mille de la rivière des Huit-Milles, il y a de bon bois, des cèdres de 30 pouces et des épinettes de 24 pouces de diamètre. Dans les dix milles suivants, qui nous conduisent aux "Petites Dalles," le feu a fait de grands ravages dans les bois, près de la rivière. Néanmoins, il reste un peu de bon bois, parmi lesquels se trouvent des cèdres d'une grosseur considérable. Dans le voisinage de Revelstoke, tout le bois a été détruit par le feu.

Depuis Revelstoke j'ai continué le levé de la rivière Colombie jusqu'à la limite sud de la zone du chemin de fer. Je n'ai vu que peu de bois vendable dans les premiers six milles. Entre les rivières Illecillewaet et Akolkolex, le peu de bois qui a échappé au feu forme de petites lisières çà et là, sur les hauteurs, à gauche de la

rivière Colombie. Ce bois se compose principalement d'épinettes et de cèdres de 12 à 15 pouces de diamètre. Sur les plateaux, le cèdre a souvent 24 à 30 pouces de diamètre. Depuis la rivière Akolkolex jusqu'à la limite de la zone, il y a aussi des bouquets d'épinettes, de cèdres et de sapins. Le côté est de la vallée est un peu mieux boisé, le bois se composant d'épinettes, de cèdres et de pruches de 15 pouces de diamètre. Cependant, le meilleur bois se trouve dans les dix derniers milles, avant de traverser la limite de la zone du chemin de fer. Ce bois se compose en grande partie de cèdres, d'épinettes et de pins, ayant, en moyenne, 20 pouces de diamètre.

De Revelstoke je me suis rendu à Sicamous, d'où je devais fixer la limite de la zone sur le Bras Oriental et le Bras Seymour du lac Shuswap. J'ai fait un levé de la rive orientale du lac depuis Sicamous jusqu'à l'embouchure de la rivière du Bras Oriental.

Les bords du lac, dans la partie où j'ai fait le levé, sont très rocheux; dans certaines parties on voit, sur de longues distances, des rochers d'une grande hauteur, taillés presque perpendiculairement. Le seul bois qui croît sur les hauteurs, près de la partie du lac Shuswap où j'ai fait le levé, est le sapin, qui ne dépasse pas 12 pouces de diamètre et qui est par bosquets disséminés.

Le lac Shuswap fourmille d'excellente truite argentée et de truite saumonée, cette dernière atteignant souvent le poids de douze livres.

Ayant constaté que la rivière du Bras Oriental, sur laquelle j'avais reçu ordre d'indiquer la limite de la zone du chemin de fer, n'était pas navigable, j'ai commencé à tracer des lignes de section à partir de l'extrémité du Bras Oriental, afin d'atteindre la limite. Ces lignes passent à travers une magnifique forêt de cèdres de 8 pieds de diamètre, de pins blancs de 2 pieds, de sapins de 16 pouces et de pruche de 3 pieds de diamètre. Cette forêt s'étend le long de la rivière du Bras Oriental et se prolonge jusqu'à la rivière Seymour, douze milles au nord du Bras Oriental.

Lorsque j'aurai fini mes opérations dans cette région, j'ai l'intention de commencer le levé des rivières de la Passe du Sud, de l'Aigle, Beaver et Beaverfoot.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR SAINT-CYR,
Arpenteur fédéral.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 16.

RAPPORT DE A. DRISCOLL, Jeune, A.F.

Opérations de subdivision et levés dans la Colombie-Britannique.

Kamloops, C.-B., 7 décembre 1889.

Monsieur,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant sur les arpentages que j'ai faits durant la dernière campagne de certaines parties de la zone du chemin de fer dans les régions de Kamloops et d'Ashcroft, dans la Colombie-Britannique.

Conformément aux instructions que vous m'avez données le 23 avril dernier, je me suis rendu à Vancouver et à New-Westminster, préparer mes opérations de la saison. Je suis ensuite revenu à Kamloops et ai commencé la subdivision des cantons 21, 22 et 23, rang 16; ces travaux, comme tous les autres travaux que j'ai faits pendant cette campagne, se trouvent à l'est du sixième méridien initial.

En terminant mes opérations, dans la plus grande partie de ces cantons, je me suis rendu à la rivière des Huit-Milles, qui se trouve à peu près à cette distance à l'est d'Ashcroft, et, retrouvant le levé fait par M. Garden en 1887, j'ai fait le levé de la rivière jusqu'au point d'intersection avec la vallée de la Semlin, rivière qui coule vers le nord-est, réunissant les vallées des rivières Cache et de l'Homme-Mort. En faisant ce levé et les levés de la vallée de la Semlin, j'ai exécuté des travaux dans partie du canton 21, rangs 23 et 24, et dans le canton 22, rang 22. De la jonction de cette vallée avec la rivière de l'Homme-Mort, j'ai continué mes opérations le long de la dernière rivière, à travers les cantons 22 et 23, rang 23, jusqu'à moins de quelques milles de la frontière nord de la zone du chemin de fer. Ce levé a terminé l'exploration de la terre arable dans cette région. De là je me suis rendu au creek d'Oregon Jack, situé à environ onze milles au sud d'Ashcroft, et j'ai exécuté des travaux d'arpentage considérables dans les cantons 19 et 20, rang 25,

Pendant que je travaillais ici, des colons venant de cette rivière m'ont prié instamment de visiter leurs terres et d'en faire le bornage. Comme la campagne tirait à sa fin, j'ai, en conséquence, abrégé me travaux dans cette région et me suis rendu à la hâte sur leurs terres, puis, prenant la fin du levé de M. Garden, près de l'embouchure de la rivière, j'ai tracé une ligne droite dans la direction du sud, à l'exception d'un mille, à travers les cantons 21, 20 et 19, rang 26, faisant au fur et à mesure que j'avançais le bornage des terres de ces colons.

C'est ici que se sont terminées mes opérations de la campagne, et maintenant, une description des endroits précédents serait peut-être de quelque inté.êt.

Entre Kamloops et la limite nord de la zone du chemin de fer, sur le côté est de la rivière Thompson du nord et s'étendant environ 10 milles vers l'est, se trouve une région fortement inclinée à l'ouest. Elle est en partie boisée, mais au centre de cette région, dans une direction nord et sud il y a une vallée ouverte renfermant un grand nombre de lacs et de rivières. Le long de ces rivières il y a plusieurs bons plateaux de terrain que des colons étaient prêts à occuper dès que l'arpentage en aurait été fait. Cette région est beaucoup visitée par la pluie, ce qui est attribué à l'épaisse forêt de sapins s'étendant à l'est. Naturellement, cela rend les travaux d'irrigation beaucoup moins nécessaire que dans les cas où l'on a coutume d'en faire.

La vallée de la Semlin, qui joint les rivières Cache et de l'Homme-Mort, n'a pas plus, en moyenne, qu'un demi-mille de largeur, et, en quelques endroits, les montagnes qui bordent la vallée se rencontrent. On pourrait en arroser une partie au moyen de la rivière Cache, mais tous les autres cours d'eau sont indiqués et le seul terrain cultivé dans la vallée est une ferme où l'on se livre à l'industrie de la laiterie et qui appartient à C. Semlin, M.P.P. Au point de jonction de cette vallée et de la rivière

de l'Homme-Mort se trouveune réserve de Sauvages, qui s'étend d'ici, vers le sud, à la rivière Thompson, et renferme environ 3,500 acres; mais, comme toutes les grandes étendues de terre dans ce pays, elle est en partie en pâturages. Cependant, sur les deux côtés de la rivière de l'Homme-Mort, qui passe aucentre de la réserve, il y a de grandes plaines de bonne terre, lesquelles peuvent être converties en excellentes fermes, vu, surtout, que l'eau y est d'accès facile et en quantité illimitée.

Il est malheureux que les Sauvages de la partie inférieure de cette réserve ne s'efforcent pas d'égaler ceux de la partie supérieure, dont quelques-uns possèdent des fermes qui rendraient fier un homme quelconque; mais l'extrémité inférieure semble être stérile et donne une triste apparence à un terrain qui pourrait être exploité très avantageusement.

De l'extrémité supérieure de cette réserve, en suivant la rivière de l'Homme-Mort, au nord, se trouvent plusieurs plateaux de terre arable, dont quelques-uns sont déjà retenus comme établissements et d'autres sont sur le point de l'être.

En aval d'Ashcroft, dans le voisinage du creek d'Oregon Jack, se trouve une contrée de pâturages,—la quantité d'eau qu'il y a là étant à peine suffisante pour arroser le peu d'étendue de terre que l'on a mis en culture pendant ces quinze dernières années. Le climat, pourtant, y est très doux, et les bestiaux qui trouvent un assez bon pâturage sur le versant des collines, hivernent assez bien; mais le pâturage étant assez ancien, les propriétaires réduisent le nombre de leurs animaux et les gardent en dehors du pâturage pendant l'été.

A l'ouest de cette région, et en étant séparé par de hautes collines, coule le bras sud de la rivière du Chapeau, qui prend sa source à peu de milles du creek d'Oregon Jack. La vallée de cette rivière a environ deux milles de large et est abondamment arrosée par les rivières du Chapeau et Anderson. Les colons actuels, qui sont assez nombreux, se sont tous fixés ici depuis environ trois ans, et la vallée ayant environ quinze milles de long, je n'ai aucun doute qu'il en viendra bientôt plusieurs autres. La location est très élevée, mais la récolte de cette année a été magnifique. Un autre avantage que possède cette vallée, c'est la location d'une mine de houille par MM. McNichol et Finney, d'Ashcroft, qui ont découvert un magnifique gisement de houille dans la section douze, canton 21, rang 27.

A l'époque de ma visite dans cet endroit, cet automne, ils avaient creusé un puits de 80 pieds de profondeur, et pendant tout le temps qu'ils ont travaillé ils n'ont frappé que de la houille. Cette houille est bitumineuse, et bien qu'elle ne soit pas très bonne à la surface, elle s'améliore beaucoup à mesure qu'on arrive à une plus grande profondeur; les officiers du chemin de fer Canadien du Pacifique en pensent tant de bien qu'ils ont l'intention, je crois, de l'exploiter sur une plus grande échelle au moyen d'un perforateur diamanté, et si les indices sont toujours favorables, ils construiront un embranchement qui se rendra à la mine, distance d'environ 25 milles d'Ashcroft, car l'embranchement devra parcourir cette distance, bien qu'il n'y ait que 14 milles en droite ligne.

L'exploitation de cette mine sera d'un grand avantage pour le pays environnant, ainsi que pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, qui est aujourd'hui obligé de faire venir sa houille de quelques centaines de milles, soit de l'est, soit de l'ouest.

Ainsi qu'on m'en a donné instruction, je fournis les renseignements recueillis sur les forêts de la partie du pays où ont eu lieu mes opérations.

Je dirai d'abord que la partie que j'ai parcourue n'est pas généralement considérée comme un pays de forêts, mais plutôt comme un pays de pâturages, et que, situé comme il l'est, loin de toute rivière ou de tout lac, le bois, vu les dépenses du transport, ne serait pas employé pour des fins de commerce, tant que les grandes forêts contiguës à la rivière Thompson du sud et aux lacs Shushwap ne seront pas épuisées, époque que l'on considère comme très éloignée.

A environ 2 milles en amont des embouchures des rivières Hefferly et Sullivan, on voit des lisières de pins jaunes, ayant en moyenne 1½ pied à 3 pieds de diamètre. Ces lisières s'étendent de chaque côté des rivières sur une distance d'environ un demi-mille, et puis, ces pins se mêlent aux sapins qui croissent sur les hauteurs, ces sapins étant à peu près de la même grosseur que les pins.

On fait de bon bois avec ces arbres, mais vu qu'ils sont très éloignés les uns des autres, ils ne rapportent en moyenne par mille carré pas plus de neuf millions cinq cent mille pieds carrés.

On pourrait obtenir 25 milles carrés, ce qui nécessiterait néanmoins un transport de quatre à dix milles avec des chevaux; mais comme tout ce transport se ferait en descendant les rampes, il ne serait pas très difficile.

Dans la vallée de la Semlin le produit serait à peu près le même par mille carré, et la qualité serait un mélange de pins jaunes et de sapins de Douglas, ayant en moyenne 1½ pied à 2½ pieds de diamètre.

On ne peut sortir de la vallée que par la rivière Cache.

A l'endroit où la rivière et la vallée se réunissent, nous avons trouvé un chemin pour wagons, un puits à charbon et les restes d'une ancienne scierie, choses qui étaient en usage avant la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique. Cette vallée a à peu près dix milles carrés.

Dans le voisinage de la rivière du Chapeau et du creek d'Oregon Jack, le bois n'est propre qu'à la construction des bâtiments et aux clôtures.

La population de la région environnante est très contente de l'établissement d'un bureau des terres à Kamloops, besoin qui se faisait beaucoup sentir ; elle est aussi contente du rapport que les terres à pâturage dans les limites de la zone devaient être offertes aux acheteurs aux mêmes conditions que les terres provinciales situées en dehors de la zone. En effet, on croit généralement, par toute cette région, que le gouvernement fédéral cherche à répondre aux désirs du peuple dans toutes les questions se rattachant aux terres qui se trouvent dans les limites de la zone du chemin de fer.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. DRISCOLL, JEUNE, *A. F*

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 17.

RAPPORT DE J. A. KIRK, A. F.

SUBDIVISION DE CANTONS ET DÉTERMINATION DE LA LIMITE DE LA ZONE DU CHEMIN DE FER DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

AU CAMP, PRÈS HARRISON, C. B., 2 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant sur les travaux que j'ai exécutés cette année pour le ministre de l'intérieur.

Conformément à vos instructions, je me suis rendu à New-Westminster, C. B., le 5 avril.

Après avoir fait les préparatifs nécessaires pour mes opérations, j'ai quitté New-Westminster le 18 avril pour subdiviser les terres à l'extrémité inférieure du lac des Douves.

La première opération consistait à tracer une ligne depuis une station d'arpentage du chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'au lieu de commencement.

Les terres subdivisées sont des parties du canton 18, à l'est du méridien de la côte, et des cantons 3 et 4, rangs 2 et 3, à l'ouest du septième méridien initial.

Ces terres sont situées pour la plupart le long de la rivière des Cascades, nom que j'ai considéré comme très convenable, car le cours d'eau descend une montagne par une succession de cascades.

En atteignant le pied de la montagne, cette rivière coule dans une direction ouest et nord-ouest, à travers la section 36, canton 18, à l'est du méridien de la côte, les sections 32 et 33, canton 3 (irrégulier), et les sections 5, 6, 7 et 12, canton 4, rang 2, à l'ouest du septième méridien initial.

Le terrain, sur une largeur d'un quart de mille à un mille de la rivière, sur les deux côtés, est boisé principalement d'aunes; le sol est composé de riche terre glaise mêlée de sable. En laissant la section 12 la rivière poursuit son cours plus au nord, vers le lac des Douves, où elle se jette à une légère distance à l'est de la rivière des Douves, la décharge du lac. La nature du lac ne change pas; le bois se compose en grande partie de pruches et de cèdres. La vallée de la rivière des Cascades est d'au moins 20 à 30 pieds plus élevée que la rivière des Douves, et n'est pas exposée aux inondations.

Une crue extraordinaire pourrait faire déborder la rivière; mais l'enlèvement de son chenal des débris qui s'y sont accumulés doublerait la force du courant et surmonterait la difficulté. La rivière a à peu près 15 pieds de large au pied de la montagne; trois milles plus loin elle a 80 pieds.

Abritée par les montagnes au nord, à l'est et à l'ouest et bien exposée au soleil, cette vallée sera probablement un bon endroit pour la culture des fruits. Plusieurs des établissements sont déjà occupés. Lorsque j'ai fait l'arpentage les colons étaient absents; ils travaillaient probablement ailleurs, comme c'est ici la coutume en été.

L'opération suivante consistait dans la détermination de la limite de la zone du chemin de fer, en faisant le levé de la rivière Harrison et des deux rives du lac Harrison jusqu'à la limite des vingt milles. Pour ces travaux, l'on a employé un micromètre Lugeol pour mesurer les distances. Cinq lectures ont été prises pour chaque cours, leur moyenne étant ensuite réduite en chaînes de Gunter.

Des observations astronomiques pour les azimuts ont été faites à de fréquents intervalles, et les mesurages des angles ont été convertis en portées astronomiques. La limite de la zone du chemin de fer a été établie en la manière prescrite dans vos instructions, et, à son intersection avec ces lignes, de grands poteaux, marqués R.B.L. (limite de la zone du chemin de fer), ont été élevés sur des buttes de pierre.

Le lac Harrison peut être considéré comme un élargissement de la rivière Lilloet. Cette rivière prend sa source près du cinquante-unième parallèle, et, coulant dans une direction sud-est dans une vallée étroite, elle s'élargit pendant les quarante derniers milles de ce cours et forme le lac Harrison. A moins d'un demi-mille de l'extrémité inférieure du lac, du côté ouest, un canal s'ouvre tout à coup au sud-ouest, dans lequel les eaux—maintenant connues sous le nom de rivière Harrison—coulent pendant dix autres milles, puis tombent dans le fleuve Fraser, à proximité de la station Harrison. La rivière et le lac sont navigables pour des steamers semblables à ceux dont on se sert sur la Fraser. Des montagnes de trois à huit milles pieds de hauteur s'élèvent sur chacune des rives.

La zone du chemin de fer s'étend sur vingt milles en haut du lac, du côté est, et sur dix-huit milles du côté ouest. En dedans de cette limite il y a deux grandes îles appelées île Longue et île de l'Echo; plusieurs cours d'eau se jettent dans le lac, coulant à travers des vallées étroites, ou descendant des montagnes en magnifiques cascades.

Les traits caractéristiques des rives opposées diffèrent grandement. Sur le côté ouest de la rivière Harrison, au nord, les montagnes s'élèvent graduellement du rivage, et cette longue chaîne atteint sa plus grande hauteur loin dans l'intérieur. Quelques petits ruisseaux, ou plutôt des torrents, se précipitent des montagnes; le plus remarquable est la Cascade de l'Aigle, qui se jette dans le lac après avoir fait une chute d'environ 50 pieds.

Cette cascade est à peu près dix milles et demi de l'extrémité inférieure du lac. A quatre milles et demi au nord de cet endroit, le lac atteint sa plus grande largeur, cinq milles et demi. L'île Longue s'étend au nord sur cinq milles, à partir d'un point situé presqu'à l'opposite de la cascade de l'Aigle et de l'île de l'Echo, surtout remarquable par sa baie à sept échos, est située à environ cinq milles au sud.

La rive est est coupée par des vallées et les montagnes sont escarpées.

La cascade de l'Arc-en-Ciel, à six milles et demi de l'extrémité inférieure du lac, est certainement le plus beau des nombreux objets d'intérêt que l'on voit sur le lac; elle descend la montagne sur une distance de 1,700 pieds, par une succession de cascades variant de 70 à 300 pieds. On voit du lac quelques-unes des plus hautes cascades. Un émondage convenable des arbres nous permettrait de voir d'un coup d'œil la beauté fascinatrice de ce panorama sauvage. Aujourd'hui, à cause de l'ascension de la montagne, les plus hautes cascades sont rarement visitées.

En suivant le rivage douze milles et demi, nous arrivons au ruisseau d'Argent, le cours d'eau le plus considérable qui se jette dans le lac dans les limites de la zone du chemin de fer. On peut aller en canot jusqu'à deux milles de son embouchure, mais, à partir de là, de nombreux rapides ne permettent pas d'aller plus loin. La vallée à travers laquelle coule ce ruisseau—vallée dont j'ai subdivisé le premier mille—est séparée des montagnes adjacentes par des collines et varie en largeur d'un quart de mille à un demi-mille. Le sol est composé d'une argile sablonneuse de bonne qualité.

Le sapin et le cèdre de 1 à 5 pieds de diamètre croissent dans le fond de la vallée.

La vallée où se trouve le lac Harrisson s'étend au sud jusqu'au Fraser.

On connaît mieux les ressources de cette région. Tout près de la rive sud, deux sources minérales, possédant des propriétés médicinales remarquables, sortent du flanc de la montagne; ce sont des sources dont la température est élevée. Elles sont connues sous les noms de puits de Sainte-Alice ou Sources d'Eau Chaude de Harrison. Près de là, on a choisi un emplacement de ville, où l'on a construit un hôtel de première classe. Du calcaire, près des cascades de l'Aigle, du grès et du marbre au-dessus des cascades de l'Arc-en-Ciel, une terre colorée que des experts disent être de la terre sienne, près du ruisseau d'Argent, une couche de glaise à brique au-dessous de l'emplacement de la ville, et plusieurs filons argentifères ont été, dit-on, découverts. D'autres explorations augmenteront sans doute la liste.

Les montagnes sont bien boisées de sapins de Douglas de qualité et de dimension inférieures. Le bois qui croît dans la vallée du ruisseau d'Argent est de bonne qualité, mais ne couvre pas une grande étendue. Sur le rivage opposé, depuis un endroit

éloigné d'un peu plus de quinze milles en amont du lac jusqu'au delà des limites de la zone du chemin de fer, il y a une lisière de bois semblable à celui du ruisseau d'Argent, s'étendant peut-être à un mille et demi en arrière, et cette lisière est connue sous le nom de "Limite de Martin."

La truite abonde dans les ruisseaux, et sur les versants de la montagne il y a beaucoup de coqs de bruyère. A une époque plus avancée de l'année, lorsque la neige chasse le plus gros gibier des hauteurs, les daims, les chèvres, les moutons de montagne, les ours noirs, et quelquefois le terrible ours gris, permettent aux chasseurs de se livrer à un sport magnifique.

Cette opération terminée, je me suis rendu sur la rive sud du Fraser, pour compléter quelques arpentages dans le canton 27, à l'est du méridien de la côte, où je travaille maintenant.

A l'exception de l'inconvénient provenant de la fumée que nous avons eue en juillet et en août, la température a beaucoup favorisé nos opérations, la pluie n'ayant pas été fréquente et les maringouins étant rares.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. A. KIRK, *A. F.*

M. E. Deville.
Arpenteur général, Ottawa, Ont.

N° 18.

RAPPORT DE JOHN VICARS, A.F.

OPÉRATIONS DANS LA RÉGION DE NEW-WESTMINSTER.

VANCOUVER, C.-B., 2 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes opérations faites pendant la dernière campagne.

Agissant d'après vos ordres, j'ai quitté Cannington le 1er mai et me suis rendu à Vancouver, C.-B., où j'ai reçu mes instructions pour les opérations de la campagne.

Après un retard de quelques jours pour préparer mon équipement et mon approvisionnement, je me suis rendu au canton 10, à l'est du méridien de la côte, pour faire quelques opérations de subdivision qui avaient été omises dans le premier arpentage. Ces opérations terminées je me suis rendu au canton 11, à l'est du méridien de la côte, où j'ai aussi fait quelques opérations de subdivision qui, comme les autres, avaient été omises.

Ces deux cantons conviennent admirablement aux fins agricoles. Le sol en est riche, il se compose surtout de glaise. Ces deux cantons sont entièrement occupés par des colons qui ont un défrichement d'un à cinquante acres, lequel est partie en culture; cette culture à l'époque où j'étais là était florissante. J'ai vu des pommes de terre nouvelles le 1er juin.

Le bois du canton 11 a virtuellement été détruit par le feu, bien qu'il en reste certainement encore assez pour les bâtiments et les clôtures, ou même pour approvisionner une scierie portative pendant quelques années. Le bois du canton 10 a aussi été grandement endommagé par le feu, bien qu'il ne l'ait pas été autant que dans le canton 11. On peut voir des bosquets de bois de 100,000 à 500,000 pieds dans presque chaque section de ce canton; et dans les sections 19, 20, 21, 28, 29 et 30 il y a une magnifique lisière de bois contenant au moins 200,000,000 de pieds, dont les deux tiers se composeraient de sapin et dont le reste serait également divisé entre l'épinette et le cèdre. Des arbres de 8 à 9 pieds de diamètre et de 140 pieds de la base aux branches ne sont pas rares. J'en ai mesuré plusieurs qui ont une plus grande dimension. Il y a plusieurs grands cours d'eau qui coulent dans ce canton, et je n'en ai aucun doute, ils pourraient être utilisés pour le transport de ce bois, s'ils étaient convenablement nettoyés et pourvus de digues.

Après avoir terminé mes travaux dans le canton 11, je suis parti pour la jonction de New-Westminster, d'où j'ai fait le levé de la rivière et du lac Coquitlam, jusqu'à la limite nord de la zone du chemin de fer. La rivière, au nord de la jonction, est large, rapide, peu profonde et remplie d'obstructions et de bas-fonds. Elle n'est pas navigable, mais avec quelques améliorations sous forme de piles de côté, l'on pourrait facilement la rendre flottable.

A six milles et demi de la jonction de New-Westminster se trouve le lac Coquitlam, une magnifique nappe d'eau ayant une longueur d'environ 7 milles et une largeur variant de 25 à 40 chaînes. Ce lac est à une altitude de 435 pieds au-dessus du niveau de la mer, et l'on est sur le point de l'employer pour approvisionner d'eau la ville de New-Westminster.

Depuis le nord du lac Coquitlam la rivière n'est qu'une succession de rapides et de cascades, et se rétrécit jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa source, un petit lac. Cette rivière se trouve dans les limites de la zone du chemin de fer, et de ses rivages on voit quelques-uns des plus beaux panoramas des montagnes. Au sud-est se trouve une succession de champs de neige; au sud se trouve la vallée du Coquitlam, brisée, entourée de rochers escarpés et étroite; à l'ouest et au nord s'élè-

vent des montagnes dénudées, escarpées, atteignant les nuages ; et le lac lui-même est encaissé dans ce qui ressemble au cratère d'un volcan éteint.

Il y a peu de terre arable le long du Coquitlam, bien que quelques lopins de 50 à 500 acres puissent se voir çà et là. Son bassin est très boisé d'arbres précieux, comprenant du sapin, du cèdre et de la pruche dans la vallée, et du cyprès et du mélèze sur les montagnes. Ce bois, parmi lequel le cèdre prédomine, couvre en moyenne au moins 40 mètres à l'acre.

Après avoir fini le levé du Coquitlam, j'ai tracé ensuite certaines lignes de section dans le canton 39, à l'ouest du méridien de la côte, et je me suis rendu à Port-Moody, d'où j'ai fait le levé de la baie Burrard et du Bras Nord jusqu'à la baie Bidwell. A ce dernier endroit j'ai été tellement retardé par la pluie et le brouillard, que je n'ai pas considéré que la quantité de travail que je faisais me justifiât de rester plus longtemps dans cet endroit, de sorte que je suis revenu à Vancouver, dans l'intention de terminer les travaux de la campagne, lorsque j'ai reçu vos instructions relativement aux opérations de vérification dans le canton 5, rang 27, à l'ouest du 6e méridien initial. Je vais commencer ces opérations immédiatement.

Il y a quelques belles terres arables le long de la baie Burrard, lesquelles sont en grande partie employées à la culture des fruits ou des légumes, culture pour laquelle elle convient admirablement

Un colon avec lequel je parlais m'a informé qu'il avait récolté 4 tonnes de fraises durant la dernière saison, et qu'il les avait vendues à une moyenne de dix centins la livre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN VICARS, *A.F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 19.

RAPPORT D'EDGAR BRAY, A.F.

ARPENTAGE DE LIMITES DE CANTONS ENTRE LES LACS WINNIPEG ET MANITOBA.

OAKVILLE, ONT., 6 juin 1888.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant de mon arpentage des lignes de blocs et d'autres limites de cantons entre les lacs Winnipeg et Manitoba, et du pays couvert par ces lacs. J'ai quitté Winnipeg le 14 octobre, et le 17 nous avons campé dans la partie nord du canton 19, rang 4, à l'ouest du méridien principal.

Après examen, j'ai constaté que les poteaux, dans les cantons 19 et 20, rangs 3 et 4, étaient dans un bon état de conservation, et les lignes ont été facilement trouvées.

Dans les cantons 19 et 20, rang 5, l'on n'a trouvé aucune butte. Les lignes sont couvertes de broussailles, etc., et il est difficile d'en suivre le tracé, tandis que les poteaux sont tombés de vétusté et ont été souvent endommagés par le feu, bien que l'on puisse presque toujours trouver dans le sol quelque partie du poteau. J'ai tracé, dans ces cantons, 40 milles de ligne et j'ai remplacé les anciens poteaux par de nouveaux.

Les savanes étant alors suffisamment gelées pour porter les chevaux, j'ai transporté mon camp le 28 octobre à Lundyville (Petite Baie), où j'ai emmagasiné mes provisions, etc., et commencé à tracer une route de voitures dans la direction du nord, et cela, en même temps que je transportais mon camp.

Nous avons été beaucoup retardés par un dégel qui est arrivé le 3 novembre et qui a duré presque jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la 7e ligne de base, le 17 novembre. Ici, nous avons encore été retenus par des nuages et de la neige, ce qui m'a empêché de prendre des observations avant le 24 novembre, lorsque j'ai commencé les opérations en traçant la ligne entre les rangs 6 et 7, à l'ouest du méridien principal, commençant à la 7e ligne de base.

Les opérations se sont continuées pendant tout l'hiver, avec quelques retards causés par des tempêtes de neige, etc., ce qui a empêché l'inspection de la ligne.

Le 28 mars, je suis parti pour Winnipeg, où je suis arrivé le 2 avril, date à laquelle mon personnel a été payé.

Voici une description du pays où j'ai fait mes opérations.

Ligne méridienne, entre les rangs 6 et 7, à l'ouest du méridien principal.

Le canton 25 est une terre boisée, avec quelques marais où pousse le foin. La section nord est couverte de peupliers et de pins de bonne qualité. Les autres cinq sections sont boisées de peupliers, dont une partie considérable a été détruite par le feu.

Le canton est presque uni et semble avoir un sol excellent.

Le canton 26 est aussi un terrain presque uni, avec quelques marais où pousse le foin. Il est couvert de peupliers, de pins et d'épinettes, dont la plus grande partie a été beaucoup endommagée par le feu.

Le sol est ou de l'argile sablonneuse ou de la glaise, et est de bonne qualité.

Le canton 27 est composé de terrain presque uni et excellent. Il est en grande partie couvert de pins, d'épinettes et de peupliers, mais la plus grande partie du bois a été détruite par le feu.

Le canton 28 est en grande partie composé d'un sol excellent ; c'est un terrain uni, boisé de peupliers, de pins et d'épinettes plus ou moins endommagés par le feu, à l'exception de la section 24, ou aux environs, où le bois n'a pas été endommagé.

A la limite nord de ce canton et près de là, le bois est en grande partie tombé il est remplacé par une nouvelle pousse de pins.

8e ligne de base.

Dans le rang 6 il y a des arbres renversés par le vent dans la section 31 et dans une partie de la section 32, d'où, du côté de l'est, le pin couvre environ trois milles, où l'on voit des marais et des marécages s'étendant à l'est du rang.

Le terrain est uni et le sol excellent dans les sections 31, 32, 33 et 34, et marécageux dans les sections 35 et 36, à l'exception d'une couple d'élévations que l'on trouve dans la section 35.

Le rang 7 a une surface presque unie et est composé de bonnes terres boisées par des marais où il pousse du foin. Dans une partie de la section 36 on voit des arbres renversés par le vent ou des marais, le reste de la section, et toute la section 35 et environ la moitié de la section 34, sont boisés de pins, d'épinettes et de quelques peupliers. En allant à l'ouest du centre de la section 34 nous voyons que le bois est tout mort et en grande partie tombé.

Le rang 8 est composé généralement de bonne terre unie, boisée par de nombreux marais où il pousse du foin. On trouve quelques arbres morts et tombés dans la section 36, mais le reste du rang est bien boisé de peupliers, d'épinettes, de mélèzes, etc., souvent de bonne dimension.

Le rang 9 se compose de plateaux peu élevés de bonne terre, séparés par des marais où il pousse du foin, les plateaux étant boisés de peupliers, d'épinettes, etc., de bonne qualité et souvent de très bonne dimension. La moité occidentale de ce rang sera trop humide pour la culture.

Ligne méridienne entre les rangs 6 et 7.

Le canton 29 est composé de magnifique terre noire, brisée par des marais, à l'exception de la section 36, où l'on entre dans une contrée pierreuse.

De bon bois de pin, d'épinette et de mélèze a couvert ce canton, mais ce bois est aujourd'hui presque tout mort et en grande partie tombé. On peut trouver de la pierre calcaire presque partout dans le canton 30, et, partant, le sol est pauvre et tourmenté. Des monticules de bois vert ont été passés dans les sections 13, 25 et 36. Ailleurs, le bois a été détruit par le feu, mais il est encore debout.

Le canton 31 a un sol pauvre, les quatre milles du sud étant rocheux, tandis que les deux sections du nord sont marécageuses. Les sections 20 et 36 sont boisées de petites épinettes et de petites mélèzes. On a trouvé quelques pins dans les sections 1 et 12. Dans d'autres sections, le bois est mort.

Canton 32—Les trois-quarts sud de la section 1 sont marécageux et couverts de petites épinettes et de petits mélèzes. Ensuite, on a passé une étendue de bonne terre, d'une largeur d'environ 50 chaînes, couverte de bonnes épinettes, de peupliers, de mélèzes et de bouleaux ; puis, l'on a traversé un marais où il pousse du foin, et l'on a atteint le lac Saint-Martin, dans le quart nord-est de la section 12. Le méridien a été passé sur la glace du lac Saint-Martin, à la 9e ligne de base, et à la section 25 nous avons traversé une pointe de terre où il y a un grand marais rempli de foin.

9e ligne de base.

Le rang 7, sections 36, 35 et une petite partie de la section 34, sont dans le lac Saint-Martin. Le reste du rang se composant d'un excellent sol uni, est couvert de peupliers, d'épinettes et de mélèzes, souvent d'une bonne dimension et d'une excellente qualité, bien que dans la section 6 le bois ait été détruit, et dans quelques autres sections quelque peu endommagé par les feux.

Le rang 8 se compose de bonne terre quelque peu brisée par des marais où il pousse du foin, et à l'exception d'un plateau dans la section 34 la surface est presque unie. Les sections orientales du rang sont boisées d'un mélange d'épinettes, de mélèzes et de peupliers, tandis que celles de l'ouest sont couvertes de peupliers et d'épinettes disséminées ci et là. Ce bois est en grande partie de bonne qualité, mais l'on a trouvé quelques lisières où le feu a causé des dommages.

Le rang 9 est de la bonne terre unie, et de distance en distance l'on voit des marais. Cette terre est en partie boisée de peupliers et d'épinettes disséminées çà et

là, le bois ayant souvent des dimensions considérables. Dans la section 35 on a trouvé une étendue de terre rocheuse, laquelle fait probablement partie des montagnes de gypse, bien que l'on n'y ait remarqué que du calcaire commun. A l'endroit où la ligne traverse cette étendue de terrain l'élévation a seulement quelques pieds au-dessus du pays environnant.

Ligne méridienne entre les rangs 8 *et* 9.

Le canton 32 est en partie composé d'un terrain uni, et à l'exception d'un marais dans la section 24 le sol est bon, formé d'une argile sablonneuse et sèche. Il est boisé de peupliers, mêlés ci et là d'épinettes qui ont souvent une bonne dimension et sont de bonne qualité. Toute la moitié méridionale de ce canton a été ravagée par le feu et le bois quelque peu endommagé. Le feu a aussi détruit un peu de bois dans la section 25.

Le canton 31 est aussi relativement uni et, généralement, le sol est composé de bonne argile sablonneuse et sèche. Il est boisé de peupliers de bonnes dimensions, qui ont été en partie détruits par le feu.

Ligne méridienne entre les rangs 7 *et* 8.

Le canton 32 est formé d'un terrain uni et, excepté dans les marais, le sol est un composé de bonne argile sablonneuse. Presque toutes les trois sections septentrionales étaient boisées d'essences mêlées, telles que épinettes, mélèzes et peupliers, mais ces sections ont été beaucoup ravagées par le feu. Le reste du township est boisé de peupliers de bonne qualité. La section 1 se trouve dans le lac Saint-Martin.

La ligne du canton 31 a été tirée sur la glace, sur le lac Saint-Martin.

Dans le canton 30, la ligne, sur environ un quart de mille de la section 36, se trouve sur une île dans le lac Saint-Martin. Cette île est en grande partie boisée de peupliers et de bouleaux, qui sont aujourd'hui en partie morts. Au sud du lac, (les sections 1, 12 et partie de la section 13) le sol est généralement de bonne qualité et fortement boisé d'épinettes, de pins, de mélèzes et de peupliers.

La plus grande partie du canton 29 est bonne, composée d'un sol uni contenant de la bonne argile sablonneuse. Il est boisé d'essences mêlées, telles que épinettes, pins, peupliers et mélèzes de très bonne dimension, mais sur une étendue comprenant plus de la moitié sud du canton, les bois ont été beaucoup ravagés par les feux.

D'après ce qui précède, l'on remarquera que le bois, sur des parties considérables de ce champ d'opérations, a été beaucoup ravagé par le feu, qui semble avoir dévasté cette région il y a environ deux ans. Dans certains endroits le bois a été complètement détruit ; et, vu que beaucoup de matière inflammable couvre maintenant le terrain, il est presque certain qu'un autre feu ravagera cette région et changera en prairies des étendues considérables. Aujourd'hui, le bois mort est en grande partie sain, mais d'aucune valeur, car il n'y a aucun moyen de le transporter sur un marché.

Je crois que l'on trouvera que la région comprise dans les cantons 25 à 32, rangs 8 et 9, convient mieux à un établissement que la région qui se trouve plus à l'est, car aucun terrain rocheux n'a été remarqué dans ces cantons.

Cette région a ce désavantage, que la terre en est basse et il est probable qu'elle est humide dans la saison des pluies. Cependant, comme il existe beaucoup de terre à foin, l'élevage des bestiaux sera avantageux, surtout dans quelques parties, près du lac Saint-Martin, où l'on a remarqué de très grandes prairies.

Dans cette région l'on constatera probablement que l'hiver est la saison la plus favorable aux opérations d'arpentage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

EDGAR BRAY, *A.F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général,
Ottawa.

N° 20.

RAPPORT DE W. T. THOMPSON, A. F.

BORNAGE DE LIMITES DE CANTONS.

MONSIEUR,—Ayant complété le 16 août 1882 les opérations motivées par le tracé de la quatrième ligne de base et des méridiens allant au nord de cette ligne, entre les 3e et 4e méridiens initials, je me suis immédiatement mis en route, avec mon personnel, pour Edmonton, *via* les fourches de la rivière du Daim, d'où j'ai envoyé, le 28 août, un rapport sur ces opérations; me mettant en route à cette date-là, j'ai traversé les plaines, me dirigeant presqu'en droite ligne vers Edmonton, où je suis arrivé le 16 septembre. Environ la moitié de mes provisions était arrivée ici par le dernier vapeur, et j'ai été informé par lettre que le reste avait été expédié par voiture de Qu'Appelle le 1er septembre et arriverait probablement à Edmonton vers le 15 octobre. Cependant j'ai pris des arrangements avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson et autres pour qu'ils me fournissent les principaux articles qui me manquaient, articles qui devaient être remis à l'arrivée des voitures, et comme il ne semblait pas probable que je fusse capable de me procurer un bateau d'York à Athabaska-Landing, nous sommes partis le 22 septembre pour la rivière Pembina, *via* l'ancienne route de voitures de la Baie-d'Hudson et suis arrivé en cet endroit le 28. Une fosse de scieurs de long avaient été établie ici par les hommes de Lloyd et Haye, qui ont construit un bateau et traversé le Petit lac de l'Esclave au printemps de 1882.

En cet endroit nous avons préparé deux bateaux plats, construits sans soin, pour transporter l'équipement et les provisions, et le 9 octobre tous les effets étant arrivés d'Edmonton, nous avons chargé les bateaux et sommes descendus la rivière, arrivant sans encombre à l'embouchure de la petite rivière de l'Esclave le 16 octobre. Le pays et le voyage, depuis les fourches de la rivière du Daim jusqu'à Edmonton et de là jusqu'à l'extrémité inférieure du Petit lac de l'Esclave, ont déjà été décrits dans mes rapports datés respectivement du 30 septembre et du 22 décembre 1882. A l'embouchure de la petite rivière de l'Esclave, je m'attendais à trouver un bateau de la Baie-d'Hudson pour le transport des provisions en haut de la rivière, qui est rapide et difficile à remonter. N'ayant trouvé aucun bateau disponible, je me suis décidé à transporter les provisions le plus loin possible avec les moyens que je possédais, et le premier novembre j'ai atteint la tête des rapides avec toutes mes provisions, distance de 18 milles de l'embouchure.

Voyant qu'il était impossible d'aller plus loin avec toutes les provisions, j'en ai mis la plus grande partie en sûreté ici, et avec un bateau contenant ce qui restait nous avons atteint le 12 novembre la partie inférieure du Petit lac de l'Esclave, distance de 53 milles d'Athabaska, ayant été retardés pendant plusieurs jours par les glaces flottantes qu'il y avait sur la rivière.

La glace commençait à prendre sur la rivière et sur le lac, ce qui nous empêchait d'avancer, et la région située à l'est de l'extrémité du lac étant basse et marécageuse, les opérations ne pouvaient être commencées tant qu'il y aurait de la glace. Dans l'intervalle, mon personnel s'est occupé à préparer des traîneaux pour transporter le camp, etc.

Le 12 novembre j'ai envoyé un messager au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, lequel est situé à la tête du lac, pour y demander certains articles nécessaires et en ramener trois traîneaux à chiens pour transporter le camp aussitôt que la glace serait formée. Le 9 décembre, la glace étant assez forte, on a commencé les opérations en allant à l'est de l'extrémité inférieure du lac, et les chiens n'étant pas arrivés les effets de campement ont été transportés sur des traîneaux par des hommes appartenant à mon personnel.

Le 22 décembre deux traîneaux à chiens sont arrivés de la tête du lac ; après cela nous avons avancé plus rapidement, et le 16 janvier nous avons atteint l'embouchure de la Petite rivière de l'Esclave, distance, par les lignes du levé, de 31 milles depuis l'extrémité inférieure du lac.

Ici, j'ai marqué un arbre comme station O, et j'ai laissé une note pour monsieur Ogilvie, lui demandant de m'envoyer un mémoire donnant la position de ce point, relativement à son méridien, puis nous nous sommes mis en route pour revenir.

Les voituriers du pays n'étant pas satisfaits, étaient partis avec leurs traîneaux, plusieurs jours auparavant. Il nous fallait maintenant tirer les traîneaux à l'extrémité inférieure du lac, où deux nouveaux voituriers nous attendant avec leurs traîneaux, nous ont rencontrés le 22 janvier.

On a continué le levé du côté de l'ouest, vers la tête du lac, que nous avons atteinte le 9 février, distance, par les lignes de levé, de 64 milles depuis l'extrémité inférieure. Depuis la tête du lac les lignes ont été tracées généralement dans une direction ouest, à travers une région légèrement boisée, vers le confluent de la Petite rivière de la Fumée et de la rivière de la Fumée, endroits que nous avons atteints le 6 avril, et le camp a été transporté au côté ouest de la rivière.

La neige disparaissant rapidement, et le pays étant devenu si humide, les opérations ont dû être discontinuées, et les chiens et les voitures ont été renvoyés au lac de l'Esclave. Je me suis ensuite occupé à faire des calculs pour corriger et réduire le levé, de sorte que, en recevant une lettre de M. Ogilvie, il était impossible qu'il y eût des retards à la détermination de ma position.

Le 6 mai on a fait venir de Dunvegan six chevaux de charge, et constatant, d'après la prétendue longitude de l'embouchure de la Petite rivière de l'Esclave, que j'avais encore environ 13 milles à faire avant d'atteindre le 118e méridien, j'ai immédiatemant repris mes opérations, la ligne étant continuée vers l'ouest dans une région fortement boisée, où l'on voyait de nombreux marais et des étangs de castors.

Le 31 mai, un messager a été envoyé par M. Ogilvie, donnant la position de mon point initial à l'embouchure de la Petite rivière de l'Esclave, d'où j'ai constaté que j'avais encore 2 milles à parcourir pour atteindre le 118e méridien, et le même jour la ligne a été complétée jusqu'au méridien.

J'ai pris ici des observations pour la latitude en mettant la lunette méridienne sur la principale verticale, et j'ai constaté que le point d'observation était de 5″ trop au sud, relativement à la latitude obtenue de la longueur et de la direction de la ligne unissant les points initial et final. La station, néanmoins, n'était pas avantageusement située, les collines des Bouleaux étant près du nord, et une étendue de pays très basse s'étendant jusqu'à la rivière de la Fumée, au sud, ce qui tendait à faire prendre la latitude géodésique plutôt que la latitude observée.

Partant, j'ai fait seulement une légère correction à la latitude calculée et j'ai commencé à prendre le 6e méridien initial vers le nord, et j'ai posé des jalons temporaires, mon intention étant de faire de nouvelles observations à différents points sur le méridien, lequel, uni par le chaînage, pourrait donner une plus grande valeur à la latitude géodésique. Jusqu'à la date de l'arrivée de M. Ogilvie, le 20 juillet, cependant, on n'a pas fait de nouvelles observations, à cause du mauvais temps, et M. Ogilvie a commencé imédiatement le tracé de la 21e ligne de base, poursuivant ses opérations à l'ouest de mon méridien.

Le 11 août j'avais complété le tracé du méridien jusqu'à la latitude de la 22e ligne de base, presque au sommet des montagnes de la Boue Blanche, lesquelles sont couvertes de brûlés et d'arbres renversés, et voyant qu'il était difficile d'aller plus au nord, j'ai résolu de tourner à l'ouest sur cette base, laquelle, d'après la carte et les rapports des Sauvages, traverserait une région ouverte relativement fertile. Cela donnerait aussi le moyen d'établir la position du 120e méridien, ou frontière de la Colombie-Britannique.

Le 20 septembre on a fait des opérations sur une distance de 50 milles, et les provisions devenant rares j'ai résolu de compléter le bornage du rang où je travaillais (distance de 4 milles) et de retourner vers l'est.

A la date ci-dessus mentionnée, trois membres du personnel, avec 8 chevaux, ont été en conséquence envoyés à Edmonton *via* l'ancien fort Assiniboine, mon aide partant en même temps avec un homme pour jalonner d'une façon permanente le méridien sur le côté sud de la rivière la Paix, et puis se rendre, *via* les fourches de la Petite rivière de la Fumée, au Petit lac de l'Esclave, où il attendrait mon arrivée avec le reste du personnel. Néanmoins, le 22, il nous est arrivé de Dunvegan des provisions que nous n'attendions pas, et le pays devenant plus facile, j'ai cru opportun de continuer ma route vers les frontières, où je suis arrivé le 8 octobre.

Cela a complété les opérations de la campagne, et traçant une route vers le sud pour la rivière la Paix, pour les chevaux de charge, distance de dix milles, nous l'avons atteinte le 10. Ici, nous avons construit un radeau pour transporter le personnel et les bagages, puis, le 12, nous avons descendu la rivière, atteignant Dunvegan le 15, où nous nous sommes procuré un bateau d'York, et, partant dans la soirée du 16, nous avons atteint, le 18, le débarcadère de la rivière la Paix. Les chevaux envoyés de l'est *via* le fort Saint-Jean sont arrivés le 20. La Compagnie de la Baie-d'Hudson m'avait laissé quatre voitures pour transporter mes bagages, et, partis le jour plus haut mentionné, nous avons atteint le Petit lac de l'Esclave le 25. Ici, nous nous sommes procuré un bateau d'York pour le voyage d'Athabasca-Landing, et avons mis à la voile pour descendre le lac le 26. A Big Point nous avons pris un pilote pour descendre la Petite rivière de l'Esclave, dont la navigation, vu les eaux basses, était, disait-on, difficile, si ce n'est pour celui qui en connaît parfaitement le chenal. Le 31 octobre nous avons atteint l'Athabasca sans encombre. Des morceaux de glace flottaient alors sur cette rivière, et l'eau était si basse que notre bateau, bien qu'il ne tirât que 18 pouces d'eau, touchait souvent les barres de gravier. A l'eau haute, cependant, la profondeur varie de 10 à 20 pieds.

Nous avons atteint Athabasca-Landing le 3 novembre, et, de là, nous nous sommes rendus en voiture à Edmonton, distance de quatre-vingt-seize milles. Ici, nous avons été retenus du 8 au 12, la glace de la rivière Saskatchewan n'étant pas assez forte pour porter les chevaux et les voitures. Partis le 12, nous avons atteint Calgary le 22, et Winnipeg, par chemin de fer, le 25.

Description du pays dans le voisinage de mes lignes d'opérations.

Le pays, des deux côtés de la Petite rivière de l'Esclave, autant que j'ai pu m'en assurer, est fortement boisé d'épinettes, de peupliers et de pins noirs. Il y a plusieurs savanes d'épinettes et de mélèzes, au milieu desquelles se rencontrent des hauteurs boisées de peupliers et de pins noirs, le sol sur les hauteurs étant généralement de bonne qualité. Le pays, en général, n'est pas propre à l'agriculture.

A l'ouest de la tête du Petit lac de l'Esclave, sur une distance d'environ dix milles, le terrain est bas et marécageux ; de là, à l'ouest, à moins de quelques milles de la rivière de la Fumée, c'est un plateau légèrement élevé renfermant un certain nombre de marais à gazon, brisé par quelques élévations et boisé de peupliers et d'épinettes, à l'exception d'un petit nombre de clairières, œuvre des incendies, aujourd'hui en partie couvertes de saules.

Le sol est généralement de bonne qualité, et une partie considérable de cette région est propre aux fins agricoles. Le long de la rive est de la rivière de la Fumée, il y a une zone de terrain marécageux d'environ deux milles de largeur et s'étendant à une certaine distance vers le nord. Les bords de la rivière de la Fumée, où la ligne traverse, ont au moins 400 pieds de haut. Dans la vallée il y a quelques beaux plateaux fertiles, le plus étendu contenant environ 300 acres et renfermant quelques prairies. Vers l'ouest, depuis la rivière jusqu'au 6e méridien initial, distance de 15 milles, le pays est couvert d'épaisses forêts de peupliers et d'épinettes et un peu brisé par des monticules, tout le terrain bas étant occupé par des marais et des étangs de castors.

L'humidité du pays provient entièrement des chaussées de castors, que l'on trouve sur chaque petit ruisseau.

Vers le nord, depuis le point terminal de mon levé à la rivière la Paix, distance de dix-huit milles, en suivant le 6e méridien initial, le pays est couvert d'épaisses

forêts, à l'exception d'une zone étroite sur le versant nord des collines des Bouleaux. La surface est brisée par des monticules, et dans la partie basse il y a des marais. Le sol est composé d'argile sablonneuse de bonne qualité, et le sous-sol est une couche de terre blanche.

Nous avons traversé la rivière la Paix le 6 juillet, à environ 25 milles à l'est de Dunvegan. Ici, la rivière, qui coule entre des îles, a un fort courant, sa largeur étant d'un demi-mille et sa profondeur d'environ 25 pieds au milieu du chenal.

Vers le nord, depuis la rivière, le pays traversé par le méridien est, à l'exception de quelques petites prairies, généralement boisé. Une partie en a été ravagée par le feu, ce qui a laissé beaucoup de brûlés ; il y a quelques marais à gazon étendus et plusieurs marécages. Le sol, en général, est de très bonne qualité. Dans le voisinage de la route de voitures, à Dunvegan, laquelle a été traversée à onze milles au nord de la rivière, la ligne passe à travers environ deux milles de la prairie, et en regardant vers l'est nous avons vu un certain nombre de prairies. A douze milles au nord de la route nous avons atteint le pied des collines de la Boue Blanche. Ces collines sont couvertes de brûlés et d'une épaisse couche d'arbres renversés, le bois se composant principalement d'épinettes de 10 à 40 pouces de diamètre. La plus grande partie du bois a encore de la valeur, vu qu'il n'a été que légèrement roussi par le feu. A six milles du pied des collines nous avons atteint la latitude de la 22e ligne de base, et trouvant le pays, sur une distance considérable vers le nord, couverte de brûlés et d'une forte couche d'arbres renversés, je n'ai pas jugé opportun d'aller plus loin dans cette direction, et j'ai tourné à l'ouest de la 22e ligne de base, qui, d'après la carte et les rapports des Sauvages, passerait à travers un pays relativement découvert et bien propre à l'agriculture.

La limite nord du canton 84, rang 1, à l'ouest du 5e méridien initial, se trouve dans les collines de la Boue Blanche, qui, comme je l'ai déjà dit, sont en grande partie couvertes de bois brûlés et d'arbres renversés, et la terre végétale de la surface étant brûlée le sol est généralement de qualité inférieure.

Le rang 2 est quelque peu brisé par des collines et des renflements de terrain, boisés de peupliers verts et de quelques épinettes, avec quelques petites prairies découvertes.

Rang 3.—Le pays est montagneux et boisé de peupliers et d'épinette ; bon sol d'argile, avec sous-sol de terre blanche.

Rang 4.—Surface onduleuse, boisée principalement de peupliers, à l'exception des sections 32 et 33, qui sont presque une prairie découverte. Sur la section 33 nous avons traversé un petit ruisseau, tributaire de la rivière de l'Ile.

Rang 5.—Surface presque unie. Les sections 35, 33 et 34 sont composées de prairies et de collines, les autres sections sont boisées de peupliers et de saules, et l'on remarque quelques brûlés d'épinettes. Le sol est d'excellente qualité.

Rang 6.—Région unie, généralement ravagée par le feu. Nous avons traversé le bras est de la rivière Montagneuse, dans la section 36; sa vallée a 200 pieds de profondeur et une largeur d'un mille et demi ; la largeur de la rivière est de 50 chaînes et la profondeur en est de 1 à 2 pieds ; elle est très rapide, coulant sur des pierres et autres obstructions ; à l'époque des eaux hautes, sa profondeur est portée à 6 ou 8 pieds ; la vallée est couverte de brûlés et d'arbres renversés. Le bras ouest de la même rivière a été traversé dans la section 33 ; les rives en sont de 150 pieds de hauteur et la rivière a une largeur de 10 chaînons. Le sol est d'excellente qualité.

Rang 7.—Terrain généralement bas et marécageux, avec des élévations sur lesquelles se trouvent de magnifiques peupliers.

Rang 8.—Les sections 36, 35 et 34 sont profondément ravinées jusqu'à la rivière La Paix, qui est à peu près à un demi-mille au sud de l'angle nord-est de la section 35. Les sections ci-dessus mentionnées sont couvertes de brûlés d'épinettes et de peupliers ; les autres sections sont boisées de peupliers de grandes dimensions. Le sol est composé de glaise d'excellente qualité ; le sous-sol est composé d'argile.

Rang 9.—Surface unie, boisée de peupliers, de pins noirs et d'épinettes ; il se rencontre parfois des marais et des savanes. Le sol est généralement de bonne qualité.

Rang 10.—Région unie, en partie ravagée par le feu ; quelques élévations sur lesquelles croissent des pins noirs et des peupliers, le reste est composé de brûlés, portant une seconde pousse de saules. Sol de première qualité.

Rang 11.—Région unie, couverte généralement de pins noirs brûlés et renversés et portant une seconde pousse de peupliers et de saules. Nous avons traversé la rivière Claire à l'angle nord-est de la section 32. La vallée de cette rivière a une largeur d'un mille et les rives sont de 450 pieds plus élevées que la rivière, qui a environ 50 verges de largeur et de 1 à 3 pieds de profondeur, s'élevant à 10 pieds à l'époque des eaux hautes.

Rang 12.—Inclinant vers l'ouest ; boisé de magnifiques épinettes et de peupliers verts, avec quelques brûlés. Le sol est de deuxième qualité.

Rang 13—Sections 36 et 35, savanes d'épinettes ; sections 34 et 33 couvertes de brûlés, de peupliers et de pins noirs. Le sol est de deuxième qualité.

DESCRIPTION DE LA RIVIÈRE LA PAIX.

Depuis l'embouchure de la rivière Claire jusqu'au débarcadère, situé à environ trois milles à l'est des fourches de la rivière de la Fumée, j'ai fait le levé de la rivière la Paix, prenant de nombreux sondages. Entre ces points, la rivière passe dans ce que l'on peut appeler une vallée de 700 à 1,000 pieds de profondeur, ayant un mille à trois milles d'un bord à l'autre. A la rivière Claire, du grès blanchâtre d'une structure serrée s'élève perpendiculairement de la rivière à une hauteur de 20 à 30 pieds des deux côtés. A environ six milles en aval on voit des rochers s'élevant à une hauteur de plusieurs cents pieds au-dessus du niveau de l'eau ; ici, le grès a été beaucoup rongé et l'on voit des colonnes et des choses de forme très pittoresque ; on a vu des traces de mines de distance en distance, tout le long du chemin du débarcadère.

On a constaté que la profondeur de la rivière varie de trois à trente pieds, la partie la moins profonde se trouvant près de l'embouchure de la rivière Montagneuse, où le chenal est brisé par des îles et des bancs de sable. Cependant, à l'époque des eaux hautes, la profondeur dans la partie la moins creuse doit être d'au moins 15 pieds.

La largeur varie de 1,000 à 3,000 pieds, et la force du courant de deux à six milles à l'heure. La rive sud est couverte d'une épaisse forêt d'épinettes et de peupliers, mêlés de quelques bouleaux ; la rive nord est généralement peu boisée d'une légère pousse de peupliers et, en plusieurs endroits, il n'y a aucun arbre. Il y a un petit nombre de plateaux assez étendus, excepté à Dunvegan et près des fourches de la rivière de la Fumée. Sur la rive nord de la rivière la Paix il y a quelques magnifiques plateaux, d'une grande étendue, élevés de 20 à 80 pieds au-dessus du niveau de la rivière et très propres aux fins agricoles.

Les cours d'eaux suivants, sur les bords desquels se trouvent des endroits où l'on pourrait très bien construire des moulins, se jettent dans la rivière la Paix, du côté nord : la rivière Claire, la rivière Montagneuse, la Petite rivière Brûlée et un grand ruisseau à six milles à l'ouest du débarcadère.

Des officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson m'ont dit que, depuis le débarcadère jusqu'au lac Athabasca, la navigation n'était pas interrompue, excepté à la Cascade, en aval du Fort Vermillon, à 120 milles à l'ouest du lac Athabasca. On dit que la cascade se jette d'une hauteur de dix pieds, et les mêmes officiers m'informent que l'on pourrait, sans faire de grandes dépenses, construire des écluses pour éviter cette cascade.

Je ferai remarquer que depuis l'extrémité est du lac Athabasca jusqu'au Fort Churchill, sur la baie d'Hudson, la distance est d'un peu moins de 400 milles. On dit qu'entre ces deux endroits la région est unie et renferme un certain nombre de marécages.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA RÉGION DE LA RIVIÈRE LA PAIX.

Des zones fertiles du bassin de la rivière la Paix, les suivantes sont les plus accessibles, et autant que j'ai pu m'en assurer, les plus propres aux fins agricoles:

1° La région de la Grande Prairie, à trente milles au sud de Dunvegan, bornée à l'est par la rivière de la Fumée, contenant environ 230,000 acres. M. Dawson en décrit le sol comme de la meilleure qualité; la surface en est variée par des élévations couvertes de trembles et des bouquets de cormiers; les Sauvages recueillent ici de grandes quantités de baies de cormier, qu'ils font sécher pour les besoins de l'avenir. L'officier chargé du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson dit que cette région est très fertile et quelle forme une belle étendue de pays. La distance depuis la limite est de la Grande Prairie presque en ligne droite jusqu'à Edmonton *via* le lac Salé, est de 240 milles, tandis que, par la route ordinaire par terre et par eau, *via* Athabasca-Landing et le Petit lac de l'Esclave, elle est de 450 milles. D'après ce que je puis constater, il serait très possible de construire un chemin suivant une direction presque droite, comme je l'ai dit plus haut, et ce chemin serait le meilleur moyen d'avoir accès à la région de la Grande Prairie; puis, il pourrait être prolongé jusqu'à Dunvegan, distance de trente milles, ce qui donnerait accès à la rivière la Paix et au pays situé au nord.

2° La région, dans le voisinage de la route conduisant du débarcadère de la rivière la Paix à Dunvegan, distance de 65 milles, est en grande partie composée de prairies, semées d'élévations sur lesquelles croissent le peuplier et le saule; le sol est très fertile et semble très propre aux fins agricoles. Entre la Petite rivière Brûlée et Dunvegan, distance d'environ 20 milles, le pays est magnifique; de grandes étendues de prairie sont séparées par des élevations sur lesquelles poussent des peupliers de grandes dimensions, la superficie approximative des prairies et des élévations étant de 300,000 acres.

3° Depuis le lac de l'Ile jusqu'aux frontières de la Colombie-Britannique, suivant la route du fort Saint-Jean, le long des collines Claires, il y a une étendue considérable de magnifiques prairies, la plus grande partie de cette étendue se trouvant au nord de la 22e ligne de base. Superficie approximative des prairies et des élévations, 100,000 acres.

4° Outre ce qui précède, il y a les zones suivantes de prairies, savoir: petite étendue de prairie au sud de Dunvegan, la prairie de la Boue Blanche, à environ 20 milles au nord-ouest du débarcadère de la rivière la Paix, et la prairie de la rivière Bataille, au nord de cette rivière. Quant à l'étendue qui se trouve au nord de la rivière Bataille, il m'a été impossible d'avoir des renseignements exacts. On dit, cependant, que la route conduisant au fort Vermillon traverse une grande étendue de prairies semées d'élévations. A l'exception des parties plus haut décrites, le pays est généralement couvert d'épaisses forêts d'épinettes et de peupliers, les premières ayant de 10 à 40 pouces de diamètre, et les derniers atteignant parfois 20 pouces. Les épinettes, surtout, conviennent bien à la construction, aux espars, etc.

La carte que j'envoie avec ce rapport indique d'une manière générale la distribution des prairies et des terres boisées, ainsi que les principaux traits topographiques du pays.

Cependant, l'on a fait jusqu'ici peu de tentatives de culture dans la région de la rivière la Paix. A Dunvegan, la Compagnie de la Baie-d'Hudson et la Mission catholique romaine cultivent chacune, depuis un certain nombre d'années, quelques acres de terre dans la vallée, où elles cultivent avec succès le blé, l'orge et les différentes espèces de légumes.

Pendant le printemps et l'été de 1883, il y a eu de fortes gelées, dont les légumes ont souffert jusqu'à un certain point à Dunvegan. Cependant, le grain n'a pas été endommagé. La récolte du blé sur le terrain de la Compagnie de la Baie-d'Hudson a été estimée à 30 boisseaux l'acre; à la Mission catholique romaine l'on a récolté 20 boisseaux sur un tiers d'acre, qui avait été cultivé avec soin. Il n'a pas encore été fait, jusqu'ici, de culture digne de mention sur les plateaux, mais l'exubérance de la végétation sauvage en fait voir la fertilité.

Au Petit lac de l'Esclave, la Compagnie de la Baie-d'Hudson cultive avec succès le grain et les légumes, et quelques Sauvages récoltent de petites quantités de pommes de terre. Au lac de l'Esturgeon et au lac de l'Ours, au nord-ouest du débarcadère de la rivière la Paix, les pommes de terre sont aussi cultivées avec succès par les Sauvages.

Il n'est que juste de dire que, d'après ceux qui ont passé un certain nombre d'années dans la région de la rivière la Paix, les gelées, au printemps ou en été, sont très rares.

Sous la latitude de Dunvegan, le soleil est au-dessus de l'horizon près de 17 heures et demi, le 22 juin, et sa plus grande distance angulaire au-dessous de l'horizon, à cette date, n'est que de 10°. Il n'y a pas de nuit réelle, le crépuscule étant suffisant pour permettre de voir distinctement les objets, à une courte distance. La quantité de lumière solaire qu'il y a en été compense dans une grande mesure la perte de chaleur due à l'obliquité des rayons du soleil, car l'on a remarqué que la végétation était très rapide et luxuriante.

Climat.

Relativement au climat, je puis parler d'expérience.

Le 28 septembre 1882, et les jours suivants, il est tombé à la rivière Pembina du nord une couche de neige de 8 pouces d'épaisseur; cependant, le 9 octobre, elle avait toute disparue et nous avons eu du temps magnifique jusqu'au 1er novembre; alors, la température est devenue froide et humide et il y a eu des chutes soudaines de neige; vers la fin de janvier, la neige a atteint sa plus grande profondeur, 2½ pieds, dans le voisinage du Petit lac de l'Esclave.

La température a été très froide au commencement de décembre, puis, pendant les deux premières semaines de janvier 1883, alors que la température indiquée à Dunvegan était de 57°. A cette exception près, l'hiver soutient favorablement la comparaison avec celui d'Ontario; nous n'avons pas eu de froid qui nous ait empêché de continuer nos opérations; et, vivant sous des tentes de toile, nous n'avons pas trouvé qu'elles fussent sans confort, à l'exception des froids dont je viens de parler. Le 20 mars la neige a commencé à disparaître; le 15 avril la glace s'est brisée sur les rivières de la Fumée et de la Paix, et les prairies découvertes étaient libres de neige, tandis que dans les parties boisées elle n'a entièrement disparu que le 10 mai. Le 24 avril j'ai vu des fleurs sur la rive nord de la rivière la Paix, et à partir de ce jour la végétation a fait des progrès rapides.

Le printemps et l'été ont été frais et nuageux, avec de légères ondées de pluie et quelques gelées (cette dernière chose, m'a-t-on dit, était tout à fait inusitée). La température a été agréable jusqu'au 1er novembre 1883, alors que la neige a commencé à tomber. Il est bon de dire que des commerçants et autres qui ont habité pendant un certain nombre d'années la région de la rivière la Paix, ainsi que d'autres parties du Nord-Ouest, considèrent que le climat de la région de la rivière la Paix est de beaucoup le plus doux, et affirment qu'en été les gelées sont rares dans cette région.

Débouché pour les produits.

D'après la description que je viens de donner, l'on verra que la partie fertile de la région de la rivière la Paix est presque complètement séparée d'Edmonton et du Nord-Ouest par une contrée étendue, où le sol est tourmenté et de qualité inférieure, et tant que les moyens d'entrer dans cette région ne seront pas améliorés, soit par l'ouverture d'un chemin dans la direction déjà indiquée; soit par la construction d'un chemin de fer, il ne saurait s'y faire de colonisation. Les instruments aratoires et les différents articles nécessaires pour commencer la culture doivent être importés d'Edmonton, mais les produits agricoles de la rivière la Paix ne peuvent jamais être exportés avec avantage dans cette direction. Cependant, on pourrait approvisionner directement les régions des rivières la Paix et Mackenzie. Ces régions consomment une quantité considérable de farine, etc., que l'on fait maintenant venir d'Edmonton et de la Colombie anglaise, et qui, vu les difficultés de transport, se vend à un prix

élevé; mais la demande étant limitée, on pourrait y répondre au moyen de quelques terres bien cultivées. Si nous voulons un débouché sur les grands marchés européens, nous devons tourner nos regards du côté de la baie d'Hudson.

Depuis les montagnes Rocheuses jusqu'au lac Athabasca, sur la rivière la Paix, la navigation n'est interrompue qu'une fois, savoir: à la Cascade, à 120 milles à l'ouest du lac Athabasca, laquelle, comme je l'ai déjà dit, pourrait être évitée au moyen d'écluses, ce qui donnerait ainsi une navigation non interrompue vers l'extrémité est de ce lac; et, de là au Fort Churchill, sur la baie d'Hudson, distance d'environ 400 milles, on dit que le pays est généralement uni et marécageux, et probablement propre à la construction d'un chemin de fer.

S'il était constaté que la route de la baie d'Hudson est praticable, il est évident que le pays arrosé par la magnifique rivière la Paix est peut-être plus favorablement située sous ce rapport que toute autre partie du Nord-Ouest.

Pêche, chasse, etc.

Le Petit lac de l'Esclave est rempli de poisson blanc, sur lequel les Sauvages de l'endroit comptent presque exclusivement pour vivre ; on y trouve aussi la truite saumonée et le brochet en plus petite quantité.

Au printemps et à l'automne, on rencontre sur les bords de ce lac un grand nombre de canards, d'oies, de grues et de cygnes. Le lac du Poisson-Blanc, qui se trouve à environ une journée de marche au nord, est aussi rempli de poisson et le gibier y abonde, et l'on trouve la truite de ruisseau et la laquèche dans la rivière de la Fumée ; mais on trouve très peu de poisson dans la rivière la Paix. On dit que près des montagnes la truite de ruisseau abonde dans tous les cours d'eau.

On trouve l'orignal en quantité considérable dans le voisinage des rivières de la Fumée et de la Paix, et à Dunvegan la viande d'orignal séchée constitue un des principaux articles de la nourriture. Les ours sont aussi très abondants dans le voisinage de ces rivières ; on en a trouvé trois variétés : le noir, le brun et le gris. Dans les parties boisées, la perdrix canadienne ou gélinotte à fraise, se rencontre en grand nombre ; puis, l'on trouve les poulets de prairie dans les parties découvertes :

On rencontre aussi en abondance les animaux à fourrure suivants : le castor, le rat musqué, la loutre, le vison, le renard et le loup-cervier.

En terminant, je dirai que, vu les grandes dépenses qu'entraîne le transport des provisions dans la région de la rivière la Paix, je ne crois pas qu'il soit opportun d'y continuer aujourd'hui des opérations sur une grande échelle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. T. THOMPSON, *A. F.*

M. Deville,
Arpenteur général, Ottawa.

N° 21.

RAPPORT DE C. F. MILES, A. F.

WALKERTON, ONT., 27 décembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur, conformément à mes instructions, de présenter le rapport suivant sur mes opérations de la dernière campagne dans la partie sud du district d'Alberta.

En recevant mes instructions, datées du 7 mai, je me suis rendu à Toronto, et de là, par les raccordements du chemin de fer Canadien du Pacifique, à Winnipeg, où je suis arrêté pour acheter des provisions ; puis je suis parti pour Calgary, où je suis arrivé dans l'avant-midi du 27 mai et où j'ai reçu des instructions plus détaillées de l'inspecteur d'arpentages, et le 1er juin j'ai commencé à faire le retracé et à réparer les buttes des poteaux du 5e méridien initial, à partir de la 7e ligne de base, dans la direction du sud. Pendant que je faisais ces travaux, j'ai aussi fait le levé d'une partie de la rivière de l'Arc, à l'endroit où elle traverse les sections 6 et 7, dans le canton 22, rang 30, à l'ouest du 4e méridien initial.

Je n'ai pas constaté beaucoup de différence dans le mesurage avant d'avoir atteint les montagnes du Porc-Epic. En faisant le retracé du 5e méridien dans ces montagnes, j'ai été obligé, le 27 juin, d'abandonner mes voitures et de transporter mon équipement à dos de cheval. Comme je n'avais pas de bâts, ces charges étaient très fortes pour les chevaux.

La ligne méridienne traverse quelques-uns des pics les plus élevés des montagnes ; cependant, elle coupe aussi des vallées très propres à former des établissements. L'herbe était d'une plus belle venue que celle des prairies ; en outre, les montagnes sont bien arrosées par de nombreuses sources et un grand nombre de ruisseaux. Il y a du bois en abondance, du peuplier et de l'épinette, et ce bois convient parfaitement aux besoins domestiques.

En mesurant la limite est de la section 1, canton 11, j'ai constaté que la butte de quart de section était de 8 chaînes et 37 chaînons trop au sud, et tout l'excédant sur les deux derniers quarts de section, sur la 3e ligne de vérification, de 23 chaînes et 28 chaînons. J'ai communiqué ce fait à l'inspecteur des arpentages, qui a donné instructions de mesurer de nouveau les 24 milles entre les 3e et 4e lignes de base, ce qui a été fait, mais il n'y a eu aucune différence importante dans l'excédant.

Après avoir complété le retracé et les réparations aux buttes du 5e méridien, je suis revenu au canton 12, rangs 29 et 30, à l'ouest du 4e méridien initial, pour en examiner et corriger la subdivision. Après avoir mesuré les limites de ces cantons, j'ai relié, par une ligne droite, les poteaux de quart de section, sur les limites, à un demi-mille au sud de la 4e ligne de base, déterminant ainsi la profondeur des quarts de section contigus à la 4e ligne de base. J'ai aussi tendu les cordes intérieures et j'ai établi, d'après ces lignes, la largeur des sections intermédiaires. On a à peine pris la topographie du pays en faisant les mesurages pour les vérifications nécessaires dans ces deux cantons, vu que l'on était sous l'impression que la chose n'était pas nécessaire.

Après avoir complété la vérification de ces cantons, je me suis rendu, avec mon équipement, *via* Fort McLeod, au canton 8, rang 22, à l'ouest du 4e méridien initial, où j'ai arpenté le quart nord-ouest de la section 13, laquelle fait partie de la réserve des Sauvages appelés Gens-du-Sang. Quelques-uns des angles avaient déjà été établis par M. Nelson, arpenteur du ministère des Sauvages. Ce quart de section est traversé par la rivière du Ventre et renferme l'ancien poste de commerce autrefois connu sous le nom de "Whoop Up."

D'ici, je me suis rendu au côté ouest de la réserve de Sauvages Piégânes, où j'ai fixé et arpenté les sections 7 et 18 du canton 7, rang 28, à l'ouest du 4e méridien ini-

tial. Les angles des sections que j'ai trouvés avaient déjà été établis par l'arpenteur fédéral Nelson, et des barres de fer avaient été plantées pour les indiquer. Ces deux sections sont un peu coupées par la rivière du Vieux, dont le lit a, ici, une longueur considérable, bien que la rivière elle-même, vu la saison très sèche où nous étions, fût peu large.

Un colon est établi sur la section 7, et, malgré la sécheresse, la récolte de ce colon donnait beaucoup d'espérance. Sur la section 18 j'ai vu des champs d'avoine dans la vallée, sur la rive nord de la rivière. J'ai aussi vu plusieurs autres champs sur le plateau nord de la rivière. Ces derniers champs, m'a-t-on dit, étaient cultivés par quelques Sauvages de la tribu des Piégânes.

Après avoir terminé l'arpentage de ces deux sections, je me suis rendu au canton 6, rang 1, à l'ouest du 5e méridien initial, dans le but d'arpenter un chemin depuis la rivière du Vieux, du côté de l'ouest, jusqu'à la scierie située près de l'angle sud-ouest de la section 18, dans ce canton. En me rendant en cet endroit, j'ai traversé une région qui m'a semblé magnifique, très propre à la culture des céréales et à l'élevage des bestiaux. Le terrain est généralement accidenté et ondulé jusqu'à moins d'une couple de milles de la scierie, où la région devient plus montagneuse et les montagnes plus escarpées. Le roc est dénudé en plusieurs endroits.

Le cours d'eau qui fait mouvoir la scierie et que l'on appelle creek de la Scierie, est magnifique, et bien qu'il n'y coulât pas beaucoup d'eau à l'époque où j'ai fait l'arpentage, tout indique qu'il en porte un fort volume à certaines saisons de l'année. La truite y est en grande quantité.

Le chemin que j'ai arpenté se trouve en partie dans le quart sud-est de la section 19, et en partie dans la section 18 ; cette partie du chemin, dans la moitié sud de la section 18, a servi pendant quelque temps ; elle a été nivelée en différents endroits, tandis que la partie qui se trouve sur la moitié nord de la section 18 et sur une partie du quart sud-est de la section 19 est une déviation de l'ancien chemin par lequel on passait. On m'a dit que l'on peut facilement se procurer de bon bois à peu de distance de la scierie, et qu'on peut le faire flotter sans beaucoup de difficulté.

De là je me suis rendu sur la moitié sud du canton 5, rang 30, à l'ouest du 4e méridien initial. Cette partie du canton se compose en grande partie de prairies ondulées, couvertes, en plusieurs endroits, d'une épaisse pousse de saules et d'une seconde pousse de peupliers. Il y a aussi de bonnes prairies dans la moitié sud de ce canton, et je puis le regarder comme propre à des établissements.

Après avoir complété la subdivision de la moitié sud de ce canton, je me suis rendu à l'angle nord-est du canton 4, rang 28. J'ai eu un peu de difficulté à trouver des poteaux ou des buttes, car, vu les nombreux troupeaux de bestiaux qui se trouvent ici, j'ai constaté que toutes les buttes avaient disparu et que les poteaux avaient été renversés. L'herbe est d'une magnifique venue, ce qui a ajouté à la difficulté qu'il y avait de trouver les angles de section. Cependant, après une demi-journée de recherche, nous avons enfin trouvé l'angle du canton, puis nous nous sommes dirigés vers le sud, retraçant la limite du canton 4. Ne trouvant pas de différence sensible dans le rechaînage des trois premières sections, j'ai renouvelé les anciennes fosses et planté des poteaux de fer aux angles de section. On a constaté que la longueur de la section 13 était de 87 chaînes et 55 chaînons. J'ai fait la vérification nécessaire et continué à établir des angles conformément au mesurage corrigé. Le terrain contigu à cette ligne est ondulé, avec un bon sous-sol de glaise noire ; il est aussi bien arrosé de nombreux étangs, et à l'est et à l'ouest par les rivières du Ventre et Kootenai.

J'ai opéré le changement nécessaire à la ligne, reliant la réserve de la Police au "Grand Coude" de la rivière du Ventre, à l'angle nord-est de la section 13, canton 3, rang 28.

J'ai complété le retracé et l'indication des angles de section et quarts de section des cantons 2, 3 et 4, le 7 septembre, et peu après j'ai transporté mon camp à la rivière Waterton ou rivière Kootenai, nom sous lequel elle est mieux connue.

Je suis arrivé sur les rives de cette rivière le 9 septembre, dans un brouillard épais, si épais, qu'un objet à une chaîne de distance ne pouvait être distingué que d'une façon confuse, et comme nous marchions à travers le pays j'ai été obligé de

consulter constamment ma boussole. La nuit suivante, nous avons eu une forte tempête de neige, qui a continué toute la journée du lendemain et à laquelle a succédé un froid violent et des chutes soudaines de neige. Toute la neige avait cependant disparu vers le 14, et à compter de cette date nous avons joui d'une belle température pendant environ un mois.

Pendant notre séjour en cet endroit nous avons eu des vents tempétueux, et d'anciens colons m'ont dit que ces vents étaient particuliers à cette région.

Les spéculateurs se sont précipités de ce côté-là, à la nouvelle que l'on venait de découvrir du pétrole près d'un ruisseau, depuis appelé le ruisseau de l'Huile, à environ deux milles au sud de la Passe Kootenay du sud. J'ai vu plusieurs petites flaques, du côté nord et du côté sud du ruisseau, lesquelles contenaient chacune probablement un gallon d'huile et d'eau mêlées. Je vous envoie un échantillon de l'huile pour que vous l'analysiez. Sur une petite étendue, autour de ces flaques, le terrain semble saturé d'huile. On voit aussi sortir du pétrole des rives du ruisseau, en différents endroits. Ce ruisseau est situé tout près d'une ancienne route de chasseurs sauvages, et l'on dit que les Sauvages en connaissaient l'existence et que l'huile qui en sortait a été employée par eux comme remède pendant plusieurs années.

Un grand nombre d'emplacements de mines ont été bornés dans la vallée de ce ruisseau, et depuis la visite d'un expert envoyé par quelque compagnie de pétrole de l'Est pour vérifier la découverte, près de 20,000 acres ont été jalonnés et arpentés, comprenant des parties des cantons 1 et 2, rangs 29 et 30, à l'ouest du 4e méridien initial.

J'ai rattaché à mes opérations de subdivision par la triangulation les emplacements de mines bornés au ruisseau de l'Huile.

Les couches géologiques contiguës aux sources de pétrole sont formées d'un grès gris et rouge dont les pics sont couronnés de calcaire. Ces strates sont très inclinées, souvent presque verticales, d'où nous pouvons conclure que si l'on veut faire des forages à une distance quelconque des montagnes, l'on sera peut-être obligé de creuser à une profondeur considérable avant de frapper le roc où se trouvent les lits pétrolifères.

Les lacs Kootenay, ainsi qu'on les appelle le plus souvent, et ainsi que les Sauvages Assiniboines les appellent aussi, dit-on, forment trois magnifiques nappes d'eau. Deux de ces lacs, ceux qui sont le moins élevés, ont respectivement environ un mille et demi et deux milles et demi dans leur plus grande longueur; le troisième, le plus élevé, a, dit-on, environ quinze milles de longueur, dont seulement environ trois milles et demi sont au nord de la frontière internationale.

La truite saumonée abonde dans le lac le plus élevé, et la truite tachetée, ou plutôt la truite des montagnes, dans la rivière Kootenay, qui sert de décharge à ces lacs. L'herbe est d'une magnifique venue dans cette région, l'angle extrême sud-ouest du territoire d'Alberta, quoique les terres unies soient très pierreuses dans plusieurs endroits.

Nous avons rencontré deux anciens colons dans les cantons 1 et 2, rang 29. L'un d'eux, M. John George Brown, du canton 2, était encore là lorsque j'ai fait mon arpentage; l'autre, M. H. A. Kanouse, s'était retiré à Fort-McLeod.

On a découvert une petite couche d'anthracite dans la partie sud du canton 1, rang 29, sur le ruisseau Canon ou près de ce ruisseau. Les échantillons de cette houille donnent beaucoup d'espérances; mais, comme l'on a récemment découvert un si grand nombre d'autres couches plus étendues dans le voisinage immédiat du chemin de fer Canadien du Pacifique, il s'écoulera probablement quelque temps avant qu'elle soit exploitée.

J'ai terminé mes opérations dans ce district le 15 octobre, et suis parti, le même jour, pour le "Grand Coude," sur la rivière du Ventre. J'ai passé la rivière à gué ici, le lendemain, et j'ai traversé le pays jusqu'au canton 2, rang 25, à l'ouest du 4e M.I., traversant Cardstone, centre de la colonie des Mormons.

Quels que soient les principes de ces gens, nous devons reconnaître qu'ils sont industrieux. Il y avait deux ans que j'avais passé par ici, et les Mormons, les premiers arrivés, étaient alors sous des tentes. Les progrès qu'ils ont fait depuis deux

ans est très sensible. Plusieurs bonnes maisons ont été construites, généralement dans des champs ou des jardins bien enclos ; et ce qui pourrait étonner le plus un voyageur que le hasard conduirait là, c'est le nombre de meules de foin, de grain et de paille entourant presque chaque maison.

Dans le canton 2, rang 25, j'ai retracé et remarqué de nouvelles bornes les frontières est des sections 31, 30, 19, 18, 7 et 6.

Puis, je suis parti pour aller examiner l'entreprise de la subdivision n° 13, comprenant une partie du canton 3, rang 24 ; canton 4, rang 21, et cantons 3 et 4, rang 20, à l'ouest du 4e méridien initial, situé sur l'élévation qui forme les bords de la rivière au Lait.

Vu la grande rareté du foin de prairie durant l'été dernier, on en avait coupé sur cette élévation une quantité considérable, dont la plus grande partie avait été envoyée à Lethbridge et dans les environs.

Je suis retourné à Fort-McLeod par la route de "Whoop Up," traversant un pays très sec et qui m'a paru aride. Vu la rareté des provisions, j'avais mis mes chevaux en liberté tandis que j'étais campé près du Fort McLeod, ce qui m'a retenu plusieurs jours.

Conformément aux instructions reçues de l'inspecteur des arpentages, je suis retourné, en novembre, aux montagnes du Porc-Epic, et j'ai chaîné les limites des cantons 9 et 10, rangs 29 et 30. J'ai mesuré les trois premiers angles de déviation sur la 3e base, à l'est du 5e méridien. Ils étaient de 0.°106, 0.°11 et 0.°101. Mes mesurages. sur la limite est des cantons 9 et 10, rang 29, ont varié tout au plus de 21 chaînons de la distance théorique, et la profondeur du dernier quart de section sur la 3e ligne de vérification a différé, en longueur, de 9 chaînons de la distance indiquée sur le projet de la carte que l'on m'avait fourni. Le mesurage primitif du dernier quart de section du rang 30 est porté comme étant de 40 chaînes ; d'après mon mesurage la section 25, canton 10, a 87.46 chaînes, et la section 36 mesure 82.74 chaînes, ce qui ne laisse d'excédant que dans les sections 25 et 36.

J'envoie, avec ce rapport, une liste de mes mesurages.

J'ai tracé la 3e ligne de base à travers le rang 28, sans trouver d'erreurs. Pendant les nuits que j'ai passées sur la ligne de base, le temps n'a pas été favorable aux observations. J'ai, cependant, réussi à relever l'étoile polaire, un matin, ce qui m'a porté à conclure que l'azimut de la 3e ligne de base, de la section 2, canton 9, rang 29, était exact, à très peu d'exception près. J'ai été plus heureux dans mes observations des lignes des rangs 29 et 30, environ 6 milles au nord de la troisième ligne de base, l'azimut de ces deux lignes étant de moins de 0.005 d'un véritable méridien.

La saison étant avancée et le temps sur les montagnes étant toujours menaçant, des chutes soudaines de neige nous arrivant tous les jours, j'ai craint quelque peu d'être enseveli sous la neige avec mes voitures et mes effets de campement. En conséquence, je n'ai pas continué plus loin mes opérations pour trouver le point exact de déviation, mais j'ai conclu que l'erreur devait se trouver quelque part sur la troisième ligne de base, dans le rang 27 ou dans le rang 30.

Nous sommes partis des montagnes le 22 novembre, et sommes retournés dans le voisinage de Fort-McLeod, où après m'être procuré de l'avoine et d'autres provisions j'ai fait partir mon personnel pour Calgary le 25. Quant à moi, je suis parti en diligence pour le même endroit. Mon personnel est arrivé le 30 novembre et je l'ai payé le jour suivant.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. F. MILES, *A. F.*

M. E. Deville,
Arpenteur général.
Ottawa, Ont.

N° 22.

PROGRAMME D'EXAMEN PAR LE CONSEIL D'EXAMINATEURS DES ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

Examen pour l'admission à l'étude.

CALLIGRAPHIE ET ORTHOGRAPHE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
Ecrivez un article sur "Le Canada, notre patrie."	
Calligraphie.	50
Orthographe.	200

ARITHMÉTIQUE ET LOGARITHMES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Trouvez la valeur de $\cdot 25^8$ multiplié par $17\cdot 68^3$.	15
2. *A* part de Winnipeg pour Calgary, distance de 900 milles, et fait 25 milles par jour ; *B* part 2 jours après *A* aussi pour Calgary, mais de Fort-Ellice, situé à 220 milles à l'ouest de Winnipeg, et fait 20 milles par jour ; *C* laisse Calgary pour Winnipeg 5 jours après le départ de A et parcourt 30 milles par jour. A quelle distance de Winnipeg se rencontreront *A* et *B*, *A* et *C* et *B* et *C* ?	20
3. La tangente logarithmique d'un angle d'après les tables est 8·9274067 ; quel est cet angle ?	12
4. Extrayez la racine carrée de ·0372854.	8
5. Elevez à la cinquième puissance la racine cubique de 178·324.	15
6. Quelle est la valeur numérique de $\frac{(\text{Cos } 40° \ 21' \ 30'') \ (\text{Cos } 32° \ 13' \ 10'')}{\tan 52° \ 18' \ 25''}$	15
7. La valeur imposable d'une ville est de $3,482,650. Le montant total à prélever pour les taxes scolaire, municipale et spéciale est de $53,460. Dans ce montant, la taxe scolaire surpasse la taxe municipale et la taxe spéciale réunies de 25 pour cent, et la taxe municipale surpasse la taxe spéciale aussi de 25 pour cent. D'après quel taux est prélevée la taxe spéciale ?	15

ALGÈBRE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Trouvez le plus grand commun diviseur de x^2+5x+6, $x^2+7x+10$ et $x^2+12x+20$.	10
2. Trouvez le plus petit commun multiple de $x-1$, x^2+x+1 et x^3-1.	10
3. Un homme âgé de 50 ans a trois neveux dont les âges réunis forment 42 ans. Dans combien de temps la somme des âges réunis des trois neveux sera-t-elle égale à l'âge de leur oncle ?	10

4. Trouvez la valeur de x dans les équations suivantes :—

$$10x + \cdot 91y + 1\cdot 20z = -7\cdot 93$$
$$\cdot 91x + 9\cdot 08y - 6\cdot 07z = +9\cdot 63$$
$$1\cdot 20x - 6\cdot 07y + 42\cdot 62z = -22\cdot 18.$$ 25

5. Un nombre est composé de deux chiffres dont la somme est 8. Si l'on ajoute 36 à ce nombre la position de ces chiffres est intervertie. Quel est ce nombre ? 15

6. La somme des carrés de deux nombres consécutifs (c'est-à-dire ne différant que d'une unité) est 481. Quels sont ces nombres ? 15

7. Pour faire un voyage de 108 milles, on aurait mis 6 heures de moins si l'on avait fait 3 milles de plus par heure. Combien a-t-on fait de milles à l'heure. 15

GÉOMÉTRIE.

Temps accordé, 3 heures.

Points.

1. Prouvez que les triangles construits sur la même base et entre les mêmes parallèles sont équivalents. 16
2. On peut faire un triangle dont les trois côtés soient égaux à trois lignes données, pourvu toutefois que la somme de deux quelconques de ces lignes soit plus grande que la troisième. 16
3. Si une ligne droite est divisée en deux parties égales et en deux parties inégales, prouvez que la somme des carrés des parties inégales est équivalente à deux fois le carré de la moitié de la ligne plus deux fois le carré de la ligne comprise entre les points de section. 16
4. Pour élever mentalement un nombre au carré on a la règle suivante :

$$(a-x)\ (a+x)+x^2=a^2$$

dans laquelle a est le nombre donné, et x est une quantité qui ajoutée au nombre donné ou soustraite de ce nombre, forme un multiple de 10. Prouvez cette règle géométriquement. 20
5. Démontrez que quand deux cordes se coupent dans un cercle, les rectangles des segments de chaque corde sont équivalents. 16
6. Dans un triangle quelconque, si de l'un des sommets on mène une ligne au milieu de la base ou côté opposé, la somme des carrés des côtés qui comprennent cet angle est égale à deux fois le carré de la moitié de la base, plus deux fois le carré de la ligne médiane. Démontrez. 16
7. Divisez une ligne droite donnée en trois parties égales. 20
8. Construisez un triangle isocèle dans lequel chacun des angles à la base soit le double de l'angle au sommet. 20
9. Le carré inscrit dans un cercle est équivalent à la moitié du carré circonscrit au même cercle. 20
10. Inscrivez un cercle dans un losange ou rhombe. 20
11. Autour d'un cercle donné circonscrire un triangle semblable à un triangle donné. 20

TRIGONOMÉTRIE PLANE.

Temps accordé, 3 heures.

Points.

1. Prouvez que la somme des carrés du sinus et du cosinus d'un angle est égale à l'unité. 10
2. Donnez les signes algébriques des lignes trigonométriques — sinus, cosinus, tangente, cotangente, sécante et cosécante—dans chacun des quatre quadrants du cercle. 10
3. Prouvez :—Cos $(x+y)$=Cos x Cos y—Sin x Sin y. 15
4. Dans un triangle, étant donné :—$A=50°\ 38'\ 52''$, $B=60°\ 07'\ 25''$, et $a=412\cdot 67$; trouvez b et c. 20
5. Etant donné :—$a=10$, $b=12$, $c=14$, trouvez l'angle A. 20
6. Dans un triangle les données sont :—$a=6\cdot 24$, $b=2\cdot 35$, et $C=110°32'$; trouvez A, B et c. 25

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Prouvez que, dans un triangle sphérique, les sinus des côtés sont proportionnels aux sinus des angles opposés.	10
2. Démontrez que $\text{Cos } a = \text{Cos } b \text{ Cos } c + \text{Sin } b \text{ Sin } c \text{ Cos } A$.	15
3. Dans un triangle sphérique rectangle l'hypoténuse $c = 110° \ 46' \ 20''$, $A = 80° \ 10' \ 30''$; trouvez les autres parties.	25
4. Etant donné $A = 120°$, $B = 130°$, $C = 80°$; trouvez le côté c.	25
5. Démontrez que $\text{Sin } \frac{1}{2} A = \sqrt{\left(\frac{\text{Sin } (s-b) \text{ Sin } (s-c)}{\text{Sin } b \text{ Sin } c}\right)}$.	25

TOISÉ DES SURFACES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Un hippodrome circulaire de 30 pieds de largeur mesure un demi-mille sur une ligne située à 3 pieds de sa circonférence intérieure. Quelle sera, en acres, la superficie d'un terrain carré juste suffisant pour inclure cet hippodrome?	20
2. Dans le quadrilatère A B C D, l'angle B est droit, A B = 4·62 chaînes, B C = 5·84 chaînes, C D = 7·41 chaînes, et D A = 8·79 chaînes. Quelle est la superficie en acres, roods et perches?	20
3. La surface comprise entre deux circonférences concentriques est de 10 pieds carrés, et les diamètres de ces circonférences sont entre eux comme 1 est à π (π étant le rapport de la circonférence au diamètre). Quelles sont les longueurs de ces diamètres?	20
4. Combien de lots de six acres peut-on former dans un terrain de 1 mille carré, après en avoir retranché un boulevard de 100 pieds de largeur faisant tout le tour du dit terrain, et dix pour cent de la partie restante appropriés aux chemins?	20
5. La surface comprise entre un cercle et l'hexagone inscrit est 61·74 pouces carrés. Quel est le rayon du cercle?	20

EXAMEM COMPLET POUR L'ADMISSION COMME ARPENTEUR.

GÉOMÉTRIE PLANE ET SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Quels changements peut-on faire subir à la forme et aux dimensions d'un parallélogramme sans changer sa superficie? Démontrez par une figure.	8
2. Prouvez qu'une ligne perpendiculaire à l'extrémité d'un diamètre est située tout entière en dehors du cercle.	10
3. Une corde attachée à l'extrémité d'un mât est tout juste assez longue pour affleurer le sol. Désirant connaître la hauteur du mât, je pris l'extrémité de la corde, et, la tenant bien tendue, je l'écartai du pied du mât de a pieds, et je trouvai que sa distance du sol était de b pieds. Quelle était la hauteur du mât?	16
4. Quand deux cercles se coupent, si l'on prolonge la corde qui joint les points d'intersection, elle bissectera la tangente commune à ses cercles.	12
5. La diagonale d'un lot rectangulaire est 82·82 chaînes, et les côtés sont entre eux comme 5 est à 16; quelle est la superficie du lot?	16

6. Dans l'exemple précédent, si l'on divise la diagonale dans le même rapport que les côtés, et si, par le point de section, l'on mène une ligne droite d'un sommet au côté opposé, quelle sera la surface du triangle ainsi déterminé?	22
7. Les côtés d'un champ triangulaire sont respectivement 12·68 chaînes, 15·42 chaînes et 9·90 chaînes. Quelle est sa superficie.	16

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Si un angle solide est formé par trois angles plans, la somme de deux quelconques de ces angles est plus grande que le troisième. Prouvez.	15
2. La somme des angles plans qui forme un angle solide convexe est moindre que quatre angles droits. Prouvez.	15
3. Quel sera le rayon d'un boulet sphérique, en fer, dont le poids doit être égal à celui d'un cube de glace de 2 pieds de côté; la densité relative du fer étant 7·20, et celle de la glace 0·92; un pied cube d'eau pesant $62\frac{1}{2}$ lbs.?	30
4. La surface d'une sphère est de 100 pouces carrés, Quelles sont les dimensions d'un cône droit dont la hauteur est le double du diamètre de sa base, et dont la solidité est égale à celle de la sphère?	30
5. Dans un vase cylindrique de deux pieds de diamètre, il y a 9 pouces d'eau. A quelle hauteur s'elèvera cette eau si l'on y plonge un cylindre de fer de 1 pied de diamètre sur 1 pied de hauteur?	30
6. Quel est le poids d'un tube en fer de 5 pieds de longueur, $1\frac{3}{8}$ pouce de diamètre et $\frac{3}{8}$ pouce d'épaisseur, coupé carré à un bout, et ayant à l'autre une pointe conique de 4 pouces de longueur; un pouce cube de fer pesant un quart de livre?	30

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Déduisez $\dfrac{\cos \frac{1}{2}(A+B)}{\cos \frac{1}{2}(A-B)} = \dfrac{\tan \frac{1}{2} c}{\tan \frac{1}{2}(a+b)}$	22
2. Donnez les règles de Napier pour la solution des triangles sphériques rectangles.	10
3. Dans un triangle sphérique, l'angle C est droit, $c = 140°$ et $a = 20°$. Trouvez les autres parties.	20
4. $C = 36° \; 45' \; 28''$, $a = 84° \; 14' \; 29''$, et $b = 44° \; 13' \; 45''$; trouvez les angles A et B et le côté c.	25
5. Trouvez les angles d'un triangle sphérique équilatéral dans lequel chacun des côtés égale 60°.	21
6. Les données sont $A = 132° \; 16'$, $B = 139° \; 44'$, et $b = 127° \; 30'$; trouvez a.	22
7. Etant donné A, B et b, discutez les autres parties du triangle.	30

DIVISION ET TRACÉ DE LOTS.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Dans un quadrilatère $A\,B\,C\,D$, l'angle B est droit, $A\,B = 7·84$ chaînes, $B\,C = 8·26$ chaînes, $C\,D = 10·18$ chaînes, et $D\,A = 12·72$ chaînes. Il s'agit de diviser ce terrain en deux parties équivalentes par une ligne droite partant du sommet C. A quel point de la ligne $A\,D$ arrivera cette ligne?	20
2. Dans un champ triangulaire $A\,B\,C$, $A\,B = 10$ chaînes, $B\,C = 8$ chaînes, et $C\,A = 6$ chaînes. Il faut diviser cette surface en trois parties ayant entre elles le même rapport que les côtés entre eux par deux lignes droites allant du sommet A au côté $B\,C$. On demande la longueur de ces deux lignes de division.	10

3. Dans la Sec. 3, Tp. 9, R. 5 ouest du 2me M.I., une source magnifique se trouve sur la limite sud de cette section et à 20 chaînes du coin S.-E. Le propriétaire désire diviser cette section également entre ses quatre garçons par des lignes droites partant de cette source. Quelle est la longueur de chacune des trois lignes de division? 20

4. Dans un quadrilatère A B C D, AD est parallèle à BC et perpendiculaire à AB. AB = 4·62 chaînes, BC = 7·46 chaînes, et AD = 5 30 chaînes. Il s'agit de diviser ce morceau de terrain par une ligne droite en deux parties équivalentes et ayant le même front sur la ligne AB. Quelle sera la longueur de cette ligne de division? 20

5. A travers la partie sud-ouest de la Sec. 3, Tp. 9. R. 5 ouest, passe une courbe de chemin de fer de 4°, convexe vers le coin sud-ouest de la section, et coupant la limite sud à 9 chaînes, et la limite ouest à 12 chaînes du dit coin sud-ouest. Il s'agit de diviser la partie triangulaire ainsi déterminée, en deux parties équivalentes, par une ligne droite parallèle à la ligne limitative ouest. Quelle est la longueur de cette ligne de division, et où devra-t-elle couper la limite sud de la dite section? 30

CALCUL DE SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures. Points.

1. 45

Stations.	Directions.	Distances.
1	S. 69° 15′ E.	7·06 chaînes.
2	N. 37° 15′ E.	5·93 "
3	N. 39° 30′ O.	6·00 "
4	S. 57° 45′ O.	4·65 "
5	S. 30° 00′ O.	4·98 "

Trouvez la superficie par coordonnées rectangulaires, après avoir vérifié et corrigé les données.

2. Dans l'exemple précédent, si la chaîne était trop longue d'un demi-chaînon, quelle serait la vraie superficie? 10

3. Exprimez par deux équations les conditions nécessaires pour qu'un arpentage close. 30
   (*a.*) Et par ces équations montrez quelles sont les données manquantes auxquelles on peut suppléer.
   (*b.*) Comment la suppléance des données manquantes affecte-t-elle la vérification de l'arpentage?

4. S'il manque des données dans un arpentage, dans quels cas peut-il y avoir ambiguité pour les déterminer? Démontrez comment. 15

DESCRIPTIONS.

Temps accordé, 3 heures. Points.

1. Un homme vend cette partie du quart sud-est de la Sec. 3, Tp. 9, R. 5, située au sud du chemin de fer Canadien du Pacifique. La ligne centrale du chemin traverse ce ¼ de section en ligne droite, en coupant la limite est à 10·14 chs. de l'angle sud-est de la section, et la limite ouest à 16·80 chs. de l'angle sud-ouest du dit ¼ de section. Le droit de passage comprend ½ ch. de chaque côté de la ligne centrale. Faites une description pour accompagner l'acte de vente de ce terrain. 25

2. Le plan enregistré de la ville de Derby montre le lot de ville n° 2, dans le bloc A, comme étant un rectangle dont les côtés sont: N., 77° 42′, E., 0·75 chs., et N., 12° 18′, O., 2·00 chs. Le propriétaire vend 33 pieds de front, partant du coin sud-ouest de ce lot, la ligne de divi- 25

sion devant être parallèle à la limite ouest du dit lot. Faites une description pour accompagner l'acte de vente de ce morceau de terrain. 25

3. Dans la première question, supposons que la ligne centrale du chemin se prolonge par une courbe de 1° vers le nord depuis la limite ouest du $\frac{1}{4}$ de section jusqu'à la ligne ouest de la section. Faites une description pour le droit de passage à travers la dite section.

4. Il s'agit d'octroyer une réserve adjoignant le 5ème M. I. à l'ouest. La limite sud doit s'étendre 25 milles le long de la 15ème ligne de base, et la limite est, 40 milles le long du M. I.; la limite ouest doit être un méridien, et la limite nord doit être tracée conformément au système d'arpentage des terres fédérales. Faites une description de cette réserve, donnant tous les townships y compris, en tout ou en partie. 25

ASTRONOMIQUE PRATIQUE.

Temps accordé, 3 heures. Points.

1. Expliquez complètement la différenceentre le temps apparent, le temps moyen et le temps sidéral. 12
2. Donnez une ou deux méthodes pour déterminer la valeur d'une division du niveau à pieds (*striding level*). Quels sont les caractères distinctifs d'un bon niveau. 13
3. En prenant une seule hauteur du soleil sur le méridien, pour obtenir la latitude d'un lieu, en quoi cette observation peut-elle être erronée, et quelles corrections doit-on lui faire pour obtenir cette latitude avec précision ? 15
4. Qu'entend-on par " équation du temps "? Pourquoi sa valeur est-elle plus grande dans le mois de novembre ? 15
5. En un point dont la latitude est N. 53° 43′ et la longitude 110° ouest, la direction de la ligne de télégraphe du gouvernement est N. 80° O. A quelle heure du jour, le 19 août 1880, l'ombre d'un poteau de télégraphe se projetait-elle dans la direction de la ligne ? 25
6. La hauteur observée de la Polaire, à son passage inférieur, le 30 mai 1880, était de 52° 16′ 20″; longitude approximative, 114° ouest. Quelle était la latitude du lieu ? 20

ASTRONOMIE PRATIQUE.

Temps accordé, 3 heures. Points.

7. Le 31 mars 1880, en un lieu dont la latitude est N. 53° 43′, et la longitude 110° ouest, un chronomètre sidéral était en avance de 0h. 47m. 42s. (marche correcte), et à 4h. p.m., temps moyen du même jour, il était en retard de 1h. 39m. 37s. sur une montre. Pour quel méridien cette montre indiquerait-elle correctement le temps moyen ? 20
8. Dans l'avant-midi du même jour et au même lieu que dans la question précédente, lorsqu'une montre indiquait 9h. a.m , la hauteur observée du soleil était 25° 26′. Quelle était l'erreur de la montre ? 20
9. Dans la question 8, quelle était l'azimut du soleil une heure après l'observation ? 20
10. Aux lieu et date mentionnés dans la question 7, quel était l'azimut du soleil à son coucher ? 20
11. A Kamloops, latitude N. 51° 40′ 39″ et longitude 120° 19′ 35″ O., quand, dans l'année 1880, le temps sidéral était-il exactement 6 heures en avant du temps moyen ? 20

MANUEL D'ARPENTAGE ET ACTE DES TERRES FÉDÉRALES.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
1. Décrivez (*a*) le premier système d'arpentage; (*b*) le second système d'arpentage; (*c*) le système actuel d'arpentage.	25
2. Quelle étendue et quels townships sont compris (*a*) dans le premier système; (*b*) dans le second système?	25
3. Donnez les dimensions et les différentes espèces de poteaux et monuments (*mounds*), et comment et où sont-ils placés?	16
4. Comment marqueriez-vous les poteaux suivants : (*a*) au coin N.-E. de la Sec. 17, Tp. 48, R. 3, à l'ouest du M.P. (*b*) au coin est entre les Tps. 9 et 10, R. 5, à l'est du M.P.; (*c*) au coin sud entre les Secs. 5 et 6, Tp. 19, R. 8, à l'ouest du 4ème M.I. (sur la ligne de correction). (*d*) au coin N.-E. de la Sec. 9, Tp. 19 A., R. 7, à l'ouest du 2ème M.I. (sur le côté sud de la réserve du chemin divisant deux systèmes d'arpentage); (*e*) au coin N.-E. de la Sec. 36, Tp. 42, R. 13, à l'ouest du 3ème M.I. (sur une ligne de correction)?	17
5. Décrivez complètement le mode de subdivision d'un township. Quelles sont les notes à prendre, les relevés à faire, et le maximum d'erreur alloué?	17

MANUEL D'ARPENTAGE ET ACTE DES TERRES FÉDÉRALES.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
6. Dans la question 4, comment rétabliriez-vous les poteaux (*a*), (*b*), (*c*) et (*d*)?	25
7. Quel mode d'arpentage doit-on employer pour les subdivisions légales? Comment sont-elles numérotées? Comment sont-elles arpentées en sections fractionnaires?	20
8. Quels sont les instruments employés dans les arpentages de subdivision? Avec quoi et comment procède-t-on pour déterminer les distances dans un arpentage? Quelles précautions doit-on prendre en mesurant les distances? Comment doit-on franchir les obstables, tels que marais, rivières, ou hauteurs inaccessibles?	20
9. Décrivez complètement ce que doivent contenir le carnet d'arpentage et le plan de subdivision d'un township, pour retour final. Quelles sont les couleurs conventionnelles employées en topographie?	20
10. Comment assigneriez-vous une personne à venir devant vous pour témoigner au sujet de la position d'un coin ou d'une borne? Comment procéderiez-vous si cette personne ne comparaissait pas au jour fixé?	15

GÉOMÉTRIE PLANE.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
1. Tous les angles d'une figure rectangulaire, réunis à quatre angles droits, sont égaux à deux fois autant d'angles droits que la figure a de côtés.	13
2. Chaque angle d'un polygone régulier est de 156°. Quel est le nombre de ses côtés?	12

3. Si une ligne droite est divisée en deux parties égales et en deux parties inégales, prouvez que la somme des carrés des parties inégales est équivalente à deux fois le carré de la moitié de la ligne, plus deux fois le carré de la ligne comprise entre les points de section.	13
4. Par trois points donnés il ne peut être tiré qu'un seul cercle.	12
5. Sur une même ligne droite, et sur le même côté de cette ligne, il ne peut y avoir deux segments de cercle semblables qui ne coïncident pas entre eux.	13
6. Combien de cercles égaux peut-on tracer dans un cercle dont le diamètre est trois fois plus grand que le leur, de manière qu'aucun des cercles ne se recoupent les uns les autres ? Si chacun des plus petits cercles a 1 pied carré en superficie, quelle est la superficie du grand cercle non occupée par les plus petits ?	12
7. Divisez une ligne droite donnée en parties qui auront les mêmes rapports entre elles que les parties d'une ligne droite donnée divisée ont aussi entre elles.	13
8. O est un point fixe à partir duquel est tirée une ligne droite quelconque rencontrant une ligne droite fixe à P; dans O P un point Q est pris de telle manière que le rectangle OP, OQ est constant. Démontrez que le lieu géométrique de Q est la circonférence d'un cercle.	12

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Si trois lignes droites se rencontrent en un même point, et si une ligne droite fait un angle droit avec chacune d'elles à ce point, les trois lignes droites sont dans un seul et même plan.	25
2. Les plans auxquels la même ligne droite est perpendiculaire sont parallèles entre eux.	25
3. Si l'on prend deux points à la surface d'une sphère, le grand cercle qui les réunit est plus court que tout petit cercle de la sphère reliant les deux mêmes points.	25
4. Trouvez la surface et le volume d'un cylindre droit, dont le diamètre de la base est de 10 pouces et la hauteur de 2 pieds; aussi, la surface et la hauteur d'un cône droit ayant la même base et le même volume.	25
5. Quel est le contenu, en gallons impériaux, du tronc d'une pyramide carrée, dont les côtés des bouts sont de 52 et 28 pouces, et la profondeur de 36 pouces, un gallon impérial contenant 277·274 pouces cubes ?	25
6. Un verre conique de 6 pouces de hauteur, et dont le diamètre à la bouche est de 5 pouces, est rempli d'eau. Une boule de fer de 4 pouces de diamètre est mise dans le verre. Combien se renversera-t-il d'eau ?	25

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Déduisez la formule fondamentale. $$\cos a = \cos b \cos c + \sin b \sin c \cos A.$$	25
2. Trouvez les rapports qui relient les angles et côtés du triangle polaire à ceux du triangle primitif, et faites voir comment ces rapports peuvent être employés en transformant des formules sphériques.	25

3. Dans un triangle sphérique rectangle, $A=140°$, $a=150$; résoudre le triangle. 25
4. Dans un triangle sphérique, 25

$a=27° 10'$, $b=35° 16'$, $c=12° 18'$; résoudre le triangle.

5. Deux ports sont dans la même latitude 54°, et leur différence de longitude est de 51°. Trouvez l'économie de distance en allant de l'un à l'autre par un grand cercle, au lieu d'aller franc est ou ouest en suivant le cercle de latitude. 25
6. Faites voir dans quels cas la solution d'un triangle sphérique est ambiguë. 25

DIVISION DE TERRAIN.

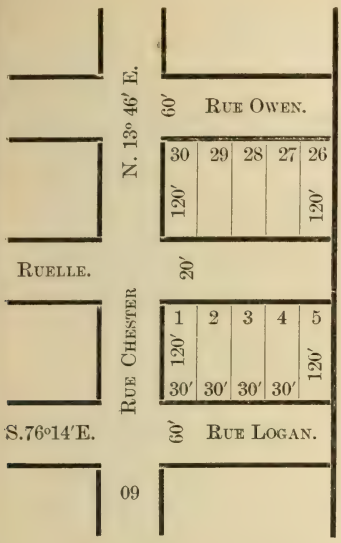
Temps accordé, 3 heures. Points.

1. On demande de délimiter $7\frac{1}{2}$ acres en forme de triangle, dont l'un des côtés a 25 chaînes, et les longueurs des deux autres sont dans la proportion de 2 à 3. Trouvez les longueurs de ces côtés. 18
2. Divisez un champ triangulaire par une ligne droite en deux parties d'égale superficie, de manière qu'elles exigent la même quantité de clôtures, les côtés du triangle étant de 10, 15 et 17 chaînes. 20
3. Deux côtés d'un champ se rencontrent en un point A sous un angle de 75°. Il s'agit de retrancher du champ un triangle dont le sommet est en A, d'une superficie de $2\frac{1}{2}$ acres, par la ligne la plus courte possible. Trouvez la longueur de cette ligne la plus courte et les points où elle rencontre les côtés. 19
4. Un lot rectangulaire a 25 chaînes de front et 60 chaînes de profondeur. Le terrain sur le front est évalué à $300 l'acre, et à $150 en arrière. On suppose que la valeur décroît uniformément du devant en arrière. On désire diviser le terrain en trois parties de valeur égale au moyen de lignes droites se rencontrant à une source qui se trouve à l'intersection des diagonales du rectangle. 25
5. Montrez comment on divise un quadrilatère en parties ayant des superficies données, au moyen de lignes droites parallèles à un côté. 18

DESCRIPTIONS.

Temps accordé, 3 heures. Points.

1. M. A. possède le quart sud-est de la section 3, township 6, rang 7, à l'ouest du 2e méridien initial. Il en vend la moitié est à M. B. Faites une description de la partie vendue. 20
2. La ligne centrale du chemin de fer du Bassin du Mackenzie entre dans le côté est de la section 18, township 32, rang 1, à l'ouest du 5e méridien initial, sur une tangente courant N. 65° O., et à une distance de 14.82 chaînes de l'angle sud-est de la dite section. Le terrain affecté au chemin de fer s'étend de 33 pieds de chaque côté de la ligne centrale. Faites une description de l'expropriation à faire à travers cette section. 20



3. M. A. possède les lots numéros 1, 2 et 3. Sur les lots 1 et 2 il a construit un pâté de maisons en briques rectangulaire, qui est supposé avoir 50 pieds de front sur la rue Logan et touche à la rue Chester sur toute la profondeur du lot. M. A. vend le pâté de maisons à M. B. Faites la description nécessaire pour l'acte de vente. 20

4. En se servant du diagramme ci-dessus :—M.B. achète de M. A. 20 pieds de front sur le lot n° 1, le front s'étendant à partir de la rue Chester le long de la rue Logan, et le morceau acheté devant avoir une largeur uniforme jusqu'en arrière. Faites une description pour l'acte de vente du morceau acheté. 20

5. Une compagnie d'élevage loue du gouvernement 100.000 acres de terre. Le terrain doit comprendre le township 16 et s'étendre à l'ouest à partir du 5e méridien initial, la limite occidentale de ce terrain devant être un méridien. Faites la description du terrain pour le bail. 20

TOISÉ DES SURFACES.

Temps accordé, 3 heures. Points.

1. Suppléez aux omissions et calculez l'aire d'une étendue de terrain d'après les notes suivantes :— 50

Station.	Direction.	Distance.
1	N 55° O	25·50 chaînes.
2	N 23½° O	33·50 "
3	N 62½° O	18·30 "
4		61·00 "
5	S 47½° E	44·00 "
6	S 83½° E	53·00 "
7	S 26½° E	
8	N 28½° O	50·00 "

2. Expliquez comment on ajuste un arpentage lorsque les notes sont complètes. 20

3. Dites comment on supplée aux omissions dans les notes d'arpentage comme les précédentes, en distinguant tous les différents cas. 30

ASTRONOMIE PRATIQUE.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
1. Expliquez complètement les expressions : ascension droite, déclinaison, latitude et longitude célestes, latitude et longitude terrestres. De quels points et dans quelles directions les mesure-t-on ?	12
2. Définissez—angle horaire, temps sidéral, temps solaire apparent et moyen, et expliquez comment on les convertit entre eux.	14
3. Le temps sidéral au méridien de Greenwich, le 21 mai 1880, d'un certain événement, étant 7h. 23m. 51·3s., trouvez le temps solaire moyen correspondant. Trouvez aussi le temps sidéral et le temps solaire moyen, au même instant, dans la longitude 103° ouest.	18
4. Décrivez l'observation d'une étoile à sa plus grande élongation pour l'azimut. Comment le résultat serait-il affecté par un nivellement imparfait de l'instrument et par une erreur de collimation ?	18
5. Dans la latitude 53° 32′, quelle est la distance zénithale d'une étoile, déclinaison 53° 10′, lorsqu'elle traverse le premier vertical, et quel est son angle horaire ?	20
6. Le 10 juin 1880, dans la longitude 105° 13′ O., l'altitude observée de la Polaire à son passage supérieur était de 53° 28′ 17″. Trouvez la latitude du lieu d'observation.	18

ASTRONOMIE PRATIQUE.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
7. Le 17 mai 1880, dans la longitude 110° 15′ O., la hauteur méridienne observée du limbe supérieur du soleil était de 68° 25′ 34″. Quelle était la latitude ?	25
8. Le 9 août 1880, dans la longitude 105° O., la hauteur observée du limbe supérieur du soleil se trouvait être de 20° 14′; latitude 48° 30′; temps approximatif de l'observation, 7^h a.m. Trouvez le temps moyen de l'observation.	25
9. Le 20 juillet 1880, dans la latitude 50° N. et la longitude 102° O., à 10^h 20^m temps sidéral, l'azimut magnétique du soleil était S. 60° O. Quelle était la déclinaison magnétique ?	25
10. Trouvez d'après l'almanach quelles étaient l'ascension et la déclinaison droites de la lune à 15^h 30^m 15^s, temps moyen de Greenwich, le 17 septembre 1880.	25

GÉOMÉTRIE PLANE.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
1. Décrivez un cercle autour d'un triangle donné.	11
2. Dans un triangle quelconque, si l'on décrit des carrés sur les trois côtés et si l'on joint les angles externes contigus, les trois triangles ainsi formés et reposant entre les trois carrés sont chacun égaux au triangle primitif.	11
3. Des triangles semblables sont entre eux dans la double proportion des côtés homologues.	11
4. Faites la preuve de la proposition correspondante à l'exposé algébrique— $(a+b)^2+(a-b)^2=2a^2+2b^2$.	11

5. $A\ B\ C$ est un triangle inscrit dans un cercle, et $A\ D$, $A\ E$ sont des lignes tirées parallèlement aux tangentes à B et C pour rencontrer la base à D et E. Montrez que le rapport de $B\ D$ à $C\ E$ est le double du rapport de $A\ B$ et $A\ C$. — 15
6. La surface d'un cercle et celle d'un hexagone sont chacune de 15 pieds carrés. Quelle est la différence entre la circonférence et le périmètre ? — 11
7. Pour trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes droites : (*a*) Si trois lignes droites sont en moyenne extrême raison, la différence des extrêmes étant donnée, trouvez les lignes. — 15
8. Deux cercles de 10 et 15 pieds de diamètre, respectivement, se croisent l'un l'autre. Leur corde commune est de 8 pieds. Quelle est l'aire de la surface commune à tous deux ? — 15

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Temps accordé, 3 heures. — Points.

1. Si un angle solide est compris entre trois plans, deux quelconques de ces plans sont plus grands que le troisième. — 16
2. Les angles plans qui renferment un angle solide sont ensemble moindres que quatre angles droits. — 16
3. Trois lignes droites quelconques qui se rencontrent, pas au même point, sont sur un même plan. — 16
4. Un réservoir ayant la forme du tronc d'un cône droit a 10 pds de diamètre au haut et 12 pds au fond, et 18 pds de hauteur. Combien de gallons d'eau contiendra-t-il ? 1 gallon = 277·274 pouces cubes. — 26
5. Dans un vase hémisphérique de 12 pouces de diamètre, il est placé un cône droit, base, 8 pouces, hauteur, 10 pouces. Combien faut-il de gallons d'eau pour remplir le vase ? — 25
6. Quelle est la différence en verges qu'il faudra pour une tente ronde (conique) de 10 pieds de hauteur et couvrant le même nombre de pieds carrés qu'une tente en A de 8 pieds par 10 pieds, et pour cette dernière tente, qui a 6 pieds de haut et un mur de 2 pieds, avec bouts carrés ? — 25
7. La longueur et le diamètre d'un cylindre sont égaux ; le volume est égal à celui d'une sphère d'un rayon a ; quel est le volume de la sphère qui circonscrit le cylindre ? — 26

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures. — Points.

1. Dans un triangle sphérique, établissez :— — 25
$$\cos a = \cos b \cos c + \sin b \sin c \cos A$$
$$\cos B - \cos A = \frac{\sin (a-b)}{\sin c}(1 + \cos C).$$
2. Déduisez — 25
$$\frac{\cos \frac{1}{2}(A+B)}{\frac{1}{2}(A-B)} = \frac{\tan \frac{1}{2} c}{\tan \frac{1}{2}(a+b)}.$$
3. Faites voir que — 25
$$\sin {}^2\tfrac{1}{2} A = \frac{\sin (s-b) \sin (s-c)}{\sin b \sin c}$$
4. Dans un triangle sphérique droit — 25
$A = 100°$ et $a = 112°$; résolvez le triangle complètement
5. Dans un triangle sphérique — 25
$A = 95° 38' 4''$, $C = 97° 26' 29''$, $b = 64° 23' 15''$; trouvez B.
6. Etant donné $A = 120°$, $B = 130°$, $C = 80°$; trouvez c. — 25

DIVISION ET BORNAGE DES TERRAINS.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Dans une pièce de terre triangulaire ABC, le côté $a = 10c \cdot 78$, $b = 8c \cdot 42$ et $c = 12c \cdot 06$, la direction de AB étant franc nord ; on demande de diviser le triangle en deux parties égales par une ligne droite partant du côté c à une distance de 50c·00 de A. Quel est l'azimut et la longueur de la ligne de division ?	25
2. L'axe de la ligne du chemin de fer C. P. entre dans une direction N. 70° O. sur la limite sud de la Sec. 3, Tp. 13, R. 5, à 16c ·40 de l'angle sud-ouest de cette section. On demande de diviser cette partie de la section qui est située au nord du chemin de fer en deux portions égales par une ligne parallèle à la tangente ci-dessus. Quelle est la longueur de la ligne de division, le terrain de la ligne s'étendant à 50 chaînes de chaque côté de l'axe central ?	25
3. Si dans la dernière question la portion de la section qui est au sud du chemin de fer est divisée en lots d'une acre par des lignes parallèles à la ligne occidentale de la section, quel sera la largeur de front de ces lots ?	25
4. Divisez l'aire contenue dans un champ de course circulaire d'un mille de circonférence en trois parties égales par des lignes parallèles. Donnez la longueur des lignes de division.	25

TOISÉ DES SURFACES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1.	30

Stations.	Directions.	Distances.
1	S. 69° 15′ E.	7c·06
2	N. 37° 15′ E.	5·93
3	N. 39° 30′ O.	6·00
4	S. 57° 45′ O.	4·65
5	S. 30° 00′ O.	4·98

Calculez la superficie, après avoir ajusté l'arpentage.

2. Montrez par des équations comment résoudre les problèmes suivants.— (1) Lorsque la direction et la longueur d'un alignement sont inconnues ; (2) Lorsque la direction d'un alignement et la longueur d'un autre sont inconnues ; (3) Lorsque deux directions sont inconnues ; (4) Lorsque deux longueurs sont inconnues.	30
3. Si dans un arpentage les angles sont mesurés au moyen d'un théodolite, comment ajusterez-vous l'arpentage avant de calculer la superficie par latitude et longitude ?	15
4. Si nous supposons que la correction pour la température soit d'un demi-chaînon par mille par chaque 10° *F*, et que la chaîne soit exacte à 60° *F*; et si une pièce de terre de 100 acres doit être délimitée en août avec une chaîne à 100° *F*, sans rien allouer pour la dilatation, quelle sera l'erreur dans la superficie de la pièce ?	10
5. Une pièce de terre triangulaire mesure sur ces côtés 10c·14, 7c·62 et 9c·58, respectivement. Quelle est sa superficie ?	15

DESCRIPTIONS.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. L'Association du Parc de promenade de la Saskatchewan achète de M. *A* le coin sud-ouest de la Sec. 3, Tp. 13 R. 5, pour en faire un champ de course circulaire d'un mille. Le terrain acheté doit avoir la forme d'un carré dont les côtés doivent être à une chaîne du point le plus rapproché de la piste d'un mille. Faites la description nécessaire pour l'acte de vente.	20
2. M. *A* vend à M. *B* la moitié nord de la section ci-dessus. Faites la description nécessaire pour le contrat.	20
3. Dans la ville de Hope, district de l'Assiniboïa, les lots ont 50 x 150 pieds, les rues des côtés courant nord-sud, les autres est-ouest. M. *A* vend à M. *B* vingt pieds de front sur le lot 4 à partir du coin sud-ouest de ce lot. Le morceau acheté doit avoir une largeur uniforme jusqu'à l'arrière. Faites la description nécessaire pour le contrat.	20
4. En donnant la distance dans les descriptions, quand peut-on employer les mots "plus ou moins?"	20
5. Rédigez l'affidavit d'un témoin au sujet de la position du coin d'un lot de ville, le poteau de l'arpentage primitif étant disparu.	20

ASTRONOMIE PRATIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Définissez le temps solaire, moyen et sidéral. Faites voir comment on arrive à une approximation facile de la différence entre un jour moyen et un jour sidéral.	16
2. Définissez la parallaxe, l'ascension droite et la déclinaison. Dans l'*Almanach Nautique* on trouve les déclinaisons moyennes et apparentes des étoiles : expliquez ce qu'elles sont.	16
3. Expliquez la cause de la variation dans l'équation du temps, et pourquoi cette équation est plus grande en novembre. Vous pouvez en donner une solution graphique.	16
4. Le 19 août 1880, dans la latitude 53° 43′, longitude 110° O., une observation pour l'azimut a été prise sur la Polaire à l'époque calculée de l'élongation orientale. Plus tard, on s'aperçut que la montre donnant le temps était en retard de 25 minutes. Quelle erreur en est-il résulté dans l'azimut?	20
5. Le 20 mai 1880, dans la latitude approximative 115° O., la latitude méridienne observée du limbe inférieur du soleil était 57° 10′ 30″. Quelle est la latitude du lieu?	16
6. Dans la question 4, comment la ligne de collimation affecte-t-elle l'observation, et comment aussi le niveau de l'axe l'affecte-t-il?	16
7. Le 25 septembre 1880, dans la latitude 51° 40′, longitude 112° 36′, l'altitude observée du soleil était de 34° 15′ lorsqu'une montre indiquait 9h. 42m. 36s. Quels étaient l'azimut du soleil et la correction de la montre?	30
8. Dans la question 7, quel était le temps sidéral de l'observation et pour quel méridien la montre indiquait-elle le temps moyen exact?	10
9. A quelle heure le soleil s'est-il couché le 21 juin 1880, dans la latitude 52° 38′, longitude 103° 30′?	20
10. Dans la latitude 54° 42′ 9″, l'altitude méridienne du soleil était de 32° 08′ 20″. A quel jour de l'année (1880) était-ce, et quelle était la longitude du lieu, approximativement?	20
11. Le 10 mai 1880, à quelle heure de l'avant-midi l'ombre d'un piquet vertical était-elle franc est et ouest, dans la latitude 50° 00′, longitude 96° 30′ O.?	20

Examen des ingénieurs topographes fédéraux.

ALGÈBRE.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures.*

	Points.
1. Résolvez les équations:	5
$a.\begin{cases}\sqrt{\frac{x}{y}}+\sqrt{\frac{y}{x}}=\frac{5}{2}\\ \sqrt{\frac{x^2}{y}+\frac{y^2}{x}}=\frac{9}{2}\end{cases}$	5
$b.\begin{cases}x+y+z=3a\\ yz+zx+xy=3a^2\\ xyz=a^3\end{cases}$	
2. Deux navires marchent à angle droit l'un de l'autre vers le point d'intersection de leur course. Leur distance de ce point étant à un moment donné de 4 milles et 3 milles, et leur vélocité respective étant de 6 milles et de 8 milles à l'heure, quand se trouveront-ils le plus rapprochés l'un de l'autre, et quelle sera la distance la plus courte qui les séparera?	5
3. Si p est plus grand qu'une unité, alors pour toutes les valeurs réelles de x l'expression $\frac{x^2-2x+p^2}{x^2+2x+p^2}$ se trouve entre $\frac{p-1}{p+1}$ et $\frac{p+1}{p-1}$	5
4. Si $m\,a$ est supérieur, ou égal, ou inférieur à $n\,c$, suivant que $m\,b$ est supérieur, égal ou inférieur à $n\,d$, quelles que soient les valeurs données à m et n, alors $\frac{a}{b}=\frac{c}{d}$	5
5. Trouvez la somme des cubes du premier n en chiffres ordinaires.	5
6. Ecrivez les cinq premiers termes du développement de $(5-4x)^{-\frac{1}{4}}$	5
7. Prouvez que $\left(1+\frac{1}{n}\right)^{nx}=e^x$ dans la limite lorsque n est très grand.	7
8. Démontrez que $\log_a y=\frac{y-1-\frac{1}{3}(y-1)^2+\frac{1}{3}(y-1)^3-\text{etc.}}{a-1-\frac{1}{2}(a-1)^2+\frac{1}{3}(a-1)^3-\text{etc.}}$	6
9. Si $y=x-\frac{x^2}{2}+\frac{n^4}{4}-\text{etc.}$, trouvez x dans une série des puissances ascendantes de y.	10
10. Un point pris au hasard dans un cercle est relié à deux points fixes sur la circonférence. Quelle est la probabilité que le centre de la circonférence se trouve dans le triangle ainsi formé?	7
11. Trois boules marquées 1, 2, 3 sont mises dans un sac. On en fait cinq tirages successifs, en remettant chaque fois la boule tirée. Quelle est la probabilité que la somme des nombres ainsi tirés sera paire?	10

Trigonométrie plane.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. En supposant que la formule pour le sinus et le cosinus de $A+B$ et $A-B$, exprimée en sinus et cosinus de A et B, soit vraie pour des angles de moins de 90°, prouvez qu'elle l'est universellement. — 5

2. Prouvez

$$\sin(a-b)+\sin(b-c)+\sin(c-a)+4\sin\frac{a-b}{2}\sin\frac{b-c}{2}\sin\frac{c-a}{2}=0$$ — 4

$$\tan^{-1}\tfrac{1}{3}+\tan^{-1}\tfrac{1}{5}+\tan^{-1}\tfrac{1}{7}+\tan+^{-1}\tfrac{1}{8}=\frac{\pi}{4}$$ — 4

3. Trouvez x des équations
   - $\text{Sec}\, a \sec x+\tan a \tan x=\sec \beta$ — 4
   - $4\sin x \sin(x-a)=2\cos a-1$ — 4
   - $\tan x \tan 2x+\cot x=2$ — 4
   - $\cos nx+\cos(n-2)x=\cos x$ — 4

   en donnant les valeurs générales de x.

4. Prouvez la formule

$$\sin a=a-\frac{a^3}{\sqrt{3}}+\frac{a^5}{\sqrt{5}}-\frac{a^7}{\sqrt{7}}+\ldots\ldots\ldots\ldots$$ — 8

5. Développez $\tan^{-1}x$ exprimée dans les termes de x. — 8

6. Faites voir comment la formule — 6

$$\sin\theta=\theta\left(1-\frac{\theta^2}{\pi^2}\right)\left(1-\frac{\theta^2}{2^2\pi^2}\right)\left(1-\frac{\theta^2}{3^2\pi^2}\right)\ldots\ldots\ldots\ldots$$

   et la formule correspondante pour $\cos\theta$ peuvent être employées pour le calcul des tables de logarithmes des fonctions trigonométriques.

7. Etant donné $\sin x=n\sin(x+a)$, développez x en puissances de n. — 8

8. Si dans un triangle l'angle C diffère de 180° par un petit angle θ, démontrez que — 8

$$c=a+b-\frac{ab\theta^2}{2(a+b)}\sin^2 1''$$ à très peu près, θ étant donné en secondes.

9. Trouvez la somme de la série — 8

$\sin a+\sin(a+\beta)+\sin(a+2\beta)+\ldots\ldots\ldots\ldots$ jusqu'aux expressions n.

Trigonométrie sphérique.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. Prouvez la formule — 9

$$\cos a=\cos b\cos c+\sin b\sin c\cos A$$

   et déduisez-en la formule correspondante de trigonométrie plane.

2. Prouvez que — 9

$$\frac{\cos\frac{1}{2}(A+B)}{\cos\frac{1}{2}(a+b)}=\frac{\sin\frac{1}{2}C}{\cos\frac{1}{2}c}$$

3. Dans quels cas de la solution des triangles sphériques y a-t-il ambiguité? — 9

4. Prouvez que l'aire d'un triangle sphérique est égale au carré du rayon de la sphère multiplié par l'excès sphérique. — 9

5. Dans un triangle sphérique dont les côtés sont des quarts de cercle, un point dans le triangle est éloigné de a, β, γ, des angles : prouvez que $\cos^2 a+\cos^2\beta+\cos^2\gamma=1$. — 9

6. Le lieu géométrique des sommets de tous les triangles sphériques à angles droits sur la même hypothénuse (c) est exprimé par l'équation :— $\cot^2 \frac{1}{2}c = \cot^2 p + \sin^2 P$, où p est la distance de l'angle droit du point du milieu de l'hypothénuse, et P l'angle que fait cette distance avec l'hypothénuse. — 9

7. Démontrez que le lieu géométrique dans la dernière question devient un cercle lorsque le rayon de la sphère est infiniment grand par rapport aux côtés du triangle. — 9

8. Trouvez ce que deviennent les formules suivantes lorsque le rayon de la sphère est infiniment grand par rapport aux côtés du triangle : — 6

$$\cos a \sin b = \sin a \cos b \cos C + \sin c \cos A$$

$$\tan \tfrac{1}{2} A = \sqrt{\frac{\sin (s-b) \sin (s-c)}{\sin s \sin (s-a)}}$$

GÉOMÉTRIE ANALYTIQUE.

Nombre maximum de points, 80.

Temps accordé, 3 *heures*. — Points.

1. Prouvez que l'équation générale du premier degré représente une ligne droite. — 8

2. Quels lieux géométriques sont représentés par les équations

$(Ax + By + C) + k (Dx + Ey + F) = O.$ — 4

$(Ax + By + C) (Dx + Ey + F) = O.$ — 4

$\dfrac{(Ax + By + C)^2}{A^2 + B^2} - \dfrac{(Dx + Ey + F)^2}{D^2 + E^2} = O$ (axes rectangulaires). — 4

3. Mettez l'équation de la ligne droite sous la forme

$\dfrac{x-h}{c} \dfrac{y-k}{s} = l$ (axes rectangulaires). — 8

4. Si la position d'un point quelconque dans un plan est représentée par r et r_1, ses distances à partir de deux points fixes, trouvez les équations par rapport à des axes rectangulaires des lieux géométriques représentés par ce qui suit :—

$r + r_1 = c$ — 4

$r - r_1 = c$ — 4

$r r_1 = h^2$ — 4

$\dfrac{r}{r_1} = c$ — 4

$r^2 + r_1^2 = c^2$ — 4

$2h$ étant la distance entre les points fixes et c une quantité constante, et le point à mi-chemin entre les deux points fixes étant l'origine, et la ligne droite qui les relie l'axe de x.

5. Trouvez l'équation d'un cercle dont le centre est au point a, b, et le rayon r. Axes rectangulaires. — 8

6. Trouvez la condition nécessaire pour que la ligne droite $lx + my = 1$ soit tangente à $x^2 + y^2 = r^2$. — 8

7. Démontrez que toute transformation des coordonnées peut être exprimée par la substitution de $Ax + By + C$ et $Dx + Ey + F$ à x et y respectivement, et prouvez par là que le degré d'une équation n'est ni élevé ni abaissé par la transformation des coordonnées. — 8

8. Trouvez l'équation de la corde de contact des deux tangentes tirées d'un point x, y, au cercle $x^2 + y^2 = r^2$. — 8

9. Prouvez que la polaire d'un point relativement à un cercle passe par le pôle de chaque ligne droite qui passe par ce point. — 8

10. Trouvez l'équation du lieu du point qui divise les ordonnées du cercle $x^2+y^2=r^2$ dans le rapport constant $\frac{b}{a}$ — 8

11. Trouvez l'équation du diamètre de l'ellipse — 8

$$\frac{x^2}{a^2}+\frac{y^2}{b^2}=1$$

diamètre conjugué.

$$\frac{x}{x_1}=\frac{y}{y_1}$$

12. Trouvez le lieu géométrique de l'intersection des tangentes à l'ellipse $\frac{x^2}{a^2}+\frac{y^2}{b^2}=1$, à angles droits les unes des autres. — 8

13. Trouvez le lieu géométrique des pieds des perpendiculaires d'après les foyers sur toute tangente à $\frac{x^2}{a^2}+\frac{y^2}{b^2}=1$. — 8

GÉOMÉTRIE ANALYTIQUE—(*Second programme*).

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. Si la position d'un point quelconque sur une ellipse donnée est définie par l'inclinaison (Φ) sur le grand axe de la normale en ce point, énoncez les coordonnées rectangulaires du point en fonctions de Φ. — 15
2. Enoncez en fonctions de Φ la longueur de la normale comprise entre le point et le grand et le petit axe respectivement. — 12
3. Ecrivez la formule énonçant en fonctions de Φ le rayon de courbure du méridien d'un sphéroïde et celui de la section normale à angles droits du méridien, et énoncez en fonctions de ces deux derniers le rayon de courbure d'une section faisant un angle quelconque avec le méridien. — 12
4. Définissez l'expression " ligne géodésique " appliquée à une surface, et démontrez que la ligne géodésique raccordant deux points est la plus courte distance entre deux points intermédiaires qui se trouvent sur la ligne. — 12
5. A quel point d'une ellipse dont les axes sont 12 et 8 doit être tirée une normale pour faire un angle de 45° avec les axes ? — 12
6. L'angle concentrique d'un point sur une ellipse est de 45°, et l'angle que fait la normale au même point avec l'axe de x est de 60° ; quelle est l'excentricité de l'ellipse ? — 12

LIMITES ET CALCUL DIFFÉRENTIEL.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. Deux quantités variables peuvent avoir zéro pour leurs limites, et cependant n'être pas égales en définitive. Démontrez-le par le sinus et le sinus verse d'un petit angle. — 7
2. Prouvez que le volume d'un cône circulaire droit est égal à l'aire de la base multipliée par un tiers de la hauteur. — 7
3. Trouvez l'aire d'une ellipse. — 8
4. Trouvez le volume d'un sphéroïde aplati aux pôles. — 8
5. Lequel augmente le plus rapidement : un nombre ou son logarithme, un arc ou son sinus ? — 7
6. Trouvez le coefficient différentiel de $a\,x^2$, x étant variable indépendant, et a constant. — 7

7. Dé veloppez par le théorème de Taylor : $\tan^{-1}x$, et $\log(1+x)$. 10

8. Différenciez $\log \sqrt[4]{\frac{1+x}{1-x}} + \frac{1}{2}\tan^{-1}x$. 7

9. Faites voir que le coefficient différentiel, relativement à x, de $\log(x + \sqrt{a^2 + x^2})$ est $(a^2 + x^2)^{-\frac{1}{2}}$ 7

10. Si dans un triangle sphérique, C et c restent constants, les petites variations correspondantes δa et δb des côtés a et b sont reliées par l'équation : $\delta b \cos A + \delta a \cos B = O$. 7

GÉODÉSIE.

Nombre maximum de points, 150.

Temps accordé, 3 *heures.*

Points.

1. Un poste trigonométrique est situé sur le haut d'une colline, d'où l'on voit un autre poste sur une colline d'égale hauteur à 80 milles de distance. La ligne de mire est, à son point le plus rapproché, à 200 pieds au-dessus de la surface de la plaine sur laquelle s'élève la colline. Quelle est la hauteur du poste au-dessus de la plaine? 30

2. Dans le mesurage des lignes de base, comment doit-on tenir compte des changements de température des barres ou les compenser? Exposez quelques-unes des méthodes au moyen desquelles on peut obtenir un contact parfait des barres. Comment peut-on éviter l'effet de la flexion des barres? 30

3. Si une ligne de base consiste en deux parties faisant entre elles un angle de bien près de 180°, déduisez une série pour exprimer la distance entre les deux bouts de la base en fonctions des parties. 30

4. Si l'angle direct entre deux objets qui ne sont pas sur le plan horizontal de l'observateur est mesuré avec un sextant ou cercle répétiteur, déduisez l'angle horizontal sous forme de série. Trouvez la correction à faire à l'angle horizontal tel que mesuré avec un théodolite pour l'inclinaison de la plaque graduée. 30

5. Démontrez que le calcul des positions relatives et des azimuts de deux stations, d'après la distance mesurée entre elles, peut être fait par la trigonométrie sphérique, en employant une sphère dont le rayon est celui de la courbe du grand cercle perpendiculaire au méridien de l'un des points; et que la différence de latitude qui en résulte doit être multipliée par $\frac{N}{R}$, que la différence de longitude n'a pas besoin de correction, et que l'azimut d'un point déduit de l'autre exige une correction presque infinitésimale. 30

6. Faites voir que l'azimut d'un mât de pavillon vertical, vu d'un poste éloigné, est différent, suivant que le point visé est à la tête ou au pied du mât. Définissez les lignes et courbes géodésiques de l'alignement. 30

7. Quel est l'effet en secondes, sur la latitude et la longitude d'un point observé, de l'attraction d'une colline, estimée à un deux cent millièmes de l'attraction de la terre, l'azimut de la colline à partir de la station étant a. Quel effet aura cette attraction sur la direction d'une ligne tirée à partir du point dans l'azimut β? 30

PROJECTIONS.

Nombre maximum de points, 100.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Etablissez la distinction entre une vraie projection et un développement. Décrivez les projections orthographiques, stéréographiques, gnomoniques et globulaires.	30
2. Décrivez la projection de Mercator, son usage et ses défauts.	15
3. Dans la projection de Flamsteed, quelles sont les coordonnées d'un point dont la latitude est l et la différence de longitude à partir du méridien du milieu n? Expliquez au long sous quel rapport la projection de Bonne diffère de la simple projection conique.	30
4. Dans la projection polyconique, comment l'azimut est-il affecté par la projection? Démontrez votre assertion.	35
5. Dans le développement du cône tangent au parallèle 49°, le méridien du milieu étant 97° de longitude, quelle est l'ordonnée à la longitude de 102° pour ce parallèle à partir de sa tangente, au méridien du milieu? Log N=6·8443422. N étant en verges. Echelle $\frac{1}{500000}$	35

ASTRONOMIE—(*Premier programme.*)

Nombre maximum de points, 125.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Le soleil en se levant brille sur un pic de montagne 4 minutes avant qu'il ne brille sur le plan de l'horizon. Quelle est la hauteur du pic? Latitude 42°, déclinaison du soleil, 20° N.	25
2. Dans quelle latitude deux étoiles croiseront-elles le premier vertical en même temps, leurs déclinaisons étant δ et δ' et la différence des ascensions droites P?	25
3. La longueur de l'année en jours solaires moyens étant de 365·24222, faites voir que l'arrangement des années bisextiles dans le calendrier grégorien entraîne une erreur d'environ un jour en 4,000 ans, et que dans un calendrier qui comporterait 31 années bisextiles en 128 ans, l'erreur serait d'un jour en 32,000 ans.	25
4. Déduisez la formule pour le calcul de la latitude par altitudes près du méridien.	25
5. Déduisez la formule— $\tan Z = \frac{\cot \delta \sec \varphi \sin t}{1 - \cot \delta \tan \varphi \cos t}$ où z, δ, φ, t, sont l'azimut, la déclinaison, la latitude et l'angle horaire, respectivement.	25
6. Dans une observation pour l'heure par une altitude, trouvez la position d'une étoile dans laquelle une légère erreur dans l'altitude a le moins d'effet sur l'heure déduite. Trouvez aussi dans quelle position d'une étoile une légère erreur dans l'heure a le moins d'effet sur l'azimut déduit.	25
7. Déduisez la correction nécessaire par suite de la déclinaison changeante du soleil, dans l'observation pour l'heure par des altitudes égales avant et après midi.	25
8. Déduisez une formule pour déterminer la latitude d'après la différence observée de l'azimut de deux étoiles circumpolaires à leur plus grande élongation.	25

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
Uni... of Ottawa

ASTRONOMIE—(*Second programme*).

Nombre maximum de points, 125.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Trouvez l'erreur dans un azimut observé résultant de l'inclinaison de l'axe et de l'erreur de collimation.	20
2. Comment peut-on constater l'inégalité des pivots d'un instrument de passage? Comment l'applique-t-on dans la réduction des observations?	20
3. Lorsque l'instrument de passage est presque dans le méridien, trouvez les effets de légères erreurs en azimut, collimation et inclinaison. Comment les quantités de ces petites erreurs sont-elles pratiquement déterminées?	20
4. Etant donné un instrument de passage portatif et une montre sidérale, décrivez le mode d'ajustement de l'instrument dans le méridien.	20
5. Lorsque l'instrument de passage est presque dans le premier vertical, déduisez l'effet de la légère erreur d'azimut, et aussi celui des erreurs de collimation et de niveau.	20
6. Comment détermine-t-on les valeurs d'une division du niveau et du micromètre du télescope zénithal?	20
7. Comparez les avantages respectifs des trois modes de détermination de latitude: (*a*) Par le télescope zénithal; (*b*) Par les altitudes méridiennes mesurées avec un arc gradué; (*c*) Par des passages au premier vertical.	20
8. Dans la détermination de la longitude par le télégraphe électrique, comment élimine-t-on les effets du temps de transmission de l'électricité, du temps d'armature, de l'équation personnelle des observateurs, et des erreurs dans les ascensions droites des étoiles?	20
9. Expliquez le mode de détermination de la longitude par les culminations lunaires.	20

MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS.

Nombre maximum de points, 80.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. En déterminant la valeur d'un tour du micromètre d'un télescope zénithal, nous avons, d'après 20 déterminations du temps du passage d'une étoile par 10 tours du micromètre, la somme des carrés des résidus=68·35. Quelle est l'erreur probable d'un tour? Interprétez au long et en mots ce que vous entendez par votre "erreur probable" résultante.	20
2. Faites voir que la somme des carrés des résidus trouvés en prenant la moyenne arithmétique est un minimum. Définissez l'erreur carrée moyenne.	20
3. Etant données les équations d'observation, toutes de poids égal: $x = 1$ $x + y = 3$ $x - y + z = 2$ $-x - y + z = 1$ Formez les équations normales.	20
4. Etant donnés les résultats télégraphiques de longitude: Seattle à l'ouest de Greenwich $8^h\ 09^m\ 19^s.45 \pm .27^s$. Kamloops à l'ouest de Seattle $8^m\ 01^s.09 \pm .08^s$. Winnipeg à l'est de Kamloops $1^h\ 32^m\ 47^s.34 \pm .12^s$.	20

Quelle est la longitude de Winnipeg et quelle est l'erreur probable?

5. Des différences suivantes de longitude, déduisez la moyenne eu égard au poids et son erreur probable: 20

Washington — Key-West $19^m 01^s.42 \pm .^s044$.
$19^m 01^s.37 \pm .^s037$.
$19^m 01^s.38 \pm .^s036$.

6. Dans le triangle de longitude, Brest, Greenwich, Paris, les valeurs observées étaient: 20

Brest—Greenwich,	$17^m 57^s.154$	poids 10.
Greenwich—Paris,	$9^m 21 .120$	" 7.
Brest—Paris,	$27^m 18 .190$	" 9.

Quelles sont les valeurs les plus probables et le poids de chacune des observations?

SYSTÈME D'ARPENTAGE, ARPENTAGES AU MICROMÈTRE ET RECONNAISSANCES.

Nombre maximum de points, 150.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. Dans la première table du *Manuel d'arpentage*, la différence de deux logarithmes successifs de R sin. 1″ est triple de celle des logarithmes correspondants de N. sin. 1″. Pourquoi cela? 30
2. Trouvez la largeur du dernier rang de la 5e base, à l'ouest du 2e méridien initial, contiguë au 3e méridien initial, en supposant que l'élévation moyenne de la ligne de base au-dessus de la mer est de 1,500 pieds, et que les méridiens initiaux sont éloignés l'un de l'autre exactement de 4°. 30
3. Trouvez la largeur de la limite nord du Tp. 28, R. 17, à l'ouest du 2e méridien initial, ce township ayant été arpenté suivant le troisième système d'arpentage, tandis que le rang voisin (16) l'a été suivant le second système. Donnez la longitude couverte par un rang de la 8e base, second système=8′ 29″ .698. 30
4. Quelle est la distance d'un point dans la latitude 51°, longitude 107°, à partir des limites est et nord de la section dans laquelle il se trouve, et donnez la section, le township et le rang. 30
5. Dites quels sont les avantages et les désavantages, pour un travail d'exploration, de la boussole solaire, de la boussole prismatique, du sextant de poche et d'un théodolite de 4 pouces. 30
6. Dans un travail d'exploration fait dans un pays montagneux, où l'on veut localiser des chaînes de montagnes et les pics les plus remarquables, quelles observations feriez-vous afin que l'on puisse dresser une carte indiquant approximativement la topographie de la région? 30
7. Dans un travail d'exploration fait avec un instrument à mesurer les angles et un micromètre à mesurer les distances, comment peut-on se servir des observations de latitude comme contrôle, et dans quelles conditions ces observations fournissent-elles aussi un moyen de contrôle de quelque valeur sur la différence de longitude? 30

THÉORIE ET USAGE DES INSTRUMENTS.

Nombre maximum de points, 150.

Temps accordé, 3 *heures*.

Points.

1. Quels sont les principes du micromètre de Rochon et de celui de Lugeol? 15
2. Donnez quelques méthodes pour déterminer pratiquement le pouvoir grossissant d'un télescope. 15

3. Exprimez l'éclat et l'intensité de l'image en fonctions du diamètre de l'objectif et de la pupille de l'œil. Dans quel but se sert-on de télescopes à grands objectifs et à pouvoir grossissant faible, et quand emploie-t-on les forts grossissements ?	30
4. Comment éprouve-t-on la perfection de l'objectif ?	15
5. Comment élimine-t-on l'excentricité des cercles gradués ? Quels sont les avantages de trois verniers sur deux ?	15
6. Quelles sont les qualités d'un bon niveau, et comment l'éprouve-t-on ?	15
7. Expliquez comment on compare un chronomètre solaire moyen avec un chronomètre sidéral par les oscillations coïncidentes. Quelle est l'erreur probable d'une comparaison ?	15
8. Comment ajuste-t-on le petit miroir, le grand miroir et la lunette d'un sextant ? Comment détermine-t-on l'erreur instrumentale ?	15
9. Expliquez l'usage de l'oculaire de collimation, dans la détermination de l'erreur de collimation de l'instrument des passages, ou le point du nadir d'un cercle vertical gradué. Comment peut-on s'en servir pour déterminer la valeur d'une division du micromètre à fil mobile ?	15
10. Décrivez le baromètre à mercure. Quelles corrections faut-il faire à ses indications ?	15
11. Donnez la formule pour convertir l'échelle de Fahrenheit au Centigrade et au Réaumur.	15
12. Décrivez les instruments employés pour obtenir les conditions hygrométriques de l'air.	15
13. Définissez l'aire de basse pression—courbes isobarométriques et isothermes.	15
14. Comment mesure-t-on la quantité de neige ou de pluie tombée ?	15

MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Substance, une poudre jaune foncé. Sub. + Cal. (calorique) dans un tube fermé = O. Sub. + Cal. (id) dans un tube ouvert = devient rouge. Sub. + Ch. (charbon) + Fl. r. (flamme de réduction) = incrustation jaune. Sub. + N*a*. O C O_2 + Ch. + Fl. r. = globule malléable. Sub. donne un globule incolore avec les deux fondants. Sub. + H Cl. = solution. Sub. + K O H O = précipité. Quelle est la substance ?	7
2. Quels sont les plus importants des minerais de fer ; comment les distingue-t-on entre eux, et où se rencontrent-ils en Canada ?	20
3. Comment distinguez-vous les paillettes d'or, de mica, de pyrite de fer et de pyrite de cuivre ? Donnez les caractères distinctifs de chacune.	10
4. Donnez un aperçu général de la position des roches azoïques en Canada.	10
5. Quelles époques géologiques reconnues sont représentées dans Ontario, entre Ottawa et Windsor ? Nommez-les dans leur ordre de succession.	10
6. Comment distingue-t-on les calcaires de différentes localités quant à leur âge géologique ? Indiquez quelques-unes des formations calcaires qui existent en Canada, ainsi que leur position.	10

NIVELLEMENT TRIGONOMÉTRIQUE.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Il est pris une observation de l'angle d'élévation d'une cîme de montagne à une distance connue. Déduisez une formule pour la hauteur de la cîme au-dessus du poste d'observation, en tenant compte de la courbure de la terre et de la réfraction.	10
2. Comment détermine-t-on le coefficient de la réfraction terrestre? Expliquez-le par des formules.	10
3. Comment détermine-t-on les hauteurs par la température de l'eau bouillante? Quelles précautions faut-il prendre?	10
4. En faisant usage du baromètre pour déterminer les hauteurs, quel effet exerce la température? Pourquoi est-il nécessaire de comparer les lectures du baromètre avec celles d'un autre placé ailleurs? A quelle distance peut être le poste de comparaison?	10
5. Pourquoi la longueur d'un pendule battant les secondes varie-t-elle dans différentes latitudes? Quelle est la loi de variation d'un pendule de longueur constante à différentes élévations?	10
6. La marche diurne d'une horloge est nulle. Si la température de la tige du pendule est élevée de 20 degrés, combien l'horloge gagnera-t-elle ou perdra-t-elle en une journée, étant donné que le coefficient de la tige = 0.000007, en supposant que le seul effet de la chaleur soit la dilatation de la tige du pendule?	10

MAGNÉTISME.

Nombre maximum de points, 50.

Temps accordé, 3 *heures*.

	Points.
1. Comment détermine-t-on la déclinaison? Quel est le meilleur temps du jour pour faire les observations? Quelle est la grandeur approximative de la variation diurne? Quel effet exerce à présent la variation séculaire sur la déclinaison à Toronto, et quel est-il à Winnipeg?	10
2. Comment place-t-on le cercle d'inclinaison dans le plan du méridien magnétique? Qu'est-ce qu'on élimine en retournant le cercle d'inclinaison, en retournant l'aiguille, et en changeant la polarité?	10
3. Déduisez une formule pour déterminer l'inclinaison lorsque la position du méridien magnétique est inconnue.	10
4. Expliquez comment on détermine la force totale au moyen d'un aimant déflecteur? Déduisez la formule.	10
5. Si on trouve la force totale par l'observation dans un plan incliné sur le méridien magnétique, déduisez la force totale dans le méridien magnétique.	10
6. Décrivez le magnétomètre unifilaire et le mode de détermination de la force horizontale à l'aide de ce magnétomètre.	10
7. Qu'est-ce que le pôle magnétique? Pourquoi le pôle de force totale n'est-il pas le même que celui de la déclinaison ou de l'inclinaison?	10

TROISIÈME PARTIE

COMMISSION DE GÉOLOGIE

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

SERVICE DE LA COMMISSION DE GÉOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE, ET DU MUSÉE GÉOLOGIQUE.

OTTAWA, 31 décembre 1889.

A l'hon. EDGAR DEWDNEY, M. P.
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint, le compte rendu sommaire habituel des travaux faits par la Commission de Géologie et d'Histoire Naturelle durant l'année dernière.

Du mois de janvier au mois de mai on a préparé les rapports et les cartes, publiés depuis lors, en un volume composé de deux parties. Ce volume a près de 1,400 pages, et renferme de nombreuses cartes et planches. On y compte treize rapports divers sur la géologie, les ressources minérales et l'histoire naturelle des différentes parties de la Confédération, depuis la Colombie anglaise et les territoires du Nord-Ouest jusqu'à la baie d'Hudson et la Nouvelle-Ecosse.

Les travaux suivants ont aussi été terminés et publiés durant l'année :—

1. Vol. I, partie 2. Etudes sur la Paléontologie du Canada.
2. Description de huit espèces fossiles nouvelles, provenant des roches cambro-siluriennes du Manitoba, avec six planches.
3. Etudes sur les fossiles microscopiques des roches cambro-siluriennes du Canada : par Ulrich.
4. Catalogue des publications de la Commission de Géologie et d'Histoire Naturelle du Canada, de 1843 à 1889, indiquant le prix des publications ; aussi description succincte des collections conservées au Musée et catalogue de la Bibliothèque. 36 pp., grand in-octavo.

Nous avons aussi en cours de préparation et en partie prêts à être livrés à l'imprimeur les travaux suivants :

1. Tableau annoté des hépatiques du Canada.
2. Partie V du Catalogue des Plantes du Canada.
3. Catalogue des Oiseaux du Canada, leurs mœurs et leur habitat ; aussi un tableau des espèces représentées dans la collection du musée.
4. Vertébrés fossiles des roches tertiaires du Nord-Ouest, avec planches : par le professeur E. Cope.

Au commencement d'avril, 16 partis d'exploration ont été organisés et distribués comme suit entre les diverses provinces : Colombie anglaise, 3 ; Territoires du Nord-Ouest, 2 ; Manitoba, 1 ; Ontario, 2 ; Québec, 4 ; Nouveau-Brunswick, 2 ; Nouvelle-Ecosse, 2. On trouvera dans les pages qui suivent un compte rendu succinct de ces diverses explorations, ainsi que des travaux exécutés au musée, au laboratoire de chimie et à la bibliothèque.

Du commencement de l'année à la fin de juin tout mon temps a été absorbé par l'administration du service, réponses verbales ou par lettres aux demandes de renseignements, et préparation du Rapport Annuel et des cartes mentionnées plus haut. Le 5 juin je partis d'Ottawa dans le but de faire certaines observations sur divers points de la rive nord du bas du Saint-Laurent et du détroit de Belle-Ile. Pour cela je pris passage sur le steamer qui fait le service des phares, le *Napoléon*. Cependant je n'ai pu explorer ainsi que des points très éloignés les uns des autres, situés presque toujours aux phares même ou dans leur voisinage et échelonnés sur la grande étendue de côtes qui va de la Pointe de Monts à Belle-Ile, distance de plus de 500 milles. Néanmoins j'ai réussi à vérifier certains faits intéressants, et la connaissance générale que j'ai acquise du pays en question me permettra de diriger, d'une façon plus efficace, les explorations qu'on pourra entreprendre à l'avenir dans cette région pour en

déterminer les ressources minérales. A ce propos, je dois dire que l'île de Belle-Ile même, jusqu'ici regardée comme formée de gneiss laurentien, se compose en grande partie sinon exclusivement, ainsi que je l'ai constaté, de couches cristallines ou sous-cristallines de nature diverse et ressemblant à celles des zones métallifères huroniennes du pays qui s'étend au nord et à l'ouest du lac Huron et du lac Supérieur; et il n'est pas improbable qu'on ne retrouve ces mêmes roches dans de vastes étendues du Labrador. Si tel est le cas, on peut s'attendre à y trouver des dépôts importants de minéraux industriels analogues à ceux qui y ont été rencontrés dans les régions où on les a reconnues et explorées.

J'ai examiné à la hâte les endroits suivants, dont j'ai aussi rapporté des échantillons divers: la pointe de Monts, l'île aux Œufs, l'île de la Pentecôte, l'île Sheldrake, les Sept-Iles, l'île aux Perroquets, l'île des Esquimaux; les pointes ouest, sud-ouest et sud de l'île d'Anticosti, l'île Greenly, la pointe Armour, la baie du Château et Belle-Ile. Puis l'île de Terreneuve, le cap Bauld, le havre de Quirpon et les caps Norman et Rich. Les formations géologiques du nord de la péninsule de Terreneuve ont été décrites dans la Géologie du Canada, 1863, et toutes rapportées, dans cet ouvrage, à l'une ou l'autre des divisions du groupe de Québec—Lévis, Lauzon et Sillery.—Mes observations de cet été me portent à croire que l'ordre de succession véritable des couches de ces formations a été interprété d'une manière erronée, comme cela s'est trouvé dans les Cantons-de-l'Est, et qu'une bonne partie des strates attribuées aux formations de Sillery et de Lauzon n'est probablement qu'une formation huronienne, et que ces roches ne sont certainement pas plus récentes que le cambrien inférieur. Les diorites et les serpentines paraissent y être assez largement représentées, et il y a lieu de croire qu'on y trouverait des dépôts profitables d'amiante, tout comme dans les serpentines des Cantons-de-l'Est, de la province de Québec.

A ce sujet, on lira avec intérêt certains passages d'un mémoire présenté par M. A. S. Packard, fils, à la Société d'Histoire Naturelle de Boston, en octobre 1865, et publié dans le vol. 1 des transactions de cette société.

A la page 216, sous le titre de "Groupe Huronien" il s'exprime ainsi: "J'attribue non sans quelque hésitation à la formation huronienne de Sir Wm. Logan un groupe de quartzites et de roches trappéennes qui gisent dans une dépression des roches laurentiennes. Elles constituent un massif d'environ 125 milles et d'une largeur probable de 25 milles, le long de la côte, entre le havre de Domino et le cap Webuc. A mon avis, elles sont probablement équivalentes aux assises de schistes anciens de la formation de Newman et Keilhau et correspondent au moins en partie au gneiss de Domino de M. Lieber." Après avoir donné sur ces couches d'autres détails intéressants, l'auteur termine ainsi, page 218: "Si les recherches ultérieures venaient à démontrer qu'il existe, avec ces quartzites, des couches de vrais conglomérats (ceux-ci devront être recherchés dans l'intérieur) et des minerais de cuivre accompagnant des veines de quartz dans le voisinage des trapps, la preuve de l'identité de cette formation avec les roches huroniennes du Canada et les roches semblables de la Suède se trouverait faite d'une manière concluante, et ce fait aurait alors un intérêt considérable non seulement pour le géologue, mais encore pour ceux qui s'occupent de la recherche des minerais sur la côte de ce pays."*

M. Packard décrit aussi les basaltes prismatiques si remarquables de l'île du Château et de l'île Henly, qui gisent dans la baie du Château, mais c'est à tort, à mon avis, qu'il les attribue au laurentien. D'après leur attitude et leur aspect, il me semble plus juste de les faires remonter à l'époque cambrienne et de les regarder comme les équivalents de la formation d'Animikie observée à la baie du Tonnerre, du lac Supérieur, du lac Nipigon et des îles qui bordent la côte orientale de la baie d'Hudson. Nulle part, que je sache, ces basaltes ne se recontrent associés aux roches laurentiennes. Si je suis dans le vrai, on peut s'attendre à découvrir, dans le Maine oriental et dans le Labrador, des dépôts de roches anciennes (huronien) et de roches cambriennes (formation d'Animikie) semblables à ceux des zones métallifères du lac

*Boston Society Natural History, Vol. 1., 1866-69.

Supérieur. Les quartzites blanches de l'île du Marbre, que le docteur Bell * attribue aux formations huroniennes, paraissent ressembler de très près à celles qu'a observées M. Packard au havre de Domino et au cap Webuc, tandis que les trapps prismatiques de l'île Henley et de l'île du Château, baie du Château, sont presque exactement les mêmes que ceux de la péninsule du Château, du golfe de Richmond, † de Outer Barn et d'Inner Barn, lac Nipigon, et que ceux bien mieux connus de la baie du Tonnerre, de l'île Pie et de la montagne de McKay, sur le lac Supérieur.

A Sheldrake, près de l'extrémité orientale de la seigneurie de Mingan, ainsi qu'à l'est et à l'ouest de ce village, la côte est remplie par des labradorites massives. Sur le rivage même, où les roches sont polies par l'action de la marée, on trouve de magnifiques échantillons d'anorthosite opaline ou labrador, mais il est difficile de s'en procurer sans miner le roc. Jusque très loin dans l'intérieur, aux endroits où la végétation a été détruite par le feu, ces roches sont parfaitement blanches sur les surfaces exposées, et l'on dirait que le pays est recouvert d'une épaisse couche de neige. L'étendue occupée ici par ces roches est tout à fait inconnue. Il n'est pas impossible que ce massif se réunisse sans solution de continuité avec celui qu'a observé le professeur Hind sur la rivière Moisie et ses diverses branches ‡, et même que celui-ci se prolonge sans interruption vers le sud-est jusqu'à la rivière de la Pentecôte, où Richardson a relevé des roches semblables. § Ce serait donc dans cette région que se trouverait le plus grand dépôt connu de ces labradorites, et il serait sans doute facile de déterminer les véritables relations qu'elles ont avec les gneiss rouges et gris granitoïdes et à base d'orthoclase sur lesquels on a supposé qu'elles reposent en stratification discordante. Quoiqu'il en soit, on ne saurait guère mettre en doute leur origine éruptive et ignée. Le 29 juillet je revins à Québec, où je rencontrai ainsi qu'il avait été convenu le professeur C. Walcot, de la Commission de Géologie des Etats-Unis. Nous devions examiner conjointement quelques-unes des coupes géologiques caractéristiques des environs de Québec, dont l'interprétation a, depuis quelques années, servi de thème aux nombreuses dissertations des géologues des Etats-Unis et du Canada.

Du 14 au 23 août j'ai étudié, de concert avec le professeur Walcott, les relations des formations cambriennes et cambro-siluriennes qui se présentent de chaque côté de la frontière qui sépare le Vermont du Canada, afin de faire concorder les cartes géologiques dressées par l'une et l'autre commissions. On espère y avoir réussi.

Après avoir assisté à la réunion de l'Association américaine pour l'avancement des sciences, qui s'est tenue à Toronto du 28 août au 2 septembre, j'ai passé quelques jours à étudier, en compagnie du professeur N. H. Winchell et du docteur Lawson, les roches huroniennes du voisinage de Sudbury et d'Algoma. Ces observations ont été faites de concert avec les travaux maintenant en cours le long de la frontière du Minnésota, et dans un but semblable à celui dont j'ai parlé tout-à-l'heure. Mon intention était aussi de démontrer que les couches huroniennes métallifères de la région de Sudbury et d'Algoma ne diffèrent pas d'une façon essentielle des roches métallifères semblables, schistes, etc., qui se présentent dans la contrée qui va du lac Supérieur au lac Winnipeg, y compris le lac des Bois, et la rivière et le lac à la Pluie. A ce propos, et considérant l'importance du travail à faire pour relever et porter sur la carte ces bandes de roches huroniennes, qu'on me permette de citer ici ce que j'écrivais en 1873** :—

"Outre l'intérêt géologique qui s'attache à la reconnaissance et à la distribution de ces roches ainsi qu'à la détermination de leurs relations exactes avec les graviers laurentiens sous-jacents, il est important, au point de vue économique, et les faits qui précèdent le démontrent, de bien délimiter l'étendue de ces bandes, et d'étudier d'une manière approfondie leurs caractères minéralogiques, attendu que les dépôts d'or, de cuivre et de fer de la région, d'après ce que nous en savons, se présentent

* Rapport de la Commission de Géologie du Canada, 1882-83-84, page 3 D.D.
† Bell—Commission de Géologie du Canada. Rapport de 1877-78, partie C.
‡ Exploration de l'intérieur de la péninsule du Labrador, 1863.
§ Commission du Géologie du Canada. Rapport 1866-69, page 307.
**Comm. de Géol., Ropport des Opérations, 1873-74, pp. 13-14.

dans des couches semblables ; c'est pourquoi l'on ne doit pas seulement y rechercher les meilleures terres agricoles, mais encore des dépôts de minéraux exploitables."

Depuis que ces lignes ont été écrites, presque toutes les découvertes de minéraux et les exploitations minières prévues par la Commission ont été faites dans les zones huroniennes. Ces faits, on le concevra sans peine, ont entre eux certaines relations de cause à effet. S'ils prouvent ou non, comme on s'est plu à le répéter, et comme on l'a cru assez généralement, que, dans ces dernières années, la Commission de Géologie ne s'est pas préoccupée du développement des ressources minérales du pays et qu'elle s'est même désintéressée de ce développement, je m'en rapporte pour le décider au jugement du public et au témoignage de seize volumes de rapport, cartes et autres documents qui ont été publiés par nous depuis 1870.

Dans l'immense étendue de pays qui va de la baie Georgienne au Mackenzie, et du même point au détroit de Belle-Ile et au cap Chudleigh, il se trouve probablement de nombreuses zones semblables qui restent à explorer et à délimiter, et une carte qui les indiquerait, même d'une façon peu exacte, serait un guide précieux pour ceux qui s'occupent de rechercher les dépôts de minéraux.

Pendant le reste de la campagne, c'est à dire du 9 septembre au 10 octobre, date de mon retour à Ottawa, j'ai fait des recherches et pris des renseignements sur les approvisionnements d'eau du Nord-Ouest. Je visitai, à cet effet, les puits artésiens de la vallée de la rivière James et du lac du Diable, dans le Dakota, et j'examinai les sondages qu'on fait actuellement à Deloraine. La qualité des eaux fournies par les puits du Dakota diffère d'une manière remarquable. Presque tous ces puits ont un débit abondant et leur eau est excellente. Au lac du Diable pourtant, bien qu'on ait obtenu un débit considérable en creusant à une profondeur de 1,750 pieds, l'eau, qui est bonne pour abreuver les animaux, contient trop de matières salines pour être employée aux usages domestiques. Selon toute probalité, quand les sondages de Deloraine auront été poussés assez profondément, on y obtiendra un approvisionnement d'eau satisfaisant. Quelle en sera la qualité, rien ne permet de le dire encore, mais cela est aujourd'hui d'importance secondaire, car, même en supposant qu'elle contienne autant de sels que les eaux de surface et celles des puits artésiens de la vallée de la rivière Rouge, on peut la rendre propre aux usages domestiques par une opération de filtration simple et peu coûteuse. Cela a été démontré récemment par des expériences faites, d'après mes conseils, sur quelques-unes des eaux les plus chargées de sel qu'on trouve dans la vallée de la rivière Rouge en aval de Winnipeg. Il s'agit tout simplement de faire passer ces eaux à travers une couche de gravier mêlée de sable et épaisse de 50 à 60 pieds. De nouvelles expériences donneront probablement l'idée d'ajouter au filtre quelque autre substance qui le rendra plus effectif. Telle qu'elle est cependant, cette découverte peut rendre des services incalculables à la province entière du Manitoba et au territoire du Nord-Ouest, pendant des saisons comme celles de 1889.

L'historique de la découverte et de l'exploitation du gaz naturel dans la province d'Ontario, auquel je fais allusion dans mon dernier compte rendu sommaire, est intéressant, mais comme il a un caractère légèrement personnel je ne m'y arrêterai pas. Les résultats obtenus durant l'année qui vient de s'écouler sont enregistrés sous le titre de statistiques minières. Ils sont tout à fait satisfaisants ; mais il ne faut pas oublier que les sources ne sont pas inépuisables, et que le rendement des puits dont on tire présentement des millions de pieds cubes de gaz par jour diminuera graduellement puis cessera tout à fait. Plus on ouvrira de puits dans un district, plut tôt ce district sera épuisé. Contrairement à ce qu'a lieu pour l'eau, les dépôts de gaz, d'huile et de charbon ne reçoivent pas une alimentation constante, et doivent en conséquence s'épuiser tôt ou tard. J'ai attiré l'attention sur ce fait dans mon compte rendu sommaire de 1887, page 41-42A et à la page 116A du rapport annuel de la Commission de Géologie, au cours des observations que je faisais sur le rapport de M. Coste sur les recherches que je lui avais donné instruction de faire au printemps de cette même année, je disais : " Rien n'empêche de croire que de nouvelles tentatives, surtout si elles sont faites dans cette partie de la province d'Ontario qui s'étend du lac Saint-

Clair au lac Simcoe, ne seront pas plus fructueuses, et qu'on trouvera là des sources de gaz naturel et de pétrole aussi abondantes que quelques-unes de celles de l'Ohio."

Depuis lors tous les puits importants dont je parle plus haut ont été ouverts.

Durant la campagne dernière le docteur G. M. Dawson a poursuivi l'exploration géologique de la partie méridionale de la Colombie anglaise. Vu la découverte de dépôts importants de minéraux dans la région de la Kootanie occidentale, j'ai jugé convenable de lui faire commencer ses opérations par la visite de ce district, après quoi il devait consacrer le plus de temps possible aux travaux plus réguliers qu'il avait commencés précédemment dans la région de Kamloops. Le docteur Dawson, qui avait pour assistants M. J. McEvoy, B. ès-Sc. ap. et M. P. Edgar, me transmet le compte rendu sommaire ci-dessous des explorations qu'il a faites :

" Durant un mois environ au commencement de l'été, j'ai examiné les localités les plus importantes de la région de la Kootanie occidentale, où l'on a récemment découvert des gisements profitables de minerais. Pendant que je faisais ce travail en compagnie de M. Edgar, M. McEvoy examinait de son côté une certaine étendue du pays qui va de la Thompson du Nord à la rivière Bonaparte, et suit la limite septentrionale de la carte géologique qu'on achève actuellement. Pendant tout le reste de la saison mes opérations ont été, à proprement parler, restreintes à l'étendue du pays compris dans cette carte.

" Pour l'intelligence de ce qui va suivre, il faut dire que, conformément à la suggestion faite dans le compte rendu sommaire de l'année dernière, l'étendue de pays comprise dans la carte de l'exploration primitive de la partie méridionale de l'intérieur de la Colombie anglaise a été divisée en quatre parties égales, ayant chacune la forme d'un carré de quatre-vingts milles de côté et couvrant une superficie de 6,400 milles carrés. L'échelle de la carte a en même temps été portée de huit milles au pouce à quatre milles au pouce, et avant de commencer les opérations sur le terrain, M. McEvoy a dressé la carte à cette dernière échelle d'une façon préliminaire. Le feuillet sur lequel sont portés les travaux de l'été dernier s'étend, en longitude, depuis le voisinage de la Thompson du Nord jusqu'aux environs de Lillooet (long. 120° 10′ à 122°), et en latitude de 50° 10′ à 51° 20′. Le travail d'exploration requis pour dresser ce feuillet est pratiquement complet, car il ne reste plus à examiner qu'une zone de contrée montagneuse située à l'ouest de la Fraser, entre Lillooet et Lytton. A l'échelle adoptée récemment, on pourra indiquer plus exactement et plus amplement sur la carte les caractères géologiques et topographiques quelque peu compliqués de cette contrée.

" Au sud de la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique, le district de la Kootanie est naturellement divisé par l'arête centrale, élevée et tourmentée, des chaînes de Selkirk et de Purcell, en deux sous-districts, l'un à l'est, l'autre à l'ouest. On peut atteindre le premier en remontant la rivière Colombie depuis Golden, et le second en partant de Revelstoke et en suivant la Colombie et les lacs La Flèche. D'importants travaux d'exploration ont été faits par les mineurs, depuis deux ou trois ans, dans l'une et l'autre de ces deux régions, et récompensés par des découvertes très encourageantes. On y a trouvé principalement des minerais d'argent. J'ai visité l'été dernier le sous-district de la Kootanie occidentale. La Commission de Géologie n'y avait encore fait faire aucune exploration, si ce n'est pourtant le relevé de la rivière Colombie et des lacs La Flèche, exécuté par M. Bowman en 1884.

" L'attention publique s'est occupée sérieusement des richesses minérales de la région de la Kootanie occidentale pour la première fois quand les frères Hall firent connaître, en 1887, la découverte qu'ils avaient faite d'un gisement de minerai riche sur une montagne qui a depuis été nommée montagne du Crapaud (*Toad Mountain*). Les explorateurs affluèrent bientôt dans cet endroit, et nombre de concessions de mines ont été octroyées depuis lors, non seulement à la montagne du Crapaud et dans les environs, mais encore à Hot Springs ou Ainsworth, sur le côté ouest du lac Kootanie, à Hendryx sur la rive opposée et sur divers autres points plus éloignés. A Nelson et à Ainsworth on a marqué l'emplacement de deux villages et commencé à faire des préparatifs pour y établir des centres miniers permanents.

" A un point de vue général, je puis affirmer, d'après mes observations, que l'importance des découvertes faites dans ce district n'a pas été exagérée, et je me suis convaincu que le nombre des gisements de minerais et l'étendue de pays dans laquelle ils se présentent sont tels qu'on pourra compter sur un rendement considérable et ininterrompu de minerai de bonne qualité dès que les voies de communication permettront le transport facile des produits au marché. Comme j'ai déjà donné, dans mon rapport récemment publié sur les richesses minérales de la Colombie anglaise, un grand nombre de détails sur les divers dépôts (presque tous ces détails m'ont été gracieusement communiqués par MM. G. B. Wright et G. M. Sproat), je ne crois pas nécessaire, dans ce rapport préliminaire, de parler de chacun des gisements ou des *claims* que j'ai examinés. Ces faits, j'espère pouvoir les faire entrer dans un rapport plus complet qui sera publié prochainement. Je dois dire cependant que, dans presque tous les cas, j'ai pu constater, par mes observations personnelles, l'exactitude des avancés contenus dans la publication dont je viens de parler.

" Le plus grand nombre des minerais trouvés ici doivent être considérés comme des minerais d'argent, et ceux qu'on rencontre dans le voisinage de Hot Springs et de Hendryx sont, en majeure partie, des galènes argentifères, lesquelles, sur plusieurs points autour de Hot Springs, sont décomposées jusqu'à une profondeur considérable et constituent ce que les mineurs appellent *carbonate-ores*. Ceux-ci sont particulièrement précieux, eu égard à la facilité avec laquelle on peut les extraire, et aux services qu'ils rendent dans le traitement des galènes inaltérées. Ces *carbonate-ores* doivent constituer une proportion importante des dépôts actuellement explorés, mais tous, il n'y a pas à en douter, passeront aux sulfures à mesure que les fouilles descendront.

" A Hot Springs ou Ainsworth, on a déjà mis au jour, dans un espace très restreint, un nombre vraiment remarquable de filons métallifères, et l'on fait encore de temps en temps de nouvelles découvertes, même dans cet espace. Sur les bords du lac, la roche de la contrée est un micaschiste grossier recouvert plus loin par des schistes verts et gris qui, à leur tour, sont surmontés par des calcaires et des schistes argileux, noirs, le tout étant borné, à deux ou trois milles dans l'intérieur, par une masse de granit. Ce changement dans la nature de la roche de la contrée explique évidemment le fait que les minerais contiennent une proportion uniformément croissante d'argent à mesure que les filons gagnent vers l'ouest à partir du lac et s'élèvent au-dessus du niveau de ses eaux. Quelques-uns des dépôts associés aux calcaires contiennent une quantité plus ou moins importante d'argent natif à l'état de filaments, et à l'essai ces minerais sont souvent trouvés extrêmement riches. Je ne saurais faire connaître encore le résultat des essais faits sur les échantillons que j'ai rapportés de cette région, mais je puis dire sans hésitation qu'une grande quantité du minerai qu'on recueille à la main sur diverses concessions rendra de 50 à 100 onces, et plus, d'argent par tonne, outre une forte proportion de plomb.

" Les seuls travaux importants faits jusqu'ici sont ceux de la *New Heaven Mining and Smelting Company*. Le caractère le plus remarquable du filon exploité ici est son volume ; il se compose surtout de galène, mais, au point de vue de l'argent, le minerai est de faible teneur. Dès qu'on aura installé ici des appareils convenables pour l'extraction et la réduction du minerai, le rendement atteindra un chiffre très élevé.

" Les minerais de la montagne du Crapaud diffèrent des précédents en ce qu'ils renferment plus de cuivre et moins de galène. La concession des frères Hall, appelée mine *Silver-King*, du nom du *claim* où l'on a fait les travaux les plus étendus, est jusqu'ici la plus importante de la région, et a déjà produit une quantité considérable de minerai dont la valeur totale, par tonne livrée à l'usine, a été de près de $300 ou même davantage. On aborde actuellement d'autres concessions dont quelques-unes donnent de très belles espérances.

" A l'extrémité orientale de la montagne du Crapaud on a découvert une large bande de roches schisteuses, tachées de rouille et renfermant plus ou moins de quartz et une grande quantité de pyrites de fer. A la surface, les roches de cette zone sont entièrement oxydées et contiennent de l'or qu'on peut en extraire directement. Ce

terrain a été acheté par une compagnie anglaise, connue sous le nom de *Cottonwood Company*. Un appareil broyeur du type Huntingdon a été installé ici pour traiter tout d'abord la roche décomposée de la surface qui se voit là en quantité considérable. On n'a pas encore fait connaître le résultat des expériences faites en cet endroit. Quoiqu'il en soit, si l'on constate, qu'en profondeur, le dépôt pyriteux contient assez d'or pour rendre profitable l'enrichissement, le grillage et le chlorurage, on en pourra extraire des quantités immenses, le dépôt étant presque inépuisable. On trouve un autre dépôt aurifère, ayant la forme d'un filon bien défini traversant une roche granitique, au ruisseau de l'Aigle (*Eagle Creek*), vers l'extrémité occidentale de la montagne du Crapaud. On y a commencé les opérations et l'on y installe atuellement des appareils concasseurs.

"En dehors du voisinage des centres les mieux connus on a fait, paraît-il, de nombreuses découvertes dans toute la région. Presque partout les gisements sont des minerais d'argent. Le temps me manquant, je n'ai pu visiter que quelques-unes de ces localités isolées. Je mentionnerai pourtant un grand dépôt de pyrites de cuivre situé sur la rive ouest de la Kootanie presque vis-à-vis le Forty-nine Creek, et un gisement curieux et apparemment important de minerai de fer magnétique qui se présente du même côté de la rivière en aval de la chute inférieure.

"Aucune des mines du voisinage du lac de Kootanie et de la montagne du Crapaud n'a encore mis sur le marché une grande quantité de minerai, mais on y fait de temps en temps, l'été dernier et l'été précédent, de petites consignations de minerai riche recueilli à la main, le tout ayant une valeur de plus de $75,000. On amène le minerai au lac à dos de chevaux ou de mules; de là un bateau à vapeur le transporte à Bonner's Ferry, dans l'Idaho septentrional. Il faut ensuite le transporter en wagon à la station la plus voisine du chemin de fer Northern Pacific, (cette station est distante de plus de trente milles) par lequel on l'expédie ordinairement au Montana où il est vendu et réduit. Par cette route, le transport du minerai à l'usine ne revient pas à moins de $30 par tonne, et si l'on ajoute à cela les frais d'extraction et de concassage, on conçoit qu'on ne puisse ainsi exploiter avec profit qu'un minerai extrêmement riche, et que supposé même qu'un gisement puisse fournir une proportion importante de minerai de forte teneur il n'en est pas moins vrai que la plus grande partie de minerai extrait, toute celle qui demande à être enrichie, doit être présentement mise de côté.

"On peut donc dire que le district de la Kootanie occidentale n'attend plus qu'un débouché, pour ses minerais, et que les travaux déjà faits, bien qu'ils n'aient en général qu'un caractère préliminaire, justifieraient (c'est du moins mon opinion) les frais nécessaires à l'établissement immédiat de ce débouché. J'ajoute qu'il faut des capitaux pour développer partout les opérations; mais les capitaux se trouveront naturellement dès que la région sera devenue plus accessible, la seule raison qui puisse les empêcher d'y arriver étant l'opinion exagérée qui a malheureusement cours parmi les détenteurs des concessions non encore explorées des districts nouveaux.

"Un chemin de fer de 24 milles de longueur, construit le long de la partie non navigable de la Kootanie, entre Nelson, sur le bras du lac Kootanie, et Sproot's Landing, sur la Colombie, relierait les eaux navigables de ce lac avec celles de la Colombie et des lacs la Flèche, et les minerais pourraient alors atteindre le chemin de fer du Pacifique à Revelstoke. Une autre ligne, qui serait plus efficace et plus propre aux besoins à venir, serait celle qui relierait l'extrémité septentrionale du lac de Kootanie à Revelstoke; elle aurait, en comptant les détours, une longueur de 86 milles. Il ne serait nécessaire de construire pour le moment qu'un tronçon allant du lac de Kootanie au bras nord-est du lac La Flèche supérieur, soit environ 48 milles de voie, le reste de la distance pouvant être franchi en bateau par la Colombie. Un autre moyen de donner un débouché aux produits de la région serait l'établissement d'un embranchement partant du chemin de fer Northern Pacific; mais il est important pour la prospérité du pays en question qu'il ait des moyens de communication qui lui permettent de se soustraire aux règlements de la douane des Etats-Unis relatifs à l'entrée de l'argent, etc., chez nos voisins. Les métaux que produira probablement

en plus grande abondance le district de la Kootanie sont l'argent, le plomb et le cuivre, qui, tous peuvent être écoulés avantageusement, sans intermédiaire, sur les marchés où les Etats-Unis les exportent.

" On vient d'installer à Revelstoke une usine considérable et bien outillée pour le traitement des minerais des districts oriental et occidental de la Kootanie, et l'on fait actuellement des préparatifs pour en établir une seconde à Golden.

" Dans les pages qui précèdent, je me suis occupé spécialement des faits portant sur les ressources industrielles du district occidental de la Kootanie. Il est naturellement impossible de donner une vue d'ensemble des richesses de toute la province sous ce rapport. Néanmoins, je suis en mesure de dire, qu'au cours de l'été dernier, on a poussé avec fruit l'exploration des gisements métallifères déjà connus et qu'on a fait un bon nombre de nouvelles découvertes fort encourageantes. Le rendement de ces mines, bien qu'encore peu élevé, ne peut manquer d'augmenter d'année en année, jusqu'à ce que la Colombie anglaise acquière, au point de vue minier, l'importance que lui assurent les richesses incalculables de son sous-sol. Le développement plus ou moins rapide de ces ressources dépendra nécessairement de l'énergie déployée par les intéressés.

" J'ai lieu de croire que le rapport publié le printemps dernier sur les " Richesses Minérales de la Colombie anglaise, " et dans lequel on trouve un tableau synoptique des divers minéraux de la province, a déjà eu un effet utile, en ce qu'il a engagé les capitaux à se porter de ce côté. Je tiens à dire aussi que le gypse, qui, dans le rapport en question était rangé parmi les minéraux non encore trouvés dans la Colombie anglaise, a été découvert, et s'il faut en croire les rapports reçus, en gisements abondants sur la rivière du Saumon, à une vingtaine de milles du chemin de fer. Les échantillons qu'on m'en a envoyés sont excellents, et cette découverte est précieuse.

M. Amos Bowman a poursuivi, durant une partie de l'été, l'étude du pays qui longe la Fraser inférieure, et s'est surtout occupé des gisements de houille et de charbon lignitique pouvant avoir une certaine valeur industrielle. J'ai fait allusion à ce travail dans mon dernier compte rendu sommaire, et fait connaître alors les observations faites. Je n'ai pas encore reçu le rapport de M. Bowman sur ses opérations de la dernière campagne.

M. R. G. McConnell partit d'Ottawa le 30 avril, avec ordre d'explorer la contrée presque inconnue qui s'étend au nord du petit lac de l'Esclave et qui est bornée par la rivière de la Paix et la rivière Athabasca. Il me soumet le rapport ci-dessous : " Arrivé à Athabasca Landing le 19 mai, je descendis l'Athabasca jusqu'à l'embouchure de la rivière du Pélican. De là, par un portage de trois milles, j'atteignis cette dernière rivière à quelques milles en amont de son embouchure, c'est-à-dire au-dessus du plus grand nombre de ses plus dangereux rapides. Nous remontâmes alors la rivière du Pélican, petit cours d'eau tortueux, jusqu'au lac du même nom, où elle prend sa source, et traversant ce lac, nous suivîmes le ruisseau des Castors (*Beaver Creek*) sur une petite distance. Un portage d'une couple de milles nous conduisit ensuite au dela de la hauteur des terres, au lac du Sable (*Sandy Lake*), qui se décharge, vers le nord, dans la rivière de la Paix. En descendant la décharge du lac du Sable nous arrivâmes bientôt aux lacs Wabiscaw, au delà desquels nous atteignîmes la rivière Wabiscaw, que nous descendîmes jusqu'à son confluent avec la rivière Loon. Cette dernière nous amena à la rivière de la Paix.

La Loon et la Wabiscaw ont un parcours réuni de 350 milles environ, et le bassin qu'elles drainent a une étendue de plus de 25,000 milles carrés. La Loon est navigable pour des bateaux à vapeur de faible tirant d'eau et munis d'une machine puissante jusqu'au Grand-Rapide, c'est-à-dire sur un parcours d'environ 150 milles ; seulement il faut employer la remorque à certains endroits. Ses principaux tributaires sont : la rivière de l'Ours, le ruisseau des Pins, le ruisseau Panny, la rivière à la Truite et celle de la Maison-de-Bois (*Wooden house River*). Tous ces cours d'eau

sont assez importants, mais on dit que leur courant est très fort et qu'ils sont semés de nombreux rapides.

"De l'embouchure de la Loon nous remontâmes la rivière de la Paix jusqu'au fort du Vermillon pour y prendre des provisions; puis, revenant sur nos pas, nous explorâmes la petite rivière Rouge sur une distance de 200 milles. En remontant cette rivière j'espérais y trouver des affleurements des sables bitumineux qui se montrent le long de l'Athabasca, mais je n'en observai nulle part, la rivière dans son cours supérieur n'ayant pas creusé son lit au-dessous du till, et n'ayant pas même de vallée sur de grandes distances. Les observations géologiques qu'on y peut faire sont en conséquence très restreintes.

"Je revins ensuite au fort du Vermillon, et fis à cheval une reconnaissance dans les collines de Buffalo-Head, après quoi nous reprîmes l'ascension de la rivière de la Paix et nous atteignîmes *Peace River Landing*, tout en examinant ici et là la contrée boisée qui borde la rivière du côté est.

"De la rivière de la Paix nous allâmes, par terre, au petit lac de l'Esclave, où après avoir engagé des chevaux, nous nous engageâmes sur l'exécrable piste qui mène au lac à la Truite. Nous laissâmes ici nos chevaux et nous poussâmes en avant, tantôt à pied, tantôt en canot. Arrivés à la Wabiscaw nous rattachâmes notre relevé à celui qui avait été fait précédemment sur cette rivière. Le long de la route je fis le croquis des lacs du Poisson-Blanc, Loon, de l'Ours, à la Truite et d'une foule d'autres plus petits, et je traversai ou remontai, sur de faibles distances, une vingtaine de cours d'eau, mais je ne pus faire que de maigres observations géologiques, le pays étant partout tellement recouvert par des dépôts de transport, qu'aucun des cours d'eau n'y a encore creusé son lit jusqu'à la plateforme rocheuse.

"Revenu au petit lac de l'Esclave, j'en examinai les côtes et pris connaissance du plateau tertiaire qui est au sud du lac et de la montagne Martin, située à son extrémité nord-est. Je descendis ensuite la petite rivière de l'Esclave jusqu'à l'Athabasca, puis celle-ci jusqu'à Athabasca Landing, explorant en route le lac à l'Orignal et le lac Baptiste. Arrivés à Athabasca Landing le 1er octobre nous en partîmes immédiatement pour Ottawa, que nous atteignîmes le 13 du même mois.

"Tout le pays qui gît entre la rivière de la Paix et l'Athabasca, au nord du lac Loon—soit environ 25,000 milles carrés—est généralement boisée. On y trouve surtout l'épinette et le peuplier. Partout des lacs, des marais et des tourbières. Quelques bandes de terres excellentes se trouvent ordinairement le long des plus grands cours d'eau et autour d'un grand nombre de lacs, tandis que dans l'intérieur on rencontre des étendues de pays souvent grandes comme un de nos comtés, qui seraient très propres à l'agriculture; mais les vastes espaces marécageux qui les séparent leur enlèvent beaucoup de leur valeur. De nombreux cours d'eau, coulant généralement vers le nord, arrosent partout la contrée. Un petit nombre seulement ont une vallée de quelque largeur, et leur cours est ordinairement lent. Souvent ils s'élargissent de manière à former des lacs sur les plateaux, dont ils descendent par une série de rapides dangereux. A l'exception de la rivière Loon et de la rivière Rouge, aucun n'est navigable.

"Deux chaînes de hauteurs traversent la région dont je parle. L'une, celle de Buffalo-Head, naît brusquement à quelque cinquante milles en amont de l'embouchure de la Loon. Elle a ici une hauteur de 1,000 pieds environ et court au sud-sud-ouest en s'abaissant graduellement, pour venir mourir vis-à-vis de l'embouchure de la rivière Bataille; l'autre commence au nord de l'extrémité est du petit lac de l'Esclave et s'allonge, à l'est, vers l'Athabasca.

"On trouve d'excellentes coupes des roches de cette contrée le long de la rivière de la Paix et de l'Athabasca, ainsi que sur le cours inférieur de la Loon, mais je n'ai pu obtenir que des données rudimentaires sur la géologie de l'intérieur de la région, attendu qu'on n'y trouve presque jamais ni vallée profonde, ni côtes escarpées où les roches puissent affleurer. Quoiqu'il en soit, l'exploration nous a permis d'acquérir bien des données nouvelles sur la géographie de ce pays peu connu.

"J'ai trouvé du lignite en plusieurs endroits le long de la rivière de la Paix, mais les filons paraissent trop peu importants pour être exploités avec profit. J'en

ai aussi observé sur le plateau de la formation de Laramie qui s'étend au sud du petit lac de l'Esclave. Ici, j'ai découvert quatre filons dont l'épaisseur va d'un à quatre pieds, outre un bon nombre d'autres plus petits dispersés dans une formation schisteuse d'environ 1,000 pieds d'épaisseur. Ce lignite paraît être d'assez bonne qualité, mais on n'en a pas encore fait l'analyse. J'ai aussi trouvé des lignites flottants sur la rivière Martin, près du pied de la montagne de ce nom, mais je n'en connais pas la provenance.

"Le minerai de fer argileux se présente partout dans les schistes crétacés, le long de la vallée de la rivière de la Paix; et en divers endroits, depuis la rivière Bataille jusqu'à l'embouchure de la rivière de la Fumée (*Smoky River*) il forme, au pied des escarpements qui bordent la vallée, des amas dont quelques-uns seraient peut-être exploitables.

"J'ai rencontré de l'or dans un grand nombre des bancs de sable de la rivière de la Paix. En maint endroit il est assez abondant pour qu'on s'en occupe. A quatre milles en amont de l'embouchure de la rivière Bataille, on voit un grand banc, long de près d'un mille, dans lequel nous avons recueilli de 15 à 20 colorations d'or en lavant quelques poignées de sable et de gravier mélangés dans un poêlon ordinaire. L'expérience repétée sur divers points du banc nous donna constamment le même résultat. Un petit cours d'eau descend du plateau qui est sur l'autre côté de la rivière. En conduisant ses eaux dans une bauge par-dessus la rivière, dont la largeur est ici d'environ 1,000 pieds, on pourrait laver les sables à bon marché et sur une grande échelle. A quelques milles en amont de ce point, j'ai examiné un autre banc qui m'a donné de 20 à 40 colorations par le lavage grossier dont j'ai parlé.

"J'ai de même obtenu une couple de colorations en lavant des sables rencontrés en un certain point de la Loon. Ce fait est assez important, attendu que cette rivière naît vers l'est et qu'aucune partie de ses eaux ne vient pas des montagnes.

"A quelque trente milles en aval de Peace River Landing, sur la rivière de la Paix, j'ai observé un résidu de pétrole le long des fissures de certains noyaux calcaires. Aux îles du Goudron (*Tar Islands*), qui gisent à environ trente milles en aval de l'embouchure de la rivière de la Fumée, se trouve une saline qu'un dégagement de gaz naturel tient constamment en ébullition. Du goudron, en faible quantité, est attaché aux bords de la source et flotte à la surface de l'eau. Cette source et une ou deux autres, qu'on dit en être peu éloignées, sont situées près de l'axe d'une arête anticlinale large et peu élevée, ce qui est une des conditions essentielles pour qu'il se fasse un abondant dépôt d'huile minérale. On rencontre fréquemment le gaz naturel et le pétrole dans ces grands soulèvements en forme de dôme, et tout ce qui reste à constater ici, pour s'assurer qu'il y a des dépôts de cette nature, c'est s'il existe ou non une formation poreuse pouvant agir comme réservoir. Il est possible que les sables sans cohésion rencontrés le long de l'Athabasca se prolongent jusqu'à cette distance, ou que quelque formation analogue les remplace; mais comme il n'y a là aucune coupe géologique de nature à élucider la question, on ne pourra s'en assurer qu'en faisant des sondages.

"Des noyaux de roches bitumineuses se rencontrent aussi le long de la rive nord du petit lac de l'Esclave, et l'on rapporte qu'il existe une source donnant de goudron sur ce lac, près de l'embouchure de la rivière Martin. Toutefois, le Sauvage qui prétend l'avoir découverte, ne veut pas faire connaître la localité où elle se trouve.

"Je n'ai pas examiné la rivière Athabasca durant la dernière campagne, mais j'ai l'intention de le faire l'été prochain et d'explorer aussi ses tributaires.

"Coût des travaux de la campagne, $2,183.63.

M. J. B. Tyrrell et son assistant, M. D. B. Dowling, ont fait, au cours de la dernière campagne, une étude géologique détaillée des rivages et des îles du lac Winnipégosis et achevé les relevés déjà commencés. Ils ont de même fait le relevé et l'examen géologique des lacs du Chevreuil (*Red Deer*), des Cygnes, Dauphin et de la Poule-d'Eau (*Waterhen*), tout en explorant la rivière du Chevreuil jusqu'à l'embouchure de l'Etoïmami et en faisant plusieurs excursions dans les montagnes du Porc-

Epic. Le grand succès de l'expédition a été le relevé d'une coupe continue des roches de la contrée, allant du cambro-silurien au dévonien, et la détermination du contact précis de ce dernier avec les couches crétacées qui le recouvrent.

M. Tyrrell m'adresse le rapport suivant:

"Je partis d'Ottawa le 11 mai et me rendis à Winnipeg, où je fis mes approvisionnements pour l'été, après quoi je remontai la rivière Rouge jusqu'à Selkirk-Ouest.

"Un petit bateau de pêche, acheté de Wm. Watts et Fils, de Collingwood, avait été expédié par le chemin de fer canadien du Pacifique à Selkirk-Ouest, où M Dowling s'était rendu quelques jours avant moi, afin de le faire mettre à l'eau et le gréer pour le voyage. Nous y embarquâmes nos provisions, nos effets de campement, etc., et dans l'après-midi du 23 mai nous partimes de Selkirk-Ouest pour descendre la rivière. Nous la laissâmes pour traverser le lac Winnipeg et descendre la petite Saskatchewan jusqu'à son embouchure.

"Quand on descend la rivière Rouge en aval de Winnipeg, on observe que les côtes sont formées d'abord d'argile d'alluvion stratifiée et de couleur grise. Ce dépôt diminue graduellement d'épaisseur, et à la hauteur du premier rapide le lit de la rivière est descendu plus bas que ces argiles stratifiées et coupe des argiles de transport avec blocs. De là, en descendant, on aperçoit à chaque pas de petits escarpements d'argile non stratifiée, renfermant des blocs calcaires de couleur blanche ou crême, parmi lesquels se trouvent quelques blocs de gneiss, etc. C'est de ces escarpements que se détachent les cailloux qui, tombant dans la rivière, y déterminent les rapides qui y entravent si notablement la navigation.

"A Lower Fort Garry le calcaire cambro-silurien apparaît pour la première fois et se montre sur une faible distance, après quoi les côtes sont généralement basses et boisées, et la rivière large et profonde. Aussi n'éprouve-t-on aucune difficulté à remonter celle-ci quand on a dépassé la barre qui se présente à l'extrémité sud du lac.

"En sortant de la rivière Rouge nous traversâmes le lac en ligne directe et atteignîmes l'extrémité nord de la Grosse-Ile, d'où nous nous rendîmes à l'ile Noire (*Black Island*).

"Notre intention était d'examiner sur cette dernière le dépôt de minerai de fer qui se trouve sur sa côte sud et qui a été acheté par la *International Smelting and Mining Company*, de Winnipeg.

"L'île git à l'extrémité nord de l'élargissement méridional du lac Winnipeg, à cinquante-quatre milles de l'embouchure de la rivière Rouge, dans une grande baie qui s'ouvre dans la rive orientale du lac, le chenal étant profond tant du côté est que du côté ouest. L'île Noire est séparée par le chenal de l'ouest de la Grosse-Ile, où se trouve aujourd'hui une colonie islandaise florissante; son plus grand axe, orienté sur N 56° E, a douze milles et trois quarts de longueur, et sa plus grande largeur est de quatre milles et trois huitièmes, sa superficie étant de 40.4 milles carrés.

"La partie méridionale de l'île est recouverte par un dépôt horizontalement stratifié de grès et de calcaire cambro-silurien, le calcaire ressemblant quelque peu à celui qu'on exploite à Selkirk-Est, et qu'on emploie si largement à Winnipeg comme pierre à bâtir. La surface de l'île porte des bois épais de peuplier, de bouleau et d'épinette.

Sur une distance de cinq milles et demi, le long de la côte sud-est, et à partir de la pointe sud-ouest, on rencontre pour la première fois des roches altérées dans une altitude très inclinée. Ce sont des schistes satinés et des quatzites d'un vert pâle datant probablement de l'époque huronienne, et qui sont souvent tachés de rouille à la surface. Au point où nous les avons observés tout d'abord, la direction de ces couches est N 15° E et S 15° O, et leur inclinaison varie de 60° à 75°. Ces schistes affleurent dans le rivage sur une largeur de 450 pieds, et forment généralement une grève raboteuse et irrégulière qui descend peu à peu vers les eaux.

"En gagnant vers l'extrémité nord-est de l'île, un escarpement bas et tourmenté s'élève en arrière de cette grève. Cet escarpement se compose d'une masse centrale d'hématite qui s'étend, le long du rivage, sur une distance de 100 pas et atteint une hauteur de sept pieds au-dessus des eaux. Les coupes examinées en s'éloignant du

rivage montrent qu'elles plongent vers l'intérieur de l'île sous un angle de 30°. Dans le voisinage de cette masse les schistes ne présentent qu'une stratification très obscure.

" Le minerai en question est une hématite plus ou moins compacte et renfermant de nombreuses petites veines et des particules de calcite disséminées dans la masse ; on y trouve aussi un bon nombre de petites lentilles et de cristaux de quartz. En quelques endroits, spécialement près de la périphérie de l'amas, l'hématite prend une structure tout à fait pisolithique ou botryoïde, les globules étant souvent disposés par rangées bien définies dont les intervalles sont remplies de calcite.

" Vers la périphérie de la masse le minerai est parfois converti, sur une épaisseur de quelques pouces à un pied, en un oxyde de fer hydraté ou limonite.

" On n'a pas encore analysé les échantillons caractéristiques que j'ai recueillis l'été dernier, mais on avait fait antérieurement l'analyse d'un certain nombre d'autres envoyés de l'île Noire tant au laboratoire de la Commission de Géologie du Canada qu'à MM. Gilchrist, Riley et Miller, de Londres, Angleterre.

Ces analyses font voir que le minerai contient 53.99 pour 100 et moins de fer métallique. Dans tous ces échantillons on n'a trouvé que de légères traces de phosphore. L'un a donné 2.026 pour 100 de soufre qui se présente dans le minerai sous forme de pyrites de fer finement disséminées, et trois autres échantillons contenaient respectivement 0.07, 0.12 et 0.032 pour 100 de cette substance. Dans cinq autres analyses on n'a pas dosé le soufre. Je n'ai pas aperçu de pyrites de fer dans l'ensemble du minerai, mais j'ai trouvé sur quelques points peu nombreux des traces de noyaux décomposés et formant des incrustations de couleur jaune à la surface de la roche, ainsi que deux ou trois petits noyaux qui s'en étaient détachés et avaient roulé au bas de l'escarpement.

" Comme je l'ai dit plus haut, ce dépôt s'étend sur une longueur d'environ 300 pieds le long du rivage, dont la direction est ici N. 70° E.; il s'élève à une hauteur de sept pieds au milieu de l'affleurement et plonge vers l'intérieur sous un angle de 30°. La direction de la masse d'hématite diffère très notablement de celle des schistes observés à l'extrémité sud-ouest de l'affleurement ; mais dans le voisinage immédiat du minerai la stratification des roches a été presque entièrement oblitérée, en sorte qu'il m'a été impossible, vu le peu de temps que je pouvais consacrer à ces observations, de constater si le minerai même est réellement stratifié ou bien s'il ne forme qu'une lentille au milieu des schistes.

" A la ligne d'eau l'hématite repose sur une quartzite schisteuse verte, et est recouverte par une brèche argileuse d'un blanc verdâtre ayant une épaisseur d'un à deux pouces. Au-dessus du tout se présente un mélange de quartzite (ou infiltrations quartzeuses) et de schiste passablement dur, renfermant une forte proportion d'hématite. Cette bande quartzeuze est à son tour recouverte par des schistes verts argileux ou satinés, très contournés, mais plongeant genéralement à un angle de 60° et orientés, du côté ouest de la masse de minerai, sur N. 50° E. et S. 50° O. A la surface de cette bande se présente un dépôt, épais de douze pieds, formé de schistes satinés, verts et tendres qui passent à des schistes plus durs et plus quartzeux, comprenant le reste des roches huroniennes qui se montrent dans cette section du rivage.

" En allant de l'île Noire vers le nord, nous fîmes de courtes stations à l'extrémité septentrionale de la Grosse-Ile, à la grande pointe de la Meule et à l'île du Chevreuil. Les escarpements qu'on voit dans ces endroits présentent quelques phénomènes géologiques très intéressants ; ils sont couronnés par un calcaire de Trenton impur et compact, au-dessous duquel on aperçoit des grès blancs, plus ou moins tendres, intercalés avec des bandes de schiste argileux d'un bleu pâle. Ces grès ont été attribués par M. Billings, à l'horizon de Chazy du Canada oriental. Il se basait pour cela sur la présence de quelques fossiles obscurs qu'on y trouve. Ces roches devront être examinées avec plus de soin ; cependant nous y avons, cette année, recueilli quelques fossiles qui permettront, je l'espère, de déterminer avec plus de certitude leur horizon géologique.

" Nous fûmes retenus plusieurs jours à l'île aux Chevreuils par de violents vents du nord-est, en sorte que nous dûmes requérir les services d'un petit steamer qui passait pour nous remorquer jusqu'à l'île Maracageuse (*Swampy Island*). Tout en attendant dans cette île que le vent baissât, je fis une belle collection de fossiles dans un escarpement composé de calcaire de Trenton et situé à un mille à l'ouest de la station de Pêche (*Fishing Station*). Empaquetés sans retard, ils furent expédiés de suite à Ottawa avec d'autres fossiles et des échantillons géologiques provenant de l'île Noire, de la Grosse-Ile, de l'île aux Chevreuils et de la pointe de la Meule. Quelques-uns de ces fossiles ont été depuis examinés par M. Whiteaves, qui en a donné une description dans les transactions de la Société Royale du Canada, Vol. VII.

" De l'île Marécageuse nous gagnâmes l'embouchure de la petite Saskatchewan, où nous engageâmes plusieurs Sauvages, qui pendant les quatre jours suivants nous remontèrent à la perche et à la cordelle jusqu'au lac Saint-Martin ; puis il nous fallut presque un jour entier pour aller de là, par la rivière du Pain-de-Perdrix, jusqu'au lac Manitoba. A une heure avancée de la soirée du 10 juin nous arrivions à Manitoba-House, où monsieur et madame Armit nous reçurent avec la plus franche hospitalité.

" Du lac Saint-Martin au lac Winnipeg, la petite Saskatchewan est un cours d'eau rapide, généralement large de 250 pieds et dont la profondeur varie d'un à cinq ou six pieds, suivant les saisons. Son parcours total est de 312 milles, et sa pente, dans cette distance, est de quatre-vingt cinq pieds. Mais la majeure partie de cette chute se présente dans les sept milles inférieurs de son cours.

" Sur une distance de 1·1 mille, à partir de l'embouchure, les côtes sont généralement basses et formées d'argile d'alluvion stratifié sans galets ni blocs. L'eau y est assez profonde et le courant pas trop rapide. Un grès calcaire, d'un brun pâle, apparaît au pied de la côte. Il est d'ordinaire en couches horizontales, quelquefois légèrement ondulées, et renferme quelques fossiles peu distincts qui le font ranger dans la formation de la rivière Hudson. Il se présente dans des affleurements peu importants, le long du rivage, sur une longueur de 1·75 mille, après quoi il disparaît pour ne plus se montrer. Partout, sur ce parcours, il est recouvert par un dépôt d'argile bleue stratifiée, d'une épaisseur de cinq ou six pieds.

" En amont du dernier affleurement des couches rocheuses, les côtes montent rapidement jusqu'à vingt pieds plus haut que le lit de la rivière. Elles sont formées ici de *till* d'un gris pâle, renfermant des blocs et des galets, principalement composés de calcaire, bien que quelques-uns soient des cailloux de gneiss ; puis les côtes s'abaissent de nouveau jusqu'à n'avoir plus que quatre pieds d'élévation au-dessus des eaux à la distance de 7·5 milles de l'embouchure de la rivière. En ce point se présente un autre affleurement rocheux de peu d'épaisseur. On y voit un calcaire magnésien tendre, d'un gris américain pâle, sous-cristallin et horizontalement stratifié, dans lequel il y a quelques restes organiques.

" Entre ces deux affleurements la rivière n'est qu'une série de violents rapides. Le lit de la rivière est recouvert de cailloux et de gravier. Quelques-uns seulement de ces cailloux ont un volume considérable, et c'est plutôt leur nombre que leurs dimensions qui donne naissance aux rapides. Le lit de la rivière est nettement marqué ; toute la vallée consiste dans ce lit lui-même ; on n'y voit pas de grèves, si ce n'est pourtant, dans les endroits où les côtes sont le plus élevées, des espèces de terrasses gazonneuses qui se sont formées à la suite d'éboulements. Autrefois les côtes étaient généralement revêtues de bois de peuplier et d'épinette ; mais ces forêts ont été en grande partie détruites par des incendies récents et l'on n'y voit plus guère que des troncs d'arbres morts.

" Ce long rapide, on le verra, offre un sérieux obstacle à la navigation de la rivière, mais d'un autre côté il pourra fournir un pouvoir moteur d'une valeur incalculable pour le nord du Manitoba, dans quelques années. En amont du rapide, que notre embarcation lourdement chargée ne put remonter en moins de deux jours rudement employés, et jusqu'au Coude, distance de 8·36 milles, la rivière est, dans l'ensemble, d'une beauté remarquable. Elle est formée d'une série de bassins longs d'un mille ou plus, à courant lent, et séparés par six rapides courts, mais souvent

violents, où les embarcations ne peuvent avancer qu'avec beaucoup de prudence. Cependant nous ne dûmes alléger la nôtre qu'en de rares occasions. Les côtes gazonneuses, hautes de deux ou trois pieds au plus, descendent par une courbe gracieuse jusqu'à la ligne des eaux, où sont formées de petits escarpements en terrasses, recouverts d'argile et de galets. Des bois de tremble clair semés et ressemblant à des parcs sont au centre du tableau, et ce n'est que de loin en loin qu'on aperçoit dans l'éloignement la forêt de conifères qui s'étend en arrière.

"Du Coude au lac Saint-Martin, la rivière parcourt une distance de 15·28 milles, dans laquelle on rencontre trois courts rapides, et trois sections à courant très rapide. Ailleurs elle est généralement large et nonchalente et coule entre des prairies basses, souvent submergées, et qui s'étendent jusqu'à la forêt composée de peupliers et d'épinettes. Le lac Saint-Martin, bassin sans profondeur où l'évaporation est très active, est un simple élargissement, situé à la tête de la petite Saskatchewan. Il est à 85 pieds au-dessus du lac Winnipeg, soit à 795 au-dessus de la mer; ses côtes ont un développement de 85 milles et sa superficie est de 118¼ milles carrés. Sa plus grande profondeur d'après les observations faites jusqu'ici est de 15 pieds. On y voit un certain nombre d'îles dont la superficie réunie est de 3¼ milles, et dont quelques-unes ne sont guère intéressantes que parce qu'elles sont formées, comme plusieurs collines du voisinage, de gneiss qui s'élève en buttes au-dessus des couches dec alcaire silurien qui les environnent bien que ces calcaires qui viennent buter contre le gneiss, n'aient pas été dérangés par lui. On voit par là que les îles et les collines sont des inégalités primitives du lit de la mer paléozoïque dans laquelle se sont déposés les calcaires. Or, comme ces inégalités étaient probablement des protubérances très élevées de cette plateforme, on en conclut qu'il devait y exister des dépressions très profondes aujourd'hui remplies par des roches appartenant à un horizon géologique de beaucoup inférieur à celui des roches aujourd'hui connues du Manitoba, et dont l'existence ne pourra être démontrée que par des études minutieuses et très longues.

"De la tête de la petite Saskatchewan à l'embouchure de la rivière Fairford, en passant par le lac Saint-Martin, la distance totale est de 22½ milles.

"La Fairford sort du lac Manitoba et tombe dans le lac Saint-Martin. Vers le milieu de son parcours elle forme un élargissement peu profond et marécageux connu sous le nom de lac du Pain-de-Perdrix. La longueur de la rivière est de dix milles et sa pente totale d'environ quinze pieds. La plus grande partie de cette pente se présente dans deux rapides, situés l'un à une faible distance en aval du lac du Pain-de-Perdrix et l'autre, long d'un mille et un tiers, entre la mission de Fairford et le lac Manitoba. Ce dernier rapide est formé par un lit de calcaire blanc, compact, qui traverse la rivière à son extrémité supérieure, tandis que presque tous les autres rapides, tant ici que sur la petite Saskatchewan, sont dus à des bancs d'argile avec blocs d'une grande dureté, et aux nombreux cailloux qui se détachent des côtes et barrent le lit de la rivière.

"Le lac Winnipeg et le lac Manitoba sont éloignés l'un de l'autre de 66¾ milles. Il nous fallut un peu plus de cinq jours pour parcourir cette distance.

"Après le rude travail de cette semaine, nous fûmes bien aises de nous reposer à Manitoba-House, le dimanche.

"La journée du lundi fut employée à chercher deux hommes habitués à la manœuvre du canot, et le mardi matin nous partîmes pour l'extrémité nord du lac Manitoba et l'embouchure de la rivière de la Poule-d'Eau. Le vent étant contraire nous dûmes relâcher à l'île Garden, où nous restâmes un jour à établir des lignes de raccordement dans la partie nord-ouest du lac, afin de corriger certaines erreurs qui s'étaient glissées dans le relevé fait précédemment.

"De l'île Garden nous traversâmes à l'embouchure de la rivière de la Poule-d'Eau, et le vent étant bon nous remontâmes cette rivière jusqu'au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson situé près de l'extrémité méridionale du lac de la Poule-d'Eau. De ce lac nous remontâmes la partie supérieure de la rivière, où il n'y a pas de rapides, et nous longeâmes et explorâmes avec soin la côte basse et graveleuse qui forme le rivage ouest de la longue pointe qui sépare le lac Manitoba du lac Winnipégosis jusqu'au Portage-la-Prairie ou de la Plaine. Les ingénieurs qui ont fait le premier

tracé du chemin de fer canadien du Pacifique, ont fait des rapports assez détaillés sur ce Portage. Il a environ deux milles de longueur et traverse un coteau plat et peu élevé dont le sommet est tantôt marécageux, tantôt revêtu de chênes de petite taille et de peupliers. L'eau y est retenue dans les marais par un cordon de sable et de gravier qui court le long du sommet du versant oriental. Le sommet de ce cordon est le point le plus élevé du portage et atteint une hauteur de dix à douze pieds au-dessus du lac Winnipégosis. Il est possible que la plateforme de cette pointe tout entière soit formée de calcaire, bien qu'on n'ait observé cette roche nulle part; ou bien la pointe même est peut-être un coteau de till compact, à l'exception de quelques-uns des plus hauts cordons de sable et de gravier dont j'ai parlé plus haut. On m'assure que pendant la saison des hautes eaux, les Sauvages peuvent traverser d'un lac à l'autre, dans leurs canots d'écorce, sans portage. A partir du Portage-la-Prairie nous suivîmes la rive sud du lac Winnipégosis jusqu'à l'embouchure de la rivière de la Mousse, touchant aux îles des Serpents et des Epinettes, et examinant en route de nombreux affleurements de calcaire dévonien fossilifère. Les îles, tant ici que dans les autres parties du lac, ont été relevées à l'aide du loch breveté de Massey. Quant à la rivière de la Mousse, M. Dowling en a fait le levé à la boussole et au micromètre, puis on a de nouveau employé le loch flottant pour relever les côtes du lac Dauphin. Après avoir descendu la rivière de la Mousse, nous longeâmes la rive ouest du lac jusqu'au delà de l'ancienne source salée. Autrefois on évaporait l'eau de cette saline pour en tirer le sel nécessaire à l'approvisionnement de l'ancien établissement de la Rivière-Rouge. J'ai rapporté un échantillon des eaux de cette source pour le faire analyser au laboratoire de la Commission. Nous nous rendîmes de là à l'embouchure du ruisseau des Pins (*Pine Creek*), où se trouve une autre saline importante. Ici encore je recueillis des échantillons, qui furent expédiés de suite à Ottawa avec les fossiles et les échantillons d'eau salée pris ailleurs, afin d'éviter les retards qui auraient pu se produire à l'automne.

"Au nord du ruisseau des Pins, nous examinâmes avec soin la côte et les îles qui la bordent, afin de nous rendre compte des roches qui y affleurent, de la structure des îles, du mode de formation des grèves, etc. Un grand nombre des îles sont de simples collines arrondies ou lenticulaires formées d'argile avec blocs (Drumlins), et dont le grand axe est paralèlle à la direction des stries glaciaires ; elles ne sont élevées que de quelques pieds au-dessus des eaux.

"Nous fîmes un nombre de sondages suffisants pour établir la profondeur générale du lac sur divers points, et nous prîmes note des étendues de pays boisé qui se trouvèrent sur notre route. Une grande partie des forêts de cette contrée a été détruite par le feu dans ces dernières années. Nous arrivâmes à l'embouchure de la rivière Shoal le 30 juillet, mais avant de la remonter je crus convenable d'examiner les îles de la baie Dawson, où je savais qu'on rencontre divers escarpements formés de roches stratifiées. Je m'y rendis donc, et je suis heureux de dire que les renseignements scientifiques que j'y ai recueillis ont dépassé toutes mes espérances. Ces îles sont formées principalement de dolomies en couches puissantes, très riches en fossiles et appartenant au dévonien inférieur et moyen. Les affleurements forment des escarpements verticaux s'élevant de vingt à trente pieds au-dessus du niveau des eaux. La haute pointe de la côte occidentale de la baie, connue sous le nom de pointe Hitkins, est aussi particulièrement intéressante, en ce qu'on y voit les grès, qui se présentent à la base de la formation crétacée de la région, reposant, en stratification discordante, sur des calcaires dévoniens horizontalement stratifiés. Nous remontâmes ensuite en canot la rivière Shoal jusqu'au lac des Cygnes. L'entreprise était loin d'être facile, l'eau étant très basse, et la barre qui se trouve à la tête de la rivière étant mise à sec par un fort vent du nord. Nous examinâmes en détail le lac des Cygnes et les îles dont il est semé. Nous trouvâmes dans celles-ci des affleurements de calcaire dévonien fossilifère semblable à celui de la baie Dawson.

"A l'extrémité sud du lac des Cygnes, une source salée sort d'une grève basse et vaseuse, et un peu en arrière, dans les bois, s'élève une colline dont la hauteur est de 200 à 300 pieds. Ses flancs présentent de belles terrasses qui indiquent les divers niveaux auxquels se sont arrêtées, en se retirant, les eaux du grand lac qui recou-

vrait jadis toute la contrée. Sur quelques-unes des terrasses on aperçoit, en maint endroit, des traces d'un important dépôt de grès blanc attribuable au groupe du Dakota. Ces grès n'avaient pas encore été sûrement reconnus dans le Manitoba, bien qu'ils aient été depuis longtemps observés dans les Etats qui sont immédiatement au sud de la province. Jai cru devoir rapporter à la même époque les sables bitumineux de la rivière Athabasca. Cette découverte sera d'un grand secours pour rattacher les formations caractéristiques des Etats-Unis à celles du Nord-Ouest canadien. Toutefois, les grès rencontrés ici ne sont pas bitumineux, non plus que les calcaires sous-jacents, contrairement à ce qu'on rapporte des calcaires de l'Athabasca. En outre, comme ils reposent directement sur les calcaires dévoniens horizontaux, on en conclut presque à coup sûr qu'il n'existe pas, dans cette région, de roches carbonifères intermédiaires entre les deux formations. Partant de la côte occidentale du lac des Cygnes, nous fîmes une reconnaissance le long de la base de la montagne du Porc-Epic, poussant jusqu'à la rivière aux Panais (*Wild Turnip*), branche de la rivière des Bois méridionale (*South Woody River*) : nous y observâmes une belle coupe des couches crétacées. Dans l'intervalle, M. Dowling se rendit à la rivière Bell, et la remonta jusqu'au sommet de la montagne. Il releva là aussi une excellente coupe des schistes crétacés et des dépôts de transport qui les recouvrent. Arrivés au nord de la montagne du Porc-Epic, nous remontâmes la rivière des Chevreuils, en canot, jusqu'au lac des Chevreuils (*Red Deer Lake*). Là, nous louâmes des chevaux de quelques indigènes qui vivent à l'extrémité occidentale du lac, et je partis avec deux hommes pour me rendre au pied de la montagne, où j'observai une coupe des roches de Niobrara-Benton sur la rivière des Bois septentrionale (*North Woody River*). Je longeai ensuite à tour de rôle et dans toute leur longueur deux coteaux de gravier qui partent de ce cours d'eau et viennent graduellement mourir près de l'embouchure de l'Etoïmami du Nord, dans une grande plaine sablonneuse qui n'est qu'un delta. Je revins ensuite au lac en suivant une ancienne piste qui descend le long de la rive nord de la rivière des Chevreuils. Le haut de la vallée est tout entier couvert d'un important dépôt de till ou d'alluvions. Cependant, en approchant du lac, la rivière a creusé une gorge profonde où l'on aperçoit nettement les grès du Dakota. Toute la vaste pleine ou vallée qui s'étend de la montagne du Porc-Epic à la montagne Pasquia paraît être remplie par un riche sol d'alluvion, et, dans un avenir rapproché, il se formera sans donte là des établissements florissants. On y voit, sur certains points, d'épaisses forêts d'épinette de grande taille, qui pourront fournir abondamment des bois de construction au Manitoba pourvu qu'on les protège contre le feu.

"A partir de l'embouchure de la rivière des Chevreuils nous suivîmes la côte nord du lac Winnipégosis jusqu'aux deux portages de la Mousse, qui sont respectivement les routes d'hiver et d'été par lesquelles on se rend au lac des Cèdres. Le portage occidental a été examiné par M. Dowling, qui l'a trouvé long de quatre à cinq milles, et passant, sur une grande distance, à travers un marais profond, couvert de mousse où l'on trouve quelques épinettes et quelques pruches de petites dimensions. Le portage de l'est suit le sommet d'un coteau de gravier sur toute sa longueur, à l'exception du dernier demi-mille de son extrêmité septentrionale, les flancs du coteau se terminant de chaque côté à un marécage couvert de mousse où poussent des épinettes et des pruches clairsemées. Les premiers cèdres se rencontrent vers le milieu du portage, et cette essence se montre ensuite, de place en place, en allant au nord jusqu'au lac des Cèdres. Il existe encore, à l'extrémité nord du portage, un ancien chemin formé de troncs d'arbres juxtaposés (*corderoi*). Il aurait été établi par la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour faciliter le transport des marchandises d'un lac à l'autre.

"Du portage de la Mousse nous longeâmes la côte orientale du lac, où, les eaux étant extrêmement basses, nous pûmes observer en maint endroit les calcaires inférieurs, qui, ici, appartiennent à l'époque silurienne ou cambro-silurienne. Aux eaux moyennes, ces couches sont entièrement submergées.

"Arrivés au ruisseau des Pins, où se trouve le poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, j'envoyai M. Dowling avec les embarcations, à Manitoba-House, où il arriva sain et sauf le 20 octobre. En route, il examina quelques-uns des affleure-

ments de la partie sud-est du lac Winnipégosis et releva, au loch, le lac de la Poule-d'Eau. De mon côté, je partis avec les chevaux et les voitures et relevai, à l'odomètre, une nouvelle voie charretière allant du ruisseau des Pins à l'un des coteaux de gravier qui longent le pied de la montagne aux Canards. Ce levé fut ici rattaché à celui que j'avais fait en 1887. Je remontai aussi l'une des branches du ruisseau des Pins jusqu'au sommet de la montagne aux Canards, et je constatai la présence des schistes de la formation de Pierre, dans les environs. Je me dirigai alors vers le sud, puis vers l'est, en passant par le florissant établissement de la vallée du lac Dauphin, et j'arrivai à Manitoba-House le 21 octobre. Je partis en bateau, avec M. Dowling, pour Westbourne, où nous payâmes nos hommes et remisâmes nos embarcations pour l'hiver.

"De retour à Winnipeg je me rendis en hâte à Deloraine, où l'on était en frais de percer un puits profond à travers les schistes crétacés, dans l'espérance d'y trouver de l'eau. Je me procurai une excellente collection des échantillons ramenés par la sonde. Les personnes qui sont à la tête de cette entreprise ont fait preuve du plus louable esprit d'initiative, car le besoin d'eau se fait grandement sentir dans cette avantageuse partie du pays. De plus ils ont consenti volontiers, dès qu'ils en ont été priés, à recueillir des échantillons ramenés par la sonde, de dix pieds en dix pieds, et même tous les cinq pieds. Grâce à ces échantillons, le puits en question servira les intérêts de la science et permettra de guider les recherches analogues dans le pays environnant. Il est à espérer qu'on obtiendra de l'eau en abondance dès qu'on aura atteint les grès perméables du groupe du Dakota.

"Je revins à Ottawa le 10 octobre, après une absence de six mois.

"Pendant la campagne nous avons fait une très nombreuse et intéressante collection de fossiles cambro-siluriens et dévoniens; nous avons aussi rapporté des échantillons caractéristiques des roches anciennes de tous les points où nous les avons observées, ainsi que de nombreux échantillons des sables, des argiles et des graviers que nous avons rencontrés. Notre petite goëlette nous a permis de les apporter au chemin de fer. S'il nous avait fallu les mettre dans des canots il aurait été très difficile, sinon impossible, de les expédier à Ottawa. Je me suis en outre procuré des échantillons de l'eau des principales sources du lac des Cygnes, du lac Winnipégosis et de la rivière des Chevreuils. Ils sont actuellement au musée de la Commission.

"Nous avons pris 110 photographies au cours de la campagne. Elles sont destinées à illustrer les phénomènes d'intérêt géologique ou historique, et à donner une idée du caractère général du pays et des traits particuliers des indigènes. Le plus grand nombre des plaques a été développé sur les lieux par M. Dowling.

"C'est avec le plus grand plaisir que je reconnais ici l'aide efficace que j'ai reçu de M. Dowling durant toute la campagne. Non seulement il a fait les relevés nécessaires au succès de l'expédition, mais il a de plus fait, d'une manière intelligente, des collections de fossiles et de roches dans tous les endroits qu'il a visités.

"Coût des explorations de la campagne, $2,176.73."

Le docteur A. C. Lawson, avec MM. W. H. Smith et Wm. Lawson pour assistants, a continué, durant la dernière campagne, le relevé géologique et topographique du pays qui s'étend au nord-ouest du lac Supérieur. Les travaux faits dans cette région lui ont été confiés depuis quelques années. Il m'adresse le rapport qui suit:

"Arrivés à Port-Arthur le 31 mai, il fallut nous occuper, comme d'habitude, de nous procurer des approvisionnements et d'engager des hommes pour l'été. Quelques jours plus tard le parti se rendit à la Savanne, où commencèrent les opérations proprement dites. Il fut jugé convenable de former deux partis distincts. Le docteur Lawson se chargea comme d'habitude des travaux géologiques, tandis que M. Smith, accompagné de M. W. Lawson, et muni d'un personnel plus nombreux et d'un équipement plus considérable que ceux de l'autre parti, s'occupait, durant toute la campagne, des relevés à faire entre la Savanne et le portage des Pins, et dans le pays qui est au sud de la rivière de la Seine jusqu'à la chute de l'Esturgeon (*Sturgeon Falls*).

"Quelques mots donneront une idée de la nature et de l'importance de ces levés:

1.—Ligne mesurée au transit-théodolite et au micromètre, le long de l'ancienne route Dawson, depuis la Savanne jusqu'au portage des Pins, puis de là à l'extrémité septentrionale de l'île de Hunter, où elle a été rattachée aux levés antérieurs.

2.—Ligne tracée au transit-théodolite et au micromètre, à partir d'un certain point de la ligne précédente; elle descend le long de la rivière Atic-okan, puis le long de la rivière de la Seine jusqu'à Sturgeon Falls, où elle se rattache aux levés faits antérieurement dans la région du lac à la Pluie. La longueur réunie de ces deux lignes est de 160 milles. Elles pourront très avantageusement servir de base aux relevés divers et plus rapides qu'on a fait des nombreux lacs qui parsèment toute cette région. Ces dernières opérations ont été faites, soit à la boussole et au micromètre, soit à la boussole et au loch.

3.—Relevé de tous les lacs qu'on connaît au sud de la rivière de la Seine. On a employé ici la boussole à réflexion et le micromètre ou le loch.

4.—Relevé d'une chaîne de lacs situés dans l'île de Hunter. Il avait été impossible de faire ce travail au cours de la campagne précédente.

"Les diverses lignes mesurées sur tous ces lacs ont une longueur totale de 450 milles environ, et elles ont servi de base aux triangulations à la boussole qu'on a faites pour déterminer d'autres distances. L'étendue de pays à relever était de 1,400 milles environ.

"Durant tout le cours de ses opérations, M. Smith a soigneusement pris des notes sur les caractères géologiques du pays qu'il traversait, et ces notes, avec l'excellente collection d'échantillons qu'il a faite, seront d'un grand secours pour dresser la carte de la région, et pour guider le docteur Lawson quand il en viendra à faire l'examen géologique. M. Smith a également visité les dépôts de minerai de fer récemment découverts sur la rivière de la Seine et qui attirent notablement l'attention publique. Il en a rapporté des échantillons. Son levé topographique permettra de terminer la moitié méridionale de la carte de la rivière de la Seine. Il faudra probablement une autre campagne pour recueillir les données nécessaires à l'achèvement de la moitié septentrionale.

"Tandis que MM. Smith et Lawson faisaient ces opérations, le docteur Lawson était occupé à l'examen géologique de la partie du pays dont le levé topographique avait été fait précédemment, remplissant par des croquis, quand il y avait lieu, les lacunes laissées dans ce levé. De la Savanne il se rendit, en traversant le lac des Mille-Lacs, au portage qui mène au lac Kashabowie, puis par le portage de ce nom au lac Shebandowan. Prenant ensuite une route qui commence à l'extrémité ouest de ce lac, et qui se compose de longs portages et de petits lacs, il atteignit le lac Rond, puis la rivière Kahwawiagamak, qu'il suivit jusqu'à l'île de Hunter. C'est dans cette île que se trouvait le champ principal de ses travaux, et la route qui vient d'être décrite avait été adoptée surtout parce qu'elle passe à travers un pays nouveau qui n'avait jamais été examiné. Deux mois presque entiers furent employés par le docteur Lawson à faire par eau le tour de l'île de Hunter, et a parcourir cette île dans divers sens en utilisant les nombreux lacs qu'elle renferme. Les opérations de cette année, jointes à celles d'une campagne précédente, ainsi que les notes et les échantillons recueillis par M. Smith en 1888 au cours des opérations topographiques qu'il fit alors dans l'île, constituent toutes les données requises pour dresser la carte géologique de la région. Cette carte est en cours de préparation ; elle portera le titre de Carte de l'Ile de Hunter, et sera prête, on l'espère du moins, à être livrée au graveur dans un mois.

"L'Ile de Hunter est intéressante, au point de vue économique, principalement à cause des minerais de fer qu'on trouve, dans les dépôts de jaspe, sur sa côte sud-est, et qui sont tout à fait analogues, géologiquement parlant, aux célèbres minerais de fer rencontrés à Tower, sur le lac du Vermillon, dans le Minnesota. Quelques-uns des bois de pin de l'extrémité occidentale de l'île ont aussi une valeur considérable. Après avoir terminé les travaux jugés nécessaires pour achever la carte de l'île de Hunter, le docteur Lawson se rendit à Port-Arthur afin de commencer l'étude préliminaire des anciens rivages et des terrasses du lac Supérieur. Sur divers point du continent, la ligne des anciens rivages des lacs, qui jadis était nécessairement horizontale, se

trouve aujourd'hui déplacée et a pris une pente très marquée dont la détermination fournit des données importantes pour établir l'amplitude des soulèvements ou des dépressions qu'à subis la croûte terrestre en ces endroits à une époque géologique très rapprochée de nous.

" Il est donc désirable de rechercher si les anciens rivages septentrionaux du lac Supérieur pourront jeter quelque lumière sur cet important problème. Dans cette intention, le docteur Lawson suivit, à pied, la voie du chemin de fer du Pacifique, de Port-Arthur à la baie de la Terrasse, au nord des îles des Schistes (*Slate Islands*). Il rencontra plusieurs anciens rivages et prit des notes intéressantes sur la géologie du pays que traverse le chemin de fer ainsi que sur la contrée voisine de la côte. Il constata qu'il y a là tout une série de rivages anciens et de terrasses, quelquefois au même niveau que le lac, et s'élevant ailleurs jusqu'à 350 pieds environ. Les observations faites portent à croire que les rivages atteignent une altitude encore plus grande du côté de l'est, et il n'est pas douteux qu'un nivellement régulier de ces anciens rivages, depuis le Sault Sainte-Marie jusqu'à la pointe aux Pigeons, révélerait des faits très intéressants. Cette course, le long du chemin de fer, avait rempli la dernière quinzaine d'août. Le docteur Lawson se rendit ensuite à Toronto afin d'assister à la réunion de l'Association Américaine pour l'avancement des Sciences ; il présenta à la section de la géologie deux mémoires relatifs à la géologie du Canada. En revenant il étudia durant quelques jours les roches huroniennes qui se présentent entre Sudbury et le Sault Sainte-Marie, afin de les comparer aux formations analogues de la région située au nord-ouest du lac Supérieur. De retour à Port-Arthur il employa le reste de la campagne à faire le nivellement des anciens rivages du lac, de cet endroit à la pointe aux Pigeons ; à visiter et examiner la mine d'argent Badger, l'une des plus récentes et des plus florissantes entreprises minières de la région, et à vérifier l'exactitude des rapports qu'on lui avait faits sur certains dépôts de cuivre natif des cantons de Blake et de Crooks.

" Les opérations de la campagne se terminèrent à Port-Arthur le 17 octobre, date à laquelle le docteur Lawson et son parti se mirent en route pour Ottawa.

" Coût des opérations des deux parties, durant la campagne $2,300.

Durant la dernière campagne M. E. D. Ingall, géologue des mines, attaché à la Commission de Géologie, a repris l'études des dépôts d'apatite de la région de la rivière du Lièvre, comté d'Ottawa, province de Québec, et des roches dans lesquelles ces dépôts se présentent. Voici ce qu'il en dit :

" Mes travaux de l'été dernier ont été faits en suivant les grandes lignes établies durant la campagne précédente, et j'ai fait tous mes efforts pour me rendre compte, d'une manière plus précise, de la nature et de l'origine des dépôts de pyroxénite avec lesquels les gisements d'apatite sont presque toujours associés, ainsi que pour déterminer les relations des pyroxénites avec les roches qui constituent l'ensemble de la contrée. J'ai de même cherché a étendre la connaissance que nous avons de la nature et des modes de gisement des apatites mêmes.

" J'ai donc visité et étudié autant de dépôts d'apatite qu'il ma été permis de le faire après avoir consacré un certain temps à l'autre partie de mon travail. J'ai de même examiné les principales mines de la région de temps en temps, afin de me rendre compte des phénomèmes nouveaux que l'exploitation pourrait mettre au jour. J'ai aussi dressé le plan de quelques-unes des plus importantes de ces mines.

" Pour ce qui est des dépôts de pyroxénite et de la masse générale des formations rocheuses, le moyen le plus efficace de les connaître est naturellement d'étudier avec soin le contact des pyroxénites et des roches schisteuses et granitoïdes qui les enveloppent. Les observations se trouvent ainsi restreintes à l'examen détaillé des points de contact, le long de quelques-unes des bandes où l'on a fait les travaux les plus importants, et où par conséquent le sol est suffisamment défriché pour qu'on puisse espérer y rencontrer des affleurements qui fourniront les renseignements cherchés.

" Ainsi les opérations géologiques à faire se sont trouvées concentrées principalement dans la longue et large zone où se trouvent les importantes fouilles de Crown

Hill, de High Rock et de Star Hill. J'ai pu faire des observations semblables sur une certaine partie de la zone dans laquelle sont situées la mine North Star et les mines voisines. En ce dernier endroit, la zone étant étroite et le sol mieux débarrassé des bois par le défrichement et les feux de forêts, je me suis trouvé plus à l'aise qu'ailleurs pour receuillir les renseignements désirés.

Afin de pouvoir illustrer quelques-uns des résultats obtenus, et avant d'aborder la partie purement géologique des opérations, je dressai avec soin la carte détaillée des diverses étendues du pays dont j'avais à m'occuper. Je me servais à cet effet du graphomètre, pour les levés de peu d'étendue, et pour les espaces plus grands, du transit-théodolite et de la chaîne, puis encore du graphomètre pour les détails.

" J'espère arriver ainsi à relever parfaitement quelques sections de la région, qui pourront donner une juste idée des nombreuses zones semblables qui les avoisinent, ainsi que de leur nature, de leur mode de gisement et des roches avec lesquelles elles se présentent, et ajouter ainsi quelque chose à ce que nous savons déjà des dépôts de pyroxénite et d'apatite. Les entreprises minières, pour être faites et conduites d'une façon intelligente, doivent nécessairement se fonder sur une telle connaissance des lieux et sur son application systématique."

M. James White a été comme par le passé attaché à l'expédition en qualité d'ingénieur-topographe ; outre le tracé au transit-théodolite et à la chaîne des plans dont on vient de parler, et quelques levés souterrains dans les mines, il a terminé les relevés restant à faire dans la région, pour permettre d'achever une carte topographique exacte du pays où sont situées les principales mines. Cette carte montrera la position des fouilles, les moyens de transport dont elles disposent, et donnera d'autres renseignements généraux sur la région des phosphates.

Les opérations topographiques confiées à M. White ont été commencées le 10 juin et terminées le 16 septembre. Quant à M. Ingall, ses explorations géologiques ont duré du 10 juillet au 28 septembre.

Coût total de ces travaux, $1,399.56.

M. Ingall ayant été nommé récemment ingénieur des mines de la Commission, et chargé de recueillir les statistiques et autres renseignements qui entrent dans le rapport annuel que nous donnons sur les mines et le rendement des mines de la Confédération canadienne, une bonne partie de son temps devra nécessairement être consacrée à ses nouveaux devoirs, mais j'espère qu'il pourra néanmoins rédiger, durant l'hiver, les notes qu'il a prises au cours de l'exploration de la région des phosphates de la rivière du Lièvre.

Le docteur Bell a poursuivi, durant l'été de 1889, le relevé géologique des environs de Sudbury, qu'il avait commencé l'année dernière, et ses observations s'étendent actuellement sur une étendue de pays longue de 72 milles de l'est à l'ouest et large de 48 milles du nord au sud. La carte de cette région sera le n° 130 de la série régulière de nos cartes dressées à l'échelle de quatre milles au pouce. Une partie de ce pays a été divisée en cantons par les soins du département des terres de la Couronne de la province d'Ontario. Quelques-uns des lacs et des rivières qu'on y trouve avaient été relevés par feu M. Alexandre Murray, de la Commission de Géologie, en 1856. Ces levés et ceux du chemin de fer du Pacifique ont été utilisés par le docteur Bell pour se guider dans ses opérations, mais il a fallu faire un travail de topographie considérable avant de pouvoir porter exactement sur la carte le relief du sol, les lacs, les rivières, etc., qui se trouvent dans ses limites. Le docteur Bell avait encore pour assistant M. A. E. Barlow, qui se mit en campagne le 10 juin et revint à Ottawa le 18 septembre. Quant au docteur Bell il partit d'Ottawa le 5 juillet et y revint le 26 octobre.

Outre l'examen géologique de la région citée plus haut, le docteur Bell a encore relevé au micromètre le lac Pogamasing et la rivière Espagnole (*Spanish River*) depuis le voisinage de Spanish Forks jusqu'au canton de Hyman, distance d'environ 70 milles. Le cours inférieur de la rivière, en amont de ce point, est indiqué sur les cartes du département des terres de la Couronne, province d'Ontario, et sur celles de feu M. Murray. Il a de même fait le relevé à vue du lac Onaping, dont la longueur

est d'environ 30 milles, et d'un autre lac plus petit, qui gît parallèlement à l'ouest du premier, ainsi qu'un relevé semblable de la rivière Onaping dans toute sa longueur. Presque tout le temps de M. Barlow a été employé à relever les rivières et les lacs suivants, au micromètre, et à examiner les formations rocheuses qu'il a rencontrées; le lac du Panache (M. Murray en avait fait un croquis en 1856), deux petits lacs qu'il a nommés lac Wavy et lac Gabodin et qui gisent au nord-est de l'extrémité orientale du lac du Panache; une route canotière qui va du lac Rond au lac du Rat; la branche sud de la rivière de la Veuve; les lacs Aiginawassing, du Coude et du Chevreuil (*Red Dear Lake*); la baie occidentale du lac Nipissing, certaines parties des deux branches occidentales de la rivière Wahnapitæ et la rivière du Vermillon, depuis son intersection par la ligne principale du chemin de fer du Pacifique jusqu'à un certain point situé à l'est du canton de Lumsden.

Dans la région embrassée par la carte mentionnée ci-dessus, on trouve quelques établissements, presque tous situés le long du chemin de fer, mais en somme elle est encore à l'état sauvage. Il n'y existe guère de chemins, et il a fallu, en conséquence, y faire presque toutes les opérations en partant du chemin de fer ou des lacs et des rivières. Les lignes tracées par les arpenteurs ont été souvent utiles, non seulement parce qu'elles permettaient de retrouver une position géographique, mais encore parce qu'elles facilitaient les courses à travers les bois. Toutefois, dans certaines parties de la région, ces lignes n'existent pas, et les routes canotières manquent. Dans ces endroits il n'y avait qu'à faire les relevés le plus exactement possible à travers la forêt primitive.

Les caractères géologiques les plus remarquables observés dans les limites de la carte peuvent se résumer comme suit: les parties ouest et nord-ouest de la région sont remplies en moyenne partie par un grand massif de syénite quartzeuse rougeâtre qui s'étend, dans toutes les directions, au delà du cadre de la carte. Cette roche paraît appartenir au système huronien plutôt qu'au système laurentien. La ligne de division de ces deux systèmes a été suivie, vers le nord, à travers la région, les roches laurentiennes étant presque exclusivement représentées par des gneiss qui en remplissent l'angle sud-est. On trouve aussi un massif étendu de ces roches au centre de la portion septentrionale de la carte.

La grande zone huronienne du lac Huron traverse diagonalement toute la région, du sud-ouest au nord-est, et se compose de roches très variées parmi lesquelles on trouve des schistes cristallins, des quartzites, des brèches, des conglomérats, des argilites, des grauwackes, des diorites, des trapps et des syénites. Ces roches semblent rarement être en longues bandes à côtés parallèles; elles ont plutôt la forme de masses allongées qui s'amincissent à chaque extrémité et laissent la place à d'autres roches. La région huronienne, y compris les massifs de syénite, est coupée par des dykes de diabase, d'origine plus récente que toutes les autres formations observées; ces dykes ont une longueur très remarquable et sont orientés le plus communément sur ouest-nord-ouest.

Les minerais de cuivre et de nickel sont les minéraux industriels les plus importants qu'on ait découverts jusqu'ici dans la région. Cinq mines y sont en opération actuellement. Trois de ces mines sont exploitées par la *Canadian Copper Company*, savoir: celle de Stobie, située à trois milles et demi au nord-nord-ouest de Sudbury-Junction; celle de Copper Cliff, à trois milles et demi au sud-ouest du même point, et celle d'Evans, qui se trouve à un mille plus au sud. La *Dominion Mineral Company* exploite une quatrième mine, située à environ un mille au nord-est de celle de Stobie, et MM. Vivian, de Swansea, ouvrent présentement la mine Murray, qui se trouve sur la ligne principale du chemin de fer du Pacifique, à trois milles et demi au nord-ouest de Sudbury-Junction. D'autres dépôts semblables des mêmes minerais ont été découverts sur plusieurs autres points; ils seront décrits dans le rapport plus complet qui suivra.

Généralement parlant, le mélange des deux minerais, cuivre et nickel, est à peu près le même dans les trois localités ci-dessus. Il se compose de pyrrhotite dans laquelle une partie du fer est remplacée par du nickel, mêlé d'une quantité plus ou moins grande de chalcopyrite. Ces sulfures sont tantôt associés avec des fragments,

gros et petits, de diorite quartzeuse, tantôt avec des morceaux d'une sorte de grauwacke, en sorte qu'ils présentent souvent l'apparence d'un conglomérat. Les masses métallifères sont de toutes dimensions et prennent la forme de lentilles ou de rognons qui suivent la direction générale des couches. Autour des dépôts les plus riches, la roche encaissante est plus ou moins imprégnée de sulfures. Ces dépôts forment en réalité des réseaux, dans lesquels le filon est très mal défini. Les couches encaissantes sont généralement très inclinées, presque verticales, en sorte que l'inclinaison des masses de minerai est ordinairement très grande. Les roches qui accompagnent immédiatement celles-ci ne sont pas toujours les mêmes, mais, le plus souvent, le minerai se présente dans une diorite quelconque, surtout dans une brèche dioritique, flanquée d'un côté par une syénite quartzeuse ou gneiss. Les dykes de diabase mentionnés plus haut, ont été fréquemment observés dans le voisinage des dépôts de minerai, et il est possible qu'ils les accompagnent toujours. Il ne faudrait pas s'étonner si l'on découvrait qu'ils ont eu une certaine influence sur la concentration du minerai dans ces masses, lesquelles ne sont peut-être que des portions enrichies de certaines zones métallifères.

Deux hauts fournaux, pouvant réduire 300 tonnes de minerai par jour, sont en opération à la mine de Copper Cliff. L'un des deux fonctionne depuis près d'une année, l'autre est allumé depuis le 4 septembre. La *Dominion Mining Company* et MM. Vivian en érigent actuellement de semblables.

On a recueilli au cours de la campagne 285 échantillons géologiques auxquels il faut ajouter 665 autres rapportés de la même région l'année précédente, soit un total de 950.

Coût des explorations de la campagne, environ $1,800.

Durant l'été dernier M. Low a terminé l'examen géologique du feuillet N. E. de la carte des Cantons-de-l'Est, rive nord du Saint-Laurent. Ce feuillet comprend la partie méridionale des comtés de Québec et de Portneuf, et le travail fait s'étend de Sainte-Anne de la Pérade, à l'ouest, jusqu'à la rivière Montmorency, à l'est.

Il partit d'Ottawa le 23 mai, et de cette date au 17 juin, releva au micromètre, la rivière Saïnte-Anne et sa branche nord à partir de la limite septentrionale de la carte du Saint-Laurent.

Du 17 juin au 31 juillet il releva à l'odomètre les chemins qui sont à l'ouest de la rivière Jacques-Cartier, et fit ensuite l'examen géologique de cette rivière, ce qui prit jusqu'au 5 août.

Le relevé des chemins qui sont à l'est de la rivière l'occupa ensuite jusqu'au 1er octobre. Entre temps il employa quatre jours à établir un profil le long de la rive nord du Saint-Laurent, de Deschambault au Cap-Rouge.

Ces divers relevés ont une longueur totale de 800 milles, dont 604 milles ont été faits à l'odomètre, 75 au micromètre et 71 au pas; les 50 milles restant ont été relevés à vue. Ces diverses opérations ont permi de déterminer le contact des gneiss laurentiens avec les calcaires et les schistes cambro-siluriens, et de fixer les bornes de cette dernière formation.

On a recherché avec soin les dépôts de minéraux industriels qui peuvent se rencontrer dans les roches laurentiennes de cette région, et constaté que le minerai de fer magnétique s'y présente, sur un grand nombre de points, en petites masses isolées, mais nulle part en quantité suffisante pour être exploité avec profit. Il est possible cependant que des dépôts profitables de cette nature y existent.

La roche la plus commune étant un gneiss micacé sans pyroxène ni calcaire, les dépôts de phosphate manquent, et il n'est pas probable qu'on en découvre dans la région. Les parties recouvertes par des dépôts de transport et de surface ont été notées, et seront indiquées sur la carte, attendu qu'elles tirent une valeur industrielle considérable des gisements de minerai de fer limoneux qui se présentent toujours, ou presque toujours, dans les sables stratifiés de la région.

Le théâtre des travaux du docteur Ells, durant la dernière campagne, a été restreint presque exclusivement au quart sud-est de la carte des Cantons de l'Est, et à cette partie du pays qui s'étend au sud du chemin de fer du Grand-Tronc, jusqu'à la frontière du Vermont entre Acton et Richmond.

Outre ces travaux, pourtant, il a fait le relevé exact, au micromètre et à la chaîne, des gisements d'amiante du lac Noir et de Thetford, afin de terminer la carte de ce district. Le pays examiné au cours de la campagne renferme presque tous les affleurements de serpentine de la section du sud-ouest. Tous ces affleurements ont été étudiés avec soin dans le but de constater s'il existe ici des gisements d'amiante. La serpentine observée ici semble être d'une nature différente, sous plusieurs rapports, de celle des cantons de Thetford et de Coleraine, et jusqu'à présent on n'y a pas découvert d'amiante en dépôts exploitables.

On ne saurait faire connaître encore le résultat des travaux de la dernière campagne, principalement en ce qui touche à la détermination de l'âge précis, et de la position relative des diverses formations schisteuses de la région. Les schistes pré-cambriens de la chaîne de Sutton et les roches qui les accompagnent ont été soigneusement relevés jusqu'à la rivière Saint-François, et l'on a constaté, ici encore, que les schistes noirs occupent une position intermédiaire entre ces schistes pré-cambriens et les schistes rouges et verts et les grès de Sillery; mais il faudra reprendre les opérations l'année prochaine pour déterminer à l'aide des fossiles qu'elles peuvent renfermer, ou par d'autres moyens, l'horizon précis des roches qui remplissent la contrée en question et s'étendent dans le Vermont, où elles sont actuellement étudiées par les géologues des Etats-Unis, et spécialement par le professeur Walcott.

On n'a encore fait presque aucune entreprise minière dans le pays en question. Le docteur Ells a examiné la nouvelle mine de la Compagnie Minière de Memphrémagog (*Memphremagog Mining Company*), située sur le lot 28, rang IX, de Potton. On y voit une masse de minerai d'environ seize pieds d'épaisseur, sur une longueur de plusieurs centaines de *yards*. Ce minerai consiste, en majeure partie, en pyrite de fer et de cuivre. Le dépôt est recouvert d'un amas considérable de minerai de fer limoneux qui aurait de la valeur si l'on pouvait l'expédier et le réduire à bon compte. Les opérations faites ici sont de simples travaux d'explorations.

Quelques efforts ont été faits pour ouvrir les opérations dans les gisements d'amiante qui se présentent à l'est du lac de Brompton, sur le lot 26, rang X, de l'augmentation de Brompton; mais cette localité est encore d'un accès difficile et les dépôts ne paraissent pas être aussi riches que ceux de Thetford et de Coloraine. La carrière d'ardoise du lot 7, rang XV, de Cleveland, qui appartenait autrefois à M. Stub, a été rouverte par M. Bédard et quelques autres personnes, qui en ont extrait une certaine quantité d'ardoises excellentes. Au moment où je l'ai visitée les travaux étaient encore trop peu avancés pour me permettre de juger si l'entreprise peut réussir. On a, de même, ouvert une carrière d'ardoise sur le lot 8, rang X, de l'augmentation de Brompton.

On exploite d'excellentes carrières de granit sur la côte est du lac Memphrémagog, dans la formation qui traverse la frontière du Vermont.

M. Giroux était l'assistant du docteur Ells durant la dernière campagne. Les levés de lacs, de chemins et de cours d'eau faits par lui, ont une longueur réunie de 750 milles; 17 milles ont été relevés à la chaîne, 87 au micromètre, 105 au pas et 547 à l'odomètre. On a fait une nombreuse collection de graptolithes bien conservés, dans les schistes noirs qui se présentent à l'ouest du lac Memphrémagog.

La campagne a duré du 27 mai au 18 octobre inclusivement et a couté $1,100.

M. F. D. Adams a laissé Ottawa le 10 juillet 1889, et a poursuivi durant trois semaines l'examen de cette portion de la région du Saint-Maurice qui est comprise dans le feuillet N. O. de la carte des Cantons-de-l'Est. Il me transmet le rapport suivant:

" Je me rendis d'abord à Saint-Michel des Saints, village situé dans le canton de Brossard, comté de Berthier, et ayant engagé un canot et deux hommes, j'examinai la rivière du Poste, ou rivière au lac Clair, comme elle est nommée sur notre carte,

ainsi que les lacs dont elle sort. J'explorai ensuite le pays voisin de la rivière du Canot-Rouge et je descendis le Matawin jusqu'au rapide des Bouleaux, qui se trouve à une quinzaine de milles de son confluent avec le Saint-Maurice. Je revins ensuite à Montréal par la Shawenegan, et j'arrivai dans cette ville le 2 août. La plateforme du pays que j'ai exploré est toute entière formée par des gneiss laurentiens qui, le long de la Matawin, à l'est de l'île de France, sont très peu inclinés et même horizontaux en maint endroit. De minces bandes de calcaire cristallin s'y présentent sur plusieurs points sur les bras occidentaux du lac Croche (lac Long) ainsi que sur la décharge du lac Clair, et en trois autres endroits le long de la Matawin, savoir: (1) dans les bois, à environ quatre milles au nord du rapide Lacroix; (2) immédiatement en amont de la rivière à l'Aigle; et (3) à deux milles et demi en aval de cette rivière. Dans cette dernière localité la bande calcaire a environ dix pieds d'épaisseur. Ces calcaires renferment des petits grains de serpentine, de mica, d'apatite, etc., et leur composition est la même que celle des calcaires laurentiens observés ailleurs. Des bandes de quartzite, parfois même de minces bandes de pyroxénite, se présentent aussi associées aux gneiss. Leur présence, rapprochée de celle des calcaires cristallins, indique que la formation ne saurait être regardée comme appartenant aux gneiss inférieurs, comme on l'avait prétendu. Le seul dépôt d'anorthosite que j'ai relevé, sans parler de celui de Shawenegan, dont a parlé M. McConnell il y a plusieurs années, est une petite bande qui traverse l'île de France, située dans la Matawin, à quelque distance en aval de l'embouchure de la rivière du Poste; je l'ai ensuite rencontré à quelque cinq milles au nord de la Matawin, entre le lac du Canot-Rouge et la rivière du Poste."

Coût des explorations de la campagne, $158,10.

Monsieur l'abbé Laflamme a fait quelques nouvelles et intéressantes observations sur la géologie de la région du Saguenay, et déterminé la position et l'étendue approximative de certains dépôts de calcaires cambro-siluriens qui s'y présentent dans des dépressions des gneiss laurentiens. Ces calcaires sont fréquemment recouverts presque en entier par des dépôts de surface. Ils auront plus tard une valeur considérable comme pierre à chaux. On trouvera, dans le rapport annuel, des détails plus circonstanciés sur les travaux faits dans cette région.

Coût de l'exploration, $400.00.

Le professeur Bailey m'envoie le rapport qui suit sur les travaux faits dans le nord du Nouveau-Brunswick et de la province de Québec :—

" La campagne de 1888 ayant été principalement consacrée à l'étude du système silurien dans le pays qui s'étend au nord jusqu'au lac de Témiscouata, ainsi qu'à l'est et à l'ouest de ce lac, et à la préparation de la carte (feuillet n° 17 N. E.) qui représente cette région, celle de 1889 a porté principalement sur les roches cambriennes et cambro-siluriennes qui constituent une portion des formations connues sous le nom de groupe de Québec, et qui remplissent la contrée située entre le lac de Témiscouata et le Saint-Laurent. Cette région est comprise dans le feuillet n° 18 S. E. de la série des cartes du Nouveau-Brunswick et de Québec.

" Afin de me rendre mieux compte de l'ordre de succession des couches cambriennes, j'ai étudié de nouveau, pendant les premiers jours de la campagne et de concert avec M. G. F. Matthew, celles qui se présentent dans la vallée de la rivière Saint-Jean, dans le comté de King, N.-B., et dont il a été question dans le rapport de 1873. Cette revision m'a révélé ici, la présence de presque toutes les formations du système cambrien qui se rencontrent dans le bassin de la rivière Saint-Jean, y compris les roches rouges de la série (Série A), les bandes *a*, *b* et *c* de la division 1 (Série B) et des dépôts incomplets de la division 2. Quant à la division 3, dans laquelle on rencontre la faune de Dolgelly et d'Arénig, elle paraît manquer tout à fait.

" Dans la division 1, bande *b*, de l'île de Caton, j'ai trouvé quelques échantillons de *l'obolus pulcher*, Matthew; une belle espèce ressemblant à la *lingula* (?) *favosa*,

Linnarson, un grès semblable au grès à *éophytons* de la Suède, mais à fossiles plus gros et (à Belyea's Landing) des échantillons de *Vobrothella tenuis*, espèce particulière à l'argile bleue de Russie. D'après M. Matthew, cette espèce se trouverait, au Nouveau-Brunswick dans les diverses formations qui vont de la base du cambrien presque jusqu'aux dépôts à *paradoxides*. Ces fossiles ont été envoyés au musée de la Commission.

" Après cela je me dirigeai vers la région de Témiscouata, et en route je consacrai quelques jours à la recherche des fossiles dans certaines roches du comté de Carleton, attribuées au cambro-silurien ; mais je n'y ai rien découvert de nouveau.

" En arrivant sur le véritable théâtre de mes opérations, je m'occupai d'abord, suivant vos instructions, d'examiner la région qui avoisine les sources de la rivière Saint-Jean et qui se trouve près de la frontière de la province de Québec, afin de déterminer de ce côté, si faire se pouvait, les bornes du bassin silurien, et d'établir la distinction entre ces roches et les roches des Cantons de l'Est qui leur ressemblent, ces dernières, regardées autrefois comme appartenant au silurien, ayant été attribuées par le docteur Ells à un horizon inférieur, d'après l'étude de leurs fossiles et de leurs relations. Dans ce but j'ai relevé une ligne à travers la région, depuis l'Islet, sur le Saint-Laurent, jusqu'à la grande rivière Noire, puis le long de cette dernière jusqu'à la rivière Saint-Jean ; je remontai ensuite la rivière Saint-Jean jusqu'au lac Baker, l'une de ses principales sources. Je continuai ensuite mon relevé en suivant la branche nord-ouest de la rivière Saint-Jean et l'un de ses affluents, la Daaquam, jusqu'à Saint-Magloire et Saint-Valier. Cette exploration m'a permis d'observer un bon nombre des roches si variées qu'on attribue au groupe de Québec, dont les diverses divisions sont ordinairement bien représentées dans les affleurements. Cependant, pour ce qui est des roches du pays qui gît au sud de ces dernières formations, dont l'âge était une des principales inconnues du problème à résoudre, mes observations ont été beaucoup moins satisfaisantes, surtout à cause de l'absence presque complète d'affleurements qui permissent de les étudier. Autant que j'ai pu en juger, il ne se produit de ce côté aucun changement notable dans la nature des schistes qui remplissent la vallée de la rivière Saint-Jean, et rien ne m'autorise à regarder les couches observées dans le voisinage des sources de cette rivière comme différentes des couches siluriennes rencontrées autour de la moitié inférieure du lac de Témiscouata, et sur de grandes étendues des provinces du Nouveau Brunswick et de Québec, et de l'Etat du Maine. Je n'ai trouvé de fossiles dans ces roches qu'en un seul endroit, à la chute de la branche Nord-Ouest. Toutefois, les débris organiques, qui sont des tiges de plantes ramifiées et sillonnées, étaient trop mal conservés pour fournir aucun indice de quelque valeur sur l'âge des couches. Dans l'intention d'obtenir, si faire se pouvait, des données plus complètes sur le sujet, j'employai ensuite quelques jours à étudier ces formations, de concert avec le docteur Ells, dans le voisinage de Sherbrooke, où les mêmes doutes existaient relativement à l'âge de certains schistes jusque-là attribués au silurien, et que le docteur Ells range aujourd'hui parmi les formations cambro-siluriennes. Certaines parties de ces schistes ressemblent certainement de très près aux schistes de la vallée du haut cours de la rivière Saint-Jean, mais nous ne saurions affirmer que les deux soient du même âge avant d'avoir étudié la question plus amplement.

" J'ai en outre examiné, soit seul, soit avec M. McInnes, certaines parties du pays qui avoisine le portage de Témiscouata et les environs de la Rivière-du-Loup, de Saint-Pascal, de Kamouraska, de Cacouna et de l'Islet. Entré en campagne le 1er juillet j'y suis resté constamment, sauf quelques jours, jusqu'au 1er octobre."

M. McInnes partit d'Ottawa le 10 août et arriva à la Rivière-du-Loup le 12. Il s'employa d'abord à faire un relevé au pas le long de la côte, depuis le quai de la Rivière-du-Loup jusqu'à Sainte-Luce. Durant cette campagne il n'a rencontré qu'un petit nombre de fossiles dans les roches pré-siluriennes. Des empreintes de fucus se présentent dans les schistes gris verdâtres qui reposent sous les conglomérats calcaires ; on les a observées sur divers points de la côte. De nombreux fragments de trilobites ont été trouvés près de Trois-Pistoles dans un galet du conglomérat calcaire, et des brachiopodes peu distincts, ainsi qu'un fragment de trilobite, dans un

conglomérat calcaire fin, renfermé dans un schiste tendre, ont été recueillis sur le chemin de portage qui est en amont de la Rivière-du-Loup.

Quelques jours ont été employés à examiner le haut coteau du lac Ferri, sur la rivière de Rimouski. M. McInnes a constaté que ce coteau est formé de couches franchement siluriennes, schistes hautement contournés, avec bandes calcaires. Il a fait une collection de fossiles dans les schistes siluriens de la chute de Tuladie, sur la rivière de Rimouski. Ces fossiles n'ont pas encore été étudiés.

A partir du 20 septembre, le reste de la campagne a été consacré à relever, à la boussole à réflexion et à l'odomètre, les chemins de la région. Deux cent soixante-deux milles de chemins ont été ainsi mesurés, outre une centaine de milles au pas. La campagne s'est terminée le 23 octobre.

"En étudiant la région en question, nous avons constamment tenu compte des travaux des explorateurs qui nous y avaient précédés, surtout des recherches faites par le docteur Ells et son personnel, dans la péninsule de Gaspé, et de celles du docteur Ells, du docteur Selwyn et d'autres personnes, dans les Cantons de l'Est et autour de Québec. Les résultats de leurs investigations et ceux que nous avons obtenus diffèrant notablement sur plusieurs points des conclusions auxquelles étaient arrivés les premiers explorateurs, et tendant à modifier d'une manière très remarquable les idées autrefois reçues relativement à l'âge et à l'ordre de la succession des formations du groupe auquel on a donné le nom de Québec, nous avions espéré pouvoir consulter le rapport du docteur Ells, durant le cours de nos observations, et nous en aider pour une étude comparée. Ayant été trompés dans notre attente, nous ignorons encore jusqu'à quel point les résultats obtenus par nous s'accordent avec les siens, et s'il nous faudra modifier nos opinions après avoir pris connaissance de celles qu'il s'est formées lui-même après avoir fait des observations plus complètes. C'est pourquoi, et afin d'éviter un conflit d'opinions, nous proposons de ne publier notre rapport *in extenso* sur les opérations qui viennent d'être résumées, qu'après que nous aurons pu étudier plus amplement les importantes questions qui sont en jeu."

M. Chalmers partit d'Ottawa le 2 mai, avec l'ordre de continuer l'exploration et le relevé des dépôts de surface du sud du Nouveau-Brunswick; ce travail l'avait déjà occupé durant les deux campagnes précédentes, 1887 et 1888. M. E. W. Swinyard l'accompagnait en qualité d'assistant volontaire. Le pays à l'étude duquel M. Chalmers a consacré ces trois étés est représenté sur les trois feuillets—1 S. O., 1 S. E et 1 N. E.—qui comprennent les comtés de Charlotte, de Saint-Jean, de King, la plus grande partie du comté de Queen et certaines parties des comtés d'Albert, de Westmoreland et de Sunbury. Le relevé détaillé des dépôts de surface de cette région est actuellement terminé, en tant au moins que la nature du pays permet de le faire. Des espaces considérables sont encore sans habitants et tout à fait sauvages. Dans ces endroits l'étude et le relevé des dépôts en question n'a pu être fait que d'une façon très générale. Néanmoins, les données recueillies paraissent assez complètes pour permettre de les représenter avec beaucoup de détails sur les trois feuillets mentionnés ci-dessus et pour servir de base à un rapport qui sera rédigé durant l'hiver prochain.

La plus grande partie du travail de la dernière campagne a porté sur la géologie de surface du pays compris dans le feuillet n° 1 N.E., c'est-à-dire des comtés de King, Queen, Albert et Westmoreland; mais les observations ont été completées dans certaines parties des régions examinées précédemment. On a éprouvé beaucoup de difficulté à déterminer les phénomènes relatifs aux glaciers et le mode de distribution des dépôts de surface dans la contrée montueuse qui s'étend au sud du grand dépôt carbonifère. Cependant, dans les endroits défrichés et colonisés, on a fait des recherches soigneuses sur les stries, l'argile avec blocs, les dépôts stratifiés, les alluvions, les qualités agricoles du sol, les forêts etc., et les données recueillies pourront jeter quelque lumière, du moins on l'espère, sur les problêmes qui se posent à ceux qui étudient la géologie de surface.

Le 2 juillet, M. Chalmers s'assura les services de M. W. J. Wilson, de Saint-Jean, pour faire, sous ses ordres, l'examen et le relevé de la partie méridionale du comté de Queen, qui entre dans le feuillet n° 1 N. E. M. Wilson fut occupé à ce travail jusqu'au 9 août et s'en acquitta d'une manière satisfaisante. M. Chalmers ajoute : "Les phénomènes glaciaires de la portion orientale de la région comprise dans le feuillet n° 1 N. E. et dans laquelle se trouve le prolongement nord-est du coteau, ou plateau, qui borde la baie de Fundy, ont été étudiés avec soin et ont révélé certains faits très intéressants. Ce coteau constitue l'un des traits les plus frappants du paysage de cette partie du pays ; il est plus élevé que tout le reste de la contrée, si l'on en excepte les hauteurs qui sont au nord-ouest, c'est-à-dire la péninsule de Gaspé. On pouvait s'attendre à trouver ici des traces d'un glacier continental, si jamais un tel glacier a passé sur la partie orientale du Nouveau-Brunswick. Je n'y en ai pas relevé, toutefois. Au contraire, de grandes masses de roche décomposée sur place recouvrent les pentes nord et nord-ouest. D'un autre côté, j'ai observé des stries indiquant clairement la marche des glaces vers le nord, dans les vallées des rivières qui descendent du coteau vers la Peticodiac. Cependant, dans la vallée de cette dernière, qui se trouve à moins de 200 pieds au-dessus du plan de repère, les stries suivent le cours de la rivière dans la direction de l'est. Il est hors de doute que ces faits peuvent s'expliquer par l'existence de glaciers locaux et par le passage des icebergs.

" Il y avait au sommet du coteau de la baie de Fundy certains plateaux où se formaient les glaciers qui descendaient ensuite vers la baie. Mon rapport contiendra de nombreux détails sur les phénomènes glaciaires de la région.

" L'est et le sud du Nouveau-Brunswick contituent un excellent champ d'observation pour l'étude de la distribution des blocs erratiques. Un fait digne de remarque observé ici, c'est qu'on ne trouve pas au sommet du coteau de blocs erratiques provenant des dépôts carbonifères qui se présentent plus bas vers le nord, tandis qu'on rencontre, à la surface de ces terrains carbonifères, des cailloux détachés des hauteurs pré-cambriennes de la baie de Fundy. Il semblerait que la distribution des blocs erratiques s'est opérée, dans toutes les directions, autour de coteaux formés de roches cristallines anciennes. Sur les côtes et dans les régions qui se sont trouvées submergées durant l'époque post-tertiaire, la distribution de ces blocs de transport paraît avoir été opérée sous l'influence de divers agents, en sorte que le problème de leur distribution à ces niveaux peu élevés, est quelque peu compliquée.

" Le *till*, ou argile avec blocs, se présente partout où l'on trouve des traces du passage des glaciers ou des icebergs, et quelquefois même quand ces traces manquent. L'étude que j'ai faite des argiles avec blocs du Nouveau-Brunswick m'a amené à conclure que ces dépôts se sont formés de deux ou trois manières différentes : (1) ils ont été transportés par des glaciers ou des icebergs (dans ces deux cas les dépôts sont semblables), ou bien (2) ils résultent d'un pétrissage et d'une condensation effectués, sur des roches décomposées sur place, par les glaces qui passaient à leur surface, ou encore simplement par le poids des glaces et des neiges sur ces roches décomposées et saturées d'eau dans certains cas. Ces argiles ont pu se produire, dans les couches mêmes, par un triage mécanique des argiles, des graviers, etc., tout comme se produit le mélange d'argile et de gravier nommé en anglais *hardpan*. Dans les deux premiers cas elles renferment ordinairement des matériaux de transport marqués de stries ; les dépôts formés par les autres procédés n'en renferment pas, si ce n'est à la surface. D'autres dépôts qui ressemblent à l'argile avec blocs, mais qui sont peu importants, sont ceux qui proviennent d'éboulements, lesquels peuvent parfois produire des stries. On les trouve à la base des escarpements, au pied des montagnes, etc.; ils ne renferment pas de blocs striés.

" A cause de la classification ci-dessus, il faudra modifier légèrement la définition des termes *till* et argile avec blocs. Je donnerai toutes les explications nécessaires dans mon rapport.

" L'étude des autres dépôts de surface de la région qui nous occupe n'a révélé aucun fait nouveau. J'en viens donc immédiatement aux matériaux industriels observés au cours de la dernière campagne.

" Les tourbières sont nombreuses et importantes près de la côte de la baie de Fundy et sur plusieurs points de l'intérieur. Celles des rivières Musquash, Popelogan et Digdeguash sont très étendues. Immédiatement à l'est du havre de Musquash on trouve une tourbière de 450 acres de surface et 20 pieds de profondeur, qu'on va exploiter incessamment pour fabriquer un article de commerce connu sous le nom de *moss-litter*; c'est tout simplement une litière pour les chevaux. Les propriétaires de haras des Etats-Unis sont depuis quelque temps à la recherche d'une substance légère et poreuse ayant la propriété d'absorber les liquides, l'humidité et l'ammoniaque qui s'accumulent dans les écuries et pouvant ensuite être utilisée comme engrais. Quelques capitalistes de Saint-Jean, de Saint-Etienne et de quelques autres endroits ont formé une association connue sous le nom de *Musquash Moss Litter Company* et ont acheté la tourbière en question. Ils installent actuellement les constructions et l'outillage nécessaire à la préparation de l'article dont je parle. A leur avis, la matière première est excellente et leurs produits pourront lutter avec avantage contre les produits similaires importés d'Europe. La tourbe employée dans cette industrie n'est pas prise à la surface, où la végétation est encore active, non plus qu'aux profondeurs, où la décomposition est très avancée, mais entre ces deux points dans les parties de la tourbière où les mousses et les autres plantes n'étant que partiellement décomposées, leurs fibres sont encore presque intactes. La principale préparation à faire subir à cette substance est de la débarrasser des 90 ou 95 pour 100 d'eau qu'elle contient. Pour cela on la soumet à la presse hydraulique, on la fait passer entre des cylindres compresseurs, et enfin on l'expose à l'action de la chaleur. Une fois parfaitement sèche elle est mise en ballots et expédiée. Dans les Etats-Unis elle réalise de $15 à $17 la tonne. Cette entreprise nouvelle paraît devoir réussir.

" On trouve des sources salées à Sussex, à Salina, sur Salt Springs Creek, et au ruisseau de Bennett (*Bennett Brook*), près de Péticodiac. A Sussex seulement on extrait annuellement de cinq à six cents boisseaux de sel qui se consomment sur les lieux. On l'emploie surtout pour les usages domestiques et dans la préparation du beurre et du fromage. Plusieurs sources jaillissent dans le voisinage du lieu où se fait l'exploitation. On a pratiqué récemment, près de l'une d'elles, un sondage de 125 pieds dans l'espoir de rencontrer le dépôt de sel, mais on ne l'a pas trouvé. La sonde a traversé d'abord les dépôts de surface sur une profondeur de 13 pieds, les 112 restant ont été creusés dans le roc. On m'a dit que l'eau rencontrée était un peu plus salée à mesure qu'on descendait de la surface du sol au roc, après quoi la proportion de sel est restée constamment la même. On a tenté il y a quelques années d'extraire le sel des eaux des sources de Salina, mais l'entreprise a été abandonnée. Quelques sondages donneraient peut-être une eau plus chargée de sel, mais on n'en a pas fait ici l'expérience. Rien n'a encore été fait, que je sache, pour exploiter les salines du ruisseau de Bennett. L'eau de toutes les sources dont je viens de parler contient une forte proportion de sulfate de chaux ou gypse. Celle des sources de Sussex paraît en être moins chargée que celle de Salina et de Bennett. Le sel fabriqué aux usines de Sussex est, paraît-il, de qualité supérieure.

" On rencontre des sources médicinales à Apohaqui et à Havelock Corner, dans le comté de King. Celle d'Apohaqui, située sur le chemin de fer Intercolonial, à environ un mille de la station du même nom, est très renommée pour ses propriétés thérapeutiques. Ses eaux sont alcalines et les chimistes assurent qu'elles ressemblent aux eaux de Vichy. On dit aussi qu'elles constituent un émulsif naturel. La Revue de Médecine, *Canada Medical and Surgical Journal*, en a parlé d'une manière élogieuse, et on les emploie dans les hôpitaux de Montréal et de Saint-Jean, N.-B.

Les eaux minérales de Havelock sont, depuis quelques années, regardées dans l'endroit comme un spécifique excellent contre certaines maladies. L'important dépôt de limon qui environne la source pourrait servir à l'établissement de bains de boue minérale employés quelquefois en thérapeutique.

" Le tripoli (*terre à infusoires*) se présente, paraît-il, au lac Fitzgerald, dans le comté de Saint-Jean, ainsi qu'à la rivière Polette et aux lacs Pleasant, dans le comté de King. Les dépôts observés dans ces deux derniers endroits sont très importants. M. Wm Murdock, I. C., de Saint-Jean, à qui appartient le gisement du lac Fitzgerald, prend

actuellement des mesures pour mettre ce produit sur le marché. Les sables et les argiles à briques, etc., sont communs dans la région. Plusieurs grandes briqueteries sont en opération près de Sussex, à Saint-Jean et à Fairville.

" M. Swinyard me quitta pour retourner à Ottawa le 21 octobre. J'allai ensuite examiner le chemin de fer qu'on construit actuellement pour transporter les vaisseaux d'un côté à l'autre de l'isthme de Chignectou. Dans une fouille pratiquée pour l'établissement d'un dock, dans un marais salant de la côte occidentale, j'ai observé les dépôts suivants: (1) limon, de 5 à 10 pieds; (2) argile bleue, fine, stratifiée et renfermant de nombreuses coquilles de *mya arenaria* et de *macoma fusca*, quelques pouces à une extrémité et de 5 à 8 pieds à l'autre; tourbe ou terreau, de 6 à 15 pouces; ce dépôt renferme des racines et des petites souches ou même des troncs d'arbres, principalement des pruches. Ce dépôt de tourbe s'est évidemment formé sur une pente, au bord d'une lagune ou d'un golfe tranquille. Son point le plus bas est aujourd'hui à 20 pieds ou plus au-dessus du niveau des hautes marées de la baie de Fundy.

" La station d'Aulac, sur l'Intercolonial, est située sur le grand marais salant de Tantramar. M. P. S. Archibald, ingénieur en chef du chemin de fer, a fait faire ici un sondage de 305 pieds de profondeur. Les couches rencontrées sont: (1) limon 80 pieds; (2) tourbe; (3) argile rouge, etc. Ces faits prouvent clairement qu'il s'est produit ici un abaissement du sol après la formation des dépôts de tourbe, et corroborent les observations faites autrefois par J.W. Dawson (*Acadian Geology*, 3e éd., p. 13).

" J'ai fait ensuite un examen rapide des dépôts de surface du nord et de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse. Dans le comté de Pictou j'ai relevé des stries et des blocs erratiques indiquant la marche des glaces vers le nord. J'ai aussi rencontré dans la vallée d'Annapolis de nombreux blocs erratiques provenant de la montagne du Sud, et noté nombre de faits ayant une corrélation intime avec les phénomènes de la géologie de surface du Nouveau-Brunswick.

" Je suis resté en campagne jusqu'au 14 décembre.

" Coût de l'exploration, $997.75.

"La région de la Nouvelle-Ecosse, étudiée par M. Fletcher en 1889, comprend une partie des comtés de Pictou et Colchester; elle s'étend à l'ouest du havre de Pictou, entre le golfe Saint-Laurent et le bassin de Cobequid, et renferme, au nord des collines de Cobequid, les rivières Toney, John, Waugh et la rivière Française; et au sud des mêmes hauteurs, les rivières du Saumon, du Nord, Chignanoise et Debert. On construit actuellement un petit chemin de fer dans le nord de la région, d'Oxford à Pictou. Il est presque terminé et passe tout près des fameuses carrières de pierre à bâtir de la rivière John et des rivières Tatamagouche et Toney.

Au nord des collines, jusqu'à la rivière Waugh, court une bande de conglomérat rouge, attribué à l'époque permienne dans les rapports antérieurs; ce conglomérat, qui appartient au même horizon que celui de New-Glasgow, est intercalé avec des grès grossiers, des grès fins et des marnes rouges et recouvert par des grès gris semblables à ceux de Pictou et de la rivière de l'Ouest. Ces derniers sont à leur tour surmontés par des grès et des marnes brunâtres et rouges renfermant une ou deux couches minces de calcaire. Ces formations constituent la plateforme du riche pays agricole qui borde les côtes du golfe. Dans chacune d'elles on rencontre des failles importantes, orientées de l'est à l'ouest. Des veines d'albertite et de baryte se présentent dans le conglomérat et parfois aussi dans les grès gris. Les veines d'albertite ne sont cependant pas restreintes à ces deux dépôts. Celles qu'on a rencontrées jusqu'ici ne dépassent pas quatre pouces d'épaisseur, et encore les dépôts sont-ils lenticulaires et irréguliers. On a exploité la baryte, sur une petite échelle, il y a quelques années, dans les grès gris de Hodson, près de la rivière John; mais à l'heure qu'il est, aucun des gisements de baryte connus ne sont utilisés, peut-être parce qu'aucun d'eux n'est assez important. De petits filons de houille grasse ont été découverts, dans le grès gris, mais ils paraissent tous n'avoir qu'une longueur restreinte.

Il a souvent été question du sulfure gris et du carbonate de cuivre rencontrés, avec des plantes carbonisées, dans des couches calcaires remplies de concrétions, qui

se présentent au milieu des grès gris de cette formation, ou dans des noyaux intercalés avec des marnes vertes. Ces minerais ont été exploités, mais sans succès, sur divers points, notamment sur la rivière Waugh et sur la rivière Française.

Les roches du versant méridional des collines, à partir de la rivière du Saumon jusqu'au point où la rivière du Grand-Village passe près des mines de fer de Londonderry, sont principalement des conglomérats et des grès désagrégés, d'un rouge-brique, attribués à l'époque du trias par sir J. W. Dawson, et reposant de côté et d'autre sur des terrains carbonifères et probablement aussi certaines couches permiennes. On y rencontre en quelques points de petits filons de houille.

La structure des collines de Cobequid est beaucoup plus variée et plus intéressante. On n'a pu trouver aucun indice de l'âge des trapps, des felsites, des syénites, des diorites et des roches schisteuses de leur versant septentrional, qui sont recouvertes par des couches permiennes évidemment plus récentes. Mais sur le versant méridional, du côté d'Earltown, les mêmes roches coupent les formations siluriennes et dévoniennes de façon à permettre de croire qu'elles sont d'origine ignée et plus récentes que les roches sédimentaires en question. Les roches siluriennes se présentent seulement dans quelques petits massifs à Earltown et dans le voisinage, sur la rivière Waugh et à la station de Wentworth, les roches sédimentaires les plus importantes de la région étant représentées par le prolongement des schistes dévoniens du Mont Tom, de Water's Hill et du ruisseau McCulloch; on les observe à l'angle nord-ouest des terrains houillers de Pictou. Elles sont semblables à un groupe de roches renfermant des minerais de fer qu'on a relevées dans les comtés de Guysboro', d'Antigonish et de Pictou,et dans lequel se trouvent les dépôts de minerais de fer des mines de Londonderry. Les schistes de ces dépôts contiennent un grand nombre de plantes fossiles bien conservées, comme on peut s'en assurer en examinant les tranchées du chemin de fer Intercolonial et les côtes d'un grand nombre de ruisseaux.

Les petits filons de houille de la rivière de l'Ouest, de Riversdale et de Kemptown, avec les schistes ardoisiers et les quartzites qui les accompagnent, ont été relevés sur les rivières du Nord, Chignanoise et Debert. De fortes sommes d'argent ont été dépensées ici à la recherche de gisements profitables. Partout où l'on a suivi les roches encaissantes jusqu'à leur contact avec la syénite et la diorite des collines, on a constaté qu'elles étaient très altérées.

Vers la fin de la campagne, plusieurs semaines ont été consacrées à examiner de nouveau les terrains houillers de Pictou. On a fait ici récemment des opérations minières diverses. M. R. P. Fraser a pratiqué, pour le compte de certaines compagnies minières, des sondages importants; et feu M. Jesse Hoyt ainsi que M. H. S. Poole y ont fait une exploration géologique dans les intérêts de la *Acadian Coal Mining Company*. Ces travaux ont fait connaître un grand nombre de faits sans lesquels on ne saurait se rendre compte de la structure compliquée des gisements. M. Fletcher s'est aussi rendu à Kennetcook Corner, où l'on avait signalé l'existence d'un dépôt de houille. Les filons observés en cet endroit paraissent trop peu importants pour être exploités avec profit, et le bassin dans lequel ils reposent, entre un calcaire et un gypse du carbonifère inférieur, est très étroit.

Au cours de l'été dernier, deux compagnies ont entrepris l'exploitation des minerais de fer de la rivière de l'Est, comté de Pictou. L'une d'elle, dont M. H. V. Leslie, de New-York, est le gérant, a commencé à construire un chemin de fer entre Sunnybrae et New-Glasgow. Cette ligne sera ensuite prolongée jusqu'à Liscomb sur l'Atlantique. L'autre compagnie, dont le chargé d'affaires est M. Graham Fraser, de New-Glasgow, a de même fait faire le tracé d'un chemin de fer qui partira des mines et se reliera à l'Intercolonial près de la fourche de la rivière de l'Est; elle pousse activement l'exploration du terrain dont elle a acquis la concession. Les opérations ont été faites principalement dans la vallée de la rivière de l'Est, sur un excellent filon de limonite qui suit la ligne de contact des roches siluriennes et cambro-siluriennes avec le calcaire carbonifère. La même compagnie exploite aussi une veine d'hématite rouge, d'excellente qualité, qui se présente à Newton's Mills, canton de Stewiacke, et une seconde dans le voisinage de Maitland. D'autres dépôts d'hématite

rouge ont été découverts dernièrement dans le comté de Pictou, dans les hauteurs où la rivière Française et la rivière Sutherland prennent leur source.

M. Fletcher a eu pour assistants M. H. McLeod, qui l'a accompagné tout l'été, et M. Archibald Cameron, qui est resté avec lui près de trois mois. Commencée vers la fin de mai, la campagne a durée jusqu'au milieu de décembre.

M. Faribault a continué l'exploration des formations aurifères des comtés de Colchester et d'Halifax. Il m'adresse le rapport suivant :—

" La région explorée s'étend à l'ouest de celle qui a été étudiée en 1887 et 1888. Elle comprend, dans le comté d'Halifax, le bassin tout entier de la rivière Musquodoboït, et le haut cours des rivières suivantes : West Sheet Harbor, Tangier, Ship Harbor et de Gay ; et, dans le comté de Colchester, la branche méridionale de la rivière Stewiacke et ses affluents de la rive sud-est, ainsi que la rivière Saint-André.

" Le long de la Musquodoboït, de la rivière de Gay, de la Stewiacke et de la rivière Saint-André, on rencontre d'étroits bassins de roches carbonifères renfermant de grands dépôts de gypse et de calcaire, et reposant, en stratification discordante, sur les couches aurifères à brusques ondulations du cambrien inférieur. J'ai examiné et relevé avec soin ces dernières, surtout dans leurs arêtes anticlinales qui sont intimement liées aux plus riches zones aurifères. C'est dans la région explorée cette année que se trouvent les régions aurifères du Caribou et de la rivière de l'Orignal (*Moose River*), où l'exploitation se fait sur une grande échelle et donne un rendement excellent et régulier. On a aussi commencé l'exploitation de certains filons de quartz aurifère sur la rivière Fish, sur la rivière de Gay et sur la branche sud de la Stewiacke, mais les travaux faits jusqu'ici, dans ces divers endroits, sont peu importants."

Comme l'année précédente, M. Faribault a eu pour assistants, MM. A. Cameron, J. McG. Cruinshank et P. A. Faribault.

L'étendue de pays relevée par lui, du 16 mai au 1er octobre, est de 350 milles.

Coût des explorations faites par MM. Fletcher et Faribault, durant la campagne, environ $2,000.

MINES ET STATISTIQUES MINIÈRES.

Durant l'hiver et le printemps, M. Brumell a préparé le rapport de 1888 sur les mines et les statistiques minières du Canada. On a adressé à qui de droit environ 3,000 circulaires et 2,000 lettres demandant des renseignements, et reçu 1,500 réponses.

M. E. Coste, ingénieur des mines, a eu la direction de cette partie du service jusqu'au mois de mars, époque à laquelle il obtint un congé, puis envoya sa démission. Un état sommaire du rendement des mines, durant 1888, a été imprimé en mars, et le rapport, achevé par M. Brumell, publié dans le cours d'octobre. Il constitue la partie S du vol. IV du rapport annuel de la Commission.

M. Brumell me transmet le rapport suivant sur les travaux de l'été dernier.

" Je partis d'Ottawa le 27 août pour visiter divers endroits du sud de la province d'Ontario où l'on faisait des sondages. Je visitai aussi les comtés de Welland, Lambton et Essex, où les travaux sont poussés activement.

Dans le comté de Welland une compagnie qui s'est mise à l'œuvre au mois de juin, avait au moment où j'ai vu les lieux, creusé un puits de 846 pieds de profondeur et commencé le percement d'un second. Le premier avait déjà donné 1,000,000 de pieds cubes de gaz par jour, et plus tard ce rendement s'est élevé à environ 1,750,000 pieds cubes.

" Je me suis renseigné soigneusement sur les observations faites ici et me suis procuré des échantillons des roches ramenées par la sonde, ce que j'ai fait aussi pour les autres puits ouverts dans la péninsule de Niagara ; en août dernier, ceux-ci étaient au nombre de huit, soit trois à Port-Colborne, deux à Niagara Falls South, un à Thorold, un à Sainte-Catherine, et le dernier dans le canton de Bertie. Les puits de Thorold et de Sainte-Catherine ne donnent qu'une très faible quantité de gaz, tandis que ceux de Port-Colborne en fournissent ensemble environ 50,000 pieds cubes par

jour. On dit que le gaz de la source enflammée des chutes de Niagara provient du bassin qui a été atteint par l'un des deux puits percés récemment en cet endroit.

Le gaz qu'on recueille à Bertie et à Port-Colborne provient de la formation de Médina, qui se présente, en ces deux endroits, à la profondeur respective de 735 et de 730 pieds. A Niagara la source de gaz est à 201 pieds de profondeur et dans les couches inférieures des schistes de Niagara, tandis qu'à Thorold et à Sainte-Catherine, le dépôt a été rencontré à la partie inférieure de la formation de Trenton. Le puits de Thorold, profond de 2,394 pieds, a été arrêté après avoir traversé 489 pieds de calcaire de Trenton. Celui de Sainte-Catherine descend à 2,185 pieds de la surface et se termine, dans un grès, à 13 pieds au-dessous du calcaire de Trenton.

" Deux autres puits ont été percés dans les cantons de Bertie et de Humberstone ; le premier a 851 pieds de profondeur, le second 836, et ils débitent chacun environ 500,000 pieds cubes de gaz par jour. Tous deux ont atteint le grès de Médina.

" On ouvre encore de nombreux puits dans les terrains pétrolifères du canton d'Enniskellar, comté de Lambton. Je me suis mis en rapport avec un certain nombre de personnes de Pétrolia et d'Oil Springs qui s'occupent de ces opérations, et je me suis procuré, par leur entremise, des échantillons provenant des sondages faits par elles, ainsi que des renseignements généraux sur les puits à gaz de la province.

" La recherche du gaz naturel se poursuit dans le comté d'Essex. Un seul puits, cependant, a donné jusqu'ici un bon rendement ; c'est le puits *Coste N°* 1, dont le débit quotidien est de 10,000,000 de pieds cubes. Sa profondeur est de 1,031 pieds et il est situé sur le lot 1, rang 3, de la section est du canton de Gosfield. A l'époque de ma visite on venait de terminer le percement de quelques puits à Kingsville et dans les environs, ainsi qu'à Comber, et, en septembre, on en creusait d'autres à Amherstburg, Essex-Centre, Marshfield, Kingsville, Leamington et Blytheswood. Les opérations que font MM. Walker et Fils à Marshfield offriront un intérêt considérable, car on se propose d'y pousser la sonde jusqu'au calcaire de Trenton.

" J'ai recuilli des échantillons provenant de presque tous les puits ouverts dans le comté. Dans le but d'étendre nos connaissances sur la géologie de la province, j'ai déterminé l'altitude d'un grand nombre de puits en prenant généralement pour point de repère l'altitude de la station de chemin de fer la plus proche, et en établissant leur niveau respectif par des observations précises quand cela était nécessaire.

" Nous avons maintenant, au bureau, environ 150 séries d'observations faites en creusant ces puits, et ce nombre augmente constamment à mesure que les opérations se poursuivent ".

M. Brumell revint à Ottawa après avoir examiné et étudié les sondages faits à London, Brantford, Hamilton, Toronto et Whitby. Depuis son retour il a préparé les circulaires relatives aux mines et aux statistiques minières, pour l'année 1889, et a dressé, en se servant des renseignements recueillis l'été dernier, etc., des cartes et des profils sur lesquels on se propose d'indiquer l'emplacement des nombreux sondages déjà faits ou en cours d'exécution dans la province d'Ontario. Ces plans montreront en outre la profondeur de tous les sondages, la nature des couches rencontrées, et les couches dans lesquelles on a trouvé du gaz, de l'huile ou de l'eau.

M. E. D. Ingall, ingénieur des mines aggrégé de l'Ecole Royale des Mines, remplace aujourd'hui M. Coste. A l'avenir, il sera chargé du service des statistiques minières avec M. Brumell pour assistant.

CHIMIE ET MINÉRALOGIE.

Le rapport que me transmet M Hoffmann sur les travaux exécutés au laboratoire de chimie, porte aussi sur les collections minéralogiques du musée. M. Hoffmann a consacré un temps considérable à l'arrangement de ces collections. Ci-suit son rapport :—

" Les travaux faits au laboratoire de chimie, durant l'année écoulée, sont presque exclusivement d'un caractère pratique, et comprennent :—

1. Analyses de houille, de lignites, et d'autres combustibles minéraux.
2. Analyses de minerais de fer et de cuivre.
3. Analyses de calcaires et de dolomies.

4. Analyses d'eaux minérales et autres.
5. Essais d'or et d'argent.
6. Examens de minéraux divers.

"Le nombre d'échantillons reçus et examinés s'est élevé à 472. Un grand nombre de ces échantillons ont été apportés par des personnes désireuses de se renseigner sur leur nature et sur leur valeur industrielle. Ces renseignements ont été fournis, soit séance tenante, soit plus tard, par lettre, quand l'échantillon demandait à être étudié plus amplement. Le nombre de lettres ainsi écrites, et qui presque toutes peuvent être assimilées à des rapports, est de 205.

"M. F. D. Adams, aide-chimiste, m'a rendu de grands services jusqu'au moment où il est parti en exploration, en juillet.

"M. R. A. A. Johnston, sous-aide chimiste, s'est acquitté avec soin des travaux que je lui ai confiés. Outre les essais d'or et d'argent il a fait, quand il en a eu l'occasion, de nouvelles analyses des calcaires et des dolomies, et un grand nombre d'autres travaux de moindre importance.

"Pour ce qui est des collections minéralogiques du musée, l'étiquetage et la rédistribution des échantillons a nécessité une somme de travail considérable. Comme il est dit dans mon dernier rapport, le catalogue manuscrit de la collection minéralogique, scientifiquement classé, est achevé, et celui de la collection des minéraux industriels l'est aussi à peu de chose près. De nombreux échantillons ont été remplacés par d'autres plus parfaits, et nous en avons acquis en outre environ 140 nouveaux, y compris les suivants, offerts au musée par diverses personnes:

Allan, W. A., Ottawa, O.:—

Hématite, provenant de la moitié ouest du lot 28, rang 5, du canton d'Oso, comté d'Addington, O.

Allison, J. F., par l'entremise du docteur G. M. Dawson:—

Chalcopyrite provenant de la mine de la *British Columbia Copper Co.*, Similkameen du Sud, C.-A.

Bédard, par l'entremise du docteur Ells:—

Ardoise, provenant de la carrière de Bédard, lot 5, rang XV, canton de Cleveland, comté de Richmond, Q.

Boulanger, Horace, J.P. du district de Kéwatin et facteur en chef du poste de Norway-House, par l'entremise de M. J. B. Tyrrell:—

Serpentine, provenant de l'extrémité nord du lac des Rennes (*Reindeer Lake*), T.N.O.

Brock, S. R., Alwyn, comté d'Ottawa, Q.:—

Phlogopite, provenant du canton d'Alwyn, comté d'Ottawa, Q.

Brown, John R., Hotel St-Alice, Harrison Hot Springs, C.-A.

Ocre, provenant de Silver Creek, lac Harrison, vingt milles au nord de Harrison Hot Springs, C.-A.

Breels, Joseph, East Templeton, comté d'Ottawa, Q.:—

Fluorite, provenant du lot 15, rang 1, canton de Templeton-ouest, comté d'Ottawa, Q.

Chambers, R. E., Truro, N.-E.:—

Limonite, recueillie à trois milles de la station de Brookfield, comté de Colchester, N.-E.

Chapman, C., Prescott, O.:—

Quartzite huronienne, trois dalles polies de, provenant de la côte nord de l'île Saint-Joseph, lac Huron, O.

Dickson, W. H., Ottawa, O.:—

Apatite et plombagine, provenant du lot 28, rang VI, canton de Buckingham, comté d'Ottawa, Q.

Furlonge, W. H., Port-Arthur, O. :—

Argent natif, provenant de la mine de la montagne d'Argent, canton de Lybster, district de la baie du Tonnerre, O.

Argentite, provenant de la mine Beaver, montagne du Lièvre, district de la baie du Tonnerre, O.

Marion, Rév. P., Douglas, comté de Renfrew, O. :—

Magnétite, provenant du lot 24, rang II, canton de Stafford, comté de Renfrew, O.

McKay, J. W., Kamloops, C.-A. :—

Molybdénite, provenant des sources de la branche sud du ruisseau Spuzzum, rivière Fraser, C.-A.

Poole, H. S., Stellarton, N.-E. :—

Bitume altéré, provenant des dépots houillers qui recouvrent immédiatement le filon Acadia, à Westville, comté de Pictou, N.-E.

Russell, A. L., Port-Arthur, O. :—

Argent natif (deux échantillons), provenant du filon de la montagne d'Argent, concession de mine rang 56, canton de Lybster, district de la baie du Tonnerre, O.

Agent natif, avec sphalérite, provenant de la colline d'Argent (*Silver Hill*) voisine de la montagne d'Argent, district de la baie du Tonnerre, O.

Argentite, provenant du filon de la montagne d'Argent, concession de mine rang 56, canton de Lybster, district de la baie du Tonnerre, O.

Argentite, provenant de la mine de la montagne du Lièvre, canton de Gillies, district de la baie du Tonnerre, O.

Saunders, Wm., Ottawa, O. :—

Bitume altéré, provenant de l'archipel de la Reine-Charlotte, C. A.

Stewart, G., West River, Sheet Harbor, N.-E.

Or natif dans une gangue de quartz, provenant de la mine Killog, Sheet Harbor, comté d'Halifax, N.-E.

Trethewy, T. H., Port-Arthur, O. :—

Argent natif (deux échantillons), provenant de la montagne d'Argent, district de la baie du Tonnerre, O.

Wertheim, Ed., Desjardins (Bureau de Poste), Q. :—

Asbeste (chrysotile), provenant de la moité sud des lots 27 et 28, rang XII, du canton de Coleraine, comté de Mégantic, Q.

Echantillons de carton de moulage et d'étoupage, fabriqués avec l'amiante de la localité ci-dessus.

Wilson, — par l'entremise du docteur G. M. Dawson :—

Magnétite provenant de l'entrée de Rivers, C. A.

M. R. L. Broadbent a rendu des services importants dans la section minéralogique du musée. De fait, c'est au zèle et a l'activité qu'il a déployés que sont dus en très grande partie les progrès accomplis dans cette partie du service. Au commencement de l'année, M. C. W. Willimott a été employé à composer des collections minéralogiques destinées à diverses institutions. Les suivantes ont été expédiées à qui de droit durant l'année :—

	Echantillons.
W. G. Kidd, inspecteur des écoles publiques, Kingston.....	13
Ecole publique de Upper Sumas, C. A.....	87
Bishop's College, Lennoxville, Q. (collection supplémentaire).	32
Collège de Manitoba, Winnipeg, (collection supplémentaire)...	35

Conseil municipal du Sault Sainte-Marie, O..	112
Collège Bourget, Rigaud (collection supplémentaire)	40
High School, New-Westminster, C.-A.	112
Couvent d'Iberville, Iberville, Q.	112
Madame A. Fréchette, Ottawa, (fragments)	70
Rév. D. Borthwick	25

Au cours de l'été M. Willimott a parcouru les cantons de Leeds, Garthby, Ham-Sud, Grenville et divers cantons du comté d'Ottawa, dans la province de Québec. Il en a rapporté une grande quantité de matériaux qui serviront à composer des collections destinées aux maisons d'éducation, ainsi qu'un grand nombre d'échantillons intéressants qui resteront au musée.

PALÉONTOLOGIE ET ZOOLOGIE.

M. Whiteaves me transmet le rapport ci-dessous sur les opérations de ces deux divisions du service :—

" On a fait imprimer et distribuer en juillet 1889 quelques exemplaires des pages 151–184 de la seconde partie des *Etudes sur la Paléontologie du Canada* (Contributions to Canadian Paleontology). Une édition semblable de la partie du même ouvrage, qui va de la page 185 à la page 196, a été faite et distribuée en août. La rédaction des dernières pages mentionnées a été faite tout entière au cours de la présente année. Cette partie du travail est la description des fossiles recueilllis presque exclusivement, en 1887, par M. J. B. Tyrrell dans la formation de Niobrara-Benton, qu'il a relevé dans les régions de la montagne du Dauphin (*Riding Mountain*) et de la montagne aux Canards, province du Manitoba. La dernière partie tout entière, composée de 107 pages, grand in-octavo et renfermant quinze planches lithographiées hors texte, à été publiée en août 1889. La moitié environ de la troisième partie des *Etudes sur la paléontologie du Canada* est prête. Cette partie contiendra la description des fossiles recueillis par M. McConnell en 1888 et 1889, dans les roches dévoniennes de diverses localités du bassin du Mackenzie. J'ai écrit en outre et présenté à la Société Royale du Canada, en 1889, un mémoire intitulé : " *Description of Eight New Species of Fossils from the Cambro-Silurian rocks of Manitoba.*" On a tiré et distribué, en novembre, trois cents exemplaires de ce mémoire, qui couvre neuf pages in-quarto et qui est accompagné de six grandes planches hors texte. J'ai fait une étude préliminaire d'un assez grand nombre de fossiles recueillis par M. J. B. Tyrrell, en 1889, dans les roches cambro-siluriennes des îles Marécageuses (*Swampy*), du Chevreuil et de la Grosse-Ile, lac Winnipeg, de la pointe de la Meule, côté ouest du même lac, et de l'embouchure de la petite Saskatchewan. J'ai de même examiné des fossiles recueillis récemment par M. McConnell, dans les roches crétacées de la rivière de la Paix et de ses tributaires, et dans celles du petit lac de l'Esclave et de la rivière Athabasca. J'ai fait, en septembre, un court séjour à Thetford, Ont., et j'ai recueilli quelques fossiles intéressants dans les schistes et les calcaires dévoniens du voisinage.

" Une nouvelle armoire vitrée, haute de sept pieds cinq pouces, large de six pieds cinq pouces, et profonde de deux pieds neuf pouces, a été installée à l'étage supérieur du musée pour recevoir la belle collection de restes de dinosaures et de mammifères récemment faite par M. Weston. Ces débris fossiles proviennent des formations tertiaires et de la formation de Laramie ; ils ont été trouvés sur divers points du Territoire du Nord-Ouest. Tous les échantillons en question ont été étiquetés provisoirement. Au même étage on a placé une petite vitrine plate dans laquelle se trouvent actuellement, classées et étiquetées, les plantes fossiles recueillies par M. McConnell, en 1888, dans les roches tertiaires du Mackenzie, à 20 milles en amont de la rivière de l'Ours. La classification en a été faite dernièrement par sir William Dawson.

La section de zoologie s'est enrichie d'une importante collection des mammifères, des oiseaux, des reptiles, etc., de la Colombie anglaise. Cette collection a été faite par le professeur Macoun. M. T. Herring a monté, durant l'année, avec son habileté ordinaire, soixante-quinze nouveaux échantillons d'oiseaux du Canada, et

dix-neuf échantillons, appartenant à seize espèces de mammifères du pays ; presque tous avaient été recueillis par le professeur Macoun. Ils ont été soigneusement étiquetés et placés avec ordre dans la collection zoologique. Deux autres armoires vitrées (ayant chacune 7 pieds de haut, 6 pieds 5 pouces de large et 3 pieds 6 pouces de profondeur) ont aussi été construites à l'étage supérieur du musée. L'une renferme actuellement une collection des mammifères de la baie et du détroit d'Hudson (on y remarque un loup albinos, ou loup blanc, monté récemment), et l'autre une collection choisie de veaux marins provenant des côtes canadiennes de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi qu'une belle tête de morse. Les échantillons contenus dans ces deux armoires ont été étiquetés à neuf et redistribués.

La correspondance officielle de l'année se chiffre par 330 lettres reçues et 283 lettres écrites.

Du 1er janvier à la fin de juin, M. T. C. Weston a été occupé au musée, dans les sections de la paléontologie et de l'ethnologie. Un grand nombre d'échantillons nouveaux ont été placés dans les vitrines et beaucoup d'autres étiquetés. De même, la pièce consacrée à l'ethnologie s'est enrichie d'un grand nombre de spécimens, parmi lesquels on remarque soixante-dix ustensiles ou autres objets de fabrique sauvage, recueillis dernièrement pour le musée par le docteur Frank Boas, à la Colombie anglaise. Le 1er juin M. Weston partit d'Ottawa pour se rendre à la rivière du Chevreuil, T. N. O. Il y a trouvé, près de Calgary, dans les grès de Laramie, quelques beaux échantillons de plantes fossiles que sir William Dawson à classifiés depuis. Ces échantillons ont été étiquetés et placés dans les vitrines du musée. Le 13 juin, M. Weston atteignit la rivière du Chevreuil à huit milles en aval du point où elle traverse la route qui relie Calgary à Edmonton. Les quatre jours suivants furent employés à se procurer des embarcations pour descendre la rivière et à recueillir des plantes fossiles dans les grès et les argilites de la rivière de l'Aveugle (*Blind Man's River*). Le 17 il commença à descendre la rivière du Chevreuil et ne tarda pas à arriver au grand filon de houille du rang 24, canton 28. Il arriva le 14 juillet au confluent de la rivière du Chevreuil et de la Saskatchewan du Sud. De là à Tail Creek, distance de 250 milles, il examina, en divers endroits, les formations rocheuses et fit une belle collection de restes fossiles de vertébrés, dans les dépôts de Laramie et de la rivière des Gros Ventres (*Belly River*), entre autres les os de droite et de gauche de la mâchoire d'un dinosaure (probablement un *lœlaps*), des vertèbres, des os des jambes, des dents et des griffes. La traverse de Battleford et de Swift-Current fut atteinte le 19 juillet. A dix milles en aval de ce point se présente un important affleurement de la formation de Pierre. M. Weston fit ici une intéressante collection de coquilles et de reste de reptiles fossiles. Il fit ensuite un nouvel examen des couches de la rivière Blanche qui se rencontrent à Cypress Hills, et y trouva quelques os fossiles bien conservés, entre autres un gros morceau de l'os maxillaire droit inférieur d'un animal qui paraît être un *élotherium*. En revenant à Ottawa il passa quelques jours à rechercher des fossiles dans les roches d'Animkie, de Port-Arthur et de Rossport, mais inutilement. Il arriva à Ottawa le 21 août. Du 2 au 16 septembre il visita plusieurs localités fossilifères des Cantons de l'Est, dans la province de Québec, et en rapporta plusieurs échantillons intéressants, notamment des *saltarelles* provenant de deux localités nouvelles. M. Weston a passé le reste de l'année à préparer, à étiqueter et à disposer dans le musée les collections reçues durant l'été.

"Si l'on en excepte un congé de deux mois qu'il a passé en Europe, M. Ami a employé presque toute l'année à étudier les nombreuses collections de fossiles faites récemment par divers membres du personnel en différents endroits des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick. Il a fait des tableaux distincts des espèces trouvées dans chaque localité de la province de Québec; (ces tableaux ont été inclus dans le deuxième rapport du docteur Ells sur la géologie d'une partie de cette province) puis un autre tableau général et systématique du tout, qui forme le supplément du rapport en question. Les tableaux semblables qui ont été publiés dans le rapport du professeur L. W. Bailey et de M. McInnes sur le nord du Nouveau-Brunswick et les parties voisines de la province de Québec et du Maine, ont de même été préparés par M. Ami, qui a de plus publié dans le n° 7 du troisième volume du

Canadian Record of Science, un mémoire intitulé : "On a Species of Goniagraptus from the Lévis Formation, at Lévis, P.Q.," ainsi qu'un second mémoire sur la même espèce dans le n° 8 du même volume. Ces études sont accompagnées d'une planche in-octavo, habilement exécutée par L. M. Lambe. M. Ami a poursuivi la rédaction d'un rapport sur les fossiles des couches cambro-siluriennes et des dépôts isolés des mêmes formations qui se rencontrent à la partie centrale de la province d'Ontario, le long de leur contact avec le massif laurentien qui les borne au nord. Il a preparé, pour l'imprimeur, des étiquettes destinées aux échantillons de fossiles cités ou décrits dans les mémoires sur la paléontologie, qu'ont publiés dans ces derniers temps M. Whiteaves, le professeur T. Rupert Jones, le docteur G. J. Hinde et M. E. O. Ulrich, ainsi que divers échantillons récemment acquis par le musée. Avec l'autorisation du directeur, les échantillons types de quelques espèces canadiennes et quelques autres échantillons ont été prêtés aux professeurs James Hall, T. Rupert Jones et H. A. Nicholson, ainsi qu'au docteur G. J. Hinde et à M. C. D. Walcott, qui les avaient demandés pour les étudier. Tous nous ont été renvoyés depuis. M. Ami compose actuellement des collections des fossiles classifiés que le musée possède en double; elles sont destinées aux maisons d'éducation et à d'autres institutions. L'une de ces collections a déjà été expédiée à la Société Historique et Scientifique du Manitoba, dont le siège est à Winnipeg, et l'on espère pouvoir en distribuer six autres prochainement.

"Dans la section de la paléontologie. M. L. M. Lambe, artiste-dessinateur de la Commission, a de même rendu d'importants services. Tous les dessins requis pour l'illustration des études paléontologiques publiés durant l'année par la Commission, ont été faits par lui, et il a fait lui-même ou surveillé leur transfert sur les planches avec le plus grand succès. Il a exécuté aussi un grand nombre de dessins de fossiles qui ne sont pas encore publiés, et toutes les figures qui accompagnent le mémoire de sir William Dawson sur les plantes fossiles recueillies par M. McConnell dans le bassin du Mackenzie. Ce mémoire a été publié dans les transactions de la Société Royale du Canada, année 1889. Outre ces travaux, M. Lambe n'a pas peu contribué à mettre en lumière les caractères particuliers et les relations spécifiques d'un grand nombre des fossiles qu'on lui a donné à dessiner.

"Les collections suivantes ont été envoyées au musée durant l'année par les membres du personnel :—

Docteur Selwyn :—

Quinze échantillons de fossiles des roches cambriennes et cambro-siluriennes du détroit de Belle-Ile et de Terreneuve.

Docteur G. M. Dawson :—

Environ quarante fossiles provenant de la partie méridionale de l'intérieur de la Colombie anglaise.

Aussi quelques peaux de petits mammifères et d'oiseaux.

J. F. Whiteaves :—

Environ 100 échantillons de fossiles recueillis dans les schistes dévoniens, à Thetford, Ont., et dans le voisinage.

Professeur Macoun :—

358 peaux d'oiseaux et 73 peaux de mammifères provenant de la Colombie anglaise; aussi une collection de reptiles, de papillons, de coquilles, etc., faite dans la même province.

Docteur R. W. Ells :—

Environ 100 échantillons de roches, renfermant des grapholithes et provenant des couches cambro-siluriennes des environs du lac Memphrémagog, Québec.

Professeur R. W. Bailey :—

Quinze échantillons d'*obulus pulcher*, Matthew, provenant des couches du cambrien inférieur relevées à l'île de Caton, N.-B.

J. B. Tyrrell :—

Environ 5,000 fossiles recueillis dans les roches dévoniennes et cambro-siluriennes, sur divers points voisins du lac Winnipeg et du lac Winnipégosis.

R. G. McConnell :—

Quarante échantillons de fossiles dévoniens recueillis sur la rivière de la Paix, et 200 fossiles trouvés dans les roches crétacées de la rivière de la Paix et de l'Athabasca.

T. C. Weston :—

Quinze échantillons des fossiles du groupe de Québec, province de Québec. Trente échantillons de restes fossiles de vertébrés et 300 d'invertébrés trouvés dans les roches crétacées de la Saskatchewan du Sud. 200 échantillons d'invertébrés et autant de vertébrés, y compris une belle collection de restes de dinosaures provenant des roches de la formation de Laramie, observées sur la rivière du Chevreuil, T.N.-O. Soixante-dix échantillons de plantes fossiles recueillies sur la rivière de l'Aveugle, T.N.-O.

W. McInnes :—

Environ 100 fossiles provenant de la chute de Tuladi, rivière de Rimouski, et quelques-uns trouvés à Notre-Dame du Portage, Québec.

H. M. Ami :—

Un certain nombre de fossiles recueillis près d'Ottawa dans la formation de Trenton et dans d'autres formations ; aussi des têtes de flèche et des fragments de poterie trouvés aux environs de Casselman, Ont.

Les collections paléontologiques, zoologiques et ethnologiques du musée se sont enrichies des échantillons suivants dont quelques-uns nous ont été offerts ; les autres ont été échangés ou achetés :—

Echantillons offerts au musée :

G. R. White, Ottawa :—

Peau d'un canard roux (*Erismatura rubida*), tué sur l'Ottawa.

Rév. G. M. Taylor, Stewarton, Ont. :—

Œufs de vingt-quatre espèces d'oiseaux du Canada, provenant presque tous de la Colombie anglaise. Un crabe (*Echidnocerus cibarius*) provenant de l'île de Vancouver.

James Fletcher, Ottawa :—

Œufs de 30 espèces d'oiseaux du Canada, et photographie d'un œuf du grand pingouin (*alca impennis*).

W. A. D. Lees, Ottawa :—

Œufs de 19 espèces d'oiseaux du Canada. Echantillon non écorché de taupe-musaraigne (*Blarina brevicauda*) tué près d'Ottawa.

J. E. Trudeau, Ottawa :—

Echantillon monté du corbeau d'Amérique (*corvus corax sinuatus*) tué au lac Edouard, Qué.

James Davidson, Templeton-Ouest, Qué. :—

Echantillon non écorché d'une hermine (*putorius ermineus*).

Philippe Cox, Newcastle, N.-B. :—

Un couple de mésanges (*parus hudsonicus*) tué sur la rivière Miramichi, N.-B.

Joseph Edwards, Ottawa :—

Echantillon non écorché du pic cendré des régions artiques (*dryobates villosus leucomelas*) tué à la pointe Bleue, lac Saint-Jean. Echantillon de la chauve-souris cendrée (*atalapha cinerea*) tuée sur la rivière Rideau, non écorchée. Un grimpereau brun (*certhia familiaris americana*). Un bec-fin des jardins, individu mâle (*troglodytes œdon*), l'un et l'autre non écorchés ; aussi deux œufs d'alouette cornue (*otocoris alpestris*) et deux œufs du pic à tête dorée (*colaptes auratus*), tous provenant des environs d'Ottawa.

La Commission de Géologie des Etats-Unis (par l'entremise de C. D. Walcott) :—

Quatorze espèces de fossiles des roches cambiennes inférieures de Terre-neuve, etc.

J. Heron, Billings Bridge :—

Une marmotte, individu femelle, non écorchée (*Arctomys monax*).

J. H. Bartlett, Ottawa :—

Gerboise (*Zapus Hudsonius*) prise à Billings Bridge, individu femelle non écorché.

W. C. Bedingfield, Ottawa :—

Nid d'oiseau-mouche à gorge rouge (*Trochilus colubris*), trouvé à Kemptville.

H. M. Ami, Ottawa :—

Une chauve souris brune (*Scotophilus fuscus*) non écorchée.

D. Herring, Toronto :—

Peau (montée depuis) d'un grosse-tête (*Charitonetta albeola*), individu femelle ; do—d'une sarcelle aux ailes vertes (*Anas carolinensis*) ; do—individu femelle, sarcelle aux ailes bleues (*Anas discors*) et do—d'un gorge-noire vert, (*dendroica virens*) individu femelle, tous provenant des environs de Toronto.

S. Herring, Ottawa :—

Un couple d'engoulevents (*Whip-poor-will*) (*Antrostomus vociferus*) provenant des environs de Toronto.

W. McRæ, Twin Glen, comté de Carleton, Ont :—

Carnets écailleux d'un grand serpent à sonnettes provenant de l'Arkansas.

Docteur C. A. White, Washington. D. C. :—

Trois échantillons d'*Astarté Packardi*, White, trouvés dans les couches de la formation de Sauranodon (" Jurassique ") à Aurora, Wyoming.

Alexandre Jacques, Ottawa :

Morceau de chêne provenant du vaisseau *Royal Savage* ; un boulet de couleuvrine et une balle de mousquet, pris dans une poutre de l'église de Plattsburg ; aussi fragments de poterie indienne trouvés aux environs de cette ville. Morceau de bois sain trouvé dans le sol à 116 pieds de la surface, dans le comté de Polk., Indiana.

W. J. Baylay, Ottawa :—

Hibou à jambes grèles (*accipiter velox*), individu femelle, tué à Aylmer, Qué., non écorché.

E. J. White, Ottawa :—

Echantillon du corbeau d'Amérique (*Corvus Americanus*), non écorché.

R. A. A. Johnston, Ottawa :—

Ecureuil suisse, albinos (*Tamias striatus*), provenant d'Uxbridge, Ont., monté.

Sir William Dawson, Montréal :—

Seize échantillons appartenant à dix espèces d'éponges fossiles, un échantillon du *Butotrephis pergracilis*, Dawson, et neuf de *Linnarsonia pretiosa*, recueillis à Métis, Québec.

Professeur R. J. Hill, Austin, Texas :—

Trente-un échantillons de *terebratula Wacoensis*, Ramer, trouvés dans le calcaire de Washita, à l'ouest d'Austin, Texas.

Rév. Hector Currie, Thedford, Ont :—

Douze échantillons de fossiles recuillis dans les schistes de Hamilton, près de Thedford.

Rév. W. H. Barris, Davenport, Iowa :—

Un échantillon de trois espèces de fossiles rares de la formation de Hamilton, recueillis près d'Alpena, Michigan.

R. R. Rowley, Curryville, comté de Pike, Missouri :—

Cent trois échantillons, représentant vingt-quatre espèces fossiles des formations de Burlington et de Kinderhook, recueillis dans le comté de Pike, Miss.

Echantillons acquis par échange :

De la Société Historique et Scientifique du Manitoba, Winnipeg, par l'entremise de C. W. Bell (président) :—

Quatre fossiles des roches cambro-ilupiennes de Selkirk-Est et de la montagne de Pierre (*Stony Mountain*), et deux des roches crétacées des Territoires du Nord-Ouest.

Du professeur T. F. Calvin, Iowa City :—

Vingt-deux espèces de fossiles des roches dévoniennes de l'Iowa et du Missouri, un fossile recueilli dans le calcaire de Niagara dans l'Iowa, deux autres trouvés dans les schistes de Hamilton de la province d'Ontario, et six fossiles du crétacé du Montana.

Echantillons achetés :—

Buse à queue rouge, semi-albinos, (*buteo borealis*); un moineau chanteur, semi-albinos (*melospoza fasciata*); moineau sauteur (*ammodramus savannarum passerinus*), individu mâle; fauvette de Wilson (*sylvania pusilla*), individu femelle; écureuil rouge, variété albinos ou presque albinos (*sciurus hudsonius*), tous provenant de Hyde Park Corners, Ont.

Corbeau d'Amérique, albinos (*corvus americanus*), tué près de Whitby, Ont.

Un merle d'Amérique, d'une couleur remarquable (*merula migratoria*), tué près d'Ottawa.

Pingouin commun, individu mâle (*uria troile*), tué près de Wakefield, Qué.; un foulque d'Amérique, individu mâle (*fulica americana*), tué près de Toronto.

Soixante-quatre échantillons de fossiles siluriens et dévoniens, recueillis dans l'ouest de la province d'Ontario.

Squelette d'une grande tortue à longue queue trouvée à Markham, Ont., et montée par M. Jules Bailly, de Montréal.

M. Fletcher rapporte que les collections entomologiques ont été régulièrement revisées depuis qu'il en est chargé, et qu'elles sont bien conservées; elles n'ont été nullement détériorées, ni par des insectes, ni par l'humidité, ni d'autre façon. Il m'adresse en outre le rapport suivant :—

" Les collections se sont accrues d'une manière très notable, grâce à des dons et aux travaux de différents membres de la Commission qui ont rapporté, quelquefois de très loin, de nombreux échantillons d'insectes rares et intéressants et dont plusieurs nous manquaient.

Depuis que M. Fletcher est chargé de cette partie du service (1887) les collections suivantes, faites par des membres du personnel, ont été examinées, classées et placées dans les vitrines.

1. Collections faites par le professeur Macoun, à Nipigon, dans les Montagnes-Rocheuses, dans l'île de Vancouver, dans l'île du Prince-Edouard et dans la Colombie anglaise.

2. Collections faites par le docteur G. M. Dawson dans la région du Yukon et dans l'intérieur de la Colombie anglaise.

3. Collections faites par MM. McConnell et Ogilvie dans la région du Mackenzie.

4. Collection faite par M. Frédéric Bell, au fort Simpson, fleuve Mackenzie, et offertes à M. McConnell pour le musée.

5. Collection faite par M. J. B. Tyrrell dans le Manitoba.

6. Collections faites par M. A. P. Low et par M. J. M. Macoun à la Baie d'Hudson.

7. Collection faite par M. J. S. Cotter, à Moose Factory, et offerte à M. Low pour le musée.

8. Collection faite par M. T. C. Weston dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les collections du professeur Macoun, du docteur Dawson et de son assistant, M. McEvoy, sont de beaucoup les plus importantes de toutes.

Il faut dire que dans presque tous les cas les échantillons rapportés sont très mal conservés; cependant on y trouve un grand nombre d'insectes rares, parmi lesquels les plus remarquables sont les suivants: *Oneis Macouni* et *Nemeophila Selwyni*, deux espèces nouvelles découvertes par le professeur Macoun, à Nipigon; *Papilio Machaon*, var. *Aliaska*, recueilli par le docteur Dawson sur la rivière aux Liards et par M. Ogilvie sur le Mackenzie; *Erebia discoidalis*, recueilli au fort Simpson, fleuve Mackenzie, par M. Frédéric Bell; *Colias Nastes*, rapporté de la Baie d'Hudson par M. Low; *Colias interior*, trouvé à Nipigon et dans l'île du Prince-Edouard, par le professeur Macoun. Le docteur Dawson a aussi rapporté de la Colombie anglaise, plusieurs beaux échantillons de *Lycœnia Couperi*. Les échantillons les mieux conservés sont ceux qu'ont recueillis M. James McEvoy et MM. James et William Macoun.

Outre les précédentes, plusieurs belles collections d'insectes appartenant à divers ordres, ont été offertes au musée par M. T. E. Bean, de Laggan, T. N.-O.

L'étiquette de chaque échantillon indique sa provenance et la date à laquelle il a été recueilli, ce qui ajoute beaucoup à sa valeur scientifique.

Plusieurs étudiants sont venus examiner les collections durant l'année dernière.

M. Fletcher s'occupe en ce moment de composer une petite collection, comprenant seulement les insectes du Canada, et qui sera placée dans l'antichambre du musée. On croit qu'elle pourra intéresser les visiteurs.

BOTANIQUE, ETC.

Le professeur Macoun a été retenu chez lui par la maladie presque toute l'année; mais grâce à son assistant, M. J. M. Macoun, le service de son bureau n'a pas souffert, et les échantillons recueillis durant l'été ont été classifiés et montés. En outre, avant de se mettre en campagne, il a avancé notablement la rédaction du catalogue des oiseaux du Canada, dont j'ai parlé dans mon dernier compte rendu sommaire.

Le professeur Macoun me transmet le rapport suivant sur les travaux de l'été dernier:—

"Le 30 mars dernier je partis avec mon assistant pour la Colombie anglaise, et j'arrivai à Victoria le 4 avril. Nous nous mîmes à l'œuvre dès le jour suivant, et du 4 avril au 12 août nous recueillîmes, avec l'aide d'un homme engagé sur les lieux, des oiseaux, des mammifères, des reptiles et des insectes, et fîmes une collection complète des plantes du pays qui s'étend le long du chemin de fer du Pacifique, de la côte jusqu'à la passe de l'Aigle, dans la chaîne des montagnes de l'Or, distance de près de 400 milles. Comme c'était la première campagne que je faisais en qualité de naturaliste, nous consacrâmes beaucoup plus de temps à l'histoire naturelle en général qu'à la botanique. Nos opérations de l'été prirent fin au lac Griffin, sur la rivière de l'Aigle. Nous avions passé dix jours à une altitude de 7,000 pieds et recueilli autant d'échantillons que possible de la flore et de la faune alpestre.

"Le coût de l'exploration s'est monté à $1,377.21.

"Depuis notre retour à Ottawa nous avons été occupés à mettre en ordre, à classer et à disposer les collections faites pendant l'été. L'ouvrage était assez avancé au 31 décembre. Quarante espèces de plantes inconnues au monde scientifique ont été étudiées et nommées, et il nous en reste d'autres à analyser.

"Le mémoire de M. Pearson sur les hépatiques du Canada, est actuellement sous presse, et l'on imprimera sous peu la partie V du catalogue des plantes du Canada, ainsi que le catalogue des Oiseaux du Canada, dont il a déjà été question. Le manuscrit de ces divers travaux a été remis à l'imprimeur le printemps dernier, de manière à ce qu'il fut composé à mon retour.

"Au cours des trois dernières années, j'ai consacré beaucoup de temps à la recherche et à l'analyse des mousses du pays, et grâce à l'aide de quelques naturalistes européens, j'espère achever ce travail en 1890, et pouvoir publier une liste complète de ces mousses; ce sera la partie VI du Catalogue des Plantes du Canada.

"On nous a envoyé, pour analyse, tant de Terreneuve que des différentes provinces de la Confédération, plusieurs centaines d'espèces de plantes. Le plus grand nombre venait de Terreneuve, de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick.

"Durant notre séjour à la Colombie anglaise, nous avons receuilli plus de 1,400 espèces de plantes, représentées par au delà de 15,000 échantillons; et 431 peaux de mammifères et d'oiseaux appartenant à 141 espèces, plus une centaine de reptiles qui ont été conservés dans l'alcool, et plusieurs centaines d'insectes que des spécialistes sont à analyser.

"Tout le travail relatif à l'herbier et à l'arrangement des échantillons a été fait par M. Jas. M. Macoun. Au cours de l'année dernière nous avons ajouté à l'herbier 4,406 cahiers d'échantillons. De ce nombre, 3,592 cahiers renferment des plantes phanérogames et 814 des cryptogames. Parmi les plantes phanérogames, 1,987 cahiers contiennent des plantes du Canada, 1,079, des plantes des Etats-Unis, 340 des plantes d'Australie et 186 des plantes d'Europe. A quelques exceptions près, les cryptogames ci-dessus appartiennent toutes à la flore canadienne. 5,960 cahiers d'échantillons ont été offerts à diverses institutions et à des particuliers en échange d'échantillons qui nous manquaient; ce nombre comprenait 3,593 cahiers de phanérogames et 2,167 de cryptogames; 400 de ces cahiers ont été envoyés à l'université de Copenhague, qui nous a fait parvenir en échange des plantes du Groënland; 432 ont été présentés au Columbia College; 445 au British Museum; 293 au National Museum de Washington; 200 à Mlle R. Marson, de Lausanne, Suisse; 200 à M. J. B. Ellis, de Newfield, New-York; 100 au professeur L. M. Underwood, de Syracuse, New-York. Dans tous les cas nous avons reçus des échantillons en échange; mais, outre les collections ci-dessus, nous avons encore envoyé plusieurs centaines d'échantillons à l'université McGill, au département de l'Instruction Publique à Québec, à l'université Harvard, à l'Academie des Sciences de Californie, à l'Université du Nébraska, ainsi qu'une collection des herbes du Canada au professeur Scribner, de Knoxville, Tenn., E. U.

"Depuis mon dernier rapport la correspondance du bureau s'est chiffrée par 448 lettres envoyées, outre quelques autres de moindre importance dont je n'ai pas gardé copie, et par un nombre à peu près égal de lettres reçues"

Les collections d'histoire naturelle acquièrent de jour en jour une importance et une valeur plus grandes, et l'espace dont nous pouvons disposer pour les conserver reste le même; d'un autre côté, les dangers d'incendie s'accroissent aussi, et le toit du musée n'étant pas à l'épreuve du feu, nous ne pouvons rien faire pour mettre ces richesses en sûreté. La pièce occupée par le professeur Macoun est aujourd'hui tellement encombrée de substances inflammables qu'une étincelle pourrait causer la destruction d'échantillons d'une valeur inappréciable, et que nous ne pourrions jamais remplacer. En outre, que l'incendie se déclare, et tout l'édifice est en danger.

CARTES.

Cartes en cours de préparation, et cartes récemment publiées, décembre 1889.

	Superficie en milles carrés.
Région du Yukon, Territoires du Nord-Ouest et partie voisine du nord de la Colombie anglaise (3 feuillets), publiée en 1889, échelle de huit milles au pouce.....	
Carte index de la précédente, publiée en 1889. Rapport B, 1887-88.....	
Grande-Rivière, grande rivière de la Baleine, etc, côte E. de la baie d'Hudson (non publiée), échelle de huit milles au pouce.....	
Colombie anglaise, partie méridionale de l'intérieur (Dr Dawson), entre les mains du dessinateur, échelle de quatre milles au pouce.....	6,400
District de la Kootanie, Colombie anglaise (Dr Dawson), entre les mains du dessinateur, échelle de huit milles au pouce.....	11,000

Nord-Ouest du Manitoba, carte préliminaire, publiée. Rapport E., 1887-88, (M. Tyrrell) ; échelle, huit milles au pouce..... 12,000
Nord du Manitoba, entre les mains du dessinateur (M. Tyrrell), deux milles au pouce..... 5,000
Nord du Manitoba, entre les mains du dessinateur (M. Lynch) ; échelle, huit milles au pouce..... 20,000
Ouest de la province d'Ontario, lac des Bois (5 feuillets), le n° 2 est presque prêt à être livré au graveur ; échelle, deux milles au pouce..... 2,000
Ouest de la province d'Ontario, lac à la Pluie, n° 3 publié, rapport F., 1887-88 ; échelle, quatre milles au pouce..... 3,456
Ouest de la province d'Ontario, île de Hunter, n° 7 entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 1,450
Ontario, feuillet 130, district minier de Sudbury (Dr Bell), entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 3,456
Ontario, feuillet 115, prêt à être mis entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 3,456
Ontario, carte générale (en cours de préparation) ; échelle, quatre milles au pouce.....
Québec, feuillet ¼ N. E. (carte des Cantons de l'Est) entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 4,500
Québec, feuillet ¼ S. O. (carte des Cantons de l'Est), entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 4,500
Québec, feuillet ¼ N. O. (carte des Cantons de l'Est), une partie entre les mains du dessinateur ; échelle, quatre milles au pouce..... 4,500
Québec, région des dépôts de phosphate, rivière du Lièvre et Templeton (comté d'Ottawa) ; échelle, quarante chaînes au pouce (M. Ingall), sera prête à être livrée au graveur dans une couple de mois..... 260
Québec et Nouveau-Brunswick, feuillet 17, ¼ N. E., publiée en 1887-88, et feuillet 18, ¼ S. E., entre les mains du dessinateur.....
Nouvelle-Ecosse, feuillets 11, ¼ N. O et ¼ S. O entre les mains du graveur ; échelle, quatre milles au pouce.....
Nouvelle-Ecosse, feuillet 4, ¼ N. E. et ¼ S. E. (M. Fletcher) ; un mille au pouce.....
Territoire du Nord-Ouest, relevés de M. McConnell sur la rivière aux Liards, sur le Mackenzie et sur la rivière du Porc-Epic, entre les mains du dessinateur ; échelle, huit milles au pouce.....

BIBLIOTHÈQUE.

Le docteur Thorburn, bibliothécaire, rapporte que, du 2 janvier au 31 décembre, il a été distribué 9,199 exemplaires des publications faites par la Commission de Géologie et d'Histoire Naturelle, rapports annuels, parties détachées de ces rapports, rapports spéciaux et cartes. De ce nombre, 8,032 ont été envoyés sur divers points du Canada, le reste, soit 1,167 exemplaires, a été expédié en pays étranger, contre des échanges, à des institutions scientifiques et littéraires, ou à des particuliers qui s'occupent de sciences. Le nombre de nos échanges s'accroît chaque année, en sorte que les travaux de la Commission deviennent de mieux en mieux connus et qu'on recherche davantage ses publications.

On a reçu durant l'année 2,367 publications, comprenant livres, transactions, mémoires, revues, brochures et cartes. De plus nous avons acheté 51 volumes et souscrit à 38 revues traitant de la géologie, de la minéralogie et de l'histoire naturelle. Depuis très longtemps l'espace consacré à la bibliothèque est tout à fait insuffisant, et en conséquence un grand nombre de livres, auxquels on a besoin de référer constamment, ont dû être déposés dans d'autres parties de l'édifice, au grand inconvénient de ceux qui ont à les consulter.

162 volumes ont été reliés durant l'année. Au cours de 1889, le bibliothécaire a écrit 1,511 lettres et en a reçu 1,256, ce qui montre qu'on s'intéresse de plus en plus aux travaux de la Commission.

La bibliothèque compte aujourd'hui environ 8,000 volumes et 3,000 brochures de moindre importance.

La vente des publications de la Commission a rapporté, durant l'année expirée au 31 décembre, $2,909.57.

VISITEURS.

Le nombre de personnes qui ont visité le musée, du 1er janvier au 31 décembre 1889, a été de 18,300, soit 886 de plus que l'année dernière.

PERSONNEL, SUBVENTION, DÉPENSES ET CORRESPONDANCE.

Le personnel se compose aujourd'hui de 47 membres, savoir, 32 spécialistes et 15 employés ordinaires.

Durant l'année expirée au 31 décembre, les changements suivants ont été opérés dans le personnel permanent :—

M. Eugène Coste, ingénieur des mines, a envoyé sa démission.
M. John McMillan, explorateur, " "
M. F. D. Adams, aide-chimiste, " "
M. M. O'Farrell, gardien, mis à la retraite.
M. E. D. Ingall, nommé ingénieur des mines.
M. Thomas Burke, nommé gardien.
M. Allan McKinnon, nommé messager.
M. R. G. McConnell, promu de la 2e à la 1ère classe.
M. E. R. Faribault, " 3e à la 2e classe.

Les sommes mises à notre disposition pendant l'exercice expiré au 30 juin 1889, ont été comme ci-dessous :

	$ cts.	$ cts.
Subvention, employés civils		45,900 00
Subvention, dépenses générales		60,055 91
Les dépenses peuvent se résumer comme suit :—		
Appointements, employés civils	43,319 56	
do employés surnuméraires	15,396 17	
Explorations et relevés	24,095 11	
Impressions et lithographie	12,585 13	
Achat d'échantillons	67 75	
Achat et reliure de livres, et achat d'instruments	1,437 69	
Appareils et ingrédients, laboratoire de chimie	514 47	
Fournitures de bureau, matériaux pour cartes et imprimeur de la Reine	1,087 33	
Dépenses imprévues et autres	2,104 75	
	100,607 96	
MOINS—Deboursé en 1888	3,259 42	
	97,348 54	
PLUS—Montant avancé aux explorateurs	6,026 93	
	103,375 47	
Montant non dépensé de la subvention pour employés civils	2,580 44	
	105,955 91	105,955 91

La correspondance de tout le service se chiffre par 7,100 lettres écrites et 5,860 lettres reçues.

Dans mon rapport sommaire de l'année 1887, p. 14, j'ai parlé d'un rapport sur le lac glaciaire Agassiz, que M. Warren Upham, de la Commission de Géologie des Etats-Unis, était à préparer.

Ce rapport et les cartes qui l'accompagnent n'ont été reçues que le 19 décembre, c'est-à-dire trop tard pour être incorporés au dernier rapport annuel. Je suis actuellement en correspondance avec M. Upham à ce sujet, et j'espère que le travail en question sera prêt à être livré sous peu à l'imprimeur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALFRED R. C. SELWYN,
Directeur.

PARTIE IV.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

PARTIE IV.

RAPPORT CONCERNANT L'ADMINISTRATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR L'ANNÉE 1889.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
RÉGINA, 7 janvier 1889.

A l'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant concernant l'administration des Territoires du Nord-Ouest pour l'année 1889.

Je suis heureux de pouvoir faire un rapport favorable sur la prospérité du pays.

La récolte de l'année n'a pas donné un rendement aussi abondant qu'en 1888; le cultivateur a eu à faire face à des difficultés d'une nature exceptionnelle; mais en somme on peut dire que les moissons ont été satisfaisantes.

Dans les régions des ranches les opérations de l'année ont été très favorables, et l'exportation du bétail vers les marchés de l'est et de l'Europe a été profitable et encourageante.

L'immigration dans le cours de l'été n'a pas été aussi considérable que nous l'espérions, d'un autre côté le pays a lieu de se féliciter de la catégorie de colons qui viennent de l'est du Canada et de l'Europe pour planter leurs tentes dans le Nord-Ouest.

La richesse extraordinaire qui a régné cette année dans tous les territoires a fait que les feux de prairie et de forêt ont été plus considérables, plus désastreux que jamais. L'ordonnance passée à ce sujet a eu de bons résultats, et plusieurs personnes coupables de négligence criminelle ont été traduites en justice. Je ne puis, ici, exprimer trop vivement ma reconnaissance pour les services que la police à cheval du Nord-Ouest a rendus aux colons par le zèle et le travail incessant dont elle a fait preuve dans le but de mettre à exécution les dispositions de l'ordonnance.

La paix, l'ordre et le contentement semblent régner en maître aujoujourd'hui dans ces vastes possessions; les crimes sont peu nombreux et partout on se conforme volontiers aux lois.

La visite que Son Excellence le gouverneur général du Canada a faite à nos territoires a procuré à la population une heureuse occasion de donner au représentant de Sa Majesté l'assurance de sa vive loyauté à la couronne britannique et de son attachement aux lois et aux institutions libres du Canada. Le voyage du gouverneur général à travers cette immense étendue de pays aura l'effet, j'en suis convaincu, de le convaincre de ses ressources incalculables, tandis que la cordialité avec laquelle il a été reçu partout aura assurément pour résultat de donner au Canada un ami illustre et dévoué de plus.

Je suis heureux de déclarer que les deniers de deux principaux items des dépenses publiques, ceux relatifs aux écoles et aux travaux publics, ont été employés d'une manière très satisfaisante.

De nouveau je suis en état d'annoncer une augmentation dans le nombre des districts scolaires établis dans le cours de l'année. Grâce à la politique libérale du parlement fédéral, en pourvoyant à l'éducation de la jeunesse des territoires, il y a aujourd'hui 164 écoles fréquentées par 4,574 élèves; et le personnel de ces écoles se compose de 183 professeurs ayant dûment les qualités requises. L'augmentation, en 1888, sur l'année précédente, était de 20 écoles et de 240 élèves; tandis que l'augmentation en 1889 est de 33 écoles et de 1,121 élèves.

Les dispositions de l'ordonnance à l'effet d'établir des écoles d'un ordre plus élevé ont été mises en vigueur, et des écoles dites "écoles d'union" sont maintenant ouvertes à Régina et à Calgary.

On trouvera d'autres détails concernant les écoles et l'état général de l'éducation dans les territoires dans le rapport du conseil de l'instruction publique, dont j'annexe ici une copie.

Le 5 novembre 1887 j'ai choisi pour me constituer un conseil, sous l'empire des dispositions de l'art. 13, chap. 19, 51 Vic., dans le but de remplacer le conseil précédent démissionnaire, les messieurs suivants, savoir :—

Robert George Brett, écuier, député de Daim-Rouge.
John Felton Betts, écuier, député de Prince-Albert.
David Finlay Jelly, écuier, député de Régina-Nord.
Benjamin Parkyn Richardson, écuier, député de Wolseley.

Subséquemment, le 16 novembre suivant, j'acceptai la démission de ce dernier conseil, et on est à faire le choix de leurs successeurs.

SESSION DE LA LÉLISLATURE.

La seconde session de la première assemblée législative s'est ouverte le 16 octobre et a été prorogée le 22 novembre 1887.

LÉGISLATION.

Les ordonnances suivantes ont été passées pendant la session dont je viens de parler, savoir :—

Liste des ordonnances passées par l'assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest pendant la session de 1889.

N° 1. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance concernant les aliénés.

N° 2. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance concernant les poisons.

N° 3. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 5 de 1888, intitulée "Ordonnance concernant la profession médicale dans les Territoires du Nord-Ouest, 1888."

N° 4. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant les sociétés d'agriculture."

N° 5. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant le privilège des ouvriers."

N° 6. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant les encanteurs, les marchands et les colporteurs."

N° 7. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 6 de 1888, intitulée "Ordonnance concernant l'enregistrement des naissances, des mariages et des décès."

N° 8. Ordonnance concernant les quittances, billets de louage et ordres pour les meubles.

N° 9. Ordonnance à l'effet de régler la pratique de la profession de dentiste dans les Territoires du Nord-Ouest."

N° 10. Ordonnance concernant l'expropriation des terres.

N° 11. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant le gibier."

N° 12. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant les villes non constituées en corporation."

N° 13. Ordonnance à l'effet de pourvoir à la constitution en corporation de sociétés pour la fabrication du beurre et du fromage.

N° 14. Ordonnance concernant les juges de paix.

N° 15. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant les troupeaux d'animaux.

N° 16. Ordonnance concernant les biens propres des femmes mariées sous puissance de mari.

N° 17. Ordonnance concernant les peaux.

N° 18. Ordonnance concernant les hypothèques et les ventes des biensmeubles.

N° 19. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance principale."

N° 20. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance des écoles."

N° 21. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant la marque du bétail."

N° 22. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance concernant la marque du bétail."

N° 23. Ordonnance à l'effet de constituer en corporation "la Compagnie de pouvoir d'eau de Calgary, à responsabilité limitée."

N° 24. Ordonnance à l'effet de modifier "l'ordonnance d'interprétation."

N° 25. Ordonnance à l'effet de modifier le chapitre 41 des ordonnances revisées des Territoires du Nord-Ouest, concernant la profession légale.

N° 26. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 25 de 1889.

N° 27. Ordonnance à l'effet de constituer en corporation "l'hôpital général de Medicine-Hat."

N° 28. Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 25, de 1887, intitulé: "Ordonnance à l'effet de constituer en corporation la municipalité de la ville de Moosomin."

N° 29. Ordonnance à l'effet de donner force de loi au règlement n° 41 de la municipalité d'Indian-Head.

N° 30. Ordonnance à l'effet de donner force légale à certaines obligations du district d'écoles publiques protestantes de Kenlis.

N° 31. Ordonnance à l'effet de donner à certains bureaux de syndics d'écoles le pouvoir de faire un compromis pour le paiement des arrérages de taxes.

Nominations.

Voici la liste des nominations faites dans les territoires depuis le dernier rapport du lieutenant-gouverneur.

Juges de paix.

Nom.	Résidences.
Thomas Copé	Alameda, Assiniboïa.
Dennis Quigley	Sintaluta do
Samuel William Shaw	Midnapore, Alberta.
William Cox Allen	Fort-Macleod, Alberta.
Zachary Taylor Wood	Inspecteur de la police à cheval du N.-O.
Albert Huot	do do
Hugh Matheson Bannerman	Edmonton, Alberta.
John R. McPhail	Prince-Albert, Saskatchewan.
Wm. Cameron Bellemont Grahame	Winnipeg, Manitoba.
Francis David Wilson	Victoria, Alberta.
Henry William Pollock	Whitewood, Assiniboïa.
William McBeth	Prince-Albert, Saskatchewan.
Joseph Knowles	do do
John Stewart	do do
Robert Wyld	Battleford do
Alexander Roderick Chisholm	Etablissement de Bresaylor, Saskatchewan
George McCrum	Cumberland-House do
Eucher Arcand	Battleford, Saskatchewan.
Angus McKay	Fort-Pitt, Alberta.
Simeon Morin	Battleford, Saskatchewan.
Louis D'Eschambeault	Prince-Albert do
Charles Shillingford	Fleming, Assiniboïa.
Charles Michel Daunais	Battleford, Saskatchewan.
Anthony Thomas MacLellan	Katepwe, Assiniboïa.
John Clarence Richards	Kinbrae do
Thomas Gilman	Moosomin do
Joseph Courtney	Lac des Iles, Saskatchewan.
Hugh Hassard	Alameda, Assiniboïa.
Peter McLellan	Arcola do
Samuel McGurk	Carlyle do
Thomas Montgomery	Alameda do
John Young	Antler do
George John Gagen	Machoire-d'Orignal, B.P., Assiniboïa.
Thomas Bawden	Broadview, Assiniboïa.

Nom.	Résidences
Adam McBeath	Prince-Albert, Saskatchewan.
James Nichol Cowan	Montgomery, Assiniboïa.
Hubert Pelham-Clinton	Swift-Current do
Joseph Victor Begin	Inspecteur de la police à cheval du N.-O.
Julius Vass	Esterhaz, Assiniboïa.
Samuel Chipperfield	Chickney do
Alexis O. F. Dégagné	Edmonton, Alberta.
Thomas Scott Rutherford	Balgonie, Assiniboïa.
John Cameron	Edmonton, Alberta.
Daniel Maloney	Saint-Albert do
Edward Fitzgerald	Grenfell, Assiniboïa.
Thomas Breers	Kinbrae do
Daniel William Riedle	Langenburg do
William Brough Heath	Dunmore do
William Moran	Moosomin do
William Walter McDonald	Fleming do
William McCorkell	do do
Septimus Marshall Smith	Moosomin, Assiniboïa.
Richard James Phin	do do
Jean-Baptiste Payette	Lac Vert, Saskatchewan.
Hugh James Alexander Davidson	Inspecteur de la police à cheval du N.-O.
John Cardell	Bantry, Alberta.
Reginald Beatty	Kinistino, Saskatchewan.
Robert Hamilton	Saskatoon do
John Creagh	Bantry, Alberta.
James Leslie	Saskatoon, Saskatchewan.
Herbert Frank Boyce	Abernethy, Assiniboïa.
David J. Cantelon	Lorlie do
John Warden McIntosh	Mâchoire-d'Orignal, Assiniboïa.
Henry Dorrell	do do
William Edward Bayley	Balgonie do
Thomas O. Davis	Prince-Albert, Saskatchewan.
William Carter Sanders	Lac du Bison, Assiniboïa.
William Creighton Matchett	Balgonie do
John Charles McKenzie	Kinistino, Saskatchewan.

Notaires publics.

William Alfred Galliher	Lethbridge, Alberta.
Thomas Hart	Réserve du Pas, Saskatchewan.
George Forbes Guernsey	Fort-Qu'Appelle, Assiniboïa.
Thomas Christopher West	Calgary, Alberta.
Joseph Allison Fraser	Battleford, Saskatchewan.
Benjamin Parkyn Richardson	Grenfell, Assiniboïa.
John James Heaslip	Alameda do
Frederick G. Fauquier	Creek de l'Erable, Assiniboïa.
John Dixon	do do
Frederick James Boswell	Banff, Alberta.
Harry Bird	Cannington Manor, Assiniboïa.
David Venne	Batoche, Saskatchewan.
George Henry Gibson	Battleford do
William John Pozer	Lac-aux-Canards do
Julius Vass	Esterhaz, Assiniboïa.
Thomas Gainsford Rothwell	Ottawa, Ontario.
Sidney Stockton Taylor	Edmonton, Alberta.

Commissaires pour recevoir les affidavits.

Nom.	Adresse.
James George Ross	Montréal, P. Q.
John Greenfield	Londres, Angleterre.
Richard John Wicksteed	Ottawa, Ontario.
William Alexander Caldwell	Montréal, P. Q.
David Hepburn Russell	Londres, Angleterre.
James Hume Dodgson	do do
Thomas William Bischoff	do do
Philip Henry Coxe	do do
George Cox Bompas	do do

Coroners.

Arthur Edwin Shelton	Calgary, Alberta.
Ernest Carter	Broadview, Assiniboïa.

Chargés d'émettre des licences de mariages.

A. A. Davidson	Calgary, Alberta.
John T. Stemshorn	Régina, Assiniboïa.
Robert C. McPherson	Perley do
John C. Richards	Kinbrae do
George Lawley	Carnduff do
Richard B. C. O'Donoghue	Banff, Alberta.
Harry Bird	Cannington Manor, Assiniboïa.
William Leigh Bernard	Calgary, Alberta.
George Edward Jacques	do do
Robert Harkness Henderson	Winlaw, Assiniboïa.
Thomas Jennette Pearson	Whitewood, Assiniboïa.

Gardiens du feu.

John Coates	Perley, Assiniboïa.
Inspecteur Constantine	Police à cheval du Nord-Ouest.
do Drayner	do do
Sergent-major Fyffe	do do
do Richards	do do
do McGinnis	do do
do Waddell	do do
Sergent Cochrane	do do
do Brymner	do do
do Colebrook	do do
do Straton	do do
do Pollock	do do
Sergent-major Diamond	do do
do W. J. Hall	do do
Sergent Mountain	do do
do Bidwell	do do
do Marshall	do do
do Blake	do do
do Hilliard	do do
do Roby	do do
do Macfarland	do do
do Rohrig	do do
do Garnham	do do
do Murison	do do

Nom.	Adresse.	
Sergent Bruce	Police à cheval du Nord-Ouest	
Caporal Wright	do	do
do Work	do	do
do Bunt	do	do
do Sparrow	do	do
do Armer	do	do
do Bossange	do	do
do Shleacow	do	do
do McLellan	do	do
do Shepherd	do	do
Constable J. A. Smith	do	do
do Kirkman	do	do
do Sellon	do	do
do Pearson	do	do
do O'Gorman	do	do
Inspecteur White-Fraser	do	do
do Matthews	do	do
do Starnes	do	do
do Macpherson	do	do
Sergent Manely	do	do
Caporal Horne	do	do
do Friars	do	do
do Purchas	do	do
do Bierd	do	do
do Baker	do	do
do Skinner	do	do
do Martin	do	do
do Weeks	do	do
do Birtles	do	do
do Sexton	do	do
Constable Ashe	do	do
do Barham	do	do
do Green	do	do
do Blight	do	do
do Rushton	do	do
do Lynch	do	do
do Watson	do	do
do Panet	do	do
do Vaudreiul	do	do
Sergent-major White	do	do
do Ross	do	do
Sergent Macdonnell	do	do
Caporal Turnbull	do	do
do Campbell	do	do
do Elliott	do	do
Constable Allfrey	do	do
do Patrick	do	do
do Tabor	do	do
Sergent-major Spicer	do	do
do Stewart	do	do
do Hetherington	do	do
do Fane	do	do
do Bradley	do	do
Sergent Allen	do	do
do Barker	do	do
do Brook	do	do

Nom.	Adresse.
Sergent Monjean	Police à cheval du Nord-Ouest.
do Hayne	do do
Caporal Clarke	do do
do Hammond	do do
do Healey	do do
do Cunningham	do do
do McDonnell	do do
George Ness	Creek Pincher, Alberta.

Gardiens du gibier.

Leveret George DeVeber	Macleod, Alberta.
Andrew Christie	Creek Pincher, Alberta.
John Smith	Rivière du Ventre do
Edward Neale Barker	Creek Lee do
Frederick W. Atkinson	Fourche Nord de la rivière Waterton.

Médecin vétérinaire.

Charles Henry Sweetapple.....Sergent, police à cheval du N.-O.

Régistrateur général.

Nommé sous l'empire de l'ordonnance concernant l'enregistrement des naissances, des décès et des mariages.—Le greffier de l'Assemblée législative.

Régistrateur de divisions.

Oliver Neff	Moosomin, Assiniboïa.
William Walley	Saltcoats do
Robert Patterson	Broadview do
Harry Bird	Cannington Manor, Assiniboïa.
Samuel V. Bray	Wolseley, do
William Syme Redpath	Station de Qu'Appelle do
George Forbes Guernsey	Fort-Qu'Appelle do
Thomas Brown	Régina do
Reginald James Steele	do do
Hugh Macdougall	Mâchoire-d'Orignal do
William Cousins	Medicine-Hat do
Alfred F. Grady	Macleod, Alberta.
William Leigh Bernard	Calgary do
Richard B. C. O'Donoghue	Banff do
Hugh Richardson, fils	Battleford, Saskatchewan.
Joseph M. Coombs	Prince-Albert do
Charles Adams	Askana do
William John Poser	Lac-aux-Canards do
Colin F. Strang	Edmonton, Alberta.

Médecins inscrits.

Ernest Harold Scott	Moosomin, Assiniboïa.
George Allan Kennedy	Macleod, Alberta.
Allan Marshall Lafferty	Lethbridge, do
Charles Selby Haultain	Aide-chirurgien, police à cheval du N.-O.

Avocats inscrits.

Nom.	Adresse.
William Alfred Galliher	Lethbridge Alberta.
Sidney Stockton Taylor	Calgary do
Thomas Christopher West	do do
James Albert Manning Aikens	Winnipeg, Manitoba.
Lawrence King	Mâchoire-d'Orignal, Assiniboïa.
Isaac Campbell	Winnipeg, Manitoba.
Nicholas Dominic Beck	Calgary, Alberta.
Edmund Cave	do do
James Stewart Tupper	Winnipeg, Manitoba.
Nathaniel Francis Hagel	do do
Hector Mansfield Howell	do do
Charles Patrick Wilson	do do
William Redford Mulock	do do
John Skirving Ewart	do do
Patrick James Nolan	Calgary, Alberta.
William Henry Culver	Winnipeg, Manitoba.
Albert Elswood Richards	do do

Dentiste inscrit.

Frederick Davis Shaw.....Macleod, Alberta.

J'annexe ici un rapport tel que requis par l'article 93 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, de tous les permis pour la vente de liqueurs spiritueuses que j'ai accordés dans le cours de 1889.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. ROYAL,
Lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest

RAPPORT des permis spéciaux pour l'importation des liqueurs enivrantes dans les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'année 1889, tel que requis par 49 Victoria, chapitre 50, section 93.

Permis.	Quantité de chaque toxique dans chaque permis (gallons).								Quantités totales.								Observations.
	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum	Alcool.	Bière.	Porter.	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum.	Alcool.	Bière.	Porter.	
6	½	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	
17	1	....	....	....	....	....	....	....	17	....	....	....	....	....	....	....	
2,937	2	....	....	....	....	....	....	....	5,874	....	....	....	....	....	....	....	
24	2½	....	....	....	....	....	....	....	60	....	....	....	....	....	....	....	
32	3	....	....	....	....	....	....	....	96	....	....	....	....	....	....	....	
213	4	....	....	....	....	....	....	....	852	....	....	....	....	....	....	....	
1	4½	....	....	....	....	....	....	....	4½	....	....	....	....	....	....	....	
272	5	....	....	....	....	....	....	....	1,360	....	....	....	....	....	....	....	
7	6	....	....	....	....	....	....	....	42	....	....	....	....	....	....	....	
4	7	....	....	....	....	....	....	....	28	....	....	....	....	....	....	....	
3	8	....	....	....	....	....	....	....	24	....	....	....	....	....	....	....	
1	9	....	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	....	....	
37	10	....	....	....	....	....	....	....	370	....	....	....	....	....	....	....	
3	15	....	....	....	....	....	....	....	45	....	....	....	....	....	....	....	
3	21	....	....	....	....	....	....	....	63	....	....	....	....	....	....	....	
5	2	1	....	....	....	....	....	....	10	5	....	....	....	....	....	....	
1	1	1	8	....	....	....	....	....	1	1	8	....	....	....	....	....	
54	2	....	2	....	....	....	....	....	108	....	108	....	....	....	....	....	
2	2	....	....	2	....	....	....	....	4	....	....	4	....	....	....	....	
1	10	5	....	....	....	5	....	....	10	5	....	....	....	5	....	....	
1	2	....	....	....	....	....	10	....	2	....	....	....	....	....	10	....	
1	1	....	1	....	....	....	....	....	1	....	1	....	....	....	....	....	
1	4	....	....	....	....	5	....	....	4	....	....	....	....	5	....	....	
1	2	2	4	2	....	2	....	....	2	2	4	2	....	2	....	....	
27	2	2	....	....	....	....	....	....	54	54	....	....	....	....	....	....	
0	2	2	2	....	....	....	....	....	20	20	20	....	....	....	....	....	
	3	....	2	....	....	....	....	....	24	....	16	....	....	....	....	....	
	2	1	....	1	....	....	....	....	2	1	....	1	....	....	....	....	
	10	10	10	....	....	....	....	....	20	20	20	....	....	....	....	....	
	4	....	2	....	....	....	....	....	20	....	10	....	....	....	....	....	
	3	....	1	....	....	....	....	....	12	....	4	....	....	....	....	....	
	4	....	1	....	....	....	....	....	12	....	3	....	....	....	....	....	

Permis.	Quantité de chaque toxique dans chaque permis (gallons).								Quantités totales.								Observations.
	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum.	Alcool.	Bière.	Porter.	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum.	Alcool.	Bière.	Porter.	
5	5	....	5	....	....	....	....	....	25	....	25	....	....	....	....	....	
2	5	5	3	....	....	....	....	....	10	10	6	....	....	....	....	....	
1	10	5	....	....	....	....	....	....	10	5	....	....	....	....	....	....	
2	5	....	2	....	....	....	....	....	10	....	4	....	....	....	....	....	
1	3	....	3	....	....	....	....	....	3	....	3	....	....	....	....	....	
1	1	1	....	....	....	....	....	....	1	1	....	....	....	....	....	....	
1	2	½	½	....	....	....	....	....	2	½	½	....	....	....	....	....	
1	2	....	5	....	....	....	....	....	2	....	5	....	....	....	....	....	
3	2	3	....	....	....	....	....	....	6	9	....	....	....	....	....	....	
2	4	....	4	....	....	....	....	....	8	....	8	....	....	....	....	....	
1	2	....	4	....	....	....	....	....	2	....	4	....	....	....	....	....	
1	5	5	4	....	....	....	....	....	5	5	4	....	....	....	....	....	
1	2	1	2	....	....	....	....	....	2	1	2	....	....	....	....	....	
1	4	2	4	....	....	....	....	....	4	2	4	....	....	....	....	....	
2	½	1	½	....	....	3	....	....	1	2	1	....	....	6	....	....	
4	3	2	....	....	....	....	....	....	12	8	....	....	....	....	....	....	
1	2	2	4	....	....	5	....	....	2	2	4	....	....	5	....	....	
2	10	1	1	....	....	....	....	....	20	2	2	....	....	....	....	....	
1	10	....	2	....	....	....	....	....	10	....	2	....	....	....	....	....	
7	5	5	....	....	....	....	....	....	35	35	....	....	....	....	....	....	
1	3	3	....	....	....	....	....	....	3	3	....	....	....	....	....	....	
1	2	½	....	....	....	....	....	....	2	½	....	....	....	....	....	....	
1	1½	½	½	....	....	2	....	....	1½	½	½	....	....	2	....	....	
2	4	4	....	....	....	....	....	....	8	8	....	....	....	....	....	....	
1	1	1	1	....	....	....	....	....	1	1	1	....	....	....	....	....	
2	4	....	....	2	....	....	....	....	8	....	....	4	....	....	....	....	
1	5	2	4	....	....	2	....	....	5	2	4	....	....	2	....	....	
1	6	2	....	2	....	....	....	....	6	2	....	2	....	....	....	....	
2	1½	½	....	....	....	....	....	....	3	1	....	....	....	....	....	....	
1	4	4	12	....	....	....	....	....	4	4	12	....	....	....	....	....	
1	10	2	10	....	....	....	....	....	10	2	10	....	....	....	....	....	
1	1	....	....	1	....	....	....	....	1	....	....	1	....	....	....	....	
3	6	....	4	....	....	....	....	....	18	....	12	....	....	....	....	....	
1	4	1	1	....	....	....	....	....	4	1	1	....	....	....	....	....	

1	6		2						6		2					
1	10	10							10	10						
1	2	1	2						2	1	2					
1	10		8						10		8					
2	1	1	2			2			2	2	4			4		
1	3	1	2						3	1	2					
2	2	2	4						4	4	8					
2	2½		2½						5		5					
1	2		1		1				2		1		1			
1	2		3						2		3					
2	4	1							8		2					
1	5	2	2						5	2	2					
1	2	1	1						1	1	1					
1	5		6						5		6					
1	5	1		1					5	1		1				
1	3	4	2	2		1			3	4	2	2		1		
1	1		½						1		½					
1	5	5	4			2			5	5	4			2		
1	1	½							1	½						
1	4	1	1	1					4	1	1	1				
1	½	½	1						½	½	1					
1	2		1						2		1					
13		1								13						
334		2								668						
1		4								4						
1		3								3						
8		5								40						
1		10								10						
14		1	1							14	14					
21		2	2							42	42					
1		2	4							2	4					
1		2	4	2						2	4	2				
1		4	2							4	2					
1		3	3							3	3					
1		3	2							3	2					
1		4	6							4	6					
1		2	1							2	1					
1		2½	2½							2½	2½					
1		1	6							1	6					
1		4	4							4	4					
1		2	8							2	8					
1		½		½						½		½				
1		5				5				5				5		
1		2½			2½					2½			2½			
9			1								9					
177			2								354					
3			3								9					
3			3½								10½					
11			4								44					
8			5								40					

Permis.	Quantité de chaque toxique dans chaque permis (gallons.)								Quantités totales.								Observations.
	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum.	Alcool.	Bière.	Porter.	Whisky.	Eau-de-vie.	Vin.	Genièvre.	Rhum.	Alcool.	Bière.	Porter.	
5	....	....	6	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	
2	....	....	8	....	....	....	....	....	....	....	16	....	....	....	....	....	
1	....	....	9	....	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
5	....	....	10	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	
1	....	....	12	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
3	....	....	20	....	....	....	....	....	....	....	60	....	....	....	....	....	Banff Sanitarium Company.
1	....	....	32	....	....	....	....	....	....	....	32	....	....	....	....	....	
3	....	....	1	1	....	....	....	....	....	....	3	3	....	....	....	....	
7	....	....	2	2	....	....	....	....	....	....	14	14	....	....	....	....	
1	....	....	1	....	1	....	....	....	....	....	1	....	1	....	....	....	
1	....	....	5	....	....	5	....	....	....	....	5	....	....	5	....	....	
2	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	Pour fins sacramentelles.
13	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	13	....	....	....	....	....	
16	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	32	....	....	....	....	....	
1	....	....	2½	....	....	....	....	....	....	....	2½	....	....	....	....	....	
3	....	....	4	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
2	....	....	5	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
11	....	....	8	....	....	....	....	....	....	....	88	....	....	....	....	....	
1	....	....	9	....	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
10	....	....	11	....	....	....	....	....	....	....	110	....	....	....	....	....	
1	....	....	12	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
1	....	....	16	....	....	....	....	....	....	....	16	....	....	....	....	....	
1	....	....	22	....	....	....	....	....	....	....	22	....	....	....	....	....	
1	....	....	33	....	....	....	....	....	....	....	33	....	....	....	....	....	
71	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	213	....	....	....	....	
102	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	204	....	....	....	....	
99	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	198	....	....	....	
3	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	
2	....	....	....	....	2½	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	
2	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	6	....	....	....	
2	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	
2	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	2	....	....	
40	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	80	....	....	
4	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	

3)						5								150		
1						8								8		
8						10								80		
1						40								40		
1							2								2	
1							3								3	
2							4								8	
5							5								25	
1							6								6	
7							8								56	
2							9								18	
9							10								90	
1							12								12	
5							15								75	
5							18								90	
7							20								140	
1							24								24	
3							25								75	
1							26								26	
11							30								330	
541							32								17,312	
6							35								210	
6							36								216	
29							40								1,160	
2							48								96	
1							60								60	
2							62								124	
34							64								2,176	
1							96								96	
1							192								192	
1							200								200	
1							300								300	
3							400								1,200	
2							500								1,000	
3							32	32							96	96
1							64	64							64	64
1							10	10							10	10
1							8	8							8	8
1							5	5							5	5
1							12	12							12	12
1								2								2
3								8								24
1								9								9
1								10								10
1								12								12
1								15								15
1								16								16
9								32								288
5,568									9,485½	1,080	1,422	454½	224½	416	25,527	571

Pour fins pharmaceutiques.

Banff Sanitarium Company.

RÉCAPITULATION.

Spiritueux –	
Whisky	9,485½
Eau-de-vie	1,080
Genièvre	454½
Rhum	224½
Alcool	416
Total	11,660½
Vin	1,422
Bière	25,527
Porter	571
Bière importée pour la vente, limitée à 4 pour 100 d'alcool	112,448½
Total	151,629

Boisson vendue sur les wagons-réfectoires du chemin de fer du Pacifique Canadien, en vertu de permis pour vendre le vin et la bière, daté le 30 juillet 1886, du 25 janvier au 25 décembre 1889 : Vin, 164¾ gallons ; bière, 2,607 gallons.

RAPPORT DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, DEPUIS LE 13 SEPTEMBRE 1888 JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE 1889.

RÉGINA, 17 septembre 1889.

A l'honorable JOSEPH ROYAL, LL.D.,
Lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

MONSIEUR,—Le conseil de l'instruction publique a l'honneur de vous présenter le rapport suivant de ses délibérations pendant l'année dernière.

Des assemblées du conseil ont eu lieu le 11 décembre, les 12, 13 et 14 mars, le 16 juillet et le 17 septembre.

Le révérend A. B. BAIRD, B.D., ayant donné sa démission comme membre du conseil, vu qu'il est allé demeurer au Manitoba, le révérend S. J. Taylor, B.A., de Mâchoire-d'Orignal, a été nommé à sa place.

Le révérend John McLean, Ph.D., a été nommé membre du bureau des examinateurs à la place du révérend M. Baird, démissionnaire.

Les inspecteurs d'écoles sous le contrôle de la section protestante du conseil sont les mêmes que ceux de l'année dernière. Pour les écoles sous le contrôle de la section catholique, le révérend J. M. Lestanc a été nommé inspecteur pour le district d'Edmonton, en remplacement du révérend H. Grandin, démissionnaire ; et le révérend D. Graton a été nommé inspecteur d'écoles pour Assiniboïa-Ouest.

ÉCOLES D'UNION.

Dans le but de mettre à exécution les dispositions de l'ordonnance revisée des écoles, relativement aux écoles d'union, le conseil, à son assemblée du mois de mars, a adopté les règlements suivants au sujet des examens d'admission et le cours d'étude à suivre dans ces écoles.

Instructions aux inspecteurs ayant des écoles d'union sous leur contrôle, et aux principaux de ces écoles.

Le conseil d'instruction publique, en passant les règlements concernant les écoles d'union, désire qu'il soit entendu que ces règlements ne sont passés qu'à titre d'essai et provisoirement, l'idée étant de mettre ces écoles en fonction aussitôt que possible. Une fois qu'elles existeront et que le conseil aura eu l'occasion de se former une opinion à leur sujet, il revisera tous les règlements concernant le cours d'étude de toutes ses écoles, ainsi que les règlements relatifs à la somme de connaissance des instituteurs.

Quant aux cours donnés dans le but de former des instituteurs, le conseil comprend qu'à cette phase des choses il doit beaucoup compter sur le jugement et le bon sens des inspecteurs et des principaux pour prendre les arrangements dont les résultats auront pour effet d'organiser un système complexe le plus avantageux pour tous les élèves intéressés.

On devrait engager les étudiants dont les connaissances littéraires ne vont pas au delà des sujets d'examen que subissent les instituteurs de 3e classe, à embrasser autant que possible des matières requises dans la catégorie VI, prescrites pour les écoles protestantes, ou dans le cours supérieur, prescrites pour les écoles catholiques, en tenant compte du temps qu'il leur faut donner aux sujets professionnels et de ce qu'on peut exiger d'eux dans le but d'acquérir des connaissances en matière d'enseignement pratique. Ces étudiants devraient prendre de temps à autre des classes dans les subdivisions moins avancées de leur école, et cela, seulement sous la direction du principal ou du professeur de la subdivision.

Les étudiants dont le cours se compose de sujets destinés aux instituteurs de première ou de seconde classe, peuvent prendre des classes dans toutes les subdivisions de l'école, à la discrétion du principal.

JOS. BROWN,
Secrétaire du conseil de l'instruction publique.

Passés, 14 mars 1889.
Département de l'instruction publique,
Régina, T.N.O.

Règlements provisoires concernant les écoles d'union, passés le 14 *mars* 1887.

1. L'instituteur en chef de chaque division de cours supérieur d'une école d'union sera appelé principal de telle école.

2. Le principal devra avoir gradué dans une université établie dans les possessions de Sa Majesté, ou avoir des connaissances qui, de l'avis du conseil de l'instruction publique, équivalent à un diplôme ; il devra aussi être en état de démontrer au conseil qu'il a les connaissances et l'habileté nécessaires pour conduire telle école et pour dresser des instituteurs d'après les meilleures méthodes d'enseignement.

3. Le maximum du traitement du principal d'une école d'union ne dépassera pas dix-huit cents piastres par année.

4. Les syndics fourniront à chaque école d'union les livres et les instruments suivants :—

Une Encyclopédie britannique, celle de Chamber ou l'Encyclopédie internationale ;

Un dictionnaire non abrégé—celui de Webster, Worcester, ou le dictionnaire impérial ;

Un dictionnaire géographique—Lippincott ;

Un dictionnaire biographique—Lippincott ;

Histoire d'Angleterre—Green, ou *History of the English People*, de Knight, ou l'histoire de Lingard ;

Histoire générale—E. A. Freeman, ou la "*General History of Rome from the foundation of the City to the fall of Augustulus*," de Merival ;

Sciences naturelles—Deschanel ; chimie de Fowne et de Roscoe ; nouveau manuel de botanie de Gray ; cartes physiologiques de White ;

Littérature anglaise—encyclopédie de la littérature anglaise de Chambers ;

Spalding ou Taine ;

Manuel littéraire de prose, de Minto ;

Traits caractéristiques des poëtes anglais—Minto ;

Vie, art et traits caractéristiques de Shakespeare—Hudson ;

Art of Shakespeare, de Dowden ;

Shakespeare de Rolfe ;

Poëtes Victoriens—Stedman ;

Classiques—Lexique d'Andrew (lat.-ang.) ; lexique de Liddell et Scott (grec-ang.), (grande édition) ; dictionnaire classique de Smith ; *Classical Atlas and Sketch of Ancient Geography*, de Butler ;

Géographie—Ritter ; la terre et l'homme, de Guyot ; géographie physique de Guyot ; géographie d'école élémentaire, de Guyot ; *Aims and Methods in Geography*, de King ;

Cartes—Cartes classiques d'Italie, de Grèce, d'Asie-Mineure et de Galilée.

Les instruments nécessaires pour l'enseignement de la botanie, de la chimie et de la physique.

EXAMEN D'ADMISSION.

5. (1.) L'examen régulier d'admission pour les élèves qui se destinent à la division du cours supérieur se fera par écrit et aura lieu semi-annuellement avant la clôture de chaque semestre.

(2.) Les sujets d'examen seront la lecture, l'épellation, la composition, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, l'histoire et la littérature anglaise élémentaire, la tenue des livres (partie simple), tel que prescrit à la catégorie V du programme d'études pour les écoles protestantes, et du cours supérieur dans le programme d'études pour les écoles catholiques.

(3.) Les sujets seront préparés et examinés, et l'examen sera conduit par l'inspecteur du district et l'instituteur en chef ou principal de l'école. L'examen une fois terminé et les résultats connus, les manuscrits, conjointement avec les points obtenus, seront transmis au secrétaire du conseil de l'instruction publique, pour être déposés dans les archives.

(4.) Pour passer l'examen l'aspirant doit gagner vingt-cinq pour cent des points accordés à chaque sujet d'examen et quarante pour cent du nombre total des points.

(5.) Les élèves qui arrivent dans le district après que l'examen a été tenu, et qu'on croit dignes d'admission, peuvent être admis au cours supérieur jusqu'au prochain examen d'admission, qu'ils seront alors tenus de passer.

(6.) Voici les matières dont se compose le cours d'étude du cours supérieur des écoles d'union:—

(*a.*) Pour les écoles protestantes:

CATÉGORIE VI.

Lecture—*Sixth Reader* avec récitations.

Epellation—D'après la lecture et la dictée.

Composition—Autre extension du sujet pris de la catégorie V.

Ecriture—Continuation du sujet.

Arithmétique—Toute l'arithmétique de Kirkland et Scott.

Grammaire—Connaissance parfaite des éléments de la grammaire anglaise de Mason.

Géographie—Cartes géographiques en général, contenant le Canada et l'empire britannique plus particulièrement; dessins géographiques.

Histoire—Revue de l'histoire d'Angleterre et du Canada; littérature canadienne.

Tenue des livres—En partie simple et en partie double.

Dessin—Commencement du cours supérieur de Reading.

Callisthénie et exercice.

Algèbre—Jusqu'à la fin des équations simples.

Géométrie—Euclide, définitions et livre I.

Latin—Principes latins de Smith, partie I, ou *Introductory latin book*, de Harkness.

Français—Leçons françaises de Fasquelle.

(*b.*) Pour les écoles catholiques:

Revue du cours intermédiaire.

Cours supérieur commencé et continué.

Géographie—générale; celle du Canada et de l'empire britannique plus particulièrement; dessin géographique.

Littérature canadienne—Withrow et Adam.

Callisthénie et exercices.

Français—Leçons françaises de Fasquelle.

Latin—Principes latins de Smith, partie I, ou *Introductory Latin Book* de Harkness.

DIVISION DU COURS NORMAL DES ÉCOLES D'UNION.

1. Chaque école d'union aura, si le conseil d'instruction publique l'exige, une division pour le cours normal, qui sera une fois par année.

Chacun de ces cours commencera le premier lundi de novembre, pour se terminer le dernier vendredi du mois de mars suivant.

2. Ce cours se composera des matières suivantes :—L'histoire, la science et l'art, l'éducation, la méthodologie, l'organisation et l'administration des écoles; l'hygiène des écoles, les lois scolaires; callisthénie et exercices, et l'enseignement pratique.

(*a*) Livres dont devront se servir les instituteurs :

(1) Pour les instituteurs porteurs de diplômes de première classe :

Abrégé de psychologie de Sully, *Education as a Science*, de Bain; histoire de pédagogie, de Compayrè; *The Motive Powers*, de McCosh; cours sur l'enseignement de Fitch; administration des écoles de Londres; loi scolaire des territoires; *Drill and Calisthenics*, de Hughes.

(2) Pour les instituteurs porteurs de diplômes de seconde classe :

Eléments de la pédagogie de White; *Educational Reformers*, de Quick; Eléments de la morale, de Janet; cours sur l'enseignement de Fitch; *Art of School Management*, de Baldwin; loi scolaire des territoires; *Drill and Calisthenics*, de Hughes.

(3.) Pour les instituteurs porteurs de diplômes de 3me classe : *Art of School Management*, de Baldwin; *Educational Theories*, de Browning; cours sur l'enseignement de Fitch; éléments de la morale, de Janet; loi scolaire des territoires; *Drill and Calisthenics*, de Hughes.

3. Les élèves qui suivront le cours normal devront se munir des livres dont ils auront besoin.

4. Les personnes qui désirent suivre le cours normal d'une école d'union donneront au secrétaire du conseil d'instruction publique avis de leur intention, pas plus tard que le quinzième jour de septembre de chaque année ; et elles déclareront :

(*a*) Leur âge au dernier anniversaire de leur naissance.

(*b*) La classe du certificat si elles en ont un.

(*c*) Si elles n'ont pas de certificat, les sujets qu'elles désirent d'étudier.

(*d*) Le nom de l'école d'union dans laquelle elles désirent être admises.

Chacun de ces avis sera accompagné d'un certificat de bonne conduite.

5. Toutes les personnes qui auront subi les examens, qui cependant n'autorisent pas à exercer le professorat, pour des certificats de 1ère, de 2ème ou de 3ème classe, pourront être admises au cours normal d'une école d'union. Tous les autres aspirants ne seront reçus que sur l'autorisation spéciale du conseil de l'instruction publique, sur preuves satisfaisantes, par eux faites, de leur bonne conduite et de leurs connaissances littéraires.

6. Les étudiants admis au cours normal devront se présenter à l'ouverture du cours, être ponctuels et assidus, et remplir fidèlement les devoirs qui leur sont imposés.

7. Tout étudiant dont la conduite et la manière d'agir pendant un cours font l'objet d'un rapport défavorable de la part du principal, sera cité au conseil de l'instruction publique, et son nom sera biffé de la liste, ou l'affaire sera traitée autrement, selon qu'en décidera le conseil.

8. Tous les étudiants qui, à la clôture de chaque cours, auront passé un examen écrit sur les sujets dont se compose le cours d'instruction, et dont l'aptitude pour l'enseignement est jugée satisfaisante, auront droit de recevoir un diplôme, signé par l'inspecteur et le principal, certifiant le dit diplôme, et tel diplôme donnera droit à l'étudiant de faire changer le certificat de non-professorat, dont il est alors porteur pour un certificat de professorat de la même classe et catégorie ; et tout étudiant qui n'est pas porteur d'un certificat de non-professorat, et qui cependant obtient tel diplôme, aura le droit d'enseigner jusqu'aux examens du mois d'août suivant ; et une fois qu'il aura passé les dits examens, il aura le droit de recevoir un certificat de professorat, tel que stipulé par les dits règlements.

9. Tout étudiant dont l'aptitude pour l'enseignement à la clôture du cours de l'école normale est jugée supérieure, aura droit de recevoir un certificat de professorat de la catégorie " A " de la classe du diplôme dont il est alors porteur, ou dont il a été le porteur dans l'année à compter de la date du dit cours normal, ou s'il n'est pas porteur de certificat de non professorat, il aura droit à un certificat de professorat de la catégorie la plus élevée dans la classe dont il subira les examens pendant l'année qui suivra, soumis aux règlements qui régissent l'émission de certificats de professorat.

10. Nulle personne qui aura obtenu une fois un certificat de professorat de 3me classe n'aura droit à un autre certificat de professorat de la même catégorie après avoir subi l'examen de non-professorat si elle ne fréquente pas une seconde fois l'école normale, à moins cependant que l'inspecteur certifie que la dite personne est un instituteur capable.

11. Tout étudiant qui suit le cours de l'école normale aura le droit de suivre telle classe, de la catégorie VI, quant au programme d'étude de la section protestante ou quant au cours supérieur de la section catholique, selon qu'il le désirera, mais, une fois sa décision prise, il ne se retirera d'aucune classe sans le consentement du principal.

12. Les examens à la clôture du cours normal, dans aucune école d'union, seront sous la direction de l'inspecteur du district et du principal de l'école, et lorsque les examens auront été terminés et que le résultat en aura été proclamé, les manuscrits, conjointement avec les points obtenus, seront transmis au secrétaire du conseil de l'instruction publique, pour être déposés dans les archives.

Passés le 14 mars 1889.

EXAMENS D'ADMISSION.

Conformément aux règlements qui précèdent, des examens ont eu lieu avec le résultat suivant :

Ecoles.	Nombre d'aspirants.	Nombre des asp. heureux.
Régina	18	18
Mâchoire-d'Orignal	7	7
Medicine-Hat	5	5
Lethbridge	15	15
Calgary	28	24
Prince-Albert	22	16
Lacombe (cath. sép.)	15	15

On verra d'après ce qui précède que Mâchoire-d'Orignal et Medicine-Hat ne sont pas encore en position d'avoir des écoles d'union.

A Lethbridge il n'y a d'employés que deux instituteurs, l'école en conséquence ne remplit pas toutes les conditions exigées par l'ordonnance.

A Prince-Albert, seize des aspirants étaient des élèves de l'académie Nesbit, institution particulière; ces élèves étaient conséquemment inéligibles.

Depuis les examens de l'été, des écoles d'union ont été ouvertes à Régina et Calgary, et les rapports qu'on en reçoit sont encourageants. Nous croyons qu'une école d'union sera ouverte dans le district de Lacombe dans le cours du présent terme.

EXAMEN DES INSTITUTEURS.

Les examens annuels des aspirants aux certificats d'instituteurs commencèrent le 6, et se terminèrent le 10 août dernier. Dans le but de rendre la chose plus commode aux aspirants des examens ont eu lieu dans les endroits suivants des territoires :—

Moosomin, où 34 aspirants étaient présents.
Saltcoats " 14 " "
Carnduff " 4 " "
Fort-Qu'Appelle, où 3 aspirants "
Régina, où 40 aspirants "
Prince-Albert, où 15 aspirants "
Saskatoon, où 3 aspirants "
Lethbridge " 2 " "
Calgary " 9 " "
Edmonton " 4 " "

En tout 128 aspirants se sont présentés aux examens, 8 pour des certificats de 1re classe, 23 pour des certificats de seconde classe, et 97 pour des certificats de 3me classe. Voici le résultat des examens : 7 aspirants ont été heureux pour les certificats de 1re classe, 19 pour des certificats de 2me classe, et 69 pour des certificats de 3me classe.

Voici la liste des aspirants heureux :—

Première classe—Catégorie B.

James Balfour, sœur Delphine Bouquet, sœur Philomena Crotty, L. Bruce Latier, sœur M. Agnès Ollivier, William Short, Allen D. Tracy.

Seconde classe—Catégorie A.

Herbert H. Skinner.

Seconde classe—Catégorie B.

William Adams, sœur Theresa Ambrose, Emma Mary Andrews, Carrie Bray, Frankie G. Brown, Edgar Albert Chappell, Isabella A. Coulson, sœur Faustine Cornish, James A. Hamilton, Mary K. Hunter, George H. Hutton, James W. Jones, Mme M. O. McCready, John McLean, John W. McPhail, Willa Simpson, Herbert A. Solly, Jean P. M. Piquet.

Troisième classe.

Clara Adair, Mary Alexander, David Archibald, Aggie M. Balfour, Thomas Bear, Addie Bird, George P. Bray, Charles F. Brears, Maggie Broley, Joseph N. Brunet, Louisa Burton, Lizzie Cameron, Lisle Carr, Samuel R. Carrothers, Hugo E. Carstens, Louie G. Chappell, Sarah A. Cox, Jennie Cullum, Carrie Davies, George R. Davies, Harry F. Dennehy, Carnaby W. Ferry, Ebon T. Ferry, Catherine E. Geddes, Kate J. Gillespie, Frances Gilroy, May Givin, Donald H. Grant, Hulda E. Graves, Victor L. Greenwood, Florence Glover, Sadie Hastings, Frances Mary Hayward, Annie Henderson, Edith Revilo Higgins, Annie Hodnett, Edward Hopkins, James Hulme, Gudney Jones, Thomas E. Jones, Joseph Lapointe, Charles H. Lawford, Kate Lawford, Mary Lucas, Mary McCallum, Minnie McCallum, Duncan A. McDonnell, Tillie McIntosh, Sarah McMillan, Kate Middlemiss, David Miller, Joseph Morton, Lena May Neville, Samuel Spencer Page, Philomène Parenteau, Herbert J. Rex, Christopher J. Rosborough, John R. Sangster, Helen A. Shaw, Wm. James Skafte, Louisa Smith, Wm. Stiff, Charles Ibeson Sweet, J. Donaldson Tait, Eliza Tait, Agnes Thompson, Martha Thompson, Clara White, Minnie Wismer.

CONCESSION DE TERRE POUR DES FINS D'UNIVERSITÉ.

A une assemblée tenue le 14 mars, la résolution suivante a été unanimement adoptée :

" Considérant que le gouvernement du Canada, il y a plusieurs années, a donné 150,000 acres de terre dans le but de doter une université pour la province du Manitoba ;

" Et considérant que telles terres n'ont pas été choisies dans le temps et que, maintenant, par suite de la colonisation du pays, on éprouve beaucoup de difficulté à obtenir des terres convenables pour ces fins ;

" Et considérant que le développement très rapide des affaires concernant l'instruction, dans les territoires, donne lieu de croire que d'ici à bien peu d'années il sera nécessaire, dans le but de compléter notre système d'éducation, d'établir une université ;

" Et considérant que chacun des trois districts provisoires des territoires est d'une étendue plus considérable que le Manitoba, et que, conséquemment, chacun a droit à une concession de terre pour des fins d'université au moins aussi importante que celle accordée à la dite province ;

" Et considérant que le conseil est d'avis qu'il est très à désirer que telle concession soit faite aussitôt que possible, et que les terres soient choisies et mises à part pour des fins d'université avant qu'il ne se fasse beaucoup plus de colonisation, et tandis que de grandes quantités de terres peuvent être maintenant choisies :

" C'est pourquoi le conseil de l'instruction publique prie respectueusement Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil de faire aussitôt que la chose sera convenable, des représentations au gouvernement fédéral dans le but d'obtenir à une époque rapprochée une concession de terre pour des fins universitaires pour chacun des districts provisoires d'Assiniboïa, d'Alberta et de Saskatchewan."

La susdite résolution fut approuvée par Son Honneur le lieut.-gouverneur en conseil par l'arrêté suivant, rendu le 2 mai 1889 :

" *Résolu*,—Que ce conseil approuve fortement la résolution du conseil de l'instruction publique passée le 14 mars 1889 relativement à une concession de terre pour des fins universitaires dans les territoires, et que la dite résolution, conjointement avec copie de la présente, soit transmise au secrétaire d'Etat du Canada, pour l'examen du gouverneur général en conseil."

Subséquemment la réponse suivante fut reçue de Son Excellence le gouverneur général en conseil.

" Copie certifiée d'un rapport d'un comité de l'honorable Conseil privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général en conseil le 26 juin 1889.

" Le comité du Conseil privé a examiné une dépêche du 20 mai 1889, du lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest, transmettant copie d'une résolution

passée par le conseil de l'instruction publique des territoires, dans le but d'obtenir une concession de terre pour des fins universitaires dans les territoires.

" Le ministre de l'intérieur, auquel la question a été soumise, déclare que l'examen de cette question à la présente époque de l'histoire du Nord-Ouest est, à son avis, prématuré, et que tant que ce pays ne sera pas divisé et érigé en provinces séparées une question de cette nature ne peut être traitée d'une manière définitive et avantageuse.

" Le comité recommande que le secrétaire d'Etat soit autorisé à transmettre copie du présent rapport au lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest.

" Le tout respectueusement soumis à l'approbation de Votre Excellence."

A son assemblée du mois de juillet le conseil passa la résolution suivante :

" Il a été déposé devant ce conseil copie d'un rapport d'un comité de l'honorable Conseil privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général en conseil, le 26 juin 1889, relativement à une résolution passée par le conseil d'instruction publique dans le but d'obtenir une concession de terre pour des fins universitaires dans les territoires, et au cours duquel le comité déclare que l'examen de cette question à la présente époque de l'histoire du Nord-Ouest est prématuré, et tant que le pays ne sera pas divisé et érigé en provinces séparées, une question de cette nature ne peut être traitée d'une manière définitive et avantageuse."

" Bien que ce conseil se rende compte des difficultés qui empêchent de faire présentement des concessions de terre pour des fins universitaires, telles que demandées par la résolution de ce conseil, en date du 14 mars dernier, cependant le conseil d'instruction publique suggérerait respectueusement l'à-propos de choisir et mettre à part, au moyen d'un procès-verbal du conseil ou de toute autre manière, des terres pour des fins universitaires dans les districts provisoires d'Assiniboïa, d'Alberta et de Saskatchewan, afin que les dites terres puissent être prêtes à être accordées lorsque le pays sera divisé et érigé en provinces séparées ; autrement, lorsque le temps arrivera, il peut se faire qu'on n'ait pas de terres disponibles pour cet objet, ou que les terres disponibles soient d'une valeur relativement minime :

" Et qu'il soit résolu que copie de ce procès-verbal soit transmise à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil, pour être soumise à l'examen de Son Excellence le gouverneur général en conseil."

APPOINTNMENTS DU SECRÉTAIRE.

Au mois de juin 1888 le conseil de l'instruction publique a adopté une résolution recommandant que les appointements du secrétaire du conseil soient portés de $1,500 à $1,800 par année.

Rien n'ayant été fait relativement à cette résolution, la suivante a été unanimement adoptée à l'assemblée du conseil tenue le 14 mars dernier.

" Le conseil de l'instruction publique a appris avec regret que Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil n'a pas acquiescé au désir du conseil relativement à l'augmentation des appointements de son secrétaire. tel qu'exprimé dans une résolution que le conseil avait unanimement adoptée à une assemblée tenue au mois de juin dernier ;

" Le conseil, en prenant la liberté de soumettre de nouveau cette question à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil, désire représenter très respectueusement que les devoirs du secrétaire augmentent presque tous les jours ; que les présents appointements ne sont pas en proportion de l'étendue et de l'importance de ces devoirs ; tandis que, d'un autre côté, la manière avec laquelle ces devoirs sont remplis ne laisse rien à désirer :

" Pour ces raisons le conseil espère réellement que cette question sera de nouveau prise en considération, de manière que les appointements soient portés à $1,800 par année, et que telle augmentation date à compter du 1er juillet dernier (1888)."

NOMBRE D'ÉCOLES OUVERTES.

Le tableau suivant fait voir le nombre d'écoles ouvertes dans les différents districts d'inspection pendant le dernier trimestre de l'année courante, comparé au

nombre d'écoles ouvertes pendant le trimestre correspondant de l'année dernière ; d'après ce tableau on verra que l'augmentation du nombre des écoles sous le contrôle de la section protestante du conseil est comme suit :

Augmentation du nombre des écoles..... 25
do do des instituteurs employés..... 28
do do des élèves..... 801

Et dans les écoles sous le contrôle de la section catholique du conseil :—

Augmentation du nombre des écoles..... 8
do do des instituteurs employés..... 5
do do des élèves..... 320

Faisant une augmentatien totale de 33 écoles, 33 instituteurs, et 1,121 élèves durant l'année.

ÉCOLES DES DIFFÉRENTS DISTRICTS D'INSPECTION.

Districts d'inspection.	1889.			1888.		
	Ecoles ouvertes	Instituteurs employés.	Elèves.	Ecoles ouvertes	Instituteurs employés.	Elèves.
SOUS LE CONTRÔLE DE LA SECTION PROTESTANTE.						
Assiniboïa-Est	52	54	1,123	38	40	727
Assiniboïa-Ouest	41	46	1,153	38	42	1,050
District de Prince-Albert	17	19	520	13	14	361
do de Calgary	12	15	410	9	11	345
do de Macleod	3	4	147	3	4	122
do d'Edmonton	6	7	183	5	6	154
do de Battleford	2	2	69	2	2	45
	133	147	3,605	108	119	2,804
	108	119	2,804			
Augmentation en 1889	25	28	801			
SOUS LE CONTRÔLE DE LA SECTION CATHOLIQUE.						
District d'Edmonton	6	9	248	5	8	165
do de Calgary	1	3	113	1	3	70
do de Macleod	3	3	74	1	1	13
do de Battleford	1	1	57	1	2	48
do de Prince-Albert	13	13	321	8	10	220
Assiniboïa-Est	5	5	115	7	7	113
Assiniboïa-Ouest	2	2	41			
	31	36	969	23	31	649
	23	31	649			
Augmentation en 1889	8	5	320			
Accusant une augmentation totale en 1889 de	33 Ecoles.	33 Instituteurs.	1,121 Elèves.			

NOUVEAUX DISTRICTS SCOLAIRES.

Dans le cours de l'année 37 nouveaux districts scolaires ont été érigés par proclamation dans différentes parties des territoires, ainsi que l'indique la liste suivante:—

DISTRICTS SCOLAIRES SOUS LE CONTROLE DE LA SECTION PROTESTANTE.

N°	District.	Secrétaire.	Adresse postale.
137	Mistawasis	Edward Johnstone	Snake Plain *via* Carlton, Saskatchewan.
138	Esterhaz	Rév. T. A. Teitelbaum	Esterhaz, Assa.
139	Swea	C. O. Hofstrand	Ohlin do
140	Saltcoats	Thos. McNutt	Saltcoats do
141	Auburn	Thos. Cope	Alameda do
142	Cochrane	James Johnson	Cochrane, Alta.
143	Winlaw	R. H. Henderson	Winlaw, Assa.
144	Rivière Haute	Isaac Potter	Rivière Haute *via* Calgary, Alta.
145	Rose Dale	G. C. Lewis	Fairmede, Assa.
146	Workman	Allan McDougald	Elmore do
147	Stanley	W. J. Dimmick	Moosomin do
148	Elmore	John Ormond	Elmore do
149	Pointe-aux-Canards	Jno. W. Large	Grenfell do
150	Grenfell	M. Freeman	do do
151	Grahame	Wm. Cross	Saltcoats do
152	Riverdale	C. H. H. Parker	Kinbrae do
153	Lac Spring	Glasgow Winter	Broadview do
154	Inglesfield	Kenneth Corbett	Fleming do
155	Maryfield	Wm. Stableford	"Dene Grange," Lippentott, Man.
156	Marlborough	Jno. D. Fraser	Marlborough *via* Mâchoire-d'Orignal, Assa.
157	Ebenezer	Hugo Carstens	Yorkton, Assa.
158	Cotham	Ernest Jno. Bissick	Broadview do
159	Yorkton	W. P. Hopkins	Yorkton do
160	Cannington Manor	S. Spencer Page	Cannington Manor, Assa.
161	Sunny South	E. W. Stewart	Station de Qu'Appelle, Assa.
162	Montagne de l'Orignal	Jas. F. Hindmarch	Cannington Manor do
163	Pelly	Murdoch McDonald	Fort Pelly, Assa.

DISTRICTS SCOLAIRES SOUS LE CONTROLE DE LA SECTION CATHOLIQUE—ECOLES PUBLIQUES.

23	Sitkala	Joseph Lapointe	Willow Bunch, Assa.
24	Fourmond	Rév. J. V. Fourmond	Grandin, Sask.
25	Belanger	Elie Vaud	Saint-Laurent, Sask.
26	Saint-Thomas Duhamel	Léon E. Paré	Holbrook, Alta.
27	Saint-Jean-Baptiste	Rév. V. Pineau	Stobart, Sask.

ÉCOLES SÉPARÉES.

7	Saint-Joachim	Antoine Prince	Edmonton, Alta.
8	Sainte-Croix	C. F. Gigot	Macleod do
9	Lethbridge	Christopher McRae	Lethbridge do
10	Saint-Alexandre	Rév. Geo. Montreuil	Station de Qu'Appelle, Assa.
11	Saint-Patrick	Julia Stack	Prince-Albert, Sask.

STATISTIQUE.

Les tableaux dressés par le secrétaire et annexés au présent rapport donnent des détails intéressants et importants sur le fonctionnement de notre système d'éducation dans les différents districts scolaires des territoires.

Voici ces tableaux:

Statistique des écoles pour le terme d'été 1888.....Annexe I
do do do d'hiver 1888–89..... do II
do do le trimestre terminé le 30 juin 1889..... do III
Emploi des fonds d'écoles du 1er juillet 1887 au 30 juin 1889..... do IV

Nous avons l'honneur d'être, monsieur,
Vos obéissants serviteurs,

CYPRIAN, SASKATCHEWAN ET CALGARY,
Président, conseil de l'instruction publique.
JAS. BROWN,
Secrétaire, conseil de l'instruction publique.

Nº.	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme, le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre présent lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'instituteur. Terme finissant le 30 juin 1888.	Terme finissant le 30 septembre 1888.	Mois finissant le 31 octobre 1888.	Nombre d'élèves présents 90 jours.	Subvention à $2 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ cts.
1	Mâchoire-d'Orignal	Mlle Ida McMillan	2e	31 oct	111½	52	....	34	Bien	75 00	91 66	45 83	18	36 00	1 50	27 00	380 24
	do	Mlle Lena Simpson	3e	31 do	111	59	....	28	Très passable	62 50	.....	.....	13	26 00	1 25	16 25	.....
2	Qu'Appelle	D. S. McCannel	2e	31 do	122	98	23	53	Très bien	150 00	150 00	50 00	27	54 00	1 75	42 25	446 25
3	Prince-Albert	J. F. A. Stull	1re	31 do	117	41	....	25	Excellent	87 50	150 00	50 00	19	76 00	2 00	76 00	489 50
	do	Mlle R. McGregor	3e	31 do	117	44	....	27	do	50 00	.....	.....	19	.....	2 00	....	.....
4	Régina	N. F. McKay	1re	31 do	112½	62	30	26	Très bien	87 50	.....	.....	8	16 00	1 75	14 00	.....
	do	Mlle C. Barnes	2e	31 do	112	73	32	33	Très passable	75 00	225 00	75 00	18	36 00	1 25	22 50	680 00
	do	Mlle I. A. Kerr	3e	31 do	112½	85	29	43	Bien	62 50	.....	.....	19	38 00	1 50	28 50	.....
5	Broadview	Mde J. McNiece	1re	31 do	120	38	30	21	Très bien	87 50	87 50	26 39	11	22 00	1 75	19 25	242 64
6	Kenlis	Hannah C. Mooney	2e	31 do	104	24	15	16	Très passable	75 00	50 00	25 00	6	12 00	1 25	7 50	169 50
7	Edmonton	James Martin	1re	31 do	129	40	26	25	Excellent	87 50	137 50	45 83	23	46 00	2 00	46 00	424 58
	do	Wm. Stiff	Pro	31 do	129	82	31	30	Très passable	.....	.....	.....	19	38 00	1 25	23 75	
8	Saint-André	Wm. Gerrond	3e	31 do	130	59	....	33	Très bien	62 50	62 50	20 83	26	52 00	1 75	45 50	243 33
9	Colleston	Cicely Jackson	2e	31 do	122	22	...	13	do	75 00	75 00	25 00	8	16 00	1 75	14 00	205 00
10	Prince-Albert Est	W. E. Bartlett	1re	31 do	123	42	....	29	Excellent	87 50	87 50	29 16	24	48 00	2 00	48 00	300 16
11	Wapella	Wm. Logan	2e	31 do	132	46	20	20	Très bien	75 00	75 00	25 00	9	18 00	1 75	15 75	208 75
12	Moosomin	Jno. K. McInnis	1re	30 do	127	44	23	22	Excellent	87 50	.....	.....	17	100 00	2 00	34 00	.....
	do	Kate E. Ross	2e	31 do	127	54	34	28	Très bien	75 00	225 00	75 00	18	.....	1 75	31 50	721 75
	do	Eliza J. Guthrie	3e	31 do	127	79	42	43	Très passable	62 50	.....	.....	25	.....	1 25	31 25	.....
13	Saskatoon	James Leslie	1re	31 do	127	48	...	20	Très bien	87 50	87 50	29 16	13	26 00	1 75	22 75	252 91
14	Little-Pipestone	J. W, McPhail	3e	31 do	130	24	10	12	Bien	62 50	62 50	20 83	5	10 00	1 50	7 50	163 33
15	Montgomery	Finlay Kennedy	3e	31 do	131	13	8	6	Très passable	62 50	62 50	20 83	8	16 00	1 25	10 00	171 83
16	Saint-Jean	S, A, Hall	3e	31 do	145	16	3	6	do	62 50	62 50	.....	5	10 00	1 25	6 25	141 25
17	Red-Deer-Hill	R, W. Boylan	3e	31 do	122	16	....	12	do	50 00	62 50	20 83	10	20 00	1 25	12 50	165 83
18	Sainte-Catherine	Miriam Wilson	3e	31 do	128	26	....	16	Bien	50 00	62 50	20 83	6	12 00	1 50	9 00	154 33
19	Calgary	Joseph Boag	1re	31 do	117	46	46	28	do	87 50	.....	.....	19	100 00	1 50	.....	.....
	do	Mlle J. S. McIntyre	2e	31 do	117	59	43	37	do	75 00	225 00	75 00	24	.....	1 50	100 00	725 00
	do	Mlle S. Cowan	3e	31 do	117	104	101	52	do	62 50	.....	.....	32	.....	.....	.....	.....
20	Park	J. C. Callin	3e	31 do	119	23	8	9	Très bien	62 50	62 50	20 83	6	12 00	1 25	7 50	165 33
21	Eden Grove	Mde M. O. McCready	3e	31 do	123	21	12	12	Bien	62 50	62 50	20 83	7	14 00	1 50	10 50	170 33
22	Rocanville	Mlle J. Campbell	3e	31 do	107	18	6	10	Passable	50 00	50 00	16 60	5	10 00	1 00	5 00	131 66
23	Belmont	Jas. B, Steele	2e	31 do	124	29	18	19	Excellent	75 00	75 00	25 00	18	36 00	2 00	36 00	247 00

24	Sturgeon	Pas ouverte																	
25	Wolseley	J. F. Middlemiss	2e	31 oct.	127	36	24	23	Excellent	75 00	75 00	25 00	20	40 00	2 00	40 00	255 00
26	Fort-Qu'Appelle	Ernest W. Miller	2e	31 do	120	30	6	11	Très passable	75 00	75 00	25 00	5	10 00	1 25	6 25	191 25
27	Ravine-Bank	Janie A. Wallace	3e	31 do	126	26	10	15	Passable	62 50	62 50	20 83	10	20 00	1 00	10 00	175 83
28	Maple-Green	E. S. Bond	2e	1er nov	126	23	6	11	Très passable	75 00	75 00	25 00	8	16 00	1 25	10 00	201 00
29	Wascana	Mlle Annie Purdy	3e	6 sept.	94	9	5	6	Passable	42 00	62 50		4	8 00	1 00	4 00	116 50
30	Round-Plain	G. M. Atkinson	1re	31 oct.	124	20	14	14	Bien	87 50	87 50	29 17	13	26 00	1 50	19 50	249 67
31	Poplar-Grove	Pas ouverte															
32	Thistle	Pas ouverte															
33	Summerberry	Wm. Moore	2e	31 oct	134	20	3	8	Très passable	75 00	75 00	25 00	6	12 00	1 25	7 50	194 50
34	Summerhill	A. T. Fotheringham	2e	31 do	136	37	13	23	Très bien	75 00	75 00	25 00	25	50 00	1 75	43 75	268 75
35	Westfield	Wm. H. Thompson	3e	31 do	132	16	11	11	Passable	50 00	62 50		9	18 00	1 00	9 00	139 50
36	Greenville	M. McLean	3e	31 do	131	9	8	6	Très passable	62 50	62 50	20 83	6	12 00	1 25	7 50	165 33
37	Abbottsford	Mlle F. Graham	3e	31 do	108	20	13	13	do	32 50	62 50	20 83	2	18 00	1 25	11 25	145 08
38	Sunnymead	C. McRae	1re	11 do	101	18	7	8	Bien	43 75	87 50	29 16	4	8 00	1 50	6 00	174 41
39	Mount-Pleasant	Mlle E. Falls	3e	31 do	121	22	13	9	Passable	50 00	50 00	20 83	1	2 00	1 00	1 00	123 83
40	Bonnycastle	E. A. Partridge	1re	31 do	125	31	16	16	Très bien	87 50	87 50	29 16	15	30 00	1 75	26 25	260 41
41	Lindsay	H. Rodger	2e	31 do	121	54		25	Bien	75 00	75 00	25 00	9	18 00	1 50	13 50	206 50
42	Kinistino	W. M. O. Thompson	1re	14 sept.	84	15		12		43 75	73 00						116 75
43	Hillburn	Jno. Young	3e	31 oct	125	25	9	13	Bien	62 50	62 50	20 83	7	14 00	1 50	10 50	170 33
44	Island-Lake	Sarah Thompson	3e	31 do	113	13		6	Très passable	42 00	62 50	20 83	2	4 00	1 25	2 50	131 83
45	Fleming	E. A. Chappell	3e	9 nov.	139	17	6	8	Passable	62 50	62 50		5	10 00	1 00	5 00	140 00
46	Fairfield	Maggie Patterson	3e	31 oct	137	26	15	16	Très passable	62 50	62 50	20 83	12	24 00	1 25	15 00	184 83
47	MacLeod	Mary E. Parker	3e	31 do	137	15			Bien	62 50	62 50	20 83			1 50		145 83
48	Pheasant Forks	Walter Willis	2e	31 do	106	16	6	8	Très passable	62 50	70 00	25 00	1	2 00	1 25	1 25	160 75
49	Indian-Head	Laura E. Park	2e	31 do	113½	42	28	27	do	75 00	75 00	25 00	17	34 00	1 25	21 25	230 25
50	Springbrook	Pas ouverte															
51	Lethbridge	L. B. Latimer	2e	31 oct	12	44	23	18	Excellent	75 00	137 00	45 83	17	34 00	2 00	34 00	464 33
		Mlle M. Duff	3e	31 do	121	79	51	33	do	62 50			19	38 00	2 00	38 00	
52	Caron	Désorganisée															
53	Faulkener	Mlle M. Fotheringham	3e	31 oct	119	9	7	7	Passable	62 50	62 50	20 83	6	12 00	1 00	6 00	163 83
54	Wideawake	Belle J. Ross	2e	31 do	115	14	8	8	Très passable	60 00	75 00	25 00	5	10 00	1 25	6 25	176 25
55	Meadow-Lea	Mary Lucas	3e	25 do	136	12	2	7	do	50 00	62 50		7	14 00	1 25	8 75	135 25
56	Lansdowne	Mme W. Cunningham	3e	31 do	120	8	8	7	do	42 00	62 50		7	14 00	1 25	8 75	127 25
57	Whitewood	M. Fletcher	2e	31 do	126	52	15	20	do	75 00	75 00	25 00	11	22 00	1 25	13 75	210 75
58	Ivy	Mme J. L. Salkeld	2e	21 sept.	92	13		9	do	62 50	75 00		1		1 25		137 50
59	Spring-Coulée	H. O. Partridge	2e	31 oct	126	14	7	9	Bien	75 00	75 00	25 00	8	16 00	1 50	12 00	203 00
60	Buffalo-Head	Pas ouverte															
61	McLean	M. Westaway	3e	31 oct	87	17	7	7	Passable	50 00	25 00	20 83					95 83
62	Rillington	A. B. Stewart	2e	31 do	135	18		12	Bien	75 00	75 00		12	24 00	1 50	18 00	192 00
63	Pasqua	Pas ouverte															
64	Boggy-Creek	Mlle M. Cullum	3e	28 sept.	96	10	5	6	Passable	42 00	62 50		2	4 00	1 00	2 00	110 50
65	Prospect	Mlle A. McPhail	Pro	26 oct	110	16	4	7	do	33 33	50 00	16 66	1	2 00	1 00	1 00	102 99
66	Tregarva	Mlle E. A. F. Boulding	3e	29 do	89	11	4	6	do	22 00	62 50				1 00		84 50
67	Victoria-Plains	S. Reed	Pro	30 do	113	19	6	7	Très passable	62 50	62 50	20 83	3	6 00	1 00	3 00	154 83
68	Lake-View	Pas ouverte															
69	Dalesboro'	A. Deyell	3e	31 oct	130	16	10	11	Passable	50 00	58 35	20 83	8	16 00	1 00	8 00	153 18
70	Golden-Plains	Pas ouverte															
71	Battleford	Thos. Beath	2e	30 oct	120	28		13	Très bien	75 00	75 00	25 00	7	14 00	1 75	12 50	201 25
72	Red Fox Valley	Ida J. Niblock	3e	30 do	135	16	13	13	Passable	62 50	62 50	20 83	12	24 00	1 00	12 00	181 83

No	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme, le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre d'élèves présents le jour de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Terme finissant le 30 juillet 1888.	Terme finissant le 30 sept. 1888.	Mois finissant le 31 oct. 1888.	Nombre d'élèves présents 90 jours.	Subvention à $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ cts
73	Kinbrae	M. B. P. Richards	3e	30 do	127	12	3	6	Non satisfaits.	50 00	62 50	20 83	6	12 00	.....	.....	145 33
74	Derry Grove	Désorganisée	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
75	Victoria	P. Erasmus	Pro	6 mai	16	19	....	11	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
76	Medicine-Hat	Jno. Drinnon	2e	31 oct.	126	113	63	61	Très bien	75 00	75 00	25 00	46	92 00	1 75	80 50	347 50
77	Weed-Hills	Pas ouverte	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
78	Boscurvis	Annie Scott.	3e	31 oct.	135	17	13	11	Bien	62 50	62 50	20 83	10	20 00	1 50	15 00	180 83
79	Glenbeg	Maggie B. McArthur	2e	31 do	126	11	11	8	Très bien	75 00	75 00	25 00	7	14 00	1 75	12 25	201 25
80	Maple-Creek	N. L. Holmes	1re	31 do	122	36	16	19	Passable	87 50	87 50	29 16	13	26 00	1 00	13 00	243 16
81	Carnduff	Charlotte V. Wilson	3e	10 do	126	15	7	9	Bien	52 50	62 50	10 42	8	16 00	1 50	12 00	153 42
82	Welwyn	Mary Wallace	2e	31 do	132	22	11	12	Très bien	75 00	75 00	25 00	8	16 00	1 75	14 00	205 00
83	Clare	Maggie Hislop	Pro	31 do	120	17	18	12	Très passable	34 00	50 00	16 66	9	18 00	1 25	11 25	129 91
84	Pine-Creek	Mlle F. M. Goodridge	2e	31 do	124	17	9	9	Très bien	75 00	75 00	25 00	7	14 00	1 75	12 25	201 25
85	Midnapore	Helen A. Shaw	Pro	31 do	125	15	6	6	Passable	50 00	50 00	16 66	4	8 00	1 00	4 00	128 66
86	Wellington	Jas. Balfour	2e	31 do	133	12	7	7	Bien	62 50	70 00	25 00	6	12 00	1 50	9 00	178 50
87	Balcarres	C. E. Cumming	2e	31 do	123	16	8	8	do	75 00	75 00	30 00	5	10 00	1 50	7 50	197 50
88	Orangeville	J. A. MacDonald	3e	31 do	76	12	....	5	.....	62 50	.....	.....	....	.....	.....	.....	62 50
89	Deux-Rivières	Mlle A. R. Tegart	3e	10 do	90	17	9	9	Passable	62 50	62 50	20 83	....	.....	1 00	.....	145 83
90	Forest Farm	Chas. McDonald	3e	17 do	120	15	5	8	do	52 50	62 50	.....	5	10 00	0 75	3 75	128 75
91	Fort-Saskatchewan	Mme M. Inglis	3e	31 do	124	26	16	12	Bien	62 50	62 50	20 83	8	16 00	1 50	12 00	173 83
92	Strassburg	J. B. E. Wernecke	2e	31 do	83½	14	9	8	Très passable	.....	75 00	25 00	....	.....	1 25	.....	100 00
93	Pleasant-Valley	Maggie Buchanan	2e	31 do	116	17	6	8	do	56 50	75 00	.....	2	4 00	1 25	2 50	138 00
94	Glen Adelaide	A. C. H. Shaffer	3e	10 nov	140½	13	9	8	Passable	62 50	62 59	31 25	9	18 00	0 75	6 75	181 00
95	Saint-Léonard	Pas ouverte	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
96	Alameda	Robt. Young	Pro	31 oct.	107	18	14	13	Très passable	18 25	50 00	16 66	10	20 00	1 25	12 50	117 41
97	Orkney	Ellie C. Carrson	Pro	31 do	134¼	24	13	11	Passable	50 00	50 00	16 66	8	16 00	1 00	8 00	140 66
98	Edmonton-Est	.....	....	.....	....	....	12	....	Bien	50 00	.....	.....	....	.....	.....	.....	50 00
99	Saskatchewan	Mary K. Hunter	3e	31 do	129	9	....	6	Très passable	62 50	62 50	20 83	8	16 00	1 25	10 00	171 83
100	Springbank	Lottie J. Cowan	3e	31 do	118	19	11	11	do	26 50	62 50	.....	9	18 00	1 25	11 25	118 25
101	New-Tulscha	B. Barton	3e	31 do	137	15	10	10	do	50 00	50 00	.....	9	18 00	1 25	11 25	129 25
102	Parc National	N. Gilmour	2e	30 do	123	53	21	23	Très bien	75 00	75 00	25 00	13	26 00	1 75	22 75	223 75
103	Gleichen	Jno. T. Kennedy	1re	30 do	115	23	17	16	Bien	87 50	75 00	25 00	13	26 00	1 50	19 50	233 00
104	Red Deer Central	G. W. Smith	1re	31 do	131	12	9	8	Très bien	87 50	87 50	29 16	6	12 00	1 75	10 50	226 66

105	Langenburg	Pas ouverte																
106	Willoughby	J. W. Williams	Pro	22 do	110	24		14	Très passable	25 00	50 00	16 66	4	8 00	1 25	5 00	104 66
107	Devon Park	J. C. Richards	3e	22 do	124	14		4	Non satisfais.	62 50	62 00						124 50
108	Thingvalla	Pas ouverte															
109	Anthracite	A. C. Stirrett	3e	17 août	90½	47	18	23	Bien	62 50	31 25		1	2 00	1 50	1 50	97 25
110	Crescent	Maggie Eakin	Pro	12 oct	122	16	16	10	Passable	50 00	50 00	8 33	8	16 00	1 00	8 00	132 33
111	Bresaylor	Mde. K. G. Clink	3e	31 juill	74½	42		23	Bien	62 50	31 25	20 83					114 58
112	Silton																
113	Pioneer	Melle Willa Simpson	3e	31 oct	135	14	6	8	Très passable	62 50	62 50		7	14 00	1 00	7 00	146 00
114	Glenmore	Helen Choate	1re	31 do	105	28	15	16	Très bien	58 34	87 50	29 16	5	10 00	1 75	8 75	193 75
115	Orangedale	Edith R. Higgins	Pro	28 sept	62	11	11	9	Très passable	4 16	50 00						54 16
116	Katepwe	F. G. Marwood	2e	31 oct	127	32	24	19	Excellent	75 00	75 00	25 00	20	40 00	2 00	40 00	255 00
117	Hope	E. Scott	3e	31 do	102	13	8	9	Passable	42 50	62 50	20 83	5	10 00	1 00	5 00	140 33
118	Castletown	Pas ouverte															
119	Buffalo Lake	Chas. E. Stewart	2e	24 do	91	6	6	7	Très passable	31 25	75 00	25 00	6	12 00	1 00	6 00	149 25
120	New Stockholm	Pas ouverte															
121	Pincher Creek	A. E. Cox	3e	31 do	123	15	15	11	Très bien	40 00	62 50	20 83	8	16 00	1 75	14 00	153 33
122	Maple Grove	Thos. R. Preston	Pro	26 sept	88	10		3	Non satisfais.								
123	Grampian Hills	D. McPherson	3e	31 oct	34	24		12	Passable		17 50	20 83					38 33
124	Churchbridge	Melle R. Oliver	Pro	31 do	55	17	15	11	do		26 50	16 66					43 16
125	South View	Pas ouverte															
126	Pahonan	Thos. Bear	Pro	31 do	60	49		34	Très passable		50 00	16 66					66 66
127	Florence	Alice M. Barker	Pro	31 do	77	15	6	6	Passable		50 00	16 66					66 66
128	Lac du Daim	Pas ouverte															
129	Brookside	do															
130	MacDowall	Elizabeth Dunlop	Pro	31 do	65	16		15	Très passable		33 34	16 66					50 00
131	Herchmer	Melle A. Smith	2e	31 do	56	22	17	17	do		41 10	25 00					66 10
132	Trafford	Pas ouverte															
133	Aroline																
134	Fairmede																
135	McKay																
136	Cut Arms																
137	Mistawasis	Melle M. Finlayson	Pro	28 sept	65	15		14		41 66	50 00						91 66
138	Esterhaz	Pas ouverte															
139	Swea																
140	Saltcoats																

N°	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme, le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre présent lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Terme finissant le 30 juin 1888.	Terme finissant le 30 sept. 1888.	Mois finissant le 31 oct. 1888.	Nombre d'élèves présents 90 jours.	Subvention de $2 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
	Publiques.									$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1	Saint-Antoine	Rév. J. Moulin	1re	30 oct.	116	30	....	12	Très bien	87 50	87 50	29 16	3	6 00	1 75	5 25	215 41
2	Saskatchewan	L. O. Lamoureux	3e	31 do	121	20	....	10	Excellent	50 00	62 50	20 83	7	14 00	2 00	14 00	161 33
3	Saint-Albert	Rév. sœur Dillon, 2 aides	1er	31 do	125	95	....	61	do	187 50	212 50	75 00	42	84 00	2 00	84 00	643 00
4	Saint-Léon	Hy. Blanc	3e	26 sept.	99	21	....	13	.....	50 00	50 00	.....	5	.....	.....	.....	100 00
5	Cunningham	Rév. J. T. Quevillon	1re	31 oct.	119	54	....	39	Excellent	137 50	137 50	45 83	33	66 00	2 00	66 00	452 83
6	Bellerose	Alfred Arcand	Pro	31 do	120	26	....	13	Très bien	50 00	50 00	25 00	7	14 00	1 75	12 25	151 25
7	St-François-Xavier	Pas ouverte	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
8	Stobart	Rév. Z. Touze	1re	1er nov.	135	30	....	14	Excellent	87 50	62 50	20 83	8	16 00	2 00	16 00	202 83
9	Saint-Laurent	O. Peltier	3e	26 oct.	130	21	....	13	Très bien	87 50	62 50	41 06	1	2 00	1 75	1 75	195 41
10	Lourdes	Octave Régnier	2e	31 do	116	13	....	8	do	62 50	75 00	25 00	4	8 00	1 75	7 00	177 50
11	St-V. de Battleford	O. Dorval, 1 aide	1re	31 do	114	78	35	37	do	150 00	87 50	29 16	23	46 00	1 75	40 25	352 91
12	Lebret	A. de Larond	1re	31 do	123	71	....	32	do	87 50	87 50	29 16	15	30 00	1 75	26 25	260 11
13	Taché	Désorganisée	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
14	Saint-L. de Langevin	L. L. S. de la Croix	3e	31 oct.	123	40	....	34	Excellent	62 50	62 50	20 83	34	68 00	2 00	60 00	281 83
15	St-J. de Dauphinais	J. N. Brunet	Pro	31 do	125	25	....	17	Très bien	50 00	50 00	16 06	15	30 00	1 75	26 25	172 91
16	Saint-F. de Taché	Mlle C. Tourond	3e	31 do	126	26	....	22	do	62 50	62 50	20 83	18	36 00	1 75	31 50	203 33
17	Saint-Joseph	Rév. T. P. Plamondon	1re	31 do	126	20	....	10	Bien	87 50	87 50	29 16	9	18 00	1 50	13 50	235 66
18	Sainte-Agnès	Auguste Hebert	1re	31 do	109	15	....	12	Très bien	58 35	87 50	29 16	12	24 00	1 75	21 00	220 01
19	New-Munster	Pas ouverte	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
20	Mazenod	A. O. Garnot	3e	31 oct.	94	36	....	22	Très bien	.....	42 50	20 83	3	6 00	1 75	5 25	71 58
21	Saint-Julien	.....	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	16 66	....	.....	.....	.....	16 66
22	Saint-Paul	.....	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	16 66	....	.....	.....	.....	16 66
23	Sitkala	Pas ouverte	....	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
	Séparés.																
1	Lacombe	Rév. sœur M. Green, 2 aides	2e	31 oct.	123	101	70	57	Excellent	137 50	237 50	70 83	42	84 00	2 00	84 00	613 83
2	Saint-André	Rév. D. Gillies	....	1er nov.	107	16	....	12	.....	58 34	87 50	29 16	8	.....	.....	.....	175 00
3	Sainte-Marie	Mlle A. McKinnon	1re	31 oct.	107	12	10	9	Très bien	50 00	62 50	20 83	7	14 00	1 75	12 25	159 58
4	Sainte-Marguerite	Ronald McDonald	3e	31 do	96	11	10	8	Good	46 75	62 50	20 83	4	8 00	1 50	6 00	144 08
5	Saint-Pierre	Lachlan McPhee	3e	20 do	100	18	15	14	Très bien	32 25	62 50	20 83	9	18 00	1 75	15 75	149 33
6	Prince-Albert	Rév. sœur F. McCormack	3e	31 do	112½	51	....	14	Excellent	62 50	87 50	29 16	4	8 00	2 00	8 00	195 16
7	Saint-Joachim	Pas ouverte	1re	.....	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....

RAPPORT sur les écoles pour le terme d'hiver finissant le 31 mars 1889.

No	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme, le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre présent lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'instituteur. Pour le terme finissant le 31 déc. 1888.	Subvention sur certificat de l'instituteur. Pour le terme finissant le 31 mars 1889.	Nombre d'élèves présents 50 jours.	Subvention à $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										$ cts.	$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Mâchoire-d'Orignal	Mlle Ida McMillan	2e	29 mars.	94½	61	48	43	Bien	91 67	137 50	45	75 00	1 10	75 00	379 17
		Mlle Lena Simpson	3e	29 do	94½	70	35	35	do			34		0 90		
2	Qu'Appelle	D. S. McCannell	2e	30 do	94½	98	39	62	Très pass'ble	100 00	150 00	69	75 00	1 50	75 00	400 00
		Mlle N. L. Bulyea	2e	.....	.....	....	39	....	Excellent					1 30		
3	Prince-Albert	J. F. A. Stull	1re	29 mars.	94	43	40	36	Très bien	100 00	150 00	38	75 00	1 50	75 00	400 00
		Robena McGregor	3e	29 do	95	38	34	27	Excellent			30				
4	Régina	N. F. McKay	1re	29 do	93½	174	20	27	.....	150 00	277 50	105	75 00	1 10	75 00	577 50
		Cassie Barnes	2e	29 do	92½		24	32	Bien					0 70		
		Mlle J. A. Kerr	3e	29 do	92½		39	35	Passsable					1 30		
		Mark Westaway	3e	29 do	48½		43	36	Très bien					1 10		
5	Broadview	Mary Wallace	2e	29 do	88	26	20	18	Bien	52 78	75 00	16	.....	1 10	.....	127 78
6	Kenlis	Hannah C. Mooney	2e	29 do	96	28	18	16	do	50 00	75 00	17	25 50	1 10	18 00	169 20
7	Edmonton	Jas. Martin	1re	29 do	96	84	38	55	do	91 67	137 50	62	75 00	.....	75 00	379 17
		Wm. Stiff	Prov	29 do	.....	....	29	....	Excellent							
8	Saint-André	Wm. Gerrond	3e	29 do	97	42	39	31	Non satisf.	41 67	62 50	35	52 50	1 30	45 00	202 17
9	Colleston	Cicely Jackson	2e	29 do	91½	22	18	15	Très bien	50 00	75 00	17	25 50	1 50	25 50	176 00
10	Prince-Albert, Est	W. E. Bartlett	1re	29 do	96	52	45	34	Excellent	58 34	87 50	40	60 00	1 50	60 00	265 84
11	Wapella	Wm. Logan	2e	29 do	95	49	....	27	do	50 00	75 00	31	46 50	1 30	40 30	211 80
12	Moosomin	Jno. K. McInnis	1re	29 do	94½	54	....	32	Très bien	150 00	225 00	31	75 00	.....	75 00	525 00
		Mlle K. E. Ross	2e	29 do	94½	69	....	37	Excellent			42				
		E. J. Guthrie	3e	29 do	94½	71	....	38	Très bien			36				
13	Saskatoon	Jas. Leslie	1re	29 do	95	38	32	24	do	58 34	87 50	24	36 00	1 50	36 00	217 84
14	Little-Pipestone	J. W. McPhail	3e	29 do	85	12	....	9	Excellent	31 27	62 50	10	15 00	1 10	11 00	119 77
15	Montgomery	Pas ouverte	.....	.....	.....	....	....	....	Bien	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
16	Saint-Jean	do	.....	.....	.....	....	....	....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
17	Buttes du Daim	do	.....	.....	.....	....	....	....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....
18	Sainte-Catherine	Sarah Thompson	3e	29 mars.	96	23	17	16	.....	41 67	62 50	17	25 50	1 10	18 70	148 37
19	Calgary	Jas. Short	1re	29 do	94½	39	26	23	Bien	150 00	300 00	27	75 00	1 30	75 00	600 00
		Mlle McIntyre	2e	29 do	94½	35	17	22	Très bien			27		1 30		
		Mlle Cowan	3e	29 do	94½	76	13	41	do			36		1 10		
		Mlle M. B. Wheeler	2e	29 do	94½	37	28	....	Bien	.....	.....	29	.....	1 10	.....	.....
20	Park	J. C. Callen	3e	29 do	94	16	14	12	Bien	41 67	75 00	14	21 00	1 10	15 40	153 07
21	Eden-Grove	.....	.....	.....	.....	....	....	....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....

N°	District.	Instituteur.	Certificat de l'inspecteur.	Ecole fermée pour le terme, le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre présent lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Pour le terme finissant le 31 déc. 1888.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Pour le terme finissant le 31 mars 1889.	Nombre d'élèves présents 50 jours.	Subvention à $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										$ cts.	$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
22	Rocanville															
23	Belmont	J. B. Steele	2e	30 mars.	96	34	31	23	Excellent	50 00	75 00	26	39 00	1 50	39 00	223 00
24	Sturgeon															
25	Wolseley	R. H. McLoughry	2e	28 mars.	93	36	21	23	Bien	50 00	75 00	22	33 00	1 10	24 20	182 20
26	Fort-Qu'Appelle	Ernest W. Miller	2e	29 do	96	38	17	16	do	50 00	75 00	13	19 50	1 10	14 30	158 80
27	Ravine-Bank										75 00					75 00
28	Maple-Green	E. S. Bond	2e	29 mars.	93	17	15	10	Bien	50 00	75 00	10	15 00	1 10	11 00	151 00
29	Wascana															
30	Round-Plain	G. M. Atkinson	1re	29 mars.	40			15			51 25					51 25
31	Poplar-Grove															
32	Thistle															
33	Summerberry															
34	Summerhill															
35	Westfield															
36	Greenville															
37	Abbotsford															
38	Sunnymead	C. McRae	1re	29 mars.	94	21	17	12	Bien	58 34	87 50	14	21 00	1 10	15 40	182 24
39	Mount-Pleasant	Mlle E. Fallis	3e	29 do	93	17	12	10	Très pass'ble	41 67	62 50	10	15 00	0 90	9 00	128 17
40	Bonnycastle	E. A. Partridge	1re	29 do	92	25	48	13	Très bien	58 34	87 50	11	16 50	1 30	14 30	176 64
41	Lindsay	H. Rodger	2e	29 do	93	30	23	22	Bien	50 00	75 00	25	37 50	1 10	27 50	190 00
42	Kinistino															
43	Hillburn	C. E. Cumming	2e	29 mars.	83½	23	15	13	Passable	35 42	66 66	11	16 50	0 70	7 70	126 28
44	Lac des Iles															
45	Fleming															
46	Fairfield	W. R. Tymms	2e	29 mars.	82	21	15	15	Très pass'ble	37 50	75 00	16	24 00	0 90	14 40	150 90
47	Macleod	Mary E. Parker	3e	29 do	93	30	18	18	Très bien	41 67	62 50	19	28 50	1 30	24 70	157 37
48	Fourches du Faisan	Walter Willis	2e	29 do	82	14	11	9	do		75 00	8	12 00	1 30	10 40	97 40
49	Indian-Head	Laura E. Park	2e	29 do	94½	45	26	28	Bien	50 00	75 00	30	45 00	1 10	33 00	203 00
50	Springbrook															
51	Lethbridge	L. B. Latimer	2e	29 mars.	95	47	89	33	Excellent	91 67	137 50	37	75 00		75 00	379 17
52		Mlle M. Duff	3e	29 do	95	63		36	do			38				
53	Faulkner															
54	Wideawake															

55	Meadow Lea																
56	Lansdowne																
57	Whitewood	M. Fletcher	2e	29 mars.	94	48	32	28	Bien	50 00	75 00	27	40 50	1 10	29 70	195 20
58	Ivy																
59	Spring Coulée	H. O. Partridge	2e	29 mars.	93½	13	7	7	Très bien	50 00	75 00	8	12 00	1 30	10 40	147 40
60	Buffalo Head																
61	McLean	M. Westaway	3e	21 déc.	34½	11		6		41 67						41 67
62	Rillington																
63	Pasqua																
64	Boggy Creek																
65	Prospect																
66	Tregarva																
67	Victoria Plains	Annie M. Tegart	3e	29 mars.	81½	10	10	8	Très pass'ble	16 67	62 50	10	15 00	0 90	9 00	103 17
68	Lake View																
69	Dalesboro'	A. Deyell	3e	14 déc.	31½	13		9		41 67						41 67
70	Golden Plains																
71	Battleford	Mlle Ida Morrison	2e	30 mars.	96	33		20		50 00	75 00	19				125 00
72	Red Fox Valley																
73	Kinbrae																
75	Victoria																
76	Medicine Hat	Jno. Drinnan	2e	29 mars.	90	112	68	70	Bien	50 00	75 00	74	75 00	1 00	75 00	275 00
77	Weed Hills																
78	Boscurvis	Annie Scott	3e	21 déc.	36	14		12		41 67						41 67
79	Glenbeg	Maggie Maxfield	1re	29 mars.	19	12	12	10	Bien		29 17			1 00		29 17
80	Maple Creek	N. L. Holmes	1re	28 mars.	95	32	12	17	Passable	58 34	87 50	18	27 00	0 70	12 60	185 44
81	Carnduff	Charlotte V. Wilson	3e	11 nov.	10	10		9								
82	Welwyn															
83	Clare															
84	Pine Creek	Lillie F. Brogden	2e	29 mars.	80	16	9	12	Bien	50 00	75 00	11	16 50	1 10	12 10	153 60
85	Midnapore	Helen A. Shaw	Prov.	29 do	92	11	7	7	Très pass'ble	33 34	50 00	7	10 50	0 90	6 30	100 14
86	Wellington															
87	Balcarres	C. E. Cumming	2e	5 nov.	5	13		9								
88	Orangeville															
89	Two Rivers	Mlle A. R. Tegart	3e	29 mars.	96½	17	11	9	Très pass'ble	41 67	62 50	7	10 50	0 90	6 30	120 97
90	Forest Farm															
91	Fort Saskatchewan	Mde M. Inglis	3e	29 mars.	96	21	14	12	Bien	41 67		12	18 00	1 10	13 20	72 87
92	Strassburg	J. B. E. Wernecke	2e	29 do	96	17	15	14	do	50 00	75 00	16	24 00	1 10	17 60	166 60
93	Pleasant Valley															
94	Glen Adelaide															
95	Saint Leonard	Pas ouverte														
96	Alameda	do														
97	Orkney	do														
98	East Edmonton	do														
99	Saskatchewan	do														
100	Springbank	do														
101	New Tulscha	do														
102	National Park	Neil Gilmour	2e	29 mars.	85½	43	19	25	Excellent	50 00	75 00	22	33 00	1 50	33 00	191 00
103	Gleichen	Louisa Burch	2e				24			50 00	75 00			0 90		125 00
104	Red Deer Central	Mde N. Sutherland	1re						Très pass'ble	58 34						58 34
105	Langenburg	Non ouverte														

RAPPORT sur les écoles pour le terme d'hiver finissant le 31 mars 1889—*Suite.*

N°	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre présent lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Terme finissant le 31 déc. 1888.	Subvention sur certificat de l'inspecteur. Terme finissant le 31 mars 1889.	Nombre d'élèves présents 50 jours.	Subvention de $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
106	Willoughby	Pas ouverte														
107	Devon Park	do														
108	Thingvalla	do														
109	Anthracite	Joseph Boag	1re.	29 mars.	40	25	15	16	Très pass'ble		57 33					57 33
110	Crescent	Pas ouverte														
111	Bresaylor	Katie G. Clink	3e.	29 mars.	86	38		22		41 67	62 50	21				104 17
112	Silton	Pas ouverte														
113	Pioneer	do														
114	Glenmore	Helen Choate	1re.	29 mars.	92	25	10	14	Très bien	58 34	87 50	15	22 50	1 30	19 50	187 84
115	Orangedale	Pas ouverte														
116	Katepwe	F. G. Marwood	2e.	29 mars.	95	27	17	18	Très bien	50 00	75 00	21	31 50	1 30	27 30	183 80
117	Hope	E. Scott	3e.	23 déc.						41 67						41 67
118	Castletown	Pas ouverte														
119	Buffalo Lake	do														
120	New Stockholm	do														
121	Pincher Creek	A. E. Cox	3e.	29 mars.	83½	15	9	9	Excellent	41 67	62 50	8	12 00	1 50	12 00	128 17
122	Maple Grove	Pas ouverte														
123	Grampian Hills	D. McPherson	3e.	29 mars.	93	27	10	10	Passable	41 67	62 50	9	13 50	0 70	6 30	123 97
124	Churchbridge	Pas ouverte														
125	South View	Pas ouverte														
126	Pahonan	Thos. Bear	Prov.	29 mars.	97	28	21	20	Bien	33 34	50 00	21	31 50	1 10	23 10	137 94
127	Florence	Pas ouverte														
128	Red Deer Lake	Mlle M. B. McArthur	2e.	29 mars.	82½	10	29	7	Très bien	50 00	75 00	9	13 50	1 30	11 70	150 20
129	Brookside	Pas ouverte														
130	MacDowall	Elizabeth Dunlop	Prov.	29 mars.	111	16	14	12	Très pass'ble	33 34	50 00	12	18 00	0 90	10 80	112 14
131	Herchmer	Mlle A. Smith	2e.	29 do	95½	24	14	15	Bien	50 00	75 00	16	24 00	1 10	17 60	166 60
132	Trafford	Pas ouverte														
133	Aroline	do														
134	Fairmede	do														
135	McKay	do														
136	Cut Arm	do														
137	Mistowasis	Ed. Johnsone	Prov.	29 mars.	45	9		7			50 00					50 00
138	Esterhaz	Pas ouverte														

139	Swea	do															
140	Saltcoats	do															
141	Auburn	do															
142	Cochrane						14		Bien		30 63						30 63
143	Winlaw	Pas ouverte															
144	High River	do															

N°	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre d'élèves présents le jour de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'instituteur. Terme finissant le 31 déc. 1888.	Subvention sur certificat de l'instituteur. Terme finissant le 31 mars 1889.	Nombre d'élèves présents 50 jours.	Subvention à $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										$ cts.	$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Saint-Antoine	Rév. Julien Moulin	1re	29 mars	91	20	20	12	Excellent	58 34	87 50	12	18 00	1 50	18 00	181 84
2	Saskatchewan	L. O. Lamoureux	3e	28 do	91½	22	16	15	do	41 67	62 50	13	19 50	1 50	19 50	143 17
3	Saint-Albert	Sœur Dillon	1re	28 do	94	103	79	71	do	150 00	237 50	70	75 00	1 50	75 00	537 50
4	Saint-Léon	C. M. Turcotte	1re	29 do	73	25	78	23	Bien	43 75	87 50	25	37 50	1 10	27 50	196 25
5	Cunningham	Rév. J. T. Quevillon	1re	29 do	93	56	33	41	Excellent	91 67	137 50	45	67 50	1 50	67 50	364 17
6	Bellerose	G. W. Gairdner	2e	29 do	79	33	24	21	Bien	50 00	75 00	20	30 00	1 10	22 00	177 00
8	Stobart	Sœur P. Allard	3e	29 do	99	38	36	26	Très bien	41 67	62 50	29	43 50	1 30	37 70	185 37
9	Saint-Laurent	O. Peltier	3e	.....	.....	....	11	....	do	83 34	62 50	....	.....	1 30	.....	145 84
10	Lourdes	Octave Régnier	2e	29 mars	95	9	9	8	do	50 00	75 00	9	13 50	1 30	11 70	150 20
11	St-Vital de Battleford	Onésime Dorval	1re	29 do	94	56	37	29	do	58 34	87 50	28	42 00	1 30	36 40	224 24
12	Lebret	A. de Laronde	1re	29 do	94	51	25	20	do	58 34	87 50	19	28 50	1 30	24 70	199 04
14	Saint-L. de Langevin	L. S. P. de la Croix	3e	29 do	97	40	36	36	Excellent	41 67	112 50	38	57 00	1 50	57 00	268 17
15	Saint-J. de Dauphinais	Joseph Brunet	Prov	29 do	94	20	11	13	Très bien	33 34	50 00	13	19 50	1 30	16 90	119 74
16	Saint-F. de Taché	Catherine Tourond	3e	29 do	96	22	20	18	do	41 67	62 50	17	25 50	1 30	22 10	151 77
17	Saint-Joseph	Rév. T. P. Plamondon	1re	29 do	96	20	13	8	Très passabl.	58 34	87 50	6	9 00	0 90	5 40	160 24
18	Sainte-Agnès	Auguste Hébert	1re	29 do	95½	16	16	13	Très bien	58 34	87 50	14	21 00	1 30	18 20	185 04
19	New Munster	H. F. Dennchy	Prov	29 do	69	15	13	11	Bien	13 45	50 00	11	16 50	1 10	12 10	92 05
20	Mazenod	A. O. Garnot	3e	29 do	95	23	15	19	Passable	41 67	62 50	21	31 50	0 70	14 70	150 37
21	Saint-Julien	P. Parenteau	Prov	29 do	93	21	17	20	Bien	33 34	50 00	18	27 00	1 10	19 80	130 14
22	Saint-Paul	Alphonsine Vandal	Prov	29 do	97	18	18	17	do	33 34	50 00	18	27 00	1 10	19 80	130 14
23	Sitkala	Joseph Lapointe	Prov	29 do	93½	28	26	23½	Très bien	33 34	50 00	21	31 50	1 30	27 30	142 14
24	Fourmond	Jean Pierre M. Piquet	3e	29 do	92	24	21	20	Excellent	.....	62 50	20	30 00	1 50	30 00	122 50

TERME d'hiver finissant le 31 mars 1889.

N°	District.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Ecole fermée pour le terme le	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Nombre d'élèves présents lors de l'inspection.	Assiduité moyenne quotidienne.	Rapport de l'inspecteur.	Subvention sur certificat de l'instituteur.		Nombre d'élèves présents 50 jours.	Subvention à $1.50 par tête.	Taux de la subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Subvention sur le rapport de l'inspecteur.	Total.
										Terme finissant le 31 mars 1888.	Terme finissant le 31 mars 1889.					
										$ cts.	$ cts.		$ cts.	$ c.	$ cts.	$ cts.
1	Lacombe	Sœur Mary Green	1re.	1er mars	73	112	94	80	Excellent	141 67	212 50	66	75 00	1 50	75 00	504 17
2	Saint-André	Rév. D. Gillies	1re.	29 do	77½	22	18	12	Très bien	58 34	65 65	8	12 00	1 30	10 40	146 39
3	Sainte-Marie	Annie McKinnon	3e.	5 do	78	12	8	9	do	41 67	62 50	9	13 50	1 30	11 70	129 37
4	Sainte-Marguerite	Ronald McDonald	3e.	6 do	66	9	6	7	Bien	41 67	57 50	6	9 00	1 10	6 60	114 77
5	Saint-Pierre	L. McPhee	3e.	6 fév.	53	14	11	10	do	41 67	30 00	3	4 50	1 10	3 30	79 47
6	Prince-Albert	Sœur F. McCormack	1re.	29 mars.	93	39	19	29	Excellent	58 34	87 50	19	28 50	1 50	28 50	202 84
7	Saint-Joachim	Sœur J. Coughlan et aide	1re.	29 do	94	67	47	22	do	108 34	162 50	39	58 50	1 50	58 50	387 84
8	Holy Cross	W. J. McDonald	2e.	29 do	20	20	16	15			25 00					25 00
9	Lethbridge						36									

N°	District.	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Assiduité moyenne quotidienne.	Proportion de l'assiduité.	Instituteur.	Classe du certificat.	Appointements par mois.	Proportion des appointements.	Subvention pour le terme.	Subvention par tête.	Total.
								$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Moose-Jaw	60½	119	70	.....	Ida McMillan	2e	41 66	70	87 50	.....	146 00
	do	.....	.....	.....	.....	Lena Simpson	3e	30 00	65	58 50		
2	Qu'Appelle	61½	82	49	.....	D. S. McCannel	2e	66 66	70	140 00	.....	224 00
	do	.....	.....	.....	.....	Nettie L. Bulyea	1re	40 00	70	84 00		
3	Prince-Albert	55	109	65	.....	J. F. A. Stull	3e	83 33	75	187 50	.....	315 87
	do	.....	.....	.....	.....	Robena McGregor	Pro	33 33	65	65 00		
	do	.....	.....	.....	.....	Alexina McGregor	1re	32 50	65	63 07		
4	Régina	61	169	115	.....	N. F. McKay	2e	83 33	75	187 50	.....	393 00
	do	61	.....	.....	.....	Cassie Barnes	3e	40 00	70	84 00		
	do	62	.....	.....	.....	Isabella Kerr	2e	30 00	65	58 50		
	do	58½	.....	.....	.....	Ida M. Bond	2e	30 00	70	63 00		
5	Broadview	59	30	19	.....	Mary Wallace	2e	35 00	70	73 50	.....	73 50
6	Kenlis	55	26	18	.....	Mlle H. C. Mooney	2e	40 00	70	84 00	.....	81 00
7	Edmonton	60	74	30	.....	Jas. Martin	1re	100 00	75	225 00	.....	347 50
	do	.....	.....	.....	.....	Lilian M. Osborne	2e	58 33	70	122 50		
8	Saint-André	65	47	37	.....	Wm. Gerrond	3e	55 00	65	107 25	.....	107 25
9	Colleston	58	23	15	66	Mlle Jackson	2e	41 66	70	87 50	12 50	100 00
10	Prince-Albert, Est	58	54	42	.....	W. E. Bartlett	1e	75 00	75	168 75	.....	168 75
11	Wapella	62	47	26	.....	Wm. Logan	2e	40 00	70	84 00	.....	84 00
12	Moosomin	62	164	91	.....	J. K. McInnis	1e	83 33	75	187 50	.....	330 00
	do	.....	.....	.....	.....	Kate E. Ross	2e	40 00	70	84 00		
	do	.....	.....	.....	.....	Eliza J. Guthrie	3e	30 00	65	58 50		
13	Saskatoon	62	32	21	.....	James Leslie	1re	60 00	75	135 00	.....	135 00
14	Little Pipestone	61	19	14	74	J. W. McPhail	3e	37 50	65	73 12	15 00	88 12
15	Montgomery	60	9	7	80	Maggie Buchanan	2e	40 00	70	84 00	15 00	99 00
16	Saint-Jean	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
17	Red Deer Hill	55½	23	21½	93	Melle Cherry	Pro	37 50	65	73 12	15 00	88 12
18	Sainte-Cathrine	59	31	22	.....	Sarah Thompson	3e	33 33	65	65 00	.....	65 00
19	Calgary	62	209	130	.....	James Short	1re	100 00	75	225 00	.....	512 25
	do	.....	.....	.....	.....	Jessie McIntyre	2e	50 00	70	105 00		
	do	.....	.....	.....	.....	Minnie Wheeler	2e	45 00	70	94 50		
	do	.....	.....	.....	.....	Sadie Cowan	3e	45 00	65	87 75		

20	Park	62	17	9	55	M. Fletcher	2e	41 66	70	87 50	10 00	97 50
21	Eden Grove	60	20	9	47	Mme McCready	3e	35 00	65	68 25	.....	68 25
22	Rocanville	39	18	13	75	Charlotte Wilson	3e	35 00	65	45 50	10 00	55 50
23	Belmont	65	33	24	72	J. B. Steele	2e	55 00	70	115 50	.....	115 50
24	Sturgeon	61	22	16	73	Annie A. York	3e	45 83	65	89 37	15 00	104 37
25	Wolseley	62½	30	20	.....	J. A. M. Loughrey	2e	41 66	70	87 50	.....	87 50
26	Fort Qu'Appelle	62	41	26	.....	E. W. Miller	2e	60 00	70	126 00	.....	126 00
27	Revine Bank	41	20	15	75	G. H. Hutton	Prov	35 00	.....	.....	.....	.....
28	Maple Green	60	16	8·5	53	E. S. Bond	2e	45 00	70	94 50	10 00	104 50
29	Wascana	56	8	6	83	Ada R. Tegart	3e	30 00	65	58 50	15 00	73 50
30	Round Plain	61	20	15	75	G. M. Atkinson	1re	66 66	75	150 00	15 00	165 00
31	Poplar Grove	62	9	7	78	Ida J. Niblock	3e	32 00	65	62 40	15 00	77 40
32	Thistle	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
33	Summerberry	60	8	7	92	Kate Middlemiss	Prov	32 58	65	63 53	15 00	78 53
34	Summerhill	60	38	27	.....	J. F. Middlemiss	2e	45 00	70	94 50	.....	94 50
35	Westfield	61	12	8½	70	W. H. Thompson	3e	35 00	65	68 25	13 75	82 00
36	Greenville	54	11	9	80	Fanny Thompson	3e	32 50	65	52 81	12 50	65 31
37	Abbottsford	37	23	19	32	A. W. Argue	2e	40 00	70	49 00	8 75	57 75
38	Sunnymead	62	21	13	65	J. H. Bourns	3e	29 16	65	56 87	12 50	69 37
39	Mount Pleasant	59	19	11	58	Esther Fallis	3e	30 00	65	58 50	11 25	69 75
40	Bonnycastle	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
41	Lindsay	60	45	28	.....	H. Rodgers	2e	50 00	70	105 00	.....	105 00
42	Kinisteno	30	16	15	94	D. R. Drummond	1re	47 00	75	52 87	7 50	60 37
43	Hillburn	57½	18	13	74	J. A. McDonald	3e	40 00	65	78 00	15 00	93 00
44	Island Lake	50	12	8	68	J. C. Slater	2e	50 00	70	87 50	11 45	98 95
45	Fleming	62	20	14	70	Isabella Kyles	2e	35 42	70	74 37	13 75	88 12
46	Fairfield	59	23	15	65	Isabella Coulson	3e	35 00	65	68 25	12 50	80 75
47	Macleod	62	29	17	.....	Mary E. Parker	3e	50 00	65	97 50	.....	97 50
48	Pheasant Forks	56	15	9	60	G. H. Mott	2e	40 00	70	84 00	11 25	95 25
49	Indian Head	59½	44	27	.....	Laura Parke	2e	41 67	70	87 50	.....	87 50
50	Springbrook	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
51	Lethbridge	61	104	70	.....	L. B. Latimer	2e	70 00	70	147 00	}	244 50
52	do	.....	.....	.....	.....	Margaret Duff	3e	50 00	65	97 50	}	
53	Faulkner	60	17	13	75	Mary Lucas	3e	35 00	65	68 25	15 00	83 25
54	Wideawake	57	15	10	67	H. H. Skinner	3e	35 00	65	68 25	12 50	80 75
55	Meadow Lea	58	15	12	79	Jessie McNiece	1re	40 00	75	90 00	15 00	105 00
56	Lansdowne	62	12	8	66·6	W. R. Tymms	2e	38 00	70	79 80	12 50	92 30
57	Whitewood	61	48	41	.....	F. A. Morrison	2e	50 00	70	105 00	.....	105 00
58	Ivy	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
59	Spring Coulée	62	19	11	58	H. O. Partridge	2e	40 00	70	84 00	11 25	95 25
60	Buffalo Head	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
61	MacLean	59½	12	7	58	Mark Westaway	3e	37 00	65	72 15	11 25	83 40
62	Rillington	53	21	17	85	A. T. Fotheringham	2e	45 00	70	78 75	12 50	91 25
63	Pasqua	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
64	Boggy Creek	29	10	6	66	J. Morton	Prov	25 00	65	24 37	6 24	30 61
65	Prospect	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
66	Tregarva	56	13	9	72	Wm. Adams	Prov	33 00	65	64 35	13 75	78 10
67	Victoria Plains	54	14	8	57	Annie Tegart	3e	32 83	65	64 02	10 00	74 02
68	Lake View	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
69	Dalesboro	62½	14	13	96	Alfred Deyell	3e	35 00	65	68 25	15 00	83 25

N°	District.	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Assiduité moyenne quotidienne.	Proportion de l'assiduité.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Appointements par mois.	Proportion des appointements.	Subvention pour le terme.	Subvention par tête.	Total.
								$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
70	Golden Plain											
71	Battleford	58	33	23		Ida J. Morrison	2e	50 00	70	105 00		105 00
72	Red Fox Valley	62	17	13	76	M. McLean	3e	37 00	65	72 15	15 00	87 15
73	Kinbrae	63	18	11	65	J. C. Richards	3e	21 00	65	40 95	12 50	53 45
75	Victoria											
76	Medicine Hat	60½	113	68		J. K. Drinnan	2e	75 00	70	157 50		157 50
77	Weed Hills	50	15	10½	70	Marion Fotheringham	3e	35 00	65	56 87	11 45	68 32
78	Boscurvis	65	14	10	71	J. W. Kennedy	2e	40 00	70	84 00	13 75	97 75
79	Glenbeg	61	12	10	84	Maggie Maxfield	1re	40 00	75	90 00	15 00	105 00
80	Maple Creek	61	34	26		A. McVicar	1re	62 50	75	140 62		140 62
81	Carnduff	54	18	13½	75	C. I. Sweet	Prov	35 00	65	56 87	12 50	69 37
82	Welwyn	60	21	15	73	Jean Traquair	2e	40 00	70	84 00	15 00	99 00
83	Clare	42	14	12	83	Margt. Hislop	3e	25 00	65	32 50	10 00	42 50
84	Pine Creek	62	16	9	54½	Louisa F. Brogden	2e	41 66	70	87 50	10 00	97 50
85	Midnapore	61	10	7	70	Helen A. Shaw	Prov	33 33	65	65 00	13 75	78 75
86	Wellington	62	10	8	87	Jas. Balfour	2e	38 00	70	79 80	15 00	94 80
87	Balcarres	58	12	9	75	A. Stauffer	2e	40 00	70	84 00	15 00	99 00
88	Orangeville	59	12	10	84	J. Young	3e	40 00	65	78 00	15 00	93 00
89	Two Rivers	27	9	7	76	Alma McLeod	3e	30 00	65	29 25	7 50	36 75
90	Forest Farm											
91	Fort Saskatchewan	61	19	10	55	Mme Inglis	3e	50 00	65	97 50	10 00	107 50
92	Strassburg	59	14	8	60	J. B. E. Wernecke	2e	28 06	70	58 92	11 25	70 17
93	Pheasant Valley	60	23	18	79	W. R. C. Willis	2e	48 00	70	100 80	15 00	115 80
94	Glen Adelaide	60	14	11	78	Mary Rex	3e	35 00	65	68 25	15 00	83 25
95	St. Leonards	55	26	16		Mlle Wilson	3e	31 25	65	60 94		60 94
96	Alameda	63	17	14	81	F. S. Deyell	3e	32 00	65	62 40	15 00	77 40
97	Orkney	63	18	14	77	Kate Gillespie	Prov	30 00	65	58 50	15 00	73 50
98	East Edmonton	63	24	13	55	Wm. Stiff	Prov	41 66	65	81 25	10 00	91 25
99	Saskatckewan	61	8	6½	81	Mme Caswell	Prov	33 33	65	54 16	15 00	86 03
	do					W. Lindsay	1re	45 00	75	16 87		
100	Springbank	45	20	12	60	Mlle L. J. Cowan	3e	35 00	65	58 88	9 37	66 25
101	New Tulscha	61	13	12	93	B. Barton	Prov	30 00	65	58 50	15 00	73 50

102	National Park	62	26	16	.....	N. Gilmour	2e	85 00	70	178 50	.....	178 50
103	Gleichen	61	25	20	80	Louisa Burch	2e	41 66	70	87 50	15 00	102 50
104	Red Deer Central	50	11	10	90	Esther A. Sutherland	1re	45 00	75	84 37	12 50	96 87
105	Langenburg	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
106	Willoughby	49	21	14·75	70	Lizzie Cameron	Prov	35 00	65	53 10	10 68	6 78
107	Devon Park	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
108	Thingvalla	42	24	18	75	Gudney Jones	Prov	30 00	65	39 00	10 00	49 00
109	Anthracite	61	31	22	.....	Jos. Boag	1re	70 00	75	157 50	.....	157 50
110	Crescent	62	19	16	84	W. C. Middleton	1re	50 00	75	112 50	15 00	127 50
111	Bresaylor	42	36	25	.....	Mme Cinnamon	3e	50 00	65	65 00	.....	65 00
112	Silton	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
113	Pioneer	60	13	9	70	Willa Simpson	3e	30 00	65	58 50	13 75	72 25
114	Glenmore	62	19	11	59	Helen Choate	1re	50 00	75	112 50	11 25	123 75
115	Orangedale	61	13	11	86	Annie Scott	3e	32 00	65	62 40	15 00	77 40
116	Katepwe	57	25	16	64	F. G. Marwood	2e	52 00	70	109 20	12 50	121 70
117	Hope	59	24	15	63	Leonora Hill	2e	35 00	70	73 50	12 50	86 00
118	Castletown	35	19	13	71	A. D. Tracy	2e	60 00	70	58 33	7 63	65 96
119	Buffalo Lake	53	14	8	60	Adela Babb	3e	25 00	65	40 62	9 38	50 00
120	New Stockholm	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
121	Pincher Creek	62	14	10	77	A. E. Cox	3e	50 00	65	97 50	15 00	112 50
122	Maple Grove	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
123	Grampian Hills	61	22	13	58	D. L. McPherson	3e	30 00	65	58 50	11 25	69 75
124	Churchbridge	61	12	8½	70	C. F. Lallemand	2e	30 00	70	63 00	13 75	76 75
125	South View	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
126	Pahonan	60	37	26	.....	Thos. Bear	Prov	33 33	65	65 00	.....	65 00
127	Florence	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
128	Red Deer Lake	56	11	9	80	Maggie B. McArthur	2e	40 00	70	84 00	15 00	99 00
129	Brookside	61	18	14	76	F. W. Hicks	1re	35 00	75	78 75	15 00	93 75
130	MacDowall	55	14	13	89	Mlle Dunlop	Prov	30 00	65	58 50	15 00	73 50
131	Herchmer	62	18	14	78	Addie Smith	2e	35 00	70	73 50	15 00	88 50
132	Trafford	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
133	Aroline	60½	9	6	68	W. J. Skafte	Prov	30 00	65	58 50	13 75	72 25
134	Fairmede	63	30	23	.....	E. J. Chappell	3e	30 00	65	58 50	.....	58 50
135	McKay	62	14	7	50	L. Robertson	3e	33 33	65	65 00	8 75	73 70
136	Cut Arm	32	17	5	90	Fanny Graham	3e	40 00	65	39 00	7 50	46 50
137	Mistawasis	63	13	11	82	E. Johnstone	Prov	29 17	65	56 88	15 00	71 88
138	Esterhaz	45	19	10	52	Rév. T. A. Teitlebaum	1re	50 00	75	100 00	7 33	107 33
139	Swea	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
140	Saltcoats	58	27	17	.....	C. E. Cumming	2e	50 00	70	105 00	.....	105 00
141	Auburn	51	14	11	80	E. Scott	3e	32 00	65	52 00	12 50	64 50
142	Cochrane	60	15	11	67	Florence Goodridge	2e	43 75	70	91 87	12 50	104 37
143	Winlaw	61	18	15	80	I. N. Guthrie	1re	42 85	75	96 41	15 00	111 41
144	High River	48	16	13	85	Maggie J. Walker	2e	41 66	70	68 05	11 66	79 71
145	Rosedale	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
146	Workman	41½	10	9	89	V. L. Greenwood	Prov	25 00	65	32 50	10 00	42 50
147	Stanley	37	13	10	80	H. G. Webb	2e	40 00	70	56 00	10 00	66 00
148	Elmore	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
149	Ducks Point	31	11	10	90	J. W. Jones	3e	30 00	65	29 25	7 50	36 75
150	Grenfell	42	23	19	83	Belle J. Ross	2e	40 00	70	56 00	10 00	66 00
151	Grahame	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

Numéro.	District.	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Assiduité moyenne quotidienne.	Proportion de l'assiduité.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Appointements par mois.	Proportion des appointements.	Subvention pour le terme.	Subvention par tête.	Total.
								$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
152	Riverdale											
153	Spring Lake	24	12	10	83	H. M. Lister	1re	35 00	75	32 81	6 25	39 06
154	Inglesfield	10	10	8	79	Eliza J. Rutherford	3e	35 00	65	11 37	2 50	13 87
155	Maryfield	40	18	16	89	C. H. S. Traill	2e	40 00	70	56 00	10 00	66 00
156	Marlborough	34	7	6	86	Mlle M. Alexander	Prov	25 00	65	28 44	8 75	37 19
157	Ebenezer	26	16	14	87	Hugo Carstens	Prov	36 00	65	29 25	6 25	35 50
158	Cotham											
159	Yorkton	31	20	19	90	Ellie E. Carson	Prov	30 00	65	29 25	7 50	36 75
160	Cannington Manor											
161	Sunny South											
162	Moose Mountain											

CATHOLIQUE ROMAINE—Publique.

Numéro.	District.	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Assiduité moyenne quotidienne.	Proportion de l'assiduité.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Appointements par mois.	Proportion des appointements.	Subvention pour le terme.	Subvention par tête.	Total.
								$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Saint-Antoine	59	25	17	67	Rév. J. Moulin	1re	41 66	75	93 75	12 50	106 25
2	Saskatchewan	57	20	15	77	L. O. Lamoureux	3e	41 66	65	81 25	15 00	96 25
3	Saint-Albert	55	93	75	....	Sœur Dillon	1re	83 33	75	187 50	.....	425 00
						do des Anges	1re	66 66	75	140 00		
						do Jetté	3e	50 00	65	97 50		
4	Saint-Léon	57	22	16	75	A. A. Rinquette	3e	58 33	65	113 75	15 00	128 75
5	Cunningham	60	23	18	78	Rév. Quevillon	1re	100 00	75	225 00	15 00	240 00
6	Bellerose	58	26	19	.....	G. W. Gairdner	2e	50 00	70	105 00	.....	105 00
8	Stobart	55	51	40	.....	Sœur Allard	3e	20 85	65	40 66	.....	40 66
9	Saint-Laurent	61	18	10⅔	59	Mlle Pelletier	3e	50 00	65	97 50	11 25	108 75
10	Lourdes	62	9	8	92	O. Régnier	2e	33 33	70	70 00	15 00	85 00
11	Saint-Vital de Battleford	58½	57	36	.....	Mlle O. Dorval	1re	50 00	75	112 50	.....	112 50
12	Lebret	67½	48	23	.....	Alexandre de la Ronde	1re	45 83	75	108 12	.....	103 12
14	Saint-Louis de Langevin	61	43	35	.....	L. S. P. de la Croix	3e	54 16	65	105 62	.....	105 62
15	Saint-Joseph de Dauphinais	58	14	13	92	I. Brunet	Prov.	41 66	65	81 25	15 00	96 25
16	Saint-François de Taché	61	25	22	88	Mme Fourmond	3e	33 33	65	65 00	15 00	80 00
17	Saint-Joseph	62	13	7	55	T. P. Plamondon	1re	35 41	75	79 69	10 00	89 69
18	Saint-Agnès	61	18	15	87	A. Hebert	1re	58 33	75	131 25	15 00	146 25
19	New-Munster	52	14	10	76	H. F. Dennehy	Prov.	20 83	65	40 62	15 00	55 62
20	Mazenod	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
21	Saint-Julien	62	22	20	91	Mme Parenteau	Prov.	33 33	65	65 00	15 00	80 00
22	Saint-Paul	62	18	17	97	Mme Vandal	Prov.	16 66	65	32 50	15 00	47 50
23	Sitkala	64	27	18	.....	J. Lapointe	Prov	33 33	65	65 00	.....	65 00
24	Fourmond	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
25	Bélanger	81	16	13	82	Mlle Bélanger	Prov	25 00	65	*65 00	*20 00	*85 00

* Pour quatre mois.

Numéro.	District.	Nombre de jours que l'école a été ouverte.	Nombre d'élèves inscrits sur le registre.	Assiduité moyenne quotidienne.	Proportion de l'assiduité.	Instituteur.	Certificat de l'instituteur.	Appointements par mois.	Proportion des appointements.	Subvention pour le terme.	Subvention par tête.	Total.
								$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Lacombe	60	113	81	....	Rév. Sr Green	1re	54 16	75	121 87	.....	258 12
						do Quigley	2e	41 66	70	87 50		
						do Poiret	Prov.	25 00	65	48 75		
2	Saint-André	61	29	20	.....	Rév. D. Gillies	1re	40 00	75	90 00	.....	90 00
3	Sainte-Marie	42	11	7	64	Mlle McKinnon	3e	25 00	65	37 91	9 70	47 61
4	Saint-Marguerite	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
5	Saint-Pierre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
6	Prince-Albert	54	24	16	67	Sœur McCormack	1re	41 66	75	93 75	12 50	106 25
7	Saint-Joachim	59	64	55	....	do Coghlan	1re	83 33	75	187 50	.....	327 50
						do O'Neill	2e	66 66	70	140 00		
8	Sainte-Croix	61	19	14	73	W. J. Macdonald	2e	50 00	70	105 00	15 00	120 00
9	Lethbridge	59	37	31	.....	C. McRae	1re	70 00	75	157 50	.....	157 50
10	Saint-Alexandre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
11	Saint-Patrice	72	14	11	80	Sœur Stack	2e	41 66	70	*109 37	18 75	128 12

* Pour $3\frac{3}{4}$ mois.

ANNEXE N° 4—Estimations et dépenses du fonds des écoles du 1er juillet 1887 au 30 juin 1889.

	Items.	Exercice, 1er juillet 1887 au 30 juin 1888.		Exercice, 1er juillet 1888 au au 30 juin 1889.	
		Estimations.	Dépenses.	Estimations.	Dépenses.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1	Subvention aux instituteurs et sous-instituteurs..	23,924 79	27,823 71	38,916 60	34,523 20
2	Subvention par tête et subvention sur les rapports des inspecteurs.....	7,137 50	7,709 64	10,012 50	10,130 70
3	Appointements du bureau des examinateurs et des inspect. des écoles, y compris frais de voyage	2,950 00	3,364 84	4,400 00	5,546 32
4	Dépenses du bureau de l'éducation, rémunération et frais de voyage.....	1,000 00	1,479 40	1,700 00	1,064 10
5	Appointements du secrétaire.....	1,200 00	1,400 00	1,500 00	1,500 00
6	Fournitures d'écoles, loyers, etc., etc.....	195 00	111 86	100 00	30 00
7	Aide aux écoles dans les districts ruraux, par le lieutenant-gouverneur.....	5,000 00	1,205 00	5,000 00	2,262 50
8	Formules imprimées, règlements, rapports, etc..	500 00	884 80	500 00	775 67
9	Commis	300 00	250 00	600 00	630 00
10	Papeterie, frais de port, télégrammes, etc.... .	300 00	216 60	500 00	258 74
11	Divers.....	....	101 21	.....	263 40
		42,507 29	44,547 06	63,229 10	56,984 63

14—5****

PARTIE V.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

PARTIE V.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES

BANFF, 30 décembre 1889.

L'honorable
EDGAR DEWDNEY,
Ministre de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les travaux exécutés sous ma direction pour le parc des Montagnes-Rocheuses pendant l'année dernière.

Le premier mai 1889, une petite équipe d'hommes furent mis au travail sur l'avenue Spray, plusieurs ponceaux furent construits et la chaussée fut terminée et mise en parfait ordre. On prolongea aussi cette avenue, au sud de l'hotel du chemin de fer Canadien du Pacifique dans le but de donner accès aux lots à construire achetés pendant l'année précédente dans cette localité. On peut dire que, maintenant, ce chemin n'est inférieur à aucun autre dans le parc.

On a employé une quantité considérable du surplus des matières provenant des fossés de ce chemin à ensabler les avenues Glen et River, après avoir creusé des fossés pour les assécher, de sorte que ces chemins qui avaient été coupés et mis en état d'y passer, dans le cours des années précédentes, ont été parfaitement terminés et mis en bon ordre, cette année, et cela de la manière la plus économique, vu que les matières de surface d'un chemin ont servi à combler ce qui manquait aux autres dans une même opération.

L'avenue de la Montagne, qui conduit aux sources d'eau chaude, est le premier chemin qui ait été construit dans le parc, et chaque année, depuis qu'il a été ouvert une certaine somme de travaux, ont été exécutés pour son élargissement et son asséchement, selon les besoins.

Ces travaux ont été terminés cette année et l'avenue de la Montagne peut être maintenant classée au nombre des chemins excellents du parc.

L'embranchement qui conduit de l'avenue de la Montagne aux sources mitoyennes a aussi été terminé, et, maintenant, on a un accès facile à ce lieu magnifique et intéressant.

Ces travaux ont été exécutés par un petit nombre d'hommes, et il a fallu les mois de mai et de juin pour les exécuter; le premier juillet et subséquemment le nombre des travaillants fut augmenté, et l'ouverture et le prolongement de nouvelles avenues furent commencés avec plus de vigueur.

La plus importante de ces avenues est le chemin qui part du pont de la rivière Spray, descendant la rivière de l'Arc, contournant la base du Pic et revenant de nouveau sur la rivière de l'Arc, donnant ainsi une promenade d'environ sept milles entourée de panoramas les plus enchanteurs, et aboutissant à bon nombre d'endroits de pêche sur la rivière de l'Arc. Il était nécessaire de construire une partie de ce chemin dans le but d'atteindre certains lots à construire, situés sur la rivière de l'Arc, et que certaines personnes désiraient acheter pour y ériger des demeures.

La rue du Bison a été nivelée et asséchée jusqu'à la rivière de l'Arc, vu que des lots avaient été achetés et qu'on y avaient construit des maisons, et jusqu'au parachèvement de ce chemin il était difficile d'arriver à ces lots.

Plus tard dans l'été on prolongea ce chemin en aval de la rivière de l'Arc jusqu'aux chutes, ménageant ainsi la route la plus belle et la plus enchanteresse du parc.

Une partie de l'avenue Minniwauka a été nivelée cette année, travaux qui n'avaient pas été terminés l'année dernière par suite d'une neige prématurée.

Cet été on a nivelé plusieurs rues du village de Banff, et les ruelles en arrière des lots à construire ont été nettoyés et nivelés, donnant aux habitants des maisons le moyen d'arriver à leurs dépendances par en arrière, et empêchant que du mal soit fait aux arbres et aux plantations devant les maisons.

Un trottoir a aussi été construit de chaque côté de la rue Principale, à partir du pont jusqu'à la rue Caribou, et des traverses ont été mises aux endroits les plus commodes pour le public.

On a fait des plantations le long de l'extérieur du trottoir et en dedans du fossé; ces plantations sont groupées de manière à faire ressortir davantage la beauté du village.

Ces travaux sont maintenant terminés, et ils ne nécessiteront à l'avenir que les travaux d'entretien ordinaires. Ces travaux étaient nécessaires vu que nombre de personnes qui demeurent sur les rues en arrière n'avaient pas d'autres chemins que la surface naturelle du terrain, et, dans certains cas, leurs lieux de résidence et d'affaires étaient presque inaccessibles des chemins principaux. Outre leur utilité, ces travaux ont eu l'effet d'ajouter considérablement à l'apparence du village et à la commodité des habitants.

A la clôture des travaux pour la saison, on a profité d'une chute de quelques pouces de neige pour brûler une quantité considérable de broussailles et de fascines qui, à la suite des travaux exécutés sur les chemins, s'était accumulée pendant l'été, et on garda quelques hommes dans ce but; ceci va non seulement embellir les promenades, mais diminuera aussi les dangers des incendies l'année prochaine.

FEUX DE FORÊTS.

Au commencement de mai le feu éclata dans les marécages à foin au sud et à l'ouest de la rivière de l'Arc; l'incendie sembla, pendant un certain temps, prendre des proportions considérables, mais grâce aux efforts des ouvriers, des habitants de la localité, et au changement favorable du vent, le feu s'est contenté de griller quelques arbres d'ornementation de cette partie du parc; mais les dommages sont cependant assez considérables pour faire regretter le fait que ces feux arrivent et qu'il soit si difficile de se rendre compte de leurs causes.

Dans le cours du mois de juin on vit d'immenses incendies s'avancer de l'ouest vers le parc, et ils en approchèrent bientôt la frontière. Nulle force humaine n'aurait pu arrêter les flammes lorsqu'elles ravageaient l'épaisse forêt de pins au delà des limites du parc, du côté nord-ouest; mais le sommet dépouillé des montagnes, qui constituent la frontière de ce côté-là, ont réussi à arrêter leur marche, malgré l'effrayante furie de leur approche.

Tout ce qu'on pouvait faire dans les circonstances c'était veiller aux étincelles et aux morceaux de bois en flammes emportés par le vent par-dessus le pic des montagnes, et qui tombaient à des milliers de pieds de l'endroit d'où ils venaient.

Ont dut requérir les services de tous les travaillants pour combattre l'élément destructeur, et on signifia aux habitants d'avoir à aider pendant plusieurs jours en pratiquant des coupe-feu et en empêchant l'incendie de s'étendre vers les vallées du parc; enfin le succès couronna nos efforts, le parc subit relativement peu de dommages, mais les coupes de bois avoisinantes ont souffert considérablement.

Les feux ont été, cette année, les plus destructeurs qu'on ait eu depuis longtemps, et maintenant qu'ils sont passés on apprendra avec satisfaction que, vu la marche suivie par l'incendie cet été, nous n'avons guère à craindre à souffrir de ce côté-là d'ici à quelque temps.

Les dommages subis et les dangers encourus cette année par le feu des forêts, et le risque de le voir s'introduire dans l'intérieur du parc d'un moment à l'autre, m'ont fait comprendre l'importance de couper des avenues à travers les bocages de pins très fournis. On a fait près de six milles de ce travail cet été, et non seulement ces avenues constituent d'excellents coupe feu sur leur étendue, mais elles offrent aussi aux hommes un accès plus facile aux incendies éloignés pour se porter au secours des lieux menacés. Dans des cas comme ceux-ci, des routes ou des sentiers sont d'une grande utilité pour permettre aux hommes d'arriver au foyer de l'incendie dès son début. Nombre des avenues établies de manière à intercepter la marche ordinaire de ces feux sont maintenant ouvertes, et à l'avenir les difficultés qui accompagnent ce travail seront bien moins considérables; outre cela le travail exécuté pour l'ouverture de ces chemins est autant de fait dans la direction de leur parachèvement complet.

C'est, à mon avis, le mode le plus économique de faire face aux difficultés créées par les incendies.

En vue des avantages qu'offrent ces travaux à titre de coupe-feu, ces chemins donnent accès à de nombreux endroits dans le parc aux personnes à pied ou à cheval qui visitent dans le but d'explorer et d'aller faire la chasse ou la pêche au delà des limites des routes carrossables, et ceux qui cherchent des emplacements pour bâtir, peuvent maintenant mieux préciser la position de ces emplacements en faisant faire sur place le plan du parc.

PÉPINIÈRE.

Ainsi que je l'ai dit dans mon rapport de l'année dernière, on a fait le choix d'un meilleur emplacement pour la pépinière, et dès les premiers jours du printemps dernier le terrain fut mis en réserve et clôturé.

Les jeunes arbres furent enlevés des anciens emplacements et des tranchées dans lesquels se trouvaient le plus grand nombre des plants, et furent transportés dans la nouvelle pépinière; et comme ce travail ne pouvait se commencer qu'après que la gelée fût sortie, ce qui resta de temps pour cette opération difficile n'a pas suffi pour donner à ces jeunes arbres tout l'avantage possible; mais malgré cela leur apparence a été magnifique tout l'été, en partie à cause de la bonne qualité du sol et des moyens faciles d'arroser et d'irriguer tout le terrain réservé à la pépinière.

Cette pépinière est située au pied même de la montagne de la Cascade, et le cours d'eau d'où la montagne prend son nom tombe perpendiculairement d'une hauteur d'un millier de pieds sur le flanc de la montagne et disparaît sous les débris à sa base à un endroit environ 300 pieds au-dessus du niveau de la plaine. A cet endroit une partie de l'eau est conduite dans une boîte ou petit réservoir, et de là une conduite suivant l'inclinaison amène l'eau à la pépinière, où des tuyaux alimentaires posés à divers endroits permettent de distribuer l'eau au moyen de courts boyaux là où le besoin s'en fait sentir, de sorte que toute la pépinière peut être arrosée à court avis sans travail ou frais supplémentaires.

Si cet emplacement n'eut pas été réservé pour la pépinière, et si ce système d'irrigation n'eut pas été organisé, il est douteux que l'idée de cultiver une pépinière eût pu être mise en pratique avec succès, car les frais et les difficultés d'amener l'eau aux plantes auraient été très considérables.

Les arbres ont maintenant subi deux déplacements, et on ne peut dire que leur végétation a eu beaucoup d'avantage; mais malgré cette lacune ils font preuve de beaucoup de vie et de vigueur, du moins pour ce qui est des arbres de l'espèce décidue.

Quant aux arbustes de l'espèce verdoyante ils n'ont jamais eu une apparence bien vigoureuse, et je crois qu'un bon nombre ne peuvent pas en revenir. Ceci, toutefois, est de peu de conséquence, vu qu'on trouve dans le parc une grande quantité d'arbres de cette espèce, et d'une qualité beaucoup supérieure à tout ce qu'on peut importer.

Environ soixante-quinze pour cent des arbres de l'espèce décidue ont réussi, et il n'y a pas de doute qu'on aurait pu en sauver une proportion beaucoup plus considérable si on avait pu avoir lors de leur arrivée ici le présent emplacement de la pépinière. Ce qui, cependant, était impossible alors, et on a dû s'arranger pour le mieux.

CHEMINS POUR LES MONTURES.

Les avenues qu'on a taillé cette année, mais qui ne sont pas encore nivelées, serviront en attendant à un excellent objet, c'est-à-dire pour les montures et les person- à pied, mais je recommanderais fortement de prolonger plus loin ces sentiers dans les différentes vallées du parc.

A la source des divers petits cours d'eau qui se jettent dans la rivière de l'Arc, et sur la rivière de l'Arc même, on trouve plusieurs petits lacs très poissonneux, tandis que le pays environnant abonde en gibier de toute sorte.

Il est beaucoup à désirer qu'on puisse atteindre ces endroits pour l'avantage des amateurs et du public en général, et on croit que le moyen le meilleur et le plus économique d'y arriver c'est par des sentiers de ce genre taillés à travers les vallées

au centre des fonds de chasse on pourrait construire des maisons en troncs d'arbres à bon marché, et ces maisons pourraient se louer à ceux qui désireraient les occuper, à tant par semaine, ce qui permettrait de réaliser une somme suffisante pour payer l'intérêt des déboursés faits pour la construction. Ce plan serait très populaire et il ajouterait beaucoup aux agréments qu'offre le parc.

On peut ouvrir ces sentiers à bon marché, et aucun véritable amateur de sport ne refuserait de faire dix ou quinze milles sur un chemin de ce genre, ayant en perspective quelques semaines d'amusement. En outre il ne faudrait pas que les chemins conduisant aux fonds de chasse fussent propres aux voitures, car, dans ce cas, on pourrait troubler la retraite des fonds de chasse.

VISITEURS.

Le nombre de personnes qui sont venues au parc l'été dernier, bien que plus considérable que celui de toute autre année précédente, n'a pas cependant atteint le chiffre qu'on avait lieu d'attendre.

A ceci plusieurs raisons peuvent être attribuées, la plus sérieuse est la grande quantité de fumée qui règne dans les montagnes pendant plusieurs semaines.

Les incendies qui ont eu lieu au commencement de l'été, bien qu'ils aient éclaté dans la localité, n'ont pas eu l'effet de mettre de l'obscurité dans les montagnes du parc, mais ceux qui ont eut lieu plus tard, aux mois d'août et de septembre, ont jeté un épais nuage sur toute la chaîne des montagnes, s'étendant vers l'ouest jusqu'à la côte du Pacifique et à l'est jusqu'à Medicine-Hat.

Ces feux ont passé à travers les territoires d'Orégon et de Washington, le long de la côte du Pacifique, et les vents qui ont soufflé de l'ouest pendant plusieurs semaines ont emporté la fumée dans les montagnes. Il s'ensuivit que des centaines de personnes ont traversé les montagnes sans s'arrêter, comme d'ordinaire, pour jouir de la magnificence du panorama, et d'autres ont remis leur voyage par suite des nouvelles qu'ils avaient appris, concernant l'obscurité que créait la fumée.

Il est malheureux que la visite de l'Association médicale du Canada ait eu lieu à cette époque, car on désirait beaucoup que ce corps d'hommes capables et influents vît ce lieu de santé dans son état normal, et non pas dans l'état exceptionnel dans lequel ils ont malheureusement eu le sort de le voir.

Le 19 octobre, Son Excellence le gouverneur général et lady Stanley, et leur suite, ont visité le parc, et pendant leur séjour ici ils ont visité plusieurs endroits d'attraction et d'intérêt.

HABITATIONS.

Dans l'automne de 1888 un contrat a été passé pour l'érection d'une maison pour l'agent des terres ici, et au mois de novembre un autre contrat fut passé pour la construction d'une maison pour le surintendant.

La maison de l'agent a été terminée au mois d'avril dernier, mais la maison du surintendant n'a pas été terminée, par suite du fait que le constructeur n'a pas pu la terminer conformément aux conditions du contrat.

TÉLÉPHONE.

M. Gisborne a établi cette année un système de téléphone, d'après les instructions du ministre des travaux publics.

Ce système met en communication les casernes de la police à cheval, les bureaux du gouvernement, les sources d'eau chaude, le Cove et l'hôtel du chemin de fer Canadien du Pacifique.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Un tableau concernant la température et autres détails concernant les détails sur le temps, pendant l'année, contient les résultats des observations faites par M. McLeod, qui a eu aussi la direction de la pépinière pendant l'été.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. A. STEWART,
Surintendant.

Travaux faits depuis le 1er mai jusqu'au 31 octobre 1889.

CHEMINS.

Nature des travaux.	Localité.	Quantité.
Ensablement	Minniwauka	242·4 per.
Fossoyage et nivellement	Avenue Glen	109·0 do
Ensablement	do de la Rivière	133·3 do
do et nivellement	do Spray	218·2 do
Elargissement, etc	do Glen	60·6 do
do	do de la Montagne	151·5 do
Essartage et nivellement	do des Cyprès	2,290·7 do
Nivellement	Sources du Milieu	90·9 do
do et fossoyage	do du Bison	290·8 do
	Total	3,587·4 per, ou 11·21 milles
Essartage	Avenue Laret	2,980 pds.
do	do des Genièvres	4,900 do
do	do Spray	750 do
do	do des Trembles	3,200 do
do	do des Ormes	3,030 do
do	do des Frênes	6,500 do
do	do des Châtaigniers	3,970 do
do	do des Pins	7,610 do
	Total	*32,940 pds.

RUES, RUELLES, ETC.

Ensablement et fossoyage	Rue des Bisons	300 pds.
do do	do Caribous	1,020 do
do do	do Loups	1,200 do
do do	do Ours	600 do
do do	do Castors	1,400 do
	Total	4,520 pds.
Ruelles		2,800 pds.
Trottoirs	Avenue Banff	1,600 pds.

DÉPENSES FAITES POUR CES TRAVAUX.

Comment appliquées.	Montant.
	$ cts.
Chemins	9,729 19
Bâtisses	6,066 12
Arpentages	1,500 87
Ponts	44 45
Aqueducs	1,587 11
Caverne et bassin	22 10
Salaires des gardiens	1,008 10
Pépinière	420 37
Défrichement	170 61
Dépenses imprévues	655 45
Total	21,204 37

* Egal à 6·23 milles 40 pieds de largeur ou 30·24 acres.

NOMBRE et nationalité des personnes enregistrées à la caverne et au bassin.

Nationalité.	Nombre.
Canada	2,245
Etats-Unis	517
Angleterre	171
Ecosse	36
Irlande	111
Inde	10
Australie	14
Chine	15
France	9
Japon	13
Cap de Bonne-Espérance	2
Ile de Man	2
Finlande	1
Amérique du Sud	2
Iles Sandwich	3
Mexique	1
Danemark	1
Galles	1
Bermudes	1
Italie	1
Total	3,156

HOTEL DU C. C. P.

Visiteurs du 1er novembre 1888 au 31 octobre 1889.

D'où.	Novembre 1888.	Décembre 1888.	Janvier 1889.	Février 1889.	Mars 1889.	Avril 1889.	Mai 1889.	Juin 1889.	Juillet 1889.	Août 1889.	Septembre 1889.	Octobre 1889.	Total.
Canada	63	40	28	51	48	61	58	89	151	309	156	145	1,199
Angleterre	5	2	....	1	....	8	23	27	26	19	40	26	177
Ecosse	....	....	....	....	1	2	1	2	2	5	5	4	22
Irlande	1	....	....	....	....	....	2	4	....	....	....	....	7
Australie	....	....	3	....	....	....	....	1	4	2	3	2	15
Nouvelle-Zélande	....	....	....	....	....	....	....	3	....	2	....	....	5
Inde	1	....	....	....	....	....	2	2	1	....	1	....	7
Chine	....	....	....	....	....	....	4	3	4	1	2	1	15
Japon	....	....	....	....	....	....	6	4	2	1	4	....	17
Allemagne	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	2
France	....	....	....	....	....	....	2	....	....	4	5	....	11
Hollande	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1
Suisse	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	1
Belgique	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	1
Iles Sandwich	....	....	....	....	2	....	....	....	1	....	....	1	4
Cap de Bonne-Espérance	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1
Mexique	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	1
Etats-Unis	5	2	3	3	7	15	30	69	135	158	56	30	513
Total	76	44	34	55	58	86	129	205	327	501	273	211	1,999

SANITARIUM.

Visiteurs entre 1er novembre 1888 et le 31 octobre 1889.

D'où.	Novembre 1888.	Décembre 1888.	Janvier 1889.	Février 1889.	Mars 1889.	Avril 1889.	Mai 1889.	Juin 1889.	Juillet 1889.	Août 1889.	Septembre 1889.	Octobre 1889.	Tota .
Canada	99	119	106	129	98	103	99	142	206	173	106	136	1,516
Angleterre	1	....	....	....	....	....	3	12	10	2	2	....	30
Ecosse	....	....	....	....	1	....	....	....	2	....	....	....	3
Irlande	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	1
Australie	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3
Chine	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	1
Allemagne	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	1
Etats-Unis d'Amérique	7	9	12	1	2	3	8	13	7	13	9	6	90
Total	107	128	118	130	104	107	110	168	226	188	117	142	1,645

Observations sur la température et l'état général du temps prises à Banff, entre le 7 novembre 1888 et le 31 octobre 1889.

Date.	Thermomètre. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1888.	° ′	° ′	° ′	
7 nov.	15·0	33·0	32·0	Beau.
8 do	28·5	40·0	37·0	do venteux.
9 do	29·5	42·0	26·0	do temps clair.
10 do	30·0	39·8	38·0	Calme ; nuageux.
11 do	39·5	43·0	35·0	do un peu de pluie.
12 do	33·0	28·0	22·0	Neige, 9 pouces.
13 do	7·0	23·5	0·0	Beau.
14 do	−13·0	11·0	−5·0	Clair et beau.
15 do	−9·0	11·0	−5·0	do
16 do	−9·0	14·0	−1·0	do
17 do	−8.5	20·0	8·5	do
18 do	−5·0	13·0	5·0	do
19 do	7·0	29·0	31·0	Sombre.
20 do	22·0	38·0	36·0	Beau.
21 do	12·5	35·0	25·0	do
22 do	25·0	36·0	24·0	do
23 do	16·0	33·0	26·0	do
24 do	18·5	31·0	34·5	Clair et beau.
25 do	30·0	42·0	27·0	do
26 do	24·5	29·0	12·0	do
27 do	5·0	27·0	11·0	do
28 do	10·0	22·0	12·0	do
29 do	6·0	27·5	18·0	Neige ; nuageux.
30 do	16·0	29·0	25·0	Beau.
1er déc.	13·5	29·0	18·5	do
2 do	8·5	27·5	34·0	Calme et venteux.
3 do	33·0	44·0	42·5	Couvert ; un peu de pluie
4 do	38·5	43·0	40·0	Nuageux et venteux.
5 do	28·2	41·0	34·0	do
6 do	25·5	34·0	25·5	Calme.
7 do	14·5	26·0	32·0	do
8 do	37·0	43·0	36·0	do
9 do	17·0	22·0	10·0	Un peu de neige.
10 do	−4·0	12·0	17·5	Calme.
11 do	18·0	32·0	20·0	Beau et clair.
12 do	18·0	28·0	20·0	Un peu de neige ; nuag.
13 do	27·0	40.0	39·0	Beau.
14 do	29·0	40.0	28·5	do
15 do	24·0	33.5	26·0	do
16 do	15·0	26·0	28·0	do
17 do	22·5	32·0	28·0	Beau et clair.
18 do	24·0	33·0	31·0	Beau, clair, venteux.
19 do	28·0	39·5	27·0	do
20 do	30·0	40·5	38·0	do
21 do	38·5	44·0	37·5	do
22 do	27·0	28·0	10·0	Neige, 14 pcs ; nuage'x
23 do	−1·0	3·0	−11·0	Beau.
24 do	−18·5	3·0	6·0	do
25 do	−11·0	1·5	−5·0	Très beau et brill. soleil.
26 do	−3·0	0·5	−4·0	do
27 do	−5·0	9·0	3.0	do
28 do	−5·0	8·5	2·5	do
29 do	−4·0	9·0	−1·0	do
30 do	−9·0	0·0	3·5	do
31 déc.	3·0	22·0	8·0	Beau ; venteux.
1889.				
1er janv.	1·0	16·0	3·0	Beau.
2 do	−3·0	12·5	1·5	Beau et brillant soleil.
3 do	−2·5	8·0	−2·0	do
4 do	−2·0	8·5	13.0	do

Date.	Thermomètre. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1888.	° ′	° ′	° ′	
5 janv.	6·0	27·0	29·0	Beau et brillant soleil.
6 do	27·0	29·0	16·0	Nuageux.
7 do	9·0	24·0	8·0	Beau et brillant soleil.
8 do	−12·0	0·0	10·0	do
9 do	0·0	11·0	−2·0	do
10 do	2·0	14·0	10·0	do
11 do	5·5	12·5	4·5	Neige ; nuageux.
12 do	−12·8	2·0	−13·0	Beau.
13 do	−23·0	−1·5	−12·0	do
14 do	−17·0	8·5	1·5	do
15 do	−8·0	10·0	−5·0	do
16 do	−7·0	14·0	6·0	do
17 do	4·0	16·0	12·0	do
18 do	−1·0	12·0	−3·0	do
19 do	1·0	20·0	19·0	do
20 do	20·5	26·0	21·0	do venteux.
21 do	17·0	25·0	19·0	do do
22 do	7·0	26·0	24·0	do do
23 do	27·0	35·0	37·0	Nuageux et venteux.
24 do	37·0	39·5	27·0	Couvert.
25 do	7·0	30·5	21·5	Beau et brillant soleil.
26 do	12·0	32·0	16·0	do
27 do	7.0	35·0	22·0	do
28 do	14·0	38·5	24·0	do
29 do	12·5	31·8	13·5	do
30 do	10·0	26·0	16·0	Beau.
31 do	19.5	32·0	29·0	do
1er fév.	26·5	35·5	30·5	do
2 do	29·0	38·5	31·0	Nuageux ; venteux.
3 do	37·0	36·5	34·0	Neige.
4 do	14·0	22·0	25·0	Beau et brillant soleil.
5 do	7·0	35·0	18·0	do
6 do	4·0	33·5	15·0	do
7 do	3·0	30·0	19·0	do
8 do	4·0	33·0	27·0	do
9 do	24·0	33·5	36·0	Beau.
10 do	30·0	38·5	37·0	Nuageaux.
11 do	21·0	40·5	38·0	do
12 do	41·5	35·0	29·0	Neige, 1½ pouce.
13 do	15·0	27·5	8·0	Beau.
14 do	−5·0	15·5	9·0	Couvert.
15 do	2·0	9·0	−7·0	do
16 do	−24·0	4·0	−11·0	Beau et brillant soleil.
17 do	−17·0	12·5	2·0	do
18 do	−7·5	9·0	−7·0	Beau.
19 do	−16·0	16·2	14·0	do
20 do	14·0	24·0	−3·0	do venteux.
21 fév.	−14·0	−1·5	−13.5	Couvert ; neige.
22 do	−16·0	−3·0	−12·0	Beau.
23 do	−12·0	−12·5	3·0	do
24 do	−13·0	24·5	19·0	Beau et brillant soleil.
25 do	11·0	32·5	30·5	do
26 do	35·0	41·5	40·0	Couvert.
27 do	41·0	46·0	42·0	Beau et brillant soleil.
28 do	36·2	42·5	40·0	do
1er mars	31·5	42·5	37·0	do
2 do	33·2	41·0	30·0	do
3 do	14·5	41·0	32·0	do
4 do	21·0	49·5	44·0	do
5 do	29·5	50·5	28·5	do
6 do	18·0	49·5	26·5	do

OBSERVATIONS sur la température à Banff, etc.—*Suite.*

Date.	Thermomètre. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1889.	° ′	° ′	° ′	
7 mars	18·5	49·0	26·0	Beau et brillant soleil.
8 do	15·0	49·5	29·0	do
9 do	14·5	44·0	29·0	do
10 do	27·0	32·5	27·0	Couvert.
11 do	17·0	29·8	24·5	Beau.
12 do	23·0	26·0	11·0	Neige
13 do	1·0	10·0	1·0	do
14 do	2·0	12·5	3·0	Couvert.
15 do	−3·0	44·0	34·0	Beau et brillant soleil.
16 do	27·0	46·0	37·5	do
17 do	23·0	47·0	42·0	do
18 do	33·0	41·5	30·0	do
19 do	20·5	40·5	21·0	Nuageux.
20 do	17·0	40·5	27·0	Beau.
21 do	21·0	45·0	40·0	Beau et brillant soleil.
22 do	29·0	50·0	44·0	Couvert.
23 do	33·5	53·5	36·5	Beau.
24 do	36·0	46·0	38·0	Couvert.
25 do	23·5	47·0	42·0	Beau ; légère pluie.
26 do	33·5	51·0	42·2	Beau.
27 do	24·0	54·5	34·0	do
28 do	25·0	45·0	30·5	do
29 do	36·0	46·0	38·0	do
30 do	23·0	47·2	42·0	do
31 do	33·5	51·0	42·2	do venteux.
1er avril	36·0	34·0	33·5	Couvert, légère neige.
2 do	26·5	39·0	33·0	Neige, 3 pouces.
3 do	30·0	49·5	38·0	Beau et clair.
4 do	32·5	60·0	35·0	do
5 do	27·5	55·5	45·0	do moustiques.
6 do	29·5	51·2	33·0	Neige disparue. Beau et clair.
7 do	25·0	58·5	35·0	Papillons.
8 do	27·5	62·0	43·2	Brillant soleil.
9 do	28·0	65·8	38·5	do
10 do	27·5	63·8	36·0	do Thermomètre 82° au soleil.
11 do	26·0	57·0	47·0	Thermom. 100° au soleil
12 do	32·0	49·5	40·0	Nuageux.
13 do	31·0	39·0	34·0	do
14 do	28·5	44·0	28·5	do venteux.
15 do	24·0	44·5	30·0	do
16 do	25·0	45·0	34·0	do
17 do	29·0	46·0	40·0	do
18 do	34·5	46·0	37·5	do
19 do	35·2	48·5	36·0	Beau et soleil.
20 do	25·0	55·0	46·0	Beau.
21 do	34·0	45·0	39·0	Nuageux ; pluie.
22 do	36·5	50·5	40·5	Beau.
23 do	30·2	56·0	45·0	do et clair.
24 do	43·0	56·5	48·0	do et venteux.
25 do	24·0	63·0	40·8	do
26 do	25·6	64·2	41·5	do
27 do	33·5	66·5	50·0	do fumée (feu de montagne.)
28 do	29·0	63·0	47·0	do do légère pluie
29 do	24·5	61·8	46·2	do do do
30 do	27·0	68·5	52·0	Beau ; fumée (feu de forêt).
1er mai.	29·0	73·5	53·0	do do
2 do	24·0	71·0	52·0	do do
3 do	25·0	69·0	55·0	do do
4 mai.	41·2	39·0	34·0	Couvert ; vent fort.
5 do	35·0	40·0	43·2	Nuageux.
6 do	33·0	35·0	33·2	Couvert ; neige et pluie.
7 do	32·2	58·8	38·0	Beau.
8 do	31·8	61·5	52·5	Nuageux.
9 do	33·8	68·5	51·0	Beau et clair.
10 do	34·0	69·0	53·2	do
11 do	33·0	74·8	35·0	do
12 do	35·0	60·5	41·2	do pluie p.m.
13 do	41·2	46·5	39·2	Couvert.
14 do	37·5	44·0	36·0	do
15 do	33·8	40·0	37·5	Couvert ; légère neige.
16 do	29·8	58·5	39·2	Beau.
17 do	28·3	62·5	46·0	do
18 do	36·0	49·5	42·0	Couvert ; pluie.
19 do	39·5	61·0	62·2	Beau.
20 do	29·8	71·0	51·0	do
21 do	36·8	61·0	39·5	Nuageux ; pluie.
22 do	36·5	59·0	34·5	Beau ; venteux.
23 do	29·8	61·0	51·0	do
24 do	35·0	60·5	54·0	do do
25 do	43·0	71·0	52·0	do
26 do	30·0	67·5	51·5	do
27 do	30·0	66·5	51·0	do
28 do	46·5	70·0	56·5	Nuageux.
29 do	46·0	75·0	54·0	do venteux.
30 do	44·0	50·8	47·5	do do pluie.
1er juin.	27·0	71·0	51·0	Beau.
2 do	30·0	76·0	57·0	do
3 do	36·0	80·5	69·0	Beau ; venteux.
4 do	47·0	67·0	58·5	do
5 do	46·5	54·5	49·0	do
6 do	33·5	51·5	43·0	do
7 do	36·0	52·0	42·5	do
8 do	39·0	66·0	55·5	do forte fumée.
9 do	38·5	74·0	64·5	do do
10 do	44·2	77·0	68·5	do do
11 do	45·5	72·0	48·5	do do
12 do	47·0	50·0	38·0	Nuageux.
13 do	40·0	45·0	44·0	do
14 do	39·0	71·5	61·5	Beau.
15 do	45·5	71·0	58·5	Beau et fumée.
16 do	51·5	68·0	61·0	do
17 do	47·0	61·2	51·0	do
18 do	49·0	60·0	51·0	Beau ; obscurci par la fumée.
19 do	42·5	61·5	52·0	do
20 do	40·0	60·5	52·5	do
21 do	43·0	73·0	61·0	do
22 do	45·0	72·0	63·0	do
23 do	39·0	42·0	35·5	Nuageux ; vent fort.
24 do	43·5	63·5	59·0	Beau.
25 do	46·0	74·5	55·0	do
26 do	47·0	69·5	48·0	do
27 do	45·5	63·5	54·0	Nuageux.
28 do	43·0	56·0	49·0	do pluie.
29 do	46·5	58·0	46·5	do do
30 do	46·0	61·0	48·0	do pluie légère.
1er juill.	44·0	69·0	58·5	Beau.
2 do	46·0	73·5	56·0	do
3 do	43·5	78·0	69·0	do
4 do	48·0	74·0	46·5	Nuageux.

OBSERVATIONS sur la température, à Banff, etc.—*Fin.*

Date.	Température. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1889.	° ′	° ′	° ′	
5 juill.	33·0	38·0	39·0	Nuageux ; pluie.
6 do	45·5	58·5	37·0	do do
7 do	35·0	38·0	37·5	Pluie.
8 do	36·0	60·5	48 0	Beau.
9 do	41·0	75·0	61·0	do
10 do	39·0	64·0	46·0	Nuageux.
11 do	35·0	60·0	43·0	do pluie.
12 do	35·5	69·0	37·5	Beau.
13 do	43·0	73·0	58·0	do tempête et tonnerre d. l'après-midi.
14 do	34·0	76·0	51·0	Beau.
15 do	46·0	67·0	52·0	Nuag., temp. et tonn.
16 do	46·0	65·5	50·5	Beau.
17 do	45·5	73·0	56·5	do
18 do	46·0	67·0	52·0	do
19 do	43·5	75·5	55·0	do
20 do	44·0	57·0	52·5	Nuageux ; pluie.
21 do	48·0	62·0	50·0	do
22 do	35·0	73·0	59·0	Beau ; tempête et tonnerre d. l'après-midi.
23 do	40·0	72·0	59·5	Beau.
24 do	41·0	75·0	61·0	do
25 do	46·0	76·5	69·0	do
26 do	61·0	77·0	68·5	Beau ; feu de forêt.
27 do	46·5	76·0	56·0	do
28 do	.....	.....	...	
29 do	46·0	78·5	55·0	Beau, fumée.
30 do	43·0	60·0	36·6	Nuageux ; pluie, tonnerre et éclairs.
31 do	42·0	72·5	58·5	Beau ; forte fumée.
1er août	44·2	71·0	52·0	do do
2 do	41·5	74·0	58·0	do do
3 do	44·0	73 0	58·0	do do
4 do	45·0	75·5	60·5	do do
5 do	46·0	75·0	54·0	do do
6 do	40·0	58·0	55·0	Beau ; 9° de gelée durant la nuit.
7 do	39·0	68·0	50·0	do
8 do	39·0	76·0	51·0	do
9 do	41·0	72·0	60·0	Forte fumée.
10 do	40·0	70·0	53·0	do
11 do	42·0	77·0	60·0	do
12 do	41·0	73·0	53·0	do
13 do	41·0	76·0	63·0	do
14 do	39·0	62·0	51·0	do
15 do	41·5	74·8	61·0	Beau ; forte fumée.
16 do	38·0	64·0	55·0	do
17 do	36·0	60·5	52·0	do
18 do	43·0	73·0	51·5	do
19 do	35·0	62·0	51·0	do
20 do	37·0	66·0	57·0	do
21 do	35·0	75·5	54·0	do
22 do	39·0	58·0	52·5	do
23 do	43·0	65·0	52·0	do
24 do	50·0	61·0	54·0	Beau.
25 do	48·0	68·0	59·5	do
26 août.	53·0	63·5	58·0	Nuageux ; légère pluie.
27 do	45·0	58·0	47·0	Forte pluie ; vent.
28 do	41·0	57·0	49·0	Nuageux.
29 do	49·5	69·0	64·0	Beau.
30 do	48·0	75·5	64·0	Nuageux et vent fort.
31 do	39·0	59·0	34·0	Pluie et neige.
1er sept.	39·0	52·0	45·0	do
2 do	44·5	54·0	42·0	Pluie.
3 do	31·0	53·0	45·0	Nuageux.
10 do	25·0	38·0	27·0	Neige tombée durant la nuit du 9 et toute la journée—9 pouces.
11 do	26·0	36·0	30·5	Couvert ; neige.
12 do	23·0	37·0	27·5	Nuageux.
13 do	21·5	38·0	30·0	Légère neige.
14 do	22·0	39·0	32·0	Couvert ; neige.
15 do	39·0	50·5	41·0	Nuageux.
16 do	37·0	59·0	52·0	Beau.
17 do	36·0	69·0	62·0	do clair.
18 do	38·0	75·8	60·0	do do
19 do	39·0	76·0	.....	do couvert.
24 do	31·0	55·0	41·0	Nuageux.
25 do	36·0	68·0	51·5	Beau et clair.
26 do	33·0	70·5	50·0	do
27 do	36·0	71·0	56·0	do
3 oct.	48·0	59·0	49·0	Couvert et venteux.
4 do	43·0	64·0	51·0	Beau et clair.
5 do	41·0	73·0	61·0	do
6 do	34·5	77·2	59·0	do
7 do	33·0	74·0	60·0	do
8 do	30·0	67·0	53·0	do
9 do	31·0	63·0	45·0	do
10 do	45.0	55·0	44.0	do
11 do	40·0	51·5	43·0	Nuageux.
12 do	39·5	58·0	46·0	Beau et clair.
13 do	38.0	64·0	50·0	do
14 do	41·0	65·0	48·2	do
15 do	29·0	60·0	40·5	do
16 do	34·0	58·0	43·5	do
17 do	34·5	58·5	48·0	do
18 do	30·0	48·0	37·0	Nuageux.
19 do	30·0	47·2	39·0	Beau et clair.
20 do	29·0	49·0	36·0	do
21 do	31·0	44·0	32·0	do
22 do	29·0	50·0	34·0	do
23 do	33·5	57·0	33·0	do légère pluie dans l'après-midi.
24 do	33·0	52·0	41·0	Beau.
25 do	34·0	44·0	46·0	Nuageux et venteux.
26 do	42·0	58·5	47·0	Beau et clair.
27 do	44·0	56·8	45·5	Nuageux, pluie et vent.
28 do	42·0	47·0	47·0	do
29 do	29·5	40·0	40·0	Beau et clair.
30 do	28·0	38·0	30·0	do
31 do	14·0	47·0	35·0	do et clair.

PARTIE VI.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DES FORÊTS

PARTIE VI.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DES FORÊTS.

ANDERDON, ONT., 31 décembre 1889.

L'honorable
EDGAR DEWDNEY, M. P.,
Ministre de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que dans le cours de la saison dernière d'heureux essais en matière de plantation d'arbres forestiers ont été faits à la ferme expérimentale des Territoires du Nord-Ouest, à Indian-Head. Plusieurs belles variétés d'orme, de frêne, d'érable, de pin, de courbaril, d'épinette, d'aune, de bouleau et de cèdre ont été cultivées avec succès. Le surintendant, M. Mackay, a aussi fait venir de Brandon un nombre considérable d'érables à couleur cendrée, et semble bien réussir dans la culture des arbres forestiers. A. Brandon, M. Bedford, surintendant de la ferme expérimentale de cette localité, fait avec succès la culture des arbres forestiers ; il a planté un nombre considérable d'érables à couleur cendrée et il a aussi une pépinière dans laquelle il cultive le frêne, l'érable et le tilleul en semant la graine de ces arbres. Ces essais se font, toutefois, sur une petite échelle, et ce ne sont que des exemples de ce qui pourrait se faire. On laisse à l'initiative de chacun tous autres essais de culture d'arbres forestiers au Nord-Ouest. Cette culture se fait avec plus ou moins de succès par des particuliers ici et là.

Le professeur Saunders, directeur des fermes expérimentales, a porté beaucoup d'attention à la question de la culture des arbres forestiers. Il est à faire l'expérience de différents systèmes, dans le but de surmonter les difficultés qu'accompagnent le problème de la plantation des arbres au Nord-Ouest. Il a expérimenté de jeunes plantes semées provenant de pépiniéristes qui cultivent les arbres forestiers en semant les graines d'arbres, et il a aussi transplanté des jeunes plantes. Les expériences qu'il a faites du pin de Riga, dont la graine importée d'une des forêts de Russie près de Riga est semée dans des couches, promettant d'être très heureuses. S'il en était ainsi, ces expériences seront d'un avantage inappréciable pour le Nord-Ouest.

La grande difficulté qui entrave présentement la culture de grandes plantations d'arbres forestiers au Manitoba et au Nord-Ouest, provient du climat. De bonne heure au printemps une température douce et magnifique, semblable à celle qui existe dans les provinces d'Ontario et de Québec à l'époque où se fait le sucre d'érable, ramène les jeunes arbres à la vie et fait monter la sève ; puis tout à coup survient une tempête terrible du nord et du nord-ouest qui gèle la sève et fait mourir les arbres. Le professeur Saunders est présentement occupé à faire des expériences dans le but de surmonter cet obstacle du climat. J'ai cru qu'en plantant les arbustes très rapprochés les uns des autres, ou en les abritant pendant les premières semaines du printemps, ainsi que la chose se pratique pour les jeunes plantes semées à la ferme modèle d'Ottawa, on pourrait graduellement surmonter cette difficulté ; ou bien on pourrait planter des saules ou des cotonniers avec les jeunes arbres pour les protéger contre les gelées du printemps et les changements subits et extrêmes de la température. Jusqu'ici nous n'avons naturellement aucune expérience pratique sur ce sujet, et nous ne pouvons baser ce que nous pouvons faire que sur ce qui a été fait dans d'autres pays dont le climat et le sol sont semblables aux nôtres. Dans les différentes provinces du Canada et du Nord-Ouest on ne peut guère juger de ce qu'on a accompli en matière d'étude forestière par ce qu'a fait notre population, car qu'avons-nous fait ? Pas autre chose que détruire.

Je recommanderais que des efforts soient faits pour attirer l'attention des gouvernements locaux des différentes provinces sur l'importance de la question relative à la plantation des arbres forestiers, et qu'on leur demande de nommer des commis-

saires pour travailler à l'unisson avec votre commissaire au moyen de réunions dans le but de discuter cette importante question, ainsi que la chose se pratique aux Etats-Unis. La commission pourrait se réunir à Winnipeg ou à Régina et préparer, d'après les informations puisées aux meilleures sources, une petite brochure destinée aux cultivateurs et aux colons du Manitoba et du Nord-Ouest. Ces commissaires devraient aussi mûrir un plan à être approuvé et adopté, non seulement par le gouvernement fédéral, mais aussi par les différentes provinces, dans le but d'engager les gouvernements respectifs des provinces et des territoires à faire la transplantation et la plantation d'arbres forestiers sur une grande échelle.

Je suggérerais, en attendant, qu'une somme que vous jugerez convenable, tenant compte de l'importance des travaux à faire, soit mise dans les estimations budgétaires, pour la culture d'arbres forestiers à différents endroits du Nord-Ouest. Je suggérerais que l'on commence d'abord ces plantations aux divers postes de la police à cheval du Nord-Ouest, et qu'on laisse à ce corps le contrôle et la responsabilité de ces plantations à l'endroit de leur développement et de leur protection.

Des régions considérables des immenses steppes de la Russie ont été transformées, grâce à l'action du gouvernement, en forêts riches et très étendues, et qui sont aujourd'hui une somme de revenu pour l'Etat. Des petites villes ont surgi dans le voisinage de ces forêts, et on y fait la culture des fruits par suite de la protection qu'offrent ces forêts, et cela à des endroits situés aussi au nord qu'aucun établissement du Nord-Ouest aujourd'hui.

Ce qu'il faut faire au Nord-Ouest c'est un travail dont le développement sera graduel et presque imperceptible ; mais c'est un travail qui, s'il est convenablement fait et sur une grande échelle, peut, à l'avenir, devenir une source de grands avantages pour le Canada. Le gouvernement, les compagnies de ranches, les compagnies de terres, les compagnies de chemin de fer à toutes leurs différentes gares, et la populatation même, chacun doit faire sa part. Mais le gouvernement doit prendre l'initiative, et le premier pas serait l'établissement de ces plantations forestières expérimentales aux différents postes de la police à cheval, ainsi que je l'ai suggéré. Ces postes constitueraient avec le temps non seulement des écoles pratiques, mais aussi scientifiques, pour l'administration des forêts, grâces aux connaissances acquises par les expériences faites, et ceci encouragerait les colons à cultiver des plantations plus petites sur chacune de leur ferme.

Dans la Colombie-Britannique les ravages du feu l'année dernière ont été plus considérables que jamais, et le feu a été presque joujours causé par les étincelles s'échappant des locomotives. De chaque côté de la voie ferrée se trouve une chaîne de bois abattu, qui, étant excessivement sec, prend feu facilement et sert à conduire les flammes à la forêt. Les rapports qui m'arrivent de ces régions portent les pertes subies pendant l'année à $1,000,000. Ceci aurait pu être évité si les cheminées des locomotives étaient convenablement recouvertes. D'un autre côté, je suis heureux de pouvoir dire que dans nombre d'endroits qui ont été dévastés autrefois par le feu les forêts repoussent.

Un correspondant dont l'expérience dans le commerce de bois est très étendue, écrit: La Colombie-Britannique renferme plus de bois au mille carré que tout autre pays du monde, et avec une sage administration rendrait une production illimitée pour toujours. " Les arbres rendus à pleine maturité devraient seuls être abattus. Les arbres dont le développement se fait arriveraient plus rapidement à pleine maturité, et les jeunes arbres prendraient plus de vigueur. Ceci s'applique plus particulièrement à l'intérieur et au versant est de la Colombie-Britannique qu'au voisinage de la côte où les pluies sont beaucoup plus fréquentes et l'atmosphère plus humide. Par suite de la nature montagneuse du pays, si les collines étaient mises à nu l'effet en serait désastreux pour le sol, car les pluies qui suivent toujours une grande sécheresse emporteraient toute la terre, ne laissant que le rocher nu.

Les forêts qui recouvrent les sources de toutes les rivières qui originent dans les montagnes, devraient être protégées avec soin de la destruction. Sinon les neiges accumulées de l'hiver, sous l'action des vents Chinook, de l'ardeur du soleil et des pluies du printemps, fondront avec rapidité et produiront des inondations désas-

treuses à une époque de l'année, tandis qu'en d'autre temps le volume de l'eau sera réduit au point de diminuer considérablement les avantages des rivières pour la navigation et pour d'autres objets.

Au dernier congrès de l'Association forestière américaine, tenue à Philadelphie, l'honorable Carl Schurz a appuyé particulièrement sur la nécessité d'ordre supérieur de protéger les forêts qui protègent les rivières: "Il existe une région montagneuse dans le lointain nord-ouest qui requiert le plus tôt possible l'attention de nos autorités nationales. C'est l'immense étendue des forêts des montagnes qui recouvrent les sources du Missouri et de la Columbia. Le gouvernement ne peut prendre trop tôt des mesures efficaces pour protéger ces forêts, qui sont les plus importantes des Etats-Unis, contre la destruction, en en faisant des réserves permanentes et en les faisant bien garder." Les avertissements de ce vénérable homme d'Etat ont une signification semblable pour nous. La Fraser et plusieurs autres rivières canadiennes sont exposées au danger qui menace le Missouri et la Columbia.

Les colons souffrent beaucoup de l'absence d'arbres dans les plaines et les prairies, et ils espèrent voir s'établir des stations forestières expérimentales. Il serait de l'intérêt du gouvernement de les établir dans le voisinage des postes de la police à cheval, où l'on pourrait se procurer des arbustes à un prix nominal, sinon pour rien. Il serait bon aussi d'encourager la plantation d'arbres en offrant des primes pour les meilleurs bocages ou groupes d'arbres. Mais la simple plantation d'arbres ne fera jamais face aux besoins du Nord-Ouest. De grandes étendues de terrain doivent être plantées et entretenues dans le but d'en retirer des avantages au point de vue de l'industrie et du climat; et jusqu'à ce qu'on ait fait quelque chose dans ce sens les progrès de la colonisation du pays n'atteindront pas les proportions que nous pourrions espérer ou auxquelles on pourrait s'attendre dans un pays si richement doué sous d'autres rapports. Les forêts seules n'ont pas été l'objet de soins, bien qu'elles aient été jusqu'ici une de nos plus grandes sources de richesses.

J'ai parlé des avantages qu'a produits le boisement des immenses steppes de la région nord-est de la Russie. Ces steppes, à l'exemple de nos plaines de l'ouest, étaient considérées comme étant inhabitables et d'aucune valeur. Ils font maintenant vivre une population nombreuse et florissante; on y trouve des villes et des villages qui exportent beaucoup de fruits, de céréales, etc. Dans le but d'ariver à un succès égal à celui qui a couronné le travail de la Russie dans les steppes, il nous faut avoir des forestiers bien dressés et qui ont l'expérience. Pour créer, conserver et administrer des forêts de ce genre de manière à les rendre profitables, il faut avoir des connaissances pratiques et théoriques parfaites en matières forestières, et ces connaissances ne peuvent s'acquérir que dans des écoles forestières. Lorsque le gouvernement des Indes comprit la grande nécessité de conserver et de renouveler les forêts, le secrétaire d'Etat pour les Indes envoya soixante-quinze jeunes anglais aux écoles forestières de France et d'Allemagne. Sir D. Brand, A. R. F., etc., etc., ancien inspecteur général des forêts pour le gouvernement des Indes, parle longuement, dans son rapport de 1888, de la nécessité absolue d'avoir des fonctionnaires parfaitement dressés; et c'est sur sa demande que le gouvernement des Indes utilisa les écoles forestières de France et d'Allemagne dans le but de dresser des jeunes gens pour le service forestier des Indes. Nos besoins ne sont pas aussi pressants que ceux des Indes, et il n'est pas probable que, dans un avenir prochain, des geunes gens soient expédiés à l'étranger pour étudier. Les frais qui s'en suivraient nécessairement offriraient la plus grande objection. Mais ne pourrions-nous pas faire quelque chose dans notre pays? Des cours sur la matière forestière ne pourraient-ils pas être organisés dans notre école militaire de Kingston et dans nos universités? Nous employons des sommes considérables pour la propagation du poisson, la protection et l'amélioration de nos ports, et pour bien d'autres choses qui ne sont pas d'une importance plus grande et d'une nécessité plus urgente que le boisement des grandes plaines du Nord-Ouest. En Europe, particulièrement en Allemagne, où l'éducation forestière a atteint un très haut degré, on semble généralement d'avis d'unir les écoles forestières aux universités. Tout dernièrement l'académie forestière de Wurtemberg a été transportée d'Hohenheim à l'université de Tubingin, et l'académie bavaroise à l'uni-

versité de Munich. Un fait digne de remarqué ici c'est qu'à ces académies forestières allemandes il y a plusieurs étudiants japonais. Aux académies royales forestières de Tharandt, dans la Saxe, trois de ces personnes sont à étudier la théorie et la pratique de la culture forestière.

En Prusse, il y a trois classes d'écoles forestières. Les deux premières sont préparatoires, où les enfants de 12 à 17 ans reçoivent une instruction élémentaire et pratique sous la direction d'un forestier. Il y a deux académies sous le contrôle du département du ministre de l'agriculture. Le cours d'étude est de deux ans et comprend la physique, y compris la météorologie et la mécanique; la chimie organique et inorganique; la minéralogie, la géognosie et la géologie; la botanie dans toutes ses branches; la zoologie; les mathématiques; l'économie politique; l'histoire et la littérature en matière forestière; plantation et conservation des arbres; la technologie forestière; la valeur des forêts; mesurage, relevé et statistique du bois; administration des forêts; jurisprudence; code civil et code pénal de Prusse; construction des chemins de forêts; lois concernant le gibier. Un étudiant, avant d'être admis dans ces académies, doit avoir un certificat qu'il a obtenu ses diplômes d'une école technique prussienne où les matières forestières sont enseignées, doit jouir d'une bonne réputation et avoir les moyens nécessaires pour continuer ses études.

La seule académie forestière en France est celle de Nancy. Elle a été fondée en 1824. Ce fut d'abord un établissement dont on s'occupa peu, mais depuis soixante-cinq ans de grands progrès ont été accomplis; il a maintenant atteint un haut degré dans l'enseignement. Le directeur, inspecteur général des forêts, est secondé de douze professeurs. On obtient l'entrée à cette école par un concours. Les candidats doivent être âgés de 18 à 22 ans. Ils doivent jouir d'une bonne santé et avoir des certificats qui établissent qu'ils ont terminé leur cours au lycée. Voici les sujets sur lesquels il leur faut subir un examen pour être admis: Arithmétique, la géométrie élémentaire, l'algèbre, la trigonométrie, la géométrie analytique, la géométrie descriptive, la philosophie naturelle, la chimie organique et inorganique, la cosmographie, la mécanique, l'allemand, l'histoire, la géographie et le dessin ordinaire. Le nombre de candidats admis tous les ans est d'environ 18, et le cours d'étude est de deux ans. De l'année scolaire six mois et demi sont employés à l'étude de la théorie et deux mois et demi à l'instruction pratique; un mois est consacré aux examens et deux mois aux vacances. L'école est bien montée sous tous rapports. Les édifices sont très spacieux. Il y a un grand amphithéâtre, des salles d'étude, une salle de récréation et une infirmerie. Le musée est très complet, et l'institution a une excellente bibliothèque de 4,000 volumes environ. Il y a aussi un laboratoire de chimie complet. Français et étrangers peuvent être admis à suivre les cours gratuitement, sans avoir à payer aucun honoraire. Parmi les étudiants admis gratuitement se trouvaient les 73 Anglais que le secrétaire d'Etat pour les Indes y avait envoyés dans le but de les dresser pour le service forestier des Indes, en vertu d'un arrangement spécial conclu avec le gouvernement français. Ordinairement les étudiants admis gratuitement suivent les cours et ne subissent pas d'examen; mais les étudiants anglais devront passer tous les examens. Il y a, à Barres, une école primaire pour préparer les hommes aux positions de second ordre dans le service forestier.

L'Autriche et la Russie ont chacun un système gratuit d'instruction forestière.

En Australie le département des forêts, sous l'habile direction de John Edwin Brown, A.T.F., conservateur des forêts, travaille efficacement, et les résultats obtenus jusqu'ici sont très satisfaisants.

En terminant, permettez-moi de mettre respectueusement en regard ce qu'on fait dans le Dominion et les diverses provinces, et ce qui se pratique dans le reste du monde civilisé. Aux Etats-Unis, le gouvernement fédéral maintient un personnel permanent pour le service des forêts, et les différents Etats, particulièrement la région des prairies, consacrent tous les ans des sommes considérables aux plantations forestières. L'Australie, bien qu'un pays beaucoup plus jeune que le nôtre, travaille sérieusement au reboisement et à la conservation de ses forêts. Tous les grands pays du continent européen ont parfaitement systématisé la science forestière, et pour chacun d'eux les résultats sont devenus une source de revenu considérable. En

Canada seulement la perspective est décourageante. Dans les provinces aînées du Dominion la destruction de nos forêts par le feu et la hache se continue sans relâche et sans s'occuper malheureusement de ce qui arrivera inévitablement dans un avenir prochain. Les plus coupables sous ce rapport sont les provinces du Nouveau-Brunswick, de Québec et d'Ontario. Je recommande très sérieusement que des mesures soient prises pour faire comprendre aux différentes provinces les conséquences désastreuses que la destruction des forêts a amenées dans d'autres pays, et que, dans certains cas, les générations suivantes ont en vain essayé de réparer. Chez nous, l'avidité d'un certain nombre et l'indifférence de tous portent aux mêmes résultats; et il est grandement temps que le gouvernement fédéral donne l'éveil aux provinces et adopte des mesures énergiques dans les territoires qui sont sous son contrôle immédiat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. H. MORGAN,
Commissaire des forêts.

PARTIE VII.

RAPPORT DE LA COMMISSION MÉTISSE.

PARTIE VII.

RAPPORT DE LA COMMISSION MÉTISSE.

OTTAWA, 1er mai 1889.

L'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport qu'immédiatement après avoir terminé au lac Montréal, le 11 février dernier, les négociations que le lieutenant-colonel et moi, étions autorisés, par l'arrêt passé en conseil le 29 novembre 1888, à faire avec les différentes bandes de Sauvages dont les fonds de chasse sont situés dans la partie des Territoires du Nord-Ouest qui se trouve entre la limite nord du traité n° 6 et la limite nord du district provisoire de Saskatchewan, et qui est bornée à l'est et à l'ouest par les limites du district des bois de Prince-Albert, dans le but d'obtenir des dits Sauvages la cession de l'étendue de terre sus-décrite, je reçus, conformément aux instructions à cet effet contenues dans la lettre du département du 18 décembre dernier (n° de renv. 193,515 au sujet de 138,557), des demandes de la part de certains Métis de participer à l'octroi de *scrip* autorisé par le paragraphe "F" de l'article 90 de l'Acte des terres fédérales; et, en vertu du pouvoir qui m'était confié par l'arrêt rendu en conseil le 14 décembre 1888, j'accordai des certificats de *scrip* à ceux qui, sur preuve faite à ma satisfaction, y avaient droit.

Au lac Montréal, endroit que je quittai le 14 février pour revenir à Prince-Albert, je reçus trente-six demandes, dont vingt-deux furent faites par les représentants légaux de Métis décédés, et j'accordai des certificats de scrip comme suit:—

Formule A,	2	certificats	de $160 chacun	$ 320.00
" A,	12	"	de $240 "	2,880.00
" B,	37	"	s'élevant à	3,144.44
A et B,	51	"	s'élevant à	$6,344.44

Au lac du Daim-Rouge une réclamation fut présentée et admise. J'accordai en conséquence un certificat de la formule A pour $240.

J'arrivai à Prince-Albert le 18 février, et où je restai jusqu'au 27 du même mois, date à laquelle je partis pour le lac Vert accompagné de M. A. J. McNeill, de l'agence des Sauvages du lac aux Canards, et j'arrivai au lieu de ma destination le 4 mars.

Au lac Vert et à différents endroits en route j'accordai des certificats aux Métis qui avaient fait la preuve nécessaire de leur réclamation devant la Commission Métisse du Nord-Ouest en 1887, mais dont les réclamations avaient alors été réservées, vu que les réclamants demeuraient, le 15 juillet 1870, en dehors de la partie des territoires qui a été depuis cédée par les Sauvages en vertu des traités passés avec le gouvernement du Canada.

Ceci a été fait sous l'empire de la lettre citée plus haut, et conformément aux nouvelles instructions contenues dans votre télégramme du 25 février 1889, qui se lit comme suit: "Il a été décidé d'accorder des *scrips* à tous les Métis qui ont fait une preuve satisfaisante de leurs réclamations, nonobstant leur résidence dans le territoire non cédé lors du transfert. Vous pouvez vous rendre maintenant au lac Vert et vous occuper de tous les cas dont vous avez la preuve en votre possession. Le reste sera réglé du département directement."

Sur ces réclamations sept chefs de famille et seize enfants auxquels j'ai donné des certificats de *scrip* en règlement de leurs réclamations, pour la valeur de $4,960, demeuraient le 15 juillet 1870, dans le territoire que les Sauvages ont récemment cédé ; et j'ai réglé les réclamations de sept chefs de famille et quinze enfants, auxquels j'ai aussi accordé des certificats de scrip, s'élevant à $4,720, sous l'empire du pouvoir que vous me donniez dans votre télégramme du 25 février dernier, et dont j'ai précédemment parlé ; le tout a été ratifié depuis par un arrêté du conseil. (*Voir* arrêté du conseil du 18 mars 1889.)

J'ai aussi reçu cinq nouvelles demandes,—deux du lac Vert et trois du lac des Sables—sur lesquelles j'en ai réservé deux, vu que les réclamants demeuraient le 15 juillet 1870 sur le territoire que les Sauvages n'ont pas encore cédé.

En règlement de ces réclamations, dont douze ont été présentées par des personnes qui participaient antérieurement aux annuités accordées aux Sauvages. J'ai accordé les certificats de *scrip* suivants :—

Formule A,	16	certificats,	$160	chacun	$2,560 00
do A,	27	do	240	do	6,480 00
do B,	4	do	240	do	960 00
A et B,	47	do	s'élevant à		$10,000 00

Je quittai le lac Vert le 6 mars pour revenir à Prince-Albert, où j'arrivai le 10 du même mois, et le 16 je me suis mis en route pour Winnipeg, que j'atteignis le 27 mars, après m'être arrêté en route à Saint-Laurent et à Batoche.

Conformément à la demande que contenait votre message du 26 mars 1889, je quittai Winnipeg pour Ottawa le 2 avril, et j'arrivai ici le 5.

A Prince-Albert j'ai accordé les certificats de *scrip* suivants :

Formule A,	2	certificats de $240 chacun		$ 480.00
" B,	14	" s'élevant à		1,223.32
A et B	16	" "		$1,703.32

Les deux certificats de la formule A, dont il est question en dernier lieu, ont été émis en règlement de réclamations que la commission avait réservées en 1887, parce que les réclamants demeuraient lors du transfert dans la partie des territoires que les Sauvages ont récemment cédée.

A Batoche un certificat de *scrip* a été émis d'après la formule B pour $80.

Récapitulation des certificats de *scrip* émis d'après les formules A et B .—

Formules A,	60	certificats, s'élevant à		$12,960.00
" B,	56	" "		5,407.72
A et B	116	" "		$18,367.72

J'ai entendu, en tout, des témoignages à l'appui de 56 nouvelles réclamations :—

Au lac Montréal	36
" du Daim Rouge	1
" Vert	2
A la rivière aux Coquilles	3
Au lac des Sables	2
A Prince-Albert	10
A Batoche	2
Total	56

Ces réclamations peuvent être placées comme suit :—

Réclamations de chefs de familles métisses,—admises.....	4
Réclamations d'enfants de chefs de familles métisses,—admises.	14
Réclamations de représentants légaux de chefs décédés de familles métisses,—admises.....	16
Réclamations de représentants legaux d'enfants décédés de chefs de tamilles métisses,—admises.....	18
Réclamations réservées, vu que les réclamants résidaient le 15 juillet 1870 dans les parties des territoires qui n'ont pas encore été cédées par les Sauvages en vertu de traité.....	2
Réclamations requérant plus ample preuve.....	1
Réclamations rejetées, vu que les réclamants demeuraient aux Etats-Unis d'Amérique, au 15 juillet 1870.....	1
Total.....	56

Les 56 demandes précitées, et qui sont annexées au présent rapport, ont toutes été inscrites, et la décision à laquelle on a arrivé dans chaque cas a été portée aux registres de la commission métisse du Nord-Ouest.

Les demandes qui ont été réservées au lac Vert, au mois d'octobre 1887, par la commission métisse du Nord-Ouest, et qui accompagnaient la lettre départementale du 18 décembre dernier, sont aussi annexées au présent rapport, de même que les livres de certificats de scrips dont la lettre parle, et la demande qui m'a été transmise à Prince-Albert par la lettre du 24 janvier dernier. (N° de renv. 196342, sujet 167747.)

A chacune de ces demandes, lorsqu'un certificat de scrip a été accordé en règlement de la réclamation, un double de certificat de scrip a été annexé, et une remarque à cet effet a été faite en regard des numéros respectifs des réclamations dans le registre de la commis ion métisse du Nord-Ouest.

Cinq des réclamants, dont les demandes accompagnaient aussi la lettre du département en date du 18 décembre dernier et dont j'ai déjà parlé, étaient absents lorsque je visitai le nord, et conséquemment je n'ai pas émis de certificats de scrip en règlement de leurs réclamations.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. GOULET,
Commissaire.

PARTIE VIII.

EXPLORATION

DE PARTIE DES

Rivières Lewes, Tat-on-duc, Porc-Epic, Bell, à la Truite et Peel, et du fleuve MacKenzie

PAR

WILLIAM OGILVIE, A. F.

1887-88.

EXPLORATION DE PARTIE DES RIVIÈRES LEWES, TAT-ON-DUC, DU PORC-ÉPIC, BELL, À LA TRUITE, PEEL, ET DU FLEUVE MACKENZIE.

A l'honorable
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

OTTAWA, 16 juillet 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le compte rendu suivant de mes opérations sur la rivière Lewes ou Yukon durant l'été de 1887 (dont une esquisse préliminaire a été publiée dans le rapport annuel du département de cette année), et sur les rivières Tat-on-duc, du Porc-Epic, à la Truite, Peel, et le fleuve Mackenzie, durant l'année 1888 :

Je partis d'Ottawa le 20 avril 1887 pour Toronto, où je passai deux jours à faire quelque travail préliminaire à l'observatoire magnétique se rattachant aux observations magnétiques que je me proposais de faire durant l'expédition, et à surveiller quelques changements et réparations des instruments, dans le but surtout d'en diminuer le poids et faciliter par là notre marche.

Je dus m'arrêter une journée à Winnipeg pour me procurer une lunette méridienne astronomique (F. O. 2). J'arrivai à Victoria, C.B., dans la soirée du 2 mai, et je m'occupai de suite à faire mes préparatifs pour partir par le bateau, dont le départ était annoncé pour le 9. Cependant, il n'arriva que le 12, et je vis alors qu'il était très surchargé; et ce ne fut qu'avec quelque difficulté que je parvins à faire consentir le capitaine Hunter à prendre mon équipement, qui pesait en tout à peu près six tonnes; dans les circonstances, c'était certainement un acte de grande complaisance de sa part de le faire.

Comme le bateau était pesamment chargé, nous n'avancions que lentement, et ce n'est que le 18 mai que nous arrivâmes au fort Wrangell, à l'embouchure de la rivière Stikine. Ici, je me séparai du Dr Dawson, et nous convînmes de nous rejoindre au confluent des rivières Pelly et Lewes (ou Yukon) vers le 20 juillet suivant. Nous arrivâmes à Juneau-City dans la soirée du 19, et nous restâmes là et sur l'île Douglass jusque dans la soirée du 20. A l'île Douglass j'eus le temps de visiter la célèbre mine d'or Treadwell et les ateliers de réduction, qui contenaient 120 bocards, dont on a doublé le nombre depuis. Le rendement de cette mine, avec le moindre nombre de bocards, était généralement estimé à $70,000 par mois, mais personne ne paraissait en connaître le chiffre exact.

Comme le bateau était très en retard, il se rendit directement à Sitka, au lieu d'aller à Chilkoot, comme d'habitude; puis de là à Killisnoo, Chilkat et Chilkoot, où je descendis dans la matinée du 24 mai, et où commençait mon travail.

La première nouvelle que j'appris en arrivant, c'est qu'il y avait du trouble dans l'intérieur, sur la rivière Lewes, près de l'endroit où je me proposais d'aller. Un mineur récemment arrivé de l'intérieur disait qu'il y avait eu une bataille entre les Sauvages et les mineurs à l'embouchure de la rivière Stewart. Le résultat de l'affaire, disait-il, était que quatre Sauvages et deux blancs avaient été tués, et que les Sauvages avaient remonté la rivière jusqu'au cañon et s'y étaient mis en embuscade pour attendre les blancs qui pourraient passer par là. Je n'eus pas l'occasion de le questionner, car il était parti pour Juneau-City la veille de mon arrivée. La rumeur me paraissait assez improbable; mais, vraie ou fausse, elle n'était pas du tout agréable, et la seule manière de vérifier le fait était d'aller voir si les Sauvages étaient hostiles ou non. Heureusement, toute cette histoire se trouva fausse, car j'appris plus tard que cet individu avait eu des différends avec les mineurs de l'intérieur, par suite desquels on lui avait ordonné de quitter la région au milieu de l'hiver, ce qui, au dire des mineurs, équivalait à une sentence de mort. Par un étrange hasard, il

était parvenu à en sortir vivant, après avoir fait un voyage très dangereux et très difficile de plus de 500 milles. Il était parti au mois de février, je crois, et atteignit la côte en mai. On dit que sur la route il eut encore une querelle avec un Sauvage qu'il avait engagé pour l'accompagner. Un autre mineur du nom de Williams était parti de la rivière Stewart pour la côte dans le mois de décembre, portant une dépêche de Harper, McQuestion et Cie, et la malle des mineurs. Cet homme eut l'avantage d'être aidé et secouru par les mineurs, dont quelques-uns sont éparpillés le long de la rivière dans le voisinage de la Teslin-too (la Newberry de Schwatka). Rendu au sommet de la chaîne de la côte, il fut retenu par une tempête de neige pendant trois jours, et la fatigue et les privations qu'il endura amenèrent la pneumonie, dont il mourut quelques temps après.

Ceux qui connaissent la localité disent que les tempêtes qui sévissent dans les hautes altitudes de la chaîne de la côte pendant la plus grande partie du temps entre octobre et mars, sont terribles. Un homme surpris par l'une d'elles court risque de perdre la vie, à moins qu'il ne puisse se mettre promptement à l'abri. Pendant l'été, il y a presque toujours un vent qui souffle de la mer, en remontant le détroit de Chatham et le canal de Lynn, qui se trouventpres que en droite ligne l'un avec l'autre, et à la tête du canal de Lynn se trouvent les goulets (*inlets*) de Chilkat et de Chilkoot. La distance de la côte par ces canaux jusqu'à la haute mer est d'environs 380 milles. Les montagnes qui bordent les deux côtés de ces eaux enferment les courants d'air et font dévier les courants inclinés dans la directions de l'axe du canal, en sorte qu'il y a presque toujours un vent qui souffle en montant le canal. Venant de la mer, ce vent est fortement chargé d'humidité, qui est précipitée lorsque le courant d'air frappe les montagnes, et la quantité de pluie et de neige est en conséquence très forte.

Dans le goulet de Chilkat il n'y a pas beaucoup d'abri contre le vent du sud, ce qui le rend dangereux pour les navires qui s'y aventurent. Le capitaine Hunter me dit qu'il aimerait mieux visiter n'importe quelle autre partie de la côte que Chilkat.

Après être débarqué à Chilkoot le temps resta très pluvieux pendant trois jours, en sorte que je ne pouvais rien faire pour commencer l'exploration, et pendant ce temps je m'occupai avec mes hommes à faire nos préparatifs pour transporter les instruments, les provisions et nos bagages à la tête du goulet Taiya, distance de vingt milles et demi. Cela fut accompli en engageant les services de deux bateaux appartenant à un négociant, qui furent remorqués jusqu'à la tête du goulet par la canonnière des Etats-Unis la *Pinta*, au commandant de laquelle (le capitaine Newell) je dois de grands remerciements pour l'obligeance et l'urbanité avec lesquelles il nous traita, moi et mes hommes.

Section I.

Exploration *depuis la tête du goulet de Taiya, par la passe de Taiya, et en descendant la rivière Pelly-Yukon jusqu'à la frontière internationale entre l'Alaska et les territoires du Nord-Ouest du Canada.*

Le 30 de mai je commençai mon levé en reliant l'île de la Pyramide, dans le goulet de Chilkat, au goulet de Chilkoot, à la mission de Haines. Une mission protestante a été établie ici il y a quelques années, mais elle est maintenant abandonnée, par suite, me dit-on, de la conduite très désagréable des Sauvages de Chilkoot. Je ne pus savoir s'ils avaient commis des actes d'hostilité ouverte, mais il paraît que le missionnaire avait essayé de soulager les souffrances d'un enfant malade, qui, malheureusement, finit par mourir, et le père attribua sa mort au missionnaire et se conduisit ensuite d'une manière tellement équivoque envers les enfants de celui-ci, qu'il jugea plus prudent de quitter la localité et alla s'établir à Juneau-City.

Le précepteur de l'école du gouvernement des Etats-Unis pour les Sauvages de la mission de Haines, le colonel Ripinsky, me dit qu'il avait eu des difficultés de la même manière. Un Sauvage malade à qui il avait donné des remèdes devint d'abord plus mal, en conséquenee, paraît-il, du traitement, et pendant ce temps les parents du malade se promenaient d'une manière excitée et manifestaient des signes d'hostilité fort désagréables. Heureusement, l'individu finit par se rétablir, mais le colonel Ripinsky n'a aucun doute que sa vie eût été en danger si le Sauvage était mort.

La latitude et la longitude de l'île ont été déterminées en 1869 par les ingénieurs hydrographes chargés par les Etats-Unis de faire la carte de la côte et qui avaient été envoyés là pour observer l'éclipse du soleil dans le mois d'août de cette année. La position alors déterminée est donnée dans l'*Alaska Coast Pilot* comme latitude 59° 11′ 43″ ·O, longitude 135° 27′ 04″ ·5. La longitude a été déterminée au moyen de chronomètres, au nombre de treize, dont se servit l'expédition. Je n'ai pu m'assurer du point de l'île qui avait été fixé, et en conséquence j'ai pris le centre. L'île a une forme pyramidale, lorsqu'on la regarde du sud-ouest ou du nord-est, et environ quinze cents pieds de longueur et six cents de largeur. Elle est composée de sable et d'argile, et s'élève d'environ quatre-vingt pieds au-dessus des hautes marées ; elle est évidemment le produit de l'action glaciaire. A marée basse il y a bien peu d'eau du côté nord de l'île, et ce n'est plus qu'une question de quelques années pour qu'elle cesse tout à fait d'être une île, vu l'accumulation constante des matières apportées par les cours d'eau qui se jettent dans le goulet.

Pour poursuivre la triangulation entre l'île et le goulet de Chilkoot, il me fallut monter sur les montagnes au nord de la mission de Haines, d'où je pouvais voir les deux goulets. Par suite du mauvais temps je ne pus faire d'observations pour l'azimut, et il me fallut prolonger la triangulation depuis l'île de la Pyramide jusqu'au goulet de Taiya en prenant les angles d'écartement entre les ordonnées. Au goulet de Taiya je pus faire ma première observation, et j'en déduisis l'azimut de mes ordonnées jusqu'à ce point. Le goulet de Taiya a évidemment été la vallée d'un glacier ; ses côtés sont escarpés et polis par l'action glaciaire ; et ceci, joint au vent qui soufflait presque constamment du côté de terre, faisait qu'il était très difficile d'atterrir. Il fallait donc prendre de longues visées. La triangulation fut terminée jusqu'à la tête du goulet le 2 juin. Nous fîmes alors nos préparatifs pour transporter les approvisionnements et les instruments de l'autre côté de la chaîne de montagnes de la côte, jusqu'à la tête du lac Lyndeman, sur la rivière Lewes. Le commandant Newell eut la complaisance de m'aider à faire mes arrangements avec les Sauvages, et il fit tout ce qu'il put pour les engager à être raisonnables dans leurs demandes. C'est, cependant, ce que ni lui ni personne autre n'aurait pu faire. Ils refusèrent de transporter nos effets au lac pour moins de $20 par cent livres, et comme ils avaient su que l'expédition était anglaise, le second chef des Sauvages de Chilkoot rappela le souvenir d'une ancienne querelle que la tribu avait eu avec les Anglais il y a nombre d'années, dans laquelle un de ses oncles avait été tué, et il pensait que nous devrions payer pour la perte de son oncle en exigeant un prix exorbitant pour le portage de nos effets, dont il avait seul le contrôle. Le commandant Newell lui dit que j'avais obtenu du Grand Père à Washington la permission de passer en toute sécurité à travers son pays, qu'il veillerait à ce que je le fis, et que si les Sauvages cherchaient à m'en empêcher, ils seraient punis pour cela. Après de longs pourparlers ils consentirent à transporter nos effets jusqu'au sommet de la montagne pour $10 par cent livres. C'est à peu près les deux tiers de la distance, elle comprend toutes les montées et tous les bois, et est de beaucoup la partie la plus difficile de la route.

Le 6 de juin 120 Sauvages, hommes, femmes et enfants, partirent pour le sommet. J'envoyai deux de mes hommes avec eux pour veiller à ce que les effets fussent livrés à l'endroit convenu. Chaque porteur, en prenant un paquet, reçut aussi un billet sur lequel était inscrit le contenu du paquet, son poids, et la somme que l'individu devrait avoir pour le transporter. On leur fit comprendre qu'il leur faudrait montrer ces billets en délivrant leur ballots, mais on ne leur dit pas pourquoi. A mesure que chaque paquet était délivré, l'un de mes hommes mettait son reçu sur le billet et le remettait au porteur. Les Sauvages ne paraissaient pas comprendre l'importance de cela; quelques-uns prétendirent avoir perdu leurs billets ; et comme il ne pouvaient pas être payés sans le remettre, mon premier aide, qui avait des doubles de tous les billets, leur en donna des copies acquittées après avoir examiné les paquets.

Pendant que le transport se faisait au haut de la montagne je continuai la triangulation, et je les rencontrai à leur retour au pied du cañon, à environ huit

milles de la côte, où je les payai. Ils arrivèrent au campement au petit matin, avant que je ne fusse levé, et pendant une couple d'heures il y eût passablement du vacarme. Lorsque je les payai j'essayai de me procurer leurs noms, mais bien peu d'entre eux me donnaient des noms indiens, presque tous, après un peu de réflexion, me donnant quelque nom commun anglais. Ma liste ne contenait presque rien autre chose que des Jack, Tom, Joe, Charley, etc., dont quelques-uns se trouvaient répétés trois ou quatre fois. Je vis alors pourquoi quelques uns d'entre eux avaient prétendu avoir perdu leurs billets sur le sommet. Trois ou quatre de ceux-là se présentèrent d'abord deux fois pour être payés, me présentant d'abord le billet signé et ensuite celui qu'ils avaient prétendu avoir perdu, et demandant à être payés pour les deux. Ils furent très surpris de voir que leur coquinerie avait été découverte.

Ces Sauvages n'ont absolument pas de cœur. Ils ne veulent pas se rendre entre eux-mêmes le plus léger service sans être payés ; et s'il en est ainsi entre eux, c'est encore pis avec les étrangers. Je me fis traverser par l'un d'eux, que j'avais aidé à porter son paquet, avec deux de mes hommes, sur un petit creek dans son canot. Rendus de l'autre côté il me demanda de le payer, et je lui donnai 50 cts. Un autre individu s'avança alors et demanda aussi d'être payé, en disant que le canot lui appartenait. Pour voir quel serait le résultat de cette affaire, je lui donnai aussi la même somme qu'au premier. Immédiatement il s'en présenta trois ou quatre qui prétendaient que le canot leur appartenait. Je les renvoyai avec ma bénédiction, et je me promis que je passerais le prochain creek à gué.

Pendant que je les payais, je craignais un peu qu'il ne survint quelque trouble, car ils insistaient à encombrer ma tente, et si j'eus essayé, avec mes quatre hommes, de les mettre dehors, il y aurait certainement eu quelque bagarre. Je suis très persuadé que j'aurais eu beaucoup plus de difficulté à m'en tirer avec ces Sauvages s'ils n'eussent su que le commandant Newell était resté dans le goulet pour veiller à ce qu'il ne m'arrivât aucun accident fâcheux.

Tout en faisant la triangulation à partir de la tête des eaux de marée, je pris l'azimut et les altitudes de plusieurs des pics les plus élevés autour de la tête du goulet, afin d'établir leur position et avoir une idée de la hauteur générale des pics de la chaîne de la côte. Comme cela ne paraît encore jamais avoir été fait, je saisis l'occasion de nommer tous les pics dont j'avais fixé la position de la manière ci-dessus indiquée. Les noms et les hauteurs figurent sur ma carte.

En remontant à partir de la tête de la navigation canotière sur la rivière Taiya, je pris les angles d'élévation de chaque station à partir de la précédente. Je l'aurais fait à partir de la tête des eaux de marée, mais je trouvai que beaucoup de cours d'eau étaient si courts et augmentaient si peu en hauteur, que celle-ci devenait inappréciable avec les instruments que j'avais. D'après ces angles j'ai calculé la hauteur du sommet de la passe de Taiya, en amont de la tête de la navigation canotière, telle qu'elle me parut être en juin 1887, et je trouvai qu'elle était de 3,378 pieds. Je ne puis dire quelle était la profondeur de la neige. J'estimai à environ 120 pieds la hauteur de la tête de la navigation canotière au-dessus de l'eau de marée. Le Dr Dawson la porte à 124 pieds.

En traversant la chaîne pour la première fois, j'examinai fréquemment les indications du baromètre à mercure, et je laissai l'instrument au sommet pendant plusieurs jours, le consultant aussi souvent que possible. En même temps, je faisais des lectures correspondantes de mon baromètre anéroïde. Ces lectures sont données à l'annexe de ce rapport, et l'on y verra que cet anéroïde particulier est presque aussi exact que le baromètre à mercure, en tant que l'indiquent les hauteurs atteintes.

Je déterminai la descente du sommet au lac Lyndeman en transportant l'anéroïde du lac au sommet et en l'y rapportant, l'intervalle de temps entre le départ et le retour étant d'environ huit heures. En prenant la moyenne des lectures au lac, au départ et au retour, et l'unique lecture au sommet, la hauteur de celui-ci au-dessus du lac se trouverait être de 1,237 pieds. En faisant la triangulation depuis le sommet jusqu'au lac, je pris les angles de dépression entre chaque station, et d'après ces angles je déduisis la différence de hauteur, que je trouvai être de 1,354 pieds, ou 114 pieds de plus que celle constatée au moyen de l'anéroïde. Cette différence est passa-

blement forte ; mais si nous tenons compte de l'altitude du lieu, des changements subits de température, et des conditions atmosphériques, elle n'a rien qui doive étonner.

Pendant que j'étais à Juneau-City, j'entendis parler d'une passe basse entre la tête du goulet de Chilkoot et les sources de la rivière Lewes. Pendant que j'étais à la tête du goulet de Taiya, je m'informai de cette passe et me convainquis qu'il en existait une, mais je ne pus rien apprendre de positif à son sujet, soit des blancs, soit des Sauvages. Comme le capitaine Moore, qui m'accompagnait, désirait vivement y passer, et comme les rapports reçus au sujet de la passe de Taiya indiquaient qu'il ne pourrait jamais y être construit de route charretière ou de chemin de fer, tandis que la nouvelle passe paraissait, d'après le peu que je pus apprendre à son sujet, être beaucoup plus basse et peut-être pratiquable pour une route charretière, je décidai d'envoyer le capitaine par cette route, si je pouvais trouver un Sauvage pour l'accompagner. Mais je m'apperçus bientôt que la chose serait difficile. Aucun des Chilkoots ne paraissait connaître la passe, et j'en conclu qu'ils désiraient tenir son existence et sa condition secrètes. Les Sauvages Tagist, ou Bâtons (*sticks*), comme ceux de l'intérieur sont désignés dans la localité, craignent de faire quoi que ce soit en opposition aux volontés des Chilkoots, en sorte qu'il était difficile de les induire à accompagner le capitaine Moore. Mais après beaucoup de pourparlers et d'encouragement de la part des blancs des environs, l'un d'entre eux, nommé *Jim*, consentit à y aller. Il avait déjà traversé cette passe, et il se trouva très fiable et utile. Les renseignements obtenus du capitaine Moore ont été incorporés dans mon levé à partir du goulet de Taiya, mais ils ne sont pas aussi complets que je les aurais désirés. J'ai nommé cette passe la "Passe de White," en l'honneur de feu l'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur, par l'autorisation duquel l'expédition a été organisée. Partant du goulet de Taiya à une couple de milles au sud de son extrémité nord, elle remonte la vallée de la rivière Shkagway jusqu'à sa source, et descend ensuite la vallée d'une autre rivière que le capitaine Moore dit se jeter dans le Bras Takone ou Venteux (*Windy Arm*) du lac Bove (Schwatka). Le Dr Dawson dit que cette rivière se jette dans le lac Tako, et dans ce cas le capitaine Moore ferait erreur. Il ne se rendit pas jusqu'au lac, mais il supposa, d'après ce que lui dirent des mineurs et autres, que la rivière se jetait dans le Bras Venteux, et c'est aussi ce que croyait Jim, d'après ce que je pus comprendre de son jargon anglais et chilkoot. Le capitaine Moore estime que la distance des eaux de marée au sommet est d'environ dix-huit milles, et du sommet au lac de vingt-deux à vingt-trois milles. Il dit que la passe est partout couverte de bois épais.

La limite des arbres sur le côté sud de la passe de Taiya, telle que déterminée par les indications du baromètre, est à environ 2,300 pieds au-dessus de la mer, tandis que du côté nord elle est à environ 1,000 pieds au-dessous du sommet. Cette forte différence est due, je crois, aux conditions différentes dans les deux endroits. Sur le côté sud, la vallée est étroite et profonde, et le soleil ne peut pas y produire tout son effet. La neige y est aussi beaucoup plus épaisse, à cause de la quantité qui en est apportée des montagnes voisines par le vent. Du côté nord, la surface est inclinée et plus exposée aux rayons du soleil. Du côté sud, le bois est de l'espèce particulière à la côte et du côté nord, il est de celle particulière à l'intérieur. Ce dernier peut croître à une bien plus grande altitude que celui de la côte. Il est possible que le sommet de la passe de White ne soit pas plus élevé que la ligne des arbres sur le côté nord de la passe de Taiya, ou environ 2,500 pieds au-dessus des eaux de marée, et il est même possible qu'elle soit encore plus basse, car les arbres dans une vallée comme celle de la passe de White ne pourraient guère vivre à la même altitude que sur la pente découverte du côté nord.

Le capitaine Moore a eu une longue expérience dans la construction des chemins dans les pays montagneux. Il est d'avis que cette passe offrirait une route facile pour un chemin de voitures, comparativement à certains chemins qu'il a vus dans la Colombie-Britannique. En supposant que ses distances soient exactes, et que la hauteur de la passe soit aussi approximativement exacte, les pentes et rampes ne seraient pas très fortes, et l'on pourrait facilement y construire un chemin de fer si c'était nécessaire.

Après avoir terminé le levé jusqu'au lac, je me mis en mesure de faire descendre mes bagages aussi. De tous les Sauvages qui étaient venus au sommet avec des paquets, je ne pus en induire que quatre ou cinq à rester et faire le transport au lac, bien que je les payasse au taux de $4 par cent livres. Après le premier voyage il n'en resta que deux, et ils n'étaient restés que dans l'espérance de pouvoir nous voler quelque chose. L'un d'eux s'appropria une paire de bottes, et il fut très surpris de voir qu'il les lui fallait payer lorsque je vins à régler de comptes avec lui. Je ne pouvais pas beaucoup les blâmer de ne pas trop aimer à travailler, car le temps était très désagréable ; il plut ou neigea presque continuellement. Après le départ des Sauvages, j'essayai de descendre nos effets, avec l'aide de mes propres hommes, mais c'était un ouvrage d'esclave et malsain, et après le premier voyage l'un d'entre eux fut pris d'une maladie qui paraissait être le rhumatisme inflammatoire. La première fois que le parti traversa, le soleil brillait dans toute sa splendeur, et cela produisit la cécité de neige, et il n'y a que ceux qui ont éprouvé cette maladie qui peuvent dire la douleur qu'elle cause. J'avais avec moi deux traîneaux que j'avais fait faire à Juneau-City spécialement pour la traversée des montagnes et des lacs sur la glace. Je parvins au moyen de ces traîneaux à apporter à peu près une tonne et demie d'effets jusqu'au lac, mais je m'aperçus que le temps qu'il me faudrait pour descendre le tout de cette manière nuirait considérablement au programme que j'avais arrêté avec le Dr Dawson, pour ne rien dire des souffrances des hommes et de moi-même et des risques de maladie auxquels un pareil travail, accompli dans des conditions aussi désagréables, et la douleur continue de la cécité causée par la neige, nous exposaient. J'avais avec moi un blanc qui avait vécu à la tête du goulet avec une sauvagesse Tagish. Cet homme avait beaucoup d'influence auprès de la tribu des Tagish, dont le plus grand nombre étaient alors dans le voisinage de l'endroit où il demeurait, cherchant quelque ouvrage à faire, et je l'envoyai à la tête du goulet pour engager ces Sauvages à entreprendre le transport en leur offrant $5 par cent livres. Pendant ce temps le capitaine Moore et le Sauvage *Jim* m'avaient rejoint. Ils m'aidèrent pendant une couple de jours, et la présence de *Jim* contribua beaucoup à induire les Sauvages à venir à mon secours.

Les Tagish ne sont guère autre chose que des esclaves des tribus plus puissantes de la côte, et ils sont constamment dans la crainte de les offenser en quoi que ce soit. L'un des privilèges que réclament les tribus de la côte est le droit exclusif à tout travail sur la côte ou dans le voisinage, et les Tagish craignent de leur contester ce droit. Lorsque mon homme blanc leur demanda de venir porter nos paquets, ils s'y refusèrent à cause de cela. Après les avoir ridiculisés sur leur lâcheté et leur avoir expliqué qu'ils avaient le droit exclusif de faire tout travail dans leur propre territoire, les Sauvages de la côte admettant que la région du côté nord de la chaîne de la côte appartenait à la tribu des Tagish, tout comme les tribus de la côte avaient le privilège de faire tout le travail du côté des montagnes qui donne sur la côte, et que l'un d'eux travaillait déjà avec moi sans être molesté, et qu'il continuerait probablement à le faire, neuf d'entre eux se décidèrent à venir et commencèrent, tout en tremblant de frayeur, à transporter nos effets au lac. Après qu'ils eussent été à l'ouvrage pendant quelques jours, quelques-uns des Chilkoots vinrent aussi et se mirent à l'ouvrage. J'en eus bientôt un certain nombre et le transport allait bon train. Mais cela ne devait pas durer longtemps. Par suite du temps pluvieux et froid sur les montagnes, et de la difficulté à marcher dans la neige molle et humide, les Sauvages commencèrent bientôt à abandonner l'ouvrage pendant une journée ou deux à la fois, et à jouer entre eux les gages qu'ils avaient déjà gagnés. Beaucoup d'entre eux voulaient que je les payasse tout ce qui leur était dû, mais je m'y refusai positivement, sachant bien que si je le faisais tous demanderaient leurs gages et me quitteraient jusqu'à ce que le besoin leur fît reprendre l'ouvrage. Je leur fis comprendre une fois pour toutes que je n'en paierais aucun avant que tous les effets fussent descendus. Comme beaucoup d'entre eux avaient déjà gagné de douze à quinze piastres chacun, ç'aurait été une affaire sérieuse pour eux de perdre ce montant, et ils se mirent en conséquence au travail, tout en grommelant, et y persistèrent jusqu'à ce que tout fût délivré. Cela fait, je les payai et commençai à transporter mon équi-

pement de l'autre côté du lac, ce que je fis avec mes propres hommes à l'aide de deux canots de Peterborough que j'avais avec moi.

Il n'est peut-être pas hors de propos de dire ici un mot ou deux de ces canots. Ils ont été faits par la Compagnie de Canots d'Ontario, de Peterborough. Ils étaient tous deux d'une forme spéciale et un peu différents du genre de construction ordinaire de la compagnie. L'un avait 18 pieds de longueur, l'autre 19—tous deux 40 pouces de bau et 18 pouces de profondeur. Ils étaient faits en bois blanc, les planches du fond ayant trois huitièmes de pouce d'épaisseur, et celles des côtés un quart de pouce. Ils étaient très forts, et plus élevés à la poupe et à la proue que les canots ordinaires. Secs, ils pesaient environ 140 livres, en sorte que deux hommes pouvaient les porter sans difficulté. Ils portaient deux hommes et 1,400 livres sans être surchargés, et pouvaient alors facilement faire de quatre à quatre milles et demi à l'heure. Je les avais fait garnir d'une toile sur le dessus, qui pouvait s'enlever, et qui les rendaient presque imperméables. Ces deux canots ont voyagé à peu près 3,000 milles par chemin de fer, et environ 1,000 milles par vapeurs avant d'être mis en service. Ils firent un service considérable sur les goulets de Chilkoot et de Taiya, et furent ensuite portés à dos jusqu'à la tête de la rivière Lewes (lac Lyndeman), d'où ils servirent à faire le relèvement de la rivière Lewes. Pendant ce voyage ils firent à peu près 650 atterrissages. Ils furent ensuite transportés sur des traîneaux depuis la ligne frontière sur la rivière Lewes jusqu'à l'eau navigable sur la rivière du Porc-Epic.

Au printemps de 1888 ils descendirent cette dernière, fortement chargés et dans des eaux très difficiles, jusqu'à l'embouchure de la rivière de Bell, et en la remontant jusqu'à la passe de McDougall. Ils furent alors transportés à travers la passe jusqu'à la rivière aux Peupliers (*Poplar*), et servirent à la descendre jusqu'à la rivière de Peel, et de là à remonter le fleuve Mackenzie sur une distance de 1,400 milles ; en sorte que, à part le transport en chemin de fer et en vapeurs, ils furent portés environ 170 milles et firent à peu près 2,500 milles de navigation pour l'expédition, faisant en tout environ 1,700 atterrissages assez difficiles et passant à travers des eaux très agitées et mêmes dangeureuses. Je les laissai au fort Chippewéyan en assez bon état, et, avec une couche de peinture, ils pourraient recommencer le même trajet.

Après avoir apporté tout mon équipement au pied du lac Lyndeman, je mis quelques hommes à l'œuvre pour le transporter à la tête du lac Bennet. Le cours d'eau qui joint ces deux lacs est trop peu profond et trop violent pour permettre de le parcourir en canot, en sorte qu'il fallut tout portager sur la plus grande partie de la route.

J'employai le reste de mon parti à chercher du bois pour construire une chaloupe pour transporter mes effets et provisions sur la rivière jusque dans le voisinage de la frontière internationale, distance d'environ 700 milles. Il fallut plusieurs jours pour trouver un arbre assez gros pour en tirer les planches dont j'avais besoin pour cette chaloupe, car le bois autour de la tête du lac est petit et rabougri. Ma chaloupe fut terminée dans la soirée du 11 juillet, et le douze je mis une partie de mes gens à charger la grande chaloupe et les envoyai avec le gréement au cañon. Je leur dis d'examiner le cañon, et, si c'était nécessaire, de transporter une partie de l'équipement à l'autre bout—dans tous les cas, d'emporter assez pour subvenir au besoin du parti pour revenir à la côte si quelque accident nous y obligeait. Avec le reste du parti je me mis à l'œuvre pour faire le relèvement, que je puis dire avoir été alors régulièrement commencé sur les lacs. Ce fut un travail fatigant, à cause du mauvais temps.

Durant les mois d'été il souffle presque constamment un vent qui vient de la côte ; il descend les lacs et produit d'assez fortes houles. Cela n'empêchait pas les canots d'avancer lorsquon y mettait les toiles, mais, comme il nous fallait atterrir presque à chaque mille, les vagues qui venaient se briser sur les plages généralement plates nous causaient beaucoup d'ennuis. Pour cette raison, je m'aperçus que je ne pouvais faire en moyenne plus de dix milles par jour sur les lacs, c'est-à-dire, un peu moins de moitié de ce que nous pouvions faire sur la rivière.

Le levé fut terminé jusqu'au cañon le 20 juillet. Là, je trouvai ceux de mes gens qui étaient partis avec la grande chaloupe et qui étaient arrivés le 18, ayant transporté une partie des provisions à l'autre bout du cañon, et attendant mon arrivée pour le passer avec le reste dans la chaloupe. Mais avant de m'y aventurer, je crus prudent d'examiner le cañon. Les rapides qui se trouvent en bas, et surtout le dernier de la série (appelé le Cheval-Blanc par les mineurs) me parut dangereux à passer. J'envoyai deux hommes traverser le cañon dans un canot, et leur dis d'attendre la chaloupe et se tenir prêt à nous porter secours en cas d'accident. Chacun fut muni d'un appareil de sauvetage, en sorte que si nous avions versé nous aurions tous pu flotter. Ceux qui étaient dans le canot passèrent sans accident, mais ils n'auraient pas aimé à recommencer. Ils me dirent que le canot sautait de côté et d'autre beaucoup plus qu'ils ne l'auraient cru, et j'eus la même expérience en descendant dans la chaloupe.

Le trajet se fait en trois minutes, ou à raison d'environ douze milles et demi à l'heure. Si l'on se tient loin des bords, il n'y a pas grand danger à l'eau haute ; mais à l'eau basse il y a une roche au milieu du chenal, près de l'extrémité supérieure du cañon, qui rend le passage plus difficile. Je n'ai pas vu cette roche moi-même, mais je reçus ce renseignement des mineurs de l'intérieur, qui la disaient être à environ cent cinquante verges de la tête du cañon et un peu à l'ouest du milieu du chenal. A l'eau basse elle projette à peine au-dessus de la surface. Lorsque je descendis le cañon je n'en vis aucun indice, ni de terre ni de l'embarcation.

La distance de la tête au pied du cañon est de cinq huitièmes de mille. Il y a un bassin, à peu près à mi-chemin, d'environ cent cinquante verges de diamètre. Ce bassin est de forme circulaire, avec des berges en pente très raide, d'une centaine de pieds de hauteur. La partie inférieure du cañon est bien plus rude à passer que la supérieure, la déclivité paraissant être beaucoup plus forte. Les côtés sont généralement perpendiculaires, de quatre-vingts à cent pieds de hauteur, et consistent en basalte, qui en certains endroits montre des colonnes hexagones.

Les rapides du Cheval-Blanc ont environ trois quarts de mille de longueur. Ce sont les plus dangereux de toute la rivière, et on ne les "saute" jamais en bateau, excepté par accident. Ils sont enfermés entre des berges basaltiques basses, qui, au pied, se rapprochent subitement et ne laissent qu'un chenal d'environ trente verges de largeur. C'est ici qu'est le danger, car il se fait un saut brusque, et l'eau s'engouffre là avec une vitesse effrayante, sautant et bouillonnant comme une cataracte. Les mineurs ont construit un chemin de portage du côté ouest, et mis des rouleaux en certains endroits, sur lesqnels ils font glisser leurs embarcations. Ils ont aussi établi des cabestans pour les remonter, notamment au pied du cañon. Ce chemin et ces cabestans ont dû leur coûter beaucoup de travail. Si la chose devenait jamais nécessaire, il pourrait être construit un tramway du côté est du cañon sans grande difficulté. A l'exception du rapide des "Cinq Doigts" (le rapide du Rink de Schwatka), il paraît que c'est là le seul rapide important sur toute la rivière.

Le rapide du Rink est formé par plusieurs îles qui bloquent le chenal et refoulent l'eau suffisamment pour l'élever d'environ un pied, ce qui cause un bouillonnement sur quelques verges en aval. Les îles sont composées de conglomérat, semblable aux falaises de chaque côté de la rivière, ce qui porterait à croire qu'il a dû y avoir autre fois une chute en cet endroit. Jusqu'à une distance d'une couple de milles en bas du rapide le courant est passablement vif, mais pas assez pour empêcher un bateau à vapeur d'une force médiocre de le remonter, et je ne crois pas que le rapide lui-même offrirait un obstacle sérieux à l'ascension d'un bon vapeur. Dans l'eau très haute il faudrait peut-être le tirer à la cordelle. A six milles en aval de ce rapide se trouvent ce que l'on appelle les "Petits-Rapides." C'est simplement une barrière de roches, qui part du côté ouest de la rivière et s'avance jusque vers le milieu. Sur cette barrière il y a un clapotage qui n'offrirait pas grand obstacle à la descente d'un bon canot. Sur le côté est il n'y a pas de clapotage, le courant est uni et l'eau paraît être profonde. J'y plongeai un aviron de six pieds et ne pus atteindre le fond.

Le 11 août je rencontrai un parti de mineurs qui étaient passés par la rivière Stewart quelques jours auparavant. Ils n'y avaient vu aucun indice du passage du Dr Dawson. Cela fut une agréable nouvelle pour moi, car je pensais qu'il serait arrivé là longtemps avant moi à cause des nombreux retards que j'avais éprouvés sur la chaîne de la côte. Ces mineurs me donnèrent aussi la bonne nouvelle que les histoires de bataille avec les Sauvages de la rivière Stewart étaient fausses, et me dirent en substance ce que j'ai déjà rapporté à ce sujet. Le même soir je rencontrai d'autres mineurs qui s'en allaient, et le lendemain je rencontrai trois chaloupes, chacune portant quatre hommes. Parmi eux se trouvait un fils du capitaine Moore, qui donna à son père des renseignements qui l'induisirent à retourner en arrière et les accompagner.

Le lendemain, 13, j'atteignis l'embouchure de la rivière Pelly et y trouvai le Dr Dawson, arrivé le 11. Le docteur avait aussi éprouvé beaucoup de retards et avait entendu parler des mêmes histoires de soulèvement de la part des Sauvages de l'intérieur. Je fus bien aise d'apprendre qu'il n'était pas en besoin immédiat de provisions de bouche, dont la crainte m'avait causé beaucoup de malaise en descendant la rivière, parce qu'il avait été entendu entre nous, à Victoria, que je devais en apporter pour son parti pour lui suffire jusqu'à son retour à la côte. Le docteur était tellement en retard du temps convenu pour me rencontrer qu'il se décida à partir pour la côte immédiatement. Je me suis donc mis de suite à dresser un court rapport et un plan de mon relèvement jusqu'à cet endroit; et comme je ne devais probablement pas trouver une autre occasion d'écrire au long pendant un an, je m'occupai aussi à faire une correspondance destinée à contenter mes amis et connaissances pendant les douze mois suivants. Ceci me prit trois jours d'un travail incessant.

Dans la matinée du 17, le docteur partit pour le monde extérieur, me laissant avec un sentiment d'ennui et de solitude dont ne peuvent se faire une idée que ceux-là seuls qui en ont eu l'expérience. Je restai le lendemain à l'embouchure de la Pelly à faire des observations magnétiques et astronomiques, et quelques mesurages de la rivière. Le 19 je repris mon relèvement et atteignis la rivière Blanche (*White River*) le 25. Ici je passai presque toute la journée à essayer de remonter cette rivière, mais sans pouvoir y réussir, à cause du fort courant et du peu d'eau qu'elle portait, mais qui était très bourbeuse. L'eau est tellement boueuse qu'il est impossible d'y voir à un quart de pouce de profondeur. Le courant est très fort, probablement de huit milles ou plus à l'heure, et les nombreuses barres qui encombrent son lit changent constamment de place. Après avoir essayé pendant plusieurs heures, les hommes de base ne réussirent à faire qu'environ un demi-mille, et j'en vins à la conclusion qu'il était inutile d'essayer de remonter ce cours d'eau jusqu'à la frontière en canot. Si la chose eût été possible, je projetais d'examiner ce cours d'eau jusqu'à la frontière afin de m'assurer plus spécialement si elle offrait quelques facilités pour le transport des approvisionnements, dans le cas où l'on entreprendrait le bornage de la frontière internationale.

J'atteignis la rivière Stewart le 26. J'y passai une journée à faire des observations magnétiques, et à me procurer des renseignements d'un mineur, nommé McDonald, sur la région du haut de la rivière. McDonald y avait passé l'été à explorer et chercher de l'or. Les renseignements seront donnés en détail plus loin.

J'atteignis le fort Reliance le 1er septembre, et la rivière des Quarante-milles (la rivière Cone-Hill de Schwatka) le 7. Dans l'intervalle entre le fort Reliance et la rivière des Quarante-milles, je perdis plusieurs jours à cause de la pluie.

A la rivière des Quarante-milles (*Forty-Mile River*) je fis quelques arrangements avec des traiteurs de l'endroit (MM. Harper et McQuestion) à propos d'approvisionnements pour l'hiver, et pour me procurer des Sauvages qui devaient me traverser de la Pelly ou de la Yukon à la Porc-Epic, ou peut-être jusqu'à la rivière Peel. Je fis alors le levé hydrographique de la rivière des Quarante-milles jusqu'au cañon. Je vis qu'il serait difficile de remonter le cañon, et dangereux de le descendre, en sorte que je me décidai à remettre la suite des opérations à l'hiver, après que j'aurais déterminé la longitude de mon poste d'hiver près de la frontière, alors que je serais en bien meilleure position pour établir l'intersection de la frontière internationale

avec cette rivière, ce qui devenait important à cause du nombre et de la richesse des terrains aurifères sur la rivière.

Je partis de la rivière des Quarante-milles pour la ligne frontière entre l'Alaska et les territoires du Nord-Ouest le 12 septembre, et je terminai mon levé jusqu'à ce point le 14. Je passai ensuite deux jours à examiner la vallée de la rivière dans le voisinage de la frontière, afin d'avoir la vue la plus étendue possible de l'horizon et trouver un arbre assez gros pous servir de support à une lunette méridienne.

Avant de quitter Toronto j'avais fait faire par M. Foster de grandes plaques de cuivre portant des V, qui pouvaient être solidement vissées à des souches, et qui pourraient ainsi servir de porte-lunette. Il me fallait une souche d'au moins vingt-deux pouces de diamètre pour faire une base assez grande pour les plaques destinées à recevoir la lunette. Dans une recherche que je poussai jusqu'à quatre milles de chaque côté de la rivière, je ne trouvai qu'un seul arbre de dix-huit pouces. Je mentionne ce fait pour donner une idée de la grosseur des arbres dans le voisinage de la rivière. Je fis agrandir cette souche en y appliquant solidement des morceaux de bois sur les côtés, de manière à l'amener à la grosseur voulue. Cela fait, je construisis autour de la souche une petite cabane à lunette de la forme ordinaire, et j'y montai et ajustai mon instrument. Pendant ce temps, la plupart de mes gens étaient occupés à préparer nos quartiers d'hiver et construire un observatoire magnétique. Comme on m'avait dit que je pouvais m'attendre à des températures très basses durant l'hiver, je pris mes précautions en conséquence, afin d'avoir le moins possible à souffrir du froid pendant que nous serions-là.

Quelques remarques au sujet de notre habitation pourront n'être pas sans intérêt: Après avoir déblayé le sol superficiel et avoir creusé jusqu'à une certaine distance dans le flanc d'une côte pour y faire une fondation, les premières pièces du solage de la maison furent posées et encavées dans la cavité ainsi déblayée; le second rang de troncs d'arbres fut alors posé et ajusté en place; il fut ensuite aplani, et l'on posa une épaisse couche de mousse sur le dessus du premier rang; le second rang de troncs fut alors remis en place par-dessus la mousse, qui était tellement épaisse que le second rang ne portait pas sur les encoches pratiquées dans les bouts, mais reposait sur la mousse. Cela fut répété pour chaque rang suivant jusqu'à ce que l'on eut atteint la hauteur voulue, après quoi on y posa un toit en rondins, comme dans les cabanes de bûcherons ordinaires. On posa sur ce toit une couche d'environ un pied de mousse, et par-dessus un pied de glaise. Dans le toit il fut pratiqué deux ventilateurs, que nous pouvions fermer à volonté.

Pour chauffer notre cabane, je fis construire un grand fourneau en pierre, de 3 x 8 pieds; le devant fut arrangé pour faire le feu, avec un four au-dessus pour faire la cuisine; l'autre bout fut formé en cheminée. Cette construction était une grosse masse de pierres reliées ensemble au moyen d'une glaise blanche tenace, que nous trouvâmes dans le voisinage et qui devint dure et blanche en cuisant, sans néanmoins se fendiller par la chaleur. Lorsque cette masse était une fois chauffée—ce qui prenait deux jours—elle conservait sa chaleur pendant longtemps.

Le poids du toit et des murs avaient tellement pressé la mousse entre les troncs d'arbres qu'elle remplissait toutes les crevasses et formait presque une muraille solide. Durant l'hiver, les ventilateurs furent tenus ouverts tout le temps, et cependant la plus basse température observée dans la maison durant notre séjour fut de 48° Fahrenheit; la moyenne, le matin, avant que le feu ne fût allumé, était d'environ 60° Fahrenheit.

Après avoir terminé notre maison, je montai une boussole de déclinaison et un micromètre bifilaire qui m'avaient été donnés par M. Carpmael, le directeur du service météorologique du Canada, et je m'en servis pour faire des observations régulières et constantes jusqu'à mon départ pour la rivière du Porc-Epic.

Déterminations astronomiques de la latitude et de la longitude à l'observatoire de la Pelly-Yukon durant l'hiver de 1887-88.

Je m'aperçus que les niveaux qui m'avaient été fournis pour servir avec la lunette méridienne, et faits par Fauth, ne pouvaient être utilisés. Au lieu d'être

scellés hermétiquement, ils étaient fermés par une plaque biseautée à chaque bout et cimentée. Durant l'été le ciment s'était ramolli et avait laissé filtrer le contenu. Au commencement de la saison je m'étais aperçu que l'un des niveaux coulait, et je pris toutes les précautions possibles pour sauver l'autre, mais inutilement, car ils étaient vides tous les deux lorsque je voulus m'en servir. Heureusement que j'avais de l'alcool dur pour conserver les spécimens, et j'en remplis l'un des tubes ; et comme j'avais aussi des bouchons en caoutchouc j'en trouvai un qui s'adaptait au tube, et je le séparai en deux et bouchai les deux bouts. Ce niveau me servit parfaitement.

Avant de commencer mon travail avec ce niveau, je fis une détermination de la valeur en arc de ses divisions. Pour cela je le posai d'abord sur une barre de douze pieds de longueur, à chaque bout de laquelle je posai une plaque. Dans l'une de ces plaques je fis une fente très fine, qui fut ajustée à la lame d'un canif planté dans une souche; l'autre plaque fut placée sur le bout d'une vis à micromètre, indiquant jusqu'à ·0001 de pouce; je fis aller la bulle d'air plusieurs fois sur tout son parcours en tournant la vis; la différence de hauteur du bout mobile était comme d'après les lectures du micromètre et la longueur connue de la barre; l'angle parcouru était facile à déduire. Je fis la première détermination pendant que la température était à 28° Fah. Je fis trois déterminations et pris la moyenne des trois comme étant la valeur vraie; elles donnèrent les résultats suivants, exprimés en secondes d'arc: la première, 2″08; la seconde, 1″98; la troisième, 2″03: moyenne, 2″03. Une détermination soigneuse faite de la même manière lorsque la température était à 41° au-dessous de zéro, a donné une valeur en arc de 2″41. Je faisais l'interpolation entre ces valeurs suivant les différentes températures au moment des observations.

Le télescope réflecteur destiné à l'observation des occultations d'étoiles par la lune s'étant dérangé, probablement à cause du temps froid et humide que nous avions presque constamment, je dus appareiller un télescope de touriste pour le remplacer. Malheureusement, de toutes les occultations que j'étais convenu de faire avec M. King avant de partir d'Ottawa, durant les deux lunaisons d'octobre-novembre et de novembre-décembre, dont il devait se produire une soixantaine, je ne pus en observer aucune.

Bientôt après avoir monté et ajusté mon instrument de passage, j'eus une culmination de la lune le 29 septembre. Je me proposais de m'en servir comme contrôle de mes mesurages et comme base pour le calcul du temps des occultations; mais je ne revis ni la lune ni aucune étoile avant novembre, après la fin des deux lunaisons de notre programme. Je calculai alors nombre d'occultations durant la lunaison suivante, mais je ne fus pas plus heureux avec celles-ci qu'avec les autres.

Afin d'obtenir toutes les données possibles pour déterminer la longitude de mon observatoire, je pris toutes les culminations de la lune que je pus avoir durant les mois de novembre, décembre, janvier et partie de février. Et pour les rendre aussi exactes que possible, j'adoptai la méthode qui suit: je choisis une liste d'étoiles se succédant les unes les autres en ascension droite, à des intervalles de quatre ou cinq minutes aussi près que possible, et contenant dix étoiles. Leur position était telle que la lune passait à peu près au milieu du groupe. La liste contenait, lorsqu'il était possible, quatre étoiles non culminantes, deux étoiles polaires, et quatre étoiles près du zénith. J'observai d'abord la première moitié du groupe avec la vis de pression à l'est, et ensuite le passage du limbe de la lune, puis le télescope fut tourné avec la vis à l'ouest, et j'observai l'autre moitié des étoiles. Du passage des étoiles je déduisis, par la méthode des "moindres carrés," la correction jusqu'au temps du limbe de la lune, et les erreurs d'azimut et de collimation du passage. Les erreurs de collimation et d'azimut furent appliquées avec leur signe propre à la lune à son passage; ainsi, l'ascension droite de la lune fut connue pour le lieu, et d'après l'ascension droite des Ephémérides à son passage à Washington, ou l'ascension droite à son passage supérieur et inférieur à Greenwich, la longitude de l'observation fut décrite.

Je trouvai que l'azimut du passage restait très stable durant le temps doux en automne, mais lorsque vint le temps froid, et surtout pendant quelques jours consécutifs de grands froids, il était très changeant, mais pas plus, peut-être, qu'un porte-lunette de forme ordinaire ne l'aurait été. Beaucoup d'observations furent faites par

des températures de 40° à 50° au-dessous de zéro, et il faut avouer qu'un pareil froid est de nature à déranger n'importe quel support.

Il ne faut pas supposer que l'on trouverait la même variation dans chaque autre souche que celle qui se produisait dans celle sur laquelle mon instrument était posé, mais il est peut-être intéressant de noter que la variation de l'azimut était toujours dans la même direction lorsqu'il se produisait un abaissement de la température, et que cette direction était renversée lorsque la température s'élevait. Un autre résultat d'un abaissement de température était la contraction de la souche, qui nécessitait un nouveau placement des plaques de cuivre. Le niveau changeait aussi, mais toujours dans une même direction ; et si la température s'élevait, cette direction changeait également, en sorte qu'à une même température l'indication du niveau était uniforme. Je trouvai le changement de niveau tellement grand que dans le cours d'une seule journée la bulle disparaissait, en sorte qu'il fallait rajuster et le niveau et l'azimut. Il n'est pas certain que ces variations provenaient de changements dans la souche, mais elles étaient tout probablement produites par des changements dans le terrain qui l'entourait ; en sorte que la souche était probablement un aussi bon support que tout ce que j'aurais pu avoir, et m'épargnait le transport d'environ deux cents livres qu'il m'aurait fallu emporter avec moi. De toutes les occultations calculées (environ une centaine), je ne pus en observer que trois. J'en donne le compte rendu plus loin.

J'insère ici un tableau des résultats des culminations lunaires que j'ai observées à mon observatoire. Toutes les culminations observées en 1887 furent calculées d'après les Ephémérides anglaises, en me servant à l'ascension droite du limbe brillant de la lune au passage du méridien à Washington. Elles furent contrôlées de temps à autre en faisant le calcul d'après les Ephémérides horaires. Je donne la date des observations, le nombre des étoiles observées, l'ascension droite du limbe brillant de la lune qui en est déduite, et la longitude résultante, afin de pouvoir les comparer, en donnant d'abord les observations faites sur le limbe brillant de la lune à son croissant, et ensuite celles faites à son déclin.

Observations sur le premier limbe.

Date.	Nombre d'étoiles.	A. d. du limbe de la lune déduite.	Longitude en temps déduite.
		h. m. s.	h. m. s.
29 sept. 1887.....	7	23 14 59·47	9 23 35·89
23 nov. "	9	23 30 40·62	" 24·19
25 " "	10	1 02 24·39	" 26·61
21 déc. "	5	23 59 02·65	" 28·02
22 " "	6	0 44 59·11	" 23·73
23 " "	8	1 30 39·34	" 21·54
27 " "	6	4 46 14·33	" 27·32
29 " "	8	6 37 24·78	" 33·16
18 janv. 1888.....	8	0 25 46·91	" 29·15
20 " "	8	1 57 41·35	" 30·19
21 " "	8	2 44 25·21	" 27·50
23 " "	9	4 23 12·90	" 37·72
26 " "	8	7 09 44·15	" 30·92
23 fév. "	8	7 39 49·33	" 32·68
	Moyenne.....		9 23 29·47
	Erreur probable de la moyenne		3·01s.

Ce serait une perte de temps que de calculer les valeurs relatives de ces observations, en tenant compte de la marche de la lune, du nombre d'étoiles observées, et de l'erreur probable du travail de chaque nuit, parce que l'exactitude du résultat dépend principalement de celle du passage observé du limbe de la lune. Elles pourraient être déduites des observations mêmes, mais comme je n'avais pas le temps de le faire pendant les observations, et que je ne l'ai pas fait depuis, je ne crois pas qu'il vaille la peine de le faire maintenant, car ce calcul ne modifierait que très peu le résultat moyen.

Observations sur le second limbe.

Date.	Nombre d'étoiles.	A. d. du limbe de la lune déduite.			Longitude en temps déduite.		
		h.	m.	s.	h.	m.	s.
30 nov. 1887.....	3	.....			9	23	40·42
1 dec. "	8	6	04	00·16	"	"	44·18
2 " "	6	7	00	27·73	"	"	52·24
3 " "	7	7	57	27·54	"	"	46·07
6 " "	7	10	46	19·81	"	"	39·96
7 " "	4	11	41	28·83	"	"	45·44
29 " "	8	6	39	41·95	"	"	39·70
31 janv. 1888.....	8	12	02	21·99	"	"	44·87
Moyenne.....					9	23	44·11
Erreur probable de la moyenne							2·81s

La moyenne des deux séries est de 9h. 23m. 36·79s. en temps, ou en arc de 140° 54′ 11″·8, ouest de Greenwich. L'on remarquera que le 29 décembre les deux limbes de la lune furent observés. La lune arriva à l'opposition ce soir-là un peu plus d'un heure avant d'effectuer son passage à ma station, en sorte qu'elle était sensiblement pleine sur les deux limbes lors de mon observation. La moyenne des longitudes résultant du travail de cette nuit s'accorde de très près avec la moyenne des deux séries.

Il semblerait, d'après ce résultat, que dans le cas du premier limbe j'anticipe le contact du limbe avec le fil, et que dans le cas du second limbe je suis en retard. Si je puis juger de la valeur relative des déterminations séparées par ma condition nerveuse lors des observations, je donnerais à celles faites sur le premier limbe le plus grand poids, car elles ont été faites au commencement de la soirée, lorsque mon système était dans son état normal; mais lorsque je fis les observations sur le second limbe, il était beaucoup plus tard, et j'étais un peu fatigué et engourdi, car le travail n'était pas assez soutenu ni assz régulier pour m'y habituer complètement.

Trois occultations furent observés; je n'ai pas calculé la longitude au moyen de ces observations, car je n'en avais pas le temps. Mais j'ai toujours fait les calculs préparatoires par deux fois, et quelquefois trois, en sorte que j'arrivais de très près au temps de l'occultation, pour la longitude employée dans le calcul (9h. 23m. 36s.). Je trouvai que le temps calculé et observé étaient si près d'être identiques qu'il était probable que la différence était principalement due à une erreur personnelle dans l'observation. Je n'étais donc pas aussi anxieux d'en déduire la longitude que je ne l'aurais été autrement. M. W. F. King, inspecteur en chef des arpentages, a calculé la longitude d'après l'une de ces occulations, dont je donne ici le résultat.

5 décembre 1887—Occultation d'Alpha du Lion. Temps de l'immersion d'après le chronomètre, 1h. 27m. 12·6s. Emersion invisible. Avance du chronomètre, 9h. 31m. 42·01s.

Cette occultation fut observée pendant le jour près de l'horizon, et avec un petit télescope, en sorte que je ne puis dire qu'elle soit bonne.

23 janvier 1888—Occultation de 75 Taureau du Temps de l'immersion d'après le chronomètre, 12h. 4m. 16·25s. Emersion invisible. Avance du chronomètre, 9h. 33m. 23·42s.

23 janvier 1888—Occultation d'Alpha du Taureau. Temps de l'immersion d'après le chronomètre, 16h. 31m. 07·55s. Emersion, 17h. 18m. 49·35s. Avance du chronomètre pour l'immersion, 9h. 33m. 23·81s.; pour l'émersion, 9h. 33m. 23·87s.

Les longitudes en temps de M. King calculées d'après les instants de l'immersion et de l'émersion de cette dernière étoile, sont respectivement 9h. 23m. 45·28s. et 9h. 24m. 11·22s. Dans le cas de cette occultation, l'immersion eut lieu par le timbe sombre de la lune, et il n'a pas eu de difficulté à l'observer; mais mon télescope était beaucoup trop petit pour que je pusse voir le moment de la sortie de l'étoile du bord de la lune, probablement une seconde ou plus trop tard, ce qui aurait pour effet de rendre la longitude résultante trop grande.

Je déterminai la latitude d'un point à soixante pieds au nord de mon observatoire en ajustant très soigneusement ma lunette de quatre pouces dans le premier vertical. Pour assurer la plus grande stabilité possible, je suspendis de gros poids aux vis de pression de l'instrument, en sorte que les vis du pied et le reste de l'instrument étaient presque aussi régides que s'ils eussent été tout d'une pièce. Au moyen de plusieurs essais je déterminai très soigneusement la valeur d'une division du niveau de l'instrument, et je trouvai qu'elle était de 20 ; il était assez sensible pour indiquer un quart de cette mesure, et moins que cela pouvait être estimé. Je me servis sur le télescope de l'oculaire de la lunette astronomique, qui me donna un pouvoir suffisant pour voir distinctement quand une étoile traversait les fils, et n'était cependant pas trop fort pour une bonne définition. Je plaçai trois fils dans le télescope, dont le diamètre de l'objectif était d'un pouce et la longueur focale de dix pouces. J'avais un point de repère fixé à l'ouest de l'instrument à environ un demi-mille, consistant en une boîte dans l'un des côtés de laquelle était pratiquée une fente d'un pouce et demi, recouverte d'une bande de coton blanc. Dans la boîte était plaçée une chandelle, dont la lumière brillait à travers le coton, ce qui présentait une marque brillante et nette, sans aucun rayonnement de lumière. Immédiatement avant d'observer le passage d'une étoile, l'instrument était soigneusement mis d'aplomb, puis dirigé sur le point de repère, et ensuite sur l'étoile, et le passage sur les fils était observé ; le niveau fut alors lu, et le télescope dirigé de nouveau sur le point de repère, afin de m'assurer qu'aucun mouvement n'avait eu lieu dans l'intervalle.

Le 24 octobre 1887 j'observai les passages au premier vertical des étoiles suivantes, à l'est et à l'ouest du méridien ; η du Dragon, passage ouest, cercle sud : η de Céphée, passage est, cercle nord ; 36 du Dragon, passage ouest, cercle nord, l'erreur de chronomètre fut déterminée par quelques passages d'étoile. Lorsque les nuages mirent fin aux observations cette nuit-là, la latitude déduite des différents passages se trouvait comme il suit :—

η du Dragon, 64° 40′ 57″·2.
η de Céphée, 64° 40′ 57″·4.
36 de Dragon, 64° 40′ 58″·4.
Moyenne du tout, 64° 40′ 57″·7.

26 janvier 1888.—J'ai eu les deux passages est et ouest de ε de Cassioplée, mais le firmament était brumeux et le thermomètre à—30°, en sorte qu'on ne peut regarder l'observation comme bonne. La latitude qui en a été déduite était de 64° 41′ 06″ ·4,

3 janvier 1888, et 27 et 28 février.—J'ai fait des observations avec la boussole d'inclinaison pour l'inclinaison magnétique, la force totale et la déclinaison. Les valeurs de ces observations au lieu où elles ont été faites seront annexées à ce rapport ainsi que les lectures de la boussole de la déclinaison fournie par M. Carpmael, le directeur du service météorologique du Canada. Celle-ci a été lue deux fois par jour, au moment où l'aiguille était à sa plus grande variation est et ouest. Ces moments furent déterminés en observant sa position toutes les heures pendant une dizaine de jours, et se trouvèrent être respectivement à 7h. 30m. a.m. et 1h. 30m. p.m

Durant tout l'hiver le temps fut extrêmement tempêtueux et neigeux, ce qui nuisit considérablement les arrangements que j'avais faits à Ottawa. De fait, je puis dire qu'ils furent complètement renversés ; néanmoins, les observations que je puis faire donneront une idée assez approximative de la longitude de l'observatoire, l'erreur probable de la résultante de toutes n'étant que d'environ trois secondes de temps, ou en mesure terrestre d'environ trente chaînes, ou trois huitièmes de mille.

Exploration de la rivière des Quarante-milles, depuis son embouchure jusqu'à la ligne frontière internationale.

Après avoir calculé la longitude d'après toutes les observations que j'avais faites jusqu'au 1er février, je pris deux de mes hommes et mes instruments, et partis pour la rivière des Quarante-milles, pour continuer mon levé de cette rivière en la remontant jusqu'à la frontière internationale. Après trois jours d'une marche fatigante

dans une neige épaisse et molle, j'atteignis l'embouchure de la rivière. Ici, je passai deux jours à me reposer et à faire mes préparatifs pour continuer le levé. Le 9 de février je repris le levé au point où je l'avais laissé durant l'été, ainsi que je l'ai déjà dit.

Pendant l'exécution de ce travail le temps était très froid, et comme il n'y avait que quatre à cinq heures de jour nous n'avancions que lentemant, en sorte que je ne terminai le levé jusqu'à la frontière que le 12. La distance de l'embouchure de la rivière à la frontière, en suivant la rivière, est de vingt-trois milles. Je marquai l'intersection de la rivière par la ligne frontière en entaillant des arbres sur deux côtés et inscrivant sur quelques-uns les lettre A et C sur les côtés ouest et est respectivement, pour Alaska et Canada.

La conformation physique du terrain en cet endroit forme aussi une bonne marque. Du côté nord de la rivière deux petits creeks se jettent dans la rivière des Quarante-milles, presque ensemble, et entre eux deux il y a un monticule rocheux aigu d'environ cent cinquante pieds de hauteur. Ce monticule se trouve exactement à l'endroit où la frontière traverse la rivière, et de ce point l'on peut voir au nord jusqu'à plusieurs milles de distance en remontant les vallées de ces creeks. C'est le premier endroit sur la rivière où l'on peut avoir une vue aussi étendue.

Je retournai au poste à l'embouchure de la rivière et passai deux jours avec les traiteurs Harper et McQuestion et les mineurs campés dans les environs.

Harper, McQuestion et Cie quittèrent la rivière Stewart et vinrent s'établir ici au printemps de 1887, afin de se trouver parmi le plus grand nombre de mineurs. Sur la rivière des Quarante-milles, durant la saison de 1886, on avait trouvé de l'or en grains ou en pépites, le premier que l'on eût trouvé sur la Lewes on aucun de ses affluents. Cette espèce d'or est le désidératum de tous les mineurs, et aussitôt que la nouvelle de sa découverte se répandit dans les autres campements, où l'on ne trouvait rien que de l'or fin ou en poudre, ils se rendirent tous sur la rivière des Quarante-milles.

Une centaine de mineurs hivernèrent dans le pays, la plupart étant campés aux Quarante-milles. Quelques-uns passèrent l'hiver à l'ancien poste de traite bâti par T. Mercier, et qu'il appelait Belle-Isle. Ce poste est à l'endroit où le lieutenant Schwatka avait établi la frontière internationale, mais il se trouve à une douzaine de milles plus bas que la frontière, d'après mes mesurages et observations.

Pendant que j'étais à la rivière des Quarante-milles, les mineurs étaient fort désireux de me voir et de connaître nos lois et règlements miniers. Je leur expliquai tout ce qu'ils me demandèrent autant que mes connaissances et les documents en ma possession me le permirent. Beaucoup d'entre eux qui étaient habitués au système des Etats-Unis, où chaque compagnie minière fait ses propres règlements, basés sur la loi minière générale du pays, et élit son propre *recorder*, chargé d'en surveiller l'exécution, trouvaient que quelques-uns de nos règlements étaient un peu trop sévères. J'écoutai leurs objections et y répondis du mieux que je pus, en leur promettant de soumettre leur manière de voir au département. C'est que j'ai déjà fait dans un rapport que j'ai envoyé au printemps de 1888. Comme ce rapport n'a qu'une importance purement administrative, je n'ai pas besoin de le citer ici.

Pendant l'hiver il y eut plusieurs cas de maladie au poste des Quarante-milles, la plupart du scorbut. Il y eut aussi trois décès, dont un seul causé par le scorbut.

Je retournai à ma station le 17 février, et je mis immédiatement mes hommes à l'ouvrage et leur fis transporter mes canots, mes instruments et à peu près quatre mois de provisions à Belle-Isle, qui se trouve à une quinzaine de milles en bas de la rivière à partir de ma maison. Ce devait être notre point de départ pour le fleuve Mackenzie.

Section 2.

Description de la Pelly-Yukon, de ses affluents et de la région avoisinante.

Je vais maintenant donner d'après mes propres observations et les renseignements que j'ai pu obtenir, une description plus détaillée de la rivière Lewes, de ses affluents et des ressources de la région avoisinante.

Pour les fins de la navigation, une description de la rivière Lewes commence à la tête du lac Bennet. En amont de ce point et entre celui-ci et le lac Lyndeman, il n'y a qu'environ trois quarts de mille de rivière, qui n'a pas plus de cinquante à soixante verges de largeur, et deux ou trois pieds de profondeur ; et elle est si rapide et si tourmentée que la navigation est hors de question.

Le lac Lyndeman a environ cinq milles de longueur et un demi-mille de largeur. Il est assez profond pour tous les besoins ordinaires. Le lac Bennet a vingt-six milles et un quart de largeur, dont les quatorze milles supérieurs ont à peu près un demi-mille de largeur. Vers le milieu de sa longueur il vient un bras du côté ouest que Schwatka paraît avoir pris pour une rivière, et qu'il a nommé la rivière Wheaton. Ce bras est plus large que l'autre qui descend jusque-là, et les Sauvages prétendent qu'il est plus long et descend d'un glacier qui occupe la passe à la tête du goulet de Chilkoot. Ce bras est, aussi loin qu'on peut le voir, entouré de hautes montagnes, qui paraissent beaucoup plus élevées que celles qui bordent le bras que nous descendions. En aval de la réunion des deux bras le lac a environ un mille et demi de largeur et est très profond. En amont de la fourche l'eau de la branche orientale est vaseuse. Cela est dû aux cours d'eau qui descendent des nombreux glaciers qui se trouvent à la tête des tributaires du lac Lyndeman.

Un cours d'eau qui se jette dans le lac Bennet à son angle sud-ouest est aussi très sale, et il a formé des battures considérables à son embouchure. Une large et profonde vallée s'étend vers le nord à partir de l'extrémité nord du lac et paraît atteindre le cañon ou même s'avancer jusqu'à une légère distance en amont. Elle peut avoir autrefois servi de lit à la rivière. Le fond de la vallée est large et sablonneux, et couvert de bois rabougris, principalement de tremble et de pin résineux. Les eaux du lac se déchargent à l'extrême angle nord-est par un chenal qui n'a pas plus de cent verges de largeur, mais qui s'élargit bientôt et forme ce que Schwatka appelle le lac Narès. Le courant est assez fort dans cet étroit chenal, et l'eau y a plus de sept pieds de profondeur, car on ne pouvait toucher fond avec un aviron de six pieds et en enfonçant le bras d'un pied dans l'eau.

Les collines à l'extrémité supérieure du lac Lyndeman s'élèvent à pic à partir du bord de l'eau. A l'extrémité inférieure elles sont moins escarpées et moins hautes.

Le lac Narès n'a que deux milles et demi de longueur, et sa plus grande largeur est d'environ un mille ; l'eau n'est pas profonde, mais il serait navigable pour des bateaux tirant cinq ou six pieds d'eau. Il est séparé du lac Bennet par une pointe de sable basse qui n'a pas plus de six cents pieds de longueur.

Il ne se jette aucun cours d'eau de quelque importance dans l'un ou l'autre de ces lacs. Une petite rivière tombe dans le lac Bennet du côté ouest à une légère distance au nord de la fourche, et une autre à son extrême angle nord-ouest, mais elles n'ont aucune importance au point de vue de la navigation. La première paraît être ce que Schwatka a mentionné comme étant la rivière Wheaton.

Le lac Narès se déverse par un chenal étroit et tortueux dans le lac Bove (Schwatka). Ce chenal n'a pas plus de six à sept cents verges de longueur, et l'eau y paraît être assez profonde pour les bateaux qui pourraient passer sur le lac. Le terrain entre les deux lacs, le long de ce chenal, est bas, marécageux et couvert de saules, et, à l'époque où je l'ai vu, il ne s'élevait pas à plus de trois pieds au-dessus de l'eau. Les collines du côté sud-ouest s'élèvent en pente douce et ne sont pas bien élevées ; du côté nord, la profonde vallée dont j'ai déjà parlé le borde ; et du côté est les montagnes s'élèvent à pic à partir du bord du lac.

Le lac Bove (appelé Tagish par le Dr. Dawson) est large d'environ un mille sur les deux premiers milles de sa longueur, où il est rejoint par ce que les mineurs appellent le Bras Venteux (*Windy Arm*). L'un des sauvages Tagish me dit qu'ils l'appelaient le lac Takone. Ici le lac s'élargit d'environ deux milles sur une distance de près de trois milles, après quoi il se rétrécit subitement à environ un demi-mille sur une distance d'un peu plus d'un mille, puis il s'élargit de nouveau à un mille et demi ou plus.

A dix milles de la tête du lac, il est rejoint par le bras Tako, qui vient du sud. Ce bras doit avoir une longueur considérable, car on le voit jusqu'à une longue

distance, et l'on peut suivre sa vallée à travers les montagnes beaucoup plus loin qu'on ne peut voir le lac lui-même. Il paraît avoir un mille de largeur à son embouchure.

Le Dr. Dawson paraît comprendre le lac Bove et ces deux bras sous le nom de lac Tagish. Ceci est beaucoup plus simple et plus intelligible que les différents noms qui leur ont été donnés par les voyageurs. Ces eaux forment collectivement le terrain de pêche et de chasse des sauvages Tagish, et comme elles ne forment en réalité qu'une seule nappe d'eau, il n'y a aucune raison pour laquelle elles ne seraient pas toutes comprises sous un même nom.

Entre la jonction avec le Bras Tako et l'extrémité nord du lac, la distance est d'environ six milles, la plus grande partie ayant plus de deux milles de largeur. Le côté ouest est très plat et peu profond, tellement qu'en beaucoup d'endroits il nous était impossible d'arriver à terre avec nos canots, et à une assez grande distance dans le lac il n'y avait pas plus de cinq pieds d'eau. Ceux de mes hommes qui avaient charge de la grande chaloupe et de l'équipement descendirent du côté est du lac et me dirent que la profondeur était à peu près la même que du côté ouest, avec beaucoup de grosses roches. Ils y passèrent durant la nuit et pendant une tempête de pluie, et furent très inquiets pour la sûreté de la chaloupe et des provisions. Cette partie du lac aurait besoin d'être améliorée pour la mettre au niveau du reste des eaux avec lesquelles celui-ci se relie.

A l'endroit où la rivière débouche du lac, elle a environ cent cinquante verges de largeur, et sur une légère distance pas plus de cinq à six pieds de profondeur. Cependant, cette profondeur s'accroît bientôt à dix pieds ou plus, et elle le maintient jusqu'à ce que Schwatka appelle le lac du Marais (*Marsh Lake*). Les mineurs l'appellent le lac de Vase (*Mud Lake*), mais ils ne paraissent pas s'accorder sur ce nom, car beaucoup d'entre eux le donnent à la partie inférieure du lac Tagish ou Bove, à cause de son peu de profondeur et de ses bords vaseux, tels qu'on les voit du côté ouest, qui est celui généralement suivi comme étant le mieux abrité contre les vents du sud, qui sont les plus fréquents. Le nom de "lac de Vase" n'est cependant pas applicable à ce lac, car il n'y en a comparativement qu'une petite partie qui soit plate ou vaseuse, et il est presque aussi inapplicable au lac du Marais, car celui-ci n'est pas particulièrement vaseux sur son côté ouest, et d'après l'apparence de la rive est on ne soupçonnerait pas qu'elle le soit, car les berges paraissent être élevées et graveleuses.

Le lac du Morais a un peu plus de dix-neuf milles de longueur et une largeur moyenne de deux milles. Je cherchai à en constater la longueur pendant que je faisais mon levé en prenant les azimuts de certains points sur la rive orientale à partir des différentes stations de la triangulation, mais je ne pus réussir qu'une seule fois, parce qu'il n'y avait aucun point de repère sur cette rive que l'on pouvait reconnaître de plus d'un endroit. Le bout de rivière qui relie le lac Tagish à celui du Marais a environ cinq milles de longueur, et une largeur moyenne de cent cinquante à deux cents verges, et, ainsi que je l'ai déjà dit, elle est profonde, à l'exception d'une courte distance à sa tête. C'est sur cette rivière que l'on voit les seules maisons de Sauvages de l'intérieur qui aient quelque prétention à l'habileté dans leur construction. Elles indiquent beaucoup plus de travail et de talent d'imitation que ne serait porté à le croire celui qui connaît le Sauvage dans son état de nature. Leur plan est évidemment emprunté aux maisons de la côte, qui me paraissent être une pauvre copie de celles que les employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson se contruisaient autour de ses postes de traite. Ces maisons ne paraissent pas avoir été habitées depuis un certain temps, car elles sont presque en ruines. Les sauvages Tagish sont aujourd'hui généralement sur la côte, car ils trouvent qu'il leur est beaucoup plus facile de vivre là que dans leur propre pays. De fait, ce qu'ils font dans leur pays leur est enlevé par les Sauvages de la côte, en sorte que rien ne les y retient.

La rivière Lewes, à l'endroit où elle quitte le lac du Marais, a environ deux cents verges de largeur, et elle conserve cette largeur, en moyenne, jusqu'au cañon. Je n'ai pas essayé d'en trouver le fond en allant, excepté lorsque je la croyais peu profonde, et alors je ne me servais que de mon aviron. Je n'ai nulle part atteint le

fond avec celui-ci, en sorte qu'aucune partie de ce bout de rivière n'a moins de six pieds d'eau à hauteur moyenne, phase à laquelle la rivière me paraissait être à cette époque.

Entre la tête du lac Bennet et le cañon, la distance corrigée est de quatre-vingt-quinze milles, et elle est partout navigable pour des bateaux tirant cinq pieds d'eau ou plus. Ajoutez à ceci le bras occidental du lac Bennet, et le bras Takone ou Venteux du lac Tagish, qui ont chacun une quinzaine de milles de longueur, et le bras Tako de ce dernier lac, d'une longueur inconnue, mais probablement pas moindre de trente milles, et nous avons une étendue d'eau de plus de cent milles de longueur, partout facilement navigable, et, ainsi que je l'ai déjà indiqué, facilement reliée avec le goulet de Taiya par la passe White.

Aucun cours d'eau de quelque importance ne se jette dans ces lacs, autant que je sache. Une rivière, appelée par Schwatka la "rivière McClintook," entre dans le lac du Marais à son extrémité inférieure, venant de l'est. Elle occupe une grande vallée, que l'on voit du côté ouest du lac, mais le cours d'eau paraît sans importance. Un autre petit cours d'eau, qui ne paraît être qu'un creek, se jette dans l'angle sud-est du lac. Il n'est pas probable qu'aucun cours d'eau venant du côté est du lac ait quelque importance, car la bande de terre comprise entre la Lewes et la Tes-lin-too n'a pas plus de trente à quarante mille de largeur en cet endroit.

Le bras Tako du lac Tagish est jusqu'ici, à l'exception de ce qu'en rapportent les Sauvages, inconnu; mais il est également improbable qu'il s'y jette aucune rivière importante, parce qu'il est trop près de la source des eaux qui descendent vers le nord. Néanmoins, c'est une question qui ne pourra être résolue que par une exploration en règle. J'ai déjà décrit le cañon, et je ne ferai qu'ajouter qu'il a cinq huitièmes de mille de longueur, environ cent pieds de largeur, et est bordé de berges perpendiculaires formées de roches basaltiques de soixante à cent pieds de hauteur.

En bas du cañon proprement dit, il y a une suite de rapides d'environ un mille de longueur; ensuite, à peu près un demi-mille d'eau calme; après quoi viennent les rapides du Cheval-Blanc (*White Horse*), qui ont trois huitièmes de mille de longueur et sont dangereux pour les bateaux.

La pente totale dans le cañon et les rapides qui le suivent a été mesurée et trouvée être de trente-deux pieds. S'il devenait jamais nécessaire de rendre cette partie de la rivière navigable, il ne sera pas facile de surmonter les obstacles qu'elle offre en cet endroit; mais on pourrait assez facilement construire un tramway ou un chemin de fer sur le côté est de la rivière jusqu'à l'autre bout du cañon.

Jusqu'à une certaine distance en aval des rapides du Cheval-Blanc, le courant est vif et la rivière large, avec de nombreux bancs de gravier. L'espace compris entre ces rapides et le lac Labarge, distance d'environ vingt-sept milles et demi, est tout d'eau calme, avec un fort courant. La largeur moyenne est d'environ cent cinquante pieds. Il n'y a aucun obstacle à la navigation à part la force du courant, mais il n'est pas plus fort que dans le bas de la rivière, qui est déjà navigué; il n'est même pas pire que sur la Saskatchewan et la rivière Rouge, dans la partie plus orientale de notre territoire.

A peu près vers le milieu de ce bief, la rivière Tahk-heena se jette dans la Lewes. Cette rivière paraît avoir à peu près la moitié du volume de cette dernière. Ses eaux sont vaseuses, ce qui indique qu'elle doit passer dans une région glaiseuse. J'obtins quelques renseignements indéfinis au sujet de cette rivière d'un Sauvage que je rencontrai près de son embouchure, mais je ne pouvais pas facilement me faire comprendre de lui, et ses réponses étaient composées d'un mélange de Chinook, de Tagish et de signes, et par conséquent en grande partie incompréhensibles. Tout ce que je pus comprendre avec certitude c'est qu'il serait facile de descendre la rivière, car il ne s'y trouve pas de rapides dangereux, et qu'elle sort d'un lac beaucoup plus grand qu'aucun de ceux que j'avais traversés jusqu'alors.

Ici, je dois dire que j'ai toujours trouvé très difficile d'obtenir des renseignements certains et positifs des Sauvages. Les raisons de cela sont nombreuses. La plupart de ceux que j'ai rencontrés espèrent toujours gagner quelque chose avec nous, et ils sont très circonspects dans ce qu'ils font ou disent, à moins qu'ils ne pensent en

être bien récompensés. Ils sont naturellement très soupçonneux et se méfient des étrangers, et il faut du temps et une certaine connaissance de leur langue pour faire disparaître ces soupçons et gagner leur confiance. Si vous commencez dès l'abord à les questionner à propos de leur pays, sans leur avoir fait bien comprendre que vous n'avez aucun motif hostile en le faisant, ils prennent l'alarme, et bien qu'ils ne refuseront peut-être pas positivement de répondre à vos questions, vous n'en obtiendrez cependant que bien peu de chose que vous désirez savoir. D'un autre côté, j'en ai rencontré qui, soit par crainte, soit dans l'espoir d'une bonne récompense, se montraient très disposés à dire tout ce qu'ils savaient ou avaient entendu dire, et même davantage s'ils pensaient que cela pourrait vous faire plaisir. Inutile de dire que souvent ces renseignements ne s'accordent pas du tout avec les faits.

J'ai souvent remarqué que quelque action de ma part avait éveillé soit leur crainte, leur superstition ou leur cupidité. En voici un exemple. Sur la rivière Bell, je rencontrai des Sauvages qui la descendaient pendant que je la remontais. Nous étions alors à terre et nous les invitâmes à se joindre à nous. Ils partirent pour venir, mais lentement et en nous surveillant attentivement des yeux. Je m'aperçus que mon fusil de chasse double était à mes pieds, chargé, et je le ramasser pour le décharger, sachant qu'ils le prendraient pour l'examiner en débarquant. Ceci les effraya tellement qu'ils furent quelque temps avant d'aborder, et je crois qu'ils ne seraient pas venus à terre du tout s'ils n'eussent entendu dire qu'un parti d'hommes blancs, dont la description correspondait à la nôtre, venait de ce côté (ils avaient appris cela des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson), et ils en conclurent que nous étions ceux qu'on leur avait décrit. Après avoir bu quelques tasses de notre thé et que nous leur en eûmes donné pour eux-mêmes, ils devinrent tout à fait amicaux et communicatifs.

Une autre fois, sur le fleuve Mackenzie, pendant que deux Sauvages venaient à terre à mon campement, je pris un télescope pour regarder un signal de l'autre côté de la rivière. En le regardant, il me fallut pointer le télescope vers les Sauvages, qui tournèrent immédiatement de bord et s'enfuirent. Le lendemain j'arrêtai au campement des Sauvages et expliquai par mon interprête ce que j'avais réellement fait. Lorsqu'ils eurent compris, ce fut un sujet de grand amusement dans le camp.

Au fort de Bonne-Espérance (*Good Hope*), sur le Mackenzie, j'entendis parler d'un vieux Sauvage qui avait beaucoup fréquenté la rivière du Lièvre (*Hare*), et qui pouvait me donner de précieux renseignements à son sujet. Je demandai qu'on me l'amenât, afin de le questionner. En même temps, j'avais commencé une observation pour l'azimut, et j'étais occupé à ce travail lorsqu'il arriva. L'interprête me demanda ce que je faisais, et je le lui dis. Il me demanda pourquoi je regardais si longtemps en l'air ; je lui dis que je regardais une étoile. Comme il était encore à bonne heure dans la soirée, et que le soleil était encore haut, il douta d'abord de ce que je lui disais, mais, finissant par le croire, il expliqua aux Sauvages qui se trouvaient là ce que je faisais et leur indiqua où se trouvait l'étoile. Ils regardèrent en l'air tout étonnés et s'en allèrent. Lorsque j'eus fini mon observation et demandai où était mon bonhomme, on me dit qu'il n'était pas disposé à me voir. J'allai le retrouvai, mais il refusa de répondre à aucune de mes questions, disant qu'il était inutile de me dire quoi que ce soit, car, puisque je pouvais voir des étoiles en plein jour, je pouvais aussi facilement voir toute la rivière, et rien ne put le convaincre du contraire.

Je cite ces faits comme exemples de ce que l'on rencontre quand on vient en contact avec des Sauvages, et jusqu'à quel point ils sont influencés par des riens. Un séjour de deux ou trois jours avec eux et l'aide d'un ami commun contribuerait beaucoup à les désabuser de ces idées ; mais lorsque vous n'avez pas cette aide vous ne pouvez vous attendre à faire beaucoup de progrès avec eux.

Le lac Labarge a trente et un milles de longueur. Sur les treize milles supérieurs il varie de trois à quatre milles de largeur ; il se rétrécit ensuite à environ deux milles sur une distance de sept milles, après quoi il commence à s'élargir de nouveau, et s'étend graduellement à environ deux et demi à trois milles, les six derniers milles conservant cette dernière largeur. Le relèvement fut poursuivi le long de la rive occidentale, et pendant que j'étais ainsi occupé, je déterminai la largeur de la partie

large supérieure par une triangulation en deux endroits, la largeur de la partie étroite du milieu en trois endroits, et celle de la partie inférieure en trois endroits. Le Dr Dawson, en passant par ce lac, a fait un mesurage par cheminement le long de la rive orientale. La rive occidentale est irrégulière en beaucoup d'endroits, car elle est échancrée par de profondes baies, principalement aux deux extrémités. Ces baies sont généralement peu profondes, surtout celles de l'extrémité inférieure.

Immédiatement en amont de l'endroit où le lac se rétrécit au milieu, il y a une grande île. Elle a trois milles et demi de longueur et à peu près un demi-mille de largeur. Elle est indiquée sur la carte de Schwatka comme formant un isthme, et il l a désigne sous le nom de Roches Richtofen. Je ne comprends pas comment il a pu la prendre pour un isthme, car elle est fort avancée dans le lac ; son point le plus rapproché de la rive occidentale en est éloigné de plus d'un demi-mille, et la largeur extrême du lac en cet endroit n'est pas de plus de cinq milles, mesurée la profondeur des plus grandes baies du côté ouest. Il est donc difficile de comprendre qu'il n'ait pas vu que c'était une île. La moitié supérieure de cette île est graveleuse et ne s'élève pas beaucoup au-dessus du lac. La partie inférieure est rocheuse et élevée, la roche étant d'une belle couleur rouge.

A l'extrémité inférieure de ce lac il y a une grande vallée qui s'avance vers le nord et qui a évidemment autrefois servi de décharge au lac. Le Dr Dawson l'a remarquée et en a fait une description, que l'on trouvera aux pages 156–160 de son rapport intitulé : *Yukon District and Northern portion of British Columbia*, publié en 1889.

La largeur de la rivière Lewes à l'endroit où elle quitte le lac est la même qu'à son entrée, environ six cents pieds. Ses eaux, pendant que j'étais là, étaient troublés. Cela est dû à l'action des vagues sur les rives de la partie inférieure du lac. L'eau à l'extrémité supérieure et au milieu du lac est tout à fait limpide, tellement qu'on peut voir le fond à six ou sept pieds de profondeur. Le vent souffle presque constamment en descendant ce lac, et dans un gros vent il devient très houleux. Les mineurs se plaignent d'être souvent retardés à cause de ces vents, et pour ma part je ne puis certainement pas me plaindre de n'en avoir pas eu assez pendant que j'étais sur le lac. Ce lac a été nommé d'après un certain Mike Labarge, qui avait été envoyé par la Compagnie de télégraphe *Western Union* pour explorer la rivière et la contrée avoisinante, afin de relier l'Europe et l'Amérique au moyen d'un télégraphe passant par la Colombie-Britannique et l'Alaska, et à travers le détroit de Behring jusqu'en Asie, et de là en Europe. Cette exploration eut lieu en 1867, mais il ne paraît pas que Labarge ait alors, ou même plusieurs années plus tard, vu le lac qui porte son nom. La réussite de la pose du câble de l'Atlantique en 1866 mit fin à ce projet, et les partis d'explorateurs furent rappelés aussitôt qu'on put les atteindre. Il paraît que Labarge s'était rendu jusqu'à la rivière Pelly avant que sa lettre de rappel ne lui parvint ; il avait entendu parler d'un grand lac situé à quelque distance plus haut sur la rivière, et il en parla à son tour à des traiteurs et des mineurs, qui lui donnèrent son nom.

Après avoir quitté le lac Labarge, la rivière conserve, sur une distance d'environ cinq milles, une largeur assez uniforme et un courant facile d'environ quatre milles à l'heure. Elle fait alors une légère courbe autour d'une pointe graveleuse basse et court exactement dans un sens opposé à sa direction générale pendant environ un mille, après quoi elle revient brusquement à celle-ci. Le courant autour de cette courbe et jusqu'à une certaine distance en aval—trois ou quatre milles en tout—est très vif. Je le mesurai en plusieurs endroits et trouvai qu'il était de six à sept milles à l'heure. Il se ralentit ensuite à quatre ou cinq, et conserve cette vélocité jusqu'à la rivière Tes-lin-too, à trente et un milles et sept dixièmes du lac Labarge. La largeur moyenne de cette partie de la rivière est d'environ cent cinquante verges, et la profondeur est suffisante pour permettre le passage de bateaux tirant au moins cinq pieds d'eau. Elle est en général tortueuse, et par conséquent d'une navigation assez difficile.

La Tes-lin-too a été ainsi nommée par le Dr. Dawson,—ce nom, d'après les renseignements obtenus par lui, étant celui que lui donnent les Sauvages. Les mineurs

l'appellent la Hootalinkwa ou Hotalinqua, et elle a été appelée par Schwatka, qui paraît n'y avoir pas fait autrement attention, la Newberry, bien qu'elle paraisse être beaucoup plus grande que la Lewes. Cela est tellement apparent que dans mes rapports préliminaires je l'ai donné comme étant un fait. Par suite des circonstances déjà rapportées, je n'ai pas eu le temps, pendant que j'étais à son embouchure, de faire aucun mesurage pour déterminer le volume relatif de ces deux rivières ; mais le Dr. Dawson, en s'en allant, a fait ces mesurages, et son rapport déjà cité, donne les chiffres suivants comme étant ceux de la coupe transversale de ces cours d'eau : la Lewes, 3,015 pieds ; la Tes-lin-too, 3,809 pieds. Il dit à ce sujet que la Lewes paraissait alors être à un pied au-dessus de son plus bas niveau d'été, tandis que la Tes-lin-too paraissait être à son plus bas niveau. En supposant que tel était le cas, et en prenant ses largeurs pour données, cela réduirait la largeur qu'il donne à la Lewes à 2,595 pieds de coupe. Néanmoins, comme le courant de la Lewes, d'après le Dr. Dawson, était deux fois plus fort que celui de la Tes-lin-too, les chiffres étant de 5·68 et 2·88 milles à l'heure, respectivement, la décharge de la Lewes, en prenant encore ces chiffres, serait de 18,664 pieds, et celle de la Tes-lin-too de 11,436 pieds. Si la Lewes était réduite à son plus bas niveau, le docteur dit que sa décharge serait de 15,600 pieds.

L'eau de la Tes-lin-too est d'une couleur brun foncé, semblable en apparence à celle de la rivière Ottawa, et un peu brouillée. Nonobstant la différence de volume de leur débit, la Tes-lin-too change complètement le caractère de la Lewes en aval du confluent, et une personne qui remonterait cette rivière dirait sans hésiter, rendue à la fourche, que la Tes-lin-too est le principal cours d'eau. L'eau de la Lewes est d'une couleur bleue, et à l'époque dont je parle elle était un peu sale, mais pas assez, cependant, pour empêcher de voir à une profondeur de deux ou trois pieds.

Au confluent de la Lewes et de la Tes-lin-too, je rencontrai deux ou trois familles de Sauvages qui chassaient dans les environs. L'un d'entre eux parlait un peu de Chinook. Comme j'avais avec moi deux hommes qui comprenaient parfaitement son jargon, j'essayai d'obtenir par leur entremise quelques renseignements à propos de la rivière. Il me dit que la rivière était facile à remonter et qu'elle offrait la même apparence, après huit jours de marche, qu'à l'embouchure ; qu'alors on atteint un lac, qu'il faut une journée pour traverser ; on suit ensuite la rivière pendant une demi-journée, jusqu'à un autre lac, que l'on prend deux jours à traverser ; dans ce lac il se jette un cours d'eau dont ils se servent pour aller à la côte, en passant par la rivière Taku. Il dit qu'ils prennent quatre jours, lorsqu'ils ont des charges à porter, pour faire le trajet entre la tête de la navigation sur la Tes-lin-too et l'eau salée sur le goulet de Taku ; mais lorsqu'ils reviennent lèges ils ne prennent qu'une journée ou deux. Si leurs intervalles de temps sont approximativement exactes, ils signifient qu'il y a environ deux cents milles de bonne navigation de rivière jusqu'au premier lac, car ils doivent pouvoir facilement faire vingt-cinq milles par jour sur la rivière telle que je l'ai vue. Il faut une journée pour traverser le lac, ce qui lui donnerait vingt-cinq milles de longueur, et il est suivi par douze milles de rivière, ce qui nous amène au grand lac qui prend deux jours à traverser, soit cinquante ou soixante milles de plus—en tout environ deux cent quatre-vingt-douze milles—disons trois cents milles jusqu'à la tête de la navigation en canot ; tandis que la distance de la tête du lac Bennet au confluent n'est que de cent quatre-vingt-huit milles. En supposant que le cours de la Tes-lin-too soit à peu près sud (il est un peu à l'est du sud), et en retranchant chaque quatrième mille pour les sinuosités, le reste nous donne un arc de trois degrés et un quart de latitude, qui, déduit de 61°40′, latitude du confluent, nous donne 58°25′, ou à peu près la même latitude que Juneau-City.

Pour m'assurer que je comprenais bien mon Sauvage, et qu'il savait ce dont il parlait, je lui fis faire une esquisse de la rivière et des lacs sur le sable, et lui fis répéter cette opération plusieurs fois.

Je rencontrai plus tard M. Boswell, son frère et un autre mineur, qui avaient passé presque tout l'été à faire des explorations aurifères sur la rivière, et j'obtins d'eux les renseignements suivants :

La distance jusqu'au premier lac, et le seul qu'ils eussent vu, était portée par eux à cent soixante-quinze milles, et ils donnent au lac lui-même une longueur d'au moins cent cinquante milles, car il leur fallut quatre jours pour le traverser d'un bout à l'autre dans une chaloupe légère. Ils ne paraissaient rien savoir du portage qui mène à la mer, mais décrivirent une grande baie sur le côté est du lac, dans laquelle venait se jeter une rivière assez considérable. Cette rivière occupe une large vallée, entourée de hautes montagnes. Ils pensaient que cette rivière devait prendre sa source près de la rivière aux Liards. Ce rapport diffère essentiellement de celui du Sauvage, et afin de les mettre sur leurs gardes je leur répétai ce qu'il m'avait dit; ils persistèrent dans leur dire, qui diffère néanmoins beaucoup de ce qu'ils rapportèrent au Dr. Dawson et qu'il incorpora dans son compte rendu.

Il y a un certain nombre d'années—seize, je crois,—un nommé Monroe explora la Taku et apprit des Sauvages quelque chose d'un grand lac pas bien éloigné de cette rivière. Il traversa et le trouva, et passa quelque temps à la recherche de l'or, après quoi il retourna à la mer. Cet homme avait été à la rivière des Quarante-milles, et j'entendis les mineurs de l'endroit raconter ce qu'il disait de l'apparence du lac, qui se résumait à peu près à ceci: "Les Boswell n'en connaissaient rien." Il est malheureux que les Boswell ne soient pas restés à la rivière des Quarante-milles tout l'hiver, car en comparant leurs souvenirs ils auraient pu en arriver à une conclusion exacte.

Toutes contradictoires que soient ces descriptions, une chose est cependant certaine, c'est que cette branche, si elle n'a pas le plus fort débit d'eau, est la plus longue et la plus importance des deux, et offre une navigation facile et non interrompue sur une distance de plus du double de celle qu'offre la Lewes, le cañon n'étant qu'à quatre-vingt-dix milles en amont de l'embouchure de la Tes-lin-too. Les Boswell disaient quelle contenait beaucoup plus de bois utilisable que la Lewes, ainsi qu'en effet on peut l'inférer de sa moindre attitude.

En prenant cette branche comme étant la rivière principale, et en ajoutant sa longueur à celle de la Lewes-Yukon en aval de son confluent, nous avons plus de 2,200 milles de rivière, dont au moins les deux tiers passent à travers une région très montagneuse, sans aucun obstacle à la navigation.

J'obtins quelques renseignements indéfinis quant à la position de cette rivière dans le voisinage du lac du Marais, tendant à faire voir que la distance qui les sépare n'est que de trente à quarante milles.

Entre la Tes-lin-too et la grande rivière au Saumon, ainsi appelée par les mineurs, ou d'Abbadie par Schwatka, la distance est de trente-trois milles et demi, sur laquelle la Lewes conserve une largeur et un courant généralement uniformes. Jusqu'à quelques milles en aval de la Tes-lin-too, elle est un peu plus large que d'ordinaire, mais ensuite elle se rétrécit à environ deux cents verges et ne varie ensuite que fort peu. Le courant est généralement de quatre à cinq milles à l'heure.

Je trouvai que la grande rivière au Saumon avait à peu près cent verges à son embouchure, une profondeur de pas plus de quatre à cinq pieds, et un courant, aussi loin qu'on le pouvait voir, lent. Aucun des mineurs que j'ai rencontré n'a pu me donner de renseignements sur cette rivière; mais le Dr Dawson fut plus heureux que moi, car il rencontra un individu qui avait passé la plus grande partie de l'été de 1887 à l'explorer à la recherche de l'or. Son opinion était qu'elle pourrait être navigable pour de petits vapeurs à roue d'arrière sur une assez longue distance. La vallée, vue de son embouchure, est large et produit l'impression qu'elle est occupée par un cours d'eau beaucoup plus important. En la regardant, on voit dans l'éloignement de nombreux pics élevés couverts de neige. Comme nous étions alors en août, il est probable qu'ils en sont toujours couverts, ce qui leur donnerait une altitude probable de 5,000 pieds ou plus au-dessus de la rivière.

Le Dr Dawson a consigné dans son rapport les notes obtenues des mineurs. Je m'en servirai ici pour dire qu'ils portent la distance de l'embouchure à un petit lac qui se trouve à la tête de la rivière, à cent quatre-vingt-dix milles. Ce lac est estimé avoir quatre milles de longueur; un autre lac, situé à une douzaine de milles plus haut, est estimé avoir vingt-quatre milles de longueur, et son extrémité supé-

rieure n'être éloignée que d'environ douze milles de la Tes-lin-too. Ces distances, si elles sont exactes, donnent à cette rivière une bien plus grande importance que celle qu'on serait disposé à lui accorder à première vue ; mais il sera question de ceci plus au long, cependant, en son lieu et place.

Immédiatement en aval de la grande rivière au Saumon, la Lewes fait une courbe presque à angle droit. A partir de son confluent avec la Tahk-heena jusqu'ici son cours est généralement un peu à l'est du nord ; à ce point il tourne presque ouest sur une certaine distance. Entre cet endroit et son confluent avec la Pelly, elle court au nord-ouest, et je puis ajouter qu'elle conserve cette allure générale jusqu'à son confluent avec la Porc-Epic. La rivière change aussi sous un autre rapport ; elle est généralement plus large et prend souvent les proportions de ce qu'on pourrait appeler des lacs, dans lesquels il y a des îles. Quelques-uns de ces lacs sont d'une longueur considérable et bien boisés.

Pour déterminer quel est le principal chenal, c'est-à-dire celui qui contient le plus grand volume d'eau ou qui serait le plus propre à la navigation parmi ces iles, il faudrait plus de temps que je n'ai pu y consacrer en descendant ; en conséquence, je me contenterai de dire que je crois que l'on pourrait facilement trouver un chenal qui aurait six pieds d'eau ou plus. Chaque fois que j'ai cru m'apercevoir, dans le chenal principal, que l'eau diminuait de profondeur, je l'essayais avec mon aviron, mais je n'ai jamais touché fond, ce qui donnait plus de six pieds. Naturellement j'ai souvent trouvé moins que cela, mais pas dans ce que je considérais être le chenal principal.

A trente-six milles et un quart de la Grande rivière au Saumon, la Petite rivière au Saumon—la Daly de Schwatka—se jette dans la Lewes. Cette rivière a environ soixante verges de largeur à l'embouchure, et pas plus de deux ou trois pieds de profondeur. L'eau en est limpide et d'une teinte brunâtre ; le courant n'est pas fort à l'embouchure, ni aussi loin que l'on peut voir en amont. Sa vallée, qui, de l'embouchure, ne paraît pas être bien grande, se dirige vers le nord-est sur une certaine distance, après quoi elle paraît tourner plus à l'est. A six ou sept milles en la remontant, et apparemment du côté nord, l'on aperçoit de hautes falaises de roche rouge, probablement de granit. On dit que des mineurs ont exploré cette rivière, mais je ne pus rien apprendre de positif à son sujet.

La rivière Lewes tourne ici vers le sud-est et court dans cette direction jusqu'à une distance de six milles, après quoi elle tourne de nouveau au nord-ouest, et, au bout de sept milles, elle fait un brusque et court détour au sud et à l'ouest autour d'une pointe sablonneuse basse, qui sera bientôt percée par le courant, ce qui raccourcira la rivière de trois ou quatre milles.

A huit milles en aval de la Petite rivière au Saumon, un gros rocher, appelé le Nid-de-l'Aigle, se montre dans un talus graveleux du côté est de la rivière. Il s'élève à environ cinq cents pieds au-dessus de la rivière et est composé de pierre d'un gris pâle. Je n'ai pas pu m'assurer de la nature de la roche, car je n'ai pu la voir que de la rivière, qui en est éloignée d'environ un quart de mille. Sur le côté ouest de la rivière, il y a deux ou trois autres masses de roches isolées, apparemment de même espèce. On pourrait même désigner l'une d'entre elles sous le nom de montagne ; elle se trouve au sud-ouest du Nid-de-l'Aigle et en est éloignée d'environ trois milles.

A trente-deux milles en aval du Nid-de-l'Aigle, la rivière Nordenskiold entre du côté ouest. C'est un cours d'eau insignifiant, car il n'a pas plus de cent vingt pieds de largeur à l'embouchure et seulement quelques pouces de profondeur. La vallée, autant que j'ai pu voir, n'est pas bien étendue, et comme elle est très tortueuse il est difficile de dire quelle est sa direction générale.

La Lewes, entre la Petite rivière au Saumon et la Nordenskiold, conserve une largeur de deux ou trois cents verges, et elle forme de temps à autre des élargissements renfermant des îles. Elle va en serpentant sur presque tout son parcours, et à l'endroit où elle est rejointe par la Nordenskiold elle est très tortueuse, passant plusieurs fois sous une colline, appelée par Schwatka la Butte-de-Tantale, et s'en éloignant ailleurs, sur une distance de huit milles. La distance en ligne droite d'une pointe à l'autre n'est que d'un demi-mille.

En aval de ce point jusqu'au rapide du Rink, ainsi que l'appelle Schwatka, ou des Cinq-Doigts, comme l'appellent les mineurs, à cause du fait que cinq grosses masses de roches gisent au milieu du chenal, la rivière reprend sa ligne droite et sa largeur ordinaires, avec un courant de quatre à cinq milles à l'heure. J'ai déjà décrit le rapide du Rink : je ne crois pas qu'il constituerait plus qu'un léger obstacle à la navigation de la rivière. Un bateau de force ordinaire aurait probablement à s'aider de son cabestan et d'un câble à l'eau haute.

En bas de ce rapide, sur environ deux milles, le courant est fort—probablement de six milles à l'heure—mais l'eau paraît être assez profonde pour tout bateau qui y naviguera probablement.

A six milles en aval de celui-ci, ainsi que je l'ai déjà indiqué, se trouve le "Petit Rapide." Il n'a pas beaucoup d'importance, car la moitié ouest de la rivière est seule obstruée. La moitié est n'en est pas du tout affectée, le courant étant uni et l'eau profonde.

A une couple de milles en aval du rapide du Rink, il entre un petit cours d'eau du côté est. Le Dr Dawson l'appelle la rivière Tatshun. Il n'a pas plus de trente à quarante pieds de largeur à son embouchure, et il ne contient qu'un peu d'eau claire et brunâtre. C'est ici que je rencontrai les seuls Sauvages que nous ayons vus sur la rivière entre les rivières Tes-lin-too et Stewart. Ils étaient occupés à prendre du saumon à l'embouchure de la Tatshun et ce sont bien les plus pauvres et les moins intelligents que j'aie jamais rencontrés. Il est inutile de dire qu'aucun de nous ne comprenait rien de ce qu'ils disaient, car ils ne savaient pas un mot d'aucune langue autre que la leur. J'essayai au moyen de signes d'obtenir quelques renseignements à propos du cours d'eau sur lequel ils pêchaient, mais je ne pus y réussir. J'essayai de la même manière de savoir s'il y avait d'autres Sauvages dans les environs, mais je ne fus pas plus heureux. J'essayai alors, toujours par signes, de savoir combien il fallait de jours pour se rendre à la rivière Pelly, mais quoique je n'aie jamais manqué d'obtenir par ces signes les renseignements que je demandais dans aucune autre partie du territoire, ils ne comprenaient pas. Ils parurent être alarmés de notre présence ; et, comme nous n'avions pas encore été rassurés au sujet des rumeurs concernant les difficultés entre les mineurs et les Sauvages, nous étions un peu inquiets, mais ne pouvant rien savoir d'eux, il nous fallut mettre nos craintes de côté et poursuivre notre route à l'aveugle.

Entre le rapide du Rink et la rivière Pelly, cinquante-huit milles et demi, il ne se jette aucun cours d'eau de quelque importance dans la Lewes ; de fait, à l'exception de la Tatshun, on peut dire qu'il n'y en a pas du tout.

A environ un mille en aval du Petit-Rapide, la rivière s'élargit en forme de lac et contient beaucoup d'îles ; cela se continue sur une espace d'environ trois milles, après quoi elle se rétrécit à sa largeur ordinaire ; mais les bancs de sable et les petites îles sont très nombreux jusqu'à la Pelly. A environ cinq milles avant d'arriver à la Pelly il y a encore un espèce de lac rempli d'îles. La rivière est ici, sur une distance de trois ou quatre milles, large de près d'un mille, et les îles sont tellement nombreuses et rapprochées qu'il est impossible de dire, lorsque l'on passe au millieu d'elles, où sont les bords de la rivière. Le courant est aussi très vif, ce qui fait supposer que l'eau est peu profonde ; mais ici encore je crois que l'on pourrait trouver un chenal assez profond pour les bateaux qui navigueront sur cette partie de la rivière. Schwatka a nommé ce groupe d'îles les "îles Ingersoll."

A l'embouchure de la Pelly la Lewes a environ un mille de largeur, et ici encore il y a beaucoup d'îles, mais non pas en groupes comme aux îles Ingersoll.

A environ un mille en aval de la Pelly, précisément aux ruines du fort Selkirk, la Lewes à 565 verges de largeur ; les deux tiers environ ayant dix pieds de profondeur, avec un courant d'environ quatre milles trois quarts à l'heure ; l'autre tiers est plus d'à moitié occupé par une barre, et le courant entre celle-ci et la rive sud est très lent.

La rivière Pelly est large d'environ deux cents verges à son embouchure, et elle conserve cette largeur aussi loin qu'on peut la voir. Le Dr Dawson a fait un relèvement et un examen de cette rivière, dont on trouvera le compte rendu dans son rapport déjà cité : *Yukon District and Northern British Columbia.*

En cet endroit et sur une courte distance, le cours de la Yukon-Pelly est à peu près ouest, et sur le côté sud, à environ un mille en aval de son confluent avec la Lewes, se trouve tout ce qui reste du seul poste de traite qui ait jamais été construit par les blancs dans cette région. Ce poste a été établi par Robert Campbell pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson dans l'été de 1848. Il fut d'abord construit sur la pointe de terre qui s'avance entre les deux rivières, mais la place n'étant pas tenable à cause des inondations causées par les accumulations de glace au printemps, il fut transporté, en 1852, de l'autre côté de la rivière, à l'endroit où se trouvent aujourd'hui ses ruines. Il paraît que les maisons composant le poste n'étaient pas encore finies, lorsque les Sauvages de la côte sur les goulets de Chilkat et Chilkoot descendirent la rivière pour mettre un terme à la concurrence que leur faisait M. Campbell dans leur commerce et qu'ils jugeaient leur faire grand tort dans leurs profits. Leur mode de trafic paraît avoir été alors passablement ce qu'il est encore aujourd'hui—tout d'un côté. Ce qu'ils trouvaient plus commode de prendre de force, ils le prenaient, et ce qu'ils trouvaient à propos de payer à leur propre prix, ils le payaient.

Des rumeurs étaient parvenues au poste que les Sauvages de la côte projetaient une pareille incursion, et en conséquence les Sauvages de la localité restèrent dans le voisinage presque tout l'été. Malheureusement, cependant, ils s'absentèrent pour quelque temps, et pendant leur absence ceux de la côte arrivèrent un matin, très à bonne heure, et surprirent M. Campbell au lit. Ils ne le maltraitèrent pas, mais lui donnèrent le privilège de quitter la place sous vingt-quatre heures, après quoi ils l'informèrent qu'il serait exposé à se faire tuer s'ils le voyaient dans la localité. Ils pillèrent ensuite la maison et y mirent le feu, ne laissant que les ruines des deux cheminées, qui sont encore debout. Cet incursion et ce pillage eurent lieu le 1er août 1852.

M. Campbell descendit la rivière et rencontra quelques Sauvages de l'endroit, qui revinrent avec lui, mais les voleurs avaient déjà pris la fuite. J'ai entendu dire que les Sauvages de l'endroit voulaient les poursuivre et les rejoindre, mais M. Campbell ne voulut pas y consentir. S'ils l'eussent fait, il est probable que bien peu des maraudeurs se seraient échappés, car la connaissance supérieure des lieux que possédaient les indigènes leur aurait donné un avantage difficile à estimer, et la confiance et le courage que leur aurait inspiré la présence d'un blanc ou deux auraient valu beaucoup dans un pareil conflit.

M. Campbell descendit la rivière jusqu'à ce qu'il eut rencontré le gréement destiné à son poste qui remontait la Yukon, qu'il fit retourner en arrière. Il remonta alors la Pelly, traversa à la rivière aux Liards, et atteignit le fort Simpson, sur le fleuve Mackenzie, tard en octobre.

La première visite de M. Mackenzie à l'emplacement du fort Selkirk fut faite en 1840 d'après les instructions de sir George Simpson, alors gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Il traversa des sources de la rivière aux Liards à la Pelly. Il paraît que celle-ci, à l'endroit où il l'atteignit, était un cours d'eau d'un volume considérable, car il parle de son apparence lorsqu'il la vit pour la première fois des "Côtes de la Pelly", nom qu'il donna au coteau d'où il l'aperçut, comme étant "une magnifique rivière dans le lointain." En juin 1843, il descendit la Pelly jusqu'à son confluent avec la rivière principale, qu'il nomma la "Lewes." Ici il trouva beaucoup de familles de Sauvages indigènes, qu'il désigne sous le nom de "Sauvages des bois." Ces gens lui firent comprendre du mieux qu'ils purent, en paroles et par signes, les dangers qu'il courait s'il descendait plus bas, lui représentant que le pays en aval du leur était habité par une tribu de cannibales féroces, qui les tueraient et mangeraient certainement. Cela épouvanta tellement ses gens qu'il dut s'en retourner par où il était venu, poursuivi, comme il l'apprit plus tard, par ces mêmes Sauvages, qui l'auraient tué, lui et son parti, s'ils eussent trouvé une occasion favorable. Ainsi, ce ne fut qu'en 1850 qu'il put établir ce qu'il dit avoir toujours cru, "que la Pelly et la Yukon étaient identiques." Il le fit en descendant la rivière jusqu'à l'endroit où la Porc-Epic s'y jette et où, en 1847, le fort Yukon avait été établi par M. A. H. Murray pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

M. Campbell nomma alors la rivière qu'il avait découverte et explorée depuis la hauteur des terres jusqu'à celle du Porc-Epic, la "rivière Pelly," et il la fit représenter et ainsi nommer sur une carte de cette partie du pays dressée par J. Arrowsmith, ingénieur topographe de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, en 1853.

Quant aux histoires qui lui avaient été faites par les Sauvages à propos des mauvaises gens en dehors de leur pays, je puis dire que Mackenzie rapporte à peu près la même chose au sujet des Sauvages du fleuve Mackenzie, lorsqu'il le découvrit et explora en 1789. Il avait l'avantage d'avoir avec lui des Sauvages dont la langue était radicalement la même que celle des tribus parmi lesquelles il venait, et son récit est plus explicite et plus détaillé. Partout où il vint en contact avec eux, ils manifestèrent d'abord une grande crainte de lui-même et de son parti, et lorsqu'il avait réussi à gagner leur amitié et leur confiance, ils essayaient presque toujours de le retenir au milieu d'eux en lui représentant les gens vers lesquels il se dirigeait comme étant sanguinaires et cruels, parfois affirmant l'existence de monstres doués de pouvoirs surnaturels, comme à l'île du Manitou, à quelques milles en aval du fort actuel de Bonne-Espérance, et ils lui décrivirent les gens qui habitaient le long d'une très grande rivière bien loin à l'ouest du Mackenzie, probablement la Yukon, comme étant des monstres de grandeur, de force et de cruauté.

Même de notre temps, après tous les rapports qui ont eu lieu entre eux et les blancs, beaucoup de Sauvages ont encore dans l'idée plus qu'un soupçon d'un pareil peuple inconnu et cruel. Il me serait impossible d'essayer à assigner une origine à ces craintes, car ma connaissance de leur langue et de leur idiosyncrasie est trop bornée.

Après ces événements, la Compagnie de la Baie-d'Hudson ne fit rien de plus dans les environs du fort Selkirk, et en 1869 le capitaine Charles W. Raymond, qui représentait le gouvernement des Etats-Unis, signifia à la compagnie d'avoir à évacuer le poste du fort Yukon, qu'il avait découvert se trouver à l'ouest du 141me méridien. Le poste fut néanmoins occupé par la compagnie pendant quelque temps après qu'elle eut reçu cet ordre, et jusqu'à ce que Rampart-House eût été construit; ce poste devait être sur territoire britannique et attirer le commerce qui se faisait auparavant au fort Yukon.

Dans l'état de choses actuel, la compagnie ne peut guère lutter avec la Compagnie de fourrures d'Alaska, dont les agents font l'unique commerce du district, et elle paraît avoir abandonné—pour le présent du moins—toute tentative de faire la traite plus près de ce district que Rampart-House, où, en dépit de la distance et des difficultés du trajet, beaucoup de Sauvages de la Pelly-Yukon font un voyage tous les deux ou trois ans pour se procurer des effets en échange de leurs pelleteries. Ils prétendent que les vêtements et les couvertures apportés par la Compagnie de la Baie-d'Hudson sont de bien meilleure qualité que ceux que leur fournissent les Américains sur leur propre rivière. Ceux d'entre eux que j'ai vus et qui avaient des couvertures anglaises les montraient avec orgueil en disant: "bon!" Ils montrent une couverture américaine avec un geste de mépris et l'exclamation: "pas bon!" et ils parlent de leurs habillements de la même manière.

Sur beaucoup de cartes de l'Alaska, un endroit appelé "*Reid's House*" (comptoir ou maison de Reid) est indiqué près des sources de la rivière Stewart. Je me suis informé de tous ceux que je pensais pouvoir connaître quelque chose à propos de ce poste, mais je n'ai pu rien obtenir qui indiquât qu'il eût jamais existé. J'en parlai à M. Reid, qui était au service de la compagnie avec M. Campbell au fort Selkirk, pensant que l'endroit pouvait tenir son nom de lui; il me dit qu'il ne connaissait pas ce poste, mais qu'il y avait un petit lac, à une certaine distance du fort Selkirk dans une direction nord, où l'on se procurait du poisson. Une espèce d'abri avait été fait en cet endroit pour les pêcheurs, et on pouvait s'y être procuré quelques fourrures, maïs il n'avait jamais été regardé comme un poste de traite.

En bas du fort Selkirk, la Pelly-Yukon est large de cinq à six cents verges, et elle conserve cette largeur jusqu'à la rivière Blanche (*White River*), distance de quatre-vingt-seize milles. Les îles sont nombreuses, tellement qu'il y a bien peu de parties de la rivière où l'on n'en voit pas quelqu'une. Beaucoup d'entre elles sont

considérables, et presque toutes sont bien boisées. Les bancs ou hauts-fonds sont aussi nombreux, mais presque tous sont formés de gravier, en sorte que les navigateurs n'auront pas à se plaindre de bancs de sable mouvants. Le courant n'est pas, en général, aussi rapide que dans le haut de la rivière, sa vitesse étant d'environ quatre milles à l'heure en moyenne. La profondeur dans le chenal principal était partout de plus de six pieds.

A partir de la rivière Pelly jusqu'à douze milles de la Blanche, la direction générale de la rivière est un peu au nord de l'ouest ; elle tourne alors au nord, et son cours général jusqu'aux fort Reliance est franc nord.

La rivière Blanche s'y jette du côté ouest. A l'embouchure elle a environ deux cents verges de largeur, mais une grande partie en est encombrée de bancs de sable constamment changeants, le principal volume de la rivière étant resserré dans un thalweg de pas plus de cent verges de largeur. Le courant est très vif, certainement de pas moins de huit milles à l'heure. La couleur de l'eau en fait foi, car c'est bien la rivière la plus vaseuse que j'aie jamais vue.

Je m'étais proposé de faire le relèvement d'une partie de la rivière Blanche, jusqu'à la frontière internationale, et je tentai même de le faire ; mais après avoir essayé pendant une demi-journée je vis que ce serait un travail long et pénible, hors de toute proportion avec l'importance du résultat cherché, et en conséquence je l'abandonnai. La vallée, aussi loin q'on peut la voir de l'embouchure, court à peu près franc ouest sur une distance de huit milles, et elle paraît alors tourner au sud-ouest ; elle a environ deux milles de largeur à l'endroit où elle rejoint celle de la Pelly, et semble conserver cette largeur aussi loin que la vue peut porter.

M. Harper, de la maison Harper, McQuestion et Cie, a remonté cette rivière avec des traînaux, dans l'automne de 1872, jusqu'à une distance de cinquante à soixante milles. Il dit qu'elle conserve partout le même aspect qu'à l'embouchure, et qu'il y a beaucoup d'argile dans ses berges. Sa direction générale, qu'il traça sur une de mes cartes, est un peu nord-ouest sur une distance d'environ trente milles, puis sud-ouest sur trente ou trente-cinq milles, après quoi elle tourne au nord-ouest, en suivant la base d'une haute chaîne de montagnes. Si les directions données sont exactes, elle doit prendre naissance quelque part près de la tête de la rivière des Quarantes-milles ; et dans ce cas sa longueur n'est pas du tout en conformité avec le volume de son débit, si on les compare avec la longueur et le débit connus d'autres rivières dans le territoire. M. Harper mentionna un grand plateau au sud de la chaîne de montagnes dont il a été parlé, au delà duquel il voyait de hautes cîmes de montagnes. Il croit que l'une d'entre elles doit être le mont Saint-Elie, car elle surpassait toutes les autres en hauteur ; mais comme le mont Saint-Elie se trouve à environ cent quatre-vingts milles de distance, sa supposition n'est pas tenable. D'après sa description de cette montagne, elle doit avoir plus du double de la hauteur des cîmes les plus élevées que l'on voit n'importe où sur le bas de la rivière, et par conséquent elle doit avoir dix à douze mille pieds au-dessus de la mer. Il dit que le courant dans la rivière était très vif jusqu'à l'endroit où il s'était rendu, et l'eau vaseuse. L'eau de cette rivière, bien qu'elle n'ait probablement pas un quart du volume de la Pelly-Yukon, décolore complètement les eaux de cette dernière ; et à une couple de milles en bas de la jonction, toute la rivière paraît aussi bourbeuse que la Blanche.

Entre les rivières Blanche et Stewart, dix milles, la rivière s'élargit à un mille et plus, et elle n'est plus qu'un dédale d'îles et de battures. Le levé fut fait en descendant la rive orientale, et beaucoup de chenaux offraient à peine assez d'eau pour faire flotter nos canots. Le chenal principal est le long de la rive occidentale, que suivit la grande chaloupe, et l'équipage dit qu'il y avait beaucoup d'eau.

La rivière Stewart vient de l'est, au milieu d'une vaste vallée, avec des collines basses des deux côtés, s'élevant sur le côté nord en gradins ou terrasses jusqu'à d'autres collines éloignées d'une hauteur considérable. La rivière à un demi-mille ou à peu près en amont de son embouchure, a deux cents verges de largeur. Le courant est faible et l'eau peu profonde et limpide, mais de couleur foucée.

Pendant que j'étais à l'embouchure, j'eus la chance de rencontrer un mineur qui avait passé tout l'été de 1887 sur la rivière et ses affluents, à faire des recherches. Il

me donna beaucoup de renseignements que je vais résumer. Il était né au Nouveau-Brunswick et se nommait Alexander McDonald; il avait passé quelques années dans d'autres endroits miniers, mais était très réservé sur ce qu'il avait fait ou trouvé. A soixante ou soixante-dix milles en remontant la rivière Stewart, il vient s'y jeter un grand creek du côté sud, qu'il appelait le creek ou la rivière *Rosebud* (des Boutons de rose), et à trente ou quarante milles plus haut, un cours d'eau considérable vient du nord-est; il paraît être la rivière aux Castors (*Beaver*), telle qu'indiquée sur les cartes de cette partie du pays. Il descendit en radeau à partir de la tête de ce cours d'eau, ce qui lui prit cinq jours. Il estimait qu'il faisait de quarante à cinquante milles par jour, ce qui donnerait à ce cours d'eau une longueur de deux cents à deux cent cinquante milles. Cela est probablement exagéré, à moins que le cours d'eau ne soit très tortueux, ce qu'il dit n'être pas le cas. Comme une bonne partie de son temps devait être employée à explorer, je pense qu'il ne devait pas faire plus de trente milles par jour. Cette rivière avait de cinquante à quatre-vingts verges de largeur et n'avait jamais plus de quatre à cinq pieds de profondeur, et souvent pas plus de deux ou trois; le courant, dit-il, n'était pas vif du tout. En amont de l'embouchure de ce cours d'eau, la rivière principale a de cent à cent trente verges de largeur, avec un courant uniforme et une eau limpide. A soixante ou soixante-dix milles en amont de la branche en dernier lieu mentionée, il se joint une autre grande branche, qui est peut-être la rivière principale. A la tête de celle-ci il trouva un lac de près de trente milles de longueur et d'une largeur moyenne d'un mille et demi, qu'il appela le lac Mayhew, d'après l'un des associés de la maison Harper, McQuestion et Cie. Il explora le lac et la tête de la rivière, mais ne vit que la partie inférieure de la rivière près de son embouchure.

A trente milles ou à peu près en amont des fourches sur l'autre branche, il y a des chutes que McDonald estima avoir de cent à deux cents pieds de hauteur. Je rencontrai plusieurs individus qui avaient vu ces chutes, et ils corroborèrent cette estimation de leur hauteur. McDonald dépassa les chutes et se rendit jusqu'à la tête de cette branche, et rencontra des coteaux de gravier en terrasses à l'ouest et au nord; il les traversa au nord et trouva une rivière qui se dirigeait vers le nord. Il s'y embarqua sur un radeau et la descendit en flottant pendant une couple de jours, pensant qu'elle tournerait à l'ouest et rejoindrait la Stewart, mais voyant qu'elle continuait à gagner le nord et qu'elle prenait un trop grand volume pour être aucun des affluents qu'il avait vus en remontant la Stewart, il retourna à son point de départ, et après avoir exploré les collines autour de la tête de la rivière, il partit pour l'ouest, traversant une haute chaîne de montagnes principalement composées d'argiles schisteuses avec beaucoup de minces filons qu'il appelait du quartz, variant de un à six pouces de puissance.

Sur le côté ouest de cette chaîne il rencontra une rivière sortant de ce qu'il appelait le lac Mayhew, et après l'avoir traversée il atteignit la tête de la rivière aux Castors, qu'il descendit comme je l'ai dit plus haut.

Il est probable que la rivière qui allait au nord, sur laquelle il fit un trajet et s'en retourna, était un bras de la rivière Peel. Il dit que le bois sur les terrasses de gravier du point de partage est petit et clair. Il resta seul dans cette vaste solitude inconnue durant tout l'été, ne rencontrant même pas un seul indigène. Il y a peu d'hommes constitués de manière à pouvoir s'isoler de cette façon. A en juger d'après tout ce que j'ai entendu dire, il est probable qu'un vapeur d'un faible tirant d'eau pourrait naviguer presque toute la rivière Stewart et ses tributaires.

Entre la rivière Stewart et l'emplacement du fort Reliance, soixante-treize milles et un quart, la Pelly-Yukon est large et remplie d'îles. La largeur moyenne est d'un demi-mille à trois quarts de millle, mais il y a beaucoup d'élargissements où elle a plus d'un mille; néanmoins, on ne peut dire que dans ces endroits son lit soit plus large qu'ailleurs, les îles étant si grandes et si nombreuses. Dans cet espace il n'entre aucun cours d'eau de quelque importance.

A environ treize milles en aval de la rivière Stewart, une grande vallée rejoint celle de la rivière, mais le cours d'eau qui l'occupe n'est qu'un grand ruisseau. Sa position concorde avec celle de ce que l'on a appelé le creek des Soixante-milles, que

l'on supposait être à peu près à cette distance en amont du fort Reliance, mais il ne s'accorde pas avec les descriptions qu'on m'en a faites; de plus, comme on sait que le creek des Soixante-milles est un cours d'eau d'une longueur considérable, celui-ci ne répondrait pas à cette discription.

A vingt-deux milles et demi de la rivière Stewart, il s'y jette un autre creek plus grand du même côté; il s'accorde avec les descriptions du creek des Soixante-milles, et c'est ainsi que je l'ai porté sur ma carte. Ce cours d'eau est sans importance, excepté pour les richesses minérales que l'on pourra y trouver.

A six milles et demi en amont du fort Reliance, la rivière Ton-dac des Sauvages (rivière *Deer* de Schwatka) s'y jette en venant de l'est. C'est une petite rivière d'une quarantaine de verges de largeur à l'embouchure, sans profondeur; l'eau en est claire et transparente et d'une belle couleur bleue. Les Sauvages prennent ici beaucoup de saumon. Ils avaient pêché peu de temps avant mon arrivée, et la rivière, jusqu'à une certaine distance en la remontant, était remplie de pièges à saumon.

Un mineur avait exploré cette rivière jusqu'à une distance estimée de quarante milles durant la saison de 1887. Je ne l'ai pas vu, mais j'obtins des renseignements de seconde main. Comme l'eau était si limpide, je pensais qu'elle venait de quelque grand lac pas bien éloigné, mais il n'avait pas vu de lac jusqu'où il était allé. Il dit que le courant était comparativement faible, avec un petit rapide ou "bouillon" de temps à autre. A l'endroit où il revint en arrière, la rivière était bordée de hautes montagnes, alors couvertes de neige, ce qui explique la pureté et la limpidité de l'eau.

Il paraît que les Sauvages remontent cette rivière sur de longues distances pour faire la chasse, mais je ne pus savoir rien de positif à propos de ce qu'ils en disent.

A douze milles et demi en aval du fort Reliance, la rivière Chan-din-du, ainsi nommée par Schwatka, y entre en venant de l'est. Elle a de trente à quarante verges à son embouchure, est très basse, et sur un demi-mille en montant elle n'est qu'un rapide constant. Sa vallée est large sur une longue distance en regardant au nord-est à partir de l'embouchure.

Entre le fort Reliance et la rivière des Quarante-milles (appelée rivière Cow-Hill par Schwatka), la Lewes reprend son apparence normale; les îles y sont moins nombreuses et elle est plus étroite, sa largeur moyenne étant de quatre à six cents verges, et son courant devient plus régulier. Ce bief a quarante-six milles de longueur, mais les traiteurs l'estimaient à quarante, d'où la rivière des Quarante-milles tire son nom.

Cette dernière vient de l'ouest. Sa direction générale jusqu'à la frontière internationale, distance de vingt-trois milles, est sud-ouest; après cela, les mineurs disent qu'elle court plus près du sud. Beaucoup d'entre eux prétendent l'avoir remontée sur plus de cent milles, et ils en parlent comme étant là une grande rivière. Ils disent qu'à cette distance elle a atteint le niveau du plateau, et ils décrivent la région avoisinante comme étant plate et marécageuse, s'élevant très peu au-dessus de la rivière. Il n'y a qu'une courte distance pour traverser à la Tanana—un grand affluent de la Yukon—que l'on décrit comme étant ici un cours d'eau important. Cependant, il n'y a que vingt-trois milles de la rivière des Quarante-milles en territoire canadien, et sa partie supérieure, ainsi que ses relations avec d'autres rivières de ce district, n'ont aucun intérêt direct pour nous.

La rivière des Quarante-milles a de cent à cent cinquante verges de largeur à son embouchure; son courant est généralement fort et il s'y trouve beaucoup de petits rapides. A huit milles en la remontant on arrive à ce que l'on appelle "le cañon"; mais cet endroit ne mérite guère ce titre distinctif, car ce n'est qu'un rétrécissement tortueux de la rivière, avec des berges rocheuses escarpées, et du côté nord il y a un bon espace pour marcher le long de la grève. A l'extrémité inférieure du cañon, elle fait un brusque detour et le courant est fort; il s'y trouve quelques grosses roches que l'on ne peut pas généralement voir, et il y a grand danger de les heurter en descendant en chaloupe. Plusieurs mineurs se sont noyés en cet endroit, leurs embarcations ayant chaviré en se frappant contre ces roches. La distance

n'est pas bien grande pour aller à terre d'un côté ou de l'autre, et l'on pourrait supposer qu'un nageur ordinaire n'aurait aucune difficulté à se sauver, mais l'eau, qui est très froide, engourdit bientôt un homme et le paralyse complètement. Durant l'été de 1887, un Sauvage de Tananan descendait avec sa famille pour faire la traite au poste de l'embouchure de la rivière des Quarante-milles ; son canot se heurta contre une de ces roches et chavira, et il fut jeté en dehors du canot, mais sa femme et ses enfants s'y cramponnèrent. Dans l'eau turbulente il les perdit de vue, et pensant qu'ils étaient perdus, on dit qu'il tira délibérement son couteau et se coupa la gorge, et périt ainsi, pendant que sa famille était sauvée par des mineurs. Le chef de la bande à laquelle appartenait ce Sauvage vint au poste et demanda d'être indemnisé de sa perte, qu'il prétendait avoir été occasionnée par le fait que les traiteurs avaient déménagé de Belle-Isle à Quarante-milles, ce qui les obligeait à descendre ce dangereux rapide, et il n'y a guère de doute que s'il n'y avait pas eu autant de blancs dans les environs, il aurait essayé de se faire payer de force.

La longueur de ce prétendu cañon est d'environ un mille. En amont, la rivière est généralement unie jusqu'à la frontière, quoique le courant soit assez vif et qu'il y ait çà et là quelques " bouillons." La quantité d'eau que décharge cette rivière est considérable ; mais il n'y a aucune probabilité qu'elle soit jamais naviguée, à cause du courant et des petits rapides qui s'y trouvent.

Entre la rivière des Quarante-milles et la frontière, la Pelly-Yukon conserve le même caractère général qu'entre le fort Reliance et la Quarante-milles, sa plus grande largeur étant d'environ un demi-mille et la moindre d'un quart de mille.

A quinze milles en aval de la rivière des Quarante-milles, un gros massif de roches s'élève sur la rive est. Ce massif a été appelé par Schwatka le " Rocher à Roquette," mais les traiteurs le connaissent sous le nom de Rocher de la Vieille, un autre massif semblable du côté ouest étant appelé le Rocher du Vieux.

L'origine de ces noms a une légende indienne, dont la version suivante m'a été donnée par les traiteurs :—

Dans les âges reculés vivait un puissant Showman (montreur ou sorcier), prononcé Tchaumen par les Sauvages, ce qui est le nom local de ce que l'on appelle l'Homme de la médecine parmi les Sauvages plus au sud et à l'est. Le Tchaumen occupe une position et a de l'influence sur les gens parmi lesquels il vit, à peu près comme les sages ou les mages des anciens temps en Orient. Dans la localité de cet être puissant vivait un pauvre homme qui avait le malheur d'avoir une grondeuse invétérée pour femme. Il l'endura pendant longtemps sans murmurer, dans l'espoir qu'elle finirait par se corriger, mais le temps ne semblait qu'augmenter son défaut ; à la fin, fatigué de ce tourment incessant, il se plaignit au Tchaumen, qui le consola et le renvoya chez lui avec l'assurance que bientôt tout serait pour le mieux.

Peu de temps après il partit pour la chasse et resta absent pendant assez longtemps, cherchant à faire des provisions pour la maison, mais sans pouvoir y réussir ; il revint donc chez lui harassé de fatigue et affamé, mais seulement pour recevoir de sa femme une gronderie plus violente que d'ordinaire. Cela l'exaspéra tellement qu'il recueillit toutes ses forces et toute son énergie pour un grand effort, et il lui donna un grand coup de pied qui l'envoya d'un bond de l'autre côté de la rivière. En touchant terre, elle fut changée en une masse de roche qui reste encore aujourd'hui comme témoignage de sa méchanceté et comme avertissement pour toutes les femmes dont la langue est trop déliée. Cette métamorphose fut opérée par le Tchaumen, mais mon narrateur ne put me dire comment le mari avait acquis la force nécessaire pour envoyer sa femme de l'autre côté de la rivière (qui a ici un demi-mille de largeur), ni si le coup de pied avait été administré par le Tchaumen ou par le mari. Il ne savait pas non plus comment expliquer la métamorphose du mari en la masse de roche du côté ouest de la rivière ; et je ne puis moi-même offrir aucune théorie, à moins qu'il n'ait été *pétrifié* d'étonnement à la vue du résultat.

Des légendes comme celle-ci auraient un grand intérêt pour les éthnologistes s'ils pouvaient les avoir directement des Sauvages, mais, répétées par des gens qui connaissent peu ou point l'utilité des récits légendaires, et qui n'y portent aucun intérêt, elles perdent beaucoup de leur valeur.

Entre la rivière des Quarante-milles et la ligne frontière, il ne se jette aucun cours d'eau de quelque volume dans la Pelly ; de fait, il n'y en a qu'un seul, que les mineurs ont appelé le creek aux Moutons (*Sheep Creek*), mais comme il y en a un autre plus bas qui porte le même nom, j'ai baptisé celui-ci du nom de creek au Charbon (*Coal Creek*). Il se trouve à cinq milles en aval de la Quarante-milles et vient de l'est ; il est assez grand, mais pas du tout navigable. J'y ai vu d'assez gros filons de charbon, dont je parlerai plus au long plus loin.

A l'observatoire, à trois milles en amont de la frontière, je mesurai une coupe transversale de la rivière Lewes. Cette coupe fut faite le 28 novembre et réduite à la hauteur à laquelle se trouvait l'eau lorsque j'arrivai dans cet endroit. Des trous furent pratiqués dans la glace à des intervales de 100 pieds, et la profondeur de l'eau fut mesurée avec une perche. Les mesurages furent commencés sur la rive orientale et donnèrent les résultats suivants :—A 100 pieds du bord de l'eau, la profondeur était de 10·00 pieds ; à 200 pieds, elle était de 16·33 pieds ; à 300 pieds, de 23·00 pieds ; à 400 pieds, de 25·00 pieds ; à 500 pieds, de 25·50 pieds ; à 600 pieds, de 21·00 pieds ; à 700 pieds, de 16·55 pieds ; à 800 pieds, de 11·25 pieds ; à 900 pieds, de 6·25 pieds ; à 1,000 pieds, de 3·75 pieds ; à 1,100 pieds, de 3·50 pieds ; à 1,200 pieds, de 3·50 pieds ; à 1,300 pieds, de 3·50 pieds ; à 1,400 pieds, de 3·25 pieds ; à 1,500 pieds, de 3·75 pieds ; à 1,600 pieds, de 4·00 pieds ; à 1,700 pieds, de 5·33 pieds ; à 1,800 pieds, de 6·80 pieds ; à 1,900 pieds, de 7·00 pieds ; à 2,000 pieds, de 10·50 pieds ; à 2,100 pieds, de 10·25 pieds ; à 2,200 pieds de 4·00 pieds ; à 2,250 pieds, bord de l'eau.

A la frontière, la rivière est assez rétrécie et ne mesure en hiver que 1,280 pieds ; mais en été, au niveau ordinaire de l'eau, elle aurait une centaine de pieds de largeur de plus. Immédiatement en bas de la frontière, elle reprend sa largeur ordinaire, qui est d'environ 2,000 pieds. L'aire de la coupe transversale mesurée est de 22,268 pieds ; celle de la Tes-lin-too, telle que déterminée par le Dr Dawson et dont il a déjà été question, est de 3,809 pieds ; celle de la Lewes, à l'embouchure de la Tes-lin-too, d'après la même autorité, est de 3,015 pieds. Si la coupe transversale ci-dessus eût été réduite au niveau auquel l'eau se tient ordinairement durant les mois d'été, au lieu de la hauteur à laquelle elle était presque à son plus bas, la superficie sectionnelle aurait été d'au moins cinquante pour cent de plus, et au niveau des crues du printemps elle aurait été d'environ le double de l'aire ci-dessus.

Il est difficile de déterminer le débit réel à l'endroit de la coupe transversale, à cause de l'irrégularité de la profondeur et du courant, celui-ci étant, dans le thalweg profond du côté est, lorsque je le mesurai en septembre, approximativement de 4·8 milles à l'heure ; tandis que sur le haut-fond, au milieu de la rivière, il n'était pas de plus de 2·5 milles à l'heure ; et entre ce haut-fond et la rive occidentale il y avait bien peu de courant.

La rivière en amont de ce point jusqu'à quelques milles n'était pas plus favorable pour faire un mesurage transversal. A la frontière elle est étroite et libre de bancs et d'îles jusqu'à quelques milles, mais là je n'ai pas eu l'occasion de constater la vélocité du courant avant que la glace ne fût prise, et après cela la glace flottante s'arrêta et s'amoncela à une telle hauteur que ç'aurait été une tâche presque impraticable d'essayer à y percer des trous.

En prenant l'aire sectionnelle de la partie profonde seulement et la vitesse du courant ci-dessus mentionnée, et en calculant par la formule approximative employée par le Dr Dawson, telle que donnée dans le Manuel des Ingénieurs de Trautwine, p. 562, le débit en pieds cubes par seconde est de 90,864, ou à peu près trois fois celui de la Lewes et de la Tes-lin-too ensemble, tel que déterminé par le Dr Dawson. Le débit du reste du chenal serait d'à peu près 14,000 pieds seulement, ou environ 105,000 pieds en tout. Au niveau d'été, avec une aire sectionnelle plus grande et un courant plus vif, il serait d'environ soixante pour cent de plus, ou tout près de 170,000 pieds par seconde. A l'eau haute il aurait au moins huit à dix pieds de profondeur de plus, et nous ne pouvons que conjecturer ce que serait le courant, mais je crois que l'on peut sûrement porter le débit à quatre-vingt pour cent de plus, ce qui nous donnerait, en chiffres ronds, 300,000 pieds par seconde. Comme point de comparaison, je donne le débit du Saint-Laurent et de l'Ottawa, en moyenne, pour

les années 1867 à 1882 : Saint-Laurent, moyenne de 900,000 pieds ; Ottawa, à Grenville, moyenne, 85,000 pieds. Le point où la coupe transversale a été mesurée est à moins de sept cents milles de la tête de la rivière Lewes, et probablement à huit cents milles de celle de la Tes-lin-too.

Le courant, à partir de la frontière jusqu'au confluent avec la Porc-Epic, en descendant, est fort, dit-on, et à peu près le même que plus haut; depuis la Porc-Epic en descendant jusqu'à une distance de cinq ou six cents milles, on le dit moyen et le reste facile.

Le 22 septembre, un petit vapeur appelé le *New-Racket* passa à mon campement en montant à la rivière des Quarante-milles avec des provisions; il avait à peu près quarante pieds de longueur et neuf ou dix pieds de bau, et tirait environ deux pieds d'eau. La chaudière et la machine l'emplissaient complètement, les câdres de l'équipage étant au-dessus de la chambre de la machine. Il était poussé par une roue d'arrière mue par deux machines de grande dimension pour un aussi petit bateau. Le capitaine A. Mayhew, de la maison Harper, McQuestion et Cie, prétendait qu'il pouvait faire dix milles à l'heure en eau morte. Il était alors parti depuis vingt-deux jours de l'île Saint-Michel, près de l'embouchure de la rivière. M. Mayhew disait que le voyage avait pris plus de temps que d'habitude, parce que les tubes de la chaudière étaient en mauvais ordre et coulaient beaucoup, en sorte qu'il lui était impossible de garder plus de cinquante livres de vapeur, tandis que la pression était ordinairement du double. Il était évident que c'était bien le cas par le fait qu'il prît à peu près cinq heures pour faire quatre milles ; et, à un endroit en bas de mon campement, il resta pendant plus d'une heure sans avancer d'un pouce, et il ne put franchir ce point avant d'avoir arrêté et accumulé de la vapeur.

Après avoir atteint la rivière des Quarante-milles, ce bateau partit pour la remonter jusqu'à la rivière Stewart, avec des provisions pour les quelques mineurs qui se proposaient d'y passer l'hiver, ainsi que des effets pour le commerce de fourrures avec les Sauvages. Quelques mineurs qui se proposaient de passer l'été de 1888 sur la Stewart prirent passage à bord ; mais après avoir essayé pendant près de deux jours, il lui fut impossible d'avancer, chargé comme il l'était, et en conséquence il revint sur ses pas, débarqua ses passagers, et finalement atteignit la rivière Stewart lège. Là les propriétaires avaient l'intention de le tirer à terre et de le réparer complètement avant le commencement de la saison de navigation suivante. Trois autres bateaux à vapeur qui naviguent sur la rivière, le *Yukon*, le *St. Michel* et l'*Explorer*, appartiennent à la Compagnie de Commerce et de Fourrures d'Alaska. Ces bateaux sont petits et ne portent que peu ou point de fret eux-mêmes, mais ils remorquent de grandes barges. Leur espace est entièrement pris par les chaudières et machines, et ils sont mus par une roue de derrière. MM. Harper, McQuestion et Cie croyaient que la Compagnie d'Alaska mettrait un bateau plus fort sur la rivière durant la saison de 1888, qui pourrait porter de cent vingt à deux cents tonneaux de fret et faire de cinq à sept milles à l'heure en remontant la partie supérieure de la rivière. Les autres bateaux ne font pas plus de quatre à cinq milles à l'heure, et souvent même ils ne les font pas. Aucun d'entre eux n'était passé à la rivière Stewart pendant que j'y étais, et il n'est pas probable qu'ils l'aient fait depuis.

Entre la rivière Stewart et l'embouchure de la Yukon, la distance est d'environ 1,650 milles, et le seul endroit difficile à passer est la partie qui se trouve près du confluent de la Porc-Epic, qui a évidemment été un lac autrefois, mais qui est maintenant remplie d'îles ; on dit que le courant y est vif et les chenaux généralement étroits, ce qui rend la navigation difficile.

Pendant mon séjour à la frontière, la hauteur du baromètre fut prise deux fois par jour—à 7:30 a. m. et à 1:30 p. m. Ces lectures sont complètes pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre 1887, et pour janvier et février 1888. J'ai obtenu de M. Carpmael, directeur du service météorologique, les lectures pour les mêmes mois à Victoria, C. B., au fort Simpson, C. B., et à Sitka, Alaska. Les lectures furent prises à Victoria à 8 a. m. et à. 2 p. m.; au fort Simpson à 7 a. m. et 2 p. m., et celles de Sitka sont données comme étant les moyennes quotidiennes. Je ne fis aucune observation pour déterminer l'humidité de l'atmosphère ; en conséquence, en

déduisant la hauteur de ma station au-dessus du niveau de la mer, il faudra négliger la correction due à la différence de tension de la vapeur dans l'atmosphère aux différentes localités. Même si nous possédions toutes les données employées dans la détermination des différences de hauteur par les différences des lectures du baromètre, ce serait à peu près perdre son temps que de les employer dans le cas actuel, les distances entre les stations étant si grandes. La distance entre Sitka et la frontière est d'environ 560 milles en ligne droite, avec une différence de latitude de près de $7\frac{3}{4}$ degrés; le fort Simpson en est éloigné d'environ 760 milles en ligne droite, avec une différence de latitude de 10 degrés. La différence de temps entre Sitka et la frontière est d'environ vingt-trois minutes, et entre la frontière et le fort Simpson elle est de vingt-deux minutes. Les lectures dans cette dernière localité ont donc été prises, le matin, soixante-cinq minutes avant les miennes, et dans l'après-midi, douze minutes avant.

La température du thermomètre accolé a été notée avec chaque lecture du baromètre, mais ces dernières n'ont pas été corrigées pour la température, mais inscrites telles qu'elles se lisaient, ce qui répondra tout aussi bien à tous les besoins. Je me suis servi de la moyenne des lectures du baromètre pour le mois à chacune des deux observations quotidiennes, corrigées pour la moyenne des lectures de la température observées alors, et en faisant la comparaison avec celles de Sitka, je me suis servi de la moyenne des deux lectures quotidiennes.

Victoria est éloignée de 1,240 milles de la frontière en ligne droite, avec une différence de latitude de $16\frac{1}{3}$ degrés, et une différence en temps d'environ une heure et dix minutes; la valeur d'une hauteur déduite des différences des lectures du baromètre à cette distance et ne s'étendant qu'à quelques mois, serait à peu près nulle. Même le point le plus rapproché, Sitka, ne peut nous donner, dans les circonstances, qu'une pauvre approximative, mais comme ce sont les meilleures mesures—et de fait les seules que nous ayons pour la localité—il nous faut bien les accepter. En me servant de cette détermination et de la hauteur connue du lac Bennet au-dessus de la mer, j'ai fait l'interpolation pour les hauteurs des différents points qui offraient quelque intérêt le long de la rivière.

En prenant la hauteur résultant de la différence de la lecture du baromètre seule, et négligeant tous les autres termes dans la formule employée, les hauteurs déduites de la moyenne de chaque mois comparée à chacune des localités ci-dessus, seraient comme il suit:—

	Sitka.	Fort Simpson.	Victoria.
	pds.	pds.	pds.
Octobre	864	1,045	1,198
Novembre	843	836	1,061
Décembre	525	610	751
Janvier	224	561	607
Février	928	845	1,056
Moyenne	677	779	934

Mes lectures ont été corrigées pour la lecture mensuelle moyenne du thermomètre, mais non pour la capillarité, parce qu'il ne m'avait pas été fourni de corrections pour cette erreur, et je ne sais pas quel était le calibre du tube, car il a été malheureusement brisé avant mon retour à Ottawa. Néanmoins, comme il était grand—en apparence d'un demi-pouce de diamètre—cette source d'erreur n'affecterait pas le résultat de plus de dix à douze pieds.

Ces valeurs montrent le peu d'exactitude des mesurages barométriques de hauteurs lorsque les points sont si éloignés les uns des autres et que les observations ne s'étendent qu'à de courts intervalles de temps.

L'un de mes thermomètres fut brisé peu de temps après mon départ, et je n'avais aucun moyen de déterminer l'humidité relative de l'air; mais à ma station cela n'était pas essentiel durant le temps de mes observations, la température étant si basse. Le minimum moyen pour octobre fut de 18°·5; pour novembre,—59·1; pour décembre,

—33°·6, moyenne pour 1.30 p.m.,—27°·6; pour janvier,—25°.3, pour 1.30 p.m.,—15°·3; pour février,—16°·8, pour 1.30 p.m.,—4°·3.

Les moyennes des deux lectures au fort Simpson et à Victoria, et les lectures à Sitka, avec les moyennes à une station corrigées pour la température, sont comme il suit pour les mois mentionnés :—

	Victoria.	Fort Simpson.	Sitka.	Frontière.
Octobre	30·152	29·984	29·777	28·813
Novembre	30·024	29·835	29·812	28·865
Decembre	29·911	29·737	29·661	29·058
Janvier	29·975	29·933	29·546	29·296
Février	30·133	29·876	29·987	28·943

D'après ces chifres, il semblerait que la lecture pour le mois de janvier a été excessive à ma station; en l'éliminant, la moyenne des quatre autres mois comparée à celle de Sitka donne 790 pieds. La moyenne des trois comparaisons est de 797 pieds.

Comme Sitka est de beaucoup le point le plus rapproché, les températures doivent être plus rapprochées aussi de celles de ma station, et les conditions hygrométriques plus conformes aux miennes qu'aux autres localités mentionnées. J'ai donc adopté la moyenne des quatres mois—octobre, novembre, décembre, et février—qui, comparée à Sitka, donne 790 pieds.

La hauteur du confluent des rivières Yukon et du Porc-Epic est indiquée, sur la carte manuscrite qui m'a été fournie pour ma gouverne, comme étant de 412 pieds au-dessus de la mer. Il n'y est pas dit sur quelle autorité ce chiffre est donné, mais je suppose que c'est le capitaine C. W. Raymond, du corps des ingénieurs des Etats-Unis, qui y a passé quelque temps durant l'été de 1869. Comme ce point se trouve à douze ou treize cents milles de la mer par la rivière, et que sur plus de la moitié de cette distance on dit que le courant est passablement fort, il n'est pas probable que l'attitude soit moindre que cela. En supposant qu'elle soit de 412 pieds, nous avons un pente de 378 pieds entre la frontière et ce point: la distance entre eux étant d'environ 200 milles, cela nous donnerait une déclivité de 1·9 pied par mille dans cette partie de la rivière.

Ainsi que je l'ai déjà dit, la hauteur du sommet de la passe de Taiya est de 3,378 au-dessus de la navigation canotière sur la rivière Taiya, et celle-ci est supposée être à 120 pieds au-dessus de la mer, ce qui porterait le sommet à 3,498 pieds au-dessus des eaux de marée. Le sommet est à 1,354 pieds au-dessus du lac Lyndeman, ce qui donne 2,144 pieds pour l'altitude de ce lac. Entre lui et le lac Bennet il y a une pente de douze à quatorze pieds. Cela porte l'altitude du lac Bennet à 2,130 pieds, ce qui doit être la hauteur exacte à quelques pieds près.

La distance corrigée de la tête du lac Bennet à la frontière est de 639·5 milles. Sur cette distance il y a 95·4 milles de lac, laissant 544·1 milles de rivière. Sur cela, le cañon et ses rapides prennent 2·7 milles, dans lesquels la pente est de trente-deux pieds. En supposant ceci, il reste 541·4 milles de rivière, avec une déclivité de 1,308 pieds.

En supposant que la pente soit uniforme sur cette distance, nous avons une déclivité de 2·41 pieds par mille. La pente n'est naturellement pas uniforme partout, mais l'erreur dans la hauteur d'un endroit quelconque, déduite de sa distance avec le taux de cette pente, ne peut être bien considérable.

En procédant de cette manière, nous arrivons aux chiffres suivants :—Altitude du lac du Marais ou de Vase, 2,118 pieds; de la tête du cañon, 2,056 pieds; du pied du cañon, 2,024 pieds; de l'embouchure de la rivière Tahk-heena, 1,990 pieds; du lac Labarge, 1,959 pieds; de la rivière Tes-lin-too, 1,873 pieds; de la Grande rivière au Saumon, 1,787 pieds; de la Petite rivière au Saumon 1,700 pieds; des rapides du Rink, 1,556 pieds; de la rivière Pelly, 1,425 pieds; de la rivière Blanche, 1,194 pieds; de la rivière Stewart, 1,170 pieds; du fort Reliance, 993 pieds; de la rivière des Quarante-milles, 882 pieds.

BASSIN DE LA PELLY-YUKON AU POINT DE VUE DE L'AGRICULTURE.

Les possibilités agricoles de la contrée qui longe la rivière ne sont pas grandes; et le terrain que l'on peut voir de la rivière n'est pas, non plus, de bien bonne qualité.

Si nous tenons compte des conditions climatériques défavorables de la contrée, nous pouvons dire que cette portion du pays n'aura jamais aucune valeur comme région agricole.

Mes notes météorologiques montrent plus de huit degrés de froid le 1er août, plus de dix le 3, et quatre fois durant le mois la température minimum est descendue au-dessous du point de congélation. Le 13 septembre, la température minimum a été de 16°, et toutes les lectures minima pour le reste du mois étaient au-dessous du point de congélation.

Le long du côté est du lac Bennet, vis-à-vis le bras occidental ou de Chilkoot, il y a quelques plateaux de sol sec et graveleux qui pourraient faire quelques fermes de médiocre étendue. Sur le côté ouest, autour de l'embouchure de la rivière Wheaton, il y a un grand plateau de sable et de gravier, couvert de petits pins et épinettes blanches rabougris. La végétation est maigre et éparse, et pas du tout celle que l'on désirerait trouver dans un endroit où l'on voudrait s'établir. A l'extrémité inférieure du lac il y a un autre plateau considérable de sol sablonneux, mincement couvert de petits trembles et pins. Les mêmes remarques s'appliquent à ce plateau au sujet de la végétation.

Le long de la rive occidentale du lac Tagish, il y a une grande étendue de platières basses et marécageuses, dont une partie pourrait être utilisée pour la production des légumes et céréales que le climat permettrait de cultiver. Le long du côté ouest du lac du Marais (*Marsh Lake*), il y a aussi beaucoup de surface plane du même caractère général, sur laquelle j'ai vu de l'herbe grossière qui pourrait servir de nourriture aux animaux. Sur le côté est la surface paraissait plus élevée et en terrasses, et serait probablement moins propre à la culture. Le long de la tête de la rivière, jusqu'à quelques milles en aval du lac du Marais, il y a des platières de chaque côté qui pourraient, autant que la conformation de la surface le permettrait, servir pour des fermes. Le sol est de bien meilleure qualité que tout ce que j'ai vu jusque là, comme le prouvent les bois de haute futaie, qui sont plus gros, et les broussailles, qui sont plus épaisses. Le sol a moins le caractère de détritus et davantage celui de l'alluvion, que celui que l'on voit en amont.

A mesure que l'on approche du cañon les berges deviennent plus élevées et les fonds plus étroits, avec quelques escarpements le long de la rivière. Au cañon, la berge du côté ouest s'élève à deux cent pieds et plus au-dessus de la rivière, et le sol est léger et sablonneux. Du côté est, la berge est moins élévée, mais le sol est semblable; le bois est petit et pauvre, étant presque tout du pin rabougri.

Entre le cañon et le lac Labarge, aussi loin que la vue peut porter de la rivière, il n'y a pas beaucoup de bon terrain. Les berges sont généralement élevées, et le sol léger et sablonneux. A la tête du lac il y a un plateau considérable, en parti couvert de bois beaucoup plus gros et meilleur que tout ce que j'ai vu en amont de ce point. Des trembles de huit et dix pouces de diamètre n'étaient pas rares, et des épinettes blanches de quinze à seize pouces, et beaucoup de plus d'un pied de diamètre, furent aussi remarquées. Le sol, néanmoins, est léger, et la vegétation, surtout l'herbe, est pauvre et rare.

A quelques milles en descendant le lac, une vallée considérable rejoint celle du lac du côté ouest. Cette vallée contient un petit cours d'eau. Il y a dans les alentours un peu de terrain qui pourrait être utilisé, car l'herbe et la végétation sont bien meilleures que celles vues j'usqu'ici.

A l'extrémité inférieure du lac, sur le côté ouest, il y a aussi une plaine considérable qui pourrait être utilisée; le sol est bon en certains endroits. J'en ai vu une partie ou le bois était brûlé depuis quelques temps; ici, le sol et la végétation sont bons, et deux ou trois des plantes qu'on y rencontre sont communes dans l'est d'Ontario, mais elles n'avaient pas cette apparence vigoureuse que les mêmes plantes ont ici.

Au nord de l'extrémité du lac il y a une profonde et large vallée que le Dr Dawson a nommé la "Vallée d'Ogilvie." Ici le bois mélangé, tremble et épinette blanche, est d'une grosseur qui annonce un assez bon sol; l'herbe y est aussi plus abondante et plus riche. Cette vallée est considérable, et, si on en a jamais besoin pour aider à sustenter notre population, elle formera un apport important dans la richesse agricole du district.

En bas du lac la vallée de la rivière n'est pas généralement large et ses flancs sont souvent escarpés et élevés. Il y a, cependant, beaucoup de platières de moyenne étendue le long de la rivière ainsi qu'à son confluent avec d'autres cours d'eau. Le sol de beaucoup d'entre elles est d'assez bonne qualité.

A environ quarante milles en amont de l'embouchure de la Pelly il y a un vaste plateau de chaque côté de la Lewes. Le sol en est pauvre et sablonneux, avec un peu de bois clairsemé. A la rivière Pelly il y a un plateau d'une étendue considérable sur lequel se trouvent les ruines du fort Selkirk. Il est couvert d'une petite venue de tremble et de quelques épinettes blanches. Le sol est une terre franche graveleuse d'environ huit pouces de profondeur, le sous-sol étant composé de gravier, évidemment de détritus. Ce plateau s'étend le long de la rivière jusqu'à quelques milles, mais est tout couvert de bois épais, à l'exception d'un petit espace autour de l'emplacement du fort.

Sur le côté est de la rivière il y a aussi un grand plateau, mais il est à deux ou trois cent pieds au-dessus de la rivière, et le sol paraît être pauvre, à en juger par la rareté et la taille des arbres. Ce plateau paraît s'étendre en remontant la Pelly jusqu'à une certaine distance, et en descendant la Yukon jusqu'à dix ou douze milles. Tel qu'on le voit de la rivière, il rappelle l'un des versants et les collines autour de Kamloops, dans la Colombie-Britannique, et comme eux, quoique peu propre à l'agriculture, il pourrait fournir un bon pâturage dans l'occasion.

Une grave objection à cela, cependant, s'il ne s'y trouve pas de mares ou d'étangs, est que la rivière est d'un accès difficile, car le plateau du côté de la rivière est bordé par une falaise de basalte perpendiculaire, qui, à moins que l'on n'y pratique une descente artificielle, empêche l'approche de l'eau. Cette falaise a plus de deux cents pieds de hauteur au confluent, et s'abaisse à mesure que l'on descend la rivière jusqu'à ce que, à son extrémité inférieure, elle n'ait pas plus de soixante à quatre-vingts pieds.

Entre les rivières Pelly et Blanche il n'y a pas de plateaux de quelque étendue. A la rivière Blanche il y en a un de plusieurs milliers d'acres, mais il est tout boisé, et la surface du sol est couverte d'une épaisse couche de mousse qui empêche la gelée de sortir de la terre. Cette mousse a si bien protégé les arbres abattus par le vent et même leur feuillage, qu'une bonne partie de ceux qui sont couchés à la surface sont encore presque aussi sains que lorsqu'ils sont tombés. Pour cette raison, la terre végétale qui recouvre le gravier est mince et pauvre. Le bois sur pied atteste aussi la froideur du sol par sa lente croissance et sa petite venue. Quelques arbres près de la berge, où le soleil peut réchauffer le sol, sont d'assez bonne grosseur, mais en arrière ils sont généralement petits.

A la rivière Stewart il y a un autre grand plateau auquel s'appliquent les mêmes remarques générales. De là à l'emplacement du fort Reliance il n'y a pas de plateaux de quelque importance. Bien haut au-dessus de la rivière il y a en quelques endroits de grandes pentes boisées, qui, une fois défrichées, seraient propices aux exploitations agricoles que le climat permettrait.

Au fort Reliance il y a un plateau qui peut avoir 1,500 acres d'étendue, mais quoique MM. Harper et McQuestion y aient demeuré pendant quelques années, il paraît qu'ils n'ont jamais essayé de cultiver, croyant que l'expérience serait inutile.

A la rivière des Quarante-milles il y a un plateau de quatre à cinq cents acres en superficie, sur lequel le sol est de meilleure qualité qu'en beaucoup des autres endroits mentionnés. C'est là que MM. Harper et McQuestion ont érigé leur maison et leurs magasins. Ils exprimèrent l'opinion que les racines très robustes seules pourraient résister aux nombreuses nuits froides des mois d'été, et que la saison est

si courte que même si elles résistaient au froid elles n'atteindraient pas une grosseur suffisante pour qu'on pût les utiliser.

La rivière n'est généralement pas libre de glaces avant le 25 mai et le 1er juin, et de fortes gelées se font sentir au commencement de septembre, et quelquefois même plus tôt.

A la frontière il y a deux plateaux de plusieurs centaines d'acres chacun, dont l'un sur le côté ouest et l'autre, à trois milles plus haut, sur le côté est. Tous deux sont couverts de tremble, d'épinette blanche et de bouleau, ainsi que de saule et de petits pins.

En faisant nos préparatifs pour jeter les fondations de notre maison à nos quartiers d'hiver près de la frontière, il nous fallut creuser dans la berge de la rivière et dans un endroit découvert où les rayons du soleil pouvaient atteindre la surface sans être interceptés par les arbres ou rien autre chose, nous trouvâmes la terre perpétuellement gelée à pas plus de deux pieds de profondeur. Dans les bois, où elle est couverte de plus d'un pieds de mousse, on trouve la terre gelée immédiatement sous la mousse. Là, les arbres sont généralement petits et ne croissent que très lentement, comme on peut en juger par les anneaux annuels de croissance. J'ai vu des arbres qui n'avaient que trois ou quatre pouces de diamètre et qui avaient plus de cent cinquante ans.

Il est difficile de se former une idée de l'étendue totale de la terre arable que nous avons vue, mais elle ne constitue qu'une très faible proportion du reste de la contrée. Je crois que dix townships, ou 360 milles carrés, seraient une estimation libérale pour tous les endroits mentionnés. Cela nous donnerait 230,400 acres, ou à peu près mille fermes. Le terrain utilisable sur les affluents de la rivière pourrait peut-être doubler ce chiffre, ou donner deux milles fermes dans cette partie de notre territoire, mais la plupart ne donneraient que de maigres rendements.

Sans la découverte et l'exploitation d'une grande richesse minérale, il n'est pas probable que les faibles ressources agricoles de la région attirent jamais l'attention, du moins jusqu'à ce que les meilleurs parties de nos territoires soient encombrées.

Dans le cas où l'on ferait une pareille découverte, une partie du terrain pourrait être utilisée pour la production de légumes et végétaux pour les mineurs; mais, même dans ce cas, avec le peu de facilités de transport qui existent dans le district, il est très douteux qu'il pourrait soutenir la concurrence avec le sud et l'est.

BOIS DE CONSTRUCTION ET DE SERVICE.

La quantité de bois de ce genre dans le district qui longe la rivière n'est pas du tout importante. Il y a une grande étendue de forêt qui fournirait du bois de chauffage et pour l'usage des mines, mais il y en a très peu qui pourrait servir à la construction.

Pour donner une idée de sa rareté, je dirai que deux de mes gens ont fait une recherche minutieuse dans tout le terrain boisé autour de la tête du lac Bennet et en descendant ce lac jusqu'à plus de dix milles, et que dans tout cet espace ils n'ont trouvé qu'un seul arbre propre à faire des madriers comme ceux qu'il nous fallait pour construire notre grande embarcation. Cet arbre nous donna quatre madriers de quinze pouces au gros bout, de sept au petit, et de trente et un pieds de longueur.

Les autres madriers dont nous avions besoin durent être coupés dans des troncs d'arbres plus courts, dont quelques-uns, de dix à quatorze pouces de diamètre et de dix à seize pieds de longueur, ne se trouvaient qu'à de longs intervalles. Il ne nous fallait que quatre cent cinquante pieds de madriers pour la construction de notre embarcation, et cependant il nous fallut transporter quelques billots près de deux cents verges, et nous dûmes faire deux fosses de sciage avant d'arriver à nous procurer cette quantité de bois, et cela sur un terrain qui était fortement boisé d'épinette blanche, de pin et de quelques trembles, ces derniers étant généralement les plus gros et les moins branchus sur le tronc.

Ces observations s'appliquent au bois jusqu'à ce que nous atteignions l'extrémité inférieure du lac du Marais. A la tête de la rivière, près du lac, nous aurions pu

nous procurer quelques arbres d'assez bonne grosseur—de douze à quatorze pouces de diamètre—et la conservant assez bien, mais ils étaient en petit nombre et fort éparpillés.

Au cañon, le bois est petit et rabougri ; plus bas, il y avait quelques arbres qui auraient donné des madriers de sept à dix pouces de largeur, mais ils ont presque tous été abattus par les mineurs, dont beaucoup se construisaient des radeaux à la tête du lac Bennet, descendaient jusqu'aux rapides du Cheval-Blanc, et là les abandonnaient et se servaient du bois pour se faire des embarcations.

La plupart du bois de la région propre à être converti en bois de construction se trouve sur les îles de la rivière. Le sol y est plus chaud et plus riche, les rayons du soleil frappant la surface plus longtemps et plus directement que sur les bords de la rivière.

A son confluent avec la Pelly, sur le côté est, il y a un bosquet d'épinette blanche d'où l'on pourrait tirer de très beau bois, et sur les îles en aval il y a aussi beaucoup d'arbres du même genre. Près des rivières Blanche et Stewart, il y a passablement de beau bois clair, mais il est petit. On dit qu'il y a plus de bon bois sur la rivière Stewart, en proportion du terrain boisé, que sur la rivière principale.

Entre la rivière Stewart et la frontière, l'espace couvert de gros arbres n'est pas aussi grand que sur beaucoup de plateaux en amont de celle-ci, la vallée étant généralement plus étroite et les côtés plus escarpés que plus haut sur la rivière. Cela, naturellement, empêche la croissance du bois.

Il me serait impossible de faire une estimation de la quantité du bois propre à la construction dans le voisinage de la rivière sur notre territoire, car je n'ai que les données que j'ai pu me procurer en descendant. Cependant, je dirai qu'un quart de la superficie que j'ai donné comme terre arable serait une conjecture assez exacte. Cela nous donnerait deux townships et demi, ou quatre-vingt-dix milles carrés de terrain assez bien boisé ; mais il faut se rappeler qu'il n'y en a pas plus d'un mille carré ou à peu près dans un même endroit, et que la plupart du bois serait petit et pauvre en comparaison de celui du Manitoba et de la partie orientale des territoires du Nord-Ouest.

A la ligne frontière j'avais besoin, comme je l'ai déjà expliqué, d'un arbre de vingt-deux pouces de diamètre à fleur de terre pour y établir ma lunette astronomique. Une recherche minutieuse faite dans un espace de plus de trois milles carrés dans les bois, quoique révélant l'existence de beaucoup d'arbres d'une grosseur suffisante pour la construction d'une maison, et beaucoup d'autres pour faire de bonnes planches, m'en fit trouver qu'un seul de dix-huit pouces de diamètre à cinq pieds de terre.

On peut dire que la contrée pourrait fournir beaucoup de bois qui, bien qu'il ne pourrait être classé comme marchand, répondrait néanmoins à presque tous les besoins de la seule industrie que le pays aura probablement jamais, c'est-à-dire celle des mines.

Minéraux.

Sous ce titre je mentionnerai d'abord la houille. Il en a été trouvé un mince filon sur la rivière Lewes, à environ six milles en amont des rapides des Cinq-Doigts. Ce filon avait à peu près trois pieds de puissance, et se trouvait à huit ou dix pieds au-dessus du niveau d'alors de la rivière. On pouvait le suivre sur plusieurs centaines de pas le long de la grève. Le Dr Dawson a examiné ce filon, et voici ce qu'il en dit dans son rapport :—"Cet affleurement comprend, à moins de soixante pieds de la base de la falaise, au moins trois lits de houille, dont le plus bas a environ trois pieds de puissance. Ce lit et les deux autres contiennent de la houille de bonne apparence, dont on rencontre parfois une épaisseur d'environ un pied, mais la plus grande partie en est si sableuse et si impure qu'elle ne vaut absolument rien. La houille a été examinée par M. Hoffman, qui dit que c'est un lignite dont voici la composition :—

Eau hygroscopique	6·03
Matière combustible volatile	36·92
Carbone fixe	49·03
Cendre	8·02
	100·00

A six milles en bas des rapides des Cinq-Doigts—aux Petits-Rapides—il a été vu de minces filons de houille dans de l'argile schisteuse sur la rive est. Ils n'étaient d'aucune importance, car ils n'avaient qu'un pouce ou deux de puissance, mais ils indiquent la continuation probable du lit en premier lieu mentionné, et une recherche sérieuse révélerait probablement un affleurement de quelque valeur.

Il n'a été trouvé aucune autre trace de houille avant que le creek au Charbon (*Coal Creek*), à cinq milles en aval de la rivière des Quarante-milles, eût été atteint. Dans l'alluvion de l'embouchure de ce creek, j'ai ramassé des morceaux de houille fort usés par le frottement et l'action de la température. Je m'informai auprès des Sauvages des environs, mais ils parurent très surpris lorsque je les leur montrai et en fis brûler devant eux. Ils prétendaient ignorer complètement l'existence de cette matière en haut du creek, et disaient n'en avoir jamais vu ni entendu parler quoiqu'ils doivent en avoir vu à Belle-Isle, près de laquelle il y en a sur un creek qui vient de l'ouest. MM. Harper et McQuestion en avaient apporté au poste et l'y avaient fait brûler, et ils en avaient aussi envoyé à San-Francisco pour la faire essayer.

Je m'informai auprès des mineurs et de M. Harper, mais je vis qu'aucun d'eux ne connaissait personnellement la situation du filon. Il paraît, cependant, qu'un vieillard, qui était parti du pays à l'automne, avait passé une partie de l'été à faire des explorations sur le creek, et bien qu'il n'eût pas trouvé d'or il disait qu'il y avait beaucoup de charbon, mais sans donner d'autres détails. J'eus plusieurs conversations avec les mineurs à propos de ce charbon, et je fus assez heureux pour exciter l'intérêt de l'un d'eux, M. James McAuley, de Victoria, C.-B. Il me promit qu'il remonterait le creek durant l'été ou l'automne suivant et tâcherait de trouver le ou les filons, et qu'il me ferait connaître le résultat de ses recherches à la première occasion. Il a tenu sa promesse, et dans une lettre datée de Port-Townsend, T. W., 22 octobre 1888, il me dit:—

J'ai mesuré les bancs de charbon que vous m'aviez demandé d'examiner dans les possessions britanniques. J'en ai apporté des échantillons jusqu'à Saint-Michel, mais ils ont été égarés. Deux des bancs mesurent cinq pieds et un autre sept, et il y en a d'autres beaucoup plus gros, mais je n'ai pas eu le temps de les examiner."

C'est tout ce qu'il dit à propos des filons de houille. Bien que ce ne soit pas aussi précis qu'on pourrait le désirer, il en dit cependant assez pour faire voir qu'il y a une grande quantité de charbon sur le creek. Il ne dit pas à quelle distance il se trouve de l'embouchure du creek, mais la raison de ceci est évidente. Lorsque je lui demandai de faire cette recherche, il s'y refusa, sous prétexte que je publierais sa réponse et que quelqu'un qui aurait des capitaux et de l'influence pourrait profiter de sa découverte. Je lui dis que si je publiais sa découverte je lui en donnerais tout le crédit, et qu'il n'avait pas besoin d'être bien précis dans sa définition de la localité, parce que tout ce que je désirais savoir était si le charbon était abondant ou non; et sur cette entente il consentit à faire la recherche.

Je n'ai pas vu d'autres indices de houille dans cette partie du pays. Quelques-uns des spécimens ramassés dans l'alluvion à l'embouchure du creek furent envoyés à Ottawa pour être analysés; mais lorsqu'ils y arrivèrent ils étaient presque réduits en poudre, et je n'ai pas entendu dire que l'on eût essayé d'en faire l'analyse.

MÉTAUX TROUVÉS SUR LA RIVIÈRE.

A une couple de milles en remontant la rivière des Quarante-milles, il y a un grand affleurement de calcaire blanc et gris, contenant beaucoup de minces filons et des nids ou amas de galène. L'un des filons, tel qu'on le voit de la berge, est d'une

étendue considérable, mais je ne puis rien dire quant à sa longueur, car il est tout couvert de drift. Deux spécimens ont été envoyés à Ottawa et essayés par M. G. C. Hoffman, de la Commission géologique, avec le résultat suivant:—Le spécimen marqué II, de la Quarante-milles, à environ deux milles et demi en la remontant, contenait: Or, une trace distincte; argent, 38 $\frac{64}{100}$ onces à la tonne de 2,000 livres.

Le spécimen marqué III, d'un affleurement sur la rivière des Quarante-milles, à environ trois quarts de mille de son embouchure, ne contenait ni or ni argent.

Si ces filons étaient convenablement explorés, le premier serait peut-être trouvé d'une étendue et d'une valeur suffisantes pour en justifier l'exploration.

Le spécimen marqué I, de la rive nord de la Pelly-Yukon en face de l'embouchure de la rivière Tondac, à environ cinq milles en amont du fort Reliance, contenait: Or, une trace; argent, 3 $\frac{64}{100}$ onces à la tonne.

M. Harper me dit qu'il avait envoyé des spécimens de ce dernier minerai à San-Francisco il y a quelques années, pour en faire faire l'essai, et qu'on l'avait déclaré bon, mais il ne put m'en dire la valeur. Je n'ai pas fait d'examen du filon, mais il paraissait considérable. Il est de couleur bleuâtre à la surface et d'apparence terreuse.

Le spécimen marqué III, pris près de la station 634 du relèvement, ou près de la rivière Chan-din-du, à dix ou douze milles en aval du fort Reliance, contenait: Or, une trace; argent, 0·117 once à la tonne. Je n'ai rien vu en cet endroit qui indiquât une grande quantité de ce minerai.

Il faut se rappeler que ces spécimens ont été trouvés par accident. Un examen plus attentif des localités pourrait révéler l'existence de filons importants. J'ai décrit les spécimens trouvés dans l'ordre de leur valeur. Bien qu'aucun d'eux ne soit riche, ils démontrent néanmoins qu'il y a des indices de richesse dans un district considérable. L'ordre dans lequel ils ont été ramassés sur la rivière est I, IIII, et II et III ensemble sur la rivière des Quarante-milles. Entre I et III il y a environ quarante milles en ligne droite. Je fus informé qu'il avait été trouvé des spécimens de quartz aurifère et argentifère sur le creek des Soixante-milles, mais c'est tout ce que j'en sais. On me dit aussi qu'un spécimen de quartz aurifère avait été trouvé il y a quelques années très haut dans le flanc de la berge de la rivière Lewes, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Blanche. Il fut envoyé à San-Francisco et essayé, et montra l'énorme valeur de $20,000 à la tonne. Ce spécimen avait été ramassé au-dessus de la marque des hautes eaux, en sorte qu'il a dû être trouvé au lieu de son origine ou tout auprès, à moins qu'il n'ait été transporté là par un glacier, la berge ayant à peu près 1,200 pieds de hauteur. Je n'ai pu avoir aucun autre détail à propos de ce spécimen.

On pretend qn'il existe un grand banc de quartz aurifère sur le côté ouest de la rivière, à une couple de milles en amont de la rivière Stewart, mais je ne pus rien apprendre de positif à son sujet. Il est peut-être la continuation du banc qui a donné les spécimens précédents.

Pendant que j'étais sur le lac Bennet à construire notre grande embarcation, je trouvai un grand banc de quartz et en envoyai des spécimens par le Dr Dawson. L'essai démontra qu'ils ne contenaient que des traces d'or. Ce banc a de soixante à quatre-vingt pieds de largeur, et peut être facilement suivi à la surface sur une distance de trois à quatre milles. Un petit creek le recoupe à environ un mille du lac, et dans ce creek on trouve des *couleurs* d'or.

Pendant que nous travaillions à notre embarcation, un expert, employé par des capitalistes de la Californie, arriva avec un vieillard qui avait descendu la rivière l'été précédent. Ce vieillard et son parti avaient été retenus par une tempête sur ce qu'il appelait le lac Bennet, et pendant ce temps il trouva un énorme affleurement de ce qu'il croyait être de la roche aurifère. Il en prit des échantillons et les fit essayer à San-Francisco. Le résultat était si encourageant ($8.80 d'or et 92 cts d'argent à la tonne) qu'il excita l'intérêt de quelques capitalistes, qui l'envoyaient avec l'expert pour le reconnaître et l'éprouver à fond. Le bonhomme décrivait l'affleurement si minutieusement que l'on ne pouvait guère s'empêcher de croire à la véracité de ses dires. Ils cherchèrent le banc pendant quelques jours, mais ne purent rien trouver qui ressemblât à ce qu'il avait décrit. Ils vinrent alors

me trouver et me demandèrent de leur aider. Comme je me hâtais le plus possible afin de ne pas manquer à mon rendez-vous avec le Dr Dawson à la rivière Pelly, je n'avais pas beaucoup d'envie de perdre du temps pour faire cette recherche, mais, en considération de l'importance de la chose, et cédant aux sollicitations et à l'importunité du vieillard, et influencé par un certificat d'essai qu'il avait, démontrant que les spécimens avaient donné les montants indiqués (ce qui était égal à peu près à la célèbre mine de Treadwell à Juneau, dans l'Alaska, dont la roche, disait-il, ressemblait beaucoup à la sienne), je finis par y consentir.

Je passai une journée et une soirée à chercher avec lui et ses associés, mais nous ne pûmes rien trouver de ce qu'il avait décrit. Le bonhomme nous contait tant d'histoires contradictoires et paraissait si peu connaître le lac que je fus bientôt convaincu qu'il était égaré et que quelqu'un lui avait joué un mauvais tour avec un morceau de roche de Treadwell. Je les laissai donc se tirer d'affaires ensemble. L'expert partageait mon opinion, et, comme il était chargé de la recherche, il la termina là.

Plus tard, sur le lac Tagish, je vis un endroit qui ressemblait beaucoup à celui décrit par le vieillard. Il est situé sur la côte sud du lac et immédiatement à l'est de sa jonction avec le bras de Takone. J'étais fortement d'opinion que c'était là l'endroit dont il avait parlé, et je l'aurais examiné pour m'assurer du fait, mais le vent était trop fort et le lac trop agité pour me permettre de traverser.

Ce sont là les seuls indices de minerai *in situ* que j'aie vu ou dont j'aie entendu parler.

Tout l'or trouvé et exploité jusqu'ici dans le district a été de l'or de "placer". Nous en avons cherché quelquefois le long des lacs et des rivières que nous remontions, mais, à l'exception des "couleurs" mentionnées au banc de quartz du lac Bennet, nous n'en avons pas trouvé avant d'avoir passé le lac Labarge, à six milles en aval duquel, à une courbe aiguë, mais courte, de la rivière, nous trouvâmes dans une barre de nombreuses "couleurs" par platée. On peut dire généralement que l'on trouve des "couleurs" partout sur la rivière entre ce point et la frontière, et aussi sur tous les tributaires qui ont été explorés.

Il est probable que nous n'avons pas moins de 1,400 milles de cours d'eau dans notre partie du district, sur lesquels on peut trouver de l'or.

A environ dix-huit milles en aval de la Tes-lin-too, je vis le premier endroit où l'on avait cherché de l'or. On y avait construit une hutte, et tout indiquait qu'un parti de mineurs y avait hiverné. Entre celle-ci et la grande rivière au Saumon nous rencontrâmes six autres localités aurifères. L'une d'elles, appelée la "Barre de Cassiar", avait été exploitée en 1886 par un parti de quatre mineurs, qui en avaient tiré $6,000 en trente jours. Ils y travaillaient encore lorsque je passai en 1887, mais me dirent que tout ce qu'ils avaient pu faire durant cette saison était à peu près $10 par jour, et que la place était alors (3 août) à peu près épuisée. A l'époque de ma visite ils étaient à essayer la berge, mais trouvèrent la terre gélée à une profondeur d'environ trois pieds, quoiqu'il ne s'y trouvât ni bois ni mousse. Ils avaient recours au feu pour dégeler la terre, mais trouvaient que le travail allait lentement.

Deux de ces gens descendirent ensuite jusqu'à la rivière des Quarante-milles, où je rencontrai l'un d'eux. C'était un Suédois qui avait travaillé aux mines pendant plus de vingt-cinq ans en Californie et dans la Colombie-Britannique. Il m'exprima son opinion sur le district en ces termes : "Je n'ai jamais vu de pays où il y avait tant d'or et où il était aussi également distribué : aucun endroit n'est très riche, mais aucun n'est très pauvre ; chacun peut y gagner sa vie (c'est-à-dire, faire assez pour se nourrir et s'habiller pendant un an), ce qui est plus que je ne puis dire des autres endroits où je suis allé."

En conversation avec M. T. Boswell, qui, comme je l'ai dit, avait exploré la rivière Tes-lin-too, ou Newberry, dans l'été de 1887, j'appris que toute la longueur de cette rivière donnait de l'or fin, généralement au taux de $8 à $10 par jour ; mais comme le grand *desideratum* des mineurs est l'or grossier ou en pépites, ils ne restent pas longtemps dans une région où l'on ne trouve que de l'or en poussière—généralement pas plus qu'il n'est nécessaire pour "gagner leur vie," à moins que l'or ne soit

très abondant. M. Boswell se rendit dans le bas de la rivière, où l'on disait avoir fait de riches trouvailles.

La rivière Stewart est la première du district sur laquelle on fit des exploitations un peu considérables. En 1886 il s'y trouvait un assez bon nombre de mineurs qui faisaient le lavage du sable aurifère, et ils paraissent avoir tous assez bien réussi; mais je n'ai pu savoir exactement leur nombre.

Je dois dire qu'il est très difficile d'obtenir des mineurs des renseignements exacts, ou même approximativement exacts sur les faits ou les valeurs. Beaucoup d'entre eux sont d'invétérés farceurs, qui se plaisent à mystifier les gens; et plus la position officielle ou sociale de la personne qu'ils mystifient est élevée, plus ils sont contents de lui en faire accroire. Plusieurs fois il m'est arrivé qu'après avoir passé des heures à obtenir des renseignements de l'un d'eux, j'en rencontrais un autre qui me disait tout le contraire. Une autre cause de difficulté à obtenir des renseignements certains de leur part, c'est qu'ils considèrent que, dans un certain sens, tout employé ou agent du gouvernement est leur ennemi, et qu'il ne va dans le pays que pour épier ce qu'ils font et découvrir ce qu'ils gagnent, ce que la grande majorité d'entre eux sont fort peu disposés à laisser savoir.

Autant que j'ai pu voir ou apprendre, ils ne se disent pas les uns aux autres ce qu'ils ont fait durant la saison. J'en ai rencontré une couple qui m'ont dit avoir fait un certain montant durant la saison; mais en m'informant auprès des autres, ces prétentions étaient tournées en ridicule et déclarées fausses. Règle générale, ils sont très généreux et honnêtes dans leurs rapports avec leurs semblables, mais il n'y en a pas beaucoup qui soient animés du désir d'avoir des connaissances géographiques ou statistiques exactes: de là le désaccord et souvent la contradiction dans ce qu'ils nous disent.

J'ai entendu estimer à différentes sommes la quantité d'or tirée de la rivière Stewart en 1885 et 1886. Une estimation était de $300,000, mais ce chiffre doit être exagéré. La plus forte somme dont j'aie entendu parler comme représentant les gains d'un seul homme était d'environ $6,000. Cela peut être vrai, car beaucoup s'accordaient à dire que $30 par jour et par homme étaient un produit commun sur beaucoup de bancs de la rivière, et on parlait même de gens qui avaient fait jusqu'à $100 par jour.

Le seul travail minier qui se faisait sur la rivière Stewart était sur les bancs de sable dans la rivière même; les berges et les gradins ou terrasses étaient tous boisés et gelés, en sorte que pour les exploiter il faudrait recourir au minage hydraulique, pour lequel il n'y a pas de machines dans le pays.

Dans l'automne de 1886, trois ou quatre mineurs se mirent ensemble et obtinrent des propriétaires du bateau à vapeur le *New Racket* la permission de se servir de ses machines pour faire fonctionner des pompes destinées au lavage du sable aurifère. Le bateau fut amené sur une barre, ses machines détachées des roues et employées à faire fonctionner un jeu de pompes fabriquées sur les lieux, qui fournissaient de l'eau à une série de dalles. Avec ce mécanisme primitif, les mineurs firent en un mois chacun $1,000 de profit et payèrent un égal montant aux propriétaires du bateau pour leur quote-part.

Alexander McDonald, dont j'ai déjà parlé, me dit que l'or sur la partie supérieure était un peu plus gros que dans le bas, mais pas assez pour être appelé de "l'or grossier." Il paraissait satisfait du résultat de son travail de la saison et se proposait d'y passer la saison suivante.

Beaucoup de mineurs qui avaient passé l'été de 1886 sur la rivière Stewart et celui de 1887 sur celle des Quarante-milles, paraissaient croire que la première était meilleure en somme comme terrain minier, parce qu'ils n'y étaient pas exposés aux mêmes désappointements que sur cette dernière, et ils exprimaient l'intention de retourner à la Stewart pour la saison de 1888.

La rivière des Quarante-milles est la seule de tout le district sur laquelle on eût, jusqu'à l'automne de 1888, trouvé de l'or en pépites, et l'on peut dire qu'une bonne partie ne peut guère réclamer ce titre distinctif. La plus grosse pépite qui ait été trouvée valait à peu près $39. Elle fut perdue sur le corps d'un mineur qui se noya

au cañon. Plusieurs autres pépites de moindre valeur ont été trouvées, mais le nombre des morceaux que l'on peut appeler des "pépites" est petit.

Les mineurs appellent la rivière des Quarante-milles un creek à "lit de roche," c'est-à-dire un creek dans le lit duquel il n'y a que peu ou point de drift ou de matière détritique, le fond étant composé de roche. En beaucoup d'endroits cette roche a été grattée avec des couteaux par les mineurs, afin de recueillir la petite quantité de détritus et l'or qui l'accompagne.

Il a été trouvé bien peu d'or sur ce cours d'eau en territoire canadien, l'or le plus gros étant trouvé très haut sur la rivière. Celle-ci avait été explorée en 1887 sur plus de cent milles de longueur, et on y avait trouvé de l'or partout. Le grand point pour un mineur est de trouver d'où vient l'or. Pour cela, il faut qu'il atteigne un point où il n'y en a pas; alors il sait qu'il a dépassé la source, et il se met à chercher dans les vallées et ravines latérales. Leur théorie paraît être que l'or se trouve emmagasiné quelque part et est éparpillé le long de la rivière par l'action de celle-ci sur la roche.

Des morceaux de quartz aurifère avaient été fréquemment trouvés le long de la rivière dans l'alluvion, mais on n'en avait pas trouvé en place, et il ne me parût pas qu'on l'avait beaucoup cherché. Près de l'embouchure de la rivière il y a un immense plateau formé de matières détritiques, qui est recoupé par une couple de petits creeks. On dit qu'il est partout aurifère, et l'on pensait qu'il *paierait* bien par le lavage. En conséquence, une couple d'individus avaient marqué des *claims* à l'embouchure des creeks et se proposaient d'essayer le lavage au moyen de dalles durant la saison de 1888. Je n'ai pas su comment la chose avait tournée.

Durant la saison de 1887, des mineurs explorèrent la rivière Pelly, mais je n'ai pu savoir s'ils avaient réussi ou non. Le Dr Dawson mentionne le fait qu'ils étaient là, mais ne paraît pas en avoir obtenu de renseignements.

Les deux rivières au Saumon ont aussi été explorées, avec le résultat ordinaire qu'on y a trouvé plus ou moins d'or partout.

Je crois que l'on peut prédire en toute sûreté que l'on fera de riches découvertes d'or en pépites et de quartz aurifère. Il n'est pas probable, dans la nature des choses, que sur une aussi vaste étendue de pays tout l'or fin ait été déposé comme sédiment et apporté de loin dans les siècles passés du développement du globe. S'il n'en est pas ainsi, la matrice qui a fourni tout l'or que l'on trouve sur ces cours d'eau doit encore exister, du moins en partie, et sera sans doute découverte quelque jour et enrichira ainsi cette région d'ailleurs lugubre et désolée.

Il y a beaucoup de bancs de sable et de gravier dans les berges et les terrasses le long de la rivière qui donneraient un bon rendement s'ils étaient exploités par le système hydraulique, mais il n'y a aucun moyen commode ou économique d'y amener l'eau, et il n'y a pas encore de machines pour pomper l'eau dans le pays. Un banc de terrasse très étendu, appelé la "Barre de Rogers," immédiatement en aval de la Roche-du-Vieux, avait attiré l'attention au printemps de 1888, et quelques mineurs projetaient de faire venir une machine à vapeur et des pompes pour l'exploiter. Je fis une estimation de la grandeur de la machine qu'il leur fallait, et calculai le coût de l'outillage rendu sur les lieux, mais il ne paraît pas qu'ils aient donné suite à leur projet.

Ce banc est à plus de cinquante pieds au-dessus du niveau de l'eau. Il fait face à la rivière sur une longueur de plus de deux milles, et a par endroits près de deux milles de profondeur. On croit qu'autrefois les rochers de la Vieille et du Vieux se tenaient et formaient une barrière en travers de la rivière, sur laquelle était une cataracte. En bas de celle-ci l'or fin restait, tandis que le gravier et le sable étaient emportés plus loin. Certains individus étaient si bien convaincus que ce banc devait recéler de riches trésors qu'ils songeaient à amener l'eau du niveau de la rivière des Quarante-milles, située à plus de trente milles de distance; mais lorsque je remontai cette rivière jusqu'à la frontière, je vis que la chose ne pouvait pas se faire sans l'aide de pompes foulantes, et je leur expliquai cette difficulté. On dit que ce banc donne de quatre à six centins par plat, ce qui, avec beaucoup d'eau pour le lavage, serait très productif, tandis que sa vaste étendue justifierait une dépense considérable. Il

n'y a aucun doute qu'il existe beaucoup d'autres bancs aussi riches que celui-ci, quoique moins grands.

On trouve généralement du platine associé à l'or. C'est particulièrement le cas sur la rivière des Quarante-milles.

Comme bien peu de personnes en dehors de la classe des mineurs comprennent quelque chose aux termes du métier, ou connaissent les méthodes suivies pour séparer les très petites quantités de métal précieux des matières plus viles avec lesquels il est associé, une courte description ne sera pas ici hors de propos.

Quand un mineur "frappe" un banc, il l'essaie en lavant quelques platées de sable ou de gravier dont il est composé. Suivant le nombre de "couleurs" qu'il trouve dans son plat, c'est-à-dire, le nombre de parcelles d'or qu'il peut y découvrir à l'œil nu après que toute la terre en a été lavée, il juge de sa richesse. Beaucoup d'entre eux ont tant d'expérience qu'ils peuvent dire en quelques minutes, à très peu près, combien un banc donnera par jour à un homme.

Le procédé de l'exploitation par "placer" est à peu près comme il suit:—Après avoir déblayé tout le gros gravier et les pierres d'un morceau de terrain, le mineur prend un peu du gravier plus fin ou du sable dans son plat, qui est un vaisseau large et peu profond, fait en forte tôle; il le remplit alors d'eau et le secoue rapidement en le faisant tourner; cela tend à amener l'or au fond, à cause de sa plus grande pesanteur spécifique. Il secoue alors le plat moins vivement en le penchant de manière à en faire tomber graduellement le gravier ou le sable, tout en ayant soin, à mesure que le procédé achève, de ne pas laisser sortir les parties plus fines et plus pesantes qui se sont déposées dans le fond. Finalement, tout ce qui reste dans le plat est l'or qu'il a pu prendre et un peu de sable noir qui l'accompagne presque invariablement.

Ce sable noir n'est rien autre chose que du minerai de fer magnétique pulvérisé. Si l'or ainsi trouvé est fin, le contenu du plat est jeté dans un baril contenant de l'eau et une livre ou deux de mercure, Aussitôt que l'or vient en contact avec le mercure, il se combine avec lui et forme un amalgame. Le procédé se continue jusqu'à ce qu'il se soit formé assez d'amalgame pour le "griller" ou "rôtir." Il est alors pressé dans un sac de peau de daim, tout le mercure qui passe à travers le sac étant remis dans le baril pour servir de nouveau, et ce qui reste dans le sac est mis dans une cornue, si le mineur en a une, ou, s'il n'en a pas, sur une pelle, et chauffé jusqu'à ce que presque tout le mercure soit évaporé. L'or reste alors en un seul morceau avec un peu de mercure qui reste en combinaison avec lui.

C'est ce que l'on appelle la méthode de la "sabile" ou "à la main," et ce travail n'est jamais poursuivi, à cause de sa lenteur, pendant bien longtemps, lorsqu'il est possible de se procurer un "berceau" ou de faire des dalles.

Un "berceau" (*rocker*) est simplement nne boîte d'environ trois pieds de long et deux de large, faite en deux parties, celle du haut étant peu profonde, avec un fond en tôle épaisse, qui est tout percé de trous d'un quart de pouce. L'autre partie de la boîte est munie d'une tablette inclinée vers le milieu de sa profondeur, qui est de six à huit pouces plus basse à son extrémité inférieure qu'à la supérieure. Sur cette tablette on place un morceau de grosse couverture de laine. Le tout est alors monté sur deux *berces* à peu près comme celles des berceaux ordinaires, et lorsqu'on s'en sert on le place sur deux blocs de bois, afin qu'on puisse le bercer facilement. Après que le mineur a choisi son terrain (*claim*), il cherche l'endroit le plus favorable pour monter son "berceau," qui doit se trouver près d'un bon approvisionnement d'eau. Il commence alors à déblayer son terrain des pierres et du gros gravier, en faisant un tas du sable et du gravier fin près de son instrument. La boîte plate dessus est alors remplie de cette terre, et d'une main le mineur la fait bercer, tandis que de l'autre il y verse de l'eau. La matière la plus fine tombe sur l'or à travers les trous du fond sur la couverture, qui en arrête la descente et retient les fines parcelles d'or, tandis que le sable et le gravier passent par-dessus et vont tomber dans le fond de la boîte, inclinée de manière que ce qui y passe est emporté au bas et finalement rejeté hors de la boîte. En travers du fonds de la boîte il est posé de minces tringles de bois, en arrière desquelles on met un peu de mercure pour arrêter les parcelles d'or qui s'échapperaient de la couverture. Si l'or est en pépites, on

trouve les grosses dans la boîte de dessus, leur poids les retenant jusqu'à ce que toute la matière légère soit passée, et les plus petites sont retenues par une tringle plus épaisse à l'extrémité postérieure du fond de la boîte. Le morceau de couverture est enlevé de temps à autre et rincé dans un baril ; si l'or est en parcelles fines, on met du mercure dans le fond du baril, comme je l'ai déjà dit.

On se sert toujours de dalles lorsque la chose est possible ; mais pour cela il faut avoir un bon approvisionnement d'eau et une pente suffisante. Le procédé est comme il suit : On prend des planches que l'on dispose en boîte de largeur et de profondeur convenables. Des tringles sont pasées dans le fond à des intervales propices, ou bien on creuse de petits trous peu profonds dans le fond et en zig-zag, afin que les parcelles d'or ne puissent pas descendre en droite ligne et s'échapper sans tomber dans quelque trou. Plusieurs de ces boîtes sont agencées bout à bout comme un tuyau de poêle et on leur donne une forte pente ; puis on dirige un courant d'eau à la tête de la boîte la plus élevée. Le gravier ayant été recueilli comme pour les " berceaux," on en charge la boîte supérieure et il se trouve lavé par le courant d'eau. L'or est retenu par son propre poids et il est arrêté par les tringles ou tombe dans les trous du fond ; s'il est fin, on met du mercure en arrière des tringles ou dans ces trous pour le retenir. De cette manière on peu laver à peu près trois fois autant de terre qu'avec le berceau et par conséquent on obtient trois fois plus d'or dans un temps donné. Après que l'on a fini des boîtes on les brûle, et les cendres sont lavées pour recueiller l'or qui est entré dans le bois.

Malheureusement, sur les rivières Lewes et Pelly il n'y a pas moyen de se servir de dalles sans le secours de pompes, car il n'y a pas de cours d'eau dont la pente soit assez forte pour donner le courant nécessaire dans les dalles.

Nous n'avons guère de renseignements sûrs au sujet de la quantité d'or qui a été trouvée dans le district depuis sa découverte et son exploitation. Voici l'estimation la plus approximative que j'aie pu former à ce sujet :—

La rivière Stewart a été passablement exploitée durant deux saisons, 1885 et 1886, par une quarantaine d'hommes, dont quelques-uns ont fait jusqu'à $5,000. En supposant que la moyenne de leurs gains ait été de moitié de cette somme, cela nous donnerait un total de $100,000. La rivière des Quarante-milles, le seul autre cours d'eau d'où l'on a tiré une assez forte quantité d'or, a été exploitée en 1887 par environ trois cents hommes, dont beaucoup n'ont passé que quelques semaines sur la rivière, et d'autres quelques jours seulement. Tous ceux à qui j'en ai parlé m'ont dit que ceux qui avaient travaillé sur la rivière pendant un certain temps y avaient " gagné leur vie." Ceci, en le portant au plus bas chiffre que j'aie entendu mentionner, est $450, et en supposant que deux cent cinquante hommes aient fait cette somme nous aurions $112,500 comme produit de cette rivière. J'ai entendu porter ce produit jusqu'à $130,000.

Tout l'or trouvé dans les autres cours d'eau par les orpailleurs ne s'élèverait pas à plus de quelques milliers de piastres, en sorte qu'il est probable que le montant total obtenu dans tout le district peut s'élever à un quart de million de piastres, dont environ la moitié a été trouvée dans notre territoire.

J'ai appris que l'eau haute avait beaucoup nui au succès des mineurs en 1888, et que beaucoup d'entre eux étaient partis à l'automne. Il est probable, cependant, que quelques-uns vont rester dans la region pour poursuivre les explorations jusqu'à ce qu'ils aient trouvé quelque chose de riche.

Comme le Dr Dawson a fait un rapport sur la géologie de la région qui longe la Lewes et que M. McConnell a fait un examen de la rivière à partir de celle du Porc-Epic, il suffira pour moi de renvoyer à leurs rapports. Je dirai brièvement, néanmoins, que toute la portion de la rivière qui est en Canada passe dans une contrée montagneuse, dont les roches, autant que j'ai pu voir, sont principalement composées de granits, de schistes, d'argiles schisteuses et d'un peu de calcaire, ce dernier se trouvant au lac Labarge. Il y a aussi du basalte au cañon et au confluent avec la rivière Pelly.

Immédiatement en aval du creek au Charbon (*Coal Creek*), une chaîne de hautes montagnes vient du sud-est et suit la rivière jusqu'au delà de la frontière. Ces

montagnes sont composées principalement de calcaire, avec un affleurement d'argile schisteuse et de grès de temps à autre.

Pendant que je descendais la rivière en faisant mon levé, je localisai quelques-uns des pics les plus importants par la triangulation, et j'en déterminai la hauteur. Malheureusement, je ne pus, à cause du temps nuageux, faire autant que je l'aurais désiré. Ceux que j'ai localisés sont indiqués sur une carte. J'en ai nommé quelques-uns, parce qu'à ma connaissance ils ne l'avaient pas encore été.

L'un d'entre eux, que l'on voit de l'extrémité sud du lac Labarge, sur le côté est, a été nommé le "mont Dawson," d'après le Dr Dawson, de la Commission géologique. Son altitude au-dessus du lac fut mesurée de deux points du côté est, dont il était respectivement éloigné de 724·5 et 773 chaînes. La hauteur déduite des angles observés de l'élévation du sommet de chacun d'eux, de chaque poste, était respectivement de 3,238 et 3,263 pieds. Partie de cette différence est sans doute due au manque de précision de l'instrument employé, et partie au fait que le même point peut n'avoir pas été visé des deux postes. La dernière hauteur est probablement la plus exacte. J'ai porté la hauteur du lac à 1,959 pieds, ce qui donnerait pour la hauteur de la montagne 5,222 pieds au-dessus de la mer.

J'ai appelé un autre pic près de la frontière le "Mont Morison," d'après un membre de mon parti; et un autre le "Mont Gladman," d'après un autre membre. Ces deux pics sont les deux plus élevés que l'on voie de la rivière dans le voisinage de la frontière. J'ai gravi le mont Morison et déterminé sa hauteur au moyen du baromètre anéroïde, la moyenne des lectures au départ et au retour à la rivière étant comparée à la lecture sur le sommet. La différence entre les deux lectures à la rivière était d'environ cinquante pieds. La hauteur ainsi déterminée était de 2,390 pieds, ce qui donne une altitude de 3,180 pieds au-dessus de la mer. Le mont Gladman paraissait être un peu plus haut.

Les seuls individus qui font des affaires dans la région, en dehors des mineurs, sont MM. Harper, McQuestion et Cie. Ils ont fait la traite en différents endroits sur la rivière assez constamment depuis 1873. Ils occupèrent le fort Reliance pendant quelques années, et en 1886 ils établirent un poste à la rivière Stewart pour répondre aux demandes des mineurs qui y travaillaient. Ils ne s'attendaient pas à l'affluence de mineurs qui s'y portèrent cette année-là, et leur approvisionnements manquèrent, en sorte que tous furent pendant quelque temps sur le point de mourir de faim. Malheureusement aussi, le scorbut se déclara dans le camp, et les souffrances furent très vives.

En 1887 ils établirent un poste à la rivière des Quarante-milles, où presque tous les mineurs s'étaient rendus, l'or en pépites ou grossier y ayant été découvert l'automne précédent. Durant l'hiver de 1887-88 ils firent des affaires à ces deux postes, MM. Harper et McQuestion ayant la charge du magasin de la Quarante-milles, et W. Mayhew restant à celui de la rivière Stewart. Ce dernier poste fut tenu ouvert principalement pour la traite avec les Sauvages, quoique, s'il ne s'y fût pas trouvé de mineurs, ils l'auraient probablement abandonné. Je n'ai pas pu savoir au juste le montant de leurs ventes en 1887, car c'est une chose assez délicate que de demander à quelqu'un qui vend des marchandises étrangères au territoire canadien de révéler à un employé du gouvernement canadien le chiffre de son commerce. Il est bien probable que si j'eus posé cette question on m'aurait fait une réponse très brève, quoique sous tous autres rapports je n'ai eu qu'à me louer des procédés de MM. Harper et McQuestion à mon égard, car ils ont eu beaucoup de complaisance et d'attentions pour moi.

Une personne qui avait une bonne idée du chiffre de leurs affaires durant la saison estimait leurs ventes à $60,000, et d'après tout ce que j'ai pu observer moi-même, je crois que cela n'est pas éloigné de la vérité.

Jusqu'à ce que les mineurs fussent arrivés dans le pays, leur commerce se bornait à des échanges avec les Sauvages pour des fourrures. On me dit qu'ils font une espèce de commerce à commission pour la Compagnie Commerciale et de Fourrures d'Alaska,—c'est-à-dire que la compagnie leur fournit des effets à une certaine avance sur les prix de San-Francisco et les livre au poste de trafic à un certain prix

par tonne. En échange, elle prend toutes les pelleteries qui ont été ramassées à un certain prix convenu d'avance, variant suivant l'état du marché aux fourrures. Je comprends que les prix du fret restent constants, et sont de $30 par tonne pour les effets payés en fourrures, et $125 par tonne pour ceux qui sont payés en argent, ces derniers étant les effets importés pour l'usage des mineurs.

Les prix de leurs effets en 1887 n'étaient pas exorbitants, quoiqu'ils aient dû faire un assez bon profit. Ils étaient :—Farine de blé, $17.50 par 100 lbs ; lard fumé, $40 par 100 lbs ; fèves, $18 le boisseau ; sucre, $30 par 100 lbs ; et thé, $1.25 la livre. Ces deux messieurs vinrent dans le pays dans l'été de 1872, M. Harper traversant les montagnes en venant des terrains aurifères de Caribou, dans la Colombie-Britannique, et descendant la rivière aux Liards jusqu'au Mackenzie. Il descendit ce fleuve et remonta la Pelly, d'où il traversa aux eaux de la Porc-Epic, qu'il descendit jusqu'à la Yukon ; il remonta alors cette dernière jusqu'à la rivière Blanche, où il passa l'hiver.

M. McQuestion arrivait en même temps par la rivière de la Paix, et il fit la traite autour du lac Athabaska pendant quelques temps avant de descendre le Mackenzie.

Les principales fourrures que l'on trouve dans le district sont le renard gris argenté et le renard noir, qui sont en plus grand nombre, relativement à celui des renards rouges, qu'en aucune autre partie du pays. Le renard rouge est très commun, et une autre espèce appelée le renard bleu est abondante près de la côte. La martre ou zibeline est aussi nombreuse, de même que le lynx ; mais la loutre est rare et le castor presque inconnu.

Il est probable que les peaux de renards gris et noirs sorties du pays font plus qu'égaler en valeur celle de toutes les autres fourrures. Je n'ai pu pour des raisons faciles à deviner, me procurer aucune statistique au sujet de ce commerce.

Le gibier n'est plus aussi abondant qu'il l'était avant l'exploitation des mines, et il est difficile et même impossible de s'en procurer près de la rivière. Les Sauvages sont obligés de remonter les cours d'eau trubutaires jusqu'à dix et vingt milles avant de trouver quelque chose qui en vaille la peine. Ici, sur les hauteurs, de grands troupeaux de caribous errent encore, et lorsque les Sauvages rencontrent un de ces troupeaux ils en laissent échapper bien peu, même s'ils n'ont pas besoin de leur chair. Lorsqu'ils sont dans l'abondance ils consomment tout, et en conséquence ils sont souvent dans la gêne lorsque le gibier est rare. Ils tuent souvent des animaux qu'ils savent être trop maigres pour être mangés, seulement pour le plaisir de tuer.

Un Sauvage qui était avec moi vit un jour passer deux caribous et voulait que je les tuâssent. Je lui expliquai que nous avions des provisions en abondance et que je ne voulais pas les détruire inutilement, mais cela ne s'accordait pas avec ses idées. Il était mécontent parce que je ne les avais pas tués moi-même ou n'avait pas voulu lui prêter une carabine pour qu'il les tirât, et me dit en aussi bon anglais qu'il put : "J'aime à le tuer chaque fois que je le vois."

Il y a quelques années, les orignaux étaient très nombreux le long de la rivière, mais maintenant on n'en voit que très rarement, excepté à quelque distance en arrière. Au commencement de l'hiver de 1887–88, les Sauvages restèrent auprès des camps des mineurs et vécurent en mendiant jusqu'à ce que toute charité leur fût refusée. Cela même ne suffit pas pendant quelques temps à les faire agir, et ce ne fut que vers Noël que la faim les fit partir pour la chasse. Un parti s'en alla sur Tat-on-duc à quinze ou vingt milles, et en peu de temps ils se gorgeaient de gibier, particulièrement de caribou. L'autre parti ne réussi pas pendant quelques temps à rien trouver, bien qu'ils parcoururent un district fort étendu, mais finalement ils remontèrent le creek au Charbon jusqu'à une vingtaine de milles, et tuèrent dix-huit orignaux en une seule journée. Ils rapportèrent deux mille livres de viande au poste et la vendirent dix centins la livre aux mineurs, qui en avaient grand besoin à cause du scorbut qui s'était déclaré dans le camp.

Un grand succès dans les mines aurait bientôt pour effet l'extermination du gibier dans le district qui longe la rivière.

Il y a deux espèces de caribous dans le pays : l'une, l'espèce ordinaire que l'on trouve presque partout dans le Nord-Ouest et que l'on dit ressembler au renne ; et

l'autre, appelé "caribou des bois," est un animal beaucoup plus grand et plus beau. Sauf que ses andouillers sont beaucoup plus petits, il me paraît ressembler à l'élan ou wapiti.

Le caribou ordinaire se tient en troupeaux, souvent de plusieurs centaines d'animaux. On l'approche aisément, et, lorsqu'on le tire, il saute de côté et d'autre pendant quelque temps comme s'il ne savait que faire; il court ensuite jusqu'à une courte distance, mais aussi bien vers le chasseur qu'en s'en éloignant, s'arrête encore et répète ce manège plusieurs fois. Enfin, après que beaucoup d'entre eux ont été tués, ceux qui restent partent pour une course continue et ne s'arrêtent probablement qu'au bout de vingt ou trente milles. Lorsque les Sauvages rencontrent un troupeau, ils le cernent de tous côtés et rétrécissent graduellement leur cercle, et ces animaux, qui sont trop timides pour se sauver en s'élançant subitement sont tous massacrés.

Il y a quatre espèces d'ours dans le district—le gris, le brun, le noir et une petite espèce appelée dans le pays le *silver-tip* (menton argenté); ce dernier est de couleur grise, avec la gorge et la barbe blanches, d'où son nom. On dit qu'il est féroce et n'attend pas qu'on l'attaque, mais attaque lui-même à vue. Je n'ai pas eu le plaisir d'en voir, mais j'ai entendu raconter beaucoup d'histoires à son sujet, dont plusieurs, je crois, n'étaient que des "contes de chasseurs." Il paraît, cependant, que les mineurs et les Sauvages, à moins d'être en nombre ou particulièrement bien armés, lui donnent autant de large qu'ils le peuvent lorsqu'ils le rencontrent.

Les loups ne sont pas nombreux. On n'en tue que quelques-uns de l'espèce grise ordinaire, les noirs étant très rares.

Le lapin ou lièvre arctique se rencontre quelquefois, mais il n'est pas abondant. Il y a un fait curieux que j'ai remarqué au sujet du lapin ou lièvre ordinaire, mais dont je n'ai jamais pu avoir une explication satisfaisante. Leur nombre varie de quelques-uns à des myriades dans des périodes de sept ans. Pendant environ trois ans, on peut voyager pendant plusieurs jours de suite sans en voir autre chose que des indices; ensuite, pendant deux ans ils sont nombreux, et ils augmentent pendant deux ans encore jusqu'à ce que le pays en soit littéralement infesté, après quoi ils commencent à disparaître, et au bout de quelques mois on n'en voit plus du tout. Si c'est une épidémie qui les emporte, il est singulier qu'on ne trouve jamais leurs carcasses en quantité.

Il paraît que la martre est aussi sujette à un accroissement et une diminution périodiques, et dans ce cas aussi nous n'avons aucune explication satisfaisante de la cause de ce phénomène.

Le mouton de montagne ou mouflon (*Big-horn*), et la chèvre de montagne existent partout dans le territoire; mais, comme ils fréquentent généralement les flancs des montagnes les plus élevées, on les voit rarement de la rivière.

Les oiseaux sont rares. J'ai vu quelques corbeaux le long de la rivière, et trois ou quatre sont restés tout l'hiver dans le voisinage de la frontière. Ils étaient généralement plus agités et plus bruyants les jours de tempête que dans d'autres temps, et leurs rauques croassements avaient un son lugubre parmi les mugissements de la tempête.

J'ai vu quelques pies grièches près de la rivière Nordenskiold, ainsi que quelques aigles à tête blanche.

Durant l'hiver, près de la frontière, il y avait bon nombre de petits oiseaux ressemblant un peu à la mésange, mais ils étaient beaucoup plus gros et n'avaient pas la même note. De hibous, pas un seul spécimen n'a été rencontré nulle part. Les perdrix étaient très rares, car nous n'en avons vu qu'une demi-douzaine ou à peu près de l'espèce ordinaire; mais à la tête de la Tat-on-duc et de la Porc-Epic, le ptarmigan (perdrix blanche) était abondant. Les oies sauvages (outardes) et les canards sont en grande quantité dans leur saison, et il y a beaucoup plus d'espèces de canards que je n'en ai vu dans aucune partie du territoire. La plupart furent observés à la tête de la Porc-Epic; mais, comme je n'avais aucun moyen d'en conserver les dépouilles, j'ai dû revenir sans en rapporter de spécimens. J'ai rencontré une très belle espece de plongeon ou huard sur la Porc-Epic. Il est plus petit que le grand

plongeon du Nord, mais marqué à peu près comme lui sur le corps, la différence étant principalement dans la tête et le cou—le bec est plus fin et plus pointu et la tête plus petite; mais ce qui le distingue davantage est son cou, qui est couvert d'un long duvet d'une belle couleur brun foncé sur plus de la moitié de sa longueur à partir de la tête. J'essayai d'en tuer un pour en avoir la peau comme spécimen, mais après lui avoir tiré trois coups de fusil à petite portée avec du gros plomb, il paraissait aussi agile que si je n'avais pas tiré du tout. Je le tuai alors avec ma carabine, mais la balle déchira tellement sa peau qu'elle n'aurait pu servir.

A l'exception d'une petite espèce, que l'on appelle ici la truite arctique, le poisson n'est pas nombreux dans le district. Schwatka appelle cette truite l'ombre (*grayling*), mais d'après les descriptions et desseins de ce poisson que j'ai vus, celui-ci est un poisson différent. Il dépasse rarement dix pouces de longueur et a des nageoires très grandes pour sa grosseur, qui lui donnent, lorsqu'il est en mouvement, l'apparence d'avoir des ailes. Sa nageoire dorsale est très grande, étant au moins de la moitié de la longueur du corps, et très haute. Le poisson est de couleur gris-brunâtre sur le dos et les côtes, et plus pâle sur le ventre. On le trouve en très grand nombre dans le haut de la rivière, surtout là ou le courant est vif, et il prend toute espèce d'appât voracement. Sa chair est assez flasque et pas bien bonne. On prend de la truite de lac dans les lacs, mais, autant que j'ai pu voir, elle n'est ni abondante ni bien grosse. Elle se prend à la cuiller assez facilement, et nous en avons pris quelques-unes de cette manière en descendant les lacs, mais les plus grosses ne pesaient pas plus de six à sept livres. Le saumon remonte, à ce que m'ont assuré plusieurs Sauvages nés dans le district, jusqu'au lac Labarge, mais on ne le trouve jamais plus haut; cependant, le Dr Dawson dit qu'il en a vu de morts le long de la rivière jusqu'à quelques milles en amont du cañon. Je mentionne ce fait pour faire voir combien peu on doit se fier aux renseignements donnés par les indigènes, qui fréquemment ne vous comprennent pas et ne sont pas compris.

Pendant notre trajet en descendant, nous vîmes les premiers saumons à vingt ou vingt-cinq milles en amont des rapides des Cinq-Doigts. On peut facilement suivre leur passage dans l'eau par les petits bouillonnements qu'ils font à la surface, et, en s'y prenant avec précaution, on peut les prendre en mettant doucement une puise dans leur chemin et la levant lorsqu'ils y entrent. Après avoir remonté la rivière sur une distance de deux mille milles, il est maigre et ne rapporterait pas beaucoup sur le marché. A la frontière, dans les premiers mois d'hiver, les Sauvages en ont pris qui avaient été gelés dans les petits cours d'eau et les donnaient à manger à leurs chiens. J'en ai vu quelques-uns: ils étaient maigres et épuisés.

J'ai eu bien peu d'occasions d'apprendre quoi que soit de la langue, des manières, des coutumes ou de la religion des indigènes dans mon trajet à travers leur pays, car j'ai passé peu de temps avec eux, et aucun des blancs que j'ai rencontrés dans le district ne paraissait posséder des informations sur lesquelles je pouvais me fier. J'obtins quelques particularités; mais comme elles pouvaient être ou n'être pas vraies, je ne les rapporterai pas ici. Cependant, d'après ce que je pus apprendre de tous ceux que j'ai rencontrés, il paraît bien établi que leur héritage ou succession se transmet par la mère.

Je me suis procuré autant que possible le nombre d'âmes des différentes bandes le long de la rivière. En commençant à la côte, le nombre des Chilkoots, suivant le commandant Newell, est de 138 âmes, dont environ 40 étaient des hommes faits.

D'apres ce que j'ai pu recueillir de G. Carmack, qui vit avec les indiens Tagish et qui a pris femme parmi eux, ceux-ci sont au nombre d'environ 112 âmes en tout, mais beaucoup d'entre eux sont permanemment établis chez les Chilkoots, dont quelques-uns ont pris des femmes Tagish.

Les Tagish se plaignirent amèrement à moi, aussi bien qu'ils le pouvaient, n'ayant que quelques mots de chinook et d'anglais pour se faire comprendre, de la tyrannie et de la rapacité des Chilkoots. Klohk-shun, le chef des Tagish, disait : " Chilkoot tout pareil à chien," imitant en disant cela l'action d'un chien qui happe quelque chose. Ceux qui ont eu quelque expérience des chiens des Sauvages pourront apprécier la comparaison. Ces gens sont dispersés le long de la rivière à partir de

la Tes-lin-too en remontant. Le seul marché qu'ils aient à présent pour les quelques fourrures qu'ils se procurent est sur la côte à la tête du goulet, et ils disent que les Chilkoots leur volent la moitié de leurs effets lorsqu'ils s'y rendent. Pendant que je me rendais au sommet, je rencontrai trois ou quatre Tagish qui arrivaient avec deux ballots de fourrures pour faire la traite. M'ayant rencontré ensuite au sommet, l'un d'eux m'informa qu'ils avaient été rencontrés à une courte distance en dehors du village, et qu'on leur avait enlevé de force un de leurs ballots et qu'on leur avait payé l'autre à des prix qui leur avaient été imposés. Je n'ai aucun doute qu'une partie de cette histoire était faite dans le but d'exciter notre sympathie et de nous engager à leur faire la charité, car ils sont, comme beaucoup d'autres Sauvages, d'invetérés mendiants ; mais je ne doute pas, non plus, qu'ils ne soient guère plus que des esclaves des Chilkoots, et qu'ils se font voler et tricher de la manière la plus effrontée.

En bas des rapides des Cinq-Doigts, je vis deux familles de Sauvages, composées de dix ou douze individus, qui avaient l'air très pauvres, et les plus stupides que j'aie jamais rencontrés. Désirant m'acheter du thé et quelques autres effets, ils m'offrirent en paiement les estampilles en ferblanc que certains fabricants mettent sur les tablettes de tabac. Ils nous firent comprendre qu'elles leur avaient été données en échange contre des fourrures par les Sauvages de la côte. Il est possible qu'ils les avaient reçues des Sauvages sur le tabac qu'ils avaient eu en échange, et qu'ils cherchaient à me duper, mais je suis porté à croire que non.

A la rivière Stewart, il y avait deux Sauvages, deux femmes et deux enfants. L'un des hommes avait appris quelques mots d'anglais des mineurs et traiteurs l'hiver précédent, et, autant qu'il pouvait l'être, était très communicatif. Il m'informa qu'il y avait une trentaine de familles de Sauvages en haut de la rivière, à vingt ou trente milles, " un jour," comme il disait. Elles vivaient de saumon et n'avaient aucune difficulté à en prendre autant qu'elles en avaient besoin.

Entre la rivière Stewart et la rivière des Quarante-milles, je rencontrai trois familles ; mais comme personne ne savait ni l'anglais ni le chinook, je ne pus savoir où était leur quartier général. Il est probable qu'elles formaient partie de la bande établie au fort Reliance. M. Harper m'informa que cette bande était composée d'une douzaine de familles, soit environ 70 âmes. A Belle-Isle, à quinze milles en aval de la frontière, se trouve la bande de David. Elle se compose de 65 à 70 âmes. A environ cent milles en bas de la frontière, la bande de Charley a son quartier général. Elle comprend environ douze familles, en tout à peu près 66 âmes. J'ai eu plus de rapports avec ces deux bandes qu'avec aucune des autres, car celle de David n'était qu'à douze milles de mes quartiers d'hiver pendant plusieurs mois, et beaucoup d'entre eux venaient fréquemment à la maison et y passaient une nuit ou deux en allant à la rivière des Quarante-milles ou en revenant. Un missionnaire envoyé par le très-révérend évêque Bompas, qui a la charge du diocèse du fleuve Mackenzie pour la *Church Missionary Society* d'Angleterre, fut stationné tout l'hiver avec la bande de David.

Il y a quelques années, lorsque l'archidiacre McDonald, qui est aujourd'hui en charge de l'œuvre de la mission au fort McPherson, sur la rivière Peel, était stationné au fort Yukon, et ensuite au comptoir du Rampart, la bande de Charley avait coutume d'aller à ces postes pour faire la traite, et ce monsieur leur apprit à lire et leur enseigna les principes de la religion chrétienne. Il est agréable de pouvoir attester qu'ils ont profité de cette instruction et conservent encore un souvenir chéri de ce temps. Tous les dimanches ils ont un service entre eux, lisent dans leurs livres les prières et leçons du jour, et chantent dans leur propre langue sur quelque vieil air un hymne simple. Ils ne partent jamais pour un certain temps sans emporter ces livres avec eux, et ils en lisent toujours quelque passage avant de se coucher. Je ne veux pas prétendre que ces gens sont sans défauts ou qu'ils n'ont pas besoin d'être surveillés, mais je crois réellement que la plupart d'entre eux sont sincères dans leurs professions et cherchent à faire ce qu'on leur a enseigné être le bien. Ils sont avides et égoïstes dans leurs transactions avec les blancs, mais je crois que cela est dû en bonne partie à ce qu'on ne leur a jamais bien fait comprendre que

c'était un mal d'être avide. Leur chef, Charley, est un beau spécimen de Sauvage réfléchi, à tête bien équilibrée, qui, jusqu'à l'époque de mon départ, au moins, ne manquait jamais de signaler à ses gens les désastreux effets de rapports immoraux avec les blancs. La majorité des mineurs, bien que parfaitement honorables et généreux à l'excès dans leurs transactions avec les Sauvages, en tout ce qui touche aux affaires ordinaires, n'ont, je regrette de le dire, que peu ou point de scrupules au sujet des relations morales des sexes, et n'hésitent pas à profiter de toute faiblesse sous ce rapport qu'ils peuvent rencontrer.

Les bandes de David et de Charley m'ont manifesté une bien plus grande sympathie pour le Canada que pour les Etats-Unis. Une partie de ce sentiment peut être due à une certaine adresse dans leur manière d'agir, mais jusqu'ici la plupart de leurs transactions et toute leur éducation ont été canadiennes. Leur nombre total sur la rivière est de 482, dont 136 sont au delà de la frontière, ce qui en laisse 346 domiciliés en Canada. Il ne paraît pas qu'aucuns d'eux demeurent permanemment sur le haut de la Pelly ou la Stewart.

Je vais maintenant donner un tableau des distances à partir de la mission de Haines, sur la côte, à la tête du goulet de Chilkoot, jusqu'à la frontière. Quelques distances ont été données dans mon rapport intérimaire publié dans celui du département de 1887, mais comme elles n'avaient pas été corrigées pour les erreurs de mesurage, j'en donne maintenant un tableau revisé. L'erreur de la triangulation est trouvée d'après la différence de latitude telle que déduite du relèvement, en mesurant sur le plan le chemin fait vers le nord chaque jour de travail et en appliquant cette avance au nord, convertie en arc, à la latitude de la dernière station de la veille déduite de la même manière, et ainsi de suite depuis le point de départ, l'île de la Pyramide, jusqu'aux latitudes observées au fort Selkirk et à la frontière—les premières par le Dr Dawson, les dernières par moi-même. L'erreur est cumulative et assez uniformément répartie, en tenant compte tant de la latitude que de la longitude.

DISTANCE DE LA MISSION DE HAINES.

	Milles.
De la mission de Haines à l'entrée du goulet de Taiya.....	4·79
Tête du goulet de Taiya.....	20·12
Tête de la navigation canotière, rivière Taiya.....	26·02
Fourches de la rivière Taiya.....	28·50
Sommet de la passe Taiya	34·88
Débarcadère au lac Lyndeman.....	43·18
Pied du lac Lyndeman.....	47·61
Tête du lac Bennet.....	48·21
Ligne frontière dans la C. B. et les T. N. O. (lat. 60°).....	58·21
Pied du lac Bennet.....	73·97
Pied de la Traverse du Caribou (lac *Narès* de Schwatka) ...	76·56
Pieds du lac Tagish.....	93·37
Tête du lac du Marais.....	98·27
Pied du lac du Marais.....	117·33
Tête du Cañon.....	143·06
Pied du Cañon.....	143·68
Tête des rapides du Cheval-Blanc.....	145·07
Pied des rapides du Cheval-Blanc.....	145·45
Rivière Tahk-heena.....	160·04
Tête du lac Labarge.....	173·19
Pied du lac Labarge.....	204·34
Rivière Tes-lin-too (*Newberry* de Schwatka).....	236·00
Grande rivière au Saumon des mineurs (d'*Abbadie* de Schwatka).....	269·45
Petite rivière au Saumon des mineurs (*Daly* de Schwatka).	305·66
Rapides des Cinq-Doigts, (*Rink Rapids* de Schwatka).....	364·95

	Milles.
Rivière Pelly	423·41
Rivière Blanche	519·23
Rivière Stewart	529·03
Fort Reliance	602·32
Rivière des Quarante-milles	647·20
Ligne frontière	687·55

On trouvera à l'annexe mes observations météorologiques, que j'ai commencées régulièrement le 1er août 1887 et que j'ai poursuivies jusqu'au 1er novembre 1888, mais je vais ici en donner quelques extraits. Première neige de la saison sur les cîmes des montagnes, 10 septembre. Première neige dans la vallée, 23 septembre. Température de l'eau de la rivière le 1er octobre, 38·0°. Première glace flottante sur la rivière, 21 octobre. Glace prise sur la rivière, 15 novembre. Epaisseur de la glace le 1er décembre, 14½ pouces ; le 3 janvier, 40½ pouces ; le 3 février, 48 pouces ; le 2 mars, 48½ pouces.

J'ai fait une petite collection de plantes le long de la rivière, et celles que j'avais trouvées en amont de la Pelly furent emportées par le Dr Dawson. Elles ont été classifiées par le professeur J. Macoun, F. L. S. Une liste de ces plantes, ainsi que de celles rapportées par lui-même, est donnée par le Dr Dawson dans une annexe à son rapport. Je prends la liberté d'extraire de cette liste et insérer ici celles recueillies par moi. D'autres, non comprises dans cette liste, trouvées sur le bas de la rivière et sur le MacKenzie, ont été fort endommagées par la pluie. Le manque de temps pour m'en occuper doit être accepté comme excuse de n'avoir pas veillé à leur conservation.

1. *Anemone multifida, D. C.* (Renoncule)—Lac Bennet. Commune dans tout le Canada.

2. *Caltha palustris, Linn.* (Populage des marais)—Goulet de Chilkoot. Marais dans tout le Canada.

3. *Silene acaulis, Linn.* (Silénée acaule)—Lac Lyndeman. Sur les montagnes et dans les régions arctiques.

4. *Oxytropis campestris, D. C.* (Oxytropis des champs)—Rivière Lewes ; graviers de la rivière et berges rocheuses dans le nord.

5. *Hedysarum boreale, Nutt.* (Sainfoin du Nord)—Lac Tagish. Commun dans les prairies et dans Québec.

6 *Dryas Drummondii, Hook.* (Dryas de Drummond)—Rivière Lewes. Graviers des rivières dans les montagnes Rocheuses. Lac Supérieur et Québec.

7. *Potentitta fruticosa, Linn.* (Potentille frutescente)—Lac Bennet. Commune dans tout le Canada.

8. *Saxifraga tricuspidata, Retz.* (Saxifrage à trois dents)—Lac Bennet. Berges rocheuses froides ; toute la région forestière.

9. *Ribes rubrum, Linn.* (Gadellier rouge sauvage)—Goulet de Chilkoot. Commun dans les savanes d'Ontario.

10. *Sedum stenopetalum, Pursh.* (Orpin des montagnes ; vit toujours)—Lac Tagish. Montagnes Rocheuses et autres ; commun.

11. *Epilobium augustifolium, Linn.* (Crève-yeux)—Lac Bennet. Commun dans tout le Canada

12. *Epilobrium latifolium, Linn.* (Epilobe en épi à larges feuilles)—Lac Bennet. Graviers des rivières dans les montagnes au nord et à l'est jusqu'au Labrador.

13. *Selinum Dawsoni, C. et R.* (Sélinum de Dawson)—Lac Labarge. Nouvelle à la science. N'a été trouvée que par Dawson et Ogilvie. Décrite dans *Botanical Gazette* de Coulter, vol. XIII, p. 144, juin 1888.

14. *Archangelica Gmelini, D. C.* (Archangélique de la côte)—Goulet de Chilcoot. Commune sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

15. *Galium boreale, Linn.* (Gaillet boréal)—Lac Labarge. Commun dans tout le Canada.

16. *Solidago multiradiata, Ait.* (Solidage rayonné)—Lac Tagish. Hautes montagnes, et au nord-est jusqu'au Labrador.

17. *Solidago Virga-aurea, Linn., var. Alpina Bigel.* (Verge d'or, solidage alpine)—Rivière Lewes. Crevasses des rochers, lac Supérieur et nord-est.

18. *Aster Sibiricus, Linn.* (Hélonias de Sibérie)—Rivière Lewes. Graviers de rivières, dans les montagnes.

19. *Achillæa Millefolium, Linn.* (Achillée à mille feuilles ; Herbe à dindes)—Lac Tagish. Commune dans tout le Canada.

20. *Arnica latifolia, Bong.* (Arnica à larges feuilles)—Lac Bennet. Commune dans les montagnes.

21. *Loiseleuria procumbens, Desv.* (Azalée alpine)—Passe de Chilcoot. Montagnes septentrionales et toute la côte arctique.

22. *Gentiana amarella, var. Acuta, Hook.* (Gentiane annuelle)—Rivière Lewes. Commune dans les bois et les prairies de tout le Canada.

23. *Mertensia paniculata, Don.* (Pulmonaire)—Lac Bennet. Commune dans les bois frais à l'est du lac Supérieur.

24. *Pentstemon confertus, var. cœruleo-purpureus, Gray.* (Penstémon barbu)—Lac Tagish. Commun dans la prairie et vers le nord.

25. *Chenopodium capitatum, Wat.* (Blite ; arrache-fraise)—Lac Labarge. Commune dans tout le Canada.

26. *Alnus rubra, Bong.* (Aulne rouge)—Goulet de Chilkoot. Bel arbre sur la côte du Pacifique.

27. *Cypripedium montanum, Dougl.* (Cypripedium des montagnes)—Rivière Lewes. Au sud dans les montagnes de la Colombie-Britannique.

28. *Allium Schœnoprasum, Linn.* (Civette ; ail sauvage)—Lac Labarge. Bords des rivières et lacs par tout le Canada.

29. *Zygadenus elegans, Pursh.* (Belle zygadène)—Cañon de la rivière Lewes. Commune sur les prairies.

J'ai aussi fait une petite collection géologique que j'ai envoyée par le Dr Dawson. Les spécimens que je me suis procurés après son départ, sur le bas de la rivière et sur le Mackenzie, je les ai rapportés moi-même. Ils ont été tous remis à M. James Fletcher, F.R.S.C., F.L.S. L'un des spécimens m'a été donné par M. James McDougall, chef facteur au service de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qui l'avait pris près du sommet de la passe de Taiya. Ces spécimens sont classifiés comme il suit par M. Fletcher :—

1. *Papilio Machaon, L., var. Alaska, Scud.*—A trois milles en bas du sommet de la passe de Chilkoot (Taiya)—donné par M. McDougall—15 juillet 1886.

2. *Colias Christina, Edw.*—Ancien fort Selkirk, 17 août 1887.

Ceux qui ont été trouvés sur le Mackenzie sont :—

1. *Papilio Machaon, L., var. Alaska, Scud.*—Fort McPherson (latitude 67° 26′), 21 juin 1888.

2. *Pieris napi, Esper. ; Arctique de Byroniæ, Oschs., var. Huld.*—Fort McPherson (latitude 67° 26′), 21 juin 1888.

3. *Anthocaris Ausonides, Bd.*—Fleuve Mackenzie, 8 juillet 1888.

4. *Colias Christina, Edw.*—Fort de Bonne-Espérance (*Good Hope*), latitude 66° 16′), 11 août 1888.

5. *Vanessa Antiopa. Edw.*—A quatre-vingt-dix milles en amont du fort de Bonne-Espérance (latitude 65° 20′), 19 juillet ; fort Smith (latitude 60°).

Cette collection est bien petite, je l'avoue, mais il faut se rappeler qu'on ne peut facilement faire deux choses à la fois, et que c'est lorsque les insectes voltigent généralement le plus—par un beau temps clair—que le géomètre est le plus occupé, et généralement les membres de son parti le sont aussi. J'ai souvent vu des papillons et des phalènes que j'aurais aimé attrapper, mais j'étais alors occupé à quelque chose que je ne pouvais quitter, et j'en ai perdu l'occasion. Il m'a aussi fallu passer près de nombreux spécimens de plantes que j'aurais bien voulu cueillir, mais nos canots se trouvaient alors dans des positions à ne pouvoir arrêter sans beaucoup de difficulté. Nous n'avons vu que bien peu d'animaux d'aucune espèce. Parmi ceux qui m'étaient

étrangers, un spécimen de ce que je crois être une musaraigne m'a été apporté, et je l'ai remis à M. Fletcher pour être classifié. Je n'ai pas encore su ce que c'était.

SECTION 3.

EXPLORATION DE LA PELLY-YUKON AU FLEUVE MACKENZIE, PAR LA VOIE DES RIVIÈRES TAT-ON-DUC, DU PORC-ÉPIC, BELL, À LA TRUITE ET PEEL.

Ayant réussi à faire transporter presque tous mes approvisionnements et effets à Belle-Ile, je quittai mes quartiers d'hiver le 3 mars et partis pour m'y rendre avec quatre de mes gens. Malheureusement, deux de mes hommes, étant tombés malades, ne purent m'accompagner. De Belle-Ile nous commençâmes à transporter les effets qui s'y trouvaient en bas de la rivière, à l'embouchure de la Tat-on-duc, en nous servant d'un campement de mineurs qui se trouvait à environ cinq milles plus haut, comme point d'arrêt et de repos sur la route. Durant tout l'hiver j'avais profité de chaque occasion qui s'était présentée pour engager les Sauvages à me rencontrer à Belle-Ile vers le 1er mars, afin qu'ils m'aidassent à faire le transport de nos effets jusqu'à la tête de la rivière du Porc-Epic, ou plus loin si c'était possible, mais je ne pus obtenir aucune promesse positive de leur part, et lorsque le temps fixé fut arrivé, je ne savais même pas où ils étaient, mais les supposais sur la Tat-on-duc. En attendant, je m'occupai de charroyer les effets aussi promptement que les circonstances le permettaient. Le 13, ils étaient tous rendus au campement des mineurs, qui se trouvait à vingt-deux milles par la rivière; mais en suivant un chemin d'hiver qui coupait une grande courbe, je réduisis cette distance à environ quatorze milles. Ce chemin, cependant, était si raboteux et si boisé qu'il est douteux que le travail en ait été diminué.

Dans la soirée du 13, un Sauvage vint au camp des mineurs pour nous tâter et voir ce qu'ils pourraient tirer de ma position. Comme je désirais vivement traverser au Mackenzie par cette route, je lui offris, ainsi qu'à ses associés, $2.50 par jour pour chaque attelage de chiens avec un conducteur, s'ils voulaient venir me transporter au moins jusqu'à la tête de la Porc-Epic, ou, comme ils l'appelaient, la rivière au Saumon. Cette somme, quoiqu'elle serait considérée comme faible dans la partie plus septentrionale de notre territoire, était à peu près double de ce qui avait été payé jusque-là dans cette section. Il partit pour porter mon offre à ses compagnons, en promettant pour sa part de l'appuyer. En attendant, comme il n'y avait aucune certitude que l'affaire aboutirait, je continuai à transporter nos effets jusqu'à l'embouchure de la Tat-on-duc, et j'en avais déjà transporté près de la moitié lorsque, dans la matinée du 16, je rencontrai neuf hommes et trente-six chiens qui venaient, d'après ce que je pus comprendre, pour me conduire à la tête de la Porc-Epic. Le reste de la journée fut employé à faire cuire des provisions pour le voyage, et à empaqueter nos effets de manière à ce qu'ils prissent le moins de place possible, car les charges devaient être assez volumineuses. Dans la matinée du 17 je dis adieu aux mineurs avec regret, et pourtant avec un sentiment de satisfaction de ce que je partais enfin pour revenir de mon long voyage, quoiqu'il y eut encore plus de 2,500 milles entre moi et le plus prochain chemin de fer, qu'il fallait presque tout faire à pied ou à l'aviron.

En remontant le Tat-on-duc, je fis un mesurage à la boussole et par cheminement, en prenant les azimuts de points dans la vallée, et estimant les distances par le temps et la vitesse de notre marche. Comme il est probable qu'aucun membre de la Commission géologique ne passera par là pendant des générations encore, je portai une plus grande attention à la géologie que je ne l'avais fait jusqu'alors, et je fis une collection de spécimens de roches que je rencontrai. Je les ai remis au Dr Dawson.

Comme il n'y a rien de particulièrement intéressant sur la Tat-on-duc ou la Porc-Epic, il n'est pas nécessaire d'en faire une description détaillée. Pendant que nous étions à l'embouchure de la Tat-on-duc, les Sauvages parlaient, autant que je pus les

comprendre, d'un endroit sur la rivière où il sort de l'eau chaude de la terre qui tient la glace sur la rivière très mince. J'essayai de me faire indiquer cet endroit, mais soit qu'ils ne voulussent pas ou ne pussent pas me comprendre, je ne pus y réussir et ne vis rien sur la rivière qui correspondit à leur description. Sur trois ou quatre milles à partir de l'embouchure, le fond de la vallée de ce cours d'eau a environ un demi mille de largeur, et il s'y trouve d'assez beau bois par places. Ensuite elle se rétrécit, et jusqu'aux fourches elle a plutôt le caractère d'un cañon que d'une vallée. Tant que la vallée reste large la pente de la rivière n'est pas très raide, mais elle l'est cependant assez pour empêcher qu'on puisse jamais la remonter dans autre chose qu'une très petite embarcation. Là où la vallée se rétrécit la déclivité devient plus forte et produit l'impression que l'on monte une côte. L'eau se congèle évidemment jusqu'au fond en beaucoup d'endroits, car elle fait constamment irruption sur les bords et inonde la surface de la glace où elle gèle bientôt. En conséquence, la glace doit être d'une très grande épaisseur par places au printemps. A environ onze milles en remontant, il vient s'y jeter un creek qui descend du nord. Si j'ai bien compris les Sauvages, il vient du flanc de la montagne à quelque distance plus haut; ils prétendent que l'eau en est chaude là où il sort, ce qui est peut-être l'endroit dont ils parlaient. Que cela soit vrai ou non, l'eau à l'endroit où il entre dans la rivière n'est pas congelée, et elle ne l'est pas jusqu'à une certaine distance en bas de ce point. Ceci est le point d'où la rivière tire son nom de Tat-on-duc, ce qui signifie la Roche-cassée, car il paraît qu'ici la rivière est toujours libre, et il y a beaucoup de grosses roches dans le chenal. Excepté par la théorie d'une eau chaude entrant dans la rivière, je ne puis m'expliquer pourquoi elle était libre à l'époque où je l'ai vue lorsqu'elle était gelée presque partout ailleurs, même dans les endroits où le courant est beaucoup plus vif et plus turbulent qu'ici, où il est assez tranquille.

La rivière jusqu'à cet endroit a une largeur moyenne d'environ deux cents pieds, mais immédiatement en amont de l'eau libre elle fait un brusque détour vers le sud, d'une direction orientale qu'elle avait, et entre dans un cañon. C'est là l'un des plus beaux spectacles que j'aie jamais vus : le cañon a de quarante à cinquante pieds de largeur, et ses parois sont perpendiculaires, d'un côté jusqu'à une hauteur d'au moins sept cents pieds, et de l'autre d'environ cinq cents pieds, après quoi ils vont se perdre dans les flancs de hautes montagnes. Il a près d'un demi-mille de longueur, et il fait une légère courbe vers le milieu, mais pas assez forte pour empêcher que l'on ne voie d'un bout à l'autre.

Après avoir traversé le cañon, la rivière revient brusquenent à l'est et conserve cette direction jusqu'à ce qu'elle atteigne la fourche, à environ quatorze milles en amont de son embouchure. L'un de ses bras vient du sud-est, et l'autre—celui que je remontai—du nord-est. Les Sauvages remontent souvent le bras sud pour faire la chasse. D'après ce que je pus comprendre, il prend sa source dans un haut plateau éloigné de deux ou trois jours de marche, probablement quarante milles, et sur le même plateau un autre cours d'eau se dirige vers le nord et va probablement se jeter dans l'un des cours d'eau de la tête de la Peel. A la fourche, les bords précipiteux de la vallée se changent en hauteurs boisées à pente douce, avec çà et là un pic élevé dans le lointain. Le bois est tout petit, car il n'y en a pas de plus de huit à dix pouces de diamètre.

La ligne frontière traversera la rivière un peu plus bas que la fourche. J'indiquai sa position approximative aux Sauvages et leur fis comprendre ce qu'elle signifiait, comme je l'avais déjà fait sur la rivière principale.

Le campement de mes Sauvages se trouvait à environ dix-neuf milles en amont de la rivière, et, comme j'y arrivai le samedi, ils désiraient y rester jusqu'au lundi. J'y consentis, et j'eus le plaisir, le dimanche, d'assister à leurs cérémonies religieuses, dont j'ai déjà parlé. Ces Sauvages construisent leurs tentes différemment de tout ce que j'ai vu ailleurs dans les territoires. La tente est faite en peaux de chevreuil passées avec le poil et cousues de la forme voulue, elliptique par le bas et en forme de dôme en section verticale. Des saules sont plantés dans la terre, puis repliés suivant la courbe convenable et attachés ensemble par le haut; la couverture en peau de chevreuil est alors placée sur ce bâti, et la tête est entourée d'un remblai de

neige. On laisse une ouverture assez grande dans le haut pour laisser s'échapper la fumée; mais un petit feu la tient cependant assez chaude. A terre elle a de dix-huit à vingt pieds de longueur et de dix à quatorze de largeur. L'épaisse fourrure qui est en dedans empêche la chaleur d'atteindre la peau, en sorte que la neige reste à l'extérieur assez longtemps avant de fondre. Généralement deux familles ou plus occupent une même tente.

Les vêtements d'hiver de ces gens sont faits en peaux de chevreuil passées avec le poil, qu'ils portent en dedans. Les pantalons et les bottes sont faits tout d'une pièce, et la capote est faite à la manière d'une chemise. En la mettant, elle est tout simplement passée par-dessus la tête, et les bras sont passés dans les manches, en sorte qu'il n'y a aucune ouverture par laquelle le vent puisse pénétrer, et aucune partie du corps, à l'exception de la figure, n'est exposée à l'atmosphère. Pour les enfants, les bouts des manches sont quelquefois cousus, en sorte qu'ils ne peuvent sortir les mains, mais cela n'a lieu que lorsque les enfants sortent. Ces Sauvages avaient tué beaucoup de caribous et d'orignaux, mais ils n'ont pas voulu me dire combien.

A environ vingt-cinq milles en remontant la rivière, on arrive à un petit cañon; le cours d'eau est turbulent, mais les parois, bien que perpendiculaires, ne sont pas bien élevées. A environ quatre milles plus haut, les Sauvages disent qu'il existe un petit lac dans une profonde vallée, qui ne gèle jamais. Ils paraissent en avoir une frayeur superstitieuse, et parlent d'un fort vent qui y souffle toujours et qui en rend l'approche dangereuse. Autour de ce lac, disent-ils, on voit beaucoup de mouflons et de chèvres, ce qui s'explique peut-être par le fait que personne n'y chasse jamais. Ils m'indiquèrent la position de ce lac du mieux qu'ils purent de la rivière. Il se trouve dans une profonde vallée au pied d'une très haute montagne, qu'ils appellent la montagne aux Moutons, dont j'estime la hauteur au-dessus de la rivière à 3,500 ou 4,000 pieds. D'après les lectures du baromètre dans ces environs, la rivière n'a pas moins de 1,500 pieds au dessus de la mer, en sorte que cette cîme aurait plus de 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. A environ trois milles en amont de ce pic, on passe un autre petit cañon très turbulent sur la rivière. A trois milles et demi plus loin il y a, sur la rive est, un endroit bas et marécageux d'où il se dégage du gaz hydrogène sulfuré. L'odeur en est très forte jusqu'à une certaine distance le long de la rivière. Un Sauvage me donna à entendre qu'il s'échappait aussi beaucoup de gaz de même nature du lac déjà mentionné. Si je l'ai bien compris, le danger qu'offre le lac est dû aux violentes bouffées de gaz qui rendent les gens malades, en sorte qu'ils tombent et roulent dans le lac.

A une légère distance plus loin, il se jette du côté est un creek qu'il nous fallut remonter afin d'éviter un cañon impraticable sur la rivière. D'après les Sauvages, ce cañon renferme une chute élevée qu'il est impossible de franchir, et ils le décrivent comme étant le cañon le plus long et le plus dangereux de toute la rivière. Il faut remonter ce creek d'environ quatre milles et demi, après quoi nous tournons à gauche en le quittant, en montant une étroite vallée qui gît entre deux hautes montagnes chauves, sur les flancs nus de laquelle nous vîmes un grand nombre de mouflons qui paissaient. J'ai appelé la montagne du côté ouest de la passe le "mont Deville"; celle du côté est le "mont King." Le lit du creek par lequel nous quittons la rivière est large et peu profond, et l'eau passe par-dessus la glace, ce qui en augmente continuellement l'épaisseur, jusqu'à ce qu'en beaucoup d'endroits il prenne l'aspect d'un petit glacier. Je suis bien convaincu qu'il y a des endroits sur ce creek où la glace reste tout l'été. La vallée s'étend vers l'est jusqu'à plusieurs milles et est entourée de hautes montagnes. Sur le côté sud, une chaîne de montagnes de formes singulières longe le bord de la vallée sur une distance de plusieurs milles. Elle s'élève brusquement à partir du fond jusqu'à plus de deux mille pieds à l'ouest, et aboutit à un plateau qui paraît être de niveau au sud aussi loin que la vue peut porter. Sur le bord oriental de ce plateau il s'élève une immense muraille, qui atteint de sept cents à mille pieds au-dessus du plateau. Ce mur paraissait de l'endroit d'où je l'ai vu s'élever perpendiculairement de chaque côté, et son épaisseur m'a paru être d'environ le tiers de sa hauteur. Il a pris de singulières formes sous

l'action des agents atmosphériques, et ressemble en beaucoup d'endroits à ces vieilles ruines que l'on voit souvent. Dans une couple d'endroits il s'y trouve de grands trous, qui sont encombrés de plusieurs centaines de pieds de roche. L'un de ces trous est si grand que l'on peut voir, à travers, le plateau qui est au delà. Dans le fond de la vallée il y a beaucoup de monticules de gravier, qui paraissent y avoir été déposés par l'action glaciaire. Il y a probablement eu autrefois un petit glacier dans cette vallée, mais il ne paraît pas s'être étendu plus bas que la rivière.

Au sommet de la passe à travers la chaîne entre cette vallée et celle de la rivière principale, on a une magnifique vue de celle-ci. A partir de ce point en remontant, la vallée est large, et au delà de celle-ci, à une vingtaine de milles, les pics de la chaîne Na-hone interceptent la vue au nord. C'est là un des plus beaux points de vue que j'aie jamais rencontrés ; et le profond silence et la vaste solitude vous impressionnent plus que peu d'autres spectacles au monde ne le feraient. La descente du sommet à la rivière est de deux milles trois quarts, dans laquelle la déclivité est d'environ cinq cents pieds, le baromètre marquant au sommet 26·80, et à la rivière 27·32 pouces. Cela porterait le sommet de la passe à environ 3,000 pieds au-dessus de la mer. Autour de lui s'élevent des pics qui ont au moins 2,000 pieds de plus haut. A six ou huit milles en bas de la rivière, les Sauvages montraient le cañon. La vallée paraît se terminer là, les montagnes étant si hautes et si escarpées.

A partir de la passe en remontant, la rivière est basse, et il y a des endroits qui ont l'air des petits lacs, où l'eau déborde et forme de grands champs de glace, comme dans d'autres endroits décrits ci-dessus, mais sur une plus grande échelle. A huit milles en amont de la passe, la rivière tourne brusquement au nord et semble venir d'entre deux pics élevés et à pic, dont j'ai nommé le septentrional le "mont Klotz." Aussi loin que l'on peut voir, c'est un champ de glace d'au moins cent verges de largeur et d'une grande épaisseur. En quelques endroits, il y a des monticules sur la glace formés par des explosions d'eau, qui gèle à mesure qu'elle se répand autour. Je n'ai aucun doute qu'une grande partie de cette glace reste là tout l'été et n'est pas complètement fondue avant que la nouvelle glace commence à se former en automne, si même il ne s'en forme pas durant la plupart des mois d'été.

Quittant la rivière et continuant à avancer d'environ un mille en remontant la vallée d'un petit cours d'eau venant de l'est, on arrive au faîte d'une petite crête qui forme le point de partage des eaux de la Tat-on-duc et de celles d'un cours d'eau que les Sauvages m'assurent aller se jeter dans la Peel. J'eus beaucoup de difficulté à comprendre ceci, car je pouvais à peine croire que le point de partage fût si près de la Lewes ou de la Yukon ; et ce ne fut qu'après qu'ils eurent tracé plusieurs cartes du district sur la neige, et après une longue discussion avec eux, que je commençai à les croire. Je proposai alors de descendre à la Peel par ce cours d'eau et de me rendre au Mackenzie par cette voie, mais ils furent horriblement effrayés de cette idée, m'assurant du mieux qu'ils purent, par paroles et par gestes, que nous péririons tous si nous le tentions, parce qu'il y avait d'horribles cañon sur la route, qui nous engloutiraient ainsi que tout ce que nous avions ; de fait, on n'entendrait plus jamais parler de nous, et on pourrait les blâmer de notre disparition. Leurs dires, rapprochés du fait que le thermomètre marquait à peu près 26·50 pouces, indiquant une altitude de plus de 3,000 pieds, qu'il faudrait descendre entre là et la Peel, distance d'environ cent-quatre-vingt milles, et probablement pour la plupart dans la partie inférieure, me fit renoncer à ce dessein. Cette rivière a été nommée par M. J. Johnston, géographe du département de l'Intérieur, la "rivière Ogilvie."

Il semble improbable que cette rivière descende comme le disent les Sauvages, mais je me procurai d'autres renseignements plus tard, qui prouvent que tel est cependant le cas. Il vaut autant que je donne ces renseignements ici. Aucun des Sauvages qui étaient avec moi à sa source ne l'avait jamais descendue. Ce qu'ils en savaient, ils l'avaient appris d'autres Sauvages qu'ils avaient rencontré aux postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur la rivière du Porc-Epic et la Peel, où ils avaient autrefois l'habitude de faire la traite. Ils me dirent qu'ils en avaient appris plus long à son sujet à la rivière Peel que partout ailleurs. Plus tard, au mois de

juin, en remontant la rivière à l'Aigle, je rencontrai plusieurs familles de Sauvages qui descendaient au comptoir de LaPierre. L'un d'entre eux parlait un peu l'anglais, et je reçus de lui tous les renseignements géographiques que je pus à propos de la contrée qu'il venait de quitter. Je m'informai particulièrement de cette rivière. Il confirma tout ce que les autres m'en avaient dit, ajoutant qu'il l'avait vu plusieurs fois, et qu'il y avait de bien mauvais endroits sur son parcours, endroits où, d'après sa description, des arbres qui y passeraient seraient brisés en mille morceaux. Il me dit que la rivière sur laquelle nous étions alors—celle de l'Aigle—partait d'un petit lac, d'où ils descendaient en six jours. De là je calcule que la distance serait d'environ deux cents milles par la rivière ; mais comme la partie que j'en ai vue—environ vingt-sept milles—était très tortueuse, et qu'ils m'assuraient que tout le reste était également tortueux, la distance en ligne droite ne serait probablement pas plus de la moitié, ou une centaine de milles. Ce lac était situé dans une grande savane dans laquelle se formait un petit cours d'eau qui coulait au sud jusqu'à la rivière en question. Du lac à la rivière, d'après ce qu'ils disaient, la distance peut être de douze à quinze milles. Ensuite, en conversation avec M. McDonald, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, j'appris qu'il avait souvent entendu les Sauvages au fort McPherson parler d'une rivière qui partait près de la Yukon et se jetait dans la Peel, et il avait même pensé à l'utiliser comme route entre le Mackenzie et la Yukon ou la Lewes. En conséquence, en 1872, il prit des Sauvages qui connaissaient la localité et se fit accompagner par eux jusqu'à son confluent avec la Peel, à environ soixante milles en amont du fort McPherson, mais il trouva la région si rude et si accidentée, et la rivière si peu propre à son objet, qu'il abandonna toute idée de traverser par cette voie. Les Sauvages lui avaient toujours assuré qu'il ne pourrait pas passer, mais il voulait s'en assurer par lui-même, et il en acquit la preuve en moins de deux jours. Tout cela démontre, je crois, que la rivière est bien telle que les Sauvages la dépeignaient. Je pensai que ce pouvait être l'un des bras de la Porc-Epic, et au comptoir de LaPierre je m'informai à ce sujet des Sauvages, dont beaucoup avaient remonté les deux bras de cette rivière, mais tous m'assurèrent qu'il n'en était rien.

Du plateau qui est aux sources de la rivière on peut voir la vallée courant presque franc est, sur une distance de pas moins de trente milles. Elle est large et profonde. Les Sauvages me dirent qu'ils allaient parfois au sud-est à partir de ce point, ou, à partir de la tête de la vallée au sud de celui-ci, jusqu'à la tête du bras de la Tat-on-duc, et que, après avoir dépassé les montagnes voisines de la rivière, la contrée est onduleuse, pas rocheuse, et plus ou moins boisée.

Rendus à ce point, les Sauvages s'en retournèrent. Rien de ce que je pus leur dire ou leur offrir ne réussit à les induire à aller plus loin avec leurs chiens, et ce fut avec la plus grande difficulté que je persuadai à deux d'entre eux d'aller en avant avec l'un de mes hommes et de nous ouvrir un passage jusqu'à la Porc-Epic. Je payai ceux qui avaient des attelages de chiens dans la matinée du 22 mars, et ils s'en retournèrent dans leurs familles. Les deux autres, avec mon homme, partirent pour la tête de la Porc-Epic, distance d'environ quinze milles. Ils revinrent le 25 et partirent à leur tour pour chez eux.

Ces gens ont une grande frayeur d'une tribu qui, supposent-ils, habitait une fois dans les montagnes à la tête de ces cours d'eau et qui existe encore quelque part dans les environs, bien qu'ils ne sachent pas exactement où. Pendant qu'ils étaient sur ce plateau, ils n'en parlaient qu'à voix basse, comme s'ils eussent craint d'être entendus et punis de leurs observations, qui n'étaient pas du tout flatteuses. Ils appelaient cette tribu Na-hone ; c'est un nom que j'ai généralement entendu prononcer Na-haune par les blancs. Il paraît qu'elle habitait les sources des rivières aux Liards et Pelly, et qu'elle était beaucoup plus féroce que les Sauvages des environs. Il est probable que des rumeurs de leur humeur querelleuse s'étaient répandues parmi ces gens simples et paisibles et qu'elles avaient donné lieu à cette frayeur, car ils ne paraissent pas avoir jamais rien vu qui pût justifier leurs craintes, et lorsque je les interrogeai à ce sujet, ils ne purent me rien dire de plus positif que quelque vieillard parmi eux avait vu quelque chose d'indescriptible sur les montagnes lors-

qu'il était enfant, ou à quelque autre date fort éloignée. Ils les représentaient comme étant cannibales et vivant complètement dehors, sans aucun abri contre le froid, et ils les regardaient comme étant des créatures si terribles qu'ils n'avaient pas besoin de couvertures, se couchant n'importe où pour se reposer, et qu'ils n'avaient pas besoin de feu pour cuire leurs aliments, mais les mangeaient tout crus. Ils semblaient leur attribuer des pouvoirs surnaturels, car, lorsque j'essayai de les engager à venir plus loin avec moi, et leur montrai ma carabine, en leur disant que je tuerais le premier Na-hone qui essaierait de me molester, ils branlèrent la tête avec un air d'incrédulité, comme si c'était vouloir un peu trop leur en imposer. A quelque cause qu'elle soit due, cette frayeur paraît être très vive, tellement que je crois qu'il n'y aurait qu'un besoin pressant, comme la faim, qui pourrait les engager à rester dans cette localité pendant quelque temps, et alors même seulement s'ils étaient en force.

De la Tat-on-duc à la Porc-Epic par le sentier que je suivis, il y a seize milles et demi. De cette distance, treize milles sont égouttés par la rivière qui se jette dans la Peel. Distribués sur ces treize milles, il y a dix petits creeks, qui se réunissent à huit ou dix milles en bas de la vallée. Je ne me rendis pas jusqu'à la jonction, mais je pouvais de certain endroit voir le cours d'eau formé par leur réunion, et bien que ce fût si près de sa tête, il me parut aussi grand que la Tat-on-duc vers le milieu de son cours. Ce plateau, à l'exception des ravins dans lesquels passent les creeks, est passablement plat. Il s'incline à l'est vers la rivière et est, aussi loin qu'on peut le voir, onduleux et boisé. Le bois est épars et rabougri; mais si l'on considère la latitude et l'altitude, il est étonnant qu'il y en ait du tout, la première étant de 60° 25′, et la dernière de plus de trois mille pieds au-dessus de la mer. Là où les bois sont clairs, il y a beaucoup de belle herbe courte. Sur les creeks, les saules atteignent de grandes dimensions, aussi grandes que celles que l'on rencontre généralement dans les régions plus basses et plus méridionales.

Depuis le point de partage entre ce cours d'eau et la Porc-Epic jusqu'à cette dernière, il y a une déclivité de quatre cent cinquante pieds dans une distance d'un mille et demi. A l'endroit où l'on traverse la Porc-Epic pour la première fois sur cette route, il y a un grand creek qui se dirige au nord en passant entre deux montagnes. On peut voir la vallée jusqu'à six milles en remontant, après quoi elle tourne à l'est et on la perd de vue. Le cours d'eau descend sur un lit de beau gravier fin, et le volume d'eau était grand pour l'époque de l'année. A environ un mille et demi plus bas, la rivière entre dans un lac de trois à quatre milles de longueur et de plus d'un mille de l'argeur. A l'extrémité inférieure du lac, qui se trouve tout près du pied d'une haute chaîne de montagnes, la rivière tourne brusquement d'une direction nord à une direction ouest, et au bout d'environ un mille elle entre dans un autre lac à peu près de la même grandeur que le précédent. A environ deux milles et demi en aval de celui-ci, elle entre dans un autre lac d'environ deux milles de longueur et de trois quarts de mille de largeur. J'ai donné à ces trois lacs les noms de lacs Na-hone Supérieur, du Milieu et Inférieur. En aval de ces lacs, la rivière est deux fois plus large qu'en amont. Elle court dans une vallée d'environ un mille de largeur, bien boisée dans le fond, une bonne partie du bois étant d'assez belle grosseur. Sur quelques-unes des platières on trouve beaucoup d'arbres de plus d'un pied de diamètre, longs, à troncs nets, et très propres au bois de construction.

A environ cinq milles en aval du lac inférieur, un grand bras de rivière vient de l'ouest. On pourrait peut-être dire que c'est là la rivière même, car le bras est beaucoup plus considérable que celui sur lequel j'étais descendu, tant pour la largeur que pour le volume d'eau. Il vient du sud-ouest et a une assez grande vallée que l'on peut voir de la réunion des deux cours d'eau sur une distance de huit à dix milles. Les Sauvages me parlèrent d'un grand creek au bas de la Porc-Epic, qui prend sa source près d'un autre creek qui se jette dans la Lewes. Ils avaient l'habitude de remonter ce dernier, traverser à la Porc-Epic, et la descendre pour faire la pêche. D'après leur description et la distance à laquelle ils disaient qu'il était en bas des lacs, je pensai d'abord que ce creek était celui dont il est question, mais je vis ensuite un autre bras de la Porc-Epic plus bas, qui est probablement celui dont ils parlaient.

Entre l'extrémité supérieure du lac supérieur et l'extrémité inférieure de celui du milieu, il y a une pente de deux cent cinquante pieds, et entre ce point et l'extrémité inférieure du dernier lac, une déclivité de cent quarante pieds. De là à la fourche la pente est très forte et va jusqu'à deux cents pieds par mille en quelques endroits. A environ un mille en bas de la fourche, je trouvai la pente de la rivière si faible que nous pouvions nous servir de nos canots en toute sûreté. Comme le transport de nos effets nous occasionnait un travail très fatigant je décidai de rester ici jusqu'à ce que la glace fût partie et de descendre en canot. En conséquence, le 10 avril, après avoir apporté tous nos effets et nos canots en cet endroit, je fis construire une petite hutte avec un toit en coton, et nous y restâmes jusqu'au 21 mai.

Je vais maintenant dire quelques mots des roches que l'on rencontre sur la Tat-on-duc et la Porc-Epic jusqu'à ce point. Sur les deux ou trois premiers milles de la Tat-on-duc, la roche est un grès à très gros grain ; par endroits on pourrait même l'appeler un conglomérat. A une place à quatre milles en la remontant, je vis un petit affleurement de schiste argileux, coloré d'oxyde de fer là où il était exposé à l'air.

A dix milles en la remontant, la roche au niveau de l'eau se change en calcaire, mais en haut sur les collines on peut encore voir le grès, qui paraît être la principale roche constituante de toute les montagnes visibles. Le calcaire se maintient jusqu'à la tête de la rivière, entremêlé de quelques affleurements de schistes argileux, en certains endroits d'apparence carbonifère. A un endroit, à vingt milles en remontant, il y en avait un affleurement qui ressemblait tellement à de la houille que je le pris à première vue pour un grand lit de charbon. J'en essayai un peu dans du feu. Il dégagea des fumées comme celle du charbon qui brûle, pendant quelques minutes, puis devint mou et forma une masse d'un gris foncé, ressemblant un peu à des scories, mais tendre.

Une grande partie du calcaire était stratifiée, mais en général il était très massif, avec de minces veines qui paraissaient être de calcite, distribuées irrégulièrement, mais montrant ordinairement les formes de clivage des cristaux de cette substance. La montage aux Moutons (*Sheep*) paraît, sur environ trois mille pieds de sa hauteur, composée de cette roche, tandis que la partie supérieure paraît être un grès semblable à celui que l'on voit plus bas sur la rivière. La singulière muraille de roche que j'ai décrite plus haut ressemble aussi beaucoup à ce grès, bien que de la distance à laquelle je l'ai vue il était impossible de le dire avec certitude.

Sur la rivière du Porc-Epic, le même grès prédomine. On pourrait presque dire que c'est la même roche, car il n'y a rien autre chose, à l'exception d'une couple d'affleurements d'une roche à grain fin et d'un rouge vif, avec de petits fragments roulés d'une pierre bleuâtre empâtés. Il y en a un affleurement considérable sur un creek du côté est de la rivière, à un mille et demi en bas de la fourche. Elle est sous-jacente au calcaire et n'est pas à plus de deux cents pieds au-dessus de la rivière en cet endroit. Elle paraît se continuer vers l'ouest sous le drift dans la vallée, car on peut en voir un banc sous l'eau, dans la rivière, à peu de distance de cet affleurement. A onze milles en aval de la fourche, à peu près à un mille en remontant la vallée d'un creek du côté est de la rivière, on voit un autre grand affleurement de cette roche, mais je ne l'ai pas examiné de près, et on n'en revoit plus en aval de ce point.

Les montagnes vers la tête de la rivière s'élèvent à une hauteur moyenne d'environ 2,500 pieds, avec un pic çà et là de probablement 1,000 pieds plus haut. Entre la vallée de la Porc-Epic et celle de la rivière Ogilvie, les montagnes sont élevées et dentelées, et ont plus le caractère d'une chaîne que celles du côté ouest de la Porc-Epic, où la surface a plutôt la nature d'un plateau parsemé de pics. J'ai donné à la chaîne entre les rivières du Porc-Epic et d'Ogilvie, le nom de montagnes Na-hone, car les Sauvages les considéraient comme étant le pays de cette peuplade, ainsi que je l'ai déjà dit.

En regardant au bas de la rivière de mon campement du printemps, par un temps clair, je pouvais voir un pic très élevé à environ vingt ou vingt-cinq milles de distance. Il doit dominer d'au moins mille pieds tous ceux que l'on aperçoit dans son voisinage. Je l'ai nommé le " mont Burgess," d'après le sous-ministre de l'inté-

rieur. La partie supérieure paraissait dans l'éloignement être d'une roche différente de celle de la base. Il s'élevait perpendiculairement au milieu des débris sur le versant, et affectait des formes crénelées. Il est possible qu'une partie du grès que l'on voit sur la Tat-on-duc a été laissée sur ce pic par la dénudation. J'espérais pouvoir le voir de plus près en descendant la rivière, mais lorsque je fus rendu dans son voisinage, il était caché par les montagnes intermédiaires.

Pendant que j'attendais à mon camp sur cette rivière que la glace partît, je m'occupai à rapporter mes levés de la Lewes jusqu'à cet endroit, et lorsque le temps le permettait, à faire des observations pour la déclinaison, l'inclinaison, et la force totale. J'observai aussi des passages d'étoiles sur le premier vertical, d'après lesquels je trouvai que la latitude du lieu était 65° 43′ 00″. J'essayai pendant plusieurs soirs d'observer le passage de la lune au méridien pour la longitude, mais ne pus rien obtenir de satisfaisant, parce qu'à cette époque de l'année (en mai) il y avait du crépuscule toute la nuit, et je ne pouvais voir les petites étoiles, en sorte que j'étais restreint aux étoiles de première et de seconde grandeurs, qui, malheureusement, les nuits que je pouvais observer la lune, étaient rares et éloignés les unes des autres. La moyenne de trois passages est de 139° 43′ 00″ ouest de Greenwich, mais il peut y avoir une erreur de plusieurs minutes.

La hauteur moyenne du baromètre ici, durant le mois de mai, a été de 27·60 pouces, ce qui indique une élévation d'environ 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Nonobstant la haute altitude et latitude, le bois et les arbrisseaux dans le fond des vallées deviennent aussi gros et aussi robustes que sur le haut de la Lewes, à cinq degrés de latitude plus bas. Mon campement était entouré par un plateau boisé d'environ deux milles carrés de superficie, sur lequel croissaient beaucoup de jolis arbres de plus d'un pied de diamètre. Presque tous étaient des épinettes blanches, mais il y avait aussi des touffes de bois blanc ou cotonnier, dont les arbres étaient en moyenne presque aussi gros que le sont ceux de même espèce le long des rivières Athabaska et de la Paix. Les saules sont abondants sur les cours d'eau et deviennent aussi gros qu'ils le sont en général dans d'autres parties du pays, étant assez souvent de quatre à cinq pouces de diamètre. J'ai vu quelques bouleaux blancs; mais je n'ai pas vu de bois en dehors du fond immédiat de la vallée de la rivière.

Par suite de l'isolement de cette région, la vie animale y est abondante. Ici, pour la première fois depuis que nous étions entrés dans le bassin de la Yukon, apparurent des indices de la présence du castor, et nous en vîmes plusieurs au printemps; nous en tuâmes un. La loutre aussi était nombreuse, et je vis quelques martres, mais cette dernière n'était pas abondante dans les environs. Nous n'avons pas vu de lièvres, et les seuls indices de bêtes de proie étaient quelques pistes de lynx et de renard. Les ptarmigans étaient nombreux. Ces oiseaux sont très jolis au printemps lorsqu'ils commencent à changer leur plumage d'hiver, qui est d'un blanc de neige, pour leur parure d'été, leur couleur passant sur le cou d'abord du blanc le plus pur à un brun rougeâtre. D'innombrables caribous errent sur les versants mousseux. Ces animaux se nourrissent d'une certaine mousse qu'ils trouvent très haut sur le flanc des collines en hiver, et plus bas en été. J'ai vu des flancs de collines sur lesquels la neige avait été battue par eux sur une longueur de plus d'un mille et une largeur d'un quart de mille, à peine une perche carrée étant restée intacte. Les animaux se tiennent la tête du côté de la rampe et abattent la neige vers eux avec leur pied de devant, ce qui met une partie de la mousse à découvert; après l'avoir mangée, ils tirent la neige plus haut à sa place, et ainsi de suite jusqu'au sommet. Je tuai l'un de ces animaux, le destinant à notre garde-manger; mais je le trouvai tellement infesté de larves parasitiques sous la peau (ressemblant en tous points à celles que l'on trouve sur les bêtes à cornes) que l'idée de le manger était répugnante. Au printemps ils sont aussi très maigres. Je n'ai pu en estimer le nombre, car ils abondent dans tout le district.

Il ne paraît pas que les Sauvages aient fait la chasse ici depuis nombre d'années. Apparemment leurs seules visites dans le district étaient faites lorsqu'ils se rendaient aux postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, sur le bas de la rivière au

Porc-Epic et sur la rivière Peel, avant que des postes de traite fussent établis sur la Lewes par MM. Harper, McQuestion et Cie ; ils avaient alors coutume de traverser par un creek que je reconnus en aval de ce point, et dont je parlerai plus loin, construisaient des radeaux ou des pirogues de peaux, et flottaient en descendant jusqu'à la rivière Bell, qu'ils remontaient jusqu'au comptoir de LaPierre, traversant parfois au fort McPherson. Autant que j'ai pu l'apprendre d'eux, il y a dix-sept ou dix-huit ans qu'ils ont fait ce trajet pour la dernière fois.

L'orignal est très nombreux et paraît moins craindre l'homme qu'en aucun autre endroit que j'ai vu ou dont j'ai entendu parler. On m'avait dit qu'en hiver les Sauvages le poursuivent en raquettes et finissent par l'atteindre. C'est en effet ce qu'ils font, mais seulement lorsque la neige est épaisse. Un jour, je me mis à la poursuite d'un orignal dans l'intention de le fatigner et de l'approcher assez près pour le tirer, mais je ne pus y parvenir. Il ne pouvait pas me distancer, mais d'un autre côté je ne pouvais rien gagner sur lui. Si mes raquettes eussent été assez grandes pour me porter sur la neige molle, j'aurais pu sans doute l'atteindre ; mais souvent, lorsque je gagnais du terrain, j'enfonçais jusqu'aux genoux dans la neige profonde et molle, et tombais la tête la première. Avant qu'il me fût possible de reprendre ma course, l'animal avait pris une nouvelle avance. Enfin, après avoir couru au moins cinq milles après lui, je me fatiguai de cette lutte inégale et abandonnai la chasse, mais pas avant que mon orignal ne montrât lui-même des signes de grande fatigue ; la langue lui pendait, et il était tellement essoufflé qu'il s'arrêtait chaque fois que je m'arrêtais moi-même. Je découvris ensuite que les raquettes dont on se sert à cet effet sont faites de dimensions spéciales : on leur donne la même longueur que celui qui doit s'en servir et environ quinze pouces de largeur, tandis que les miennes, bien qu'elles eussent à peu près cette largeur, n'avaient que deux pieds de long. Si j'en avais eu une paire de la grandeur voulue, je n'ai aucun doute que j'aurais réussi à l'atteindre, car il arrive souvent que, dans la neige profonde et molle, l'orignal a beaucoup de difficulté à avancer. Naturellement, dans une neige peu épaisse, l'homme n'aurait aucune chance de cette course. Dans l'hiver ces animaux se nourrissent des bourgeons et broussailles de saule, et il en était venu un si grand nombre près de l'endroit où nous étions campés que tous les saules, sur une distance de plusieurs milles en amont et en aval, étaient presque complètement dépouillés.

Le 21 mai, la rivière près du campement était tellement libre de glace que je crus qu'elle devait l'être partout. Je me mis donc en route, mais arrivé à trois milles plus bas je trouvai une glace solide qui s'étendait à plusieurs milles. Je fus obligé de rester là jusqu'au 28.

Avant de continuer à descendre la rivière, je vais mentionner quelques faits qui se rapportent au climat. La température la plus basse durant le mois d'avril fut le 4—37° au-dessous de zéro, et pendant six jours ensuite toutes les temperatures minima furent au-dessous de 30°. La dernière fois que le thermomètre marqua une température inférieure à zéro fut le 5 mai—0°8. La plus haute température en avril fut le 30, où elle s'éleva à 40° au-dessus de zéro ; en mai, ce fut le 17, 55°. La première fois que la glace commença à fondre fut le 29 avril. La première apparition d'insecte fut le 30 avril, lorsqu'une petite mouche sortit de la rivière en grand nombre, voletant partout et rampant sur la neige. L'eau commença à monter dans la rivière le 6 mai. Les premières outardes passèrent au-dessus du camp le 8 mai, elles s'en allaient dans une direction sud-ouest, comme si elles venait du Mackenzie. La mouche commune de maison fit son apparition le même jour. Les premiers cygnes furent entendus le 11 mai. Je vis les premiers moustiques le 14. Premières grues entendues le 15 mai.

Le matin du 28 mai nous partîmes de nouveau dans nos canots pour le Mackenzie. La rivière n'était pas encore tout à fait libre de glace, mais elle l'était cependant assez pour nous permettre d'avancer, tout en ayant parfois à attendre qu'elle remuât. A dix milles en descendant nous arrivâmes à un immense amoncellement de glace qui couvrait la rivière sur près d'un mille. Ce barrage avait eu pour effet de faire refluer l'eau dans le bois de chaque côté, en sorte que nous ne pouvions pas portager, ni même trouver un endroit où camper, à moins de retourner en arrière à

une certaine distance, et c'est ce que nous fîmes. Nous fûmes forcés de rester là le reste de la journée. Le lendemain matin la glace était descendue assez loin pour qu'il nous fût possible, bien qu'avec une certaine difficulté, de descendre sur le terrain sec du côté est, en sorte que je décidai d'amener nos canots et nos effets en cet endroit et de faire le portage jusqu'au bas du banc de glace, à environ trois quarts de mille de là. Comme nous venions justement de finir, l'amas de glace ce défit et remit la rivière libre, en sorte que nous n'étions pas plus avancés que si nous eussions attendu. Nous reprîmes alors notre voyage.

A environ six milles plus bas, ou à diz-sept milles de la fourche, un gros creek vient du côté ouest. C'est, je crois, celui par lequel les Sauvages avaient l'habitude de venir de la Lewes. Il y a ici de nombreuses claies pour faire sécher le poisson, ce quí m'a porté à appeler ce creek la "Fishing Branch" de la Porc-Epic. L'eau de ce creek est noire et limpide, tandis que celle de la rivière principale est généralement bleue, quoique trouble alors.

Pendant que je descendais la rivière, je déterminai sa pente à la grosse en consultant mon baromètre à peu près toutes les demi-heures, et en calculant la déclivité par la différence des lectures. De cette manière, les variations atmosphériques ne pouvaient que fort peu affecter le résultat, car elles ne pouvaient être que bien faibles dans de si courts intervalles de temps, tandis que la descente était assez rapide. Il n'y a pas de rapides dangereux sur cette rivière, mais le courant est vif partout, et elle passe sur un lit de gravier de calcaire. La pente barométriquement déterminée, entre la fourche et le tributaire en dernier lieu mentionné, était de 395 pieds, mais la plus forte partie se trouvait dans la moitié supérieure de la distance.

Immédiatement en aval de la Fishing Branch, un autre grand amoncellement de glace nous arrêta pour le reste de la journée. Le lendemain, nous reprimes notre marche, mais à travers et sur la glace sur un espace de huit milles, au bout desquels nous rencontrâmes un nouvel amoncellement infranchissable. Il était entassé de manière à remplir d'eau toute la vallée ; mais à force de marcher dans l'eau, porter nos effets et canoter dans les bois, nous réussîmes enfin à le franchir. Ici, je gravis l'une des collines qui bordent la rivière, et je vis qu'elle était formée du même calcaire que celui déjà mentionné comme constituant la grande masse de montagnes plus haut. Le bois était à peu près le même, avec addition d'un peu d'épinette rouge. Nous reprîmes notre marche dans la soirée. A un endroit, la rivière fait un brusque détour, qui est suivi par un rapide très fort, mais dans lequel il n'y a pas de roches. Nous nous y engageâmes avant d'avoir eu le temps de le voir et d'arrêter, et ils nous fallut le "sauter," heureusement sans autre accident que l'un des canots se remplit d'eau et fut sur le point de sombrer avant d'arriver au bout.

A vingt milles en aval de la Fishing Branch la rivière quitte les montagnes, le dernier pic près de celle-ci se trouvant du coté ouest et si près que la rivière passe sous sa base. Je l'ai appelé le "Mont Dewdney," en l'honneur du ministre de l'intérieur. Il est de la même formation calcaire que tous les autres. Je n'ai observé aucun signe de stratification le long de la Porc-Epic, et je n'y ai trouvé nulle part aucune trace de restes organiques. Le mont Dewdney s'élève d'environ 2,500 pieds au-dessus de la rivière, ou près de 4,000 pieds au-dessus de la mer, la rivière étant ici à environ 1,300 pieds au-dessus de son niveau. La déclivité entre le Fishing-Creek et le pied de cette montagne est de trois cents pieds. Autant qu'on peut le voir de cet endroit, les montagnes courent est et sud-ouest. Celles du côté est de la rivière ne paraissent par être aussi élevées, et elles s'abaissent graduellement comme si une autre profonde vallée les traversait à quelque distance à l'est.

A partir d'ici en descendant, la rivière serpente à travers une contrée onduleuse et boisée, les berges n'étant nulle part de plus de quatre-vingts à cent pieds de hauteur, et généralement composées d'argile, avec quelques affleurements d'argile schisteuse noire, qui se décompose en une riche glaise noire. Le bois sur les hauteurs, quoique touffu, n'est pas assez gros pour servir à autre chose qu'au chauffage. Cette description s'applique généralement à toute la vallée jusqu'à l'embouchure de la rivière Bell. Dans les bas-fonds, tout près de la rivière, il y a des bosquets épars d'épinette blanche qui pourrait faire d'assez bon bois de service, mais il n'y en a pas

assez pour engager qui que ce soit à en faire une exploitation. A environ treize milles en aval des montagnes, il y a un grand affleurement de roche sur le côte est de la rivière. Il s'étend sur environ un demi-mille, s'élève à trois ou quatre cents pieds au-dessus du niveau de la rivière, et a été découpé par les agents atmosphériques en fantastiques ressemblances à d'anciens édifices. Je l'ai appelé le Rocher de la Cathédrale (*Cathedral Rock*), à cause de sa ressemblance avec de vieilles églises dont j'ai vu les images. La roche paraissait être un calcaire, mais je n'en suis pas certain. Elle peut être de grès, mais comme elle se trouvait à une certaine distance de la rivière, je n'ai pas été l'examiner.

A environ vingt-cinq milles en aval des montagnes, et à trois ou quatre milles à l'ouest de la rivière, une crête élevée, boisée, en gradins ou terrasses, s'élève au-dessus du plateau ; on en voit une autre à peu près semblable plus loin à l'ouest. Elles paraissent être le résultat de la dénudation. On en rencontre une plus petite à environ trois milles plus bas.

A environ trente-huit ou quarante milles en aval des montagnes, il vient un grand tributaire du sud-ouest, mais je n'ai vu aucune vallée dans la chaîne de montagnes par laquelle il paraît descendre. Il est probable qu'il longe le rebord septentrional des montagnes jusqu'à une certaine distance à l'ouest, et qu'il est alimenté par de petits cours d'eau qui en sortent. En amont de ce tributaire, le courant, bien que pas turbulent, est généralement assez vif pour empêcher la navigation par bateau à vapeur. En bas du confluent il n'y aurait aucune difficulté à faire marcher des vapeurs d'une force médiocre. Je n'avais aucun moyen de constater quel tirant d'eau permettrait la rivière à son niveau d'été, mais je crois qu'un bateau à fond plat d'un tirant de deux et demi à trois pieds pourrait toujours y trouver assez d'eau. J'avais l'habitude d'essayer à toucher le fond avec mon aviron dans les endroits qui me paraissaient peu profonds, mais je n'ai jamais trouvé fond, et, comme les berges sont plates et basses, il est probable qu'il n'y a pas beaucoup de variation dans la hauteur de l'eau sur cette partie de la rivière.

A environ un mille et demi en aval de ce cours d'eau, il vient s'en jeter un autre du sud-est, qui me paraît être aussi gros que celui que j'avais descendu. La largeur moyenne, en aval des montagnes, de la rivière que j'avais suivie, était de cent à cent cinquante verges. La largeur de l'autre branche est à peu près la même. J'appris plus tard que les Sauvages du voisinage du comptoir de LaPierre remontent cette branche jusqu'aux montagnes pour chasser. La bande qui la fréquente le plus était à sa tête lorsque je passai, en sorte que je ne pus rien apprendre de défini à son sujet. La pente du terrain depuis les montagnes jusqu'à l'embouchure de cette rivière est de quatre cent soixante pieds, ou mille cinquante-cinq pieds en tout depuis les fourches en amont de mon campement du printemps, la distance étant d'environ soixante-dix-huit milles, et à partir du lac Lahone inférieur, la pente est d'environ mille trois cent cinquante pieds dans une distance de quatre-vingt-deux milles. D'après cela, nous calculons que l'altitude du confluent de ces deux grandes branches est approximativement de neuf cent cinquante-cinq pieds.

A partir de ce point en descendant, la déclivité n'est pas perceptible par le baromètre, et le courant est très lent, tellement qu'un vent de vingt milles à l'heure pourrait presque faire remonter le courant à un canot lège. En aval de cet endroit jusqu'à la rivière Bell, la rivière passe à travers un pays onduleux, couvert de petite épinette blanche, de bouleau et de bois blanc. Le sol est tout d'argile, et si le climat le permettait, il serait très bon comme terrain agricole. Il y a des affleurements d'argile schisteuse fort usée par les agents atmosphériques le long de la rivière. En aval de la jonction des deux branches, la rivière a une largeur moyenne de deux à trois cents verges, avec des berges de vingt à quarante pieds de hauteur. De la jonction à la rivière Bell, la distance par le levé est d'environ soixante-sept milles ; mais il faut se rappeler que ce mesurage ne suit pas les sinuosités de la rivière, qui la porteraient à peu près au double. Des visées étaient prises d'une pointe à l'autre dans la vallée, et les distances calculées à l'estime. La rivière est en général très tortueuse, et il s'y trouve de grandes îles. Les lectures du baromètre furent consignées à de fréquents intervalles pour avoir la pente de la rivière, mais comme la déclivité

était très graduelle, on ne peut guère se fier au résultat obtenu de cette manière. Cependant, je le donne pour ce qu'il vaut Dans le dernier bief elle était de cent trente pieds, ce qui portait la hauteur de l'embouchure de la rivière Bell à huit cent vingt-cinq pieds au-dessus de la mer. J'ai un contrôle sur ce résultat que je donnerai plus loin.

La rivière Bell se jette dans celle du Porc-Epic du côté est. A son embouchure et aussi loin en la remontant que son confluent avec la rivière à l'Aigle, elle a environ cent verges de largeur, avec des berges basses maigrement boisées. Au nord, à une certaine distance, il y a des collines élevées, qui sont boisées sur une bonne partie de leurs flancs. On peut maintenant clairement voir les montagnes Rocheuses à l'est, à une distance de vingt à vingt-cinq milles. Je fis une médiocre observation pour la latitude à son embouchure, et je trouvai qu'elle était de 67° 19′.

Sur une distance d'environ dix milles et demi, l'orientation générale de la rivière est au nord-est, après quoi elle prend une direction générale sud-est sur neuf milles et demi, jusqu'à l'endroit où la rivière à l'Aigle y entre en venant du sud. Je remontai cette rivière par erreur pendant toute une journée, environ vingt-sept milles. Ici je rencontrai quelques Sauvages qui avaient été chasser à sa source et qui retournaient au comptoir de LaPierre. Le pays le long de la rivière, jusqu'à l'endroit où je me rendis, est plat, et près de la rivière il est boisé d'épinette blanche et de bois blanc du même caractère général que celui de la Porc-Epic. Le sol est généralement argileux, mais des bancs de sable recouvrent l'argile çà et là jusqu'à des profondeurs de cinquante à cent pieds. Ces bancs sont peu nombreux et isolés les uns des autres, et paraissent avoir été déposés par la mer, les espaces intermédiaires ayant ensuite été enlevés par l'eau. A environ six milles de la rivière Bell, j'ai vu un affleurement de grès à gros grains, ressemblant beaucoup à celui que l'on rencontre sur la Tat-on-duc, mais il est stratifié. Les couches, cependant, sont minces, n'ayant pas plus d'un pied de puissance, et très recourbées. Cet affleurement n'était visible à une courbe de la rivière que sur une longueur de deux cents verges, et ne s'élevait qu'à dix ou quinze pieds au-dessus de l'eau. Cette rivière, aussi loin que je l'ai suivie, est très tortueuse, et son courant est modéré. Immédiatement en amont de l'affleurement de grès, il y avait un léger clapotis, tandis qu'un autre immédiatement en aval indiquait une eau basse—seulement trois pieds. Je compris des Sauvages qu'il n'y a presque pas d'eau en cet endroit lorsque la rivière est basse, et souvent même il n'y en a pas assez pour faire flotter un canot. Ils me décrivirent la rivière comme étant partout à peu près du même caractère que ce que j'en avais vu, et le terrain sur son parcours comme généralement plat et partout boisé. Ils disent que le gibier est abondant le long de la rivière. Ils étaient partis en mars et avaient chassé jusqu'en juin, lorsque, quelques-uns d'entre eux ayant fait des radeaux et d'autres des canots de peaux, ils étaient descendus pour vendre leurs fourrures. Pour faire un canot de peaux, ils cousent ensemble le nombre nécessaire de peaux de chevreuil ou d'orignal, vertes, après en avoir enlevé le poil. On pose d'abord une quille, et on y attache des varangues en saule des dimensions convenables. La couverture en peau est alors amollie dans l'eau et étendue dessus; ensuite lorsqu'elle est sèche, la peau est bien enduite de graisse fondue. Lorsque le voyage pour lequel le canot a été construit est terminé, on enlève ces peaux et on les fait servir à d'autres usages.

Lorsque j'appris de ces Sauvages que j'étais sur la mauvaise rivière, je tournai de suite et arrivai à la rivière Bell à une heure du matin, en étant parti à neuf. Nous pouvions voir le soleil de temps à autre en bas de la vallée de la rivière au nord, assez haut au-dessus de l'horizon. Les gens de ce district, durant les mois d'été, font presque tous leurs voyages et leur ouvrage durant ce qui, dans nos latitudes, serait la nuit, qui, à cette saison de l'année n'existe pas pour eux. Leur raison pour cela est qu'il fait alors plus frais pour travailler et plus chaud dans le jour pour dormir.

Je persuadai à l'un des Sauvages, qui parlait un peu d'anglais, de m'accompagner jusqu'au comptoir de LaPierre. Après nous être reposés pendant quelques heures à la rivière Bell après notre longue journée de travail, nous nous mîmes en route. En descendant, il nous fallut nous faire un passage à travers trois amoncellements de

glace. Les Sauvages étaient très surpris de nous voir lancer nos canots sur une nappe de glace et souvent la briser de cette manière. Si la glace était assez forte pour nous porter, nous montions dessus et traînions nos canots jusqu'à l'eau, puis nous embarquions de nouveau, pour répéter l'opération sur une autre masse. La glace était alors généralement assez pourrie, mais souvent nous rencontrions des masses de glace solide et saine de plus de cinquante pieds d'épaisseur. Lorsque l'on entre dans un amas de ce genre, il faut bien faire attention pour empêcher que le canot ne soit écrasé, et souvent, pour le sauver, il faut sauter sur la glace et tirer le canot dessus le plus promptement possible. Nous travaillâmes très fort de cette manière durant toute la journée, et atteignîmes le comptoir vers neuf heures du soir, ou plutôt de l'après-midi, du 6 juin. Il y avait beaucoup de naturels ici, et nos canots et nos équipements en général étaient de grandes nouveautés pour eux. Le récit que leur fit notre Sauvage de la manière que nous avions travaillé avec eux à travers la glace les étonna beaucoup, et ils pensaient que le canot de l'homme blanc était presque une créature animée.

Je passai le 7 juin au comptoir. J'avais l'intention d'en déterminer la latitude, mais un peu avant midi le ciel se couvrit de nuages, et tout ce que je pus obtenir fut une très médiocre altitude méridienne du soleil à travers les nuages. Elle me donna 67° 23′ 41″. Je fis une observation pour l'inclinaison magnétique et la force totale, mais non pour la déclinaison, parce que je n'avais aucun moyen de déterminer les lectures méridiennes de l'instrument.

A un mille en amont de la rivière à l'Aigle, la rivière aux Roches (*Rock River*) se jette dans la Bell en venant du sud-est. Elle a à peu près cinquante verges de largueur, est peu profonde, et son lit est encombré de nombreuses grosses roches, d'où lui vient son nom. Le Sauvage qui était avec moi me dit qu'elle prenait sa source très haut dans les montagnes Rocheuses, et qu'il fallait plusieurs jours pour arriver à sa tête. Il m'indiqua de l'embouchure sa direction générale, qui est à peu près sud-est.

A environ trois milles en amont de la rivière aux Roches, il y a un léger rapide, qui, cependant, n'empêcherait pas la navigation. En cet endroit, sur la côte est de la rivière, il y a une haute falaise rocheuse, consistant, à ce que je supposais, en schiste argileux; mais comme M. R. G. McConnell, de la Commission géologique, est passé ici en allant à la Porc-Epic, il l'a sans doute examiné et en a fait rapport, ainsi que de toutes les autres roches du voisinage.

A une légère distance en aval du comptoir, la rivière Waters entre du nord-ouest. C'est un cours d'eau d'environ quarante verges de largeur et qui paraît avoir un volume considérable. On dit qu'il a de quarante à soixante milles de longueur et prend sa source dans une chaine de montagnes que l'on peut voir de son embouchure.

A environ cinq milles du comptoir en ligne droite, mais à une bien plus grande distance par la rivière, qui est très tortueuse, la rivière aux Rats s'y jette en venant de l'est. C'est une petite rivière—de fait elle mérite à peine ce nom. C'est sur ses bords que fut d'abord construit le comptoir de LaPierre; mais le bois devenant rare, il fut transporté à son emplacement actuel. Il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant qu'il n'ait à être transporté de nouveau, car le bois s'épuise dans le voisinage, et il faut le tirer d'une certaine distance. Le poste est maintenu ici surtout à cause de la viande qu'il fournit, le pays qui l'entoure abondant en gibier. Les langues de chevreuil ou d'orignal sont considérées comme un mets très délicat, et les Sauvages les apportent généralement au poste, où ils les vendent plus cher qu'un autre poids égal de viande. Le commis en charge me dit qu'il avait envoyé cette année treize cents langues à d'autres postes, en sorte qu'il a dû être tué environ deux mille animaux dans les environs.

La rivière Bell a été nommée d'après M. J. Bell, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qui y traversa et la descendit jusqu'à la Porc-Epic en 1842. Il suivit aussi cette dernière rivière en bas du confluent pendant trois jours. La rivière au Porc-Epic, me dit-on, a été ainsi nommée à cause du grand nombre de ces animaux qui existaient dans la vallée. Je n'ai pu savoir l'origine des noms des rivières à l'Aigle et aux Rats.

La route qui est toujours suivie de ce poste au fort McPherson traverse les montagnes en ligne assez droite. Il y a deux routes, une pour l'hiver et une pour l'été. On porte la distance entre ces deux points à quatre-vingts milles, et le trajet prend ordinairement trois jours.

Tout l'équipement de trafic pour les comptoirs de LaPierre et des Remparts est apporté par cette voie durant l'hiver sur des traîneaux à chiens, et les fourrures et la viande reçues en échange sont transportées de la même manière au fort McPherson. De là les fourrures sont expédiées par le Mackenzie. Cela est si coûteux et si lent qu'en 1872 M. James McDougall (aujourd'hui chef facteur et alors commis au service de la Compagnie de la Baie-d'Hudson) chercha à trouver un mode de transport plus facile et plus expéditif. En conséquence, il fit une exploration et un mesurage d'une passe à travers les montagnes au nord de cette route, dans le but d'y construire un chemin et de se servir de bœufs pour faire le transport des effets d'une rivière à l'autre. Je passai par cette voie en allant au fort McPherson, et j'en ferai la description plus loin.

M. McDougall fit aussi, en juillet 1873, pendant que l'eau était extraordinairement basse, des sondages dans les rivières Bell et au Porc-Epic, afin de constater si la navigation par des bateaux à vapeur y serait possible, et il examina soigneusement tous les endroits qu'il soupçonnait de manquer de profondeur. Entre le comptoir de LaPierre et la rivière Yukon, il trouva cinq hauts-fonds sur lesquels il n'y avait pas plus de quatre pieds d'eau. Il eut la complaisance de me donner les profondeurs et de m'indiquer les localités. La première est à la Roche de Sinclair, dans les rapides que j'ai mentionnés comme se trouvant en aval du comptoir de LaPierre. Ici l'endroit le moins profond avait trois pieds six pouces de profondeur. Ensuite, à une légère distance en bas de la rivière Bell, sur la Porc-Epic, il ne trouva que deux pieds huit pouces. Il pense que cet endroit pourrait être facilement amélioré. En y approchant, l'eau n'a que trois pieds de profondeur sur une distance de trois cents pieds; vient ensuite du roc (qu'il croit être du grès), avec deux pieds huit pouces d'eau sur une distance de trente pieds, après quoi la profondeur tombe subitement à quatre pieds. Les trois autres endroits sont entre le comptoir des Ramparts et la Yukon, et par conséquent dans l'Alaska. Leurs profondeurs dans l'ordre de la descente étaient respectivement de trois pieds dix pouces, trois pieds six pouces, et trois pieds quatre pouces. A l'un de ces endroits il y avait une île tout près de l'une des rives, et M. McDougall supposa naturellement que le chenal le plus large devait être le plus profond, mais il apprit plus tard que le plus étroit était passablement profond.

Le matin du 8 de juin, je partis du comptoir de LaPierre pour remonter la rivière Bell jusqu'à la passe mentionnée plus haut comme ayant été explorée et arpentée par M. McDougall, ayant pour guide le Sauvage que j'avais amené avec moi de la rivière à l'Aigle, qui avait déjà traversé la passe une couple de fois et qui était supposé la bien connaître. Je poursuivis mon relèvement, comme sur le bas de la rivière, en prenant les directions des points les plus saillants d'après la boussole, et en estimant les distances intermédiaires. De cette manière je calculai que la distance jusqu'à l'endroit où nous quittons la rivière Bell pour entrer dans la passe était d'environ vingt et un milles; et cependant, par suite des nombreuses et longues sinuosités de la rivière et les retards causés par les amoncellements de glace, dont l'un nous retint pendant une demi-journée, il nous fallut trois jours pour y arriver. Le courant n'est bien fort nulle part, mais il y a des endroits peu profonds où la grosse glace, qui avait au moins cinq pieds d'épaisseur, s'arrête et s'entasse jusqu'à ce que l'eau qui s'accumule en arrière la pousse par-dessus l'obstacle.

Dans la matinée du 12, mon guide me dit que nous arriverions probablement à l'entrée du creek qui descend de la passe vers l'heure du dîner. Jugez de ma surprise lorsque, quelques minutes après être repartis, il me montra l'embouchure d'un creek presque complètement caché par les saules et les aunes, et me demanda si je pensais que ce fût là le creek en question, et sur ma réponse négative il m'assura que c'était bien lui. Je ne pouvais pas le croire, et je ne m'en convainquis qu'en allant à terre, où je trouvai les préparatifs faits par M. McDougall pour construire un magasin où devaient être déposées les marchandises apportées par la passe. Je puis

ici attirer l'attention sur la longueur de temps pendant lequel le bois abattu dans ce pays conserve son apparence de fraîcheur. Il y avait ici des arbres abattus et des morceaux de bois taillés en 1872, et cependant, si l'on m'eût demandé depuis combien de temps je pensais qu'ils avaient été abattus, j'aurais pu répondre "un an où à peu près." Je remarquai la même chose sur le haut de la Porc-Epic—des coupes qui ne me semblaient être faites que depuis quelques mois l'avaient été en réalité, d'après ce que me disaient les Sauvages, depuis autant d'années que je leur aurais donné de mois.

Les canots furent mis sur le creek, qui n'a que de trente à quarante pieds de largeur. Sur les premiers cinq ou six cents pieds, l'eau était profonde et assez unie pour pagayer facilement, mais là finit notre plaisir. Le creek n'était, sur à peu près un mille et demi, qu'un rapide continu, pas dangereux, parce qu'il n'y avait pas assez d'eau pour noyer personne, mais si peu profond que les canots flottaient à peine même lorsque tout le monde en était sorti; en sorte qu'il nous fallut marcher dans l'eau glacée, tandis que la neige tombait, et tirer nos canots après nous, avec tous nos bagages dedans, sur les barres et les pierres du creek, jusqu'à ce qu'enfin cette facilité même nous fit défaut, car nous atteignîmes une partie du cours d'eau où la glace était encore solide et avait au moins dix pieds d'épaisseur, en sorte qu'il nous fallut tout transporter à dos sur une distance de près d'un mille, jusqu'à un endroit où le creek était de nouveau libre de glace. Rendus là, nous reprîmes nos canots et fîmes à peu près trois milles en ligne droite, mais certainement le double de cette distance par le creek. Ici, il nous fallut tout porter sur quatre milles à travers le point de portage de la passe, jusqu'à un creek qui se jette dans la rivière à la Truite, l'un des affluents de la rivière Peel. Sur le sommet de la passe il y a plusieurs lacs qui, s'ils eussent été libres de glace, auraient réduit notre "portage" à moins d'un demi-mille; mais la glace était encore solide, et il n'y avait que quelques mares d'eau le long des bords.

Dans la matinée du 15, tout était transporté sur des eaux qui vont se jeter dans l'océan Arctique, mais le creek était tellement rempli de neige et de glace qu'il ne nous aida pas beaucoup, et, bien que nous ne fussions qu'à trois milles et demi de la rivière à la Truite, nous prîmes toute la journée à nous y rendre. Cette passe, à laquelle je propose de donner le nom de "Passe McDougall," d'après celui qui l'a explorée et relevée le premier, est large et unie, la vallée ayant près d'un mille de largeur au fond, et très plane. Il ne s'y trouve presque pas d'arbres, à l'exception de quelques épinettes rabougries près des lacs et de quelques saules le long des creeks. Il pousse un peu d'herbe grossière dans la vallée, mais lorsque j'y étais on n'en voyait encore aucun signe. J'ai estimé la distance de la rivière Bell à celle de la Truite à quatorze milles et demi. Sur le côté nord de la passe, j'ai nommé deux pics remarquables le "mont Dennis" et le "mont Russell."

Je puis ajouter ici que j'ai comparé mes notes avec celles de M. McDougall, qui avait mesuré sa distance avec une erreur de pas plus de un en mille probablement. Son mesurage suivait la vallée de la passe d'une courbe à l'autre et coupait beaucoup de détours dans la rivière, tandis que le mien suivait le cours de la rivière de plus près, et se trouve en conséquence un peu plus long, la différence réelle sur toute la distance étant d'environ cinq milles; mais en retranchant de mon plan une longueur correspondant autant que possible à une ligne de l'arpentage de M. McDougall, je trouve que la différence est très légère. Beaucoup de ses jalons étaient encore debout, avec une motte de gazon sur le dessus, et ils avaient l'air encore aussi frais que s'ils n'eussent été plantés que depuis un an au lieu de seize.

Revenant maintenant à la question d'altitude, je vais calculer la hauteur du sommet de la passe d'après celle de l'embouchure de la rivière Bell et la comparer établie de cette manière, avec l'altitude déduite de la pente de la rivière Peel.

J'ai porté l'altitude de l'embouchure de la rivière Bell à 825 pieds; en allouant une ascension d'un pied par mille dans cette rivière, nous arrivons à 850 pieds pour l'altitude du comptoir de LaPierre. En continuant au même taux jusqu'à l'extrémité ouest de la passe, nous atteignons à peu près 920 pieds, la distance par la rivière étant d'environ soixante-dix milles. D'après les lectures du baromètre, la différence d'élévation entre la rivière Bell et le sommet de la passe est d'environ 250 pieds,

mais cette détermination n'est pas parfaitement exacte à cause du temps écoulé entre les lectures aux deux endroits. D'après l'apparence de la pente, je crois que l'ascension n'est pas de plus de 200 pieds, si même elle est aussi forte ; mais, en supposant que la hauteur barométrique soit exacte, nous avons 1,170 pieds comme étant l'altitude de la passe. En descendant du sommet à la rivière Peel, j'ai déterminé la déclivité au moyen de lectures du baromètre faites toutes les demi-heures, comme je l'avais fait sur la Porc-Epic. Ceci donna une descente du sommet à l'eau calme sur la rivière à la Truite de 1,130 pieds. Ce dernier point se trouve à soixante-dix ou quatre-vingts milles de l'océan Arctique, et probablement à autant de pieds au-dessus de celui-ci, ce qui porterait la hauteur de la passe à environ 1,200 pieds, ou seulement trente pieds de plus que la détermination par voie de la Porc-Epic. Je ne puis prétendre que l'une ou l'autre de ces déterminations soit exacte, ni que cette concordance soit due à autre chose qu'un hasard ; néanmoins, il est plus satisfaisant qu'il en soit ainsi que s'il y avait une grande différence entre elles.

Depuis l'endroit où nous entrons dans la rivière à la Truite par cette route jusqu'à la tête de l'eau calme, il y a environ vingt-quatre milles par la rivière. Dans cette distance la pente est d'environ 1,090 pieds, mais pour déterminer quelle serait la pente d'un chemin construit sur le côté de la passe, qui est de beaucoup le plus escarpé, il faudrait adopter une ligne presque droite, au lieu de suivre le fond de la vallée de la rivière. Cela réduirait la distance à une vingtaine de milles, ce qui donnerait une déclivité moyenne de cinquante-cinq pieds par mille de ce côté-ci de la passe. Cela n'est pas trop pour l'espèce de chemin que l'on pourrait y construire.

Le Sauvage qui était avec moi me dit que la rivière Bell et la rivière à la Truite prennent leurs sources bien haut dans les montagnes ; qu'il les avait remontées toutes deux pendant plusieurs jours, et qu'elles étaient alors encore assez grandes. Il me disait aussi que la rivière Bell, à une courte distance en amont de la passe, est turbulente, avec un courant généralement vif et beaucoup de petits rapides. La rivière à la Truite, à l'endroit où nous l'atteignons par cette route, a environ cinquante verges de largeur, est peu profonde et très vive. Les montagnes de chaque côté s'élèvent à deux ou trois mille pieds au-dessus de la passe, avec beaucoup de pics isolés, élevés et aigus. La plupart de la roche que j'ai vue était granitique ; on trouve de la quartzite sur le côté sud de la passe, au sommet. M. McDougall, qui paraît avoir parcouru toutes les montagnes des environs, me parla d'un immense dyke qu'il avait vu dans les montagnes du côté sud de la passe. Il le décrivait comme formant un pont naturel sur une large et profonde ravine, présentant l'aspect d'une immense muraille jetée en travers. A trois ou quatre milles en descendant la rivière à la Truite à partir de la passe, j'ai trouvé dans l'alluvion un petit morceau d'asbeste. En conversant avec M. McDougall je mentionnai ce fait et lui demandai s'il en avait jamais rencontré dans ses courses à travers ce district. Il me répondit que pas bien loin de l'endroit où j'avais trouvé ce spécimen il y en avait plusieurs veines au pied de la côte du côté sud de la rivière. Les roches que l'on voit ici le long de la rivière ne sont pas les roches ordinairement associées à l'asbeste, mais le témoignage de M. McDougall est celui d'un homme qui les a vues.

A dix milles et demi plus bas sur la rivière, nous arrivons au cañon. Ici, nous sommes en dehors des montagnes, et le caractère des roches le long de la rivière change complètement, car elles deviennent sédimentaires. Les parois du cañon sont composées de grès stratifié, la couche de dessus paraissant être plus dure que celles de dessous. Il y a des affleurements de cette roche partout en descendant jusqu'au pied de l'eau rapide. Je n'ai jamais pu m'arrêter lorsque j'étais près d'un affleurement pour l'examiner, car il était toujours longé par un rapide, mais il ressemblait en apparence au grès friable que l'on voit dans tout le Nord-Ouest.

A un endroit, pendant que je passais devant une falaise dans un rapide, j'ai cru reconnaître un filon de houille dans le flanc de la falaise. Il avait trois pieds ou plus de puissance, et s'étendait sur toute la longueur de la falaise—environ un quart de mille. J'en parlai à M. McDougall, et il me dit qu'il avait trouvé le même filon et qu'il avait emporté des échantillons du charbon au fort Simpson, pour le faire essayer à la forge, et qu'on l'avait déclaré d'assez bonne qualité. Le dernier affleurement de

roche que l'on voit en descendant la rivière se trouve précisément au pied de l'eau vive. Sur la rive nord il y a une falaise basse de grès rouge tendre, très déchiqueté par les agents atmosphériques, et rongé par l'eau de la rivière, ce qui démontre son peu de consistance.

Les parois du cañon, dans lequel la rivière fait un brusque détour, ont environ quatre-vingts pieds de hauteur. Du côté extérieur de la courbe, les parois sont perpendiculaires, mais du côté intérieur elles ne sont pas aussi escarpées ni aussi élevées. Il semble qu'il a dû y avoir autrefois une chute sur cette barrière de grès, car elle s'étend complètement d'un travers à l'autre de la vallée et n'a pas plus de cent cinquante verges d'épaisseur. En amont du cañon la rivière est généralement large et peu profonde. En beaucoup d'endroits elle s'étend sur des platières de gravier, en sorte que quand l'eau est très basse on peut facilement s'imaginer que la rivière coule sans que l'eau soit visible. La pente sur dix milles et demi est de trois cent soixante pieds. Le courant est toujours vif et turbulent, mais il n'y a aucun danger à le naviguer en canot, sauf que l'on peut toucher fond de temps à autre. La pente est uniforme jusqu'au cañon, mais en bas de celui-ci il y a une suite de rapides avec de courts espaces d'eau calme. La déclivité entre le cañon et la tête de l'eau calme est de sept cent trente pieds, ce qui, pour une distance de quatorze milles, donne cinquante-deux pieds de descente au mille. Cela ne serait pas du tout dangereux sur une pente uniforme et un fond uni, mais partagez-le entre deux ou trois rapides, et jetez-y bon nombre de gros cailloux, et cela rend le passage à travers ces rapides dans une petite embarcation assez excitante, pour dire le moins. Heureusement pour nous, nous passâmes tous nos effets sans accident, le seul inconvénient étant qu'il nous fallait vider l'eau de nos canots à chaque rapide. On dit souvent que "c'est l'imprévu qui arrive"; et c'est ce que mon expérience a vérifié en petit dans le cours de ce trajet. Mon canot était sorti sain et sauf de toutes les viscissitudes et de tous les dangers d'un voyage de mille milles, et avait traversé sans encombre cette dernière pièce d'eau turbulente que nous devions rencontrer, mais dans la dernière verge il vint se heurter contre le bout d'un morceau de bois invisible, qui en brisa le côté de telle façon qu'il se serait empli d'eau en très peu de temps. Il fut amené à terre et déchargé, la déchirure remplie de blanc de plomb, le côté ramené à sa forme primitive et assujéti au moyen d'une pièce posée à l'intérieur et rivée avec des clous forgés, et le canot était encore aussi bon qu'auparavant.

Les chèvres de montagnes et les mouflons abondent dans les collines autour de la passe. Pendant que je descendais, je vis comment les Sauvages s'emparent quelquefois, par stratagème, des caribous et orignaux, lorsque la neige n'est pas épaisse et que par conséquent ils sont difficiles à approcher. On choisit un ravin comblé de neige, et l'on construit tout autour, sur le côté inférieur, une clôture en branches, qui est prolongée à l'extérieur et en remontant jusqu'au haut de la côte de chaque côté, en s'écartant jusqu'à ce que ses extrémités soient éloignées de quelques milles l'une de l'autre. La clôture consiste simplement en bâtons fourchus enfoncés dans la neige à des distances convenables, avec des perches posées horizontalement dans les fourches, en ayant soin de les tailler et marquer de manière à ce que la main de l'homme soit bien évidente dans sa construction. Un parti de chasseurs bât alors le pays autour de l'ouverture du piège, en s'en approchant graduellement et chassant tous les animaux des alentours, par des cris et autres moyens, entre les bras de la clôture, qu'ils évitent aussitôt qu'ils la voient. Ils vont ainsi graduellement conduits dans le trou de neige qui se trouve au bout, où ils sont facilement dépêchés. Si ces pauvres bêtes avaient assez de bon sens, elles pourraient facilement passer à travers la clôture, mais elles ne veulent pas en approcher.

Du pied des rapides à la rivière Peel le courant est très lent, et à environ quatre milles plus bas la rivière se divise, la branche sud s'étendant en de nombreux lacs, dans lesquels nous passâmes toute une journée à chercher une issue pour en sortir. Dans la plupart de ces lacs la glace flottait encore. Si le Sauvage eût pris le chenal nord, nous aurions sauvé presque toute une journée, mais il pensait que le chenal sud était le bon jusqu'à ce que nous y fûmes perdus, et alors il se rappela que

c'était l'autre qu'il aurait dû prendre. Ces chenaux se rejoignent de nouveau en bas des lacs et se continuent jusqu'à la rivière Peel.

La surface est ici plate et marécageuse, et il s'y trouve beaucoup de bon bois. Quoique ce fût le point le plus septentrional que nous ayons atteint (67′ 45′), les arbres sur ce plateau étaient aussi gros en moyenne que ceux que nous avons vus partout ailleurs durant l'exploration. Le Sauvage me dit qu'ils appelaient cette partie de la rivière la rivière aux Peupliers (*Poplar River*) par le fait qu'il y a beaucoup de cette espèce de bois sur ses bords, près de l'embouchure. Qu'il y croisse du peuplier, c'est ce qui n'est pas un trait distinctif bien saillant, en sorte que je propose de la nommer la rivière à la Truite, à cause de l'abondance de ce poisson que l'on y prend en haut dans les montagnes. D'après ce qu'en disent les Sauvages, il y est très abondant.

Deux cours d'eau se jettent dans la rivière à la Truite, l'un à un mille en aval du cañon, et l'autre immédiatement au pieds des rapides. Le premier est à peu près aussi grand que la rivière à la Truite en amont du confluent. Le Sauvage me donna son nom dans sa langue, mais il était à peu près impossible à prononcer. Traduit, il signifiait " la rivière qui est remplie de neige." Ce nom lui est donné parce que dans les montagnes la vallée est encombrée de neige en hiver, et il en reste même jusqu'à l'hiver suivant. Il dit que si nous remontions la vallée nous verrions la rivière passer sous des arches de neige sur de longues distances. J'avais vu un phénomène semblable sur une petite échelle, sur l'espace de deux milles, dans un creek de la passe McDougall. La rivière vient du sud, et le sentier du comptoir de LaPierre au fort McPherson la traverse. L'autre rivière, appelée la rivière du Long-Bâton (*Long Stick*), vient du nord-ouest et n'a pas plus de quatre-vingts pieds de largeur à son embouchure.

Nous atteignîmes la rivière Peel dans la soirée du 19 juin, et dans la matinée du 20, à onze heures, nous arrivions au fort McPherson.

Section 4.

Exploration du fort McPherson au fort Chippewéyan par la rivière Peel et le fleuve Mackenzie, le Grand-Lac et la rivière des Esclaves, et le lac Athabaska.

Le fort McPherson est construit sur le côté est de la rivière Peel, à environ quatorze milles en amont du point où elle se divise et rejoint le delta du fleuve Mackenzie, qui est leur commun.

Le fort s'élève sur une haute berge, composée de gravier, sous lequel on voit de l'argile schisteuse près du bord de l'eau. A environ un mille plus bas, la hauteur de la berge décroît d'une cinquantaine de pieds à dix ou douze, et consiste entièrement en dépôts d'alluvion. La rivière a environ un demi-mille de largeur au fort, et son courant est modéré.

La région qui entoure le delta du Mackenzie a évidemment fait partie de l'océan Arctique, et a été formée par les dépôts apportés par le fleuve.

Sur ce sol, les arbres son gros et touffus pour la latitude, car on trouve beaucoup d'épinettes blanches de douze à quinze pouces de diamètre le long de la rivière Peel, et aussi sur le Mackenzie jusqu'à quelques milles en le remontant,

Au fort McPherson, je me mis de suite à faire mes préparatifs pour continuer mon relèvement micrométrique et le poursuivre depuis se point jusqu'au fort Chippewéyan, sur le lac Athabaska, pour le relier à celui que j'avais fait des rivières Athabaska et de la Paix. J'employai de cette manière la journée du 21 et une partie de celle du 22 juin.

Le 21, j'essayai de faire quelques observations pour la latitude; mais comme le soleil ne se couche jamais, je ne pus obtenir qu'une ou deux hauteurs méridiennes d'étoiles de première grandeur en sus de celle du soleil. L'instrument dont je me servais était défectueux, en sorte que le résultat, 67° 26′, ne peut être accepté avec beaucoup de confiance, car il peut être en erreur d'une minute ou plus.

Je fis une observation du soleil à l'est et à l'ouest, pour l'azimut, et je fis cette nuit-là ce qu'aucun autre arpenteur fédéral n'a, je pense, jamais fait, c'est-à-dire je pris le passage inférieur ou de minuit du soleil au méridien pour le temps.

Le 22, je fis une série d'observations magnétiques, et tous mes préparatifs étant terminés, je me mis à l'œuvre à six heures du soir et fis environ sept milles de relèvement.

Je ne pus trouver personne au fort McPherson qui connût la rivière Peel, et comme mes propres observations se bornaient à la partie qui est en aval du fort, je ne puis pas en dire grand'chose. La distance du fort à l'endroit où la rivière se divise pour se jeter dans le delta du Mackenzie est de treize milles, et par le delta jusqu'au fleuve Mackenzie, proprement dit, elle est de trente et un milles.

Entre la rivière Peel et le Mackenzie, environ les deux tiers du chenal dans le delta ont une largeur moyenne de plus d'un quart de mille ; le reste, à peu près cent verges. Il était partout profond lorsque j'y passai, et le vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, le *Wrigley*, qui tire cinq pieds d'eau, n'éprouve aucune difficulté à le naviguer.

Les berges ne s'élèvent pas à plus de dix ou quinze pieds au-dessus de l'eau, et le courant démolit constamment le dépôt mou et l'emporte dans la partie inférieure du delta et l'océan Pacifique.

A l'endroit où l'on entre dans le Mackenzie proprement dit, le chenal a trois quarts de mille de largeur, mais ce n'est qu'un de quatre thalwegs, car il s'y trouve quatre grandes îles. La largeur totale du fleuve en cet endroit ne peut être de moins de trois à quatre milles.

En regardant au nord par le chenal ouest en descendant, la vue n'est bornée que par le firmament, et il s'élargit dans l'éloignement, en sorte que l'on pourrait croire regarder la mer. Cela ne peut guère être le cas ; mais, d'après la hauteur de la berge où je me trouvais, ajoutée à ma propre hauteur, l'horizon devait être à six milles au moins ; et une berge dans le thalweg de hauteur égale à celle sur laquelle j'étais, aurait été visible au double de cette distance. De plus, si la berge supposée était boisée, comme celle sur laquelle je me tenais, elle aurait été visible à dix ou douze milles plus loin, mais je n'en apercevais aucune.

De l'entrée du petit thalweg de la rivière Peel à la tête de la première île dans le Mackenzie, il y a neuf milles. De la rive ouest à la pointe sud de cette île, il y a un mille et quart ; de l'île à la rive est, la distance est presque aussi grande, ce qui fait voir que le fleuve a plus de deux milles de largeur en cet endroit. Cependant, il se rétrécit graduellement, et à cinq milles plus haut il n'a guère plus d'un mille, largeur qu'il conserve en moyenne jusqu'au détroit, à environ soixante milles du fort McPherson, ou vingt-huit de l'endroit où j'y entrai.

Un vent du nord soulève une assez forte houle ici, et l'odeur saline de l'air de la mer est bien perceptible en amont du delta.

Les berges continuent d'être basses et le terrain plat des deux côtés du fleuve jusqu'à environ neuf milles en amont des îles.

La rive du côté est est en talus, tandis que celle du côté ouest est généralement perpendiculaire, ce qui fait voir l'action du courant, qui la dégrade et en emporte des parties. Cette forme de berge se change en un rocher d'argile schisteuse escarpé, celui du côté est ayant à peu près cinquante pieds de hauteur et celui de l'ouest apparemment soixante à quatre-vingts. Les deux berges sont coupées à pic et s'élèvent graduellement jusqu'au détroit, où elles atteignent probablement cent-cinquante pieds de hauteur. La berge orientale dans le détroit est un vrai précipice jusqu'à l'eau, mais celle du côté opposé n'est pas tout à fait aussi abrupte.

La rivière Rouge (*Red River*) entre dans le Mackenzie du côté ouest, précisément au pied du détroit. Elle a environ deux cents verges de largeur à son embouchure et paraît être peu profonde. Autant que j'ai pu savoir de personnes qui connaissent le pays, elle vient d'une région plate et marécageuse.

Un chemin ou sentier traverse du fort McPherson au Mackenzie près du confluent de la rivière Rouge, et l'on dit que le terrain le long de ce chemin est couvert de bois, de marais et d'étangs.

Dans le détroit, le Mackenzie à près de trois quarts de mille de largeur sur une distance de cinq ou six milles, après quoi il s'élargit à un mille ou plus. Dans une partie de ce détroit il n'y avait pas plus de cinq pieds d'eau sur le côté ouest du fleuve jusqu'à une certaine distance du rivage. A l'eau basse, cet endroit devient à sec et réduit la largeur du fleuve à un demi-mille sur une courte distance. C'est de là que vient le nom de Détroit (*Narrows*). Le courant est ici très vif, car il n'est pas de moins de quatre milles et demi à l'heure. En remontant le fleuve nous tournons brusquement du sud-est au nord-est en cet endroit, mais après avoir passé le détroit nous reprenons notre direction précédente.

A quelques milles en bas du détroit les berges passent du roc à l'argile et au gravier et se maintiennent généralement escarpées et élevées jusqu'au fort de Bonne-Espérance. En quelques endroits la berge s'éloigne du fleuve sur une courte distance, formant une platière basse, sur laquelle croît généralement d'assez bonne épinette blanche. J'ai remarqué que ces platières sont rongées par l'action du courant et des vagues. La plus grande étendue de terrain plat que j'aie vu se trouve à l'emplacement de l'ancien fort de Bonne-Espérance, sur le côté ouest du fleuve; mais, comme je montais du côté est, je ne puis dire exactement ce qu'est le bois; cependant, à en juger d'après son apparence à la distance d'un mille, il est gros et long.

A partir du delta en remontant, le fleuve est libre de barres et d'îles durant la phase de l'eau à laquelle je l'ai vu sur une distance d'environ quatre-vingts milles. Il s'élargit alors jusqu'à deux milles ou plus, et il s'y trouve quelques barres çà et là et de petites îles. Le courant est uniforme, comme on peut le supposer dans un aussi grand volume d'eau et ne dépasse jamais quatre milles à l'heure. Il y a beaucoup d'endroits où en regardant vers le haut ou le bas de la vallée la vue est bornée par un horizon d'eau, et il a plutôt l'aspect d'un lac que celui d'une rivière.

Partout où la chose a été possible la largeur du fleuve a été determinée par la triangulation. Entre le détroit et le fort de Bonne-Espérance il n'a jamais moins d'un mille de largeur, et il en a souvent plus de deux; il atteint même trois milles en certains endroits.

Puisque je suivais le rivage je ne puis parler de la profondeur de l'eau d'après mon observation personnelle. Le capitaine Bell, du vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson le *Wrigley*, me dit que l'eau la plus basse qu'il ait trouvé dans aucune partie du fleuve dans ce qu'il considère être le chenal, était de onze pieds. Mais comme lorsque je l'ai vu il n'avait fait que deux voyages dans le bas du fleuve, il ne pouvait pas parler de sa profondeur avec beaucoup de certitude. Sir Alexander Mackenzie, qui a découvert le fleuve et qui l'a descendu jusqu'à son embouchure en juillet 1789, avait une corde pour faire des sondages; mais dans le vif courant à une légère distance en amont du fort Simpson le plomb s'accrocha au fond, la corde se brisa et il perdit son plomb. J'ai les profondeurs qu'il a relevées et je les donnerai en leur lieu et place. L'on s'attendait dans une aussi vaste nappe d'eau à en trouver certaines parties basses; mais il paraît, d'après tout ce que j'ai pu recueillir, que des navires tirant de huit à dix pieds d'eau n'auraient aucune difficulté à navigeur jusqu'au grand lac des Esclaves. Quoique l'on dise que le fleuve soit peu profond en quittant ce lac, on pourrait sans doute trouver un chenal qui donnerait le tirant d'eau ci-haut mentionné.

Aucune rivière de quelque importance ne se jette dans le Mackenzie entre la rivière Rouge et celle des Peaux-de-Lièvres (*Hare Indian*). A soixante milles en amont de la Rouge, un cours d'eau de cent verges de largeur y entre du nord-est. Je crois que c'est une rivière qu'un vieillard me décrivit au fort de Bonne-Espérance comme étant celle sur laquelle était allé un officier de la Compagnie de la Baie-d'Hudson il y a nombre d'années et qu'il avait remontée jusqu'à sa source, qu'il avait trouvée n'être pas loin des sources de la rivière Anderson, qui va se jeter dans l'océan Arctique. Il paraîtrait d'après ce que disait ce vieillard qu'il y a été fait plusieurs voyages depuis; mais ses renseignements étaient vagues, et je n'ai rencontré personne ensuite qui pût me donner une description certaine de cette rivière.

A cent trente milles plus loin la rivière aux Huards (*Loon River*) s'y jette du côté est. Celle-ci a de quatre-vingts à cent verges de largeur. La personne de qui

j'avais reçu mes renseignements au sujet du cours d'eau en dernier lieu mentionné avait aussi exploré celle-ci sur une certaine distance et me donna les notes suivantes : Jusqu'à huit milles en la remontant la navigation est bonne pour les canots ; puis il y a un rapide d'un demi-mille à la tête duquel il y a un lac d'environ trois milles de long et un de large, dans lequel les Sauvages prennent beaucoup de poisson. On l'appelle le " lac Rorrie," et à quelque distance plus haut il y en a un autre de deux milles de diamètre que l'on appelle, à cause de sa forme, le " lac Rond." Plus haut encore il y a une suite d'autres lacs pendant plusieurs jours de marche.

A vingt milles en amont de l'embouchure du cours d'eau en dernier lieu mentionné, la rivière des Peaux-de-Lièvres se jette dans le Mackenzie du côté est. Elle a environ deux cents verges de largeur à son embouchure, et on dit qu'elle conserve cette largeur sur une longue distance. Les Sauvages disent que ce cours d'eau part d'une chaîne de collines du côté nord-ouest du Grand lac des Esclaves, mais je ne pus rien apprendre au sujet de sa navigabilité. Il y avait un vieux Sauvage au fort de Bonne-Espérance qui avait remonté ce cours d'eau jusqu'à sa source plusieurs fois ; mais, parce qu'il m'avait vu faire une observation durant le jour, et qu'on lui avait dit que je pouvais alors voir les étoiles, il ne voulut me donner aucun renseignement, disant : " Un homme qui peut voir des étoiles en plein jour peut tout aussi bien voir toute la rivière."

Le fort de Bonne-Espérance est bâti sur le côté est du fleuve Mackenzie, à deux milles et quart en amont de la rivière des Peaux-de-Lièvres, et à deux milles en bas des Remparts. Il était d'abord à environ cent vingt milles plus bas sur le fleuve, mais fut ensuite transporté sur l'île du Manitou supérieure, d'où il fut emporté par une inondation en 1836. Il fut alors reconstruit sur son emplacement actuel. La Compagnie de la Baie-d'Hudson a un assez grand établissement en cet endroit, consistant en une demi-douzaine de maisons et quelques écuries. Il y a ici une mission catholique romaine, et l'on dit que l'église est l'une des mieux finies à l'intérieur de tout le pays.

A deux milles en amont du fort, nous entrons dans ce que l'on appelle dans la localité les " Remparts," quoique dans la partie sud-ouest du pays on l'appellerait le " cañon." Ici, sur une distance de sept milles, le fleuve passe entre deux murailles rocheuses perpendiculaires et parfois surplombantes. A l'extrémité inférieure elles s'élèvent à cent cinquante pieds au-dessus de l'eau, mais leur hauteur diminue à mesure que l'on approche de l'extrémité supérieure, où elles n'ont pas plus de cinquante à soixante pieds. Au bout inférieur le cañon a près d'un mille de largeur, mais ses parois se rapprochent graduellement jusqu'à ce que, à environ trois milles plus haut, la largeur n'a pas plus d'un demi-mille, et elle se maintient ainsi jusqu'au bout supérieur. Sir Alexander Mackenzie, lorsqu'il y est passé, a sondé à son extrémité supérieure et y a trouvé trois cents pieds d'eau, ce qui explique pourquoi, bien que le cañon soit si étroit, le courant n'est pas sensiblement accru.

A environ un mille en amont des Remparts, il y a un rapide lorsque l'eau est basse, mais lorsque j'y suis passé on n'en voyait aucun indice. Nous passâmes exactement à l'endroit où l'on dit qu'il est le plus méchant, mais je ne remarquai rien qu'un courant un peu plus vif, mais pas assez pour nous empêcher de le remonter facilement. Du côté est du fleuve le rapide n'est pas sûr pour les petites embarcations lorsque l'eau est basse, mais vers les deux tiers du fleuve du côté ouest l'eau est profonde et sûre. On m'a dit que plusieurs voyageurs avaient essayé d'atteindre le fond avec de longues perches, mais sans y réussir. Le rapide est causé par un banc de roche qui traverse le fleuve, probablement la tranche supérieure de la roche à travers laquelle les Remparts ont été creusés. Le fleuve descend tout simplement sur ce banc. Le vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson n'a encore éprouvé aucune difficulté à descendre ou remonter.

Lorsqu'il a descendu le fleuve, sir Alexander Mackenzie rencontra des Sauvages à quelque distance de cet endroit. Après qu'il eût gagné leur confiance au moyen de quelques présents, il se prépara à partir, et, quoique ses nouveaux amis lui eussent dit qu'il y avait un grand danger en avant sous forme d'un rapide ou d'une cataracte qui l'engloutirait sans faute lui et son parti, il continua sa route, eux le

suivant et le prévenant du danger qu'il courait. Il avança prudemment dans les Remparts, mais n'entendit, ou ne vit rien qui pût justifier leurs craintes. Enfin, après en être sorti, ils lui avouèrent que le seul endroit dangereux était alors passé, mais ajoutèrent qu'en arrière de l'île, immédiatement plus bas, il y avait un mauvais esprit ou un monstre qui les dévorerait tous du premier au dernier, mais que, si ce n'était pas là, il se montrerait certainement derrière l'île suivante. C'est d'après ces histoires que les deux îles ont reçu les noms de Manitou Supérieure et Inférieure.

Dans l'automne de 1887, une baleine remonta le fleuve jusqu'aux Remparts et y resta tout l'été, et avant que la glace ne se formât on la vît souvent souffler. D'abord les Sauvages en avaient peur, mais ils s'accoutumèrent bientôt à sa vue, et tirèrent sur elle chaque fois qu'elle s'approchait du bord. Au printemps on trouva son cadavre qui avait été apporté par la glace sur la rive ouest, à sept ou huit milles en bas du fort de Bonne-Espérance, et les Sauvages en employèrent une partie à nourrir leurs chiens. Je m'informai de ses dimensions de plusieurs de ceux qui l'avaient vue. Ils la décrivirent comme étant deux fois aussi longue que leurs canots et plus épaisse que leur propre hauteur. Cela indiquerait une longueur de vingt à vingt-cinq pieds. J'ai souvent entendu dire que tous les thalwegs du delta du Mackenzie étaient peu profond, mais la présence de cette baleine nous prouve que l'un d'eux au moins a plus de six pieds de profondeur.

A une légère distance en amont des Remparts, une rivière se jette dans le Mackenzie du côté ouest. Je ne l'ai vue que de l'autre côté du fleuve, mais elle m'a paru avoir à peu près deux cents verges de largeur à son embouchure. Tout ce que je pus apprendre à son sujet au fort est qu'elle venait de bien haut dans les montagnes.

En haut des Remparts le Mackenzie s'élargit subitement à plus d'un mille. Les berges sont en général beaucoup plus basses qu'elles ne le sont en aval, tandis qu'en certains endroits il y a des savanes ou marais tout près du fleuve, ce qu'on ne voit jamais en bas des Remparts.

A vingt et un milles en amont du fort de Bonne-Espérance, la rivière aux Castors (*Beaver*) le joint à l'ouest, mais comme je passais du côté est, je n'en vis que l'embouchure, qui me parut avoir cent verges de largeur. Un Sauvage qui était avec moi me dit qu'elle tirait son nom du nombre de castors que l'on y trouvait autrefois. Ce cours d'eau part des montagnes, mais ne paraît avoir aucune importance.

A quarante-huit milles du fort de Bonne-Espérance, on arrive au rapide Sans-Saut. Celui-ci, de même que le rapide qui se trouve à la tête des Remparts, est tout d'un côté du fleuve, qui a ici un mille et quart de largeur. Comme je remontais du côté ouest, et que le rapide est de l'autre et ne s'étend qu'à peu près à un tiers de la largeur du fleuve, je ne puis dire que j'en aie rien vu. J'entendis le bruit assez distinctement, mais je ne vis rien autre chose qu'un courant vif. Il est causé par un banc de roche qui s'étend partiellement en travers du fleuve. Le capitaine Bell dit que l'eau est profonde dans le chenal au bout du banc, et le vapeur n'a pas beaucoup de difficulté à rencontrer. Lorsque l'eau est très basse, cette roche, paraît-il, est à peine couverte.

Une suite de collines s'étend jusqu'au delà du fleuve à partir des montagnes Rocheuses, que l'on peut entrevoir de temps à autre lorsqu'on est sur l'eau. Immédiatement à l'est des rapides ci-haut mentionnés, une crête s'étend vers l'est à partir du fleuve jusqu'à quelques milles. Le point le plus élevé dans le bout le plus rapproché du fleuve fut triangulé, et sa hauteur déterminée comme étant de cent cinquante-cinq pieds au-dessus de l'eau. Au nord et au sud de cette crête il y a plusieurs pics, mais ils sont épars et isolés les uns des autres. Du côté ouest du fleuve les collines sont à une certaine distance en arrière. La roche dont ces collines sont composées est du calcaire, autant que j'ai pu l'observer. J'ai vu quelques spécimens de carbonate de fer lithoïde, mais pas en place.

A un mille en aval des rapides, une rivière que l'on appelle la rivière de la Montagne vient de l'ouest. Elle a de cent à cent cinquante verges de largeur et est peu profonde.

A un mille plus haut encore, le Mackenzie tourne brusquement à l'est de sa direction sud, et longe le pied des montagnes sur une distance de six milles. Il fait

alors une courbe un peu au sud, puis entre dans ce que l'on pourrait appeler un cañon, qu'il suit sur une distance de neuf à dix milles. Il a ici une largeur moyenne d'un mille et est bordé de chaque côté par des falaises perpendiculaires de calcaire, qui s'élèvent de cent à deux cents pieds au-dessus de l'eau. Sur la côté sud cette muraille se termine dans ce que l'on désigne dans le localité sous le nom de " Wolverine Rock " (Roche du Carcajou), qui s'élève perpendiculairement à partir du bord de l'eau jusqu'à une hauteur de trois cents pieds. La formation est de calcaire, dont les lits reposent presque sur tranches, et l'eau les a dégradés en plusieurs endroits, en sorte que l'on peut passer en dessous. En amont de ce point les montagnes se rapproche de nouveau du fleuve sur un espace de deux ou trois milles, au bout desquels elles tombent subitement presque au niveau de la plaine. Les berges sont là d'argile et de gravier, et ont une hauteur moyenne de cent à cent cinquante pieds.

A six milles et demi en amont du rapide Sans-Saut, la rivière du Carcajou verse ses eaux dans le Mackenzie en venant de l'ouest. C'est une grande rivière qui n'a pas moins de quatre cents verges de largeur à son embouchure. Un Sauvage qui était avec moi me dit que ce cours d'eau était très grand et très long, les Sauvages l'ayant remonté jusqu'à de grandes distances à travers les montagnes. Il m'indiqua la direction de sa vallée jusqu'à une certaine distance de son embouchure, et elle me parut courir parallèlement au Mackenzie sur une espace considérable, puis, après avoir fait un brusque détour à l'ouest, entre dans les montagnes. Cette rivière paraît être le plus gros affluent du Mackenzie en bas de la rivière aux Liards.

Dans la soirée du samedi, 21 juillet, je rencontrai le vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson le *Wrigler*, qui descendait au fort McPherson. Il avait déjà été jusqu'au fort de Bonne-Espérance et revenait avec les pelleteries de la saison. C'est alors que j'eus les premières nouvelles du monde extérieur depuis le mois de mai de l'année précédente.

Vis-à-vis l'endroit où je rencontrai le vapeur, il y a une grande île dans le fleuve, que les officiers du vapeur et M. Camsill, en charge du district pour la compagnie, nommèrent " l'île Ogilvie," et me prièrent de la porter ainsi sur ma carte, car elle serait à l'avenir connue sous ce nom dans tout le district.

A dix milles en aval de la grande rivière aux Ours (*Great Bear River*), il vient se jeter du côté ouest un cours d'eau d'environ cent verges de largeur. Je ne l'ai vu que d'un côté à l'autre du Mackenzie, et ne pus obtenir aucun renseignement à son sujet.

A quatre cent quarante quatre milles du fort McPherson, nous arrivâmes au fort Norman, qui est situé sur le côté est du Mackenzie immédiatement en amont de l'entrée de la Grande rivière aux Ours. Cette rivière a de deux à trois cents verges de largeur à son embouchure, avec un courant modéré ; mais à une légère distance en la remontant, elle devient basse et le courant augmente. La couleur de l'eau est d'un beau bleu-verdatre, quoique, lors de mon passage, elle fût un peu brouillée. Ceux qui ont été sur le lac disent que l'eau en est très limpide.

Entre les forts de Bonne-Espérance et Norman, le Mackenzie a plus d'un mille de largeur en moyenne, et les îles y sont si nombreuses qu'il y a fort peu de biefs où il n'y en ait pas. En conséquence, la largeur réelle du cours d'eau n'est probablement pas de plus d'un mille en moyenne. Je n'ai jamais mesuré la vélocité du courant, mais il n'est fort nulle part, et je pense qu'il n'est jamais plus rapide que quatre milles à l'heure, sauf en quelques endroits dont je parlerai plus loin.

Sur le côté est du fleuve à deux milles en aval du fort Norman, un banc de calcaire appelé le " Rocher de l'Ours " (*Bear Rock*), s'élève à mille cinq cents pieds au-dessus de l'eau et conserve cette hauteur jusqu'à une certaine distance au nord à partir du Mackenzie.

Après avoir dépassé une pointe à quelques milles en bas du rapide Sans-Saut, nous pouvions voir de temps à autre la chaîne principale des montagnes Rocheuses. J'essayai d'établir la position des cîmes les plus élevées au moyen de la triangulation, mais par suite des pluies constantes que nous avons eu tout l'été, je n'ai pu réussir aussi bien que je l'aurais voulu, quoique j'aie poursuivi ce travail durant tout le trajet sur le fleuve jusqu'à quelques milles du fort Simpson. Les données ainsi recuillies,

lorsqu'elles seront rapportées sur ma carte, permettront de localiser approximativement la chaîne principale pour les cartes futures de cette région. Dans la plupart des cas je pris note des altitudes angulaires des cîmes, en sorte que je puis donner leurs hauteurs et leurs positions. Les montagnes ne se trouvent pas à plus de vingt milles du fort Norman, mais immédiatement au sud de cette localité elles s'éloignent du fleuve et ne sont plus visibles jusqu'à une certaine distance en la remontant.

En amont du fort Norman la berge orientale du Mackenzie est généralement élevée et composée d'argile. Le courant a miné ces berges en dessous en beaucoup d'endroits, si bien qu'elles s'écroulent constamment dans le fleuve. Cela est surtout remarquable entre vingt et quarante-cinq milles en amont du fort. Là, le courant est très vif et court par places jusqu'à huit milles à l'heure sur de courtes distances, en passant des pointes.

En 1844, le fort Norman était à vingt-trois milles plus haut que son emplacement actuel, sur la rive ouest, mais je n'ai pu savoir quand il avait été construit. Pendant qu'il occupait cette localité, les habitants du fort s'aperçurent un soir que l'eau baissait très rapidement, mais, ne soupçonnant aucun danger, ils allèrent se coucher. Le matin à bonne heure, ils furent éveillés par l'eau, qui avait envahi leurs maisons et qui faisait flotter leurs lits. Ils se sauvèrent au moyen d'embarcations, mais tous leurs animaux et leurs meubles furent emportés. L'on découvrit ensuite que la baisse de l'eau avait été causée par un immense éboulis de terre qui avait endigué le bras sud de la rivière aux Liards, et l'inondation par la rupture de cette digue. Le fort fut alors transporté à l'endroit qu'il occupe aujourd'hui.

Immédiatement en amont du point où cet incident se produisit, le fleuve s'élargit en ce que l'on pourrait appeler un lac ; seulement, il est encombré d'îles, et tous les thalwegs réunis ne donnent probablement pas plus qu'un mille de largeur d'eau. Cet élargissement a six milles de longueur et quatre de largeur. Plus haut le courant, sur un espace de six milles, est très vif, le dernier mille et demi ayant une vélocité d'au moins huit milles à l'heure. Dans cette portion le courant baigne le pied d'une haute côte d'argile du côté ouest du fleuve et la mine constamment, en sorte qu'il est dangereux de passer sur le bord de la berge ou de la suivre de près dans une petite embarcation.

A soixante-cinq milles, par le mesurage, en amont du fort Norman, une grande rivière vient se jeter dans le fleuve du côté ouest. Elle est basse à son embouchure, et les Sauvages disent qu'elle l'est aussi sur tout son parcours. Ils disent aussi que son courant est fort. Ils la remontent très loin en hiver pour aller à la chasse, et redescendent au printemps sur des radeaux. Je n'ai pu savoir jusqu'où ils la remontaient, leur unité de distance étant la quantité inconnue d'un jour de marche, mais ils vont beaucoup plus loin que sur tout autre tributaire du bas du fleuve. Cette rivière est désignée sur ma carte manuscrite sous le nom de "Daha-dined." Ce nom lui fut donné par sir John Franklin, ou plutôt les Sauvages lui dirent qu'elle s'appelait ainsi. Des Sauvages qui l'avaient fréquentée me dirent, d'un autre côté, quelle s'appelait "Pe-cat-ah-zah," ce qui veut dire "rivière aux Graviers" (*Gravel River*), et c'est sous ce nom qu'elle est connue de tous les blancs des environs, à cause de son peu de profondeur et des nombreux bancs de gravier qui l'encombrent.

A neuf ou dix milles plus haut, du même côté du fleuve, il entre un autre cours d'eau, qui ne paraît pas avoir plus de cent verges de largeur à son embouchure. Je l'ai vu du côté opposé du fleuve seulement et ne pus rien savoir à son égard. Un petit cours d'eau se jette dans le Mackenzie vis-a-vis cet endroit, et en haut de sa vallée, à une couple de milles du fleuve, je vis un pic aigu s'élevant à quinze cents pieds au-dessus de l'eau.

A environ trente milles plus loin, du côté ouest, une rivière apporte un grand volume d'eau noire, mais limpide, qui s'élance tout d'une pièce jusque vers le millieu du Mackenzie et conserve son caractère distinctif jusqu'à plusieurs milles avant de se confondre avec les eaux du fleuve. Le nom que les gens du fort Wrigley donnaient à cette rivière était " la rivière du Vieux-Grand-Lac." On dit qu'elle sort d'un lac d'une étendue considérable, situé pas bien loin du Mackenzie. On voit beaucoup de pics de montagnes dans sa vallée.

A quinze milles en amont de la rivière aux Graviers, le Mackenzie, qui jusque-là avait plus d'un mille de largeur, avec de nombreuses îles, se rétrécit à moins d'un demi-mille, et les îles disparaissent. Cela se maintient jusqu'au fort Wrigley, excepté qu'à quatre milles en bas du fort il n'a que trois huitièmes de mille de largeur sur une distance d'un demi-mille. Le courant est assez vif ici, mais pas autant qu'en certains endroits plus bas.

Le fort Wrigley se trouve à six cent vingt-quatre milles et demi du fort McPherson. Ce poste était connu autrefois sous le nom du Petit-Rapide, mais a reçu celui qu'il porte aujourd'hui en l'honneur du commissaire en chef actuel de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Immédiatement en haut du fort, il y a une poussée d'eau assez vive sur une roche calcaire qui paraît s'étendre d'un côté à l'autre du fleuve. Sur le côté ouest, deux petites îles renferment une partie du cours d'eau dans un chenal en forme d'entonnoir, qui, étant peu profond, donne lieu à un petit rapide, d'où venait le premier nom du poste. On dit que ce chenal est parfois à sec à l'eau basse, durant l'hiver. De la rivière du Vieux-Grand-Lac au fort, une chaîne de montagnes court parallèlement au fleuve du côté est. Elles en sont parfois tellement rapprochées que les contre-forts s'avancent jusqu'à l'eau, surtout près du fort Wrigley ; mais immédiatement au-dessus de ce point, elles tournent à l'est en s'éloignant du fleuve. En amont du Petit-Rapide, le fleuve s'élargit de nouveau à beaucoup plus d'un mille, les îles deviennent nombreuses, et il conserve cette largeur presque jusqu'au fort Simpson. La berge orientale est généralement basse et souvent marécageuse, mais celle du côté ouest, quoique basse jusqu'à une légère distance du fleuve, s'élève graduellement à une hauteur de sept à huit cents pieds. A cinquante-huit milles en amont du fort Wrigley, cette côte se termine dans une pointe élevée et escarpée, et la côte fait un détour au sud-ouest, enfermant une large et profonde vallée entre elle et les montagnes, qui se rapprochent ici du fleuve. Cette chaîne se continue vers le sud-est jusqu'à perte de vue. Les positions et hauteurs de quelques-unes des cîmes furent déterminées à la triangulation. Je trouvai que l'une d'entre elles s'élevait à deux mille huit cents pieds et une autre à quatre mille six cent soixante-quinze pieds au-dessus du fleuve.

A trois milles et demi du fort Wrigley, un cours d'eau que les Sauvages appellent " la rivière entre deux montagnes " se décharge dans le Mackenzie du côté est. Bien qu'il ait cent cinquante verges de largeur, il est peu profond.

A trente-neuf milles plus haut que ce point, sur le même côté, entre la rivière du Lac-des-Saules. Elle a un quart de mille de largeur, est profonde, et son courant est lent. On dit qu'elle sort d'un lac d'une étendue considérable pas bien loin du Mackenzie.

A seize milles plus loin encore, sur le côté ouest, il se jette une rivière qui vient du sud-ouest. J'ai vu son nom épelé " Na-hone, " mais le Père Petitot l'épelle " Na-hauner ". Ce cours d'eau, tel qu'on le voit du côté opposé du fleuve, paraît avoir environ deux cents verges de largeur ; mais il est bas et turbulent à l'embouchure, comme nous pouvions en juger par le bruit qu'il faisait et que l'on entendait parfaitement de l'autre côté du Mackenzie, qui a ici un mille de largeur. Je n'ai pu avoir aucun renseignement sur son caractère à quelque distance de son embouchure ; mais il perce la chaîne de montagnes à l'ouest, qui vient ici tout près du fleuve. La vallée qu'il forme est visible vers le sud-ouest, à travers les montagnes, jusqu'à plusieurs milles.

Aucun cours d'eau de quelque volume n'entre dans le Mackenzie entre ce point et son confluent avec la rivière aux Liards. Les berges, sur cette distance, sont alternativement basses et marécageuses, et modérément élevées, consistant en gravier et sable.

D'après mon mesurage, il y a sept cent cinquante-huit milles et demi entre le fort McPherson et le fort Simpson. Ce dernier est situé sur une île immédiatement en aval du confluent du Mackenzie et de la rivière aux Liards. En amont du confluent les deux cours d'eau sont apparemment de même grandeur, chacun ayant un peu moins d'un mille de largeur. Je n'ai aucune donnée qui me permette de calculer leur débit ; mais, si le débit est en proportion de la superficie du bassin de drainage,

celui de Mackenzie serait plus du triple de celni de la Liard. D'après de nombreux rapports, tant verbaux qu'écrits, il paraîtrait que la rivière aux Liards serait navigable pour des vapeurs d'un faible tirant d'eau jusqu'au fort aux Liards, qui est à cent quatre-vingts milles en amont du fort Simpson en droite ligne. Il y a des endroits qui, à l'eau basse, seraient probablement difficiles à passer ; mais ils ne sont sans doute pas plus fréquents que sur beaucoup d'autres rivières qui ont été naviguées avec succès, dès que la nécessité en est devenue apparente. M. McConnell, de la Commission géologique, a descendu cette rivière dans l'automne de 1887, lorsque l'eau était probablement basse, et sera en mesure d'en parler d'une manière certaine.

A une courte distance en amont du confluent, le Mackenzie se rétrécit à une largeur moyenne d'un peu plus d'un demi-mille, et son courant est alors généralement vif. Cela se maintient sur un espace de soixante-quinze milles et demi en amont du fort Simpson, et fait appeler cette partie du fleuve " la Cordelle " (*the Line*), parce que l'on ne peut remonter les gros bateaux à la rame contre le courant, mais qu'il faut les haler au moyen d'une corde que des hommes tirent en marchant sur la grève. C'est le mode de navigation ordinaire sur toutes les rivières septentrionales où il n'y a pas de bateaux à vapeur, car c'est moins fatiguant que de ramer contre le courant.

Lorsqu'il descendit le fleuve, sir Alexander Mackenzie sonda près de la tête de la Cordelle, soupçonnant d'après la vélocité du courant que l'eau était basse. Le 1er juillet 1789, il y trouva cinquante-quatre pieds d'eau ; un peu plus bas, son plomb se prit au fond, et les efforts réunis de huit hommes ne purent tirer le canot contre le courant assez loin pour le dégager. Dans l'effort, la corde se brisa et le plomb fut perdu.

Les bords de cette partie du fleuve sont généralement bas et consistent en gravier et sable. Une couple de petites rivières s'y jettent, mais elles sont sans importance. A quatre milles en amont de la Cordelle, un cours d'eau appelé la " rivière à la Pêche " vient du sud-ouest et a de cent à cent cinquante verges de largeur. Des Sauvages que je rencontrai près de son embouchure me dirent qu'elle était peu profonde et rapide à une courte distance en la remontant.

A la tête de la Cordelle, le fleuve s'élargit d'un peu plus d'un demi-mille à un mille et demie, et les berges deviennent plus basses et ne s'élèvent plus qu'à quelques pieds au-dessus de l'eau basse. Le courant est lent, et l'eau est presque morte dans les baies. La saison de 1888 fut extraordinairement pluvieuse, et l'eau dans le fleuve et les lacs excessivement haute, tellement que les plus anciens habitants du district ne se rappelaient rien de pareil. Les faits suivants peuvent être cités à l'appui de cette assertion. A une légère distance en amont de la rivière à la Pêche, il y a de vastes prairies où l'on faisait autrefois de grandes quantités de foin pour les animaux du fort Simpson. Comme je cherchais ces prairies sans pouvoir les trouver, je m'informai de leur situation auprès de quelques Sauvages que je rencontrai chassant en canot le long de la rive ouest. Ils me dirent que je voguais alors au-dessus d'elles. Je sondai la profondeur et trouvai dix pieds d'eau, le 4 septembre, époque de l'année où l'on pouvait s'attendre à la trouver presque à son plus bas niveau. Au lac Athabaska, un homme né dans le pays et maintenant âgé de soixante ans s'était construit une maison près des Quatre-Fourches, il y a quelques années, à un endroit où son expérience lui faisait croire qu'il ne serait jamais dérangé par l'eau haute dans le lac. Mais 1888 renversa tous ses calculs, car l'eau du lac monta tellement qu'elle remplit le premier étage de sa maison, et il fut obligé de camper dehors une partie de la saison.

Avec l'eau à cette hauteur, les rives basses et plates en amont de la Cordelle étaient toutes submergées, parfois jusqu'à plusieurs centaines de verges dans les bois, en sorte qu'il me fut impossible de continuer mon relèvement de la manière ordinaire. Je passai deux jours à chercher si je ne pourrais pas continuer le mesurage instrumental par quelque autre méthode que celle suivie jusque-là, mais inutilement. Il n'y a pas de collines dans le voisinage du fleuve, en sorte que la triangulation était impossible, et je ne pus trouver aucun endroit sur la rive où j'aurais pu, en abattant des arbres, continuer le mesurage au micromètre, en prenant de plus longues visées

que d'habitude et me servant naturellement d'une barre de base plus longue. Je fus obligé, en amont de ce point, d'abandonner le mesurage à l'instrument et de ne faire qu'un mesurage par cheminement, en prenant des directions d'après la boussole et calculant les distances d'une pointe à l'autre par le temps employé et la vitesse estimée de la marche. J'avais l'intention de reprendre le levé micrométrique aussitôt que la hauteur de l'eau le permettrait, espérant trouver des conditions favorables à une courte distance plus haut. On m'avait donné à entendre que je rencontrerais bientôt des berges plus élevées, mais je ne trouvai aucune berge sèche en dehors des bois avant d'arriver au Petit-Lac, et là seulement sur une petite distance. Je trouvai l'état général des rives partout le même jusqu'au grand lac des Esclaves. Je fus forcé de continuer le levé à la boussole jusqu'à cette rivière et sur plusieurs milles en la remontant, avant que les berges fussent assez élevées pour permettre un levé micrométrique continu. Même alors une bonne partie du levé instrumental fut fait dans une vase si molle que souvent l'on ne pouvait se tenir debout sans avoir des morceaux de bois sous les pieds pour s'empêcher d'enfoncer.

Avant de commencer le levé à la boussole, je déterminai la latitude de la dernière station micrométrique, ainsi que l'erreur de mon chronomètre sur le temps local, du mieux que je le pus avec mes instruments, me proposant de contrôler mon travail à mesure que j'avancerais en faisant de fréquentes observations de latitude et de temps. Mais l'état nuageux de l'atmosphère m'en empêcha, e tje ne pus faire sur le lac qu'une seule observation partielle pour le temps et aucune pour la latitude. Je pris quelques passages d'étoiles pour le temps pendant que j'étais au fort Résolution, mais je ne pus déterminer la marche de mon chronomètre pendant cet intervalle, en sorte que ces observations ne valent pas grand'chose comme contrôle des distances estimées. Il y a donc une lacune de deux cent quatre-vingt-deux milles dans mon mesurage instrumental entre les forts McPherson et Chippewéyan. Si les longitudes assignées aux forts Simpson et Résolution sur les cartes sont exactes, l'erreur de mon mesurage à la boussole peut être découverte en comparant la différence des longitudes données sur les cartes avec celles déduites de mon mesurage.

Les berges sur tout ce bief sont basses et marécageuses, le sol presque partout sablonneux et couvert de saules touffus le long de la grève.

A vingt-six milles en amont de la cordelle, la rivière des Couteaux-Jaunes (*Yellow Knife*) entre dans le Mackenzie en venant du sud, mais comme le terrain était partout inondé il m'était impossible de me faire une idée de sa largeur sans la remonter jusqu'à une certaine distance, ce que je n'avais pas le temps de faire. Il paraîtrait, cependant, d'après ce que me dit le Sauvage qui était avec moi, que c'est le plus gros affluent du Mackenzie entre la rivière aux Liards et le fort Providence.

A soixante-deux milles de la tête de la cordelle, on atteint le Petit-Lac, qui a environs douze milles de longueur et dix ou douze de largeur, car il n'est qu'un simple élargissement du fleuve. Les rives sud sont plates et sablonneuses; mais, nonobstant cela, l'eau, lorsque j'y passai, était profonde à une légère distance de la grève. Je n'ai pu savoir comment elle était à l'état ordinaire. Sir Alexander Mackenzie rapporte qu'il a fait de fréquents sondages dans les derniers jours d'août 1789. Il y trouva de dix-huit à trente-six pieds d'eau, et dans le fleuve en bas du lac, jusqu'à la tête de la cordelle, de vingt-quatre à trente-six pieds.

En amont du Petit-Lac jusqu'au fort Providence, le fleuve est large et les îles sont nombreuses. Jusqu'à ce que j'eusse passé ce point, j'avais suivi la rivière nord et ne pouvais nulle part voir l'autre rive, en sorte que je ne puis que conjecturer sa largeur ; mais elle ne peut être de moins de deux milles, et est probablement de trois ou plus.

Le fort Providence est situé sur la rive nord du fleuve, à vingt-quatre milles en amont du Petit-Lac. Au fort il y a le rassemblement ordinaire de bâtiments que l'on trouve à un poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. L'église catholique romaine y a une mission. Jusqu'à quelques milles en amont et en aval du fort, le terrain sur la rive nord est moins marécageux que celui que nous venons de passer, les berges étant graveleuses et s'élevant de quinze à vingt-cinq pieds au-dessus de l'eau. En haut du poste il y a un petit rapide, qui, sur la Lewes ou la plupart des

autres rivières de notre territoire, ne serait pas remarqué, car il n'est guère qu'une légère accélération du courant sur un banc de gravier. Lorsqu'il est descendu, sir Alexander Mackenzie sonda en cet endroit et y trouva vingt et un pieds d'eau. Vis-à-vis le fort il y a une île d'un mille ou plus de longueur et éloignée d'environ un demi-mille de la rive nord. Entre elle et la rive nord le fleuve est peu profond, le chenal principal passant du côté sud de l'île. Au sud de cette île il y en a une autre, à peu près aussi éloignée de la première que celle-ci l'est de la rive nord, mais je n'ai aucune idée de la distance qui la sépare de la rive sud, et personne au poste ne put me le dire d'une manière certaine.

A un peu plus de quatre milles en amont du fort, le chenal est libre d'îles jusqu'à une certaine distance, la largeur moyenne étant d'environ un mille et demi. A dix-sept milles en amont du fort Providence, le fleuve forme un petit lac appelé le lac aux Castors (*Beaver Lake*), qui a de deux à quatre milles de largeur et huit de longueur. On me dit qu'un cours d'eau assez grand, appelé la rivière aux Castors, se jette dans ce lac du côté sud. Plus haut, le chenal, quoique restant presque aussi large que le lac aux Castors, est passablement rempli d'îles.

A quarante-six milles du fort Providence on entre dans le Grand lac des Esclaves.

Exploration entre le fleuve Mackenzie, par le Grand lac et la rivière des Esclaves, et le fort Chippewéyan, sur le lac Athabaska.

La rive du Grand lac des Esclaves, entre le Mackenzie et la Grande rivière des Esclaves, est basse et plate; elle ne s'élève nulle part, sur toute cette distance, à plus de vingt ou vingt-cinq pieds au-dessus de l'eau. La plus grande partie en est tellement basse qu'elle était submergée lorsque j'y suis passé. Le sol que j'ai vu était tout plus ou moins sablonneux, jusqu'à ce que j'eus atteint le delta de la Grande rivière des Esclaves, où il est formé d'un riche dépôt alluvial noir.

A environ quatre-vingt-un milles du fort Providence, la rivière au Foin (*Hay River*) entre dans le lac. Autour de l'embouchure de ce cours d'eau le sol est sablonneux et la végétation n'est pas aussi abondante qu'en beaucoup d'autres endroits, mais quelques Sauvages s'y sont établis et se sont construit des maisons. Ils restent généralement ici tout l'hiver, vivant de poisson et d'un peu de pommes de terre qu'ils cultivent. Un vieillard paraissait être plus prévoyant que la majorité des Sauvages. Il y a quelques années il se procura une vache de quelque employé de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et il a si bien fait qu'il se trouve aujourd'hui en possession de sept ou huit animaux, et il manifeste le plus vif désir d'en accroître le nombre. Son exemple contribuera beaucoup à encourager les autres à en faire autant. Il n'y a aucune raison pour laquelle les Sauvages de ce district ne se supporteraient pas, du moins en partie, en élevant des bestiaux, car il y a un bon pâturage tout le long du lac, et les prairies doivent être nombreuses sur les plateaux éloignés de la rive.

La rivière au Foin a de cent à cent cinquante verges de largeur, mais précisément à son embouchure il y a une grande île qui la porte à près d'un demi-mille. A quatre-vingts ou cent milles de l'embouchure, il y a une chute d'environ quatre-vingts pieds de hauteur. M. McConnell a visité cet endroit et peut en donner une description plus exacte et plus détaillée que je ne le pourrais faire, car mon renseignement est tiré de quelques Sauvages que je ne comprenais qu'imparfaitement. La rivière au Foin n'est qu'à quarante ou cinquante milles de la Paix à Vermillon, et les Sauvages à l'embouchure me dirent qu'ils la remontent fréquemment jusque-là et traversent à la Paix. Ils disent qu'entre la chute et le "Portage," comme ils l'appellent, il y a trois rapides difficiles; mais plus haut, sur une longue distance, l'eau est comparativement bonne.

A cent huit milles du fort Providence, on arrive à la rivière du Bœuf (*Buffalo River*). Elle a environ cent verges de largeur à son embouchure, et son courant est facile, ce qui indique un volume d'eau comparativement petit. Autour de son embouchure il y a une prairie de quarante à cinquante acres d'étendue, sur laquelle les Sauvages ont construit une maison et élevé des chalets pour faire sécher le poisson.

A neuf milles au delà de la rivière du Bœuf, la ligne de grève est fort échancrée par de petites baies, bordées par des berges basses de calcaire. Dans les saisons ordinaires il est probable qu'il n'y a que peu ou point d'eau dans ces baies, car il n'y en avait que quelques pieds dans la plupart d'entre elles lorsque nous y passâmes. La formation calcaire est exposée à de fréquents intervalles le long de la rive sur un espace de dix-huit à vingt milles. A un certain endroit, il était tellement bitumineux qu'un feu allumé sur la roche lui faisait émettre une forte odeur de pétrole.

A environ douze milles avant d'arriver au fort Résolution, on passe le creek du Bœuf (*Buffalo creek*), petite rivière qui suit la Grande rivière des Esclaves sur plus de cinquante milles. Les voyageurs qui viennent du fort Smith en canot suivent souvent ce cours d'eau, car il est beaucoup plus court que la tortueuse Grande rivière des Esclaves.

A cent soixante-sept milles du fort Providence, ou mille quatre-vingt-trois milles du fort McPherson, nous atteignons le fort Résolution, sur la rive sud du Grand lac des Esclaves, près de l'embouchure de la Grande rivière des Esclaves. Ici la Compagnie de la Baie-d'Hudson a les bâtiments ordinaires d'un poste de traite, et la Société des Missions de l'Eglise Anglicane a une petite mission. L'église catholique romaine a aussi une mission sur une île du lac, à une couple de milles du fort.

Au fort, je fis quelques observations magnétiques et de passages d'étoiles pour déterminer l'erreur de mon chronomètre. Je repris alors le mesurage micrométrique, espérant le continuer sans interruption jusqu'au fort Chippewéyan, et le relier là à mon levé de la rivière Athabaska. Mais, après avoir travaillé jusqu'à sept milles du fort, je trouvai les bords du delta de la Grande rivière des Esclaves si basses et si vaseuses que je fus obligé de cesser, et il me fallut remonter la rivière de quelques milles avant que je pusse trouver un terrain assez sec pour prendre pied. Dans cet espace je ne pus pas même prendre de directions à la boussole, car les thalwegs du delta sont très étroits et tortueux. Lorsque je fus arrivé à environ sept ou huit milles du lac, je repris mon mesurage au micromètre, cette fois pour le poursuivre sans interruption jusqu'à ma station de triangulation au fort Chippewéyan.

A partir du lac, sur une distance de plus de cent soixante milles, le terrain le long de la Grande rivière des Esclaves est bas, plat et passablement marécageux, les berges s'élevant rarement à plus de quelques pieds au-dessus de l'eau. La rivière sur tout ce parcours est très tortueuse ; en sorte que les premiers cent cinquante milles à partir du lac représentent à peu près trois fois la distance en droite ligne. Sa largeur moyenne est d'environ un demi-mille, avec un courant de trois milles et demi à quatre milles à l'heure, et partout elle m'a parue profonde. Ensuite, les berges deviennent plus hautes et le sol plus léger, et l'on rencontre beaucoup de berges escarpées de gravier, qui atteignent de trente à cinquante pieds de hauteur.

A quelques milles en bas du fort Smith les berges s'élèvent et le sol est graveleux ; il est couvert d'un peu de trembles. A sept milles en aval du fort se trouve la seule roche que j'aie vue entre cet endroit et le lac—un très petit affleurement de calcaire. A mesure que l'on approche du fort les berges continuent de s'élever, jusqu'à ce qu'elles aient atteint, en cet endroit, cent soixante pieds. Au fort, le drift ou terrain de transport, composé d'argile, de gravier et de sable, repose sur une roche granitique qui, sur un espace de seize milles en remontant, donne lieu à de nombreux rapides. C'est là l'extrémité du trajet du vapeur *Wrigley*, la distance à partir du fort McPherson étant de douze cent soixante-treize milles.

Le fort Smith est situé à l'extrémité inférieure d'un chemin de charrettes qui longe le côté ouest de la rivière et sur lequel sont transportés, entre la tête et le pied des rapides, les effets destinés au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur le Mackenzie. La compagnie y a quelques petits bâtiments, et l'église catholique une petite mission. La contrée environnante est sablonneuse et montueuse, avec du petit bois de pauvre qualité.

Je ne pus continuer le mesurage en remontant la rivière à cause des nombreux rapides infranchissables, et en conséquence je le fis en suivant la côte et mesurant d'une pointe à l'autre. A chaque station les angles d'élévation ou de dépression des visées en avant ou en arrière furent pris en note, et j'en calculai les différences

d'élévation et la déclivité des rapides. La distance du fort Smith au débarcadère, à environ un mille en amont de la tête des rapides, est de quatorze milles et demi par la ligne d'arpentage ; mais comme elle coupe deux grandes courbes de la rivière, elle est probablement de deux ou trois milles plus courte qu'en suivant la rivière. Ces quatorze milles et demi suivent les principales sinuosités de la vallée, et le chemin de charrettes est probablement un peu plus court, car il coupe tout droit d'un débarcadère à l'autre. De l'endroit où mon mesurage quitta la rivière à celui où il la reprit, la rampe est de deux cent quarante-sept pieds, dont environ deux cent quarante dans les rapides. Cela paraît considérable, mais lorsque nous considérons le fait que cette partie de la rivière est presque toute en rapides sur plus de seize milles, et que la pente n'est que de quinze pieds par mille, la descente ne paraît pas être aussi forte.

Toutes les roches que j'ai vues dans les rapides étaient du granit, à l'exception d'un petit affleurement, tout près du bord de l'eau, à peu près à mi-chemin en remontant, qui me parut être de grès calcarifère, contenant beaucoup de petites masses de gypse.

Depuis les rapides jusqu'au lac Athabaska, à l'est de la rivière, la surface est fort accidentée de monticules de granit, entre lesquels il y a de petits bas-fonds marécageux. Il ne s'y jette aucun cours d'eau de quelque importance. Sur le côté ouest, le terrain n'est pas aussi accidenté, et il s'y trouve aussi moins d'affleurements de roches. Il y en a quelques-uns de calcaire, ressemblant beaucoup à ceux que l'on voit sur la rivière de la Paix à la pointe de la Paix, dont ils sont probablement la continuation. Il me semble que la rivière, depuis son confluent avec la Paix jusqu'aux rapides, suit la ligne de démarcation entre les roches granitiques plus anciennes et les sédimentaires plus récentes, car presque toute la roche que l'on voit du côté ouest est sédimentaire, tandis qu'on n'en voit pas du tout du côté est. Comme nous approchions de la rivière de la Paix, je remarquai quelques affleurements de roche granitique du côté ouest. Mais ce côté est bas et couvert de drift, et il ne s'élève jamais à plus de quelques pieds au-dessus de l'eau, tandis que du côté est la même roche s'élève souvent à plus de quatre-vingts pieds.

A soixante-dix milles en amont de la tête du portage, on quitte la rivière principale, qui au-dessus de ce point est connue sous le nom de rivière de la Paix, et l'on suit un petit chenal appelé la rivière du Rocher. Beaucoup de gens donnent le nom de la Paix à la rivière principale jusqu'au lac. Très souvent, en parlant de la Grande rivière des Esclaves, on ne me comprenait pas, et il me fallait expliquer de quelle rivière je voulais parler. Entre les rapides et l'endroit où je quittai la rivière principale, elle a d'un quart à un demi-mille de largeur. Il y a une couple de petits rapides qui, cependant, ne sont pas assez forts pour empêcher le vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson de les remonter. La vitesse du courant n'est pas de plus de trois milles et demi à l'heure.

La rivière du Rocher n'a pas plus de cent cinquante verges de largeur en moyenne, et le courant est facile. Il y a un petit rapide à dix milles en amont de la rivière de la Paix ; mais il n'est pas assez fort pour empêcher les canots d'y descendre ou le vapeur de le remonter. A trente-huit milles sur ce chenal, après avoir quitté la rivière de la Paix, on arrive au lac Athabaska, et à un peu plus de trois milles plus loin, au fort Chippewéyan.

Dans la soirée du 18 octobre j'avais terminé le levé presque jusqu'au lac Athabaska, et je comptais bien le pousser jusqu'au fort le lendemain, lorsque la glace qui s'était formée sur les bords du lac fut chassée des baies par le vent et emportée sur la rivière par le courant en si grande quantité ce soir-là, que je craignis de me faire prendre par elle avant le matin, et en conséquence je partis de suite pour le lac. Lorsque j'y arrivai vers neuf heures, il s'était déchaîné une furieuse tempête de neige, en sorte qu'il me fallut rester sur la grève jusqu'au lendemain matin, alors que je me rendis au fort. Le temps modéra une couple de jours après, et je terminai mon levé le 24 octobre.

J'ai déjà fait rapport à propos de mon levé des rivières Athabaska et de la Paix en 1884, sur la région qui avoisine le fort Chippewéyan et cette extrémité du lac.

Comme elle a été visitée par tant d'autres je me contenterai de dire ici que les principaux caractères de la surface sont des monticules de granit et des savanes avec quelques étangs. Le bois est composé de pin, d'épinette blanche et rouge, et de tremble.

NAVIGABILITÉ DES RIVIÈRES ET LACS.

Le vapeur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson le *Grahame* traverse les eaux des rivières de la Paix et Athabaska, les premières depuis les chutes jusqu'au rapide du fort Smith, et les dernières jusqn'au fort McMurray. La distance entre le fort Chippewéyan et le poste établi aux chutes de la rivière de la Paix est de deux cents vingt-deux milles. M. McDougall, qui à charge du district de l'Athabaska pour la compagnie, m'a donné les notes suivantes prises sur le livre de loch du *Grahame*, qui peut faire à peu près dix milles à l'heure en eau calme. En 1888, pendant le premier trajet, l'eau était très haute, le courant fort, et il y avait beaucoup de bois de dérive sur la rivière. Il prit soixante-quinze heures et cinq minutes pour aller du fort Chippewéyan aux chutes de la rivière de la Paix, et pour revenir vingt-deux heures. En 1887 l'eau étant bien plus basse, il prit quarante-neuf heures et vingt minutes en remontant.

La distance du fort Chippewéyan à la tête du portage du fort Smith est de cent vingt-deux milles et demi. En 1887 le bateau prit pour aller du fort Chippewéyan au débarcadère à la tête des rapides, huit heures et trente-cinq minutes; pour revenir dix-huit heures et quarante minutes. En 1888 il descendit en neuf heures et trente minutes et remonta en quinze heures et cinquante-cinq minutes. M. McDougall a soigneusement sondé cette partie de la rivière et lui donne une profondeur moyenne de trente-sept pieds. Au débarcadère à la tête des rapides la profondeur au milieu de la rivière est de cent quatorze pieds.

La distance à travers le lac et en remontant l'Athabaska du fort Chippewéyan au fort McMurray est de cent quatre-vingt-quatorze milles. En 1887 le vapeur parcourut cette distance en trente-deux heures et vingt minutes en remontant, et en dix-neuf heures et quarante-quatre minutes en revenant. En 1888 il prit trente-sept heures et vingt-cinq minutes en allant et dix-sept heures en descendant.

Je demandai au capitaine Bell, du vapeur *Wrigley*, de me donner un relevé du temps que prenait son bateau pour faire le trajet entre différents points sur le Mackenzie. Il n'avait pas alors le temps de recueillir de suite ces renseignements dans son livre de loch, et je ne retrouvai ensuite l'occasion de me les procurer, étant tous deux trop occupés pour y voir pendant le peu de temps que nous fûmes ensemble au fort Simpson. Il me dit que le vapeur pouvait faire dix milles à l'heure en eau tranquille, et que sa vitesse moyenne en remontant le courant était de six. Mais il faut se rappeler qu'en remontant il profite de tous les endroits où l'eau est paisible en se tenant tout près des bords.

A l'exception d'une courte distance à la tête du Mackenzie, où la chose est douteuse, il est certain que des bateaux tirant au moins sept ou huit pieds d'eau pourraient aller du delta du Mackenzie aux rapides de la Grande rivière des Esclaves, distance de douze cent soixante-treize milles. Si le delta du Mackenzie permet aussi ce tirant d'eau, nous avons à peu près treize cent quarante milles d'eau navigable entre les rapides et l'océan Arctique.

Quelques notes au sujet du temps durant lequel ce long espace est ouvert à la navigation seront utiles aux points de vue du commerce et de la météorologie. A tous les postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, on tient un journal de tout ce qui s'y fait et de tous les événements un peu importants qui se produisent dans les environs. On peut constater d'après ces journaux les dates de l'ouverture et de la clôture de la navigation aux différents postes depuis les époques de leur construction. Je me suis procuré des officiers aux forts Norman, Simpson et McMurray, les renseignements qui suivent à ce sujet. La date de la débâcle des glaces est donnée dans chaque cas, mais, règle générale, la rivière n'était pas libre de glaces flottantes avant une semaine plus tard.

FORT NORMAN—Latitude à peu près 65°.

Année.	Débâcle.	Première neige.	Première glace formée.	Glace prise.
1872	Date pas donnée	28 septembre	7 octobre	8 novembre
1873	17 mai	28 do	21 do	12 do
1874	25 do	15 octobre	2 novembre	18 do
1875	24 do	Date pas donnée.	23 octobre	9 do
1876	19 do	10 octobre	13 do	9 do
1877	12 do	25 septembre	18 do	Date pas donnée.
1878	Date pas donnée	28 do	22 do	7 novembre
1879	9 mai	3 octobre	20 do	2 do
1880	22 do	7 do	22 do	12 do
1881	Date pas donnée	2 do	7 do	12 do
1882	14 mai	9 do	14 do	14 do
1883	11 do	9 do	24 do	10 do
1884	28 do	Reste des notes perdu	——	——
1885	Pas de notes	Pas de notes	Pas de notes	Pas de notes
1886	do	do	18 octobre	13 novembre
1887	24 mai	23 septembre	5 do	8 do
1888	19 do			

*La rivière n'a été libre cette année que le 28 mai.

Dans les notes données plus bas—pour cette partie du Mackenzie qui est en aval de l'embouchure de la rivière aux Liards—il faut se rappeler que cette dernière, qui est un cours d'eau de montagne et prend sa source dans un climat plus chaud, est libre avant le fleuve Mackenzie, qui a aussi le désavantage d'avoir une grande nappe d'eau tranquille tout auprès, dans le Grand lac des Esclaves.

FORT SIMPSON—Latitude 61° 52′ N.

Année.	Débâcle.	Première glace flottante.	Glace prise.
1876	14 mai	4 novembre	17 novembre
1877	8 do	1er do	28 do
1878	8 do	16 octobre	26 do
1879	3 do	12 novembre	20 do
1880	7 do	2 do	26 do
1881	13 do	12 octobre	18 do
1882	7 do	1er novembre	30 do
1883	1er do	28 octobre†	20 do
1884	12 do	11 do	18 do
1885	2 do	28 do	20 do
1886	13 do	30 do	25 do

*La première glace flottante sur le Mackenzie a été vue cette année le 1er novembre.

Les dates de la débâcle des glaces sur le Mackenzie en avant de la rivière aux Liards, pour les mêmes années, sont comme il suit:—

1876.....Pas donnée	1882.....20 mai
1877.....19 mai	1883..... 5 do
1878.....17 do	1884.....14 do
1879.....19 do	1885..... 7 do
1880.....19 do	1886.....27 do
1881.....19 do	

Le fleuve est toujours libre quelque temps avant le lac. Sur ce dernier la glace flotte de côté et d'autre pendant plusieurs semaines avant qu'elle ne soit suffisamment morcelée pour descendre dans le fleuve. En 1888, on était assez avancé en juillet

avant que le lac ne fut assez libre pour permettre au vapeur de se rendre au fort Smith, mais la saison était plus tardive que d'habitude. Règle générale, je crois, la navigation s'ouvre sur le lac dans les derniers jours de juin. Au fort McPherson, sur la rivière Peel, la glace ne part généralement pas avant le 1er de juin. Sur le lac Athabaska, la glace part un peu plus tôt que sur le Grand lac des Esclaves ; mais cela ne change pas la question de la navigabilité du fleuve Mackenzie, que l'on ne peut atteindre avant que la Grande rivière des Esclaves ne soit libre.

Au fort McMurray, situé au pied d'une longue suite de rapides sur la rivière Athabaska, je me suis procuré les notes suivantes sur la débâcle, la glace flottante et la congélation du fleuve. Ce point est à peu près dans la latitude 56° 40 :

Année.	Débâcle.	Première glace flottante.	Glace prise.
1878	18 avril.	27 octobre.	Pas de notes.
1879	Pas de notes	26 do	1er novembre.
1880	2 mai.	14 novembre.	Pas de notes.
1881	21 avril.	14 octobre.	12 novembre.
1882	24 do	1er novembre.	8 do
1883	25 do	30 octobre.	10 do
1884	27 do	18 do	28 octobre.
1885	9 do	23 do	13 novembre.
1886	16 do	4 novembre.	14 do
1887	27 do	22 octobre.	24 octobre.
1888	4 mai.	3 novembre.	9 novembre.

* Ces années-là, le fleuve redevint libre pendant quelque temps, après quoi la glace flottante recommença à paraître, jusqu'à ce qu'enfin la glace prit solidement et ferma le fleuve.

Durant les deux dernières années, la Compagnie de la Baie-d'Hudson a eu un autre vapeur, l'*Athabasca,* qui faisait le service sur le haut de la rivière Athabaska, entre la Petite rivière des Esclaves et les Grands-Rapides. Ce bateau, de même que le *Grahame,* qui fait le service sur le bas de la rivière, est à fond plat et à roue d'arrière ; lorsqu'ils sont chargés, ils ne tirent que deux et demi à trois pieds d'eau.

Je joins ici un tableau des distances entre le fort McPherson, sur la rivière Peel, et le fort Chippewéyan. Les chiffres donnés sont corrigés pour toutes les erreurs connues ; mais je n'ai pour le moment aucun moyen de corriger la partie du mesurage qui a été fait à la boussole et à l'estime des distances.

TABLEAU DES DISTANCES DU FORT MCPHERSON.

	Milles.
Fleuve Mackenzie proprement dit	32·1
Rivière Rouge	60·1
Une grande rivière qui entre du côté est, nom inconnu	120·5
Rivière aux Huards (*Loon*)	250·8
Rivière des Peaux-de-Lièvres (*Hare Indian River*)	272·4
Fort de Bonne-Espérance	274·7
Remparts	283·6
Rivière aux Castors	295·7
Rapides Sans-Saut	322·7
Rivière de la Montagne	323·3
Rivière au Carcajou	328·0
Grande rivière aux Ours	444·0
Fort Norman	444·2
Rivière aux Graviers	509·3
Rivière du Vieux-Grand-Lac	550·5
Fort Wrigley	624·5
Rivière Entre-deux-Montagnes	628·0
Rivière du Lac-des-Saules	667·0

	Milles.
Rivière Né-hauner	683·3
Fort Simpson	758·5
Tête de la Cordelle (*Line*)	829·5
Rivière des Couteaux-Jaunes	855·6
Le Petit-Lac	892·0
Fort Providence	916·0
Grand lac des Esclaves	962·0
Rivière au Foin (*Hay*)	997·0
Rivière du Bœuf (*Buffalo*)	1,024·0
Creek du Bœuf	1,071·0
Fort Résolution	1,083·0
Fort Smith	1,273·5
Tête des Rapides	1,287·5
Rivière de la Paix	1,358·9
Fort Chippewéyan	1,390·0

Le haut de la rivière de la Paix est navigable pour des vapeurs tirant trois ou quatre pieds d'eau, et, en faisant quelques améliorations en deux endroits, on pourrait utiliser un tirant de cinq à six pieds. Cette partie de la rivière de la Paix offre une étendue navigable de cinq cent cinquante-sept milles, ce qui, avec deux cent vingt-deux milles sur la partie inférieure, deux cents milles sur le lac Athabaska, et, disons, deux cents sur l'Athabaska inférieure, ajoutés à la distance donnée dans le tableau ci-dessus, nous donne deux mille cinq cent soixante-neuf milles d'eau navigable.

D'après le peu que nous en connaissons actuellement, je crois que nous pouvons dire que le Grand lac des Esclaves nous en offre au moins cinquante milles de plus, si l'on considère sa longueur et ses nombreuses et profondes baies. A cela nous pouvons ajouter deux cent quarante milles sur la rivière aux Liards, et au moins soixante sur la Peel, ce qui fait un grand total de trois milles trois cent soixante-neuf milles d'eau dans le bassin du Mackenzie, toute navigable, à l'exception de dix-huit milles, distribués sur deux points seulement, dont l'un est un rapide de deux milles de longueur sur la rivière de la Paix, et l'autre est le rapide de Seize-milles sur la Grande rivière des Esclaves. Une connaissance complète des deux grands lacs et de tous leurs affluents augmenterait probablement de plusieurs centaines de milles cette immense longueur d'eau navigable. Ceci ne comprend pas le delta du Mackenzie, ni la mer près de son embouchure, à propos de la navigabilité desquels on ne sait rien de bien défini pour le moment.

Durant les mois de juillet et d'août, et partie de septembre, j'ai tenu note de la crue et de la baisse de l'eau sur le fleuve, pendant les heures que je ne voyageais pas. Le soir, lorsque les tentes étaient montées, une marque était faite au niveau de l'eau, et le lendemain matin je prenais note à la hausse ou à la baisse. Naturellement, je ne pouvais faire ces observations durant le jour, lorsque nous étions en marche. Mon but était de trouver approximativement quand l'eau atteignait sa phase la plus basse, ainsi que le taux de la baisse. Mais, comme la saison était très pluvieuse, le taux ainsi déterminé n'indique pas la variation de l'eau dans les saisons ordinaires. Sur le lac, je ne pris aucune note de la crue ou de la baisse, parce que cette observation aurait été très difficile, à cause de la houle qui battait constamment le rivage. D'ailleurs, cela eût été de fort peu d'utilité, car la profondeur change constamment avec la direction du vent, l'eau étant souvent de plusieurs pieds plus élevée sur la rive vers laquelle souffle le vent que sur l'autre. Je trouvai que la hauteur de l'eau non seulement retardait considérablement notre travail, mais qu'elle était aussi une cause de grandes fatigues.

RESSOURCES FORESTIÈRES.

Sur le bas du Mackenzie, de même que sur la Lewes, le bois propre à la construction ou au commerce se trouve dans la vallée du fleuve. Sur les plaines qui la dominent, les arbres sont petits et impropres à quoi que ce soit, si ce n'est pour le

chauffage ou les quelques usages auxquels des arbres de six à huit pouces de diamètre peuvent être employés. Il y a de très beau bois sur quelques-unes des îles, mais beaucoup d'entre elles sont nues ou boisées seulement de quelques saules. On peut dire, en somme, que sauf dans le voisinage immédiat du fleuve, il n'y a pas de bois de valeur dans le sens que l'on donne à ce mot dans l'est, jusqu'à ce qu'on arrive en haut du fort Wrigley, et alors en certains endroits les berges sont basses, plates et marécageuses, avec des arbres bien plus gros que sur les hauteurs, beaucoup d'entre eux étant propres à faire d'assez beau bois de construction. Sur les plateaux entre le fort Simpson et le Grand lac des Esclaves, ainsi que sur ceux qui bordent le lac, il y a aussi de belles forêts qui pourraient fournir beaucoup d'épinette blanche et de tremble de bonne grosseur.

Le terrain uni qui entoure la moitié inférieure du Grand lac des Esclaves est partout bien boisé de belle épinette blanche, égalant sous ce rapport le bas des rivières Athabaska et de la Paix, et je crois que, lorsque le temps sera venu, c'est ici que l'on trouvera le principal approvisionnement de bois de service de ce district. Sur le sol élevé et sec autour du fort Smith, les arbres sont petits et n'ont généralement de valeur que comme combustible. Le long de la rivière, entre les rapides et le lac Athabaska, il y a beaucoup de petites étendues de terrain plat, marécageux, qui fourniraient d'assez bon bois.

On peut dire généralement que le bois qui existe le long de la partie inférieure du Mackenzie n'est que suffisant pour subvenir aux besoins du voisinage immédiat. Sur le haut du fleuve, le surplus n'est pas suffisant, et le marché est trop éloigné pour en justifier l'exploitation, tant que l'état de choses actuel ne se sera pas considérablement modifié.

Les variétés d'arbres le long de la partie inférieure du fleuve sont peu nombreuses, l'épinette blanche, avec un peu de rouge, du petit bouleau et quelques peupliers ou trembles, constituant la masse de la forêt. L'épinette blanche est de beaucoup plus abondante que toutes les autres espèces. Sur quelques-unes des îles il y a beaucoup de broussailles, les saules et les aunes croissant à profusion dans les endroits marécageux; mais, en général, le taillis est rabougris et clair, surtout sur les hauteurs.

AGRICULTURE.

Partout le bassin du Mackenzie serait tout aussi capable, en ce qui concerne la qualité du sol, de supporter une population agricole, que l'est la plus grande partie des provinces d'Ontario et de Québec. Le sol, tel qu'on le voit du fleuve, est généralement bon; et il est tout probable qu'il en est ainsi en arrière au moins aussi loin que s'étendent les bois. On dit que cette étendue varie de vingt à quarante milles du côté est, dans les endroits où il ne se jette pas de cours d'eau, mais, lorsqu'il y en a, la distance est beaucoup plus grande, car le bois suit alors leurs vallées. Au delà de la frange de bois, nous arrivons à ce que l'on appelle les "terres stériles", sur lesquelles il ne croît que de la mousse et du lichen, et qui, si ce n'est comme pâturages pour le bœuf musqué et d'autres animaux, sont absolument sans valeur autant que nous le sachions à présent. Sur le côté ouest du fleuve, les forêts s'étendent jusqu'à la limite du bois sur les montagnes.

En supposant que les limites soient celles ci-dessus indiquées, il est facile de se rendre compte de l'étendue du sol fertile. En ne parlant que de cette portion du bassin Mackenzie qui s'étend du lac Athabaska à l'océan Arctique, nous avons une bande de terrain de neuf cent quarante milles de longueur et d'un peu plus de soixante de largeur. Cela nous donne en chiffres ronds soixante mille milles carrés de terrain dont nous pouvons raisonnablement discuter les qualités agricoles. Je pense que cette superficie est en réalité moindre que celle qui est boisée, mais du côté ouest une bonne partie de la surface est probablement à une élévation telle, étant près des montagnes, qu'elle ne peut entrer en ligne de compte. Théoriquement, les points à considérer sont les températures dominantes durant les mois de croissance, la période de végétation et la durée de la chaleur.

Je ne sais pas si l'on a jamais tenu de registre régulier de la température au fort McPherson, le point le plus septentrional où quelqu'un se soit permanemment établi

dans le district. Le seul renseignement que je possède à ce sujet est mon propre registre pour les dix derniers jours de juin, pendant que j'étais campé dans la vallée près du fort. La plus basse température pendant cette période fut de 37° ·3 F., le 20, et la moyenne du minimum, du 20 au 30, fut de 43° ·3 F. La plus haute température observée durant la même période fut de 74° F. à 1.30 p.m. le 21 juin, et la moyenne à la même heure, pour les dix jours, fut de 62° F. La plus basse de ces températures ne ferait pas de tort à la végétation. Le minimum moyen pour tout le mois serait inférieur à ceci, probablement de deux ou trois degrés, mais cela même n'arrêterait pas la croissance végétale. Lorsque, en rapport avec la température, nous considérons le nombre d'heures de soleil durant les mois de juin et de juillet, il paraît évident que le fort McPherson a tous les éléments essentiels à la culture de la plupart des céréales et légumes. A ce point septentrional, la réfraction prolonge le temps durant lequel le soleil ne se couche pas, en sorte qu'il y a vingt-quatre heures de soleil par jour depuis à peu près le 1er juin jusqu'au 15 juillet. Le 1er mai, le soleil est au-dessus de l'horizon pendant dix-sept heures et demie, et durant le mois d'août les heures de soleil varient de dix-neuf le 1er, à quinze le 31. Le nombre total d'heures de soleil est de sept cent six en mai, de sept cent vingt en juin, de six cent quatre-vingt-quatre en juillet, et de cinq cent vingt-sept en août—en tout deux mille six cent trente-sept heures sur un total, jour et nuit, de deux mille neuf cent cinquante-deux heures en quatre mois. Comme le crépuscule se continue lorsque le soleil est à moins de dix-huit degrés au-dessous de l'horizon, il n'y a en réalité pas de ténèbres durant toute cette période. Lorsque la température est favorable, la végétation dans ces conditions se développe à un degré presque incroyable, comme le démontre ce qui suit : Lorsque j'arrivai au fort McPherson le 20 juin, on ne faisait qu'apercevoir les nouveaux bourgeons sur les arbres, et dans la soirée du 22 les arbres étaient presque tout en feuilles.

La température moyenne pour le mois de juillet fut de 45° ·4 F. La température moyenne à 1·30 p. m. fut de 64° ·7 F., mais en deux occasions le thermomètre monta jusqu'à 78° à l'ombre, et dix fois à 70°. Ces températures furent enregistrées le long de la rivière, à des points différents naturellement, quoique durant la plus grande partie du mois ma latitude ne changea pas beaucoup.

La combinaison d'une température favorable et de longues heures de soleil est de bon augure pour la croissance végétale, mais il y a des causes qui lui nuisent. Malheureusement, il peut survenir une tempête de neige en tout temps de l'année au fort McPherson. Le 2 juillet il tomba cinq pouces de neige, et le thermomètre descendit à 25° (7° plus bas que le point de congélation), et, cependant, tout étrange que cela paraisse, la gelée ne parut faire tort à rien du tout. Un vent du nord-est, qui dure pendant une journée ou plus, abaisse la température en quelques heures d'une agréable chaleur d'été à une autre qui nous rappelle l'approche de l'hiver.

Autant que j'ai pu savoir, on n'a jamais essayé de cultiver des céréales ou de racines légumineuses au fort McPherson. Mais au fort de Bonne-Espérance, quelques personnes cultivent des pommes de terre et d'autres produits potagers ; et, comme la différence de latitude n'est pas beaucoup plus qu'un degré, les mêmes choses devraient venir presque aussi bien au fort McPherson. Les pommes de terre récoltées au fort de Bonne-Espérance sont petites, ayant en moyenne la grosseur d'un gros œuf de poule. Celles que j'ai goûtées étaient mauvaises, comme si elles eussent gelé ; mais elles étaient de la récolte de l'année précédente, et l'on était alors au millieu de juillet. Même dans Ontario les pommes de terre de cet âge ne sont pas bien savoureuses. Ce tubercule paraît toujours avoir assez de vitalité pour se reproduire, car au fort de Bonne-Espérance ils n'ont pas changé de semence depuis plusieurs années. Cela tend à faire voir que les gelées ne doivent pas être bien fortes pendant que les pommes de terre poussent et mûrissent. Lorsque je passai-là, les oignons, la laitue, et d'autres légumes semés dans les jardins, étaient assez avancés, les tiges d'oignon étant grosses comme un crayon. On n'avait pas semé de céréales, mais je crois que l'orge y viendrait assez bien. Je ne connais pas de registre constant de la température au fort de Bonne-Espérance, en sorte que je ne puis dire si le climat dans cette localité est favorable ou non à la croissance des plantes en juin, juillet et

août. Pendant que j'y étais, les journées étaient chaudes et agréables, et les nuits pas désagréablement fraîches. Et, à l'exceptiou du 2 juillet, où il tomba de la neige, je n'ai eu à enregistrer nulle part aucune température au-dessus du point de congélation en juillet et août.

On peut dire que mes observations se sont étendues sur des latitudes trop différentes pour être de quelque valeur comme indication de la température à une époque ou à un endroit quelconques, puisque, pendant qu'elles étaient faites, nous étions constamment en marche vers le sud. Cela est vrai. Néanmoins, il faut se rappeler qu'en allant au sud nous quittions la région où le soleil brille constamment et entrions dans celle où la nuit a un effet réfrigérant, en sorte que cette objection n'a pas le même poids qu'elle aurait autrement.

Le relevé donné plus bas de la durée des heures de soleil en mai, juin, juillet et août, sert à démontrer qu'une différence de latitude n'a pas le même effet en changeant les températures d'été dans les localités situées dans les hautes latitudes que celui qu'elle a dans des localités plus méridionales. Malheureusement, les observations enregistrées aux postes de ce district sont trop rares et trop incomplètes pour confirmer ou infirmer cette théorie, et il ne serait pas juste de se servir de celles faites dans des localités comme le fort Franklin, sur le Grand lac des Ours, et le fort Rae, sur le Grand lac des Esclaves. Ces deux points sont éloignés l'un de l'autre de plus de trois cents milles en ligne droite, et la température de l'un ou l'autre, ou de tous deux, peut être influencée par la conformation locale du terrain ou par d'autres causes inconnues. Cependant, en prenant les notes tenues à ces localités, nous avons la comparaison suivante :—

Température moyenne en	Fort Franklin, lat. 65° 12′	Fort Rae, lat. 62° 40′
Mai	35° ·2 Fah.	27° ·7 Fah.
Juin	51° ·4	51° ·4
Juillet	52° ·0	61° ·2
Août	50° ·6	56° ·5

Les données du fort Franklin sont consignées dans la *Meteorology* du professeur Loomis, publiée en 1875. Il donne comme étant son autorité les tableaux de Dale dans le rapport de l'Association Britannique de 1847. Il n'est pas dit quel était l'observateur, mais il est probable que c'était Franklin. La statistique du fort Rae a été fournie par M. Carpmael au comité du Sénat chargé de s'enquérir des ressources du bassin du Mackenzie, et couvre les mêmes mois que celle donnée pour le fort Franklin. Ces chiffres, pour ce qu'ils valent, confirment ma théorie, car les extrêmes au fort Franklin diffèrent de 16° ·8, tandis qu'au fort Rae la différence est de 33° ·5, et les différences mensuelles au premier fort sont bien moindres qu'au dernier.

J'ai calculé le tableau suivant qui montre intelligiblement les différentes durées de la lumière du soleil pour les latitudes d'Ottawa et des forts Chippewéyan, Simpson, Bonne-Espérance et McPherson :—

—	Ottawa.	Chippewéyan.	Simpson.	Bonne-Espérance.	McPherson.
Latitude	45° 26′	58° 43′	61° 52′	66° 16′	67° 26′
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Heures du soleil, 1er mai	14 08	15 34	16 05	17 06	17 30
do 1er juin	15 16	17 36	18 39	21 04	24 00
do 21 do	15 30	18 44	19 14	22 48	24 00
do 1er juillet	15 24	18 36	19 02	22 04	24 00
do 1er août	14 32	16 16	16 56	18 16	19 24
do 31 do	13 08	13 52	14 08	14 36	14 44
	HEURES.	HEURES.	HEURES.	HEURES.	HEURES.
Heures du soleil en mai	456	514	538	592	706
do juin	462	549	570	662	720
do juillet	464	530	558	625	684
do août	423	467	481	519	527
Totaux	1,805	2,060	2,147	2,398	2,637

Le nombre d'heures de soleil durant chaque mois a été obtenu d'après la moyenne de ces nombres au commencement et à la fin de chaque mois. Cela ne donne pas un résultat strictement exact, parce que la déclinaison du soleil, de laquelle dépend la longueur du jour, ne change pas uniformément, le changement quotidien en juin, lorsque le soleil a atteint sa plus grande déclinaison, étant faible comparativement à ce qu'il est en septembre, lorsque le soleil est près de l'équateur. Si la lumière de chaque jour de la période était calculée séparément, les totaux montreraient une différence encore plus grande en faveur du nord. En calculant le tableau ci-dessus, je n'ai pas tenu compte de la réfraction, excepté à l'égard du fort McPherson. En ajoutant la réfraction, la durée de la lumière du soleil se trouverait augmentée dans toutes les autres localités, mais plus dans le nord que dans le sud. Tel que le tableau se trouve maintenant, il donne au fort McPherson 832 heures, ou 34 jours et 16 heures de soleil de plus qu'à Ottawa durant une période totale de 2,552 heures. Un meilleur mode de comparaison serait de réduire en jours le nombre d'heures de soleil à chaque endroit. Cela nous donnerait :—Ottawa, 75 jours et 7 heures; le fort Chippewéyan, 85 jours et 20 heures ; le fort Simpson, 89 jours et 11 heures ; le fort de Bonne-Espérance, 99 jours et 22 heures ; le fort McPherson, 109 jours et 21 heures, et cela sur un total de 123 jours.

Au fort Norman, la Compagnie de la Baie-d'Hudson avait un jardin planté de navets, de pommes de terre et autres légumes. Je me trouvai là dans les derniers jours de juillet, et les tiges des pommes de terre avaient de six à dix pouces de longueur, mais ne promettaient pas une bonne récolte. La mission catholique romaine avait deux carrés, d'environ une acre d'étendue en tout, plantés de pommes de terre. Le sol ici était bien meilleur que sur celui de la compagnie, car c'était une terre argileuse chaude, tandis que l'autre était presque tout formé de matière végétale décomposée, communément appelé du " terroir." Les tiges des pommes de terre de la mission étaient beaucoup plus fortes que celles de la compagnie et couvraient presque le terrain. Le missionnaire anglican avait ensemencé un petit morceau de terrain près du fleuve, sur un gradin abrité plus bas que le haut de la berge et faisant face au sud. Ici, les tiges étaient beaucoup plus fortes qu'aux deux autres endroits. Il y avait aussi été semé de l'orge qui était bien venue, les tiges ayant en moyenne de deux pieds à deux pieds et demi de hauteur, et les épis étaient longs et commençaient à se remplir. L'herbe sur ce plateau était exubérante, et l'ortie était aussi forte et aussi grande que tout ce que j'ai vu ailleurs. Près de la lisière des bois, les vesces sauvages poussaient aussi longues et vigoureuses que près d'Edmonton. Tout le monde se plaignait du temps froid et pluvieux qu'il avait fait durant l'été et qui avait beaucoup retardé la végétation. Le missionnaire catholique me dit que depuis vingt ans qu'il demeurait là, il ne se rappelait pas avoir jamais vu un été aussi froid, humide et nuageux.

Au fort Wrigley, on avait fait quelques légers essais de culture, mais je ne les considère pas comme étant une bonne épreuve de la capacité de la place. Lorsque j'étais là, le 12 août, les gens cueillaient des bleuets, qui était alors parfaitement mûrs et aussi gros et aussi succulents qu'ils le sont dans Ontario. Des fraises mûres avaient été trouvées le 9 août à quatre-ving dix milles plus bas, et quelques framboises bientôt après. En amont du fort Wrigley, des groseilles sauvages, ainsi que des gadelles rouges et noires, étaient en abondance, quelques-unes des petites îles en étant littéralement couvertes. Les groseilles étaient grosses et savoureuses, et les gadelles auraient pu supporter la comparaison avec celles que l'on cultive dans les environs d'Ottawa, les noires (cassis) étant particulièrement grosses et tendres. C'était au millieu d'août, dans la latitude 63°.

Au fort Simpson, la Compagnie de la Baie-d'Hudson avait un grand morceau de terrain semé de pommes de terre, de navets, oignons et autres produits potagers, comme ceux que l'on cultive généralement sans moyens artificiels dans Ontario. Le 24 août, lorsque je visitai cet endroit, les légumes avaient l'air presque aussi beaux que ceux de même espèce que l'on voit sur le marché d'Ottawa à la même date. La laitue en particulier était très grosse et belle. Il y avait aussi un grand champ d'orge qui avait très bonne mine et promettait une récolte abondante si elle

parvenait à mûrir. Le grain était alors plein et dodu, et commençait à durcir ; mais on craignait que la gélée ne vint le gâter. Les gens prétendaient que le temps froid et sombre en avait retardé la croissance, sans quoi il aurait été alors à l'abri de la gelée. Cette céréale a été cultivée avec succès au fort Simpson depuis nombre d'années. Je compris qu'on avait essayé le blé, mais avec un médiocre succès. Le jardin présentait un aspect auquel je ne m'attendais guère à cent cinquante milles plus au nord qu'Ottawa. Il est situé sur une île du fleuve, et la présence de cette grande nappe d'eau peut modérer le climat et expliquer la belle apparence du jardin. Que le même résultat favorable puisse être obtenu à un mille ou plus du fleuve, c'est ce qui ne peut-être décidé que par un essai. Je suis fortement porté à croire qu'on ne le pourrait pas.

Sur la berge élevée du fleuve en aval du fort Providence, les groseilles et gadelles sauvages étaient très abondantes, quoiqu'elles fussent un peu trop mûres le 8 septembre.

Au fort Providence, les légumes potagers ordinaires sont cultivés chaque année et viennent généralement bien. On y cultive aussi l'orge avec succès ; mais en 1888 elle était comme partout ailleurs dans la vallée, fort en retard à cause du temps froid. Jusqu'à mon départ du poste, la température la plus basse, à l'exception du 2 juillet, avait été de 31° 8 le 29 août. Le minimum moyen pour le mois d'août avait été de 43°. Lorsque j'étais au fort Providence, l'orge commençait à changer de couleur, et, à moins qu'il ne se produisit une forte gelée bientôt après, elle devait mûrir. La Compagnie de la Baie-d'Hudson a cultivé du blé ici pendant plusieurs années, et il était généralement assez mûr avant d'être touché par le gelée ; parfois même il y échappait complètement. On moud le blé dans un petit moulin à bras, et les gens du fort se servent de la farine de la manière ordinaire. Pendant que j'étais là, j'en moulus quelques livres de la récolte de 1887 et j'en fis faire une galette, qui, bien que pas tout à fait aussi bonne que si elle eût été faite avec de la farine XXXX, était cependant mangeable, et pourrait probablement sustenter la vie aussi efficacement que toute autre, ceux qui s'en servaient paraissant aussi bien et aussi forts qu'on le pouvait désirer. J'ai apporté un échantillon de ce blé pour vous le soumettre.

Au fort Résolution, la Compagnie de la Baie-d'Hudson cultivait des pommes de terre, des navets et de l'orge. Les deux premiers étaient d'assez bonne qualité et grosseur ; mais il n'y aurait pas de récolte d'orge. Le missionnaire anglican avait aussi un jardin dans lequel il y avait des pommes de terre, des choux, des choux-fleurs, des navets, des oignons et des pois, ces derniers étant encore verts le 21 septembre. Les pommes de terre et les choux-fleurs étaient excellents et de bonne grosseur. On me dit que l'on cultivait de petites pommes de terre dans un jardin au fort Rae, situé sur un long bras du Grand lac des Esclaves ; mais, d'après tous les rapports, il n'y a pas beaucoup de terrain autour du lac propre à la culture, même si le climat était favorable, car il n'y a que du roc presque partout. Au fort Smith il n'avait rien été fait d'important au point de vue de l'agriculture, et les gelées d'automne y avaient été très fortes.

Des échantillons de graines avaient été reçus de la station agronomique centrale à tous les postes, mais trop tard pour les semer en 1888. Si on leur consacre l'attention nécessaire, comme je crois bien qu'on le fera presque partout, les résultats seront très intéressants et instructifs comme épreuve pratique de ce que peut produire le pays.

En terminant, je dois dire que je ne désire aucunement créer l'impression que cette région est propre aux exploitations agricoles, car je ne le crois pas. Je n'ai fait que présenter les résultats des tentatives qui ont été faites dans ce sens. Ces résultats sont sans doute beaucoup plus favorables qu'on aurait pu s'y attendre ; mais il est impossible de dire jusqu'à quel point ils se seraient manifestés ailleurs que dans le voisinage immédiat du fleuve. Il est probable que la présence d'un aussi grand volume d'eau, avec une température d'environ 55°, a une bienfaisante influence sur la végétation.

Avant que cette partie de notre territoire ne soit requise pour la colonisation, nous aurons amplement le temps de déterminer exactement par des expériences

quelle peut être sa valeur pour l'agriculture. En jetant un coup d'œil sur le globe pour trouver des pays situés dans la même latitude et pouvant servir de point de comparaison, nous avons la Norvège, qui s'étend de la latitude 58° à 70° 30′, avec une superficie de 123,206 milles carrés, et une population de 1,806,900 âmes. Il n'y a qu'environ un trentième de son territoire qui soit sans culture ; un quart est couvert de forêts, et le reste est composé de montagnes nues et stériles. Mais comme la Norvège est exposée sur toute sa longueur à l'influence de l'océan Atlantique, la comparaison n'est guère appropriée. Elle serait plus convenable avec cette portion de la Russie connue sous le nom de Finlande, située entre les 60° et 70° degrés de latitude nord, et qui a une superficie de 144,254 milles carrés, et une population de 2,142,093 âmes. Cela nous fait voir que nous ne devons pas regarder ce district comme absolument sans valeur, ni désespérer de son occupation ultérieure au moins au même degré que les pays en question. De plus, lorsque l'on prend en considération les avantages qu'offrent à la colonisation les vallées des rivières Athabaska et de la Paix, qui forment partie du même grand bassin de drainage, nous pouvons espérer le voir occupé plus tard par des millions d'habitants.

Comme j'ai fait un rapport sur la région de l'Athabaska et de la Paix en 1884, je me contenterai de reproduire ici la partie de ce rapport qui a trait aux possibilités agricoles du district arrosé par ces deux rivières

"Sur tout le cours de l'Athabaska jusqu'au lac, le pays (à part quelques prairies naturelles) est boisé, le terrain en grande partie marécageux, et entrecoupé de lacs et d'étangs.

"Sur les rives le sol est bon en beaucoup d'endroits. Au Fort Murray, où j'ai vu deux petites prairies, le sol est riche ; et les racines et plantes potagères cultivées dans cet établissement y viennent fort bien.

"Pour convertir ces localités en pays agricole, il faudrait d'abord défricher, puis égoutter les terres ; et ces travaux ne sont pas possibles actuellement ; à l'avenir de résoudre la question de leur exécution.

"Un sentier de bêtes de charge va du lac la Biche à McMurray, mais il est fort peu pratiqué. Il suit la rivière Athabaska à la distance de deux à vingt milles. Ceux qui l'ont parcouru m'informent que le pays par là est à peu près semblable au bord de la rivière : boisé, marécageux et plein de lacs.

"A l'ouest, au dire des Sauvages et de quelques blancs que j'ai questionnés, le pays n'est pas différent, du moins jusqu'à quinze ou vingt milles dans l'intérieur. J'ignore comment il est au delà. Les seuls découverts sur l'Athabaska se rencontrent vers l'embouchure de la rivière à la Maison (quelques milles au-dessus du Grand Rapide), où un incendie a détruit presque entièrement la forêt sur un espace d'un mille ou deux. Le sol est maintenant couvert de grandes herbes et de broussailles. Il paraît être d'une qualité très passable, étant loamo-argileux ; et si la colonisatien était attirée sur ce point, on pourrait y avoir plusieurs belles fermes. Il existe près de McMurray une prairie naturelle d'environ soixante acres en superficie, où la Compagnie de la Baie-d'Hudson récolte le foin dont elle a besoin ici. On dit que le sol est bon.

"A un endroit nommé la Pointe Brûlée, environ quatre-vingt-dix milles plus bas, il y a un autre découvert fait par un incendie et sur lequel se sont établies deux familles chippewéyanes qui cultivent de petits champs de pommes de terre. Naturellement, leur culture est très grossière, et les champs avaient assez mauvaise apparence.

"Il est regrettable que de pareils essais ne soient pas heureux ; parce qu'une récolte manquée est plus propre à décourager le Sauvage que dix succès à l'attacher à la culture.

"Le sol dans ce découvert était formé d'argile graveleuse, et soigné d'une manière ordinaire il produirait d'assez belles récoltes.

"Dans les bas-fonds auprès du lac le sol est entièrement alluvial ; il est riche, mais trop humide pour être propice à la culture.

"Au nord du lac, autour de Chippewéyan, le terrain est une roche laurentienne à nu.

"La Compagnie de la Baie-d'Hudson a, au fort, un jardin qui peut avoir un acre d'étendue ; et la mission épiscopalienne en a un autre, plus petit ; mais le sol est

très sableux. La mission catholique romaine a aussi son jardin, qu'elle s'est formé en égouttant un coin de marais vers le lac.

" En 1883 (l'été, exempt de gelées. fut très favorable aux cultures), la compagnie récolta 400 minots de pommes de terre; la mission épiscopalienne 30 minots dans un petit carré, et la mission catholique environ 500 minots.

" Plusieurs anciens serviteurs de la compagnie, retirés de son service, cultivent aussi de petits champs; les pommes de terre et le poisson sont leur nourriture pendant l'hiver.

" Comme les gelées ont été fréquentes l'été dernier, on s'attendait que les récoltes seraient peu satisfaisantes. Deux ou trois champs avaient moins souffert que les autres; mais la saison en général avait été désastreuse.

" En remontant la rivière la Paix jusqu'à la pointe de la Paix, le pays est bas, et le sol lacustre, comme sur l'Athabaska. Parfois, on rencontre un relief sablonneux ou graveleux, qui devait être quelque barre dans le bassin plat du grand lac qui autrefois couvrait tout cet espace. Le sol est bon, mais, comme les bas-fonds sur l'Athabaska, trop humide pour être cultivable. Sur la rive nord, à la pointe de la Paix, s'étend un pays de prairie, avec beaucoup de peupliers, et ce pays, m'ont dit des Sauvages, se prolonge jusqu'à la rivière Salée, dans le district de la Grande rivière des Esclaves. Ici, le sol, le long de la rivière la Paix, est une terre noire argileuse et graveleuse, et le sous-sol une couche de gros gravier; les Sauvages m'ont assuré que le sol est à peu près le même jusqu'à la rivière Salée, où il y a une prairie fort étendue. Ceux qui ont vu cette dernière prairie disent qu'il n'existe pas une plus belle localité ni de meilleures terres dans toute la région nord. La rive nord, entre la pointe de la Paix et Vermillon, est presque partout très boisée; çà et là on y découvre une éclaircie produite par un bois rabougri ou par un petit découvert. Sur la rive sud, ces éclaircies sont plus rares; on y rencontre cependant une prairie broussailleuse, qui commence à sept ou huit milles en deçà de la rivière Rouge et finit à ce cours d'eau, et qui s'étend vers l'intérieur à deux ou trois milles, jusqu'à la forêt. Dans cet espace le sol est un bon loam noir argileux, profond d'un pied environ, reposant sur un sous-sol de belle argile sableuse. La Compagnie de la Baie-d'Hudson à là deux ou trois acres en culture, et lorsque les gelées ne sont pas trop fortes dans l'été, la terre rend au centuple. Cette année, la récolte consistait en pommes de terre, en navets et en plantes et racines potagères, et tout cela, malgré les gelées, avait fort bonne apparence à mon passage (le 22 août); mais M. McKenzie craignait que le produit des pommes de terre fût peu abondant, comparé à celui de l'année précédente, lequel avait été énorme. Pour l'ordinaire, on sème dans ce champ un peu d'orge et de blé; cette année on ne l'a pas fait.

" A Vermillon, le long de la rive sud, il y a environ douze ou quatorze milles en prairies, où croissent du petit bois (peuplier) et des broussailles; cette prairie s'étend à trois milles vers l'intérieur. Le sol est formé d'un bon loam argileux et noir, meuble et profond, et le sous-sol d'argile graveleuse. L'école de la mission épiscopalienne à Vermillon, a pour annexe une ferme d'environ vingt acres, cultivée sous la direction de M. E. Lawrence. L'an dernier, la récolte (pommes de terre, orge et blé) avait été magnifique; mais cette année les gelées ont détruit presque tout.

" M. Garriock, le missionnaire épiscopalien, cultive aussi une grande terre (vingt-cinq à trente acres), attachée à la mission. La Compagnie de la Baie-d'Hudson a un champ assez étendu où elle récolte des racines et des grains (orge et blé.) La mission catholique a pareillement quelques cultures. L'été dernier, d'autres fermes ont été commencées par des particuliers, qui m'ont paru avoir toute confiance en l'avenir. Plusieurs parmi eux sont depuis quelques années dans le pays. Ici comme aux autres établissements que j'ai mentionnés, personne ne s'attendait à recueillir plus que ses semences; la saison avaint été exceptionnellement mauvaise: sèche et chaude dans les premiers mois, tellement que les grains semés en avril n'avaient point germé avant juin, faute d'humidité; puis très pluvieuse en juin et durant l'été avec des gelées à courts intervalles. Tout le monde convenait que la saison avait été d'une rigueur inacoutumée; mais on admettait aussi que le succès est toujours incertain. M. Moberly, agent de la Cie de la Baie-d'Hudson, laquelle a un poste ici, habite le

pays depuis sept ans. Dans cette période, m'a-t-il dit, nous avons eu deux années de grande abondance, deux années infructueuses comme celle-ci, et trois années de récoltes passables. Voilà le compte de son expérience.

" Sur la rive nord, vis-à-vis Vermillon, une vaste prairie, parsemée de massifs de peupliers, se déploie entre la rivière la Paix et les autres terres qui en séparent les eaux des sources du fleuve Mackenzie ; vers le sud-ouest, sur la rivière la Paix, jusqu'à quarante milles et plus, et vers le nord-est, pendant quelques milles sur la même rivière, jusqu'à la contrée décrite plus haut. On dit tout ce pays excellent ; il a de bons bois, est bien arrosé, et possède un sol loamo-argileux, noir, riche et profond. Si la bonne apparence des fleurs et des baies sauvages est le signe qu'elles n'ont pas à souffrir, cette prairie est favorisée assurément, car on y voit les plantes fleurir et leurs fruits mûrir, pendant que les gelées tuent fleurs ou fruits dans la contrée environnante.

" Au sud-ouest, entre cette prairie et la rivière Bataille, ce sont des bois et des savanes, alternant avec de petits découverts ou des éclaircies ; entre la rivière Betaille et la prairie située vers Dunvegan, le pays est plus sec et moins boisé.

" Il paraît donc qu'il existe, depuis Dunvegan, sur le côté nord de la rivière la Paix, en descendant jusqu'à la pointe de la Paix, et de là jusqu'à la rivière Salée, sur la Grande rivière des Esclaves, un pays long d'environ six cents milles et large de quarante, dont une partie très considérable est déjà propre pour la colonisation ou pourraît être facilement défrichée.

" Le pays situé au sud-est entre la rivière la Paix et l'Athabaska est fort peu connu. Ceux qui en avaient vu quelques points m'ont tous dit qu'il est ondulé, que les buttes sont chargées de bois passable, et que plusieurs vallons renferment des savanes et des lacs plus ou moins grands. Un de ces derniers, le lac Wapisca, donne naissance à la rivière Loon, qui se jette dans la rivière la Paix, et à un autre cours d'eau, portant le même nom, qui va tomber dans l'Athabaska, au Grand Rapide. Plusieurs buttes sont très élevées, et il s'y présente quelques affleurements de roc. Lorsque la nécessité s'en fera sentir plus tard, on pourra facilement amener du bois de ces localités dans les rivières la Paix et l'Athabaska, en le faisant flotter sur leurs nombreux affluents.

" Un peu au nord-est de Vermillon, à vingt ou trente milles de la rivière, se trouve l'extrémité occidentale des montagnes du Caribou. Elles s'étendent vers l'est environ soixante ou soixante-dix milles, et paraissent ensuite obliquer vers le nord. D'une station située au-dessous de Vermillon, je pris l'angle d'élévation du point culminant visible, et je trouvai 0° 55', en sorte que ces montagnes doivent s'élever de 1,500 à 2,000 pieds au-dessus de la rivière. Aucun blanc que je rencontrai n'y était allé en été ; quelques-uns y avaient fait une course rapide l'hiver pour traiter, en évitant les endroits trop accidentés et faisant peu attention à la roche dont sont formées ces montagnes. Les Sauvages prétendent y avoir vu de belles pierres diversement colorées. A en juger par leurs descriptions, je pense que la roche est laurentienne, et que " ces belles pierres " sont des cristaux. Ils disent aussi, paraît-il, que sur le versant nord des montagnes du Caribou il y a des endroits qui fument dans l'hiver ; mais j'ai remarqué que les Sauvages appellent toutes les vapeurs " de la fumée, " et peut-être donnent-ils là le nom de fumée aux vapeurs exhalées par les sources.

" A Dunvegan, malgré les fortes gelées, les récoltes étaient très belles, comme qualité et quantité. Lorsque j'y étais, les missionnaires catholiques avaient battu leurs grains, dont j'ai apporté des échantillons. Voici quelle avait été leur récolte : cinquante livres de blé, semé le 16 avril et recueilli le 20 août, avaient rendu vingt-sept boisseaux de bon grain, très net ; quinze livres d'orge d'Egypte, semée le 18 avril et mûre le 20 août, avaient rendu quinze boisseaux de grain pesant au moins soixante livres par boisseau. La Compagnie de la Baie-d'Hudson et la Mission épiscopalienne n'avaient pas encore tout battu ; mais elles étaient contentes de leurs récoltes. Le révérend M. Brick, de la Mission épiscopalienne, avait déjà commencé à manger du pain fait avec le blé de cette année.

" Le seul colon du pays de la rivière la Paix, qui vive par delà la vallée immédiate de cette rivière, M. Milton, établi à onze milles de Dunvegan, avait perdu toute

sa récolte par les gelées; heureusement pour lui, ses cultures n'étaient pas bien étendues. Certaines personnes intéressées à la colonisation ont formé l'année dernière une société pour l'encourager en bâtissant ici un petit moulin à farine; mais ayant su que la saison était mauvaise, elles ont contremandé la construction. Il est à désirer que la saison prochaine soit plus favorable; car une autre année pareille détournerait beaucoup l'attention de ce pays, dont on a commencé à s'occuper et qui, accidents climatériques à part, offre bien des avantages aux colons."

POISSON.

Le poisson est abondant dans le Mackenzie, la principale espèce étant celle connue sous le nom de l'*Inconnu*. Celui que l'on prend dans le bas du fleuve est excellent; son goût ressemble beaucoup à celui du saumon, et il est également ferme et juteux. Sa chair est d'un rose tendre; mais lorsqu'il remonte le fleuve et maigrit, cette teinte tourne au blanc et sa chair devient flasque et désagréable. Il pèse en moyenne de dix à douze livres, mais il en a souvent été pris qui pesaient de trente à quarante livres. Il remonte jusqu'aux rapides sur la Grande rivière aux Esclaves, où on le prend en grande quantité en automne pour en nourrir les chiens; mais il est alors tellement maigre qu'on ne le considère pas comme propre à la nourriture de l'homme s'il est possible de se procurer autre chose. On ne donne pas ce poisson aux chiens qui travaillent, à moins qu'il n'y ait disette d'autre poisson. Il y a un petit poisson que l'on appelle le "hareng" dans la localité, qui ressemble un peu à l'inconnu par l'apparence, et qui n'atteint pas plus d'une couple de livres en poids. Mais le poisson qui forme le fond de l'alimentation dans le district et même dans tout le Nord-Ouest, est le poisson blanc. Il abonde dans plusieurs parties du fleuve, mais surtout dans tous les lacs qui s'y déchargent, et forme le principal article de nourriture durant la plus grande partie de l'année, car il est apporté bien peu de denrées alimentaires dans le pays. On prend ce poisson partout et en grande quantité. Au fort Chippewéyan, la Compagnie de la Baie-d'Hudson, dans l'automne de 1888, en avait besoin de trente-six mille pour la consommation du poste; la mission catholique romaine, douze mille; et le reste de la population au moins trente mille. La plus grande partie de cette quantité fut prise en moins de trois semaines pendant que j'étais là. Parfois il est nombreux dans un endroit et parfois dans un autre, en sorte qu'il faut quelquefois aller très loin du lieu de consommation à celui où on le prend. Cela exige un grand nombre de chiens pour l'apporter, ce qui est un pauvre moyen de transport, mais le seul que l'on emploie. Pour obvier à cet inconvénient, M. McDougall, du fort Chippewéyan, a construit un bateau à patins. mais jusqu'ici il n'a que médiocrement réussi, car la glace a été excessivement raboteuse durant les deux derniers automnes.

FOURRURES.

Comme le commerce des fourrures est assez bien connu et compris par tout le pays, il n'est pas nécessaire d'en dire grand'chose ici. Je n'ai pas de données statistiques à offrir à son sujet, à l'exception de celles que l'on trouve dans les rapports publiés sur cette partie du pays. Les pelleteries que l'on tire de ce district sont essentiellement les mêmes que celles qui viennent des autres parties du territoire, avec addition du bœuf musqué, du renard arctique ou blanc, et du renard bleu, le premier ne se trouvant que sur les terrains nus et stériles à l'est du fleuve et au nord du Grand lac des Esclaves, et les derniers tout près de l'océan.

Le travail qu'entraîne le transport de la peau d'un bœuf musqué des terres stériles, où on le tue, est considérable comparé à celui qu'il faut faire pour se procurer d'autres pelleteries; et cela protégera cet animal, jusqu'à un certain point, du massacre injustifiable qui a eu pour résultat l'extermination complète du bison des prairies. Un Sauvage ne reçoit qu'un peu plus pour une peau de bœuf musqué que pour une peau de martre, et cependant il peut apporter cent peaux de martre sur le marché plus facilement qu'une seule peau de bœuf musqué. S'il s'avance loin dans les terres stériles à sa poursuite, il a un trajet d'autant plus long à faire pour rapporter la peau. En sorte qu'il y a une limite qu'il ne peut franchir sans de

grands inconvénients, et au delà de cette limite cet animal sera laissé tranquille, si ce n'est parfois qu'il pourra être attaqué par quelque bande de Sauvages passant d'un lac ou d'un district à l'autre.

L'orignal est maintenant rare tout le long du fleuve, de même que les chevreuils ou antilopes de toutes sortes.

Le bison des bois, qui errait autrefois autour de toutes les eaux supérieures, est maintenant presque une chose du passé. Il en reste encore quelques-uns dispersés sur un vaste district. Si l'on pouvait trouver quelque moyen de les protéger pendant quelques années, ils se multiplieraient probablement bientôt et deviendraient une source de revenu et d'approvisionnement alimentaire pour les indigènes. M. McDougall, qui a recueilli depuis plusieurs années des renseignements au sujet du nombre de ces animaux et des localités qu'ils fréquentent, a eu la complaisance de me fournir les notes suivantes :—Dans l'hiver de 1887–88, vers les sources de la rivière au Foin, qui se jette dans le Grand lac des Esclaves, et à l'ouest de la rivière à la Bataille, affluent de celle de la Paix, les Sauvages en ont vu trois troupeaux consistant en dix-sept, dix et quatre têtes, respectivement ; ils en tuèrent cinq, mais M. McDougall ne s'est pas assuré si ces cinq étaient en sus des chiffres ci-dessus. Durant le même hiver, il en a été vu trois bandes entre la rivière Salée (*Salt River*) et la pointe de la Paix, sur la rivière du même nom, composées de cinquante, vingt-cinq et environ vingt-cinq têtes, respectivement. Il n'est pas dit qu'aucuns de ceux-ci aient été tués. Durant l'hiver de 1886–87, entre l'extrémité nord des montagnes aux Bouleaux (*Birch*) et l'extrémité sud de celles des Bois-touffus (*Thick wood*), à une distance d'une journée de marche, ou environ trente milles, du fort McMurray, sur la rivière Athabaska, il en a été vu une bande de treize. Depuis, il en a été tué cinq. En bas de la rivière Rouge, tributaire de l'Athabaska, et entre les montagnes aux Bouleaux et la rivière Athabaska, et en allant jusqu'à la pointe aux Peupliers sur l'Athabaska, on dit qu'il en a été vu un troupeau d'une vingtaine. Ainsi, nous n'avons en tout qu'environ cent quatre-vingt têtes de bisons dans cette vaste étendue du territoire. Leur petit nombre est jusqu'à un certain point une protection pour eux. S'ils échappent aux épidémies et à un hiver comme celui qui les a presque complètement exterminés sur le haut de la rivière de la Paix, il y a quelques années, ils pourraient accroître en nombre. Mais chaque fois que les Sauvages en rencontrent une bande, ils cherchent à les exterminer, qu'ils en aient besoin pour leur nourriture ou non. Ils essaient de les pousser dans quelque tourbière, s'il y en a dans les environs, et s'il y réussissent leur but est bientôt atteint : les pauvres bêtes s'embourbent et sont promptement massacrées. Les Sauvages éprouvent, après un pareil fait accompli, le même sentiment d'orgueil que s'ils eussent gagné une bataille, mais ils ne pensent jamais qu'ils réduisent leurs moyens d'alimentation.

Par suite d'une excessive concurrence dans les parties extérieures ou sud du district, l'approvisionnement des fourrures diminue graduellement, tant en quantité qu'en qualité, car les Sauvages tuent maintenant tout ce qu'ils rencontent et en tout temps de l'année, sachant que si un traficant n'achète pas leurs fourrures un autre les achètera. Je les ai vu démolir une cabane de castors dans le mois de juin, après avoir bouché toutes les issues, et tuer les vieux et les jeunes, bien que ces derniers fussent encore à peine capable de se traîner. Lorsqu'ils n'y avait qu'une seule compagnie de traite dans le territoire, ces choses étaient non seulement réprimées, mais punies, car elle refusait d'acheter hors de saison et de faire crédit au Sauvage qui se rendait coupable d'une aussi inutile destruction. De cette manière, les animaux à fourrures étaient protégés contre l'extermination. Aujourd'hui, ce moyen de contrôle ne peut être exercé, et en conséquence l'approvisionnement diminue constamment, et la seule source d'alimentation que possèdent les Sauvages, en dehors du gibier d'eau et du poisson des lacs et rivières, sera bientêt épuisée. De fait, elle l'est déjà, à tel point qu'ils souffrent souvent de la disette faute de moyens et d'engins pour faire la chasse ou la pêche. Cela a été cause que beaucoup sont morts de faim depuis deux ans dans le district de l'Athabaska. Si l'approvisionnement des fourrures continue à diminuer dans la même proportion, il ne sera plus, dans quel-

ques années, que d'un maigre secours pour les Sauvages comme moyen de gagner leur vie. Alors, ils se rapprocheront autant que possible des établissements des blancs, et le public sera obligé de les soutenir, et la seule industrie maintenant exploitée dans la partie nord du territoire sera presque entièrement abandonnée. Le mal amènera, jusqu'à un certain point, son propre remède; car la cessation du commerce permettra aux animaux à fourrures de se multiplier jusqu'à ce que le trappeur blanc trouve son profit à faire la chasse; une fois qu'un Sauvage est sûr de pouvoir vivre ailleurs, il ne retourne plus à la chasse.

Je me permettrai de recommander respectueusement que l'on cherche quelque moyen de mettre un terme au massacre inconsidéré des animaux à fourrures. La plupart du temps il ne peut y avoir aucune excuse pour justifier ce massacre, car presque tous ces animaux ne sont bons à rien comme aliments, on ne les mange jamais (ce qui revient au même), et si on les protégeait durant le temps de la reproduction personne n'en souffrirait. Nommer et payer des gardes-chasse coûterait probablement plus que tout le commerce ne vaut pour le pays, et cela ne réussirait probablement pas. Une autre alternative serait d'affermer le pays à des compagnies, dans des circonscriptions assez grandes et pour un terme assez long pour qu'elles trouvent leur intérêt à protéger ces animaux et empêcher leur extermination. Les fermiers devraient aussi s'obliger à ne pas accepter une seule peau hors de saison, ou celle d'un animal trop jeune, sous peine d'une forte amende. Il serait probablement difficile de prouver les contraventions à cette condition, mais la crainte de la punition et le profit qu'elles retireraient de la protection de l'industrie auraient, je crois, l'effet désiré.

Il est vrai qu'un pareil monopole paraît contraire à l'esprit de l'époque, mais l'alternative est réellement grave. L'objection que l'on pourrait faire à un pareil arrangement sous le prétexte de monopole à moins de poids lorsque l'on considère que toute la concurrence sa fait aujourd'hui entre une grande compagnie et une foule d'individus qui, autant que l'on sache, ne retirent que peu ou point de profits de ce commerce, et qui seraient bien mieux sur des terres ou à quelque autre occupation dans les régions colonisées.

Je ne veux certes pas m'immiscer dans les affaires particulières des autres, mais je soumets respectueusement ces faits et opinions à la considération des autorités, car je crois qu'il était de mon devoir, bien qu'il soit loin d'être agréable, de les exposer.

MINÉRAUX.

Houille.

Sur le Mackenzie, le premier filon de houille qui soit venu à ma connaissance est celui dont M. McDougall m'a parlé au fort Chippewéyan, et qui est situé au pied de la montagne immédiatement en amont du rapide Sans-Saut, sur le côté est de la rivière. Il ne put me donner aucun détail au sujet de son étendue, si ce n'est qu'il le croyait avoir cinq ou six pieds de puissance et qu'il se trouvait dans les roches calcaires de la montagne. Si le fait est vrai cela indique que cette houille est plus ancienne que le lignite du pays, et probablement plus dure et meilleure. Je n'ai appris son existence qu'une fois rendu au fort, sans quoi j'aurais essayé de m'en faire envoyer un échantillon.

A environ trois milles et demi en amont du fort Norman, sur la rive orientale du fleuve, il affleure deux grandes couches de lignite. La supérieure est recouverte par environ cinquante pieds d'argile et quelques pieds de grès friable, et a environ quinze pieds de puissance. L'autre est probablement à quarante pieds plus bas; lorsque j'étais là, elle était presque tout au-dessous de l'eau. On dit qu'elle est aussi puissante, sinon plus, que la supérieure. Le filon supérieur est en feu depuis plus de cent ans, car il brûlait déjà lorsque sir Alexander Mackenzie y passa en 1789. L'endroit est désigné dans la localité sous le nom de "Boucanes." Le feu s'étend aujourd'hui sur environ deux milles le long du fleuve, non pas continuement, mais par intervalles. Lorsque je passai par là il brûlait en trois ou quatre endroits. Après avoir brûlé jusqu'à une certaine distance dans la couche, la masse d'argile

superposée tombe et, jusqu'à un certain point, éteint le feu. Cette argile, avec le temps, cuit elle-même et forme une roche rouge dans laquelle on trouve d'innombrables empreintes de feuilles de plantes. J'en ai rapporté quelques échantillons, que j'ai remis au Dr Dawson. Des traces de cette roche furent suivies le long de la berge jusqu'à quatorze milles en aval du fort Norman; mais je n'ai vu aucun indice de lignite dans son voisinage, celui-ci ayant probablement été tout brûlé.

Le filon qui brûle paraît être de médiocre qualité et contient beaucoup d'argile schisteuse et de sable, qui sont convertis en scories par la chaleur. Il ne me parût pas qu'il serait difficile d'isoler tous les endroits en feu, et arrêter ainsi les progrès de l'incendie, qui détruit ce qui pourrait encore être utile. Afin de m'assurer si l'on pourrait arrêter la combustion, je pris une pelle à un endroit et j'eus bientôt complètement coupé le feu sur une courte distance; en sorte qu'il cessa de brûler pendant un certain temps en cet endroit. Il est malheureux que l'on n'essaie pas même de l'éteindre. Beaucoup de gens dans le district croient qu'il est souterrain et que l'on ne pourrait en atteindre le foyer. Cela est une erreur, car à l'endroit dont je viens de parler, je nettoyai le feu de la surface du filon jusqu'à sa base, et ne trouvai au-dessous aucune trace d'incendie. Le filon inférieur paraît être de meilleure qualité, car, autant que j'ai pu voir, il ne s'y trouve ni schiste ni sable. De fortes pluies nous retinrent ici pendant deux jours, et nous brûlâmes beaucoup de lignite du filon inférieur, parce que nous ne pouvions pas atteindre le haut de la berge pour nous procurer du bois et que nous pûmes trouver qu'une couple de bûches de bois en dérive. Le charbon brûlait bien à l'air libre et donnait un feu bien plus ardent que le bois. Ces filons sont visibles à de fréquents intervalles le long de la berge sur une distance de huit à neuf milles, après quoi nous n'en voyons aucune trace sur un parcours de sept milles, où il y en a un autre petit affleurement au bord de l'eau. Ce filon s'étend, si l'on en croit bon nombre de voyageurs, en remontant la Grande rivière aux Ours sur une distance considérable. Je n'ai vu aucune autre trace de charbon sur le fleuve.

Pendant que j'étais au fort de Bonne-Espérance, je remarquai que beaucoup de bâtiments et de clôtures étaient peinturées avec une matière d'un rouge terne, que l'on me dit provenir des cendres d'une espèce de bois qui était au fond de l'eau depuis quelques années. On disait que le tremble donnait la meilleure peinture, et que l'on reconnaissait, à la couleur bleue terne du bois, quand un tronc d'arbre était dans l'eau depuis assez longtemps. J'ai rapporté un échantillon de ces cendres et l'ai remis au Dr Dawson. Il est possible que cette couleur soit due à la présence de l'oxyde de fer; dans ce cas, cela indiquerait l'existence d'une solution de fer dans l'eau. Mais d'où vient ce fer, c'est ce qui est encore un mystère, car je n'ai ni vu ni entendu parler de cette espèce particulière de bois sur le haut du fleuve. On suppose que le fer se trouve très bas sur le fleuve; mais qu'il soit dans le sol ou en couches sur quelques cours d'eau tributaires, ou que ce soit même du fer, c'est ce qui reste encore à découvrir.

Les Sauvages rapportent qu'il y a de très grands dépôts de mica sur le côté sud du Grand lac des Esclaves, et ils en ont apporté de petits échantillons au fort Résolution. Lorsque j'étais là, j'essayai de m'en procurer un spécimen, mais il n'y en avait pas. On prétend qu'il est très abondant.

Je n'ai ni vu ni entendu parler d'autres minéraux d'une valeur industrielle, à l'exception du bitume. En montant, j'en vis les premiers indices sur le Grand lac des Esclaves, sous forme du calcaire bitumineux dont il a déjà été question. Il existe sur le lac des sources de goudron, comme on les appelle dans la localité. Je n'en connais pas sur la rivière des Esclaves, mais elles abondent sur l'Athabaska à partir du delta jusqu'à plus de deux cents milles en la remontant, et l'on prétend qu'il y en a une à quelques milles seulement du débarcadère d'Athabaska, c'est-à-dire à moins de cent milles d'Edmonton.

L'extrait suivant d'un rapport du Dr Bell, de la Commission Géologique, publié dans les comptes rendus de la Commission (rapport H), pour les années 1880-81-82, fera voir la position géologique et l'apparence générale de ce goudron :—

" Le gisement est d'âge crétacé, mais repose directement sur du calcaire du terrain dévonien. La stratification de ce dernier est légèrement onduleuse, tandis que

le sable asphaltique est déposé en épaisses couches horizontales sur sa surface, et parfois remplit des fissures dans la portion supérieure du calcaire. La matière asphaltique provient sans doute du pétrole qui est remonté des roches dévoniennes sous-jacentes, dans lesquelles on peut retrouver les preuves de son existence. En descendant la rivière Athabaska, elle fut observée d'abord à quelques milles en amont du confluent de la branche de l'Eau-Claire, en aval duquel elle devient plus saillante, car elle forme toutes les berges du cours d'eau, à l'exception de quelques pieds de calcaire à leur base, sur une distance de plusieurs milles. Ces berges ont parfois environ cent cinquante pieds de hauteur, et elles conservent une élévation d'une centaine de pieds sur des distances considérables. Sauf lorsqu'elles ont été longtemps exposées aux intempéries, elles paraissent généralement noires comme du charbon. On voit souvent un goudron épais sortir des berges, et en beaucoup d'endroits sur la terre, au pied de l'une ou l'autre berge, ou sur des terrasses qui se trouvent à des niveaux plus bas que leurs sommets, ce goudron forme des mares ou coule lentement en filets jusqu'à des niveaux inférieurs, parmi les matières tourbeuses dans les bois. La surface de ces accumulations de goudron est ordinairement couverte d'une croûte de poix endurcie. Les canotiers qui passent par la rivière brisent cette croûte pour recueillir le goudron qu'elle recouvre, et ils le font bouillir pour en induire leurs embarcations."

A propos de cette formation je puis mentionner une fuite de gaz naturel qui se produit sur la rivière à une légère distance en bas des Grands-Rapides. Il sort de la berge au bord de l'eau, du côté ouest de la rivière, Il y en a une telle quantité que lorsqu'il prend feu il continue à brûler jusqu'à ce que l'eau monte et l'éteigne. Les bateliers sur la rivière s'en servent pour cuire leurs repas. Ils disent que la flamme s'élève parfois à plusieurs pieds au-dessus de la terre. Il paraît qu'il sort d'une étroite crevasse qui court à angle droit de la rivière en cet endroit et va se perdre dans l'eau. Les bateliers décrivent les parois de cette crevasse comme ayant une forte ressemblance avec le sable goudronneux que l'on voit plus bas sur la rivière. J'ai remarqué ce sable pour la première fois lors de ma descente de la rivière en 1884, à environ trente-cinq milles en aval des Grands-Rapides; mais d'après ce qu'en disent les bateliers, il existe aussi à plusieurs milles plus haut.

On rapporte aussi qu'il existe des sources de goudron sur la Petite rivière aux Esclaves, mais je n'y crois guères, car j'ai remonté et descendu cette rivière deux fois, et bien que j'aie vu les endroits où l'on prétendait que ces sources se trouvent, je n'ai pas vu de goudron. On connait une source de goudron près de l'embouchure de la rivière à la Martre, sur le Petit lac des Esclaves, et il en a été apporté des échantillons à Edmonton. J'ai entendu parler d'une autre source de goudron sur l'Athabaska, près de l'embouchure de la Pimbina. Il y en a aussi une sur l'île au Goudron, près de la rivière aux Boucanes, à vingt-trois milles en aval de l'endroit où le sentier de charrettes traverse la rivière de la Paix, et une autre à quelque distance plus bas. Ces indices portent à croire que toute cette vaste région recouvre un immense dépôt de cette matière. Il paraît qu'elle n'a que peu ou point de valeur intrinsèque, sauf en ce qu'elle indique l'existence du pétrole. Si elle indique l'existence de pétrole de bonne qualité, nous avons probablement ici le plus vaste district pétrolifère du monde, embrassant près de 150,000 milles carrés; et comme on dit que les indices s'étendent sur le Mackenzie jusqu'en aval du lac Athabaska, cette superficie peut n'être qu'une partie de notre district oléifère septentrional.

Il est malheureux qu'on n'ait pas creusé un puits d'essai dans le voisinage du débarcadère d'Athabaska pour en constater l'existence dans cette localité, ainsi que la qualité du goudron. Si l'on trouvait des huiles d'éclairage et lubrifiantes et de la paraffine en quantité, cela donnerait un élan au développement de cette partie du Nord-Ouest que rien autre chose ne pourrait égaler.

Lorsque nous considérons la proximité de la limite sud de ce district de la côte occidentale du continent (moins de mille milles par les sentiers actuels et les chemins de fer), nous voyons que ce district possède un grand avantage pour la fourniture de ces produits à la partie occidentale de notre pays et une partie de l'Asie. S'il était une fois certain que l'on pourrait avoir une sortie par l'embouchure du Mac-

kenzie pendant une partie de l'année, la partie nord de ce district aurait, durant les quatre ou cinq mois de navigation, des facilités d'expédition presque sans égales, car le transport sur le Mackenzie n'exigerait que très peu de force motrice, seulement assez pour empêcher les navires de s'échouer. Si l'on trouvait que la mer n'est pas assez longtemps libre, ou qu'elle est trop incertaine et hasardeuse, une cargaison pourrait être déchargée au pied de la passe de McDougall, et l'on pourrait pomper l'huile par-dessus le sommet jusqu'à l'eau navigable sur la rivière Bell. Il est vrai qu'il faudrait l'élever sur une hauteur de douze cents pieds, ce qui nécessiterait une pression d'environ trois cents soixante livres au pouce dans les tuyaux inférieurs, mais le coût des forts tuyaux nécessaires serait contrebalancé par le bon marché comparatif de la descente du fleuve Mackenzie et des rivières Bell, du Porc-Epic et Yukon, tandis qu'à partir de l'embouchure de cette dernière il n'y a qu'environ 3,600 milles pour se rendre au Japon, comparé à 5,000 à partir de San-Francisco.

M. G. C. Hoffmann, le chimiste de la Commission géologique, dit que le goudron ou malthe, tel qu'on le trouve actuellement à la surface dans une vaste région sur l'Athabaska inférieure, pourrait être utilisé dans la confection d'un béton bitumineux pour le pavage des rues, des cours, des caves et sous-sols, et des entrepôts, ainsi que pour couvrir les toits des maisons. On trouve le goudron mélangé à un sable siliceux fin et incolore, qui constitue 81·73 pour 100 du mélange.

L'automne dernier, un nommé McDonald, qui demeure à l'embouchure de la rivière Rouge sur l'Athabaska, entreprit de creuser un puits à cet endroit, mais trouva tout le sol tellement saturé de goudron qu'il ne put descendre que de quelques pouces. Il me dit qu'il avait été obligé d'essayer plusieurs acres de terrain avant de trouver un endroit propice pour de l'eau. Il est possible qu'un puits artésien foré à Edmonton atteindrait à une profondeur raisonnable la formation qui contient ce goudron, et il est presque certain qu'on l'atteindrait en en perçant un au débarcadère d'Athabaska. On pourrait dire beaucoup de choses de la valeur d'un dépôt d'huile ici; mais comme ceux qui sont intéressés dans le commerce comprennent la chose parfaitement, il est inutile de faire plus que mentionner les localités dans lesquelles l'on sait qu'il en existe des indices, ainsi que les moyens de s'y rendre, pour l'information de ceux qui désireraient approfondir la question.

On rapporte qu'il existe de grands gisements de sel sur la rivière Salée, à quelques milles du fort Smith. Je n'ai pas eu occasion de les visiter, mais on les décrit comme étant très considérables, On se sert de ce sel dans tous les districts de la Paix, de l'Athabaska et du Mackenzie, et au goût il paraît pur. M. McConnell, de la Commission géologique, a visité ces gisements dans l'automne de 1887, et il en donnera sans doute un compte rendu complet et détaillé.

La gare de chemin de fer la plus rapprochée d'Edmonton est Calgary, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, la distance par le sentier de charrettes étant de 196 milles, et de 172 en droite ligne. Tous les matériaux apportés à Edmonton et dans le district du nord doivent être transportés par ce sentier, et déjà les machines nécessaires à plusieurs scieries l'ont été. Les prix du fret de Calgary à Edmonton sont de un centin et demi à trois centins par livre, suivant l'état des chemins et les besoins de l'importateur.

D'Edmonton au Débarcadère d'Athabaska, par le sentier actuel, la distance est de 96 milles, mais elle est d'environ dix milles de moins en ligne droite. Le prix du fret entre ces deux points est d'environ deux centins par livre. La Compagnie de la Baie-d'Hudson transporte tous les équipements de traité pour les postes situés au nord d'Edmonton par cette route, et les machines et mécanismes de trois bateaux à vapeur y ont passé. En 1887 et 1888 il y avait une scierie portative au Débarcadère d'Athabaska, qui servait à scier le bois pour la construction du vapeur *Athabasca.* S'il y eût eu alors une forêt dans l'endroit, on aurait pu percer un puits à très peu de frais.

L'Athabasca descend la rivière sur un parcours de cent soixante-huit milles jusqu'aux Grands-Rapides. Entre ce point et le fort McMurray, il y a quatre-vingt-trois milles de rapides, sur lesquels la Compagnie de la Baie-d'Hudson a une ligne de

vapeurs capables de porter environ dix tonnes chacun. A partir du fort McMurray, la navigation est presque partout facile jusqu'à l'océan Artique. Le vapeur remonte aussi l'Athabaska jusqu'à la Petite rivière des Esclaves, à soixante-huit milles du Débarcadère d'Athabaska, et remonte aussi cette dernière rivière jusqu'à plusieurs milles. A partir de la tête de la navigation par vapeurs sur la Petite rivière des Esclaves, il y a environ soixante milles jusqu'au Petit lac des Esclaves, et environ soixante le long de celui-ci jusqu'au poste du même nom ; de là, soixante-seize milles par un chemin de charrettes jusqu'au débarcadère de la rivière de la Paix.

LES ABORIGÈNES.

Je ne suis pas resté assez longtemps sur le Mackenzie pour apprendre grand'-chose au sujet des Sauvages de ce district, et je n'en ai pas vu beaucoup. Pendant que nous étions dans le delta du fleuve, neuf grandes embarcations chargées d'Esquimaux de la côte y passèrent en allant au fort McPherson pour faire leur traite de la saison. Ces gens-là viennent de la côte dans des pirogues faites, dit-on, de peau de baleine posée sur un bâti en bois. Ces pirogues présentent une très jolie apparence et peuvent porter environ deux tonneaux chacune. L'huile de baleine est l'un des articles qu'ils apportent. Les Esquimaux ont la réputation d'être très voleurs et ont besoin d'être veillés de près. Pour cette raison, nous ne les encourageâmes pas à rester auprès de nous lorsqu'ils vinrent nous voir. De plus, comme ils ne sont pas très propres sur leurs personnes, leur présence n'est pas agréable. Ils étaient autrefois fort agressifs envers les Sauvages du bas du fleuve, et venaient souvent les piller et quelquefois même les tuer. Il y a un grand nombre d'années ils furent sévèrement châtiés pour cela par les blancs et les Sauvages réunis, et depuis lors ils ne se sont plus portés à des actes d'agression bien graves, bien qu'ils soient portés à être dominateurs et insolents lorsqu'ils ont l'avantage du nombre. On dit que les meurtres sont fréquents entre eux, et, ainsi que chez la plupart des tribus sauvages, les parents des morts ont droit de rétribution. Les missionnaires ont essayé de faire quelque chose pour leur amélioration morale, mais sans beaucoup y réussir jusqu'ici. Beaucoup d'entre eux chassent encore avec l'arc et les flèches, et avec le dard, car on considère qu'il ne serait pas prudent de leur confier des armes à feu.

Grâce à la complaisance des officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, j'ai pu me procurer le recensement suivant, pris en 1881, des habitants des environs de chaque poste. A quelques-uns des postes j'ai appris le nombre de ceux qui y vivent actuellement, et dans tous les cas où j'ai pu comparer leur nombre actuel avec les chiffres du recensement de 1881, j'ai constaté qu'il y avait eu diminution ; mais comme leur dénombrement a été fait à la liste et doit nécessairement être imparfait, je ne donnerai pas les chiffres que j'ai pu relever et me bornerai à constater le fait qu'ils n'augmentent pas. C'est aussi là l'opinion de tous ceux à qui j'en ai parlé dans le district.

Le tableau qui suit, tiré du recensement de 1881, comprend, outre le bassin du fleuve Mackenzie proprement dit, le comptoir des Remparts, sur la rivière au Porc-Epic, et celui de LaPierre, sur la rivière Bell :—

POPULATION BLANCHE.

Localité.	Hommes.	Femmes	Garçons	Filles.	Total.
Comptoir des Remparts	2	1	1	2	6
Comptoir de LaPierre et fort McPherson	11	6	12	9	38
Bonne-Espérance	8	4	6	8	26
Norman	2	2	1	4	9
Liard, rivière aux Liards	7	4	4	5	20
Nelson, "	5	3	5	3	16
Simpson	14	6	9	10	39
Providence	13	14	8	7	42
Rae	8	4	8	6	26
Grosse-Isle	5	4	9	8	26
Totaux	75	48	63	62	248

SAUVAGES.

Comptoir des Remparts	80	68	73	65	286
Comptoir de LaPierre	36	41	25	39	141
McPherson	93	87	95	76	351
Bonne-Espérance	178	142	132	131	583
Norman	74	76	58	46	254
Liard	46	47	75	48	216
Nelson	44	42	66	57	209
Simpson	130	136	124	110	500
Providence	92	106	142	116	456
Rae	128	147	188	152	615
Esquimaux au fort McPherson	80	100	80	90	350
Totaux	981	992	1,058	930	3,961

Le révérend père Grouard, missionnaire catholique romain au fort Chippewéyan, qui connaît très bien tout le pays aux alentours de la rivière de la Paix et des lacs, m'a donné les chiffres suivants comme étant approximativement ceux de la population sauvage aux endroits mentionnés. Ils sont tous dans le district d'Athabaska de la Compagnie de la Baie-d'Hudson :—

Fort Résolution	300
Fort Smith	200
Fort Chippewéyan	500
Fond-du-Lac	250
Vermillon, rivière de la Paix	300
McMurray	150
Total	1,700

Je n'ai aucun moyen de constater le chiffre de la population sauvage dans le district de la rivière de la Paix, qui comprend la vallée du Petit lac des Esclaves; mais, d'après ce que j'en sais pour y avoir été deux fois, je ne porterais pas ce chiffre à plus de sept à huit cents âmes en tout.

Les Sauvages de la partie inférieure du Mackenzie n'étant jamais venus beaucoup en contact avec les blancs, à l'exception des missionnaires et des employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, ont mieux conservé leur simplicité primitive et la franchise de leurs manières que les Sauvages des rivières de la Paix et Athabaska. La population indigène sur le Mackenzie ne paraissait pas être autant mélangée de sang blanc que sur la Paix et l'Athabaska; mais, comme je n'ai pas eu autant de rapports avec elle sur le fleuve que sur ces deux rivières, il peut en être autrement.

Partout où je suis venu en contact avec les aborigènes, ils se sont montrés obligeants et complaisants, mais, comme tous les Sauvages que j'ai rencontrés, ils s'attendaient à en être bien payés. Cela vaut sans doute beaucoup mieux que de ne leur voir montrer aucun autre sentiment que celui du plus grand égoïsme, et cependant s'attendre à tous les égards et la complaisance qu'on peut leur montrer.

DU FORT CHIPPEWÉYAN À EDMONTON.

Aussitôt que la glace sur les rivières fut assez forte et la neige assez épaisse, je partis du fort Chippewéyan pour Edmonton. Je pris avec moi trois attelages de chiens jusqu'à la pointe Brûlée, sur la rivière Athabaska, d'où j'en renvoyai un, les deux autres m'accompagnant jusqu'au fort McMurray. Je partis du fort Chippewéyan à quatre heures du matin le 27 novembre, et voyageai par la voie du chenal des Quatre-Fourches et du lac Mammewa.

En traversant le lac Athabaska pour aller aux Quatre-Fourches, l'un de mes hommes (*Morison*) enfonça à travers la glace et fut bien près de se noyer. Pendant le trajet je fis un relèvement à la grosse des chenaux et du lac Mammewa, qui me permettra de les reporter sur nos cartes mieux qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. J'arrivai au fort McMurray dans l'après-midi du 3 décembre. Ici, je me reposai pendant une journée, car les hommes et les chiens en avaient aussi grand besoin que moi. Je partis du fort McMurray dans la matinée du 5, et pris le sentier d'hiver de la Compagnie de la Baie-d'Hudson jusqu'au lac au Poisson-Blanc; j'avais aussi l'aide de deux de ses attelages de chiens qui s'en allaient au Long-Portage.

Du lac au Poisson-Blanc je gagnai le sud-est par un sentier indien qui n'avait jamais été parcouru par des blancs, jusqu'au lac du Cœur; de là je me rendis au lac la Biche; et de là, au moyen de chevaux et de traîneaux, à Victoria, sur la rivière Saskatchewan. De Victoria à Edmonton il me fallut me servir de voitures à roues. J'arrivai à Edmonton dans la soirée du 23 décembre, et après y avoir fait quelques affaires je partis en voiture pour Calgary dans la matinée du 25. J'arrivai à Calgary le matin du 29 et en repartis le lendemain matin, 30, arrivant à Winnipeg le 31.

En allant du fort McMurray au lac la Biche, je fis un mesurage de ma route, à la grosse il est vrai, mais en le reportant sur la carte je vois qu'il s'accorde avec les latitudes des points terminaux à trois ou quatre milles près, quoique ces latitudes soient incertaines. Cela remplira une lacune dans nos cartes, car jusqu'ici on ne savait rien de positif sur cette région.

Après avoir passé quelques jours à Toronto à propos de mes observations magnétiques, je me rendis à Ottawa le 15 janvier, et depuis lors j'ai été occupé à préparer mes cartes et mon rapport.

OBSERVATIONS MAGNÉTIQUES.

Je donne ici les résultats des observations magnétiques faites durant l'expédition. La déclinaison a été determinée au moyen d'une aiguille de six pouces dans une boîte qui pouvait être attachée à la boussole d'inclinaison. Cet instrument avait été fait d'après un dessin de l'arpenteur général et fonctionna très bien, et m'évita la peine d'emporter une boussole magnétique. La force totale a été déterminée chaque fois avec deux poids, ce qui donnait deux déterminations indépendantes, et la quantité donnée est la moyenne de celles-ci. Très rarement elles différaient de plus d'une unité dans la deuxième décimale. La valeur en est donnée en unités anglaises, mais elle est calculée et inscrite dans le registre en unités anglaises et de la C. G. C. Au fort de Bonne-Espérance j'eus la bonne fortune de rencontrer un vieux Canadien français qui avait descendu la rivière au printemps de 1844 avec le capitaine Lefroy (aujourd'hui le général sir J. H. Lefroy), lorsqu'il y était allé pour déterminer les éléments magnétiques. Il me montra le poteau qu'avait planté le capitaine Lefroy pour faire ses observations, et j'y posai mon trépied. C'est là le seul endroit auquel le capitaine Lefroy fit des observations où sa position et la mienne furent exactement identiques.

Pendant que je déterminais la déclinaison à l'observatoire de la frontière sur la rivière Lewes, je pris des lectures simultanées de l'aiguille et de la boussole de décli-

naison, avec lesquels les lectures de la déclinaison furent faites deux fois par jour tant que j'ai été là. Cela fournira une détermination assez exacte de la déclinaison en cet endroit. Comme la plupart des résultats ne sont déduits que d'une seule observation, leur valeur est douteuse, surtout pour la déclinaison. Les latitudes et longitudes données dans mon registre magnétique sur la Lewes et la Pelly sont déduites du mesurage, et sont exactes à quelques secondes d'arc près. Celles entre la Pelly et le Mackenzie ne sont qu'approximatives ; et celles de points sur le Mackenzie sont celles données par le capitaine Lefroy dans son " Journal d'un relèvement magnétique d'une partie du Canada, fait en 1842–44. " * A un ou deux endroits je ne pus déterminer la déclinaison, à cause des nuages, qui m'empêchaient de trouver l'azimut astronomique vrai d'un point de repère.

Lieu.	Date.	Latitude.	Longitude.	Déclinaison.	Inclinaison.	Force totale.
	1887.	° ′	° ′	° ′	° ′	
Lac Lyndeman	25 juin	59 47·1	135 04·8	32 16·8	77 05·1	12·969
Lac du Marais	17 juillet	60 21·1	134 17·2	32 46·1	77 32·5	13·076
Cañon	24 do	60 42·3	135 04·1	30 55·2	77 43·9	12·884
Rivière Lewes	7 août	62 04·5	136 04·0	33 54·8	78 16·4	13·068
Fort Selkirk	18 do	62 47·6	137 24·9	34 17·0	79 08·6	13·049
Rivière Blanche	26 do	63 11·9	139 37·8	34 27·9	78 19·4	12·950
Rivière Stewart	27 do	63 22·3	139 28·5	33 52·8	78 36·6	12·933
Rivière des Quarante-milles	12 sept.	64 25·5	140 31·7	35 01·1	78 46·2	12·885
	1888.					
Frontière	3 janvier.	64 41·0	140 54·0	Pas observée	78 49·9	13·002
do	27 février.	64 41·0	140 54·0	35 45·3	78 49·4	13·012
do	28 do	64 41·0	140 54·0	35 47·5	78 49·4	13·018
Rivière du Porc-Epic	16 mai	65 43·0	139 40·0	37 44·3	79 57·3	13·053
do	20 do	65 43·0	139 40·0	37 23·7	79 52·4	12·962
Comptoir de LaPierre	7 juin	67 23·0	Inconnue.	Pas observée	81 24·7	12·998
McPherson	22 do	67 26·0	134 57·0	46 00·8	81 48·9	13·205
Bonne-Espérance	13 juillet	66 16·0	128 31·0	41 30·9	82 18·4	13·264
Norman	29 do	64 54·3	125 43·1	33 39·0	82 00·5	13·350
Rivière Mackenzie	5 août	64 26·7	125 03·3	41 34·6	81 56·1	13·360
Simpson	27 do	61 52·0	121 25·2	37 42·3	81 19·2	13·501
Résolution	20 sept.	61 10·5	113 46·5	38 19·9	82 09·1	13·680
Chippewéyan	22 nov.	58 43·0	111 18·7	27 15·3	81 21·8	13·708
do	23 do	58 43·0	111 18·7	27 09·5	81 22·5	13·729
do	24 do	58 43·0	111 18·7	27 17·9	Pas observée.	

En 1843 et 1844, le capitaine Lefroy fit des observations aux forts Chippewéyan, Résolution, Norman et Bonne-Espérance. A Chippewéyan ses observations durèrent tout l'hiver. Ses valeurs y sont : déclinaison, 28° 45″.8 ; inclinaison, 81° 36″.8 ; force. 13·885. Au fort Résolution, sa déclinaison a été de 37° 12′.5 ; inclinaison, 82° 44′.4 ; force, 13·956. Au fort Simpson, déclinaison, 38° 00′.4 ; inclinaison, 81° 52′.2 ; force 13·808. Au fort Norman, déclinaison pas observée ; inclinaison, 82° 34′.3 ; force, 13·653. Lorsqu'il y a été, le fort Norman était plus haut sur le fleuve qu'aujourd'hui, a peu près à mi-chemin entre le lieu de mes observations du 29 juillet et celles du 5 août. Au fort de Bonne-Espérance, déclinaison pas observée ; inclinaison, 82° 55′.9 ; force, 13·681. Au fort Simpson les observations de sir J. H. Lefroy s'étendirent du 26 mars au 25 mai. Les lectures bi-quotidiennes de ma boussole de déclinaison à la frontière durant les mois de novembre, décembre, janvier et février, sont annexées à ce rapport et serviront à faire voir les fluctuations et la limite des extrêmes de la déclinaison.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Dans mes observations météorologiques, qui sont données dans les tableaux qui suivent, les lectures du baromètre sont consignées telles qu'elles ont été prises, et la température du thermomètre accolé est toujours donnée, en sorte que la correction de

* *Diary of a Magnetic Survey of a portion of the Dominion of Canada, executed in the years 1842-1844.*

température peut-être faite en tout temps. Les lectures du baromètre, après mon départ de la frontière sur la rivière Lewes, sont celles de mon anéroïde, et les températures données en même temps sont celles de l'air dans lequel le thermomètre était exposé. Avant de quitter la frontière, je déterminai l'effet des changements de température sur l'anéroïde. Je donne les lectures, d'après lesquelles on verra que cet instrument particulier, au moins, est assez bien compensé pour la température :—

18 janvier 1888.—Température dans la maison, 64° Fah.	
Baromètre à mercure, corrigé pour la température, 30·158 ; anéroïde	30·215
Température extérieure,—41° Fah., anéroïde	30·120
Variation de température, 105° ; dans l'anéroïde	0·095
Correction pour chaque degré de changement de température	0·0009
Une seconde et meilleure épreuve, faite le même jour, donna les résultats suivants :—	
Dans la maison, baromètre à mercure, corrigé pour la température	30·149
Dans la maison, baromètre anéroïde	30·200
Dehors, baromètre anéroïde	31·121
Température intérieure, 68° ; extérieure—31°·5 ; variation, 99°·5 :—	
Variation dans l'anéroïde	0·079
Correction pour changement dans le baromètre à mercure	0·003
Variation corrigée dans le baromètre anéroïde	0·076
Correction pour chaque degré de changement de température.	0·000763

Cela, en ce qui a rapport aux changements ordinaires de température, est moindre que l'erreur probable de la lecture de l'instrument, et peut être négligé.

Avant que j'eusse commencé à tenir un registre quotidien régulier, j'avais, chaque fois que l'occasion s'en était présentée, pris note des indications simultanées des baromètres à mercure et anéroïde ; et comme ces notes ont été prises pendant que je passais sur le sommet de la passe de Taiya, nous sommes en mesure de trouver la valeur des lectures de cet instrument jusqu'à une altitude de 3,400 pieds. Je donne les lectures corrigées du baromètre à mercure, sans les dates, pour plus de concision, mais ces lectures sont inscrites par ordre de dates :—

	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
Baromètre à mercure	29·149	28·779	28·741	28·334	27·537	26·289	26·235
Anéroïde	29·150	28·795	28·750	28·325	27·500	26·295	26·225

Ces comparaisons pourraient être étendues plus loin, mais je crois qu'elles suffiront pour le but en vue, savoir, de montrer l'exactitude de l'anéroïde dont je me servais.

Dans la colonne intitulée " Variation de l'eau ", les chiffres indiquent la crue ou la baisse en pouces. A l'exception du dimanche, les variations de la nuit ont seules été notées, l'intervalle moyen entre les observations étant d'environ dix heures. Les notes pour les douze derniers jours d'octobre m'ont été fournies par le vénérable archidiacre Reeve, de Chippewéyan, qui, pendant son séjour en cet endroit, avait tenu un registre météorologique quotidien pour le bureau central de Toronto.

Je n'ai pas tenu note de l'apparition ou de l'éclat des aurores boréales pendant mon séjour à la frontière. Je n'ai rien remarqué d'extraordinaire à ce sujet, excepté qu'elles se sont manifestées deux ou trois fois durant le jour. La première fois que je fus témoin de ce phénomène, mon attention fut attirée sur un long nuage mince, qui avait l'aspect d'une banderole : comme l'atmosphère était parfaitement calme, cela excita ma curiosité et je le suivis avec attention et remarquai toutes les fluctua-

tions d'intensité, le subit accroissement ou la diminution de son étendue, et les prompts changements de position de l'aurore boréale. Je l'apercus de nouveau en deux ou trois occasions et l'observai soigneusement, afin de bien m'assurer si c'était une autre aurore boréale ou non, mais toujours avec le même résultat. Ce ne pouvait être rien autre chose. Elle avait à peu près l'éclat d'une aurore pâle lorsqu'on la voit la nuit, bien que le soleil fût encore bien au-dessus de l'horizon. Plusieurs membres de mon parti observèrent toutes ces apparences comme moi. Ce phénomène a déjà été vu par plusieurs personnes. (*Voir* l'Encyclopédie Britannique, vol. III, pages 90-91.)

Quant au bruit perceptible que l'on prétend fait par l'aurore boréale, bien que j'aie souvent écouté attentivement pendant qu'il s'en manifestait de très brillantes, et en dépit du calme profond si favorable à l'audition des sons, je ne puis dire que je me sois même jamais imaginé entendre la moindre chose. J'ai souvent rencontré des gens qui disaient qu'ils pouvaient entendre un léger bruissement chaque fois que l'aurore s'élance subitement. Un individu qui m'accompagnait en 1882 en était tellement certain que, le 18 novembre, où il y eut une aurore boréale excessivement brillante et très étendue, je l'amenai en dehors du camp, lui bandai les yeux et lui dis de m'avertir lorsqu'il entendrait quelque chose, tandis que je surveillais le jeu des rayons de l'aurore. Presque à chaque saut de la lumière aurorale il s'écriait : "Ne l'entendez-vous pas ?" Néanmoins, je ne pus saisir le moindre son pendant tout ce temps.

Un phénomène que je n'ai jamais vu ailleurs et dont je n'ai jamais entendu parler fut observé par deux fois durant le mois de février, d'abord le 19, et ensuite le 29. C'était des nuages verts. Le déploiement des nuages le 19 était vaste et d'une grande beauté; celui du 29 l'était moins. Ce phénomène se produisit le matin, immédiatement avant le lever du soleil, et dans les deux occasions le soleil était couvert de nuages blancs floconneux, tandis qu'il tombait une légère quantité de menus cristaux de neige, accompagnés d'une bien plus haute température qu'à l'ordinaire. La couleur des nuages était d'un vert émeraude brillant, frangés de jaune du côté inférieur, qui, à mesure que le soleil s'élevait, empiétait sur le vert, jusqu'à ce que tous les nuages fussent devenus jaunes. Cette couleur changea à l'orange et au rouge après que le soleil fût monté au-dessus de l'horizon. La première fois, la couleur verte dura environ un quart d'heure; la seconde fois, seulement quelques minutes. Il est probable que la forme des cristaux de neige dans l'air produisait une réfraction anormale et rendait visibles les rayons verts du spectre solaire.

Quelques-uns des mineurs qui avaient été dans le pays durant l'hiver de 1886–87 me parlèrent de la chute d'un très gros aérolithe. Aucun d'entre eux n'en avait marqué la date, mais tous s'accordaient à dire que c'était deux ou trois jours avant Noël, en 1886, vers dix heures du soir. Le jet de lumière qui s'en échappa fut excessivement brillant et éclaira l'intérieur sombre de leurs cabanes d'une clarté aussi vive que celle du midi. Ils disaient que la détonation produite par son choc avec la terre avait été terrible, et qu'elle fut suivie par un grondement sourd comme celui de roches qui s'écroulent, lequel dura pendant plusieurs secondes après la détonation. On me fit le récit de cet événement en deux endroits différents éloignés de vingt-deux milles l'un de l'autre. A ces deux endroits l'impression créée fut à peu près d'égale intensité. Cela peut nous donner une idée de sa grosseur, ainsi que de la distance à laquelle l'aérolithe a dû tomber, puisque aux deux endroits il fut aperçu dans la même direction. Le 17 février 1887, j'étais sur la route de la rivière des Quarante-milles à mes quartiers d'hiver, et j'avais avec moi un mineur qui avait vu l'éclair et entendu le bruit de l'aérolithe. A environ neuf milles de ma destination nous nous arrêtâmes pour manger un morceau. Précisément au moment de partir j'entendis une formidable explosion, suivie par un bruit déchirant et un grand fracas comme si un pan de montagne se fût détaché et fût tombé d'une grande hauteur. L'explosion parut ébranler la glace sur laquelle j'étais, et elle me parut être si rapprochée que je pensai que n'eût été la neige qui tombait alors en abondance j'aurais pu voir la catastrophe sur le flanc de la montagne, qui n'était éloignée que d'environ un mille.

Le mineur, qui était alors occupé à atteler ses chiens, s'écria aussitôt : " C'est une de ces choses-la !" La direction d'où venait le son était à peu près nord-est. A mon arrivée au camp j'y trouvai trois mineurs qui venaient de Belle-Isle, et eux aussi avaient entendu la détonation et le déchirement et le fracassement des roches. Le bruit leur avait paru tout aussi fort qu'à nous, et la direction d'où leur était venu le son était nord-est. En ce moment nous étions éloignés les uns des autres de plus de quinze milles, en sorte que la source du bruit devait être à une très grande distance des deux points. L'heure à laquelle l'explosion fut entendue était 1h. 10m. p.m., temps local.

Il serait ingrat de ma part de terminer ce rapport sans reconnaître la complaisance et les bons offices de tous ceux avec qui je suis venu en contact durant mes voyages. Sur la côte, les officiers des Etats-Unis me montrèrent personnellement toutes les attentions possibles, et firent tout ce qu'ils purent pour m'aider à me tirer de difficulté. A l'intérieur, les mineurs ne furent pas moins attentifs et prévoyants, et les traiteurs, MM. Harper et McQuestion, furent plus que complaisants et me donnèrent beaucoup de précieux avis, même lorsque cela était contraire à leurs intérêts pécuniaires, et m'aidèrent dans mes transactions avec les indigènes autant qu'ils le purent. Aux missionnaires, tant protestants que catholiques, sur le Mackenzie, je suis fort obligé pour leur hospitalité, leur aide et leurs conseils désintéressés. Aux officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, nous sommes grandement redevables, moi personnellement et tous les membres de mon parti, pour leur empressement à nous aider en tout et partout autant qu'ils le pouvaient. Je puis dire en toute sincérité que leur complaisance et leur aide étaient désintéressées et venaient du cœur, car ils nous aidaient souvent sans que nous le leur demandions, et sans aucun profit pécuniaire pour eux-mêmes ni pour la Compagnie.

Je dois également ici offrir aux quatre hommes qui m'ont accompagné dans tout mon long trajet mes plus sincères remerciements pour leur cordiale coopération et leur empressement à remplir leur devoir en tout temps et en tous lieux. Ils étaient obligés de travailler et peiner pendant de longues heures et dans des conditions désagréables et difficiles comme il ne s'en rencontre pas souvent, et cependant ils n'ont jamais bronché, même quand leur vie était en danger. Les noms de ces hommes méritent d'être consignés ici : ce sont William T. Morison, d'Ormstown, Québec ; Charles T. Gladman, de Peterborough, Ontario ; F. F. Sparks, de Winnipeg, Manitoba ; et Frank G. Parker, de Waterville, Québec.

Le résultat total de l'expédition a été, en chiffres ronds, 1,900 milles de levées et mesurages topographiques exacts faits à l'instrument, et une détermination très approximative de la position de la ligne frontière internationale sur les rivières Pelly-Yukon et des Quarante-milles. De plus, il a été fait un mesurage à l'instrument de près de huit cents milles, qui, après avoir été rapporté sur la carte s'est trouvé beaucoup plus exact que je ne m'y attendais. Sur ceci, il y a cinq à six cents milles qui étaient dans une région jusqu'ici inconnue et que les blancs n'avaient jamais parcourue. Les renseignements recueillis par cette expédition nous permettront presque de compléter la carte de l'extrême portion nord-ouest du Canada, et ils serviront aussi de canevas sur lequel on pourra coordonner la masse de renseignements épars que nous possédons déjà.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WILLIAM OGILVIE,

Arpenteur fédéral.

Lectures de la boussole de déclinaison.—Les lectures sont prises au dixième le plus rapproché d'une division.

La valeur d'une division en arc est de 2′ 1·4″.

Jour.	Novembre.		Décembre.		Janvier.		Février.	
	7:30 A.M.	1:30 P.M.	7:30 A.M.	1:30 P.M.	7:30 A.M.	1:30 P.M.	7:30 A.M.	1:30 P.M.
1	285·0	266·0	(269·0)	(268·0)	268·0	264·0	269·0	265·5
2	280·0	268·0	(270·0)	(270·0)	273·0	265·0	273·5	263·0
3	282·0	272·5	276·0	268·0	272·0	269·0	280·0	263·0
4	282·0	271·2	273·5	269·0	273·8	270·0	274·2	260·0
5	285·2	303·5	274·5	267·5	274·5	271·6	275·0	268·0
6	317·8	327·0	274·0	262·0	274·0	272·5	272·0	270·0
7	321·0	314·2	274·0	267·0	282·0	269·0	270·5	270·0
8	312·0	304·0	268·0	267·5	273·5	273·0	275·5	260·0
9	286·2	289·0	270·0	268·0	275·3	272·5	279·0	270·5
10	299·0	294·0	271·0	268·5	275·0	270·0	280·5	269·0
11	284·0	287·0	270·0	269·0	276·0	265·0	279·0	272·0
12	280·0	281·0	270·0	264·0	273·5	269·5	280·0	270·0
13	278·9	271·5	265·5	259·0	275·0	269·0	272·0	268·0
14	277·5	271·5	268·2	264·0	288·0	265·0	271·2	266·0
15	278·0	271·0	272·0	264·0	278·0	270·0	272·0	268·0
16	278·0	273·0	260·0	257 0	273·0	270·0	301·0	266·0
17	280·2	267·0	314·0	259·5	271·5	270·0	288·0	276·0
18	284·0	270·0	271·0	260·0	272·0	268·0	278·0	249·0
19	280·5	274·0	270·0	264·0	270·0	265·5	281·0	267·0
20	267·0	251·5	276·0	265·0	272·0	269·0	282·0	264·0
21	331·0	269·0	272·5	266·0	276·0	262·0	276·0	267·0
22	296·0	270·5	273·0	269·0	274·0	265·0	284·0	262·0
23	274·0	271·0	272·0	267·0	291·0	263·0	274·5	266·0
24	(269·0)	(260·0)	269·0	264·0	287·0	266·0	279·0	267·0
25	(271·0)	(269·0)	272·2	269·0	280·0	265·5	275·0	270·0
26	(273·0)	(272·0)	276·0	268·0	282·0	268·0	278·5	268·5
27	(274·0)	(272·0)	290·0	268·0	270·6	259·5	276·0	270·0
28	(273·0)	(272·0)	278·0	266·0	275·0	262·9	282·0	267·0
29	(273·0)	(272·0)	269·0	262·0	272·0	262·0	280·2	269·0
30	(268·0)	(268·0)	273·5	259·5	270·0	268·0		
31	.....	.....	270·0	262·0	278·0	258·0		

Note.—Pendant les derniers jours de novembre et le commencement de décembre, les fibres qui suspendaient l'aimant s'étaient tellement étirées que le dessous du miroir qui y était attaché touchait au fond du miroir, et il ne pouvait se mouvoir librement. Ces lectures défectueuses sont mises entre parenthèses. A mesure que le bout nord de l'aimant tournait à l'est, la lecture augmentait, et *vice versa*.

Registre météorologique pour le mois d'août 1887.

Jour.	Température. Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques	Jour.	Température Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques.
	°	pcs.	°			°	pcs.	°	
1	23·7	27·691	52·5		18	38·0	28·417	57·0	
2	42·0	27·856	50·0		19	44·0	En mauvais ordre.		
3	21·6	27·936	53·5		20	45·3	do		
4	49·0	27·913	55·0		21	39·0	do		
5	32·5	28·054	42·5		22	47·0	28·763	52·0	
6	42·0	28·152	51·0		23	32·3	.....	.....	
7	31·0	28·230	60·0		24	41·2	.....	.....	
8	53·7	27·830	57·0		25	40·5	28·531	57·0	
9	38·8	28·142	44·0		26	46·0	28·434	48·0	
10	32·7	28·286	58·5		27	43·6	28·403	46·0	
11	42·0	28·393	48·5		28	31·3	28·493	44·0	
12	44·0	28·434	52·0		29	33·0	28·387	40·0	
13	41·8	28·440	56·0		30	43·8	.....	.....	
14	38·7	28·468	56·0		31	44·5	.....	.....	
15	43·2	28·366	50·0						
16	42·0	28·417	50·0						
17	48·0	28·437	55·0		Moyenne	39·9	28·269	51·5	

Note.—Ce registre a été commencé à 15 milles en aval du lac Labarge, et s'est terminé à 66 milles en aval de la rivière Stewart.

Registre météorologique pour le mois de septembre 1887.

Jour.	Température Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques	Jour.	Température Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques.
	°	pcs.	°			°	pcs.	°	
1	44·7	.....	.....		17	28·0	29·150	31·0	
2	46·0	.....	.....		18	24·0	28·975	38·0	
3	38·8	.....	.....		19	31·4	28·917	41·0	
4	45·0	.....	.....		20	27·6	29·013	31·0	
5	45·3	.....	.....		21	21·6	29·017	24·0	
6	36·0	.....	.....		22	21·5	28·930	23·3	
7	42·5	.....	.....		23	29·6	28·991	32·3	
8	40·5	.....	.....		24	25·7	28·736	31·0	
9	34·0	28·662	55·0		25	24·8	28·826	34·0	
10	37·0	.....	.....		26	26·4	28·528	31·0	
11	40·0	28·857	56·5		27	24·6	28·440	30·0	
12	31·0	28·868	32·0		28	36·3	28·543	39·0	
13	16·0	.....	.....		29	18·8	28·910	24·0	
14	27·0	.....	.....		30	27·3	28·728	30·0	
15	28·0	.....	.....						
16	31·0	28·959	33·0		Moyenne	31·7	28·836	34·2	

Note.—Première neige dans la vallée le 23. Température de l'eau de la rivière le 30. = 40°

REGISTRE MÉTÉOROLOGIQUE pour le mois d'octobre 1887.

Jour.	Température Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques	Jour.	Température Min.	Baromètre.	Thermomètre accolé.	Remarques.
	°	pcs.	°			°	pcs.	°	
1	25·0	28·684	28·5		18	31·0	28·498	33·5	
2	23·5	28·827	27·4		19	23·0	28·919	24·0	
3	24·0	28·702	28·0		20	26·0	29·124	28·0	
4	26·2	28·625	29·5		21	19·2	29·364	21·8	
5	21·5	28·981	28·7		22	14·5	29·627	17·2	
6	10·8	28·979	12·0		23	4·5	29·430	9·0	
7	18·6	28·605	23·5		24	4·0	28·978	6·0	
8	29·1	28·745	31·7		25	6·5	28·701	12·0	
9	23·5	29·175	24·0		26	16·5	28·387	23·5	
10	23·1	28·935	28·5		27	13·0	28·527	64·0	
11	25·0	29·097	27·0		28	6·8	28·260	70·0	
12	17·8	29·068	19·0		29	8·8	28·564	68·0	
13	24·1	28·452	27·0		30	4·8	28·913	70·0	
14	23·8	28·529	27·0		31	13·0	28·813	70·0	
15	18·9	28·759	26·0						
16	24·0	28·555	37·5		Moyenne	18·5	28·813	31·2	
17	24·5	28·389	25·0						

NOTE.—Première glace flottant sur la rivière le 21.

REGISTRE MÉTÉOROLOGIQUE pour le mois de novembre 1887.

Jour.	Température Min.	Baromètre, 7.30 A.M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P.M.	Thermomètre accolé.	Jour.	Température Min.	Baromètre, 7.30 A.M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P.M.	Thermomètre accolé.
	°	pcs.	°	pcs.	°		°	pcs.	°	pcs.	°
1	— 1·5	28·931	67·0	28·933	77·0	17	1·0	28·739	67·5	28·894	68·5
2	— 0·5	29·061	68·0	28·964	71·0	18	— 0·5	29·024	63·0	28·948	66·0
3	16·0	28·300	66·0	.....	.....	19	—12·5	28·820	60·5	28·910	67·0
4	14·5	28·356	61·0	28·415	68·0	20	— 2·0	29·154	59·0	29·189	63·0
5	— 1·0	28·679	65·0	28·672	76·0	21	—12·8	29·047	61·0	29·030	64·0
6	2·8	28·475	64·0	28·520	79·5	22	10·5	28·927	64·0	28·997	58·5
7	—17·5	28·655	66·0	28·650	73·0	23	10·0	29·345	71·5	29·548	75·0
8	— 2·2	28·626	65·0	.....	.....	24	—18·5	29·649	69·0	29·623	68·0
9	— 4·0	28·479	62·5	28·486	71·0	25	—17·0	29·521	68·0	29·471	71·0
10	—20·8	28·711	55·0	28·803	72·0	26	— 5·0	29·288	67·0	29·230	70·0
11	—22·5	29·000	63·5	29·020	71·5	27	— 1·0	29·159	72·5	29·136	64·0
12	—14·0	28·827	61·5	28·850	73·0	28	3·0	29·075	70·0	29·054	60·0
13	—10·5	28·664	61·8	28·692	70·5	29	5·0	29·374	70·5	29·427	68·0
14	—24·1	28·884	59·5	28·952	70·5	30	—16·5	29·524	65·5	29·499	67·0
15	—10·8	28·980	60·0	29·030	68·0						
16	— 0·2	28·926	64·0	28·856	75·0	Moyenne	—5·1	28·940	64·6	28·993	69·5

NOTE.—Glace formée sur la rivière le 15, à 10 p.m.

Registre météorologique pour le mois de décembre 1887.

Jour.	Température minimum.	1.30 P. M.	Baromètre, 7.30 A. M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P. M.	Thermomètre accolé	Jour.	Température minimum	1.30 P. M.	Baromètre, 7.30 A. M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P. M.	Thermomètre accolé.
	°	°	pcs.	°	pcs.	°		°	°	pcs.	°	pcs.	°
1	—16·0	.....	29·357	67·0	29·363	73·0	18	—55·1	—42·5	29·624	57·0	29·557	62·0
2	—27·0	—24·0	29·561	62·0	29·603	70·0	19	—23·0	—14·0	29·300	61·5	29·200	68·0
3	—42·5	—38·0	29·680	67·0	.....	.....	20	— 6·0	10·5	28·637	63·0	28·650	64·0
4	—41·0	—36·0	29·503	57·0	29·493	66·0	21	* 3·5	— 6·0	28·849	61·5	29·025	62·5
5	—43·5	—41·0	29·537	59·0	29·544	64·0	22	—27·0	—24·0	29·259	57·0	29·247	66·0
6	—46·3	—42·5	29·331	62·0	29·289	62·0	23	—38·0	—36·5	29·084	52·0	29·204	60·0
7	—48·0	—40·0	29·120	61·0	29·081	61·5	24	—41·1	—21·0	29·339	58·5	29·365	66·5
8	—47·3	—42·5	29·185	57·0	29·259	63·0	25	—26·5	—17·0	29·324	55·0	29·337	68·0
9	—45·5	—28·0	29·267	63·5	29·250	67·0	26	—23·0	—23·0	29·166	63·0	29·224	63·0
10	—30·0	—18·0	28·795	63·0	28·547	67·0	27	—26·0	—27·5	29·633	59·5	29·716	62·0
11	—15·0	—17·5	28·347	57·0	28·399	69·0	28	—41·0	—40·0	29·716	55·0	29·678	64·0
12	—30·5	—32·0	28·834	63·5	29·000	64·0	29	—44·5	—41·5	29·392	55·5	29·326	59·0
13	—53·5	—34·0	29·103	61·0	28·820	61·5	30	—32·1	—10·5	28·903	58·0	28·883	65·0
14	—33·5	—27·0	28·449	59·0	28·430	66·0	31	—10·5	00·0	28·575	55·0	28·556	64·0
15	—28·0	—29·0	28·599	68·0	28·806	71·0							
16	—52·2	—49·0	29·062	60·0	29·119	63·0							
17	—51·0	—37·0	29·173	63·0	29·277	63·0	Moy.	—33·6	—27·6	29·152	60·0	29·141	64·8

* A 7.30 a.m. le thermomètre marquait 3·5.

Registre météorologique pour le mois de janvier 1888.

Jour.	Température minimum.	1.30 P. M.	Baromètre, 7.30 A. M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P. M.	Thermomètre accolé.	Jour.	Température minimum.	1.30 P. M.	Baromètre, 7.30 A. M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1.30 P. M.	Thermomètre accolé.
	°	°	pcs.	°	pcs.	°		°	°	pcs.	°	pcs.	°
1	—10·5	0·0	28·610	57·0	28·764	67·0	18	—51·0	—33·8	30·279	57·0	30·265	67·5
2	—00·7	1·5	29·122	66·0	29·237	70·0	19	—33·8	—22·0	30·071	58·8	30·048	64·2
3	1·5	9·5	29·445	64·0	29·513	75·0	20	—27·0	—20·0	29·784	62·0	29·743	67·2
4	2·0	12·5	29·303	68·0	29·265	76·0	21	—33·3	—32·0	29·694	59·2	29·671	67·0
5	—12·0	0·5	29·291	65·0	29·302	71·0	22	—37·0	—18·5	29·410	59·0	29·440	63·6
6	—19·0	3·2	29·272	66·0	29·289	69·0	23	—32·5	—19·0	29·276	57·5	29·260	67·0
7	4·0	13·0	29·358	68·0	29·333	78·0	24	—46·0	—31·5	29·120	58·8	29·089	64·0
8	1·0	1·0	29·412	67·0	29·432	70·0	25	—36·0	—14·5	28·819	56·0	28·819	65·4
9	— 9·3	3·2	29·184	66·0	29·289	69·0	26	—20·3	—14·5	28·661	57·0	28·597	66·0
10	* 1·0	— 3·0	29·284	66·5	29·120	75·0	27	—36·0	—23·7	28·341	56·0	28·317	60·0
11	—41·0	—41·0	30·014	66·0	30·107	65·0	28	—38·8	—22·5	28·670	52·0	28·689	58·0
12	—41·0	—30·5	30·186	65·0	30·190	68·0	29	—37·8	—37·5	28·937	48·0	29·053	66·0
13	—32·0	— 9·5	29·175	62·5	30·004	70·0	30	—53·0	—40·5	29·091	51·5	29·031	62·0
14	— 9·0	— 2·5	29·777	72·5	29·679	69·0	31	—53·5	—38·5	29·309	52·0	29·459	61·0
15	—22·0	—11·0	29·627	63·0	29·559	68·0							
16	—11·5	— 8·0	29·784	62·5	29·914	68·0							
17	—49·5	—46·5	30·118	58·5	30·198	69·5	Moy.	—25·3	—15·3	29·368	60·9	29·409	67·6

* A 7.30 a.m. le thermomètre marquait 1·0.

Registre météorologique pour le mois de février 1888.

Jour.	Température minimum.	1:30 P.M.	Baromètre, 7:30 A.M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1:30 P.M.	Thermomètre accolé.	Jour.	Température minimum.	1:30 P.M.	Baromètre, 7:30 A.M.	Thermomètre accolé.	Baromètre, 1:30 P.M.	Thermomètre accolé.
	°	°	pcs.	°	pcs.	°		°	°	pcs.	°	pcs.	°
1	—52·7	—39·5	29·757	51·0	29·749	59·0	17	—15·0	— 0·5	28·817	65·0	28·773	66·0
2	—39·5	— 7·5	29·379	55·5	29·415	64·5	18	— 3·8	14·0	28·712	62·0	28·699	74·0
3	—22·5	—16·5	29·539	63·5	29·480	69·0	19	3·8	5·5	28·451	77·0	28·540	74·0
4	—18·5	— 9·7	29·153	54·5	29·039	65·6	20	— 6·5	— 5·0	28·677	64·5	28·856	71·0
5	— 9·8	— 5·5	29·223	54·7	29·290	67·0	21	—10·2	— 5·4	28·709	62·0	28·683	71·0
6	— 6·1	2·5	28·947	60·0	28·896	66·0	22	—16·0	—14·5	28·844	62 0	28·940	69·0
7	1·0	7·0	28·656	61·7	28·774	65·0	23	—21·2	—11·0	29·274	64·0	29·373	72·0
8	2·2	16·0	28·901	59·0	28 956	67·0	24	—35·0	— 4·0	29·200	67·0	29·112	72·0
9	*10·5	—14·0	28·993	67·0	28·996	70·0	25	— 4·0	15·5	29·039	69·0	28·920	73·0
10	— 4·5	— 4·5	28·981	60·5	29·030	71·0	26	— 2·0	3·5	28·777	65·0	28·974	70·0
11	—26·5	—16·8	29·025	59·0	29·050	67·0	27	—11·0	9·3	29·325	64·0	29·364	70·0
12	—39·9	—24·5	29·097	63·0	29·063	72·0	28	—10·0	18·0	29·305	68·0	29·140	73·0
13	—46·8	—31·5	29·352	56·0	29·354	67·0	29	11·2	24·2	29·140	70·0	29·236	74·0
14	—47·0	— 8·0	29·085	57·0	28·983	71·0							
15	—44·5	—24·5	28·795	58·0	28·883	69·0							
16	—24·2	2·5	28·758	61·5	28·805	69·0	Moy.	—16·8	— 4·3	29·031	62·1	29·047	69·2

* A 7:30 a.m. le thermomètre marquait 10·5.

Registre météorologique pour le mois de mars 1888.

Jour.	Température minimum.	1:30 p.m.	Baromètre, 7:30 a.m.	Température.	Baromètre, 1:30 p.m.	Température.	Baromètre, soir.	Température.
	°	°	pouces.	°	pouces.	°	pouces.	°
1	— 2·3	21·2	29·328	65·0	29·240	78·0	.....	.....
2	3·0	23·5	29·197	66·0	29·170	74·0	.....	.....
3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
5	—10·0	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
7	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
9	—43·0	.....	29·380	40·0	.....	.....	.....	.....
10	—49·7	.....	29·480	25·0	.....	.....	.....	.....
11	—52·7	.....	29·200	28·0	.....	.....	.....	.....
12	—47·0	.....	28·960	30·0	.....	.....	.....	.....
13	—25·0	.....	29·080	40·0	.....	.....	.....	.....
14	—30·7	.....	29·020	30·0	.....	.....	.....	.....
15	—11·0	.....	28·780	40·0	.....	.....	.....	.....
16	— 0·5	.....	28·710	40·0	.....	.....	28·640	10·0
17	— 1·5	.....	28·680	10·0	.....	.....	28·500	14·0
18	—16·0	.....	28·360	16·0	A midi.	.....	28·300	20·0
19	— 6·7	.....	28·610	00·0	28·480	0·0	28·200	00·0
20	— 3·0	.....	28·220	3·0	27·940	1·0	27·400	20·0
21	6·0	.....	27·300	6·0	27·070	20·0	26·440	15·0
22	—15·7	.....	26·420	—15·7	26·500	26·0	26·500	— 5·0
23	—13·2	.....	26·440	—13·0	.....	.....	26·440	3·0
24	2·0	.....	26·480	2·0	.....	.....	26·640	20·0
25	6·6	.....	26·740	6·0	26·710	30·0	26·640	15·0
26	3·0	.....	26·480	13·0	26·440	30·0	26·540	16·0
27	— 0·7	.....	26·590	6·0	26·660	30 0	26·710	18·0
28	—15·0	.....	26·960	—10·0	26·940	22·0	26·820	20·0
29	17·0	.....	26·800	20·0	.....	.....	27·600	15·0
30	—16·2	.....	27·160	—10·0	27·090	20·0	27·070	25·0
31	22·0	.....	26·940	26·0	26·900	40·0	26·860	25·0

Note.—Températures du baromètre prises de l'atmosphère de la manière ordinaire.
Toutes les lectures, du 3 mars au 10 avril inclusivement, ont été prises pendant le trajet de la rivière Yukon à celle du Porc-Epic.
Lectures du baromètre prises avec un baromètre anéroïde.

REGISTRE MÉTÉOROLOGIQUE pour le mois d'avril 1888.

Jour.	Température minimum.	1:30 P.M.	Baromètre, 7:30 A.M.	Température.	Baromètre, 1:30 P.M.	Température.	Baromètre, soir.	Température.
	°		pouces.	°	pouces.	°	pouces.	°
1	7·0	.....	26·93	12·0	26·98	20·0	27·01	6·0
2	—31·6	.....	26·96	—25·0	.....	.....	27·10	10·0
3	—36·5	.....	26·92	—10·0	.....	.....	26·72	0·0
4	—37·7	.....	26·51	—20·0	.....	.....	26·49	12·0
5	—37·3	.....	26·39	—15·0	.....	.....	26·36	0·0
6	—36·7	.....	26·34	7·0	.....	.....	26·64	0·0
7	—17·0	.....	26·56	—4·0	26·59	11·0	26·66	10·0
8	—12·7	.....	26·86	8·0	26·96	17·0	27·00	10·0
9	—34·0	.....	26·92	—25·0	27·08	20·0	27·10	12·0
10	—28·7	.....	27·06	—15·0	27·38	20·0	.....	.....
11	.....	.....	.....	.....	.....	.....	27·26	10·0
12	—24·0	.....	27·23	—15·0	.....	.....	27·30	4·0
13	—19·8	.....	27·39	—10·0	27·46	30·0	27·47	20·0
14	—24·0	.....	27·55	— 8·0	27·64	20·0	27·71	18·0
15	—13·0	.....	27·82	— 6·0	27·89	26·0	27·93	0·0
16	—17·3	.....	27·94	— 7·0	27·96	20·0	27·93	7·0
17	—26·0	.....	27·78	—10·0	.....	.....	27·68	10·0
18	—24·2	30·5	27·68	— 8·0	.....	.....	27·76	17·0
19	—18·0	31·5	27·68	—10·0	27·69	36·0	27·66	30·0
20	—19·6	18·0	27·63	10·0	27·68	30·0	27·65	20·0
21	— 8·0	7·0	27·73	30·0	27·80	30·0	27·80	30·0
22	—14·2	2·0	27·84	30·0	27·86	34·0	27·84	30·0
23	—30·8	5·0	27·78	20·0	27·74	30·0	27·76	30·0
24	—24·0	22·0	27·76	30·0	27·76	20·0	27·78	34·0
25	—19·5	23·0	27·82	35·0	27·83	30·0	27·84	30·0
26	— 9·5	9·0	27·95	30·0	28·00	32·0	28·00	32·0
27	— 9·0	9·0	27·98	30·0	27·95	22·0	27·78	22·0
28	— 7·6	16·0	27·74	20·0	27·66	30·0	27·62	20·0
29	—10·7	37·0	27·46	30·0	27·46	36·0	27·48	40·0
30	— 6·0	40·0	27·62	30·0	27·58	44·0	27·52	38·0

NOTES.—Températures du baromètre prises de l'atmosphère de la manière ordinaire.
Toutes les lectures, du 12 avril au 27 mai inclusivement, ont été prises à un campement stationnaire à la tête de la rivière du Porc-Epic.
Lectures du baromètre prises avec un baromètre anéroïde.

REGISTRE MÉTÉOROLOGIQUE pour le mois de mai 1888.

Jour.	Température minimum.	1:30 P.M.	Baromètre, 7:30 A.M.	Température.	Baromètre, 1:30 P.M.	Température.	Baromètre, P.M.	Température.
	°	°	pcs.	°	pcs.	°	pcs.	°
1	19·7	51·2	27·42	30·0	27·35	45·0	27·27	46·0
2	28·0	34·0	27·23	30·0	27·26	40·0	27·30	30·0
3	9·0	.....	27·36	16·0	.....	.....	27·40	30·0
4	6·0	27·5	27·44	20 0	27·49	30·0	27·49	30·0
5	— 1·8	32·0	27·25	20·0	27·18	35·0	27·12	35·0
6	16·8	45·5	27·20	30·0	27·27	40·0	27·31	40·0
7	9·3	46·0	27·33	25·0	27·33	45·0	27·30	40·0
8	17·8	46·0	27·29	30·0	27·28	40·0	27·26	40·0
9	12·7	42·0	27·26	30·0	27·26	44·0	27·26	30·0
10	22·5	43·0	27·30	32·0	27·30	44·0	27·30	40·0
11	18·0	37·0	27·34	30·0	27·35	44·0	27·40	30·0
12	21·5	36·0	27·47	30·0	27·49	40·0	27·46	36·0
13	20·0	39·0	27·45	30·0	27·48	40·0	27·55	36·0
14	21·5	43·0	27·78	36·0	27·83	44·0	27·97	32·0
15	16·3	54·0	28·04	40·0	28·03	50·0	28·00	36·0
16	16·3	52·0	27·90	40·0	27·82	56·0	27·74	36·0
17	17·3	55·0	27·64	30·0	27·68	60·0	27·72	40·0
18	21·0	48·0	27·80	40·0	27·80	50·0	27·77	40·0
19	29·0	35·5	27·70	36·0	27·78	36·0	27·79	25·0
20	15·5	40·0	27·78	32·0	27·75	40·0	27·69	36·0
21	15·0	41·0	27·56	32·0	27·53	40·0	27·46	40·0
22	21·0	44·0	27·52	40·0	27·51	44·0	27·48	30·0
23	23·5	32·0	27·46	33·0	27·48	32·0	27·45	28·0
24	21·0	36·0	27·50	26·0	27·54	38·0	27·49	25·0
25	17·0	39·0	27·47	31·0	27·50	39·0	27 52	30·0
26	31·0	48·0	27·68	44·0	27·67	48·0	27·68	43·0
27	33·0	50·0	27 92	48·0	27·94	50·0	27·92	43·0
28	31·0	54·0	27·97	40·0	28·06	54·0	27·99	41·0
29	29·2	53·0	27·93	35·0	27·90	53·0	28·03	40·0
30	26·2	51·5	27·95	36·0	27·98	56·0	28·28	50·0
31	28·2	43·5	28·41	48·0	28·60	44·0	28·71	41·5

NOTES.—Températures du baromètre prises de l'atmosphère de la manière ordinaire.
Lectures barométriques prises avec un baromètre anéroïde.

Rgistre météorologique pour le mois de juin 1888.

Jour.	Température minimum	Baromètre, A.M.	Température	Baromètre, 1:30 P.M.	Température.	Baromètre, P.M.	Température.	Température, 1:30 P.M.
	°	pcs.	°	pcs.	°	pcs.	°	°
1	29·1	28·82	46·0	28·88	56·0	28·91	40·0	56·0
2	25·5	28·94	42·0	29·00	42·0	29·12	40·0	42·5
3	20·3	29·12	32·0	29·15	46·0	29·14	52 0	52·0
4	17·0	29·20	35 0	29·27	52·0	29·29	37·0	52·0
5	18·3	29·32	32·0	29·31	56·0	29·30	50·0	56·0
6	22·0	29·28	40·0	29·14	58·0	29·07	40·0	60·0
7	32·0	28·87	40·0	28·82	50·0	28·88	49·0	50·0
8	33·0	28·99	40·0	29·00	50·0	28·99	46·0	52·0
9	27·3	29 09	70·0	29·06	52·0	28·99	40·0	52·0
10	25·0	28·90	56·0	28·87	70·0	28·86	70·0	68·0
11	30·6	28·79	40·0	28·80	60·0	28·84	35·0	62·0
12	21·7	28·91	37·0	28·83	45·0	28·87	34·0	48·0
13	22·4	28·88	34·0	28·83	40·0	28·79	31·0	42·0
14	15·6	28·56	40·0	28·56	50·0	28·45	48·0	50·0
15	17·0	28·37	45·0	28·36	50·0	28·40	38·0	50·0
16	25·3	28·42	38·0	28·57	60·0	28·98	30·0	60·0
17	31·0	29·06	58·0	29·06	60·0	29·09	52·0	60·0
18	33·0	29·18	48·0	29·70	62·0	29·81	48·0	62·0
19	32·0	29·94	50·0	29·96	62·0	29·98	52·0	60·0
20	37·3	30·02	50·0	30·02	70·0	30·00	60·0	72·0
21	47·0	30·10	60·0	29·96	74·0	29·86	60·0	74·0
22	48·0	29·86	62·0	29·83	71·0	29·87	50·0	71·0
23	40·0	29·87	60·0	29·88	70·0	29·91	45·0	71·0
24	42·0	29·99	56·0	30·01	70·0	30·08	50·0	54·0
25	43·0	30·12	54·0	30·14	58·0	30·10	53·0	58·0
26	43·0	30·12	60·0	30·01	56·0	29·96	52·0	56·0
27	42·0	29·99	42·0	29·93	50·0	29·86	64·0	56·0
28	42·3	29·85	42·0	29·86	54·0	29·86	48·0	54·0
29	42·0	29·79	55·0	29·84	56·0	29·84	49·0	56·0
30	50·0	29·86	55·0	29·85	58·0	29·84	43·0	58·0

Notes.—Températures du baromètre prises de l'atmosphère de la manière ordinaire.
Lectures barométriques prises avec un baromètre anéroïde.

REGISTRE MÉTÉOROLOGIQUE pour le mois de juillet 1888.

Jours.	Température minimum.	1:30 P.M.	Lectures du baromètre.						Variation de l'eau.
			7:30 A.M.	Température.	1:30 P.M.	Température.	Soir.	Température.	
	°	°	pouces.	°	pouces.	°	pouces.	°	pouces.
1	34·5	63·0	29·84	60·0	29·80	63·0	29·74	48·5	3·0 †
2	34·0	36·0	29·83	42·0	29·88	36·0	29·90	38·0	7·0 †
3	25·0	54·0	29·95	44·0	29·95	50·0	29·94	47·0	1·6 †
4	38·5	68·0	29·99	46·0	29·98	68·0	29·95	50·0	1·0 †
5	34·2	69·0	30·02	61·0	29·86	69·0	29·99	50·0	1·5 †
6	35·0	70·0	30·00	61·0	30·01	70·0	29·97	51·0	2·2 †
7	48·0	72·0	30·00	56·0	29·96	72·0	29·89	54·0	1·5 †
8	50·8	68·0	29·81	62·0	29·70	68·0	29·65	55·0	1·0 †
9	51·4	68·0	29·58	60·0	29·50	68·0	29·44	55·0	3·4 †
10	48·0	48·0	29·48	52·0	29·52	48·0	29·62	48·0	3·5 †
11	46·0	70·0	29·78	58·0	29·82	70·0	29·82	48·0	6·9 †
12	46·0	68·0	29·80	64·0	29·78	68·0	29·66	52·0	2·3 †
13	42·4	78·0	29·74	60·0	29·76	72·0	29·80	60·0	0·5 †
14	52·0	78·0	29·70	65·0	29·71	72·0	29·72	62·0	1·5 †
15	50·0	68·0	29·80	66·0	29·76	70·0	29·68	52·0	2·7 *
16	43·6	69·0	29·82	60·0	29·68	70·0	29·72	58·0	7·0 *
17	48·5	70·0	29·72	62·0	29·68	70·0	29·61	52·0	2·0 *
18	52·0	61·0	29·69	60·0	29·70	60·0	29·73	60·0	0·7 *
19	48.6	67·0	29·86	63·0	29·89	65·0	29·91	54·0	5·0 *
20	48·0	72·0	30·00	60·0	29·98	70·0	29·96	61·0	36·0 *
21	49·5	76·0	30·04	54·0	30·02	76·0	30·00	60·0	2·1 †
22	52·0	66·0	30·02	.....	30·02	66·0	30·02	58·0	16·0 †
23	50·5	70·0	30·05	60·0	29·98	70·0	29·94	60·0	13·0 †
24	51·7	68·0	29·94	61·0	29·91	68·0	29·86	62·0	6·0 †
25	54·0	62·0	29·82	62·0	29·82	62·0	29·83	55·0	3·0 †
26	46·7	55·0	29·87	54·0	29·87	55·0	29·96	50·0	4·6 †
27	44·0	58·0	30·06	50·0	30·06	58·0	30·07	48·0	1·0 †
28	45·0	51·0	30·06	56·0	29·98	70·0	29·86	58·0	1·0 *
29	44·0	75·0	29·75	65·0	29·62	75·0	29·58	58·0	3·0 †
30	52·0	62·0	29·60	58·0	29·64	62·0	29·68	50·0	5·0 †
31	42·0	45·0	29·70	43·0	29·80	45·0	29·84	45·0	2·0 †

NOTE.—Températures du baromètre prises de l'atmosphère de la manière ordinaire. Baisse totale 18·2. Lectures du baromètre prises avec un baromètre anéroïde.

* Crue.
† Baisse.

Jour

RAPPORT

DU

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES

POUR

L'exercice terminé le 30 juin

1889.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.

OTTAWA :
IMPRIMÉ PAR BROWN CHAMBERLIN, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.

1890.

A Son Excellence le Très-honorable lord STANLEY DE PRESTON, *gouverneur général du Canada, etc., etc.*

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport du ministère des postes du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Le tout respectueusement soumis,

JOHN HAGGART,
Directeur général des postes.

OTTAWA, 10 janvier 1890.

TABLE

Des états annexés au rapport.

—	Ontario.	Québec.	Nouvelle-Ecosse.	N.-Brunswick.	Manitoba et Territoires du N.-O.	Colombie-Britannique.	Ile du Prince-Edouard.
	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.
Etat des recettes et dépenses des postes du Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1889. *Voir* page 1.							
Etat des recettes et dépenses dans les différentes provinces, même exercice	2	3	4	5	6	7	8
Subventions postales payées par l'entremise du département des postes. *Voir* page 9							
Détails des paiements et frais pour le transport ordinaire des malles, pendant l'exercice clos le 30 juin 1889	11	49	72	90	104	113	117
Frais de transport des malles par eau, même exercice	46	69	87	101	.....	115	121
Frais de transport des malles par chemins de fer, même exercice	47	70	88	102	111	116	121
Dépenses pour la confection et la réparation des sacs postaux, même exercice	48	71	89	103	112	116	121
Appointements : bureaux des inspecteurs des postes (y compris le service des malles par chemins de fer)	122	145	157	161	166	170	172
Appointements : bureaux de poste urbains organisés par le département	131	150	159	163	167	170	172
Compte des frais de voyage pour le service du ministère des postes, même exercice	173	174	175	175	176	176	177
Compte des sommes payées pour fournitures au ministère des postes, même exercice	178	181	183	184	185	186	187
Compte des loyers et taxes payés par ce ministère, même exercice	188	188	.....	.....	.....	188	.....
Détail de la dépense départementale en papeterie, impressions et annonces, même exercice	189	191	192	193	194	195	195
Compte des sommes payées pour diverses dépenses pour les postes, même exercice	196	199	201	202	203	204	205
Etat indiquant les bureaux de mandats-poste en activité, le nombre et le montant des mandats délivrés et payés, la commission sur ces mandats ; revenu brut des postes ; rémunération, appointements et allocations payés au directeur de poste à chaque bureau respectivement pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889	206	219	224	228	231	233	234

TABLE—*Fin.*

	Page.
Etat des opérations de la caisse d'épargne des postes pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, et du montant total dû aux déposants à cette date	235
Résumé des opérations relatives aux mandats-poste en Canada, pour l'année terminée le 30 juin 1889.	236
Relevé des pertes subies dans la perception du revenu des postes et l'administration de la division des mandats d'argent et de la caisse d'épargne du Canada portées en compte pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889	237
Etat indiquant tous les cas arrivés pendant l'exercice clos le 30 juin 1889, de soustraction ou de perte de lettres contenant de l'argent, pendant leur transmission par la poste en Canada, avec les détails de chaque cas et le résultat des enquêtes faites par le département	239
Récapitulation	270
Lettres tombées en rebut :—	
Tableau I, indiquant le nombre total des lettres de toute espèce reçues par le bureau des rebuts et ce qu'on en a fait	272
Tableau II, indiquant le nombre des lettres contenant de l'argent ou autres valeurs et ce qu'on en a fait	278

ERRATA DANS LES DÉTAILS DES COMMISSIONS POUR MANDATS-POSTE.

Page 218, ajoutez Kingston, 10c., ce qui porte le montant à $44,294.09.

Page 227, ajoutez Halifax, $100, ce qui porte le montant à $13,046.42.

Page 223, ajoutez Selkirk-Est, 9c., ce qui porte le montant à $4,298.21.

DÉPARTEMENT DES POSTES,
OTTAWA, 2 janvier 1890.

A l'honorable JOHN HAGGART,
Directeur général des postes.

MONSIEUR,—En vous soumettant les états ordinaires des opérations des postes du Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, j'ai l'honneur de vous faire rapport qu'il a été ouvert 167 nouveaux bureaux de poste—ce qui porte le nombre total des bureaux en activité à 7,838—au lieu de 7,671 qu'il était l'année dernière.

L'étendue des routes postales a été augmentée de 571 milles, et le parcours annuel est maintenant de 25,756,678 milles.

Le service postal entre le Canada, le Japon et la Chine prend constamment de l'importance, et il est évident que les avantages de cette route pour l'Europe *via* le Canada sont plus généralement connus et appréciés. Une malle reçue dernièrement à Vancouver contenait plus de 4,000 lettres venant de toutes les parties de la Chine et du Japon pour l'Europe, sans en compter un grand nombre d'autres pour le Canada et les Etats-Unis.

L'Acte des postes de la dernière session a augmenté la limitation du poids d'une lettre à taxe simple d'un demi-once à une once. La taxe pour les lettres locales (*drop letters*) a été en même temps fixée à deux centins l'once. Les droits sur matières diverses ont été aussi fixés de nouveau de façon à assurer l'uniformité ainsi que faire disparaître certaines anomalies qui existaient précédemment. Il a été également établi des frais uniformes pour l'enregistrement d'une lettre, paquet, livre ou autres articles transportés par la poste, savoir, 5 centins pour toute espèce de matières. Les nombreux retards causés par le paiement d'un honoraire d'enregistrement inexact fait d'avance n'auront plus lieu.

Grâce à la courtoisie du département des postes d'Angleterre il a été conclu un arrangement en vertu duquel les paquets pourront être aujourd'hui reçus de tous les pays avec lesquels le Royaume-Uni entretient une messagerie postale, ou y être transmis (*via* l'Angleterre).

L'augmentation constante du nombre de paquets reçus et expédiés indique que les facilités offertes par le système des messageries postales sont plus généralement connues et que l'on en profite davantage.

On est à négocier pour obtenir l'échange des paquets entre le Canada et le Japon et entre le Canada et les îles Sous le Vent.

Les tableaux qui suivent indiquent les opérations du département pendant la période y mentionnée.

TABLEAU indiquant le nombre de bureaux de poste, le parcours postal, et le nombre de lettres, journaux, etc., au Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Provinces et Territoires.	1er novembre 1889. — Nombre de bureaux de poste.	Parcours postal.		Nombre approximatif de lettres, cartes postales, journaux, etc., transportés par la poste en 1889.							
		1889. — Nombre de milles de route postale.	1889. — Nombre de milles parcourus.	Lettres.	Cartes postales.	Lettres chargées.	Lettres qui ont circulé en franchise.	Journaux et publications périodiques. — Reçus d'envoyeurs autres que les bureaux de publication.	Nombre de livres, circulaires, échantillons et patrons, et divers autres articles.	Nombre de colis expédiés par la messagerie postale.	Nombre de paquets fermés pour le Royaume-Uni.
Ontario	2,971	18,589	12,040,459	49,887,000	12,671,000	2,084,000	2,908,000	6,121,000	11,137,000	288,000	8,500
Québec	1,423	11,799	5,433,443	22,437,000	3,811,000	824,000	437,000	4,136,000	4,553,000	122,000	1,300
Nouvelle-Ecosse	1,399	8,567	3,112,295	6,721,000	1,266,000	198,000	146,000	702,000	486,000	21,000	2,400
Nouveau-Brunswick	1,085	5,317	2,193,156	5,173,000	813,000	146,000	127,000	530,000	318,000	30,000	900
Ile du Prince-Edouard	315	1,291	513,285	1,114,000	143,000	37,000	29,000	106,000	83,000	5,000	200
Colombie-Britannique	144	4,870	797,814	2,126,000	131,000	65,000	76,000	191,000	123,000	9,000	900
Manitoba	346	6,402	1,666,226	5,210,000	520,000	295,000	149,000	483,000	353,000	29,000	1,200
Territoires du Nord-Ouest	155										
Total	7,838	56,835	25,756,678	92,668,000	19,355,000	3,649,000	3,872,000	12,269,000	17,053,000	504,000	15,400

Un service postal par chemin de fer a été établi sur la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique entre Agnes, dans la province de Québec, et Mattawamkeag, dans l'Etat du Maine, distance de 160 milles. La communication est maintenant directe entre les townships de l'Est de Québec et la province du Nouveau-Brunswick, et l'on a ainsi raccourci de beaucoup le temps nécessaire à la transmission des lettres de Montréal et de l'ouest du Dominion à Saint-Jean et Halifax.

Il a été également établi un service postal par chemin de fer entre Chatham, Nouveau-Brunswick, et Frédéricton, sur le chemin de fer du Nord et de l'Ouest, et l'on a ainsi obtenu des relations postales directes entre les comtés du nord du Nouveau-Brunswick et la capitale de la province.

Le service a été de plus étendu sur plusieurs petites sections de chemins de fer, donnant un total de 355⅛ milles additionnels de circulation postale par chemin de fer.

Le nombre total de milles sur lesquels les malles sont maintenant transportées par chemin de fer au Canada, s'élève à 11,510½.

ETAT indiquant la distance parcourue quotidiennement par les malles sur chaque ligne de chemin de fer en Canada, en octobre 1889.

Nom du chemin de fer.	Longueur en milles de la voie.	Service quotidien par les bureaux ambulants.		Serv. quotid. des dép. en sacs confiés aux employ. des compag.
		Nombre de bureaux ambulants.	Parcours en milles.	Distance en milles.
Intercolonial	922	11	3,120	905
Halifax et Annapolis	116	1	260	142
Comtés de l'Ouest	67	1	134	.....
Cie de chemin de fer et houillère de Cumberland	32	.....	.....	64
Ile du Prince-Edouard	208½	1	234⅕	460⅖
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard	36	.....	.....	72
Albert	48	1	96	.....
Embranchement d'Elgin	27	.....	.....	54
Ligne de la Rive (ci-devant Grand-Southern)	82½	.....	.....	165
Nouveau-Brunswick et Canada	312¼	3	562	856½
Kent-Northern	27	.....	.....	54
Embranchement de Chatham	9	.....	.....	54
Nord et Ouest	108	.....	.....	234
Caraquette	65	.....	.....	130
Québec et Lac Saint-Jean	177	2	354	
Grand-Tronc	2,915⅛	44	7,199	7,824½
Québec-Central	138	2	286	.....
Massawippi	38	1	76	70
Hereford	6 7/10	.....	.....	13⅖
Vermont-Central (en Canada)	68	2	140	103½
Canadien du Pacifique :—				
Dans l'Ontario et Québec	2,587½	25	5,041⅘	2,856¼
Dans le Manitoba et le Nord-Ouest	1,606¾	9	3,074⅕	64⅕
Dans la Colombie-Britannique	650½	4	1,284	25¼
Great-Northern	8	.....	.....	16
Atlantique-Canadien	132	1	156	420
Pontiac et Jonction du Pacifique	59	1	127	.....
Mille-Iles	2	.....	.....	16
Kingston et Pembroke	104	2	208	61
Napanee, Tamworth et Québec	28	2	112	.....
Baie de Quinté	4	.....	.....	32
Ontario-Central	104	2	208	30
Canada-Southern	361½	3	630¾	333¼
Erié et Huron	67	1	134	72
Manitoba et North-Western	206	1	149½	22¾
Cie Houillère et de Navigation du Nord-Ouest	109	.....	.....	218
Esquimalt et Nanaïmo	78	1	156	.....
	11,510½	121	23,742 9/20	15,369

SERVICE POSTAL PAR CHEMINS DE FER.

Depuis le rapport de l'an dernier pour octobre 1888, on a établi la circulation postale sur un parcours de 355⅛ milles de nouvelles voies ferrées, savoir :—

Désignation des chemins de fer.	Points extrêmes des étendues de voies mises en service depuis octobre 1888.	Milles.	Total.
Nord et Ouest	Frédericton, N.-B., et Jonction de Chatham, N.-B.	.....	108
Grand-Tronc	Jonction de Ste-Martine, Qué., et Valleyfield, Qué.	19	
do	Simcoe, Ont., et Port-Rowan, Ont	17⅓	36⅓
Hereford	Cookshire, Qué., et Sawyerville, Qué	.....	6 7/10
Canadien du Pacifique (Québec)	Agnes, Qué., et Mattawamkeag, Maine	160	
do (Ontario)	Glenannan, Ont., et Wingham, Ont	4½	164½
Canada-Southern	Leamington, Ont., et Comber, Ont	13⅘	28⅘
Manitoba et North-Western	Langenburg et Saltcoats	.....	26
			355⅛

TABLEAU COMPARATIF du service des malles par chemin de fer en octobre 1889 et octobre 1888.

Date.	Etendues en milles de chemins de fer exploités sur lesquels ont circulé les malles.	Service quotidien par bureaux ambulants.		Serv. quotidien des dépêch. en sacs confiées au personnel des compagnies.	Parcours total.	
		Nombre des bur. ambul. en activité.	Parcours.		Quotidien.	Annuel.
En octobre 1889	11,510½	121	23,742 9/20	15,369	39,111 9/20	12,241,883 17/20
En octobre 1888	11,251¾	120	22,924 7/10	13,919⅗	36,844 3/10	11,532,265 9/10
	258¾	1	817¾	1,449⅖	2,267 3/20	709,617 19/20

Il a été constaté une réduction considérable de la moyenne hebdomadaire des lettres et journaux délivrés par les facteurs d'après le système de distribution gratuite, par suite sans doute de l'augmentation des frais de port sur les lettres locales (*drop or city letters*), et les tentatives de particuliers dans le but d'établir un système de distribution. Comme on a fait voir que cette distribution était illégale à ceux qui l'avaient entrepris, la pratique a été entièrement abandonnée, croit-on, et la distribution gratuite par les facteurs reviendra sans doute maintenant à sa condition normale.

DISTRIBUTION GRATUITE PAR FACTEURS.

TABLEAU indiquant le nombre moyen hebdomadaire des lettres et journaux distribués gratuitement par facteurs, dressé en octobre 1889.

Bureau.	Lettres de ville.	Lettres chargées.	Autres.	Total, lettres.	Journaux.	Total des lettres et journaux.	Facteurs.	
							Nombre effectivement employé aux distribut.	Nombre total employé, y compris les surintendants et les trieurs.
Halifax	5,880	204	11,558	17,642	9,409	27,051	13	16
Hamilton	9,919	599	24,570	35,088	16,122	51,210	30	32
Kingston	6,042	279	9,696	16,017	7,669	23,686	8	9
London	4,157	583	21,452	26,192	10,247	36,439	20	24
Montréal, y compris Hochelaga, la Pointe Saint-Charles, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Gabriel	42,582	2,327	60,958	105,867	39,214	145,081	61	72
Ottawa	11,776	671	17,762	30,209	19,573	49,782	24	26
Québec et Saint-Sauveur	11,969	882	25,615	38,466	16,775	55,241	19	21
Saint-Jean	3,058	192	14,612	17,862	9,391	27,253	13	15
Toronto	94,770	6,346	162,464	263,580	66,315	329,895	74	88
Victoria	639	28	2,832	3,499	2,461	5,960	4	4
Winnipeg	3,554	227	9,303	13,084	8,879	21,963	13	16
Totaux	194,346	12,338	360,822	567,506	206,055	773,561	279	323
Totaux en 1888	211,156	14,512	355,981	581,649	212,855	794,504	289	336
Augmentation	.....	.....	4,841	.....	.....	.....	.....	.....
Diminution	16,810	2,174	.....	14,143	6,800	20,943	10	13

D'après ces moyennes, les chiffres de la distribution annuelle totale seraient :

——	Lettres.	Journaux.	Total des lettres et journaux.
En 1889	29,510,312	10,714,860	40,225,172
En 1888	30,245,748	11,068,460	41,314,208
Diminution en 1889	735,436	353,600	1,089,036

On remarquera dans le relevé des timbres-poste reçus et distribués que les timbres-poste disponibles à la fin de la dernière année excédaient de beaucoup le nombre reporté de l'année précédente. Le département a cru prudent d'avoir un fonds beaucoup plus considérable que d'habitude à raison de la translation de l'établissement de la *British American Bank Note Co.* de Montréal à Ottawa, et du retard probable à se procurer les timbres-poste pendant que s'opérerait la translation.

A la suite du changement de système des comptes, le 1er juillet 1888, les provinces ne peuvent plus distribuer les timbres-poste, cartes-postales, etc. La valeur totale des livraisons, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, a été de $2,973,507; l'année précédente elle était de $2,728,026—soit une augmentation pour le présent exercice de $245,481.

RELEVÉ des quantités de timbres-poste, bandes timbrées, cartes postales et enveloppes timbrées reçues et distribuées pendant l'exercice clos le 30 juin 1889.

RECETTES.

Espèces.	Solde des approvisionnements de timbres-poste, fin de l'exercice dernier.	Reçu des fabricants.	En plus des quantités à fournir.	Timbres-poste hors de service retournés par les directeurs de poste.	Timbres-poste en bon état ainsi retournés.	Quantités totales à passer en compte.	Montant à passer en compte.
							$ cts.
½ cent	135,800	475,000	.....	2,234	200	613,234	3,066 17
1 do	5,851,000	40,300,000	.....	41,627	62,900	46,255,527	462,555 27
2 do	1,348,600	3,050,000	.....	16,035	26,100	4,440,735	88,814 70
3 do	11,627,000	58,100,000	200	48,326	117,800	69,893,326	2,096,799 78
5 do	509,300	2,250,000	.....	9,805	7,950	2,777,055	138,852 75
6 do	652,200	800,000	.....	1,730	3,250	1,457,180	87,430 80
10 do	275,650	100,000	.....	482	100	376,232	37,623 20
12½ do	607,150	.....	.....	488	.....	607,638	75,954 75
15 do	137,750	.....	.....	310	.....	138,060	20,709 00
2 do chargées	1,135,850	1,862,500	.....	24,313	31,350	3,054,013	61,080 26
5 do do	41,750	662,500	.....	12,644	4,650	721,544	36,077 20
Bandes postales	108,700	485,000	.....	4,479	1,500	599,679	7,495 98¾
Cartes de 1 cent	2,215,082	16,556,000	.....	24,542	77,658	18,873,282	188,732 82
do 2 cents U. P.	23,896	61,000	.....	2,206	4,097	91,199	1,823 98
Cartes-rép. de 2 cents	56,746	60,500	.....	1,738	2,447	121,431	2,428 62
Enveloppes de 1 cent	30,058	160,000	.....	2,927	4,064	197,049	2,561 63 7/10
do de 3 do n° 1.	19,618	97,500	.....	2,694	3,420	123,232	4,066 65 3/5
do de 3 do n° 2.	31,452	118,000	.....	1,123	1,900	152,475	5,107 91¼
	24,807,602	125,138,000	200	197,703	349,386	150,492,891	3,321,181 49 3/10

RELEVÉ des quantités de timbres-poste, bandes timbrées, etc.—*Fin.*

DISTRIBUTION.

ESPÈCES.	Distributions aux directeurs de poste pendant l'exercice.	Quantités en suspens.	Timbres-poste gâtés qu'on a détruits.	Solde au 30 juin 1889.	Nombre total de timbres-poste, etc., passés en compte.	Montant qu'ils représentent.
						$ cts.
½ cent	535,700	.....	2,234	75,300	613,234	3,066 17
1 do	40,873,600	.....	41,627	5,340,300	46,255,527	462,555 27
2 do	4,199,200	100	16,035	225,400	4,440,735	88,814 70
3 do	65,816,600	.....	48,326	4,028,400	69,893,326	2,096,799 78
5 do	2,600,700	.....	9,805	166,550	2,777,055	138,852 75
6 do	894,600	.....	1,730	560,850	1,457,180	87,430 80
10 do	235,650	.....	482	140,100	376,232	37,623 20
12½ do	.....	.....	488	607,150	607,638	75,954 75
15 do	100,350	.....	310	37,400	138,060	20,709 00
2 do chargées	2,808,400	.....	24,313	221,300	3,054,013	61,080 26
5 do do	514,700	.....	12,644	194,200	721,544	36,077 20
Bandes timbrées	530,400	.....	39,479	29,800	599,679	7,495 98¾
Cartes de 1 cent	18,062,100	.....	24,542	786,640	18,873,282	188,732 82
do 2 cents, U. P.	54,500	.....	2,206	34,493	91,199	1,823 98
Cartes avec réponse de 2 cents	103,900	.....	1,738	15,793	121,431	2,428 62
Enveloppes de 1 cent	147,000	.....	2,927	47,122	197,049	2,561 63 7/10
do 3 do n° 1	99,300	.....	2,694	21,238	123,232	4,066 65⅔
do 3 do n° 2	112,600	.....	1,123	38,752	152,475	5,107 91¼
	137,689,300	100	232,703	12,570,788	150,492,891	3,321,181 49 3/10

Valeur des livraisons effectuées pendant l'exercice, jusqu'au 30 juin 1889 (qu'on ne peut mentionner par provinces), $2,973,507.

La valeur totale de la distribution de timbres-poste, pendant l'exercice précédent, s'élevait à $2,728,026 ; le présent exercice est par conséquent en augmentation de $245,481.

L'augmentation du montant du timbre d'enregistrement, de 2 centins à 5 centins, autorisée par l'Acte des postes de 1889, a été suivie par l'adoption du système perfectionné d'enregistrement, ou plutôt de la manutention de la correspondance enregistrée d'après un mode strictement conforme à vos instructions, et qui est admirablement établi dans le mémoire ci-joint de M. M. Sweetman, l'inspecteur en chef des postes :—

DÉPARTEMENT DES POSTES, CANADA,
BUREAU DE L'INSPECTEUR EN CHEF DES POSTES,
OTTAWA, 2 novembre 1889.

Mémoire pour le directeur général des postes :—

En conformité de vos instructions, j'ai l'honneur de vous soumettre très respectueusement le rapport suivant au sujet du fonctionnement du système de distribution de main en main de la matière postale enregistrée, et des autres moyens perfectionnés récemment adoptés.

Le nouveau système a été mis en vigueur le 1er août dernier, et depuis cette date toute la matière enregistrée passant d'un bureau à l'autre par le chemin de fer a été transmise sous les soins des courriers de la malle par chemin de fer. Aucune matière enregistrée n'est transmise maintenant dans des malles directes sous les soins du préposé aux bagages sur le convoi, comme la chose se pratiquait autrefois, sauf dans quelques cas peu importants sur des chemins de fer où les wagons-poste ne sont pas en usage.

Les courriers de la malle sur chemin de fer sont tenus de commencer et de terminer leurs voyages non pas à la station du chemin de fer, mais au bureau de poste

d'un endroit à un autre. Avant de quitter le bureau de poste ils doivent vérifier les articles enregistrés inscrits sur la feuille d'avis et les adresses des articles enregistrés qu'ils reçoivent pour l'expédition. Ils donnent un reçu des matières enregistrées au directeur de poste qui en fait l'expédition dans un registre tenu à cette fin, et c'est le devoir des commis de la malle sur chemin de fer d'enfermer les matières enregistrées dans un sac spécial, de la sûreté duquel ils sont personnellement responsables.

Dans le cas où la chose peut se faire, soit aux gares de jonction ou aux gares de croisement, les courriers de la malle sur chemin de fer doivent faire personnellement le transfert des matières enregistrées d'un wagon-poste à un autre. Quelquefois, cependant vu le raccordement rapide, et le manque de temps, il est impossible de faire le transfert personnellement, dans ces cas les sacs contenant les articles enregistrés sont accompagnés de "feuilles de transfert" signées par le commis expéditionnaire, la personne qui fait le transfert et le commis qui les reçoit. Il est aussi nécessaire alors, s'il y a plus d'un courrier de la malle de service, que l'ouverture et la fermeture des sacs enregistrés se fassent en la présence de deux commis.

Les courriers de la malle sur chemin de fer doivent conduire leurs malles au bureau de poste à la fin de leurs voyages et se faire donner un reçu des articles enregistrés qu'ils délivrent.

Il ne se fait pas de transfert d'articles enregistrés aux stations intermédiaires sur les routes où circulent des wagons-poste, parce que cela entraînerait une forte dépense additionnelle, n'ayant aucune proportion avec les résultats généraux que l'on obtiendrait ainsi. On ne s'attend pas cependant qu'il survienne quelque difficulté spéciale sous ce rapport. Je puis ajouter que les transferts qui doivent se faire personnellement s'appliquent, d'après les arrangements déjà pris, à tous les points et endroits les plus importants.

Le nouveau système au sujet des lettres chargées donne certains avantages qui peuvent se résumer comme suit :

1°—Il augmente la sûreté des matières postales enregistrées en transit, en concentrant la partie précieuse des malles, ce qui permet à ceux qui ont charge de la manier de la surveiller et garder plus attentivement que cela pouvait se faire quand elle était placée dans plusieurs sacs séparés pour les bureaux de poste et wagons-poste. La nouvelle méthode indique déjà que l'on donne plus de soin et d'attention à la manutention des matières postales enregistrées.

2°—Dans le cas de perte, à un des points les plus importants, il n'y aura pas lieu de douter qui devra en être responsable; si la personne qui a donné le dernier reçu ne peut indiquer ce qu'elle en a fait, elle est responsable de la perte. On a tout lieu d'espérer que le nombre de pertes d'articles enregistrés sera de beaucoup diminué à l'avenir.

Je puis ajouter de plus qu'en adoptant le nouveau système au sujet de la manutention des articles enregistrés, on a profité de l'occasion pour généraliser les plans additionnels suivants afin d'augmenter la sûreté des matières postales ordinaires, ainsi que de hâter l'ouverture des malles et leur triage. Au lieu de faire des sacs séparés pour les différents principaux bureaux situés sur une ligne particulière de chemin de fer, dans lesquels se trouvaient toutes les matières postales destinées à ces endroits respectivement, on a discontinué autant qu'il était possible le système de sacs séparés, et les lettres pour chaque bureau sont maintenant attachés par paquets étiquetés qui sont placés dans les sacs envoyés aux courriers de la malle sur chemin de fer.

Le résultat général est celui-ci : le bureau intermédiaire reçoit maintenant du courrier de la malle sur chemin de fer un sac de lettres contenant les lettres chargées et ordinaires, et un sac ou des sacs séparés pour les journaux et autres imprimés—au lieu de plusieurs sacs préparés à différents bureaux et contenant chacun des lettres chargées et ordinaires ainsi que des journaux. Cela augmente non seulement la sûreté des lettres chargées et ordinaires, mais réduit aussi beaucoup le nombre de sacs, cadenas, étiquettes dont on avait besoin jusqu'ici, diminue le travail et abrège le temps pris à fermer et préparer les malles. Les avantages sous ce rapport sont les suivants :—

1°—Les directeurs de poste des villes peuvent répartir le travail de distribution de façon à assurer la manipulation des articles enregistrés, des lettres ordinaires et des journaux dans chaque division ou section particulière du bureau.

2°—Le triage et la distribution dans les grands bureaux deviennent plus faciles, car les commis peuvent commencer la distribution aussitôt après la réception des malles sans attendre comme autrefois qu'on ait vidé un grand nombre de sacs et pris le temps de séparer les différentes classes de matières postales.

3°—Les malles à expédier peuvent être fermées plus rapidement et le public a plus de temps pour déposer les lettres à la poste.

4°—Le danger de commettre des erreurs en fermant ou préparant les malles est de beaucoup diminué.

Le seul désavantage que présente la nouvelle méthode relative aux matières postales enregistrées, c'est le retard auquel elles sont soumises sur les lignes de chemin de fer sur lesquelles les malles sont transportées deux fois par jour dans chaque direction—une fois dans les wagons-poste et l'autre fois dans le wagon à bagages—il n'y a en effet qu'un seul envoi de matières postales enregistrées au lieu de deux comme autrefois—car les matières postales enregistrées ne sont expédiées que par les wagons-poste. Ainsi que je le mentionnais dans un rapport antérieur, il y a des bureaux dans lesquels les articles enregistrés seront nécessairement retardés de douze à vingt-quatre heures en attendant qu'ils soient expédiés par les wagons-poste. Cela arrive principalement dans l'Ontario ouest, de Toronto en gagnant l'ouest, mais autant que je sache, le public ne s'en est pas plaint jusqu'ici. Il est probable que dans ces cas les matières postales enregistrées ne sont maintemant déposées à la poste qu'à des heures convenables pour l'expédition par les convois des wagons-poste.

Le temps n'est pas éloigné où l'on s'occupera probablement de la question de savoir si l'on ne devrait pas commencer un double service de wagons-poste sur quelques-unes des lignes de chemin de fer, à l'ouest de Toronto—non pas à cause des articles enregistrés seulement, mais par suite de l'augmentation dans toutes les catégories de matières postales, car on ne peut y pourvoir d'une manière aussi satisfaisante par l'expédition directe de sacs sous les soins du préposé aux bagages.

La plus grande partie des réponses à la circulaire récemment adressée aux inspecteurs des postes et directeurs de poste des villes, au sujet des derniers changements y mentionnés sont favorables, et bien que les rapports dans quelques cas n'aient pas été aussi bons, il est clair que les arguments généralement allégués au sujet du retard sont plus que réfutés par l'énoncé des avantages de la part de la majorité.

La mise en vigueur des changements ci-dessus mentionnés qui concernent un si grand nombre de bureaux de poste et de wagons-poste nécessitera une grande surveillance, et peut-être l'adoption de plus ou moins de nouvelles dispositions afin d'assurer le degré d'efficacité auquel on vise dans le plus court espace de temps possible. L'emploi d'enveloppes de lettres enregistrées uniformes, de la meilleure description possible, que l'on est actuellement à préparer, augmentera considérablement la sûreté des articles enregistrés et procurera avec les autres plans adoptés pour la manutention soigneuse et systématique de cette précieuse classe de matières postales les résultats les plus satisfaisants.

M. SWEETNAM,
Inspecteur en chef des postes.

Le nombre des lettres enregistrées transportées par la poste du Canada dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1889, est évalué à 3,649,000. On estime que le nombre des lettres enregistrées, expédiées par la poste depuis 1882, a été comme suit:

En 1883	2,659,000
" 1884	3,000,000
" 1885	3,000,000
" 1886	3,400,000
" 1887	3,560,000
" 1888	3,580,000
" 1889	3,649,000

Le contenu ou partie du contenu de 243 lettres enregistrées contenant de l'argent et expédiées par la poste du Canada a été soustrait ou perdu pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Dans 62 cas le contenu (ou partie du contenu) a été remboursé par les employés responsables de la perte, après une enquête rigoureuse des circonstances accompagnant chaque cas; 66 lettres ont été volées pendant qu'elles étaient sous la garde des postes ou dans les sacs de la malle en route, et leur contenu n'a pas été recouvré.

Dans 32 cas il a été allégué que la totalité ou partie du contenu de lettres manquait, mais aucune preuve satisfaisante n'a été fournie à l'appui de la prétendue différence; 21 lettres se trouvaient dans des sacs ou colis qui n'ont pas été reçus aux bureaux de poste auxquels ils étaient destinés, et 47 lettres ont été accidentellement détruites au cours de leur expédition par la poste.

REBUTS.

893.298 lettres, circulaires, cartes postales, etc., sont passées par la poste et ont été envoyées à la division des rebuts du département des postes du Canada, pendant l'année, comme l'indique la classification suivante :—

Lettres d'origine canadienne envoyées par les postes du Royaume-Uni pour cause de non-distribution	9,194
Lettres d'origine canadienne envoyées par l'administration des postes des Etats-Unis pour la même cause...	98,844
Lettres d'origine canadienne envoyées par les colonies anglaises et les pays étrangers pour la même cause...	1,141
	109,179
Moins—les lettres chargées comprises dans le total et reportées à la classe des lettres enregistrées.....	2,270
	106,909
Lettres de rebuts, circulaires, cartes postales, etc., reçues des postes du Canada	660,540
Lettres de rebuts enregistrées qui contenaient des valeurs.....	16,347
Lettres, circulaires, cartes postales, etc., tombées en rebut pour des causes spéciales, telles que vices d'adresse, défaut d'affranchissement, etc.....	109,502
	893,298

D'après des correspondances publiées dans les journaux, dans le cours de la dernière année, il y a lieu de supposer qu'on se forme beaucoup d'idées fausses au sujet de la manière dont le département dispose des lettres de rebuts ou renvoyées. Il peut donc être bon de dire ici que les lettres ou colis qui ne peuvent être remis à la personne à laquelle ils sont adressés, sont renvoyés de chaque bureau de poste tous les jours, toutes les semaines ou tous les mois, suivant l'importance du bureau, à la division des lettres de rebut. Les lettres sont alors immédiatement renvoyées à celui qui les a écrites.

Il n'est pas détruit de lettres qu'il a été impossible de distribuer lorsqu'elles peuvent être envoyées à celui qui les a écrites ; et quand la lettre contient des valeurs ou paraît avoir de l'importance, il en est tenu note, et la lettre est conservée pendant au moins un an pour le cas où elle serait réclamée.

Outre ce qui précède, je puis ajouter que les lettres désignées sous le nom de "lettres portant demande de renvoi," c'est-à-dire les lettres transportées au Canada sous plis ou enveloppes contenant une demande de la part de l'envoyeur de la lettre de la lui renvoyer dans un temps y spécifié, si elle n'est pas distribuée ou réclamée au bureau de poste, sont renvoyées à celui qui les a écrites selon sa demande.

IMPRESSIONS ET FOURNITURES.

Les opérations de cette division du département ont tellement augmenté pendant les dernières années qu'il peut y avoir intérêt pour le public de connaître quelques détails du travail accompli. Je soumets en conséquence les états suivants :—

SOMMAIRE du coût des *impressions*, de la *papeterie*, des *sacs de malle*, *timbres à date*, *balances et poids* et *articles divers* fournis au département à Ottawa, ainsi qu'aux différentes provinces du Dominion par la division des impressions et fournitures du département des postes, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

	$ cts.	$ cts.
Impressions, reliure, etc	.....	58,407 64
Papeterie	.....	14,695 46
Sacs de malle, étiquettes, etc	9,659 08	
Réparer des sacs de malle	4,640 16	
		14,299 24
Cadenas des sacs de malle, clefs, cachets en plomb, etc	2,643 75	
Réparer des cadenas de sacs de malle	324 04	
		2,967 79
Boîtes aux lettres des rues	.....	307 00
Balances et poids	.....	1,808 60
Timbres à date, cachets, tampons, etc., etc	.....	6,234 03
Fournitures pour les uniformes de facteurs	3,753 11	
Confection d'uniformes de facteurs	4,219 00	
Imperméables, collets, casques, bonnets en fourrure	2,058 40	
Bottes, mocassins, etc	2,431 39	
		12,461 90
Divers	.....	412 29
Total		111,593 95

ÉTAT de la balance des marchandises en magasin le 30 juin 1888, de la balance reportée le 30 juin 1889, et du nombre et de la valeur des *formules*, *enveloppes*, *registres*, *étiquettes*, etc., et *rames* de papier obtenus de la division des impressions et des fournitures et distribués par son entremise au service des postes en général, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1888.

——	Formules.	Enveloppes.	Registres.	Etiquettes	Papier à écrire.	Valeur.
					Reams.	$ cts.
Balance des march. en magas. le 30 juin 1888	2,130,720	911,202	13,414	239,219	121¼	10,708 04
Reçu de l'imprimeur de la reine	12,299,399	2,647,580	32,818	2,862,629	223¾	58,407 64
Total	14,430,119	3,558,782	46,232	3,101,848	345	69,115 68
Distribué au département à Ottawa	373,058	685,552	2,990	24,463	47¾	3,746 93
do dans les différentes provinces	11,646,060	1,476,169	29,433	2,677,877	96	51,836 65
Total des distributions	12,019,118	2,161,721	32,423	2,702,340	143¾	55,583 58
Vieux articles détruits	141,123	71,678	897	744	.....	976 02
Balance des march. en magasin le 30 juin 1889	2,269,878	1,325,383	12,912	398,764	201¼	12,556 08

ETAT de la balance des marchandises en magasin le 30 juin 1888, de la balance reportée le 30 juin 1889 et du nombre et de la valeur des articles de papeterie obtenus de la division des impressions et fournitures et distribués par son entremise au service des postes en général, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

—	Livres, almanachs et cartes géographiques.	Enveloppes et papier à enveloppe.	Papiers à écrire, buvard et à enveloppe (ram.)	Ferrets, cartes, étiquettes, etc.	Plumes (boîtes), manches de plume, crayons et mine à crayon (boîtes).	Encre (bouteilles), mucilage (bouteilles), etc.	Ficelle (lbs).	Cire et gomme arabique (lbs).	Divers.	VALEUR.
										$ cts.
Balance des marchandises en magasin, 30 juin 1888..	5	1,675	17	.....	.....	44	192¼	13	127	210 97
Reçu du bureau de la papeterie.....	1,444	107,024	1,134¾	309,150	13,814	1,828	12,959	2,865	10,167	1,595 46
Total.....	1,449	108,699	1,151¾	309,150	13,814	1,872	13,151¼	2,878	10,294	14,906 43
Distribué au département à Ottawa	400	38,875	132 1/12	10,300	1,945	486	542½	242	4,457	2,949 04
do dans différentes provinces.....	1,045	68,324	1,008¾	298,850	11,869	1,293	12,362	2,616	5,748	11,738 49
Total distribué	1,445	107,199	1,140 5/6	309,150	13,814	1,779	12,904½	2,858	10,205	14,687 53
Balance des marchandises en magasin, 30 juin 1889..	4	1,500	10 11/12	.....	.....	93	246¾	20	89	218 90

ETAT détaillé du nombre et du coût des sacs de malle et étiquettes de sacs fournis par l'entremise de la division des impressions et fournitures au département à Ottawa et aux différentes provinces, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

—	Sacs de malle en cuir.	Sacs de malle en toile.	Sacs à journaux en jute et sacs à malle en toile.	Etiquettes en cuir et reversibles et autres.	Sacs de la malle réparés.			VALEUR.
					Cuir.	En toile et sacs à main.	Sacs à journaux en jute.	
								$ cts.
Département à Ottawa	.....	51	.....	.....	.....	.....	.....	34 50
Ontario	62	2,241	3,373	2,857	4	1,908	4,000	7,325 44
Québec	62	1,219	398	1,668	2	1,151	4,978	4,287 47
Nouvelle-Ecosse	20	582	54	180	16	27	29	558 85
Nouveau-Brunswick	11	461	99	741	8	24	11	643 21
Manitoba, etc	.....	150	36	401	1	51	53	304 14
Colombie-Britannique	.....	256	.....	133	.....	9	.....	206 06
Ile du Prince-Edouard	.....	62	.....	100	.....	58	51	107 94
Total	155	5,022	3,960	6,080	31	3,228	9,122	13,467 61

On ne garde pas de sacs de malle ni étiquettes en magasin (sauf 500 sacs à journaux pour Montréal et 500 sacs à journaux pour Toronto, afin de parer à tout événement), mais ces articles sont commandés directement aux fournisseurs de temps à autres, selon que le besoin s'en fait sentir.

ETAT de la quantité et de la valeur des *timbres, balances et poids*, etc., etc., en magasin le 30 juin 1888, et commandés et distribués par l'entremise de la division des impressions et fournitures, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889 ; aussi la quantité et valeur des mêmes articles disponibles le 30 juin 1889.

—	Timbres à date et autres	Cachets de la Couronne en cuivre.	Tampons, etc.	Boîtes d'encre à timbrer, etc.	Caractère pour timbres à date.	Etiquettes en bois et autres pour sacs.	Balances et poids pour lettres et paquets.	Serrures de malle, clefs, cachets de sac en plomb, etc.	Boîtes aux lettres des rues, etc.	Divers.	Valeur.
											$ cts.
Balance en magasin le 30 juin 1888	1,985	....	134	210	5,302	.....	240	17,339	7	17	3,906 84
Reçu durant l'année	2,884	352	742	298	10,300	16,669	436	303,923	36	108	12,062 77
Total	4,869	352	876	508	15,602	16,669	676	321,262	43	125	15,969 61
Distribués durant l'année	2,928	352	583	377	12,717	16,669	422	306,001	29	98	12,574 70
Balance en mag. le 30 juin 1889	1,941	....	293	131	2,885	.....	254	15,261	14	27	33,944 91

ETAT de la quantité et de la valeur des *fournitures, etc., pour les uniformes des facteurs* en magasin le 30 juin 1888 et commandées et distribuées par l'entremise de la division des impressions et fournitures du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889 ; aussi de la quantité et valeur disponibles le 30 juin 1887.

—	Matériel.		Vêtements.			Boutons en cuivre pour uniformes, monogrammes et numéros.	Imperméables et casquettes.	Casquettes en drap, d'été, etc.	Bottes en cuir, en caoutchouc et mocass.	Divers.	Valeur.
	Drap à pardessus.	Drap et serge pour tuniques et pantalons.	Pardessus.	Tuniques.	Pantalons.						
											$ cts.
Balance en magasin le 30 juin 1888	30¾	325	...	....	....	5,727	367	457	....	235	2,734 80
Reçu durant l'année	345¼	2,681	144	432	541	2,880	83	793	714	243	12,519 47
Total	376	3,006	144	432	541	8,607	452	1,250	714	578	15,254 27
Distribuées durant l'année	358	951	143	431	540	1,842	145	675	712	369	11,536 09
Balance	18	2,055	1	1	1	6,765	307	575	2	209	3,718 18
Vendu	18	2,055	....	....	....	6,320	3	.....	....	....	1,544 28
Balance en magasin le 30 juin 1889	.....	.....	1	1	1	463	304	575	2	209	2,173 90

RECETTES ET DÉPENSES.

Les recettes brutes des postes pendant l'année terminée le 30 juin 1889 ont été de $2,984,222.60, ainsi qu'indiqué dans les états ci-annexés, soit une augmentation de $27,621 seulement sur les recettes brutes de l'an dernier; cependant, comme je le disais dans le dernier rapport, il est très difficile, par suite des changements apportés dans le système de comptabilité, de dire jusqu'à quel point la réduction du revenu de l'exercice terminé le 30 juin dernier est due à la diminution réelle des recettes de l'année et combien à l'anticipation des recettes de la présente année obtenues par des recouvrements forcés opérés à la fin du dernier exercice, qui, autrement auraient été inclus dans les recettes de celui qui nous occupe présentement.

La dépense pendant la même période a été de $3,746,040.42, ce qui laissait un déficit de $761,817, tandis qu'il était de $854,845 en 1887 et de $911,031 en 1886.

Dans cette dépense se trouve inclus, cependant, $51,232.32 pour frais de transit des matières postales pour le Canada et en venant qui sont passés par les Etats-Unis à destination d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887, ainsi que $27,796 pour frais de travail sur les mêmes matières postales jusqu'au 31 décembre 1888. Le premier montant en entier et la moitié du deuxième forment réellement partie de la dépense des années précédentes et y auraient été inclus si l'on avait pu régler le compte des Etats-Unis à temps. Il a été également payé $51,030 aux chemins de fer Intercolonial et de l'Ile du Prince-Edouard, pour arrérages de comptes antérieurs.

Le transfert au département des finances de plusieurs subventions au service des bateaux à vapeur qui avaient été jusqu'à présent débitées aux postes a nécessité la clôture de plusieurs comptes y relatifs, jusqu'au 30 juin (le département des finances ne s'étant chargé des services qu'à partir du 1er juillet), cela a eu pour effet d'augmenter d'à peu près $5,000 la dépense du département sous le chef du service des bateaux à vapeur.

En tenant compte de ces items de ce que l'on peut appeler dépenses extraordinaire, on constatera que l'augmentation de la dépense ordinaire du département n'a pas été plus considérable que ne l'autorisent les plus grandes facilités fournies au public; il faudra bien se rappeler de plus qu'en fait de service des postes la dépense ne peut être réduite qu'en diminuant les commodités offertes. Le département est obligé de suivre le cours du marché pour la rétribution de tout le service ordinaire de la malle, qu'il soit élevé ou bas, car les entreprises sont soumises aux annonces publiques, et le service confié au plus bas enchérisseur, ainsi que la loi le prescrit.

Le coût du service de la malle par chemins de fer est fixé par le statut.

Il est impossible d'espérer une forte augmentation des recettes tant que le département aura à transporter des quantités inconnues d'imprimés à des frais très considérables, sans rien recevoir en retour.

MANDATS D'ARTICLES D'ARGENT.

Le 30 juin 1888 le nombre des bureaux de poste ouverts au service des mandats-poste au Canada était de 944; ce chiffre s'est accru de 59 dans le cours du dernier exercice; cependant, comme on a fermé 7 bureaux, le total des bureaux de mandats-poste en activité le 30 juin 1889 était de 993.

Le nombre total des mandats d'articles d'argent délivrés dans le cours de l'exercice a été de 673,813, représentant une valeur de $11,265,919.95, soit une augmentation de 42,845 sous le rapport du nombre et de $349,302.12 sous celui de la valeur comparativement à l'exercice terminé le 30 juin 1888, et 98,914 sous le rapport du nombre, et $936,925.44 sous celui de la valeur de plus que la distribution de l'exercice 1887.

466,879 des mandats-poste délivrés pendant le dernier exercice, se montant à $8,692,418.91, étaient payables en Canada, et 206,934, représentant $2,573,501.04, étaient payables dans d'autres pays ou colonies britanniques.

L'augmentation de la valeur des mandats délivrés dans le pays comparativement au dernier exercice a été de $171,643.13, et pour les mandats payables à l'étranger, de $177,658.90; l'augmentation des mandats-poste délivrés par d'autres pays et payés au Canada s'élève à $30,933.29.

La somme totale payée par le public à titre de commission sur les 673,813 mandats-poste délivrés dans le cours du dernier exercice a été de $89,377.63. Sur ce montant, $25,513.11 ont été accordés aux directeurs de poste des bureaux autres que ceux des villes pour leur part de commission sur les mandats-poste du Canada délivrés ou les mandats de l'étranger payés par eux, ce qui laisse un excédant de recettes sur la dépense de $53,864.52. Cette dernière somme forme donc le revenu net provenant des honoraires pour mandats-poste pendant l'exercice.

La convention relative aux mandats d'articles d'argent conclue avec le Japon, le 30 juin dernier, est devenue en vigueur le 1er octobre, et tout indique que les arrangements seront d'une grande utilité pour le public et contribueront fortement à créer un commerce entre le Japon et le Canada.

Annexée à ce rapport se trouve une copie de la convention, et il peut être à propos à ce sujet d'observer que des conventions pour l'échange direct de mandats-poste ont été faites par le Canada avec de nouveaux pays. On peut aujourd'hui se procurer au Canada des mandats-poste pour remises à faire dans 73 pays étrangers et possessions britanniques; il y a sept ans les seuls pays pour lesquels on pouvait obtenir des mandats-poste, au nombre de quatre, étaient le Royaume-Uni, les Indes anglaises, les Etats-Unis et Terreneuve.

On comptait le 30 juin 1889, 993 bureaux ouverts au service des mandats-poste, soit 46 de plus qu'à la fin de l'exercice précédent. Ils se répartissent ainsi :—

Ontario	524
Québec	160
Nouvelle-Ecosse	136
Nouveau-Brunswick	94
Ile du Prince-Edouard	10
Manitoba	23
Territoires du Nord-Ouest	20
Colombie-Britannique	26
	993

Les tableaux des pages précédentes qui résument les opérations de ce service, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, jusqu'au 30 juin 1889, établissent que l'échange des mandats avec les autres pays a eu les résultats suivants :—

Pays.	Mandats délivrés en Canada		Payables en Canada	
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.
		$		$
*Royaume-Uni	79,297	1,033,331	22,397	364,657
Etats-Unis	118,017	1,391,743	74,851	1,261,103
France	2,621	31,719	723	13,833
Allemagne	2,909	30,929	415	10,518
Italie	1,227	32,044	41	1,654
Suisse et Roumanie	284	3,255	126	2,460
Belgique	737	15,876	166	4,937
Terreneuve	1,439	24,055	2,597	63,814
Jamaïque	58	1,101	538	19,847
Colonies austraasliennes et Nouvelle-Zélande	345	9,448	557	14,121
Totaux	206,934	2,573,501	102,411	1,756,944

*Y compris toutes les colonies anglaises et quelques pays étrangers avec lesquels le Canada n'échange pas directement de mandats-poste.

TABLEAU des opérations générales du service des mandats-poste en Canada, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1889.

Exercice terminé le 30 juin.	Nombre de bureaux autorisés à délivrer des mandats.	Nombre de mandats délivrés.	Montant total des mandats délivrés en Canada.	Où PAYABLES.		Montant des mandats-poste d'autres pays payables en Canada.	Recette brute produite par les droits sur les mandats, les profits sur le change étranger, etc.	Dépenses pour appointements, commissions, impressions, papeterie, etc.	Pertes dans la gestion du service des mandats.
				En Canada.	En d'autres pays.				
			$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1868	515	90,163	3,352,881 40	2,959,762 80	393,118 60	90,579 92	29,942 57	30,655 65	2,355 55
1869	550	96,627	3,563,644 95	3,193,305 77	370,339 18	100,822 84	30,935 12	32,594 17	3,169 99
1870	558	110,021	3,910,249 95	3,489,610 00	420,639 95	117,913 89	33,477 71	31,746 97	1,584 74
1871	571	120,521	4,546,433 85	4,067,735 17	478,698 68	126,694 06	38,495 55	33,225 68	.....
1872	634	136,422	5,154,120 13	5,573,019 76	581,100 37	147,230 16	44,682 25	40,366 85	478 35
1873	644	161,096	6,239,505 86	5,569,298 00	670,206 86	160,695 80	53,019 45	42,271 89	2,036 92
1874	662	179,851	6,757,427 17	6,090,172 61	667,254 56	177,501 49	59,263 36	47,362 18	118 94
1875	687	181,091	6,711,538 98	6,132,094 67	579,444 31	181,091 07	54,360 22	49,416 12	796 64
1876	736	238,668	6,866,618 24	6,157,813 48	708,805 06	359,314 21	54,809 59	56,269 25	4,239 21
1877	754	253,962	6,856,821 13	6,164,825 99	691,995 14	408,285 99	54,847 50	51,740 06	6,166 49
1878	769	269,417	7,130,895 77	6,412,576 78	718,318 99	458,745 80	56,847 03	49,112 00	656 68
1879	772	281,725	6,788,723 29	6,086,521 05	702,202 24	505,833 69	55,008 42	47,222 93	147 00
1880	775	306,088	7,207,337 06	6,385,210 86	822,126 20	698,651 87	58,276 28	46,287 42	286 20
1881	786	338,238	7,725,212 66	6,679,547 44	1,045,665 22	1,002,734 96	60,835 25	47,722 80	161 26
1882	806	372,248	8,354,153 57	7,018,526 04	1,335,627 53	1,194,028 92	65,392 04	52,449 62	110 78
1883	828	419,613	9,490,899 62	7,634,735 27	1,856,164 35	1,236,274 95	65,485 20	*a* 73,035 92	58 85
1884	866	463,502	10,067,834 85	7,971,919 70	2,095,915 15	1,262,867 31	*b* 87,870 31	77,499 12	882 61
1885	885	499,243	10,384,210 99	8,254,003 12	2,130,207 87	1,185,750 92	73,592 86	*c* 83,211 35	4,295 59
1886	910	529,458	10,231,189 39	8,146,095 87	2,085,093 52	1,245,957 32	71,734 83	76,216 09	25 39
1887	933	574,899	10,328,984 51	8,093,886 92	2,235,097 59	1,495,673 58	79,325 86	76,845 15	1,179 14
1888	944	630,968	10,916,617 83	8,520,775 78	2,395,842 05	1,726,011 45	81,077 39	83,309 21	3,112 85
1889	990	673,813	11,265,919 95	8,692,418 91	2,573,501 04	1,756,944 74	95,147 19	*	*

a. Cette augmentation dans les frais de gestion vient de ce que, pour la première fois, les appointements des commis de bureaux de poste urbains, exclusivement préposés au service des mandats, sont portés au débit de ce service ; elle provient aussi, en partie des dépenses préliminaires occasionnées par l'organisation de l'échange des mandats avec plusieurs autres pays, tel que mentionné dans le rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1883.

b. Y compris le montant des mandats "nuls" des exercices précédents ; depuis cette date les mandats nuls continuent de figurer, tous les ans, dans cette colonne.

c. Y compris les sommes payées pour des services en partie imputables sur l'exercice précédent.

* D'après le système de comptabilité récemment adopté il n'est plus possible de mentionner ces items séparément.

RELEVÉ des opérations du service des mandats-poste entre le Canada et les autres pays, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1889.

Exercice terminé le 30 juin.	États-Unis.		Royaume-Uni.		France.		Allemagne, Danemark, Suède et Norvège.		Italie.		Suisse et Roumanie.		Belgique.		Terreneuve.		Jamaïque.		Colonies australiennes et Nouvelle-Zélande.	
	Montants des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.	Montant des mandats délivrés en Canada.	Montant des mandats payables en Canada.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868.	.....	.....	389,796	87,437	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,321	3,142	.....	.....	.....	.....
1869.	.....	.....	367,092	94,308	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,246	6,514	.....	.....	.....	.....
1870.	.....	.....	415,393	110,585	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,246	7,328	.....	.....	.....	.....
1871.	.....	.....	474,376	121,644	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,321	5,049	.....	.....	.....	.....
1872.	.....	.....	577,443	142,301	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,656	4,928	.....	.....	.....	.....
1873.	.....	.....	665,407	156,888	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,799	3,807	.....	.....	.....	.....
1874.	.....	.....	661,501	171,487	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,753	6,014	.....	.....	.....	.....
1875.	.....	.....	572,246	174,160	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	7,197	6,930	.....	.....	.....	.....
1876.	212,135	156,134	491,363	194,680	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,305	8,499	.....	.....	.....	.....
1877.	276,821	207,889	409,474	188,116	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,699	12,280	.....	.....	.....	.....
1878.	328,264	246,586	383,808	189,082	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6,245	23,076	.....	.....	.....	.....
1879.	335,200	308,256	361,940	176,067	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,061	21,509	.....	.....	.....	.....
1880.	420,966	494,637	397,589	181,561	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,570	22,452	.....	.....	.....	.....
1881.	610,094	807,372	430,686	175,461	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,883	19,901	.....	.....	.....	.....
1882.	781,167	1,003,079	550,150	170,304	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,309	20,644	.....	.....	.....	.....
1883.	1,023,548	1,015,358	827,200	196,467	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,415	24,448	.....	.....	.....	.....
1884.	1,190,852	959,691	862,822	257,738	.....	.....	16,100	5,612	11,482	592	3,804	696	*929	*1,295	5,291	29,150	777	4,039	3,854	4,051
1885.	1,288,245	820,046	‡769,679	299,563	†8,724	†5,107	23,039	7,137	23,273	620	3,643	1,069	1,146	3,343	6,652	37,863	696	6,481	5,110	4,521
1886.	1,232,000	861,347	‡753,743	294,484	16,720	18,475	29,425	7,447	30,632	865	3,702	1,356	2,113	4,505	6,467	40,092	718	8,557	9,573	8,829
1887.	1,262,382	1,096,363	‡837,146	304,115	20,409	12,717	40,318	9,700	48,000	1,331	3,069	1,661	3,726	4,686	11,997	42,114	1,527	15,509	6,069	7,477
1888.	1,297,734	1,283,094	958,001	328,674	27,077	13,656	39,797	9,782	31,478	1,517	3,920	2,007	7,305	3,812	22,177	51,482	1,035	18,462	7,318	13,525
1889.	1,391,743	1,261,103	1,033,331	364,657	31,719	13,833	30,929	10,518	32,044	1,654	3,255	2,460	15,876	4,937	24,055	63,814	1,101	19,847	9,448	14,121

* Opérations de 9 mois seulement, à partir du 1er octobre 1885. † Opérations de 8 mois, à partir du 1er novembre 1884.
‡ Y compris un certain nombre de mandats payables en différents pays qui n'en échangent pas directement avec le Canada.

CAISSES D'ÉPARGNE POSTALES.

30 nouvelles caisses d'épargne postales ont été ouvertes dans le cours du dernier exercice, ce qui porte à 463 le nombre total des bureaux en activité le 30 juin.

Les chiffres suivants indiquent la quantité et l'augmentation des affaires comparativement à l'année précédente :—

——	1888.	1889.	Augmentation.	Proposition pour cent de l'augment.
	433	463	30	7
Nombre de bureaux	155,978	166,235	10,257	$6\frac{3}{5}$
Nombre de dépôts	$ 7,722,330	$ 7,926,634	$ 204,304	3
Chiffre des dépôts	78,229	84,572	6,343	8
Nombre de retraits	$ 7,514,071	$ 7,532,145	$ 18,074	$0\frac{1}{4}$
Chiffre des retraits	37,515	38,049	534	$1\frac{3}{7}$
Nombre de nouveaux comptes	101,693	113,123	11,430	11
Comptes ouverts le 30 juin	$ 20,689,032	$ *23,011,422	$ 2,322,390	$10\frac{1}{4}$
Balance due le 30 juin				

* Ce montant comprend $1,085,979 transportés des agences fermées de la caisse d'épargne du gouvernement fédéral, ainsi que $841,921, l'intérêt accumulé pendant l'exercice.

La moyenne de chaque dépôt a été de $47.67 et de chaque retrait de $89.06, et la balance moyenne au crédit de chaque déposant s'élevait le 30 juin à $203.41. Le règlement qui limite à $300 le montant qui peut être déposé par année a été rigoureusement observé depuis son adoption en 1887.

Conformément à la politique adoptée par le gouvernement en 1888 de fermer, selon que les circonstances dans chaque cas pourraient le permettre, les agences de la caisse d'épargne du gouvernement fédéral et de placer les comptes des déposants sous le contrôle des caissses d'épargne postales, les transferts suivants ont été opérés :

Agence.	Date du transfert.	Nombre de comptes transférés.	Montant.
			$ cts.
New-Westminster, C.-B.	1er juin 1888	723	217,385 10
Digby, N.-E.	1er juillet 1888	571	151,691 27
Moncton, N.-B.	1er août 1888	772	293,279 85
Hillsborough, N.-B.	1er sept 1888	288	76,425 90
Quaco, N.-B.	1er nov. 1888	112	20,341 31
Windsor, N.E.	1er janv. 1889	1,219	544,241 39
Totaux		3,685	1,303,364 82

Le nombre des réclamations aux deniers laissés par des déposants décédés au sujet desquelles preuve de règlement a été admise, s'est élevé à 748. Il a fallu dans quatorze cas soumettre la question au ministre de la justice.

De même que pour les exercices précédents l'état tabulaire ci-joint indique le développement et les progrès des caisses d'épargne postales depuis leur établissement en 1868.

Etat des opérations des caisses d'épargne postales, Canada, par exercice, du 1er avril 1868 au 30 juin 1889.

PÉRIODE.	Nombre des caisses d'épargne postales, fin de chaque période.	Nombre de dépôts reçus pendant la période indiquée.	Montant total de ces dépôts, même période.	Montant moyen de chaque dépôt, même période.	Montant des comptes des déposants transférés des caisses d'épargne de l'Etat, pendant la période.	Nombre des retraits, même période.	Montant total des retraits, même période.	Moyenne de chaque retrait, même période.	Nombre de comptes ouverts, même période.	Nombre des comptes des déposants transférés des caisses d'épargne de l'Etat, pendant la période.	Nombre des comptes clos, même période.	Comptes restant ouverts, fin de la période.	Entretien du service des caisses d'épargne postales. Dépense totale d'administration : traitements, allocations, frais d'inspection, impression, papeterie etc.	Coût moyen de chaque opération de dépôt ou de retrait.	Rapport des frais d'administration avec la balance due aux déposants.	Pertes éprouvées.	Intérêt alloué aux déposants.	Montant total restant à l'avoir de tous comptes ouverts, intérêt compris, fin de la période.	Montant moyen au crédit de chaque compte ouvert, fin de la période.
			$	$	$	*	$	$					$	$		$	$	$	$
Trois mois terminés le 30 juin 1868	81	3,247	212,507	65.44	.....	166	8,857.48	53.35	2,146	.....	44	2,102	8,389.43	.....	.....	.....	939.37	204,588.89	97.33
Exercice terminé le 30 juin 1869	213	16,653	927,885	55.71	.....	4,787	296,754.35	61.99	6,429	.....	1,319	7,212	5,808.14	0.23 4/10	0.67	.....	21,094.72	856,814.26	118.80
Exercice terminé le 30 juin 1870	226	24,994	1,347,901	53.93	.....	9,478	664,555.51	70.11	7,823	.....	2,857	12,178	8,128.12	0.20 7/10	0.51	.....	48,689.08	1,588,848.83	130.41
Exercice terminé le 30 juin 1871	230	33,256	1,917,576	57.66	.....	15,148	1,093,438.86	72.10	9,424	.....	4,449	17,153	11,108.40	0.20	0.44	.....	84,273.68	2,497,259.65	145.59
Exercice terminé le 30 juin 1872	235	39,489	2,261,631	57.27	.....	19,325 829	1,571,665.19 206,900.00	81.33	10,846	.....	6,940	21,059	12,242.34	0.20 1/10	0.39	.....	116,174.55	3,096,500.01	147.04
Exercice terminé le 30 juin 1873	239	44,413	2,306,918	51.94	.....	22,159 1,641	1,925,999.32 397,300.00	86.91	11,995	.....	9,528	23,526	15,093.78	0.22 7/10	0.47	.....	126,932.88	3,207,051.57	136.32
Exercice terminé le 30 juin 1874	266	45,329	2,340,284	51.63	.....	24,248 1,566	2,086,243.42 382,400.00	86.04	12,048	.....	10,606	24,968	14,442.71	0.20 7/10	0.45	.....	126,273.31	3,204,965.46	128.36
Exercice terminé le 30 juin 1875	268	42,508	1,942,346	45.69	.....	24,637 1,317	2,041,879.04 300,100.00	82.88	10,516	.....	11,190	24,294	12,539.59	0.18 7/10	0.42	.....	120,758.06	2,926,090.48	120.44
Exercice terminé le 30 juin 1876	279	38,647	1,726,204	44.66	.....	23,127 1,025	1,783,257.97 238,200.00	77.11	10,218	.....	10,097	24,415	14,662.14	0.23 7/10	0.53	.....	110,116.08	2,740,952.59	112.27
Exercice terminé le 30 juin 1877	287	36,126	1,521,000	42.10	.....	21,643 841	1,525,682.98 200,400.00	70.49	8,971	.....	9,312	24,074	15,149.13	0.26 1/10	0.57	.....	104,067.86	2,639,937.47	109.60
Exercice terminé le 30 juin 1878	295	40,097	1,724,371	43.00	.....	21,065 879	1,486,158.73 257,500.00	70.55	10,058	.....	8,597	25,535	15,266.08	0.25	0.55	6,126.67	103,834.29	2,754,484.03	107.87
Exercice terminé le 30 juin 1879	297	43,349	1,973,243	45.52	.....	22,326 900	1,475,048.79 258,400.00	66.07	10,755	.....	8,845	27,445	16,100.03	0.24 5/10	0.51	.....	110,912.56	3,105,190.80	113.14
Exercice terminé le 30 juin 1880	297	56,031	2,720,216	48.55	.....	26,043 673	1,820,213.16 195,600.00	69.89	14,407	.....	10,487	31,365	19,134.14	0.23 3/10	0.49	.....	136,075.47	3,945,669.11	125.80
Exercice terminé le 30 juin 1881	304	71,747	4,175,042	58.19	.....	28,398 112	2,072,289.15 25,100.00	73.56	18,731	.....	10,491	39,605	23,223.99	0.23 7/10	0.37	.....	184,904.81	6,208,226.77	156.75
Exercice terminé le 30 juin 1882	308	97,380	6,435,989	66.09	.....	35,859	3,461,619.31	96.53	25,778	.....	13,920	51,463	29,245.68	0.21 9/10	0.31	391.00	291,065.07	9,473,661.53	184.08
Exercice terminé le 30 juin 1883	330	109,489	6,826,266	62.35	.....	45,253	4,730,995.39	104.54	27,127	.....	17,531	61,059	31,180.03	0.20 8/10	0.26	.....	407,305.17	11,976,237.31	196.13
Exercice terminé le 30 juin 1884	343	109,388	6,441,439	58.88	.....	56,026	5,649,611.13	100.84	26,562	.....	20,939	6,682	34,168.95	0.20 9/10	0.26	.....	477,487.46	13,245,552.64	198.63
Exercice terminé le 30 juin 1885	355	116,576	7,098,459	60.89	.....	59,714	5,793,031.84	97.01	27,591	.....	20,951	73,322	35,751.23	0.20 9/10	0.24	.....	539,560.51	15,090,540.31	205.81
Exercice terminé le 30 juin 1886	392	126,322	7,645,227	60.52	.....	62,205	6,183,470.60	99.40	29,103	.....	21,555	80,870	41,358.11	0.21 9/10	0.24	a 341.49	607,075.38	17,159,372.09	212.18
Exercice terminé le 30 juin 1887	415	143,076	8,272,041	57.81	.....	65,853	6,626,067.51	100.62	31,874	.....	22,585	90,159	43,661.25	0.20 9/10	0.22	a 150.00	692,404.57	19,497,750.15	216.26
Exercice terminé le 30 juin 1888	433	155,978	7,722,330	49.51	217,385.10	78,229	7,514,071.78	96.05	37,515	723	26,704	101,693	44,348.93	0.19	0.21	.....	765,639.15	20,689,032.62	203.44
Exercice terminé le 30 juin 1889	463	166,235	7,926,634	47.67	1,085,979.72	84,572	7,532,145.56	89.06	38,049	2,962	29,581	113,123	51,954.46	0.20 7/10	0.22	.....	841,921.79	23,011,422.57	203.41

* Les chiffres en petits caractères dans ces deux colonnes indiquent d'autres retraits dont les montants n'ont pas été versés en espèces entre les mains des déposants, mais ont été versés, à la demande de ceux-ci, au ministère des finances et inscrits à leurs noms en effets publics du Canada. Le montant d'effets publics acquis ainsi par des déposants aux caisses postales cesse alors de figurer dans les livres de ces caisses d'épargne.

Les fluctuations dans la dépense d'administration et dans la moyenne des frais de chaque opération, lorsque les variations dans le nombre et le montant des affaires n'en sont pas la cause,—doivent être attribuées principalement à l'obligation où l'on a été d'effectuer certains paiements dans une année pour des services qui n'étaient pas tous imputables sur cette année-là

(a) Résultat de vols de nuit avec effraction dans trois bureaux de poste ruraux.

†‡ Les sommes en petits chiffres dans ces colonnes représentent le montant et le nombre des comptes transférés des caisses d'épargne de l'Etat.

La mort lamentable de M. John Cunningham Stewart, le contrôleur des finances du département, qui a eu lieu le 26 décembre 1888, a été un grand malheur pour le service. Emporté à la fleur de l'âge, à un moment où selon toutes les apparences humaines il avait une longue et utile carrière à fournir et où il surveillait la mise en pratique des changements apportés dans la division de la comptabilité, travail auquel il s'était entièrement dévoué, sa perte ne pouvait être que bien vivement sentie, et l'on se rappellera longtemps aux Postes de celui qui n'a jamais eu d'autre but que de faire son devoir et d'autre ambition que le bien du service.

Un autre changement important dans le personnel du département a eu lieu le 15 juillet dernier. A cette date, M. John Dewé, l'inspecteur en chef des postes, qui avait occupé depuis plus d'un demi-siècle une importante position parmi les principaux employés des postes, a pris sa retraite afin de jouir du repos que lui ont si bien mérité ses longs et fidèles services.

La charge d'inspecteur en chef des postes, occupée par M. Dewé, a été confiée à M. Matthew Sweetnam, qui était depuis plusieurs années l'inspecteur des postes à Toronto.

On a remarqué dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis que l'emploi des femmes dans le service civil a eu pour effet, tout en ne diminuant aucunement son efficacité, d'en rehausser les mœurs et d'administrer les affaires avec courtoisie, ce que les hommes, lorsqu'ils travaillent avec d'autres hommes, seulement sont trop disposés à négliger. Plusieurs des jeunes filles qui ont été dernièrement nommées dans le service des postes, ont montré une aptitude remarquable à se mettre au fait de leurs fonctions.

Je dois aux employés du département en général de leur exprimer en terminant mes sincères remerciements pour la cordiale coopération de chaque membre du personnel, soit de l'administration centrale, soit des bureaux des provinces.

WILLIAM WHITE,
Directeur général des postes.

Convention entre le département des postes de l'empire du Japon et le département des postes du Canada pour l'échange des mandats-poste.

Article I.

Il est créé entre l'empire du Japon et le Canada un échange régulier de mandats-poste.

Article II.

Les montants des mandats dans chaque pays seront exprimés dans la monnaie ayant cours au Canada, cependant vu les variations fréquentes de taux de l'échange entre les deux pays, il est par le présent convenu que tous les mandats seront convertis en la monnaie régulière équivalente par l'administration des postes du Japon, c'est-à-dire que les sommes reçues par l'administration des postes du Japon pour mandats tirés sur le Canada seront convertis, à l'époque de la délivrance du mandat, en monnaie courante du Canada, au taux de l'échange en cours, et de même les montants des mandats tirés au Canada sur le Japon seront convertis par l'administration des postes du Japon en monnaie courante du Japon, au taux de l'échange en cours le jour de l'arrivée de la liste d'échange.

Article III.

Le maximum du mandat-poste que chaque pays pourra tirer l'un sur l'autre sera de cinquante dollars.

Article IV.

Aucun mandat ne devra contenir des fractions de centins.

Article V.

Les montants des mandats-poste seront déposés par les envoyeurs et payés aux destinataires en monnaie d'or ou toute autre monnaie légale de la même valeur courante

Dans le cas cependant où il circulerait dans l'un ou l'autre pays un papier-monnaie de cours, propre aux offres légales, mais d'une valeur inférieure à celle de l'or, l'administration de ce pays aura la faculté de le recevoir et de l'employer dans ses rapports avec le public, sous la réserve de tenir compte de la différence de cours.

Article VI.

L'administration des postes du Canada et l'administration des postes du Japon auront chacune le pouvoir de fixer de temps à autre les taux de la commission qui sera demandée pour tout mandat d'article d'argent qu'elles pourront émettre respectivement. Cette commission appartiendra à l'administration postale qui aura délivré le mandat, mais l'administration des postes du Canada devra payer à l'administration des postes du Japon une demie de un pour cent ($\frac{1}{2}$ de 1 pour 100) sur le montant des mandats délivrés au Canada et payables au Japon, et l'administration des postes du Japon paiera le même montant à l'administration des postes du Canada pour les mandats-poste délivrés au Japon et payables au Canada.

Article VII.

Aucun mandat-poste ne sera délivré à moins que la personne qui en fait la demande ne donne au long le surnom et au moins la lettre initiale d'un nom de baptême du déposant ou du destinataire (ou les noms correspondants dans le cas des indigènes du Japon), ou le nom de la raison sociale ou compagnie qui est l'envoyeur ou le destinataire. Si cependant quelque personne qui fait la demande d'un mandat-poste donne de plus grands détails relativement au nom de l'envoyeur ou du destinataire, ces détails seront acceptés et la liste faite en conséquence.

ARTICLE VIII.

Le service de l'échange des mandats-poste entre les deux pays se fera exclusivement par l'entremise des bureaux d'échange. Le bureau du Canada sera situé à Victoria, C.-B., et celui du Japon à Tokio.

ARTICLE IX.

Les détails de tous mandats-poste tirés au Canada sur le Japon seront inscrits au bureau d'échange de Victoria, C.-B., sur une liste semblable à la formule marquée "A" (dans l'annexe). Cette liste devra indiquer le montant de chaque mandat, en cours canadien, et après avoir été frappée du timbre à date de Victoria, sera transmise au département des postes (direction de la correspondance internationale), à Tokio, où elle sera également frappée du timbre à date de ce département. On devra alors prendre les arrangements nécessaires pour effectuer le paiement des mandats. De même on inscrira au département des postes (direction de la correspondance internationale) à Tokio les détails des mandats-poste tirés au Japon sur le Canada, sur une liste semblable à la formule "B." Cette liste indiquera le montant de chaque mandat exprimé dans la monnaie des deux pays, et après avoir été frappée du timbre à date de ce département, sera transmise au bureau d'échange de Victoria, où elle sera également frappée du timbre à date, servant dans le bureau, et où il sera pris les arrangements nécessaires pour effectuer le paiement des mandats.

Chaque liste expédiée, de même que les entrées qui y sont faites, portera les numéros d'ordre consécutifs 1, 2, 3, 4, 5, etc., par série non interrompue, dans l'ordre de son expédition, et il sera accusé réception de chaque liste par les deux pays lors de l'envoi de la première liste subséquente.

La liste devra être transmise chaque fois que l'un des pays aura à donner avis de mandats-poste à l'autre, et afin d'empêcher les inconvénients qui pourraient se présenter au cas où la liste primitive se perdrait, chaque bureau devra expédier par le courrier suivant un duplicata de la liste envoyée par le courrier précédent.

Les mandats émis au Canada dans le cours du trimestre finissant le 30 juin de chaque année, qui pourront parvenir au bureau d'échange de Victoria pendant le trimestre suivant seront inscrits sur des listes supplémentaires à la dernière liste du mois de juin, et de même les mandats émis au Japon pendant le trimestre finissant le 30 juin de chaque année qui pourront parvenir au bureau d'échange de Tokio pendant le trimestre suivant seront inscrits sur des listes supplémentaires à la dernière liste du mois de juin.

ARTICLE X.

Aussitôt que la liste du bureau expéditeur aura été reçue, le bureau d'échange réceptionnaire devra remplir en faveur des destinataires des mandats-poste de l'intérieur pour les mandats spécifiés dans la liste, et il les transmettra, franc de port, aux destinataires ou aux bureaux de paiement conformément aux règlements en vigueur dans chaque pays pour le paiement des mandats-poste.

Lorsque les listes contiennent des irrégularités que le bureau qui les reçoit ne peut corriger, ce bureau demandera une explication au bureau expéditeur, qui la lui donnera dans le plus bref délai possible. En attendant l'explication, le paiement des mandats au sujet desquels on aura constaté des entrées erronées sur la liste, sera suspendu.

Une copie de chaque liste d'échange sera renvoyée par le bureau d'échange de réception au bureau d'échange expéditeur, mais le bureau d'échange de réception devra préalablement y inscrire les noms des bureaux de paiement respectifs des mandats énumérés dans la liste. Sur les listes du Canada envoyées par le bureau du Japon, ce dernier bureau inscrira le montant de chaque mandat, exprimé dans la monnaie du Japon, suivant la conversion qui en sera faite.

ARTICLE XI.

Les mandats émis par chaque pays pour être payés dans l'autre seront soumis, relativement au paiement, aux règlements qui régissent le paiement des mandats du pays de destination. Il est par le présent convenu que tous les mandats-poste payés dans l'un ou l'autre pays seront conservés dans le pays dans lequel ils auront été payés.

ARTICLE XII.

Lorsqu'il s'agit de faire corriger quelque erreur dans le nom du destinataire ou envoyeur ou de remettre le montant d'un mandat à l'envoyeur, demande devra en être faite par l'envoyeur à l'administration postale du pays dans lequel le mandat aura été émis. Des mandats en duplicata ne seront émis que par l'administration postale du pays sur lequel les mandats primitifs ont été tirés et conformément aux règlements établis dans ce pays, ou qui y seront établis.

ARTICLE XIII.

Le remboursement d'un mandat primitif ou d'un mandat en duplicata ne devra être fait à l'envoyeur qu'après qu'il aura été constaté par l'entremise de l'administration postale du pays où ce mandat est payable que le mandat n'a pas été payé et ne sera pas payé dans le bureau de paiement.

ARTICLE XIV.

Les mandats-poste qui n'auront pas été soldés dans les douze mois de calendrier à partir du mois de leur émission seront nuls et de nul effet, et les sommes reçues seront acquises au pays qui aura émis les mandats et placées à sa disposition.

Le département des postes du Japon devra donc porter au crédit du Canada dans son compte trimestriel tous les mandats-poste inscrits sur les listes reçues du Canada qui n'auront pas été payés à la fin de la période spécifiée.

D'un autre côté le département des postes du Canada enverra à la fin de chaque mois au département des postes du Japon, pour en permettre l'inscription dans le compte trimestriel, un état détaillé de tous les mandats inclus dans les listes expédiées du dernier bureau qui sont nuls en vertu du présent article.

ARTICLE XV.

Il sera préparé au département des postes de Tokio à la fin de chaque trimestre un compte indiquant en détail les totaux des listes des mandats émis par l'un ou l'autre pays dans le cours du trimestre et la balance provenant de ces opérations.

Deux copies de ce compte seront transmises au département des postes du Canada à Ottawa, et le solde, après vérification, s'il est dû par le département des postes du Japon, sera payé à New-York en monnaie du cours canadien à l'époque de la transmission du compte, et s'il est dû par le département des postes du Canada le paiement s'en fera en même temps que le renvoi de la copie du compte approuvé au moyen d'une lettre de change sur Yokohama se composant d'autant de monnaie ayant cours au Japon qu'il sera possible de s'en procurer au taux du marché. Quant à la balance due au Japon elle sera payée en monnaie du cours canadien.

Le compte trimestriel devra être préparé d'après des formules strictement conformes à celles marquées C. D. et E. dans l'annexe.

Si, en attendant le règlement d'un compte, l'une des deux administrations postales constate qu'elle doit à l'autre une balance excédant cinq mille dollars ($5,000), l'administration débitrice devra promptement remettre le montant approximatif de ce solde de compte à l'autre.

ARTICLE XVI.

Le ministre des postes du Japon et le directeur général des postes du Canada seront autorisés à adopter tous règlements additionnels qui ne seront pas incompa-

tibles avec les présents, pour se mieux garantir de toute fraude ou pour assurer le meilleur fonctionnement du système en général. Tous ces règlements additionnels devront être communiqués cependant à l'administration postale de l'autre pays.

ARTICLE XVII.

S'il paraît que des marchands du Canada ou du Japon profitent du système d'échange des mandats-poste pour transmettre de fortes sommes d'argent, l'administration postale du Canada ou du Japon, selon le cas, aura le pouvoir d'élever la commission et même de suspendre temporairement le service des mandats-poste.

ARTICLE XVIII.

La présente convention prendra effet le 1er octobre 1889 (1er jour du 10me mois de la 22me année de Meiji), et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à compter du jour auquel l'une des deux administrations aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

Fait en double expédition et signé à Ottawa le 27 juin 1889, et à Tokio le 16 du 5me mois de la 22me année de Meiji.

(Signé) JOHN HAGGART. { L. S. }
Directeur général des postes du Canada.

(Signé) S. GOTO, { L. S. }
Ministre d'Etat pour le département des postes du Japon.

TABLEAU des traversées, du nombre de passagers et des cargaisons des vapeurs des lignes Allan et Dominion, faisant à l'entreprise le transport des malles de Liverpool à Halifax, et d'Halifax à Liverpool, du 8 novembre 1888 au 3 mai 1889.

PAQUEBOT.	CAPITAINE.	Départ de Liverpool.	Arrivée à Halifax.	Durée de la traversée. Jours.	Heures.	Minutes.	Nombre de passagers.	Fret. Etats-Unis.	Fret. Canada.	Départ d'Halifax.	Arrivée à Liverpool.	Durée de la traversée. Heures.	Jours.	Minutes.	Nombre de passagers.	OBSERVATIONS.
								Ton'x.	Ton'x.							
Polynesian	Wylie	8 nov.	18 nov.	9	4	0	167	455	1,478	1er déc.	10 déc.	8	6	30	96	La cargaison de retour de ce paquebot a été embarquée à Portland.
Vancouver	Lindall	15 do	28 do	9	12	0	80	2	1,410	8 do	16 do	7	19	0	134	do do do
Sarmatian	Richardson	22 do	2 déc.	9	20	0	170	210	1,417	15 do	24 do	8	10	0	133	do do do
Sarnia	Gibson	29 do	9 do	9	9	0	98	10	1,571	22 do	31 do	8	20	0	47	do do do
Parisian	Ritchie	6 déc.	16 do	8	23	0	160	371	1,990	29 do	7 jan.	7	15	50	79	do do do
Oregon	Williams	13 do	24 do	10	2	0	83	3	1,373	5 jan.	14 do	8	17	0	38	do do do
Polynesian	Wylie	20 do	31 do	10	12	0	71	455	1,690	12 do	20 do	8	5	0	57	do do do
Vancouver	Lindall	27 do	5 jan.	8	4	0	90	.....	1,473	19 do	27 do	7	18	0	78	do do do
Sarmatian	Richardson	4 jan.	17 do	13	9	0	92	69	1,848	25 do	6 fév.	11	7	0	54	do do do
Sarnia	Gibson	10 do	20 do	9	13	0	101	108	1,912	2 fév.	12 do	9	10	0	34	do do do
Circassian	Barrett	17 do	27 do	9	9	0	77	292	1,900	9 do	18 do	8	20	0	63	do do do
Oregon	Williams	24 do	4 fév.	10	3	0	80	295	1,800	16 do	25 do	8	16	0	57	do do do
Polynesian	Wylie	31 do	13 do	11	17	0	192	494	2,060	22 do	5 mars	10	0	0	60	do do do
Dominion	Cross	7 fév.	19 do	11	5	0	116	50	2,292	2 mars	13 do	10	18	0	32	do do do
Sardinian	Richardson	14 do	25 do	10	7	30	239	469	2,065	8 do	18 do	9	3	0	54	do do do
Sarnia	Gibson	21 do	2 mars	8	11	0	137	480	1,939	16 do	26 do	9	19	0	41	do do do
Circassian	Barrett	28 do	9 do	8	6	0	316	291	2,229	22 do	1er avr.	8	13	0	57	do do do
Oregon	Williams	7 mars	17 do	9	18	0	381	262	1,158	30 do	8 do	9	0	0	40	do do do
Parisian	Ritchie	14 do	24 do	9	3	0	921	234	1,518	5 avril	15 do	8	17	30	121	do do do
Vancouver	Lindall	21 do	30 do	8	17	0	876	51	1,365	13 do	22 do	8	8	0	79	do do do
Tervician	Stephen	28 do	9 avril	10	0	0	649	351	1,234	20 do	30 do	11	6	0	51	do do do
Sarnia	Gibson	1 avril	13 do	8	21	0	628	57	1,725	30 do	9 mai	8	19	0	35	do do do
Sardinian	Richardson	14 do	20 do	8	9	45	709	238	1,189	3 mai	13 do	8	9	0	77	do do do
				222	19	15	6,433	5,247	38,636			206	12	50	1,517	
Durée moyenne de la traversée, vers l'ouest				9	16	30		Durée moyenne de la traversée, vers l'est				8	23	30		

TABLEAU des traversées, du nombre de passagers et des cargaisons des vapeurs des lignes Allan et Dominion, faisant à l'entreprise le transport des malles de Liverpool à Québec, et de Québec à Liverpool, du 18 avril 1889 au 22 novembre 1889.

PAQUEBOT.	CAPITAINE.	Départ de Liverpool.	Arrivée à Québec.	Durée de la traversée. Jours.	Heures.	Minutes.	Nombre de passagers.	Fret. Québec et l'Est.	Fret. Montréal et l'Ouest.	Départ de Québec.	Arrivée à Liverpool.	Durée de la traversée. Jours	Heures.	Minutes.	Nombre de passagers.	Barils et sacs. Alcalis.	Barils et sacs. Farine de blé et farine d'avoine.	Barils et sacs. Pommes.	Boisseaux de grain.	Colis de beurre.	Boîtes de fromage.	Tierçons de bœuf.	Colis de saindoux.	Barils de lard.	Boîtes de viandes.	Caisses de viandes en conserves.	Caisses de cuir.	Colis de bobines et laine sur bobine.	Caisses d'étoffes.	Pièces, machines, planches et voliges.	Divers.	Total du volume en barils.	OBSERVATIONS.
								Ton'x.	Ton'x.																								
Circassian	Barrett	18 avril	29 avril	10	14	0	812	201	2,074	9 mai	19 mai	9	13	0	136	.....	.....	.....	39,284	.....	479	65	.....	25	335	.....	124	63	.....	3,968	171	21,127	851 paquets de manches.
Parisian	Ritchie	25 do	4 mai	8	18	0	999	95	1,535	16 do	24 do	8	6	55	287	20	.....	.....	69,451	.....	1,642	.....	.....	80	221	630	53	76	451	12,569	250	23,916	
*Polynesian	Wylie	2 mai	12 do	9	11	0	630	78	1,674	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
†Buenos Ayrean	Scott	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	23 mai	22 juin	9	10	0	.....	.....	3,551	.....	62,782	.....	59	294	.....	.....	246	.....	.....	.....	1,451	13,068	11	26,477	587 bestiaux.
Vancouver	Lindall	9 mai	19 mai	8	15	50	662	78	1,123	30 do	8 do	8	16	25	267	30	160	.....	38,335	.....	7,047	.....	.....	.....	1,127	1,000	6	.....	.....	38,060	30	24,877	
Sardinian	Richardson	16 do	27 do	9	7	40	722	127	1,916	6 juin	15 do	9	5	0	160	.....	1,058	.....	46,069	.....	7,049	297	1,000	8	1,400	300	57	.....	350	1,591	200	20,806	
Oregon	Williams	23 do	2 juin	9	12	30	282	43	1,081	13 do	23 do	9	4	30	110	20	1,235	.....	32,236	.....	10,864	.....	93	.....	2,151	320	41	.....	.....	27,461	47	29,279	100 tonneaux de phosphate.
Parisian	Ritchie	30 do	10 do	8	10	37	832	126	2,245	20 do	28 do	7	21	30	371	.....	.....	.....	43,220	.....	15,073	201	.....	3	2,013	.....	62	.....	150	8,859	225	26,014	510 blocs.
Caspian	McDougall	7 juin	18 do	11	1	40	442	48	1,077	27 do	7 juil.	9	21	30	153	.....	234	.....	46,506	450	5,134	65	.....	1	1,227	250	30	66	.....	2,569	145	16,236	
Vancouver	Lindall	13 do	24 do	8	23	20	660	64	1,133	4 juill.	13 do	8	13	5	374	.....	2,200	.....	51,124	78	8,053	.....	65	.....	294	.....	5	.....	.....	18,503	14	26,725	
Sardinian	Richardson	20 do	1er juil.	10	6	20	392	107	1,696	11 do	21 do	8	22	0	229	.....	200	.....	33,936	1,612	6,064	95	.....	55	1,991	750	19	.....	470	8,678	194	19,107	3,123 paquets de douves.
Circassian	Barrett	27 do	7 do	9	15	0	307	79	1,870	18 do	27 do	9	2	0	102	15	3,934	.....	30,049	701	6,385	.....	.....	23	1,475	695	62	66	57	17,039	32	21,466	
Parisian	Ritchie	4 juil.	17 do	8	4	12	577	134	2,238	25 do	3 août	8	8	20	290	.....	2,504	.....	46,179	671	10,302	291	.....	60	4,754	200	39	.....	631	5,051	121	25,723	
Caspian	McDougall	11 do	21 do	9	1	15	370	160	1,536	1er août	11 do	9	11	30	106	.....	1,849	.....	42,499	394	8,338	80	200	7	1,221	.....	.....	.....	.....	.....	20	17,826	
Vancouver	Lindall	18 do	27 do	7	18	30	278	149	1,138	8 do	18 do	7	18	50	230	.....	125	.....	35,500	100	20,647	.....	.....	.....	3,227	.....	.....	.....	.....	16,795	10	32,721	901 sacs tour. oléag'x. ; 130 ton'x ph.
Sardinian	Richardson	25 do	4 août	8	20	0	571	57	1,880	15 do	25 do	8	23	0	120	10	575	.....	43,977	694	12,309	81	.....	1	1,600	306	86	516	448	1,196	267	21,144	348 sacs tourteaux oléagineux.
Oregon	Williams	1er août	11 do	9	8	30	196	92	1,758	22 do	1er sept.	9	5	30	55	10	2,150	.....	34,664	.....	7,278	.....	.....	.....	784	.....	.....	.....	.....	16,999	2	25,351	1,123 do do
Parisian	Ritchie	8 do	16 do	7	18	36	534	31	1,981	29 do	7 do	8	1	30	310	.....	8,606	.....	57,180	178	4,472	15	.....	100	896	347	25	29	.....	8,182	252	25,572	
Caspian	McDougall	15 do	25 do	9	8	23	349	98	1,388	5 sept.	15 do	9	23	0	118	.....	.....	.....	46,647	197	8,348	79	750	100	1,064	.....	16	.....	.....	2,240	284	16,854	
Vancouver	Lindall	22 do	31 do	8	29	40	520	238	1,734	12 do	21 do	8	2	20	256	14	2,333	70	36,156	300	8,579	.....	.....	.....	1,769	.....	6	.....	.....	31,427	94	29,736	100 tonneaux de phosphate.
Sardinian	Richardson	29 do	7 sept.	8	10	0	384	64	2,163	19 do	28 do	8	18	0	151	.....	1,175	911	30,752	.....	8,553	161	.....	.....	1,855	500	46	3,921	550	2,874	29	20,100	80 barils d'huile.
Circassian	Barrett	6 sept.	14 do	8	11	0	320	81	1,694	27 do	6 oct.	8	22	0	151	11	8,524	403	28,657	100	6,686	15	.....	.....	1,418	1,250	.....	56	82	3,765	3	22,225	336 colis de fourrures.
Parisian	Ritchie	12 do	21 do	8	3	0	631	75	1,942	3 oct.	11 do	8	4	0	366	.....	.....	1,260	53,995	160	21,757	43	1,000	.....	2,114	1,200	1	.....	152	219	60	27,233	
Polynesian	Wylie	19 do	28 do	8	21	35	288	99	2,033	10 do	19 do	8	18	30	188	15	.....	2,742	30,047	183	14,961	213	350	31	2,306	30	1	.....	.....	.....	37	21,090	
Vancouver	Lindall	26 do	5 oct.	8	17	14	392	129	1,862	17 do	25 do	8	8	15	235	.....	3,900	3,853	38,343	162	8,302	.....	.....	.....	1,817	.....	.....	.....	.....	18,742	33	29,845	
Sardinian	Richardson	3 oct.	14 do	10	12	30	233	79	1,856	24 do	2 nov.	8	20	30	98	9	.....	6,891	32,253	1,335	10,465	250	.....	.....	1,129	500	52	86	414	.....	56	22,072	
Oregon	Williams	10 do	20 do	10	2	0	124	56	1,309	31 do	9 do	9	16	0	58	.....	2,481	5,294	51,248	.....	3,225	.....	.....	.....	131	.....	11	.....	.....	15,309	62	23,768	
Parisian	Ritchie	17 do	25 do	7	18	25	391	84	2,076	7 nov.	16 do	8	11	9	258	.....	10,087	8,765	30,100	6	5,814	.....	.....	.....	236	39	.....	.....	.....	2,543	33	26,575	
Polynesian	Wylie	25 do	5 nov.	11	0	30	170	147	2,421	15 do	24 do	9	2	30	142	42	775	5,532	24,506	587	13,166	.....	.....	.....	351	60	1	.....	631	2,577	95	20,985	
Vancouver	Lindall	1er nov.	10 do	9	6	20	251	48	2,157	22 do	2 déc.	8	20	0	248	17	1,332	9,631	40,301	200	13,521	.....	.....	.....	230	.....	1	.....	.....	7,895	704	28,870	240 ballots de houblon.
				265	2	37	13,119	2,867	50,590			256	10	49	5,569	213	58,928	44,952	1,189,236	8,708	255,072	2,245	3,458	494	37,382	8,377	744	4,879	5,837	288,089	3,487	693,880	
Durée moyenne de la traversée, vers l'ouest				9	3	24		Durée moyenne de la traversée, vers l'est				8	20	14																			

* Endommagée dans un abordage avec le vapeur "Cynthia" au large de la Longue Pointe, 22 mai, et mis sur le chantier à Québec pour réparations. † A apporté les malles destinées pour le "Polynesian." ‡ Glasgow.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

CANADA.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1888	$42,305 75	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre, qui se montent à $162,978.45, ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	32,959 02	
		75,264 77
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		2,769,987 12
Port payé en argent sur lettres		16,107 56
do journaux		860 02
Montant perçu par les facteurs		225 11
Port océanique de la Grande-Bretagne		3,374 62
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		21,530 29
Diverses recettes		1,725 92
Commissions reçues sur mandats-poste		89,377 63
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		1,686 24
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886, et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		4,083 32
Revenu brut		$2,984,222 60

Déductions sur le revenu.	$ cts.	
Appointem., allocat. pour expéditions en passe, allocat. pour loyer, comb. et éclair., et compensat. aux maît. de poste sur transact. de mandats-poste	623,011 75	
Escompte aux vendeurs de timbres	14,864 07	
Lettres mal expédiées et de rebut	2,566 15	
Divers déboursés	705 55	
Montant payé pour le rachat de timbres	3,754 15	
Frais de port sur matière postale, passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1888	79,028 32	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	3,900 90	
Bal. de commission payée à d'autres pays sur transactions de mandats-poste	2,914 16	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	185 05	
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1889	32,788 84	
		763,718 94
Revenu net		$2,220,503 66

CANADA.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	740,206 04
do bateaux à vapeur, etc	107,765 59
do chemins de fer	924,425 25
Confection et réparations des sacs de malle et serrures	17,273 54
Total, service des malles	$1,789,670 42
Appointements payés par chèques	988,617 60
Frais de voyages	16,692 24
Mémoires de fournisseurs	74,627 82
Loyers et taxes	1,780 83
Papeterie, impressions et annonces	66,010 32
Divers déboursés payés par chèques	44,922 25
Total des dépenses par chèques	$2,982,321 48

W. H. Smithson,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, EN LA PROVINCE D'ONTARIO, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE D'ONTARIO.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1888.	$3,375 81	
Ces balances, eu egard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	17,457 72	
		20,833 53
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		1,553,991 44
Port payé en argent sur lettres		8,919 90
do journaux		469 33
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		1,894 70
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		5,120 63
Diverses recettes		730 53
Commissions reçues sur mandats-poste		44,294 09
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		946 75
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		2,292 68
Revenu brut		$1,639,493 58
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appointem., allocat. pour expéditions en passe, allocat. pour loyer, comb. et éclair., et compensat. aux maît. de poste sur transact. de mandats-poste.	354,795 30	
Escompte aux vendeurs de timbres	7,917 77	
Lettres mal expédiées et de rebut	1,215 73	
Divers déboursés	224 00	
Montant payé pour le rachat de timbres	2,107 79	
Frais de port sur matière postale, passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1888	44,371 25	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	2,190 19	
Bal. de commission payée à d'autres pays sur transactions de mandats-poste	1,636 17	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	103 89	
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1889	6,742 27	
		421,304 36
Revenu net		$1,218,189 22

PROVINCE D'ONTARIO.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	273,547 10
do bateaux à vapeur, etc	8,539 65
do chemins de fer	447,657 02
Confection et réparations des sacs de malle et serrures	9,390 31
Total, service des malles	$739,134 08
Appointements payés par chèques	468,767 91
Frais de voyages	6,312 39
Mémoires de fournisseurs	40,515 08
Loyers et taxes	375 00
Papeterie, impressions et annonces	34,143 66
Divers déboursés payés par chèques	25,096 63
Total des dépenses par chèques	$1,314,344 75

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE.
Sous-maître général des postes.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, EN LA PROVINCE DE QUÉBEC, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE DE QUÉBEC.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1888.	$11,000 22	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	5,002 24	
		21,639 94
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		584,957 74
Port payé en argent sur lettres		3,939 33
Port payé en argent sur journaux		216 57
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		712 49
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		6,915 23
Autres diverses recettes		456 26
Commissions reçues sur mandats-poste		11,405 89
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		356 02
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		862 15
Revenu brut		$631,461 62
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appoint., allocat. pour expéd. en passe, alloc. pour loyer, combust. et éclair., et compensation à des maîtres de poste sur des transactions de mandats-poste	99,827 32	
Escompte aux vendeurs de timbres	3,752 76	
Lettres mal expédiées et de rebut	530 23	
Autres divers déboursés	146 50	
Montant payé pour le rachat de timbres	792 63	
Frais de port sur matière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1888	16,685 64	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	823 61	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transactions de mandats-poste	615 27	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	39 07	
Bal. dues par les maîtres de poste sur anc. comptes du revenu, le 30 juin 1889	9,652 26	
		132,865 29
Revenu net		$498,596 33

PROVINCE DE QUÉBEC.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	152,739 80
do bateaux à vapeur, etc.	28,747 41
do chemins de fer	191,463 23
Confection et réparation des sacs de malle et serrures	4,980 84
Total, service des malles	$377,931 28
Appointements payés par chèques	257,528 87
Frais de voyages	5,693 29
Mémoires de fournisseurs	16,823 59
Loyers et taxes	955 83
Papeterie, impressions et annonces	13,963 95
Autres divers déboursés payés par chèques	10,304 63
Total, dépenses par chèques	$683,201 44

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, EN LA PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev., jusp. 30 juin 1888.	$11,600 22	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	1,026 82	
		12,627 04
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		209,362 52
Port payé en argent sur lettres		718 84
Port payé en argent sur journanx		63 44
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		254 98
Loyers de boîtes aux lettres et tiroirs		1,725 97
Autres diverses recettes		119 97
Commissions reçues sur mandats-poste		13,046 42
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		127 41
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		308 44
Revenu brut		$238,355 03
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appoint., allocat. pour expéd. en passe, alloc. pour loyer, combust. et éclair., et compensation à des maîtres de poste sur des transactions de mandats-poste	64,487 17	
Escompte aux vendeurs de timbres	803 61	
Lettres mal expédiées et de rebut	141 44	
Autres divers déboursés	26 30	
Montant payé pour le rachat de timbres	283 65	
Frais de port sur matière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1888	5,971 50	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	294 75	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transactions de mandats-poste.	220 19	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	13 98	
Bal. dues par les maîtres de poste sur anc. comptes du revenu, le 30 juin 1889	7,926 31	
		80,168 90
Revenu net		$158,186 13

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	122,126 16
do bateaux à vapeur, etc.	13,808 77
do chemins de fer	52,102 32
Confection et réparation des sacs de malle et serrures	585 90
Total, service des malles	$188,623 15
Appointements payés par chèques	64,393 41
Frais de voyages	1,374 68
Mémoires des fournisseurs	5,945 23
Loyers et taxes	.....
Papeterie, impressions et annonces	5,895 74
Autres divers déboursés payés par chèques	2,994 28
Total, dépenses par chèques	$269,226 49

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, DANS LA PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1888.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev. jusq. 30 juin 1888.	$2,952 45	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	2,492 08	
		5,444 53
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		146,211 12
Port payé en argent sur lettres		384 42
do journaux		26 96
Montant perçu par les facteurs		225 11
Port océanique de la Grande-Bretagne		178 12
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		1,503 71
Autres recettes diverses		79 94
Commissions reçues sur mandats-postes		7,129 12
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		89 00
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		215 53
Revenu brut		$161,487 56
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appointements, allocations pour expéditions en passe, allocat. pour loyer, comb. et éclair., et comp. au maître de poste sur trans. de mandats-poste.	40,225 50	
Escompte aux vendeurs de timbres	1,083 79	
Lettres mal expédiées et de rebut	138 54	
Autres divers déboursés	27 50	
Montant payé pour le rachat des timbres	198 16	
Frais de port sur matière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1888	4,171 40	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	205 90	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transact. de mandats-poste.	153 81	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	9 76	
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev. jusq. 30 juin 1889.	2,525 32	
		48,739 68
Revenu net		$112,747 88

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	55,058 76
do bateaux à vapeur, etc.	15,478 37
do chemins de fer	94,734 98
Confection et réparation de sacs de malle et serrures	1,039 08
Total, service des malles	$166,311 19
Appointements payés par chèque	74,994 69
Frais de voyages	941 09
Mémoires des fournisseurs	3,965 93
Loyers et taxes	.....
Papeterie, impressions et annonces	4,885 81
Divers déboursés payés par chèques	3,011 63
Total, dépense par chèques	$254,110 34

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, DANS LA PROVINCE DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

REVENU.

		$ cts.
Balances dues par les maît. de postes sur anc. comptes du rev. jusq. 30 juin 1888.	$5,813 16	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	5,121 52	
		10,934 68
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		174,483 33
Port payé en argent sur lettres		1,372 54
do journaux		56 76
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		212 28
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		2,198 00
Diverses recettes		173 72
Commissions reçues sur mandats-poste		6,351 95
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		106 08
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		256 87
Revenu brut		$196,146 21

DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.

	$ cts.	
Appoint., allocations pour expéditions en passe, allocat. pour loyer, comb. et éclair., et compens. aux maîtres de poste sur transac. de mandats-poste	41,765 57	
Escompte aux vendeurs de timbres	764 59	
Lettres mal expédiées et de rebut	166 85	
Divers déboursés	87 00	
Montant payé pour le rachat des timbres	236 16	
Frais de port sur matière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	4,971 40	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, du 1er avril 1886 au 31 décembre 1887	245 39	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transact. de mandats-poste.	183 31	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	11 66	
Balances dues par les maît. de poste sur anc. comptes du rev. jusq. 30 juin 1889.	4,661 80	
		53,093 73
Revenu net		$143,052 48

PROVINCE DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	79,147 92
do bateaux à vapeur	
do chemins de fer	77,119 21
Confection et réparation de sacs de malle et serrures	349 14
Total, service des malles	$156,616 27
Appointements payés par chèques	79,154 51
Frais de voyages	927 50
Mémoires des fournisseurs	4,576 17
Loyers et taxes	.....
Papeterie, impressions et annonces	4,847 59
Divers déboursés payés par chèques	1,453 83
Total, dépense par chèques	$247,575 87

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, DANS LA PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

REVENU.

		$ cts.
Bal. dues par les maît. de poste sur anciens comptes du revenu, jusq. 30 juin 1888.	$1,212 24	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	721 46	
		1,933 70
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		70,740 42
Port payé en argent sur lettres		669 51
do journaux		23 41
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		85 45
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		3,190 25
Diverses recettes		155 93
Commissions reçues sur mandats-poste		6,129 63
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		42 69
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886, et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		103 37
Revenu brut		$83,074 36
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appointem., allocat. pour expédit. en passe, allocat. pour loyer, combustible et éclairage, et compensat. aux maîtres de poste sur transact. de mandats-poste	13,694 46	
Escompte aux vendeurs de timbres	354 45	
Lettres mal expédiées et de rebut	357 76	
Divers déboursés	194 25	
Montant payé pour le rachat de timbres	95 05	
Frais de port sur matière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, depuis le 1er avril 1886 jusqu'au 31 décembre 1888	2,000 00	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, depuis le 1er avril 1886 jusqu'au 31 décembre 1887	98 76	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transactions de mandats-poste	73 81	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	4 68	
Bal. dues par les maîtres de poste sur anc. compte du revenu, jusq. 30 juin 1889.	794 29	
		17,667 51
Revenu net		$65,406 85

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transpert des malles par chemins de fer	44,783 78
do bateaux à vapeur, etc	39,449 39
do chemins de fer	40,010 94
Confectionner et réparer des sacs de malle et serrures	252 45
Total, service des malles	$124,496 56
Appointements payés par chèques	30,812 95
Frais de voyages	1,280 50
Mémoires de fournisseurs	1,905 07
Loyers et taxes	450 00
Papeterie, impressions et annonces	1,527 44
Divers déboursés payés par chèques	1,312 21
Total de la dépense par chèques	$161,784 73

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

ÉTAT DU REVENU ET DE LA DÉPENSE DU MINISTÈRE DES POSTES DU CANADA, DANS LA PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1889.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

REVENU.

		$ cts.
Bal. dues par les maîtres de poste sur anc. comptes du revenu, jusq. 30 juin 1888.	$ 714 17	
Ces balances, eu égard au nouveau système de tenir compte des recettes, ont été augmentées d'un autre trimestre ; les recettes pour ce trimestre ont été portées en compte comme item distinct dans le rapport des postes de l'année dernière	1,137 18	
		1,851 35
Timbres, cartes-poste, etc., vendus		30,240 55
Port payé en argent sur lettres		103 02
do journaux		3 55
Montant perçu par les facteurs		.....
Port océanique de la Grande-Bretagne		36 60
Loyer des boîtes aux lettres, tiroirs, etc.		876 50
Diverses recettes		9 57
Commissions reçues sur mandats-poste		1,020 53
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays		18 29
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste échus entre le 1er juillet 1886 et le 30 juin 1888, dont paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1889		44 28
Revenu brut		$34,204 24
DÉDUCTIONS SUR LE REVENU.	$ cts.	
Appointem., allocat. pour expédit. en passe, allocat. pour loyer, combustible et éclairage, et compensat. aux maîtres de poste sur transact. de mandats-poste	8,216 43	
Escompte aux vendeurs de timbres	187 10	
Lettres mal expédiées et de rebut	15 60	
Divers déboursés		
Montant payé pour le rachat de timbres	40 71	
Frais de port sur mattière postale passant par les Etats-Unis pour d'autres pays, depuis le 1er avril 1886 jusqu'au 31 décembre 1888	857 13	
Frais de port sur matière postale passant entre Terreneuve et le Canada, depuis le 1er avril 1886 jusqu'au 31 décembre 1887	42 30	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transact. de mandats-poste	31 60	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste	2 01	
Bal. dues par les maîtres de poste sur anc. comptes du revenu, jusq. 30 juin '89	486 59	
		9,879 47
Revenu net		$24,324 77

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

PAYÉ PAR CHÈQUES À MÊME LE CRÉDIT PARLEMENTAIRE.

	$ cts.
Transport des malles par terre	12,802 52
do bateaux à vapeur, etc	1,742 00
do chemins de fer	21,337 55
Confection et réparations de sacs de malle et serrures	675 82
Total, service des malles	$36,557 89
Appointements payés par chèques	12,965 26
Frais de voyages	162 79
Mémoires de fournisseurs	896 75
Loyers et taxes	.....
Papeterie, impressions et annonces	746 13
Divers déboursés payés par chèques	749 04
Total de la dépense par chèques	$52,077 86

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

MÉMOIRE des subventions postales spéciales et des subventions aux paquebots, payées par l'intermédiaire du ministère des postes, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

N.B.—Ces sommes *ne sont pas* payées à même le crédit parlementaire pour les Postes, mais à même le crédit spécial voté pour subventions postales et subventions aux paquebots-poste, et sont mises dans les Comptes publics sous ce chef.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages p. semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Subvention annuelle, Cie de steamers transatlantiques de Montréal – Halifax et Liverpool, *viâ* Moville (hiver)	Andrew Allan	2,530	1	12 mois (au 31 mars '89)	126,533 33
Québec et Liverpool, *viâ* Moville (été)	do	2,650	1		
Communication par vapeurs sur les lacs Muskoka— Ahmic Harbor, Burk's Falls et Gravenhurst, etc	Cie de nav. M. et N.	250	2, 3, 6	Saison, 1888	4,102 50
Communication par vapeurs sur les lacs Huron et Supérieur— Collingwood et Sault Ste-Marie	Cie Transit G. N.	429	2	do	2,500 00
Owen-Sound et Sault Ste-Marie	Cie de Transit C. L.S.	390	2	do	2,500 00
Communication par vapeurs avec les îles de la Madeleine— Pictou, îles de la Madeleine, Grande-Entrée, etc	J. Holliday	180	1	do	10,958 34
Communication par vap. entre Halifax et St-Jean, *viâ* Yarmouth— Halifax et Saint-Jean, *viâ* Yarmouth et les ports interméd.	Cie de paquebots de Yarmouth.	292	6	do	7,500 00
Communication par vap. entre Port-Mulgrave et la B. de l'Est, C.-B.— Port-Mulgrave, Baie de l'Est et Sydney-Nord, etc	Cie de nav. à vap. du Bras-d'Or.	185	6 et 3	do	7,000 00
Communication par vap. entre le Cap Canso et Port-Hood, *viâ* Port-Mulgrave— Port-Mulgrave à Canso, etc., *viâ* Arichat	R. Macdonald	95	6 et 2	do	5,000 00
Communication par vapeurs entre Port-Mulgrave ou terminus du ch. de fer de Pictou et Chéticamp, etc. (le gouvernement local ayant accordé le même montant)— Pictou, Port-Hood, Mabou, Margaree et Chéticamp	F. W. Fraser	117	1	do	2,000 00
Communication par vapeurs entre Halifax et Saint-Pierre— Halifax, Cap-Breton et Saint-Pierre Miquelon	Cie de paquebots A.-F.	439	T. les 15 jrs.	12 mois (au 31 mars '89).	2,000 00
Communication par vapeurs entre Grand Manan, N.-B., et Maitland— Grand-Manan, Saint-Jean et St. Stephen	E. Gaskill	75 & 50	1	12 do do	4,000 00
Communication par vap. entre les Etats-Unis et Victoria, C.-B.— Victoria, C.-B., et San Francisco, E.-U	Goodall et Perkins	750	1	10 do (au 30 juin '89)	14,700 00
Communication par vap. entre l'Ile du P.-Edouard et la terre ferme— Charlottetown, I.P.-E., Shédiac, N.-B., et Pictou, N.-E	Cie de nav. à vap. de l'Ile d. P.-E.	60 & 45	4 et 6	12 do (au 31 mars '89).	10,000 00
					$198,794 17

W. H. SMITHSON,
Comptable

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

15—1½

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Aberarder et station de ch. de fer..	D. N. Sinclair ..	1/8	6	12 mois	40 00
Aberdeen et Durham.....	L. Elvidge.....	11	3	12 do	73 00
Aberdour et station de ch. de fer...	G. Christie.....	1/4	6	12 do	70 00
Abington et Canfield.....	W. Young.....	12	3	8 do (du 1er août '88).	103 33
Abington et Winona	J. Williams.....	15½	3	8 do do ..	159 33
Aboyne et Elora	J. T. Taylor....	1½	6	9 do (au 31 déc. '88)..	56 25
do do	T. Godfrey.....	1½	6	3 do du do ..	17 50
Acton et Knatchbull.....	E. J. Langrill...	5	2	6 do (au 30 sept. '88)..	37 50
do do	T. Wilson	5	2	6 do du do ..	37 50
Acton et Speyside.....	E. J. Langrill...	5	2	6 do (au 30 sept. '88)..	37 50
do do	T. Wilson	5	2	6 do du do ..	37 50
Adare et Maguire.....	A. Tod.....	2½	3	12 do	50 00
Addison et Bell's Station	H. S. Moffatt...	8½	6	12 do	200 00
Adelaide et Strathroy	J. Harris.....	8½	6	12 do	240 00
Adolphustown et Bath.....	J. H. Roblin....	14	6	12 do	425 00
Adolphustown et Napanee.....	E. Galligher....	25	6	12 do	585 00
Agincourt et station de ch. de fer..	W. Lawton.....	1/3	6	12 do	30 00
Agincourt Station et L'Amaroux...	R. H. Madill....	4	3	12 do	100 00
Agincourt, ch. de fer du Pacifique Canadien et ch. de fer Midland...	W. Lawton.....	7/8	12	12 do	125 00
Ahmic Harbor et Parry Sound.....	T. W. Quinn....	32	3	12 do	614 00
Ahmic Harbor et quai.....	S. Paul.....	1	3	Saison 1888.....	21 25
Ahmic Lake et Spence.....	J. McCartney ..	9	1	12 mois	60 00
Ailsa Craig et station de ch. de fer.	S. Hey.....	1/8	6	12 do	78 00
Ailsa Craig, Denfield et st. de c. de f.	J. Orr.....	6	6et12	12 do	250 00
Air Line Junction et st. de ch. de f.	M. Grisdale.....	1/4	6	12 do	40 00
Albert et Marysville.....	P. Sullivan.....	9	3	12 do	150 00
Alberton et Lynden.....	B. Dunham.....	7	6	12 do	188 00
Albion et station de chemin de fer..	Q. D. Elliott....	½	24	12 do	60 00
Albion, Castlederg et Mount Wolfe..	S. J. Snell.	6et5	6et3	12 do	260 00
Albuna et Cottam.....	E. S. Irwin.....	6¼	2	12 do	72 72
Albury et Rednersville	J. T. Rose.....	4	3	9 do (au 31 déc. '88)..	56 25
do do	G. Rose	4	3	3 do du do ..	18 75
Alboro' et Rodney.....	N. Gray.....	6	6	12 do	144 00
Aldershot et Waterdown.....	J. Simmons.....	3	12	12 do	199 00
Alexandria et McCrimmon.....	D. McCrimmon.	9	6	12 do	240 00
Alexandria et stat. de ch. de fer....	A. J. McDonald.	1	24	12 do	112 68
Alexandria et Saint-Raphaël-Ouest.	J. McDougall...	17	6	12 do	325 00
Alexandria et Vanleek-Hill.....	A. Mercier	19	6	12 do	350 00
Alfred et Montebello.....	L. Larocque	9	6	12 do	200 00
Algoma-Mills et sta. de ch. de fer..	H. F. McQuire..	¼	6	Saison 1888-89	23 40
Allanburg et station de ch. de fer..	W. Livingston..	½	12	12 mois	94 00
Allandale et Holly.....	W. Amstrey....	3	6	12 do	115 00
Allandale et Painswick.....	W. Thompson ..	3½	6	12 do	150 00
Allandale et station de ch. de fer...	M. J. Hamlin ..	1/8	36	12 do	150 00
Allen Park et Hampden.....	H. Byers	5	2	12 do	70 00
Allen Park et Lamlash.....	E. Earls.....	5	3	12 do	110 00
Allenford et Owen-Sound.....	T. N. Williamson	13¾	6	12 do	120 00
Allenford et station de ch. de fer...	J. Dean	½	12	12 do	124 80
Allenford et Saugeen.....	W. Gilbert	11	6	12 do	245 00
Allenford et Skipness.....	J. Davidson	4½	2	12 do	75 00
Allensville et poteau-malle.....	J. McNicol.....	½	6	12 do	78 00
Allensville et Utterson.	do	4	3	12 do	54 60
Allenwood et Elmvale.....	J. G. Dickinson.	6	3	12 do	110 00
Allenwood et Gibson.....	do ..	3	2	12 do	45 00
Allisonville et Consecon.....	G. Pine.....	8	3	12 do	150 00
Alliston et Elm Grove.....	S. Berridge.....	14 a. r.	6	12 do	300 00
Alliston et station de ch. de fer....	T. Langley.....	½	12	12 do	49 00
Alliston et Rosemont.....	do	9	6	12 do	270 00
Alloa et Edmonton.....	W. Goulding....	6	3	12 do	90 00
Allsaw et Minden	D. Burk.....	10	2	12 do	140 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Alma et station de chemin de fer...	J. H. Walker....	½	12	12 mois	110 00
Alma et Winfield	J. Wattin	8	3	12 do	130 00
Almonte et Clayton.....	A. Barnett.....	10et12	6	12 do	225 00
Almonte et station de ch. de fer....	E. Dowdall.....	¼	24	12 do	164 11
Almonte et West-Huntley.....	J. Manion.....	12	3	12 do	196 00
Alport et Bracebridge.....	H. F. Bickmore.	4	3	12 do	117 00
Alsfeldt et station de ch. de fer....	H. Ziegler.....	1¼	6	12 do	100 00
Althorpe et Maberly.....	S. Hanna.....	9	2	3 do (au 30 juin '88)..	22 50
do do	J. W. Morris....	9	2	9 do (du do)..	63 36
Alton et station de chemin de fer ..	A. Menzies.....	1	12	12 do	96 72
Allvinston et station de ch. de fer..	M. Temple.....	½	12	12 do	85 00
Amaranth Station et sta. de c. de f.	J. Lacon.....	⅛	6	12 do	40 00
Amberley et Kincardine.....	J. Bayne	14	6	12 do	298 00
Amberley et Kintail.....	T. Elson.....	6	6	2 do 10 jours, (du 22 janvier '89)...	38 23
Amberley et Lochalsh.....	J. McLennan...	4	3	6 do (au 30 sept. '88)..	42 00
Amberley et Lurgan	J. McGrindle...	4½	3	12 do	80 00
Ameliasburg et Belleville	G. W. Tice.....	10	6	12 do	400 00
Amherstburg et Oxley.....	A. Elliot.....	19	6	12 do	475 00
Amherstburg et stat. de ch. de fer..	A. Fox	1	12	12 do	218 40
Amherstburg et Windsor.....	do	18	3et6	12 do	391 75
Amiens et Lobo.....	R. Sharpe	12⅛	3	12 do	116 96
Amigari et station de ch. de fer....	A. B. Hurrell...	⅛	12	12 do	65 00
Ancaster et Hamilton.....	W. M. Elliot ...	7	12	12 do	224 00
Anderson et Granton.....	J. Anderson....	15	2	12 do	250 00
Angus et Essa Centre.....	J. M. Coulson ..	6	2	12 do	80 00
Angus et station de ch. de fer.....	W. J. Smith....	⅛	12	12 do	60 00
Anson et station de ch. de fer.....	A. McMullen...	50 vgs	6	12 do	25 00
Ansonia et Thessalon	J. B. Dobie....	8	1	3 do (au 30 juin '88)..	16 25
Anten-Mills et station de ch. de fer	J. McLaughlin..	½	6	12 do	110 00
Antioch et Grassmere.....	F. Widdiss.....	10	1	12 do	52 00
Appin et Glen-Willow.....	J. M. Cameron .	5¾	3	3 do (au 30 juin '88)..	22 50
do do	J. Reilly.....	5¾	3	9 do du do ..	67 50
Appin et Mayfair.....	J. E. Campbell .	4¼	3	12 do	100 00
Appleby et station de ch. de fer....	J. Prescott	¾	6	12 do	82 00
Appledore et station de ch. de fer..	O. B. Arnold....	2½	2	12 do	64 48
Appleton et Carleton Place.....	J. G. Munro....	4½	12	6 do du 1er oct. '88)..	147 21
Appleton et station de ch. de fer....	do ...	4¾	12	6 do (au 30 sept. '88)..	157 50
Apsley et Cheddar.....	T. Eastland.....	21	1	12 do	180 00
Apsley et Lasswade.....	do	11	1	12 do	52 00
Apsley et Peterboro'.....	do	40	3	12 do	550 00
Apto et Phelpston Station.....	H. O'Neill.....	6	6	12 do	180 00
Archer et Boucks Hill	R. S. Weagant..	9	3	3 do (au 30 juin '88)..	28 00
do do	T. Archer.....	9	3	9 do du do ..	84 00
Archville et Ottawa.....	C. M. Garrow...	1¾	6	12 do	80 00
Ardagh et Commanda.....	J. Driver.....	9	1	3 do (au 30 juin '88)..	17 50
Ardagh et Golden-Valley.....	G. Dobbs.....	5	1	3 do do ..	6 25
Arden et station de chemin de fer..	J. W. Babcock..	1	6	12 do	75 00
Arden et Tamworth.....	do ..	20½	3	12 do	190 00
Ardtrea et Orillia.....	W. Blair.....	9	2	12 do	160 00
Arkona et Keyser	W. J. Evans....	5½	2	12 do	75 00
Arkona et Thedford	W. Hester.....	7½	6	12 do	140 00
Arkona et Watford	F. Hooper.....	12	6	12 do	450 00
Arkwright et Mount Hope.....	J. Cole.....	3¾	2	6 do (au 30 sept. '88)..	25 00
do do	W. F. Sithes....	3¾	2	6 do du do ..	35 00
Armadale et Unionville.....	J. Webber.....	5¼	3	3 do (au 30 juin '88)..	25 00
do do	M R Hemingway	5¼	3	9 do du do ..	67 11
Armow et Kincardine.....	W. Shier. ...	11	3	12 do	170 00
Armstrong's Mills et Guelph.....	G. Armstrong...	8	2	12 do	75 00
Arnott et station de chemin de fer..	W. G. Murray..	⅛	12	12 do	60 00
Arnprior et Fitzroy Harbor.....	W. A. Shirreff..	12	6	9 do (au 31 déc. '88)..	258 75
do do	H. Somerville...	12	6	3 do du do ..	68 50
Arnprior et station de chemin de fer	H. Hatton.....	½	24	12 do	174 72
Arnprior et White Lake	P. Doolan.....	20	3	12 do	275 00
Arthur et Fergus.....	J. Moriarty.....	12	6	12 do	223 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Arthur et Metz	J. R. Bell	6	2	7 mois (au 31 oct. 1888)	46 66
do do	R. J. Williams	6	2	5 do du do	33 33
Arthur et Monck	W. Hamilton	13	2	12 do	170 00
Arthur et station de ch. de fer	J. Buschlen	1	24	12 do	125 00
Arva et Ballymote	J.H. Shoebottom	3	2	12 do	65 00
Ash et station de chemin de fer	W. H. Dorland	1/8	6	12 do	35 00
Ashdad do	S. Felletor	3/4	3	12 do	25 00
Ashdad, stat. de ch. de f. d', et Sheedy	M. Sheedy	9 1/2	3	1 do (du 1er mars '89)	12 50
Ashdown et Bear Cove	H. Bishton	8	1	12 do	40 00
Ashdown et Turtle Lake	A. H. Ashdown	6 1/2	1	12 do	60 00
Ashdown et West Grove	M. E. West	4	1	12 do	40 00
Ashgrove et Georgetown	E. Nixon	4	6	12 do	225 00
Ashley et Rockford Station	G. Follis	1 1/4	3	12 do	50 00
Ashton et Prospect	W. Burrows	11	3	12 do	235 00
Ashton et station de chemin de fer	H. S. Conn	2	6	12 do	100 00
Atherley do	E. Lanigan	1	12	12 do	160 00
Atherton et Delhi	G. C. Wilson	3	2	9 do (au 31 déc. '88)	33 75
do do	A. Wilson	3	2	3 do du do	11 25
Athlone et Tottenham	S. E. Turner	17 1/2	6	12 do	220 00
Attercliffe et station de ch. de fer	J. Sundy	1/8	12	12 do	78 24
Atwood et Mitchell	J. McKoy	17	6	12 do	432 00
Atwood et station de chemin de fer	D. Gordon	1/8	6	12 do	52 00
Auburn et Blyth, etc	W. J. Moore	6 et 9 1/2	6 et 3	2 do (au 31 mai 1888)	62 33
do do	do	6 et 12	6 et 3	10 do du do	330 62
Aughrim et Bothwell	R. J. Armstrong	10	6	9 do (au 31 déc. 1888)	216 75
do do	W. McAlpine	10	6	3 do du do	62 25
Aughrim et Mosside	A. T. Augustine	6	3	9 do (au 31 déc. 1888)	63 00
do do	J. McCabe	6	3	3 do du do	25 00
Auguston et Horning's Mills	W. August	3	2	12 do	23 00
Aultsville et Bush Glen	G. Bush	9	2	12 do	00 00
Aultsville et East Williamsburg	G. A. Summers	3	6	12 do	72 00
Aurora et station de chemin de fer	D. W. Doan	1/2	24	12 do	120 00
Aurora et Schomberg	H. Isaacs	15	6	9 do (au 31 déc. 1888)	336 00
do do	E. Ashberry	15	6	3 do (du do	112 00
Aurora et White Rose	D. W. Doan	12 a. r.	3	12 do	150 00
Avening et station de ch. de fer	J. Pingle	3/8	12	12 do	120 00
Avon, Putnam do	J. A. Kinnee	6	6 et 12	12 do	350 00
Avonry et Wilkesport	J. Burden	2 1/2	2	12 do	40 00
Axe Lake et Charlinch	J. McPherson	7	1	12 do	40 00
Aylmer et Dorchester Station	R. Learn	20	6	12 do	400 00
Aylmer et Dunboyne	W. S. Pierce	31	6	12 do	500 00
Aylmer et station de chemin de fer.	do	3/4	24	12 do	312 00
Aylmer et Seville	R. C. Wright	4	2	12 do	48 00
Ayr et station de chemin de fer	W. Hilborn	1/2	24	12 do	199 04
Ayton do	H. Ringel	3/4	12	12 do	90 00
Baby's Point et Port Lambton	W.H. McDonald	1	3	12 do	50 00
Baden et Wellesley	C. Harefeld	9	6	12 do	350 00
Badgeros et McIntyre	N. D. McKinnon	3 3/4	3	7 do (du 1er sept. '88)	35 00
Bagot et Burnstown	A. Wilson	5	3	6 do (au 30 sept. '88)	40 00
Bainsville et station de ch. de fer	D. McCuaig	1/8	6	12 do	50 00
Bala et Glen Orchard	N. Orchard	8	2	6 do (au 30 sept. '88)	51 60
do do	I. White	8	2	3 do du do	16 15
Bala et Sahanatian	L. Sahanatian	9	1	12 do	50 00
Baldwin et station de ch. de fer	L. Grylls	1/2	12	12 do	50 25
Ballantrae do	R. Hill	1/4	12	12 do	60 00
Ballantyne's Station do	J. Hysop	1/2	2	12 do	26 00
Ballinafad et Georgetown	J. W. McKee	6	6	12 do	250 00
Ballinvilla et South March	P. Orchard	4	2	12 do	40 00
Balsam Grove et Fenelon Falls	J. Copp	6	2	12 do	85 00
Balsam Lake et Victoria Road	J. Cunningham	4	2	12 do	72 00
Bamberg et St. Agatha	F. Walter	5 1/2	2	12 do	72 00
Banbury et Haldane Hill	J. Barry	6	1	3 do (au 30 juin 1888)	6 25
Banbury et Sprucedale	do	6	1	9 do du do	33 75
Bancroft et Cheddar	B. H. Sweet	21	1	12 do	125 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bancroft et Pandash Lake	J. McLellan	11	1	6 mois (au 30 sep. 1888)	25 00
Bancroft et Wood	do	11	1	6 do du do	25 00
Banda et Glencairn	J. D. Carveth	2½	6	12 do	170 00
Banda et Scarlet Hill	E. Lennox	3½	2	12 do	75 00
Banks et Collingwood	W. Johnson	8	2	12 do	107 50
Bannockburn et stat. du ch. de fer	S. McEwen	⅛	12	12 do	60 00
Bardsville ét Falkenburg	C. Bard	6½	2	9 do (au 31 déc. 1888)	48 00
Barkaway et Germania	S. McCord	2½	2	12 do	75 00
Barkerton et Commanda	R. Barrett	16	3	12 do	395 00
Barkerton et station de ch. de fer	N. McEachern	¼	6	6 do (au 30 sept. '88)	14 50
do do	M. Corkery	¼	6	6 do du do	25 00
Bark Lake et Brudenell	T. Cuthbertson	22	1 et 2	3 do (au 31 déc. 1888)	47 50
do do	J. Billings	22	1 et 2	3 do du do	47 50
Bark Lake et Murchison	J. Taylor	17	1	6 do (au 30 sept. '88)	50 00
do do	B. Reynolds	17	1	6 do du do	60 00
Bark Lake et Rockingham	T. Culbertson	21	1 et 2	6 do (au 30 sept. '88)	95 00
Barrie et Hillsdale	C. Davis	16	6	12 do	275 00
Barrie et Midhurst	G. G. Smith	5	3	12 do	93 00
Barrie et Railway Station	W. H. Crosby	1/16	66	12 do	205 92
Barrie et boîtes aux lettres	M. Murphy	5	18	12 do	250 00
Barrie et quai	W. H. Crosby	..	12	Saison 1888	20 75
Barriefield et Kingston	J. Ryan	1½	6	2 mois	75 00
Barrie Island et Gore Bay	H. L. McLean	12	1	11 do (au 30 avril '88)	9 56
do do	W. N. Runnalls.	12	1	11 do du do	91 66
Bar River et Garden River	J. Evoy	15	1	12 do	75 00
Barryvale et station de ch. de fer	P. Barry	150 vg	6	2 do (au 31 mars '89)	2 50
Basin Depot et Eganville	R. Reeves	49	1	12 do	300 00
Bath et station de chemin de fer	W. Aylesworth	3½	12	12 do	148 00
Bath et Stella	A. Stevenson	6½	6	12 do	332 31
Batteau et station de ch. de fer	W. Bourchier	1/16	12	12 do	46 96
Battersea et Kingston	A. Ferguson	16	3	12 do	139 48
Battle Hall et Cooper's Falls	A. Cooper	10	1	12 do	50 00
Bayfield et Clinton	R. Beattie	12½	6	9 do (du 1er juillet '88)	202 50
Bayfield, Seaforth et stat. de ch. de f.	D. Hay	15	6 et 12	3 do (au 30 juin '88)	97 50
Bayham et Ingersoll	W. H. Cook	20	6	12 do	395 00
Bayside et Belleville	W. B. Wemp	8	3	12 do	50 00
Baysville et Bracebridge	F. Sander	16	6	12 do	300 00
Baysville et Dorset	G. F. Marsh	16	1	12 do	100 00
Baysville et Maple Ridge	J. Garrison	8	1	Saison 1888	31 00
Baysville et Menomonee	I. Williams	5	1	10 mois (au 31 jan. 1889)	41 67
do do	F. M. Williams.	5	1	2 do du do	8 33
Bayview et Morley	J. Lemon	11	2	12 do	140 00
Beachburg et Gower Point	T.M. Carswell, jr	9	2	12 do	117 50
Beachburg et Westmeath	H. A. O'Brien	7	6	12 do	180 00
Beachville et Embro	J. B. Johnson	6	6	12 do	140 00
Beamsville et Campden	J. B. Grobb	5	6	12 do	225 00
Bearbrook et Canaan	R. Bowden	19 a. r.	3	12 do	200 00
Bearbrook et traverse de ch. de fer.	do	3	6	12 do	100 00
Beatrice et Falkenburg	M. Moore	4	3	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	42 00
Beaverton et station de ch. de fer	A. Hamilton	⅛	24	12 mois	150 00
Becher et Wallaceburg	J. R. McDonald.	5	3	12 do	70 00
Beckstead et Dunbar	A. G. Colquhoun	13	3	12 do	116 00
Bedford Mills et Newboro'	J. Woodman	6	3	12 do	70 00
Beechwood et Seaforth	J. J. McKenna	6¼	2	9 do (au 31 déc. '88)	63 75
do do	G. K. Holland	6¼	2	3 do du do	21 25
Beeton et station de chemin de fer	H. E. Kinsey	¾	12	12 do	95 00
Belfast et Lanes	J. Mullin	4	2	12 do	80 00
Belfast et St. Helen's	do	2¼	6	12 do	150 00
Belfountain et station de ch. de fer	M. G. Byam	1½	6	12 do	75 00
Belgrave et Bushfield	J. Newcombe	6	2	12 do	75 00
Belgrave et Marnoch	P. Porterfield	3¾	3	12 do	60 00
Belgrave et station de ch. de fer	S. Morley	½	12	12 do	132 00
Belle River et Byrnedale	W. Byrne	5½	1	12 do	55 00
Belleville et Albert College	H. W. Cronk	1½	6	12 do	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Belleville et Belleville Station	H. W. Cronk	1¼	12	10 mois 11 jours (du 21 mai 1888)	64 71
Belleville et Bridgewater	J. Campbell, jr.	30	6	12 do	800 00
Belleville et Madoc	W. Wooley	27	6	12 do	460 00
Belleville et station de ch. de fer	H. W. Cronk	1¼	24	12 do	312 00
Belleville et Sidney Crossing	W. Vandervoort	6½	2	12 do	80 00
Belleville et boîtes aux lettres	H. W. Cronk	5	12	12 do	250 00
Belleville et Wallbridge	F. B. Prior	9	3	12 do	110 00
Bell Ewart et Lefroy Station	A. Munro	1	12	3 do (au 30 juin 1888)	20 00
do do	F. McKay	1	12	9 do du do	60 00
Bell Ewart et Roach's Point	T. Ellis	2	6	Saison 1888	70 76
Belmont et London	C. W. Barrows	13	6	12 mois	145 00
Belmont et station de chemin de fer	J. Evans	½	12	12 do	69 00
Belton do	J. Gibson	⅕	12	12 do	40 00
Belton et Saint-Ives	H. Powell	9⅘	2	12 do	117 76
Belwood et Craigsholme	J. Hanna	3	3	12 do	60 00
Belwood et Dracon	do	7½	2	12 do	71 00
Belwood et station de chemin de fer	do	½	12	12 do	65 00
Bendale et Woburn	J. Chester, Ex'r.	2	6	9 do (au 31 déc. 1888)	60 00
do do	J. Yeoman	2	6	3 do du do	20 00
Benmiller et Goderich	J. Miller	6	3	12 do	150 00
Benoit's Mills et Nosbonsing	E. Benoit	6	3	7 do 18 jours (du 14 août 1888)	31 52
Bensfort et South Monaghan	E. Stirton	5	3	12 do	75 60
Bentpath et Dresden	J. McLachlin	6	2	12 do	50 00
Berkeley et Glascott	R. English	6	2	12 do	84 00
Berkeley et station de ch. de fer	J. Lund	½	6	12 do	80 00
Berlin et Crosshill	J. T. Wilford	16½	6	12 do	390 00
Berlin et Glen Allan	T. Hunt	24	6	12 do	317 00
Berlin et boîtes aux lettres	H. Bachman	4	18	12 do	200 00
Berlin et West Montrose	H. Whitcher	14½	6	12 do	375 00
Berriedale et Denville	J. A. Crawford	5	3	6 do (du 1er oct. 1888)	58 50
Berriedale et Hartfell	J. Duke	8	2	6 do du do	74 50
Berriedale et station de ch. de fer	J. A. Crawford	1½	3	6 do du do	19 50
Bethany do	U. M. Kelly	1/16	12	12 do	90 00
Bethel et The Corners	J. Robinson	¼	6	6 do (au 30 sept. '88)	16 25
do do	R. Robinson	¼	6	6 do du do	20 00
Bewdley et Millbrook	H. Atkins	11	6	12 do	350 00
Bickford et station de chem. de fer	F. W. Johnson	100 vg	12	8 do (du 1er août '88)	20 00
Big Point et Dover South	A. Cheff	7¼	2	12 do	57 50
Billings Bridge et Ottawa	S. Davidson	3	6	12 do	150 00
Binbrook et Glanford Station	R. Wickett	5	6	9 do (au 31 déc. 1888)	133 50
do do	A. Wickett	5	6	3 do du do	44 50
Binkham et Erin	W. Wansborough	4½	2	12 do	70 00
Birdsalls et stat. de chemin de fer	J. Lancaster	1	6	12 do	4 00
Birds Creek et Hybla	A. Sutherland	5	1	12 do	35 00
Birr et Devizes, etc	J. Goulding	5 et 7	6 et 2	3 do (au 30 juin 1888)	67 50
do do	J. Lambourne	5 et 7	6 et 2	9 do du do	165 00
Biscotasing et station de ch. de fer	J. Stuart	50 pds	12	9 do (au 31 déc. 1888)	11 75
do do	P. J. Finlan	50 pds	12	3 do du do	3 85
Bishop's Mills et Prescott	C. W. Knapp	16	3	12 do	255 00
Bissett's Creek et stat. de ch. de fer	J. H. Dickson	20 vgs	.....	9 do (au 31 déc. 1888)	7 50
do do	C. Carmichael	20 vgs	12	3 do du do	2 50
Black Bank et Lisle	N. Duffin	10	3	12 do	200 00
Blackburn et Orléans	R. Dagg	3	3	12 do	50 00
Black Creek et station de ch. de fer	I. H. Allen	⅛	12	12 do	62 40
Black's Corners et Laurel	J. Graham	4	1	12 do	32 00
Black River Bridge et Picton	G. McGuire	7½	3	12 do	98 00
Blackstock et Cadmus	T. W. Robertson	2½	6	12 do	100 00
Blackstock et Purple Hill	W. Bartley	4	2	12 do	55 00
Blackwater et station de ch. de fer	J. Hanna	1/10	24	8 do (au 30 nov. 1888)	41 73
do do	J. Ruddy	1/10	24	4 do du do	20 87
Blackwell Station et stat. de ch. de f.	P. Wellington, jr	½	2	12 do	26 00
Blair et station de chemin de fer	J. Renshaw	1/16	5	12 do	20 00
Blairhampton et Minden	W. Blair	10	1	12 do	52 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Blairton et Havelock	M. J. Peters	8	3	12 mois	141 68
Blairton et Wariston	J. A. Allan	9	2	5 do (du 1er nov. '88).	41 66
Blandford Station et stat. de c. de f.	A. Church	1/16	11	12 do	28 00
Blenheim et Leamington	J. J. Minnis	38½	6	12 do	1,195 00
Blenheim et Morpeth	C. H. Jones	10	6	3 do (au 30 juin '88)	75 00
do do	M. C. Dexter	10	6	9 do du do	206 25
Blenheim et stat. de chemin de fer	J. M. Burk	¾	12	3 do (au 30 juin '88)	18 75
do do	G. A. Breeze	¾	12	9 do du do	37 44
Blenheim et Rondeau	J. M. Burk	5	3 et 6	12 do	136 00
Blessington et Shannonville	P. McKenny	5	2	12 do	45 00
Blind River et station de ch. de fer	G. A. Butterfield	¼	6	5 do (du 1er nov. '88).	23 40
Blind River et Thompson	W. E. Bateman	13	1	12 do	104 00
Bloomfield et station de ch. de fer	A. B. Saylor	¼	12	12 do	74 88
Blount et Glen Cross	W. Woods	2½	3	12 do	39 00
Bluevale et station de ch. de fer	J. Gardner	⅞	12	12 do	139 00
Blyth do	L. H. Shane	½	24	12 do	175 00
Bobcaygeon et Lindsay	H. Workman	22	6	12 do	900 00
Bobcaygeon et Peterboro'	W. H. Bottum	22	6	12 do	700 00
Bogart et Chapman	T. Meraw	7	3	12 do	78 00
Bognor et Woodford	W. D. Rorke	6	3	12 do	80 00
Bornholm et Brodhagen	G. Leonhardt	4	3	12 do	135 00
Bornish et Sable	A. McDonald	3	2	12 do	45 00
Borromée et Orléans	A. Chartrand	4	1	12 do	25 00
Boskung et Minden	J. Beatty	14	1	12 do	65 00
Bosworth et Riverbank	J. G. Hollis	3	2	12 do	50 00
Botany et Thamesville	P. M. McBrayne	5½	2	12 do	84 00
Bothwell et Clachan	A. McArthur	6	3	12 do	100 00
Bothwell et Florence	J. G. Armstrong	9	6	12 do	260 00
Bothwell et Moravian Town	W. Goolding	4	2	12 do	65 00
Boulter et Combermere	J. Lynch	18	3	12 do	300 00
Boulter et L'Amable	M. McLean	22¼	3	9 do (au 31 déc. '88)	226 50
do do	E. J. Lume	24¼	3	3 do du do	75 50
Bourdeau et Sprucedale	W. H. Rhamey	6	2	4 do (du 1er déc. '88)	16 67
Bowesville et station de ch. de fer	P. Nelligan	2	3	12 do	49 48
Bowing Green et Laurel	J. Davis	3½	2	9 do (au 31 déc. '88)	44 43
Bowling Green et stat. de c. f. Laurel	R. Banks	5	6	3 do du do	39 75
Bowmanville et Cæsarea	J. H. McCrea	22	6	12 do	500 00
Bowmanville et Courtice	C. W. Lent	4½	3	12 do	80 00
Bowmanville et Tyrone	J. Moore	7	6	12 do	143 00
Bracebridge et Fraserburg	H. Hamilton	12	1	9 do (au 31 déc. '88)	60 00
do do	J. Clark	12	1	3 do du do	19 25
Bracebridge et Muskoka Falls	A. R. Cameron	3	3	12 do	85 80
Bracebridge et Point Kaye	C. Kaye	20	2	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	84 00
Bracebridge et Port Carling	C. McCully	21	2	Partie de la saison 1888	20 70
Bracebridge et station de ch. de fer	F. Sander	¼	12	12 mois	75 00
Bracebridge et quai	do	¼	12	Saison 1888	45 75
Bracebridge et Ziska	J. Killen	6	2	do	40 40
Brackenrig et Port Carling	F. J. Davidson	4	2	do	31 41
Bradford, Bond Head et Newton Robinson	J. McDermott	9 et 6	6 et 12	6 mois (au 30 sept. '88)	162 50
Bradford et Newton Robinson	do	9	6	6 do du do	200 00
Bradford et station de ch. de fer	do	½	24	12 do	75 00
Bradshaw et Brigden	W. Bradshaw	5	2	12 do	65 00
Braeside et station de chemin de fer	J. Gillies	1/16	12	12 do	50 00
Brae Lake et Uplands	W. J. Taylor	8½	1	12 do	56 00
Bramley et poteau-malle	J. Gordon	1/16	12	12 do	50 00
Brampton et Huttonsville	C. Brooks	4	3	12 do	88 00
Brampton et Nortonville	J. Norton	3	3	12 do	50 00
Brampton et station de ch. de fer	A. J. Hood	⅜	12	12 do	100 00
Brandy Creek do	J. Wintermute	⅛	6	12 do	40 00
Brantford et Harley	R. Cavin	14	6	12 do	364 00
Brantford et Langford	W. Reed	8	6	12 do	196 00
Brantford et Mohawk, etc.	A. S. Beecham	12 et 4	3 et 6	12 do	270 00
Brantford et station de chem. de fer	J. Hale	1	54	12 do	421 20

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Brantford et Simcoe	W. P. Croome	24	6	12 mois (moins amende)	848 00
Brantford et boîtes aux lettres	A. D. Clement	3¾	12	9 do (du 1er juill. '88)	234 00
Bray's Crossing et stat. de ch. de fer	C. Bray	20 vgs	2	12 do	7 50
Breadalbane et Vankleek Hill	C. Campbell	5	3	12 do	60 00
Brechin et Dalrymple	E. Vickers	9	3	12 do	170 00
Brechin et Evansvale	S. Luck	5¼	3	12 do	100 00
Brechin et station de chemin de fer	do	2	12	11 do	90 00
Brentwood et stat. de chem. de fer	J. O'Connell	⅛	12	12 do	50 00
Breslau et Weissenburg	A. Hoch	8	6	12 do	250 00
Brewster et Parkhill	F. Gratton	16	3	3 do (au 30 juin '88)	49 25
do do	S. Gratton	16	3	9 do du do	111 75
Brigden et station de chem. de fer	J. Armstrong	¼	12	12 do	86 00
Bright et Washington, etc	A. Gatzka	6 et ¼	6 et 12	12 do	239 00
Brighton et Campbellford	P. Richards	20	6	12 do	384 00
Brighton et Lovett	W. Bate	6½	6	12 do	195 00
Brisbane et Coningsby	J. W. Burt	4	2	12 do	40 00
Britton et Hammond	M. A. Alexander	1½	3	12 do	45 00
Britton et station de chem. de fer	do	¼	6	12 do	60 00
Brockville et Morristown	D. H. Lyon	2	6	12 do	325 00
Brockville et station de ch. de fer	J. Cavanagh	1	7	12 do (moins amende)	86 25
do do	W. Curry	1	18	12 do	210 60
Brockville et Sherwood Springs	W. Kilmury	8	1	12 do	40 00
Brockville et boîtes aux lettres	J. McKenny	3½	t. req.	12 do	100 00
Brockville et Westport	R. W. et T. Copeland	44	6	12 do	984 00
Brockville—Ch. de fer C.P. et G.T.	J. Cavanagh	20 vgs	t. req.	12 do	370 00
Bronte et station de chemin de fer	J. McDonnell	1¼	12	12 do	125 20
Bronte Station et Palermo	A. Coffee	3	6	12 do	190 00
Brooke et Manion	J. Conlen	7	1	12 jrs. (au 12 avril '88)	6 98
Brooke et Wemyss	B. McKeracher	2½	2	11 mois 18 jours (du 13 avril '88)	48 35
Brookfield Station et st. de ch. de fer	M. Topp	2	6	12 mois	50 00
Brookholm et Owen Sound	J. Mills	2	3	12 do	75 00
Brookholm et Shouldice	T. Skinner	7	1	12 do	50 00
Brooklin et station de chem. de fer	R. D. Hay	½	12	12 do	70 00
Brotherston et Newbridge	M. Brothers	2	2	12 do	45 00
Brougham et Markham	F. G. Percy	13	6	6 do (au 30 sept. '88)	137 50
do do	S. G. Reesor	13	6	6 do du do	200 00
Brougham et Whitby	J. Scott	12	6	12 do	400 00
Brown Hill et Ravenshoe Station	J. Brown	80perc	12	12 do	30 00
Brucefield et station de ch. de fer	W. Dixon	¼	12	12 do	106 08
Bruce Mines et Cloudslee	N. McEwan	5	1	3 do du 1er janv. '89	10 00
Bruce Mines et Cockburn Island	C. Hendrickson	42	1	Part. des saisons 1887-88. et 1888-89	216 00
Bruce Mines et Désert	J. Robinson	16	1	6 mois (au 30 sept. '88)	52 00
do do	R. E. Miller	16	1	6 do du do	62 00
Bruce Mines et Port Finlay	C. Hendrickson	22	2	Saison 1888	156 00
Bruce Mines et stat. de ch. de fer	J. Hicks	2	6	4 mois 16 jours (du 15 nov. '88)	58 50
Bruce Mines et Rydal Bank	W. R. Smyth	6	1	2 mois (du 1er fév. '89)	8 66
Brudenell et Castile	E. Bennett	9	1	12 do	80 00
Brudenell et Emmett	E. Ring	13	2	12 do (et arrérages)	130 00
Brunner et station de ch. de fer	J. Attridge	⅛	6	12 do	30 00
Brunswick et station de ch. de fer	L. C. Patterson	1/16	6	12 do	60 00
Brussels et Cranbrook	P. McDonald	5	6	12 do	162 00
Brussels et station de chemin de fer	R. et S. Beattie	⅕	12	12 do	150 00
Bulger et Bulger's Corners	T. Gorman	¾	3	12 do	12 00
Burford et Cathcart, etc	R. French	8 et ½	et 3 6	12 do	174 00
Burgess Corners et Douglas	W. Whitelaw	5	6	12 do	147 00
Burgessville et Newark	M. Springer	5	6	6 do (au 30 sept. '88)	120 00
do do	J. Heath	5	6	6 do du do	90 00
Burgessville et Oriel	W. B. Somerville	8	3	12 do	130 00
Burgessville et station de ch. de fer	E. W. Burgess	⅛	12	12 do	49 92
Burk's Falls et Chetwynd	J. A. Rumohr	5	1	6 do (du 1er oct. '88)	27 50
Burk's Falls et Denville	J. A. Crawford	9½	3	6 do (au 30 sept. '88)	97 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts
Burk's Falls et Dunchurch	D. McMillan	29	3	Part. des saisons 1887-88 et 1888-89	140 00
Burk's Falls et Hartfell	J. Duke	15½	2	6 mois (au sept. 30, '88)	86 50
Burk's Falls et station de ch. de fer.	R. H. Menzies	1	12	12 do	153 75
Burlington et Port Nelson	W. Bamford	1½	6	12 do	90 00
Burlington et station de ch. de fer	H. Bray	1½	6	6 do (au sept. 30, '88)	43 64
do do	W. Bamford	1½	6	6 do du do	45 00
Burlington Beach et stat. de ch. de f.	J. Hughes	1	12et3	Part. des saisons 1887-88, et 1888-89	51 60
Burlington Station et Zimmerman	C. F. Cartwright	9	6	12 mois	280 60
Burnaby et station de chem. de fer.	W. A Kinnard	2	3	12 do	50 00
Burnbrae et station de chem. de fer.	A. T. Donald	5	6	12 do	159 00
Burnbrae et Stanwood	A. E. Loucks	11½	2	12 do	98 00
Burnley et Castleton	D. Welton	8	3	12 do	120 00
Burnstown et Springtown	A. Nelson	5	3	6 do (du 1er oct '88)	40 00
Burnt River and Rettie's Station	S. Moore, Exéc'x	½	6	12 do	80 00
Burritts Rapids et North Montague	J. A. Ormond	7	1	12 do	52 00
Burys Green et Fells Station	J. Fell	2½	2	12 do	46 80
Byng Inlet et French River	J. Lamondin	25	2 p. m.	Part. des saisons 1887-88 et 1888-89	72 00
Byng Inlet North et Parry Sound	do	65	2	do	530 00
Byron et London	J. Charles	6	6	12 mois	160 00
Cahore et Chrysler	G. S. Johnstone.	4	3	12 do	62 00
Caistorville et Winona	J. Williams	20	3	4 do (au 31 juill. '88)	81 66
Calabogie et High Falls	T. Dillon	7	1	12 do	43 08
Calabogie et station de chem. de fer.	D. Dillon	¼	6	12 do	58 00
Calder et station de chemin de fer	H. G. Jones	2¾	2	12 do	55 00
Calderwood et station de ch. de fer.	A. Calder	3	3	12 do	80 00
Caldwell et Caledon	N. Patterson	4	6	12 do	186 25
Caldwell's Mills et stat. de ch. de fer.	W. Reid	¾	6	12 do	40 00
Caledon et station de chemin de fer.	N. Patterson	½	18	12 do	81 00
Caledonia et Cayuga	E. Wigg	11	6	12 do	410 00
Caledonia et Conboyville	S. Arrell	6	2	12 do	70 00
Caledonia et North Seneca	F. Dawson	3	6	12 do	112 00
Caledonia et stations de ch. de fer	P. McMullen	½	36	12 do	159 12
Caledonia et Six Nations	J. A. Beaver	4	2	12 do	57 50
Caledonia Springs et L'Orignal	W. K. Cross	9	3	6 do (au 30 sept. '88)	78 00
do do	I. Lalonde	9	3	6 do du do	77 50
do do	J. Lacombe	9	3	Saison 1888.	52 00
Callander et station de chem. de fer.	T. Steele	1/16	6	12 mois	31 28
Callander et Wisawasa	R. W. Graham	2½	3	12 do	78 00
Cambray, Lindsay et st. de ch. de fer	R. Moffatt	8et10½	6	6 do (au 30 sept. '88)	150 00
Cambray et Lindsay	W. Jackson	9	6	6 do du do	135 00
Cameron et station de chem. de fer.	J. Bryson	¾	12	12 do	120 00
Camerontown et stat. de ch. de fer.	E. Cameron	200vgs	12	12 do	49 92
Camerontown et Summerstown	A. Cameron	3	6	12 do	96 00
Camilla et Granger	W. Dynes	6½	2	12 do	78 00
Camilla et Whittington	T. Sanderson	4½	3	12 do	75 00
Camlachie et Hillsborough	R. Blain	9	2	12 do	156 00
Campbellcroft et stat. de ch. de fer.	A. Smith	70 pds.	6	12 do	35 00
Campbell's Cross, Cheltenham et station de chemin de fer	A. Campbell	½,21a.r	12et6	12 do	339 00
Campbellford et Godolphin	C. Aggett	5	2	12 do	68 00
Campbellford et stat. de ch. de fer.	Mulhearn et Logan	⅓	12	12 do	93 60
Campbellville et stat. de ch. de fer.	S. R. Lister	⅛	6	12 do	50 00
Campbellville Station et Nassagaweya	J. Easterbrook	5½	6	12 do	200 00
Campbellton et West Lorne	J. Martin	6¼	3	12 do	190 00
Campden et Rosedene	J. B. Grobb	6	3	12 do	130 00
Camperdown et poteau-malle	J. Barclay	4 perc	12	12 do	10 00
Canboro, Canfield et Warner	I. Swayze	6 et 2¾	6 et 3	12 do	197 16
Canfield et station de chemin de fer.	J. Switzer	1/16	12	12 do	62 40
Canning et Paris Station	H. Oliver	4½	6	12 do	199 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Cannington et Pefferlaw	G. Newton	10	3	12 mois	174 00
Cannington et station de ch. de fer	R. J. Harwood	½	24	6 do (au 30 sept. '88)	30 00
do do	W. Cassidy	½	24	6 do du do	30 00
Cape Croker et Colpoy's Bay	W. D. Bell	15	2	3 do (au 30 juin '88)	50 00
do do	E. Cross	15	2	9 do du do	150 00
Cape Rich et Meaford	R. Cox	10	2	12 do	120 00
Carden et Horncastle	R. Cowan	4	2	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	G. Sharp	4	2	3 do du do	12 50
Cardinal et Hyndman	J. Hyndman	13	3	12 do	200 00
Cardinal et station de ch. de fer	W. Stitt	1	14	12 do	73 00
Cargill et station de ch. de fer	C. W. Keeling	¾	12	12 do	96 00
Carleton Place et station de ch. de fer	P. P. Salter	¾	36	12 do	374 40
Carleton West et station de ch. de fer	J. Hayes	½	12	15 do	62 50
Carlingford et Sebringville	R. Crawford	8½	3	12 do	148 16
Carluke et Hamilton	W. Young	13¼	6	12 do	400 00
Carlsruhe et station de ch. de fer	C. Lobsinger	1¼	12	12 do	110 00
Carmunnock et Monkton	A. Campbell	4	2	12 do	60 00
Carp et Elm	N. Smith	3	3	6 do (au 30 sept. '88)	37 50
do do	J. Gilchrist	3	3	6 do du do	37 50
Carrville et Patterson	J. Coombs	2½	6	11 do (au 28 fév. '89)	73 33
Carrville et Sherwood	do	2	6	1 do du do	6 66
Cartier et station de chemin de fer	C. Landers	20 pds	12	12 do	10 00
Carsonby et North Gower	A. Eastman	3½	2	12 do	61 25
Carswell et station de chemin de fer	D. Carswell	3	2	12 do	53 00
Carthage et Tralee	B. Donagen	2	3	12 do	40 00
Cashion's Glen et Cornwall	J. J. Cashion	13	3	12 do	250 00
Cashtown et Creemore	W. Cotton	2	6	12 do	100 00
Casselman et Crysler	B. Coriar	11	6	12 do	197 00
Casselman et station de ch. de fer	R. A. Castleman	½	12	12 do	25 00
Cassels et station de ch. de fer	S. Robertson	8½	3	12 do	207 48
Castleford et station de ch. de fer	J. Warnock	2	6	12 do	200 00
Castlemore et Kleinburg Station	R. Douglas	14 a.r.	6	3 do (au 30 juin '88)	66 00
do do	J. Hugill, jr	14 a.r.	6	9 do du do	187 50
Cataract et station de ch. de fer	J. Howard	½	12	12 do	65 00
Cayuga et Deans Station	E. Wigg	1½	6	12 do	87 36
Cayuga et Gypsum Mines	M. Thompson	3½	6	12 do	115 00
Cayuga, Deans et stat. de ch. de fer	J. Shipway	2 et ½	6 et 12	12 do	230 00
Cayuga et Kohler	J. Booker	4½	3	12 do	80 00
Cayuga et Upper	J. Everets	12	3	12 do	145 00
Cecebe et vapeur	W. A. Cowan	1/16	3	Saison 1888	21 50
Cedar Dale et station de ch. de fer	W. Coleman	⅛	25	12 mois	125 00
Cedar Hill et Pakenham	S. Connery	5½	2	12 do	80 00
Centralia, Crediton et station de chemin de fer	J. Clark	6¼	12	12 do	200 00
Centralia et Mooresville	R. Handford	3¾	6	12 do	200 00
Centreton et Grafton	W. Roberts	13½	3	12 do	163 00
Centreville et Tamworth	S. Fleming	8	6	1 do (du 1er mars '89)	13 82
Chaffey Locks et Elgin	M. Doyle	6	2	12 do	70 00
Chalk River et station de ch. de fer	T. Field	2⅙	12	12 do	100 00
Chandos et Clydesdale	H. Caldwell	5	1	12 do	30 00
Chantry et Philipsville	A. Elliot	5½	6	12 do	150 00
Chapleau et station de ch. de fer	T. A. Austin	⅛	12	12 do	75 00
Chapman et Stoco	A. Chapman	3	3	12 do	78 00
Chard et Pendleton	W. J. Brown	4	2	12 do	56 00
Charing Cross et Comber, etc	G. Robb	27½	3 et 6	12 do (moins amende)	474 00
Charing Cross et Doyles	M. Doyle	4½	2	12 do	55 00
Charing Cross et stat. de ch. de fer	J. Hunter	¾	12	12 do	72 00
Charleston et Farmersville	J. Kavanagh	5½	2	12 do	70 00
Charlinch et Novar	L. Robinson	9¼	2	12 do	100 00
Chatham et Dover South	G. W. Bourdeau	6	6	12 do	199 00
Chatham et Irwin	T. Prime	5	2	12 do	50 00
Chatham et Louisville	A. McDonald	6	3	12 do	120 00
Chatham et station de ch. de fer	J. R. Reid	¾	36	12 do	327 60
Chatham et boîtes aux lettres	P. O. Flynn		18	9 do (du 1er juillet '88)	311 43
Chatham et Van Horn	J. Zink	6	2	12 do	70 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Chatham et Williams	R. Williams	9	2	12 mois	80 00
Chatsworth et Chesley	J. Edgar, jr	23¾	3	9 do (du 1er juill. '88).	292 50
Chatsworth et Durham	N. McIntyre	20	6	12 do	435 00
Chatsworth et Mooresburg	J. J. Stinson	17	3	3 do (au 30 juin '88)	54 75
Chatsworth et station de ch. de fer	D. Rae	½	24	12 do	124 80
Chatsworth et Strathavon	A. F. D. Lee	8	3	12 do	136 00
Chatterton et Foxboro	S. P. Morden	3½	2	12 do	50 00
Cheapside, Jarvis et stat. de ch. de fer	L. Brown	16	6 et 12	7 do (au 31 oct. '88)	173 83
do do	W. Atkinson	16	6 et 12	5 do du do	187 08
Cheddar et Gooderham	J. Ridley	19	1	6 do (au 30 sept. '88)	97 50
do do	W M. Patterson	19	1	6 do (du do	75 00
Cheddar et Wilberforce	A. Riley	8	1	3 do (au 30 juin '88)	10 00
Chelmsford et station de ch. de fer	E. Belanger	1/16	3	12 do	25 00
Cheney et Kearney	L. Perron	5	1	12 do	25 00
Chepstowe et Dunkeld Station	C. Mullin	2½	6	12 do	130 00
Cherry Valley et Point Petre	A. Gibson	6	1	12 do	37 00
Cherry Valley et Salmon Point	J. M. Bently	6	2	12 do	44 48
Cherrywood et Whitevale	M. R. Summerfeldt	3½	3	12 do	95 00
Chesley et Coverley	P. Kildil	6½	3	6 do 13 jours (au 31 oct. '88)	51 92
Chesley et station de ch. de fer	T. R. Reid	⅜	12	12 do	80 00
Chesley et Scone	W. Graham	1½	3	8 do 15 jours (période irrégulière)	28 00
Chesterville et Connaught	P. Jordan	5	2	12 do	80 00
Chesterville et Moorewood	F. Elliott	8	6	9 do (au 31 déc. '88)	106 50
do do	H. Dillabough	8	6	3 do du do	35 50
Chesterville et Morrisburg	R. Casselman	18½	6	6 do (au 30 sept. '88)	212 50
do do	M. Brown et C. L. Casselman	18½	6	2 do 9 jours (au 9 déc. '88)	80 84
do do	J. Marselis	18½	6	3 do 22 jours (du do)	131 66
Chesterville et station de ch. de fer	T. Johnston	¼	12	10 do 18 jours (du 14 mai '88)	66 14
Chevalier et Stoney Point	O. Marion	1	12	12 do	100 00
Cheviot et Riversdale	A. McLean, jr	3	2	12 do	65 00
Chippewa et Châtes Niagara	W. J. Sheppard	6	12	12 do	500 00
Chiselhurst et Hensall	T. Murdock	4	2	12 do	70 00
Christie's Corners et Heckston	J. Van Allan	2½	2	5 do (au 31 août '88)	10 42
Christina et Mount Brydges	T. Pearce	4	2	12 do	45 00
Churchill et Lefroy Station	J Sloan	2½	12	12 do	220 00
Churchville et station de ch. de fer	T. A. Fogarty	½	6	12 do	80 00
Clareview et Erinsville	R. T. McDonnell	4	2	12 do	63 75
Clanbrassil et station de ch. de fer	J. Cossar	2	6	12 do	60 00
Clandeboye et West McGillivray	W. McKann	7½	6	12 do	189 00
Claremont et station de ch. de fer	T. Gibbons	⅝	12	9 do (au 31 déc. '88)	94 00
do do	E. Derusha	¾	12	3 do du do	26 95
Claremont et Stouffville	J. Sellars	19 a.r.	6	12 do	313 00
Clarence Creek et station de Thurso	R. A. Roe	8	6	12 do	240 00
Clarence Creek et Le Lac	S. Ouellette	5	2	12 do	50 00
Clarke et Kendal	S. J. Morgan	6½	6	12 do	181 52
Clarke et station de ch. de fer	do	5½	12	9 do (au 31 déc. '88)	150 40
do do	J. Pethick	5½	12	3 do du do	68 53
Clarksburg et Heathcote	S. C. Rowe	5	6	12 do	188 00
Clarksburg et Redwing	J. S. G. Conklin	13½	2	4 do (au 31 juill. '88)	48 33
do do	do	13½	3	8 do du do	144 66
Clarksbury et Thornbury Station	S. C. Rowe	1½	24	12 do moins amende	123 00
Clarkson et station de ch. de fer	W. W. Clarkson	⅛	12	12 do	25 00
Clavering et station de ch. de fer	A. Bennett	⅜	12	12 do	60 00
Clayton et Rosetta	G. McFarlane	6	2	12 do	100 00
Clayton et Tatlock	P. Guthrie	14	3	12 do	168 00
Clear Creek et Cultus	E. Tansley	5	2	12 do	65 00
Clevelands et Craigie Lea	J. C. Walls	6 et 3½	2 et 1	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
Clifford et Huntingfield	J. Gordon	7	2	12 do	75 00
Clifford et Lakelet	W. J. Halladay	6	6	12 do	156 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts
Clifford et Mount Forest	C. Hunt	14	2	7 mois (au 31 oct. '88)	75 83
Clifford et station de chemin de fer.	K. M. Walton	¼	12	12 do	100 00
Clinton et station de chemin de fer.	J. Cunningham	¼	48	12 do	374 40
Clinton et Summerhill	G. M. Kilty	4¼	2	12 do	50 00
Clontarf et Foymount	J. R. McDonald	8	3	12 do	156 00
Clover Hill et Cookstown	H. Coleman	2½	6	9 do (du 1er juill. '88)	94 59
Clover Hill, Cookstown et Egbert	do	2½ et 6½	3	3 do (au 30 juin '88)	56 75
Cloyne et Denbigh	J. Flake	28	2	12 do	410 00
Cloyne et Harlowe	B. Clark	12	2	12 do	154 69
Cloyne et Scouten	D. A. Spencer	13	6	12 do	440 00
Cloyne et Snyder Depot	E. Babcock	3	3	3 do (du 1er janv. '89)	8 75
Cobble Hill et Evelyn	M. Barber, fils	5½	2	12 do	49 48
Cobden et station de chemin de fer.	J. Ross	¼	12	12 do	50 00
Cobden Station et Eganville	C. W. Boland	18	12	12 do	304 00
Coboconk et Fenelon Falls	C. Bowins	16	3	12 do	234 00
Coboconk et Lorneville	A. Hume	28	6	12 do	975 00
Coboconk et Minden	T. Leary	24	6	12 do	575 00
Cobourg et Harewood	W. Wellwood	16	6	12 do	448 00
Cobourg et Roseneath	T. McCutcheon	20	6	12 do	595 00
Cobourg et boîtes aux lettres	W. Sykes (à pay.)	.....	12	9 do (du 1er juill. '88)	150 00
Coe Hill Mines et Faraday	G. Orr	8	1	12 do	40 00
Coe Hill Mines et Glen Alda	I. A. Rosebush	7½	1	12 do	60 00
Coe Hill Mines et stat. de ch. de fer	R. H. Waddington	½	12	12 do	50 00
Coe Hill Mines et Rose Island	J. McKee	6	1	12 do	51 50
Coe Hill Mines et The Ridge	J. McGregor	7	1	12 do	40 00
Colborne et Dundonald	G. Goodrich	7	6	12 do	135 00
Colborne et Hastings	J. S. Yeomans	25	6	3 do (au 30 juin '88)	200 00
Colborne et Lakeport	E. Redfern	2½	12	12 do	175 00
Colborne et Warkworth	J. S. Yeomans	16	6	9 do (du 1er juill. '88)	300 00
Coldwater et Eady	J. F. Moffit	3	3	12 do	75 00
Coldwater et Lovering	S. Eplett	6	2	12 do	90 00
Coldwater et stat. de chemin de fer.	do	1	24	12 do	200 00
Coleman et station de chemin de fer.	S. A. Coleman	⅙	6	12 do	60 00
Collingwood et Gibraltar	J. Glenn	10	1	12 do	52 00
Collingwood et station de ch. de fer.	D. Darroch	⅛	36	12 do	250 00
Collingwood et boîtes aux lettres	J. Ferguson	.....	18	9 do (du 1er juill. '88)	150 00
Collin s Bay et station de ch. de fer.	J. J. Losee	⅜	12	12 do	42 00
Collin's Inlet et Killarney	D. Lamorandière	18	1	12 do	153 40
Colpoy's Bay et Wiarton	L. Hyatt	3	6	12 do	115 00
Colwell et station de chemin de fer.	J. Campbell	⅜	12	12 do	62 40
Comber et station de chemin de fer.	H. Whatley	¾	6	12 do	74 88
Comber et Windfall	T. Strang	9	2	12 do	100 00
Combermere et Eganville	M. Furlong	35	6	12 do	300 00
Combermere et Maynooth	J. Green	25	1	12 do	250 00
Comet et Vereker	D. Graveline	4	2	12 do	80 00
Commanda et Loring	R. W. Brooks	26	1	12 do	150 00
Commanda et Restoule	A. O. Smith	9	1	12 do	75 00
Connor et Palgrave Station	J. Fleming	7	6	12 do	219 00
Conroy et St. Paul's Station	J. Grady	2½	2	12 do	60 00
Consecon et stat. de chemin de fer.	C. A. Weeks	¾	12	12 do	93 60
Cookstown et stat. de chemin de fer	H. Coleman	¼	12	12 do	75 00
Cook's Mills et station de ch. de fer.	G. McDonald	¼	6	2 do (du 1er fév. '89)	15 00
Cooksville et stat. de chemin de fer.	C. R. Colwell	1	12	12 do	150 00
Cooksville Station et Sheridan	J. Jenkins	8	6	12 do	274 00
Cooksville Station et Summerville	P. McLaughlin	6	6	12 do	225 00
Cooper et Madoc	J. Best	11	3	12 do	195 00
Cooper et The Flats	W. Bond	5	2	9 do (au 31 déc. '88)	75 00
do do	W. Golway	5	2	3 do du do	17 50
Coopers Falls et Lewisham	J. G. Taylor	12	2	9 do (au 31 déc. '88)	90 00
do do	W. J. Tryon	12	2	3 do du do	30 00
Copetown et Orkney	D. Barnard	3	6	12 do	180 00
Copleston et Petrolia	N. Henriod	5	6	12 do	170 00
Corbetton et station de ch. de fer	J. Corbett	30 vgs	6	12 do	35 00
Corinth et station de chemin de fer.	W. Moore	25 vgs	12	9 do (au 31 déc. 88)	52 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Corinth et station de chemin de fer.	R. Evans.....	25 vgs.	12	3 mois (du 1er janv. '89).	19 50
Cornwall et stat. de chemin de fer..	A. Lalonde.....	1	1	12 do	13 00
Cornwall et St. Andrews, West ...	J. Rivière..	7	3	12 do	195 00
Cornwall et boîtes aux lettres.....	D. McCracken..	.....	12	9 do (du 1er juill. '88)..	175 50
do do ..	D. McGillis.....	.....	12	9 do du do ..	175 50
Cornwall et Tayside.....	D. D. McKeracher.....	24	3	12 do	349 00
Cornwall Centre et Milleroches.....	D. McKay.....	2½	3	12 do	68 00
Corson's Siding et Head Lake.....	W. Maxwell.....	12	3	12 do	175 00
Corunna et station de chemin de fer	H. J. Miller.....	⅓	12	12 do	76 00
Corwhin et Nassagaweya.	P. Little.....	2	6	6 do (au 30 sept. '88)..	48 00
do do	P. McLaren.....	2	6	6 do du do ..	48 00
Cotswold et Elora....	T. Bilton.....	23	6	3 do (au 30 juin '88)..	117 50
do do	J. McEachren...	23	6	9 do du do ..	315 00
Cottesloe et Norwood.....	C. Griffin.....	8½	2	12 do	75 00
Coulson et Orillia.	J. O'Connor.....	16	6	12 do (moins l'amende)	396 72
Courtland et Port Rowan.....	W. Smith.....	19	6	12 do	575 00
Courtland et stat. de chemin de fer.	do	¼	12	12 do	80 00
Courtwright et St. Clair Branch Station.....	W. A. Cathcart.	⅛	12	12 do	63 50
Courtwright et station de chemin de fer de Erié et Huron	do ..	⅓	12	12 do	76 00
Coverley et Kinghurst	J. A. King.....	4½	2	6 do (au 30 sept. '88)..	22 50
Cowal et Iona Station.....	G. McCallum...	6	2	12 do	79 00
Craigie Lea et Gregory.....	J. C. Walls.....	5	1	Partie des saisons 1888-89	12 50
Craigleith et stat. de chemin de fer.	A. Fleming.....	½	6	12 mois	48 00
Cranbrook et Moncrieff..... .	P. McDonald....	4	1	12 do	27 00
Cranston et stat. de chemin de fer..	J. King.....	4½	6	12 do	140 00
Cranworth et Portland.....	R. Hart.....	5½	1	12 do	25 00
Crawford et Elmwood.....	D. McRae	9	3	12 do	150 00
Credit Forks et station de ch. de fer.	G. G. Smith.....	¼	12	12 do	62 40
Creemore et Lavender.....	R. M. Lackie....	7	3	12 do	135 00
Creemore et station de chemin de fer	A. Gillespie.....	¼	12	12 do	96 00
Cressey et Picton.....	C. Storms.....	19	3	12 do	300 00
Creswell et Jonction.....	T. Pearn.....	¾	6	Voyages spéciaux.... ..	1 25
Creswell et station de chemin de fer.	do	1/16	12	6 mois du 1er oct. 1888..	15 00
Crewe et Dungannon.....	M. Shakleton...	5	1	12 do	26 00
Crinan et West Lorne.....	A. McIntyre....	4¼	2	12 do	75 00
Crofton et Rossmore	T. Jinks.....	9	6	3 do (au 30 juin 1888.)	49 75
do do	J. Martin.....	9	6	9 do du do (m. l'am.)	202 25
Crossland et Phelpston	J. Mahoney.....	5	2	12 do	75 00
Croton et Dawn Mills.....	L. Philips.....	8	3	12 do	87 00
Cruickshank et Owen Sound.....	W. T. Barfoot..	6	3	12 do	100 00
Crysler et Wales.....	S. E. Onderkirk.	23	6	12 do	499 00
Cumberland et station de ch. de fer.	J. Winser.....	2¼	12	12 do	137 50
Currie's Crossing et station de chemin de fer...	W. D. Smith....	½	6	12 do	60 00
Curry Hill et Rivière Beaudette....	M. C. Curry....	5	3	8 do (du 1er août 1888)	66 67
Cushing et Little Rideau	J. Little.....	4½	6	12 do	170 00
Cyprus et Novar Station.....	G. Poucher.....	2	3	12 do	62 00
Dacre et Esmonde	P. Curry.....	6	2	12 do	60 00
Dacre et Gratton....	A. J. Morrow...	6	2	2 do (au 31 mai 1888)..	11 67
Dacre et Griffith.....	T. Holmes.....	20	2	12 do	200 00
Dacre et Renfrew.....	C. Jamieson...	22	3	12 do	375 00
Dale et Ross Mount.....	J. Lill..	4	2	12 do	50 00
Dalkeith at Glen Robertson.....	W. T. Robinson.	8	6	12 do	196 00
Dalston et Orillia.....	J. Harvie.....	40 a. r.	6	12 do	548 00
D'Arcy et Howe Island.....	C. Sughrue.....	6	2	12 do	60 00
Darrell et station de chemin de fer..	S. Duncan....	20 vgs.	6	12 do	10 00
Dartmoor et Sebright	A. Dunn.....	4	3	9 do (du 1er juill. '88).	52 50
Dashwood et Parkhill.....	J. S. Witzel....	16½	6	12 do	439 00
Davenport et Fairbank.....	D. McComb....	2½	6	12 do	64 00
Davenport et station de ch. de fer..	J. Green.....	50 vgs.	12	9 do (au 31 déc. 1888).	7 50
do do ..	W. Rountree....	50 vgs.	12	3 do du do .	5 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Davenport—Ch. de fer C. P. et N. et N.-O.	Cie du ch. de fer Grand Tronc	50 vgs.	12	12 mois	80 00
Davenport—Chemins de f. Midland et du Nord	S. McElroy	.....	.....	Voyage spécial	5 00
Davis' Mills et Pembroke	W. J. Leech	8	1	9 mois (au 31 déc. 1888)	33 75
do do	R. Davis	8	1	3 do du do	11 25
Dawn Mills et Dredsen	L. Philips	4	6	12 do	148 00
Day Mills et Thessalon	W. Harris, jr	15	2é,1h.	12 do	116 00
Decewsville et station de ch. de fer.	C. Hagney	300 vg	12	9 do (au 31 déc. 1888)	37 50
do do	J. Heaton	300 vg	12	3 do du do	15 00
Deemerton et Mildway	B. Ruland	2½	6	9 do (au 31 déc. 1888)	75 00
do do	A. Knenemann	2½	6	3 do du do	22 50
Deerhurst et Gilford	M. Kneeshaw	4½	3	3 do (au 30 juin 1888)	25 00
do do	R. Baynes	4½	3	9 do du do	75 00
Deer Lake et Leafield	J. F. McMillan	5	1	3 do (au 30 juin 1888)	6 00
Delaware et London	J. Charles	12	6	12 do	250 00
Delhi et Lynedoch, etc	J. Powell	6	6 et 12	12 do	149 00
Deloro et station de chemin de fer	M. O'Connor	1½	5	12 do	96 00
Delmer et Tilsonburg	J. H. Young	4½	3	12 do	115 00
Demorestville et Fish Lake	W. Robinson	4	2	12 do	46 00
Denbigh et Griffith	W. H. Blakely	12	1	12 do	62 00
Denbigh et Plevna	G. P. Stein	23	2	12 do	250 00
Denfield et Duncrieff	J. Hodgins	6½	3	12 do	125 00
Denfield et station de chemin de fer	J. Edwards	6 perc.	12	12 do	38 00
Dereham Centre et Mount Elgin	W. Short	3	2	12 do	58 00
Derrynane et Kenilworth	J. Hayes	5½	2	12 do	60 00
Desert Lake et Sydenham	W. Snook	11	1	12 do	69 00
Deux Rivières et stat. de ch. de fer.	T. Legge	¼	12	12 do	100 00
Dewe et Parry-Sound	J. Wright	11	1	Saison 1888	26 75
Dexter et Sparta	C. M. Pettit	4½	4	12 mois	85 00
Diamond et Kinburn	D. McMillan	4	3	12 do	80 00
Dickinson et traverse de ch. de fer	L. E. Wood	3	3	12 do	70 00
Dirleton et Fitzroy Harbor	J. Drummond	7¼	2	12 do	60 00
Dixon's Corners et Dundela	J. E. Tuttle	4	3	12 do	75 00
Dixon's Corners et Pleasant Valley.	W. Baxter	10¼	3	6 do (au 30 sept. 1888)	67 00
do do	D. Gilmer	10¼	3	6 do du do	67 00
Dobbinton et station de ch. de fer	J. Douglas	1/16	9	12 do	95 00
Dobbinton et station de chemin de fer et Williscroft	B. Talbot	4½	3	12 do	110 00
Doe Lake et Spence	M. Gilmour	14	2	12 do	100 00
Doe Lake et Utterson	N. Hanes	32	3	12 do	800 00
Dolsen et station de chemin de fer	B. Daly	3	1	12 do	25 00
Dominionville et Morrisonville	R. Morrison	2½	2	12 do	45 00
Don et Toronto	A. Hogg	8	6	12 do	360 00
Donegal et station de chemin de fer	A. Buchanan	4¾	6	12 do	120 00
Doon et station de chemin de fer	J. H. Thompson	1/16	6	12 do	20 00
Dorking et Newton	B. Donegan	13	6	12 do	300 00
Douglas et Grattan	M. B. McFarlane	7	2	10 do (du 1er juin 1888)	58 33
Dovercourt et Yorkville	T. Handcock	4½	6	12 do	125 00
Downeyville et Omemee	B. Downey	5½	6	12 do	160 00
Downsview et station de ch. de fer.	J. E. Clarke	⅔	6	12 do	75 00
Drayton et Glen Allen	H. Gordon	10	6	6 do (au 30 sept. 1888)	162 00
do do	W. Stubbs	10	6	6 do du do	145 00
Drayton et station de chemin de fer	R. Hall	½	24	12 do	149 00
Dresden et station de chemin de fer	D. Turnbull	7/16	24	12 do	136 00
Drew et station de chemin de fer	W. Cardwell	2	6	5 do (du 1er nov. 1888)	29 16
Dromore et Greenside	R. Legatt	2½	2	12 do	40 00
Dromore et Holstein	J. Henderson	9	6	12 do	215 00
Drum et Pontypool	H. Byres	2½	2	6 do (au 30 sept. 1888)	35 00
Drumbo et station de chemin de fer	W. H. Burgess	⅛	12	12 do	160 00
Drumquin et Milton	J. McIntosh	18 a.r.	6	12 do	300 00
Drysdale et Kippen	J. Brisson	10	3	12 do	146 00
Duart et Palmyra, &c	J. C. Gordon	8¼	6 et 12	9 do (au 31 déc. 1888)	225 00
do do	W. M. Curtis	8½	6 et 12	3 do du do	86 25
Dublin et Farquhar	J. Kay	11	6	12 do	238 00

DÉTAILS des paiements faits par le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Dublin et station de chemin de fer..	J. Williams.....	½	24	3 mois (au 30 juin 1888).	37 44
do do	J. Myers.....	½	24	9 do du do ..	79 56
Dufferin et Kingston Mills.... .. .	S. Donaldson. ..	3½	3	12 do	40 00
Dufferin Bridge et Emsdale.....	W. Brooks.....	26	3	12 do	589 00
Dufferin Bridge et Waubamick.....	T. W. Quinn...	26	1	12 do	193 00
Dumblane et Paisley	R. Cruikshank..	5½	3	12 do	130 00
Dunbar and Grantley.....	J. C. Munro....	5	3	12 do	70 00
Dunbarton et Frenchman's Bay Station.....	W. Pizer.....	⅜	13	12 do	125 00
Dunbarton et Liverpool Market....	do	1	6	12 do	76 00
Duncan et Heathcote.....	A. McKeown...	5	1	12 do	44 00
Dunchurch et Glenila.....	W. McAmmond.	7¼	2	12 do	90 00
Dundalk et Hopeville.....	R. Scott.....	9	3	12 do	123 24
Dundalk et Kingscote.....	J. Phelan.	12	2	12 do	129 76
Dundalk et McIntyre.....	A. Stewart	13½	3	4 do (au 31 déc. 1888).	66 67
do do	N. D. McKinnon	13½	3	3 do du do ..	50 00
Dundalk et Maple Valley.....	R. Cooper	12½	3	9 do (au 31 déc. 1888).	127 50
do do	J. McKenzie....	12½	3	3 do du do ..	42 50
Dundalk et station de ch. de fer....	G. W. Parsons..	⅛	24	12 do	90 00
Dundas et Hamilton.....	J. Herriman....	5	6	12 do	125 00
Dundas et Sheffield.....	P. Humphrey...	14	6	12 do	449 00
Dunkeld et station de chemin de fer	J. B. Ischirhart.	⅝	6	12 do	90 00
Dunmore et Spence's Corners.... .	L. McIntomony.	3	3	12 do	60 00
Dunnville et station de ch. de fer ..	M. Culleton....	¼	18	12 do	100 00
Dunnville et Selkirk.	S. Hurst.....	18	6	12 do	490 00
Dunnville et Wellandport.....	L. Durham.....	12	6	12 do	312 00
Dunrobin et South March.....	P. Orchard.....	18 a. r.	3	12 do	150 00
Dunrobin et Woodlawn.....	W. H. Wilson..	4	3	12 do	70 00
Duntroon et Maxwell.....	D. K. Preston...	14	6	12 do	390 00
Duntroon et station de chemin de fer	J. Russell.....	¼	12	12 do	156 48
Durham et Flesherton Station.....	T. A. Harris....	14	6	12 do	316 17
Durham et station de chemin de fer	B. F. Warner...	⅛	12	12 do	60 00
Durham et Walkerton.....	G. Crittenden...	16½	6	12 do	297 00
Dwight et Huntsville..... .	G. F. Marsh....	13½	2	12 do	195 00
Dyers Bay et Lion's Head.....	W. Channon....	16	2	12 do	273 00
Eagle et West Lorne.....	J. Martin.....	4½	12	12 do	198 89
Ealing et The Gore.....	P. Ackland....	3	3	12 do	55 00
Eastman's Springs et Hawthorne...	S. Minions.....	7½	3	12 do	160 00
Eastman's Springs et station de chemin de fer.....	R. J. Keyle	½	12	12 do	40 56
Eauclaire et station de chemin de fer	W. Mackey.....	¼	6	12 do	40 00
Eberts et station de chemin de fer..	A. Robertson...	10 vgs.	12	12 do	21 00
Eden Mills et Guelph.....	R. Middleton...	16	6	12 do	288 00
Eden Valley et grande route postale	W. Trumble...	1	3	9 do (au 31 déc. 1888).	22 50
do do ...	R. Nugent.....	1	3	3 do du do ..	12 50
Edgar's Mills et station de ch. de fer	E. Roadhouse...	½	6	12 do	40 00
Edgeley et Thornhill Station.....	A. Winger.....	2	6	12 do	124 80
Edgington et Trout Lake.....	J. H. Holton...	8	1	12 do	85 00
Edmonton et station de ch. de fer..	W. Goulding...	½	6	12 do	30 00
Edwardsville et Molesworth.....	S. Lougheed....	4	2	2 do 16 jours (au 16 juin 1888).....	15 87
Egan Creek et L'Amable	J. A. Smith	6	2	12 do	52 00
Eganville et Golden Lake.....	S. Sunstrum, sr.	12	2	12 do	144 00
Eganville et Pembroke	M. J. McCann..	26	3	12 do	334 00
Egbert et poteau-malle..	E. A. Gibson...	3	6	9 do (du 1er juil. 1888)	56 25
Egerton et Mount Forest.....	J. Hunter.....	16½	3	12 do	300 00
Eglington, Toronto et Yorkville....	J. Hendry.....	4½ et 1½	6 et 12	12 do	360 00
Egmondville et Seaforth.....	D. Hay.....	1	6	6 do (du 1er oct. 1888)	40 00
Egremont et Mount Forest.....	W. Hunt.....	3	4	7 do (au 31 oct. 1888).	40 83
Elcho et Smithville.....	H. Hunsburger.	8	2	12 do	104 00
Elder et Rosemont.....	C. Conn.....	7¼	2	12 do	88 00
Elder's Mills et station de ch. de fer	M. Wright.....	¼	6	9 do (au 31 déc. 1888).	37 50
do do	A. McKinnon..	¼	6	3 do du do .	12 50
Eldorado et Empey.....	L. Empey.....	3	.....	6 do (du 1er oct. 1888)	15 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Elford et Essex Centre	I. Elford	4½	1	12 mois	50 00
Elia et station de chemin de fer	S. T. Brooks	½	6	12 do	75 00
Elizabethville et Port Hope	T. Roberts	32 a.r.	6	12 do	490 00
Elliott et Manion	J. DeWitt	7	2	12 do	50 00
Ellisville et Seely's Bay	J. MacMillan	5	2	12 do	55 00
Elmbank et Malton	I. Sanders	25 a.r.	6	12 do	367 00
Elmwood et Malcolm	A. A. Kerr	2½	3	12 do	59 00
Elmwood et station de chemin de fer.	F. Haller	¾	12	12 do	50 00
Elora et Inverhaugh	R. Ariss	4½	2	12 do	60 00
Elora et Pentland	P. C. Fleming	5	2	12 do	60 00
Elora et stat. de chemin de fer C.V.	T. Biggar	½	12	12 do	75 00
Elora et stat. de ch. de fer W.G.& B.	M. Salvidge	1	36	12 do	137 48
Elora et Salem	J. R. Wissler	1	6	12 do	40 00
Elphin et McDonald's Corners	J. Brownlee	6	2	6 do (au 30 sept. '88)	28 50
Elsinore et French Bay	H. Shannon	5	1	12 do	40 00
Emberson et Port Sydney	H. Farnsworth	12	1	12 do	90 00
Embro et Harrington, etc	W. Vannatter	1	26 et 30	12 do	340 00
Emery et station de chemin de fer	J. Watson	¼	6	12 do	50 00
Emmett et Wilno	J. O'Grady	5	1	12 do	50 00
Emsdale et Fern Glen	C. H. Elliott	6	2	12 do	80 00
Emsdale et station de chemin de fer.	J. W. McDonald	¾	5	6 do (au 30 sept. '88)	19 50
do do	do	¾	12	6 do du do	31 24
Enfield et Oshawa	W. J. Fisher	14	3	12 do	124 80
Ennis et Loretto	J. O'Leary	3½	2	12 do	50 00
Ennismore et Frankhill	C. Lowes	6	1	12 do	60 00
Ennismore et quai du Roi	J. C. Leary	9	2	12 do	100 00
Enterprise et Trafford	M. Whelan	9	1	12 do	45 00
Enterprise et Verona	Cie N.,T. et Q.	10	6	3 do (du 1er jan. '89)	50 60
Enterprise et Wilkinson	C. Lockwood	8	2	12 do	80 00
Epping et Flesherton	J. C. Curry	15½	6	9 do (au 31 déc. '88)	300 00
do	G. Mathewson	15½	6	3 do du do	99 75
Epping et Meaford	W. J. Cann	14	6	12 do	301 25
Erbsville et Waterloo	J. Simmermach	5	1	12 do	45 00
Erie et Jarvis	A. Finch	5	2	12 do	72 00
Erin et Guelph	W. Moore	20	6	12 do	450 00
Erin et station de chemin de fer	R. Wood	1	12	12 do	50 00
Erinsville et Napanee	J. Grange	21	6	12 do	475 00
Erskine et Markdale	J. McKeen	6	2	6 do (au 30 sept. 88)	25 00
do	J. S. Lougheed	6	2	6 do du do	25 00
Eskdale et Tiverton	E. Green	5	3	12 do	90 00
Essex Centre et Gesto	R. Hamilton	6½	6	12 do	139 00
Essex Centre et Leamington	C. Wigle	22	12	12 do	704 17
Essex Centre et station de ch. de fer	T. Rush	¼	18	12 do	117 00
Essonville et Haliburton	A. Gibson	16	1	3 do (au 30 juin '88)	21 25
Ethel et station de chemin de fer	W. Spence	⅞	6	12 do	80 00
Ettrick, Ilderton et station de ch. de fer	J. McRae	6 et ½	3 et 12	12 do	175 00
Evelyn et London	M. Barber, jr	13	6	12 do	335 80
Everett et station de chemin de fer.	W. M. Lockhart	1/16	12	12 do	60 00
Exeter et Kirkton	W. Carley	12	6	12 do	375 00
Exeter et station de ch. de fer	C. Snell	1	24	12 do et voyages extra.	162 30
Exeter et Sarepta	W. Reynolds	7	3	12 do	78 00
Fairfield East et Fairfield Station	A. C. Johns	1/16	3	12 do	29 65
Fair Valley et Warminster	R. C. Hipwell	4	3	12 do	72 00
Fairview et Stratford	W. Bell	9	3	12 do	156 00
Falkenburg et poteau-malle	M. Moore	¼	6	12 do	31 20
Falkenburg et Ullswater	do	12½	3	Saison 1888	168 00
Falkland et Paris	W. T. Walker	3	3	12 mois	50 00
Farewell et Kenilworth	W. L. Morrison	6	6	12 do	156 00
Farewell et Wagram	do	3	2	12 do	34 00
Fargo et Lundy	A. W. Palmer	3	2	12 do	64 00
Fargo et station de chemin de fer	W. H. Hunter	300 vg	24	12 do	50 00
Farmersville et Mallorytown	S. L. Hogeboom	12	6	9 do (au 31 déc. '88)	221 25
do do	do	13½	6	3 do du do	120 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Farmersville et Plum Hollow	V. W. O. Sherman	6	2	12 mois	58 00
Farquhar et Lumley	J. Potton	4½	2	12 do	62 50
Farran's Point et Osnabruck Centre	C. Stata	6	6	12 do	97 00
Farran's Point et station de ch. de fer	do	⅛	12	12 do	73 00
Fawkham et poteau-malle	W. Carrick	2	6	12 do	125 00
Fawn et poteau-malle	J. M. Smith	⅓	3	6 do (au 30 sept. '88)	20 00
do do	A. Gaudaur	½	3	6 do du do	17 00
Felton et Russell	C. York	4	2	12 do	50 00
Fenaghvale et St. Amour	M. Poirier	2½	2	12 do	25 62
Fenelon Falls et station de ch. de fer	J. Quinn	½	12	12 do	80 00
Fergus et Living Springs	F. J. Armstrong	6	2	12 do	75 00
Fergus et station de chemin de fer	J. C. Morrow	¾	12	12 do	250 00
Fergus et Shiloh	T. Hamilton	13	2	12 do	150 00
Ferguson's Falls et Perth	T. Haley	18	6	12 do	390 00
Fernhill et Poplar Hill	D. R. Owen	4½	3	12 do	100 00
Fesserton et station de chemin de fer	R. Jancowski	¾	12	12 do	65 00
Feversham et Flesherton	G. Park	14	6	12 do	375 00
Feversham et Lady Bank	W. T. Paul	5	1	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	J. Poole	5	1	3 do du do	10 00
Fingal et Port Talbot	J. Brown	7	3	12 do	125 00
Fingal et Saint-Thomas	G. Penwarden	7	6	12 do	149 00
Fingal, Shedden et stat. de ch. de fer	J. Church	3½	6 et 12	12 do	190 00
Fingerboard et Sonya	T. Moase	2½	3	12 do	80 00
Fish Creek et Granton	W. Blatchford	5	2	12 do	60 00
Fisherville, Nelles' Corners et station de chemin de fer	J. Mehlenbacher	4½	6 et 12	9 do (au 31 déc. '88)	119 25
do do	J. Orth	4½	6 et 12	3 do du do	34 25
Fleetwood et Franklin	W. Stacy	2	4	12 do	70 00
Flesherton et station de ch. de fer	P. Munshaw	1¾	24	12 do	156 00
Flesherton et Vandeleur	J. Warling	6½	3	12 do	90 00
Flesherton, station de chemin de fer de, et Priceville	J. Watson	4	6	6 do 19 jours (du 12 sept. '88)	55 11
Fletcher et station de chemin de fer	A. G. Robertson	¼	12	12 do	45 00
Flinton et Madoc	R. Simmons	19	6	9 do (au 31 déc. '88)	555 75
do do	R. E. Jones	19	6	3 do du do	131 25
Florence et Oakdale	A. Lourie	6	2	12 do	55 00
Florence et Rutherford	J. Conbrough	6	3	12 do	100 00
Flower Station et stat. de ch. de fer	G. W. White	⅙	12	9 do (au 31 déc. '88)	7 50
do do	S. M. Lyon	⅙	12	3 do du do	3 75
Fonthill et North Pelham	J. A. McQueen	10	3	12 do	220 00
Fordwich et Newbridge	W. Chapman	4½ et 8	2 et 6	12 do	159 72
Fordwich et station du chemin de fer	R. Mahood	½	12	12 do	112 00
Forest et Ravenswood	P. McCallum	9	3	12 do	100 00
Forest et station de chemin de fer	P. Smith	400 vg	6	12 do	43 68
Foresters' Falls et trav. du ch. de fer	P. R. Pounder & Co.	17	6	13 do (au 30 avril '89)	563 33
Fort Erié et Garrison Road	J. Hershey	4	2	3 do (au 30 juin '88)	20 00
Fort Erié et stations de ch. de fer	G. Lewis	1½	48	12 do	360 00
Fort William et stat. de ch. de fer	C. McVicar	¼	12	12 do	250 00
Fort William West et sta. de ch. de f.	A. McLaren	1/16	12	12 do	120 00
Fournier et Routhier	J. O. Poirier	6	6	12 do	189 00
Fowler's Corners et Peterboro'	A. Tully	7½	2	3 do (au 30 juin '88)	26 00
do do	A. R. Reid	7½	2	9 do du do	67 50
Foxmead et station de chemin de fer	J. Hadden	1/16	6	12 do	30 00
Franconia et Perry Station	A. Clark	7	6	12 do	137 00
Frankford et station de ch. de fer	J. Chapman	200 vg	12	12 do	78 00
Frankford et Stockdale	H. S. Bowerman	2	3	12 do	36 00
Franklin et station de chemin de fer	J. Hadden	100 ps	12	12 do	70 00
Frank's Bay, North Bay et Sturgeon Falls	J. M. Smith	15 h 20 s	2	12 do	70 00
Franktown et station de ch. de fer	W. Lightbody	1½	12	12 do	150 00
Frankville et station de ch. de fer	W. Dowsley	11	6	12 do	239 00
Freeborn et Peffer's Crossing	J. Freeborn	60 pres	6	12 do	30 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Freeland et Webster's Corners	J. W. Preston	1	3	12 mois	20 00
Freelton et Mountsberg	B. Johnson	3½	3	12 do	90 00
Freeman et station de ch. de fer	E. B. Freeman	1/16	30	12 do	93 60
Frome et station de ch. de fer	J. Arnold	1½	6	12 do	78 00
Fullarton et Gowrie	W. H. Woodley	3	3	12 do	57 00
Fuller et Thomasburg	M. Mitts	4½	2	12 do	48 00
Fyfield et Teeswater	A. Gibson	5	2	12 do	60 00
Galbraith et Middleville	R. J. Penman	6½	2	12 do	52 00
Galt et Glen-Morris	D. Munro	7	6	9 do (au 31 déc. '88)	217 50
do do	W. Colom	7	6	3 do du do	55 75
Galt et Puslinch	J. McLean	15	3	12 do	215 00
Galt et stations de ch. de fer	G. Hancock	¾	24	12 do	225 00
Gamebridge et station de ch. de fer.	S. McDougall	1⅛	12	12 do	115 00
Gananoque et Seely's Bay	W. Kenny	14	2	12 do	145 00
Gananoque et boîtes aux lettres	E. Keating	1	12	12 do	156 00
Gananoque et Wilstead	N. Gardner	4	3	12 do	94 00
Gananoque Station et Marble Rock	B. S. Bradley	4½	2	12 do	60 00
Gananoque Station et Willetsholme	I. B. Greenizan	4	2	12 do	60 00
Garden River et station de ch. de f.	W. R. Cunningham	1	3	Saison 1888-89	29 00
Garnet et station de ch. de fer	T. Sullivan	⅛	12	12 mois	40 00
Garrison Road et Ridgeway	P. W. Anthony	18 a. r.	2	9 do (du 1er juil. '88)	108 75
Garry-Owen, Johnson et Owen-Sound	N. Lemon	10et13	3	12 do	369 00
Gelert et station de ch. de fer	W. F. Ritchie	⅛	12	12 do	50 00
Gelert Station et Minden	D. J. Hartle	7½	12	1 do (du 1er mars '89)	24 96
Georgetown et station de ch. de fer du G.-T.	McCollum et Watson	¾	6	28 jours, (au 28 avril '88)	4 80
Georgetown et station de ch. de fer N. et N.-O.	McCollum et Watson	½	18	12 mois	125 00
Georgetown et Salmonville	J. H. Orr	6	6	12 do	172 00
Georgina-Island et Sutton-West	C. Bigcanoe	8	2	12 do	50 00
Germania et Uffington-Road	W. Stamp	2½	3	12 do	75 00
Gilbert's-Mines et Picton	A. I. Ryckman	10½	3	12 do	120 00
Gilford et station de ch. de fer	J. A. Blain	½	24	12 do	60 00
Gilmour et station de ch. de fer	J. Caverly	20 pds	12	12 do	12 50
Gladstone et Harriettsville	L. McMurray	3	6	12 do	88 00
Glammis et Pinkerton Station	J. McKeenan	9	6	12 do	268 00
Glamorgan et Millbrook	K. Kennedy	6	2	12 do	78 00
Glandine et station de ch. de fer	E. Pogue	2	3	12 do	70 00
Glanford Station et stat. de ch. de f.	T. J. Wilkinson	½	6	3 do (au 30 juin '88)	11 70
do do	H. Clark	½	6	9 do du do	37 44
Glanford Station et Sinclairville	J. R. Wilson	10	3	3 do (au 30 juin '88)	38 75
do do	do	13	3	9 do du do	139 50
Glanmire et Millbridge	J. Lummiss, père	8	1	12 do	52 00
Glanworth et station de ch. de fer	J. Turnbull	⅕	6	12 do	62 40
Glastonbury et Kaladar	A. A. Dunham	4½	2	12 do	39 00
Glen-Annan et station de ch. de fer.	A. Anderson	¼	12	12 do	40 00
Glenarm et Woodville	H. Ferguson	22 a. r.	6	6 do (au 30 sept. '88)	149 50
do do	J. H. Pethick	22 a. r.	6	6 do du do	175 00
Glenburnie et The Corners	W. Shurtleff	½	6	12 do	60 00
Glencairn et station de ch. de fer	W. Grieve	¼	12	12 do	90 00
Glencoe et Kilmartin	D. B. McIntyre	4½	3	12 do	85 00
Glencoe et Strathburne	J. Smith	2½	6	12 do	120 00
Glencolin et Springfield	S. T. Young	3	3	12 do	80 00
Glendale et White-Oak	C. Flawn	2¼	3	12 do	50 00
Glen-Farrow et Wingham	W. McKersie	6	2	12 do	75 00
Glen-Eden et Mount-Forest	C. Hunt	5	6	5 do (du 1er nov. '88)	62 50
Glen-Huron et station de ch. de fer.	J. Hamilton	1½	6	12 do	115 00
Glenila et Loring	A. W. Sinclair	21	1	3 do (au 30 juin '88)	37 50
Glen-Major et Myrtle	W. R. Derby	7	6	12 do	224 00
Glenmeyer et Kinglake	E. Gale	10½	2	12 do	117 32
Glenmeyer et Tilsonburg	E. Gale	10	3	12 do	147 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Glen-Millar et Trenton	O. Weston	3½	6	12 mois	100 00
Glenmore et Maitland	W. Covill	9	3	12 do	145 00
Glenoak et Longwood	L. J. Hixon	8	2	12 do	69 00
Glen-Orchard et Redwood	J. Nixon	3	1	Saison 1888-89	10 50
Glenrae et station de ch. de fer	S. Rae	50 vgs	12	12 mois	20 00
Glen-Robertson et North-Lancaster	M. Besner	25	6	12 do	300 00
Glen-Robertson et stat. de ch. de f.	W. T. Robinson	⅛	24	12 do	60 00
Glen-Robertson et Sainte-Anne de Prescott	A. Pilon	7	6	12 do	115 00
Glen-Ross et station de ch. de fer	G. T. Iveson	20 vgs	3	12 do	30 00
Glen-Roy et Munro's Mills	M. Munroe	4	3	12 do	88 63
Glenshee et Lynedoch	O. Jones	11¼	6	12 do	300 00
Glen-Smail et Spencerville	E. Ellis, jr	3	2	12 do	50 00
Glenvale et Sharpton	G. D. Hann	3	2	12 do	60 00
Goderich et Kintail	H. Toombs	14	6	12 do	349 00
Goderich et Lucknow	J. Mullin	23	6	12 do	398 00
Goderich et station de ch. de fer	do	1	24	12 do	149 76
Godfrey et Westport	M. Grady	20	6	6 do (au 30 sept. '88)	246 00
Goldfield et South Finch	M. McLean	2½	3	12 do	55 00
Goldsmith et Leamington	G. B. Reid	10	3	12 do	125 00
Goldstone et station de ch. de fer	J. W. Cragg	1¾	6	12 do	99 84
Gooderham et Kinmount	F. Train	21	2	12 do	225 00
Gooderham et Ursa	S. Kettle	6	1	12 do	30 00
Goodstown et Richmond	T. H. Mills	3	2	12 do	29 50
Goodwood et station de ch. de fer	M. Chapman	⅛	12	12 do	60 00
Gordon et station de ch. de fer	J. C. Duff	⅛	12	12 do	50 00
Gore Bay et Little Current	H. May	50 et 35	2	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	400 00
Gore Bay et Long Bay	G. W. Hodgkinson	10	1	12 mois	75 00
Gore Bay et Meldrum Bay	R. T. Hall	58	1	12 do	365 00
Goring et Rocklyn	J. Sparling	4	2	12 do	50 00
Gormley et Unionville	J. Lunan	25 a. r.	6	12 do	380 00
Gorrie et station de ch. de fer	H. J. Besanson	1¼	12	3 do (au 30 juin '88)	40 00
do do	do	1¼	6 et 12	9 do du do	92 59
Gorrie et Seaforth	S. Walsh	28½	6	12 do	520 00
Goulais Bay et Sault Sainte-Marie	A. McAuley	26	1	12 do	234 00
Gowanstown et Kurtzville	M. Mennear	5	3	12 do	97 00
Gowanstown et station de ch. de fer	H. Markle	½	6	12 do	58 00
Gowanstown et Wallace	do	3½	6	12 do	100 00
Grafton et station de ch. de fer	G. Lumley	1	7	12 do	89 72
Grand Valley et Monticello	H. Hills	11	2	12 do	110 00
Grand Valley et Peepabun	W. Osbourne	3½	2	6 do (au 30 sept. '88)	25 00
do do	J. Loree	3½	2	6 do du do	18 50
Grand Valley et station de ch. de f.	S. McDonald	1	12	12 do	39 00
Grassett's Station et rivière Michipicoten	W. Spence	55	2	12 do	288 00
Grassy's Corners et Smithville Road	R. H. Walker	2	2	12 do	35 00
Gravenhurst et Leg Lake	J. Paterson	11	1	12 do	52 00
Gravenhurst et Port Carling	C. McCulley	28	2	Partie de la saison 1888-89	25 55
do do	W. Foreman	30	2	Balance do	134 00
Gravenhurst et station de ch. de fer	G. F. Marter	¾	24	12 mois	249 60
Gravenhurst et Uffington	J. Doherty	11	3	12 do	194 00
Gravenhurst et Walker's Point	W. Walker	14	1	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	63 00
Gravenhurst, West Gravenhurst et quai	W. McDivitt	2h. 1é.	6	12 mois	140 00
Greenbank et Blackwater Junction	W. Taylor	6½	6	3 do (au 30 juin '88)	46 25
do do	E. Dusty	6½	6	9 do du do	123 75
Green Bay et Little Current	C. Skippen	12	1	12 do	70 00
Greenfield et station de ch. de fer	A. McDougall	1	24	12 do	125 00
Green Point et Picton	C. Reynolds	12	1	14 jours (au 14 avril '88)	1 96
do do	do	12	2	Balance de la sais. '88-'89	70 00
Green River et station de ch. de fer	F. Burgess	1½	12	12 mois	100 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en miles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Greenview et Monteagle Valley	J. Poff	6	1	12 mois	50 00
Gregory et Port Carling	W. Gregory	.....	.....	Voyage spécial	1 50
Grenfel et station de chemin de fer	H. Parr	2½	2	12 mois	60 00
Gresham et Paisley	R. Cruickshank	20	2	12 do	160 00
Griffith et Matawachan	J. McGregor	10	1	12 do	52 00
Grimsby et Smithville	J. H. McCollom	8	12	12 do	399 00
Grimsby Park et station de ch. de fer	N. Phelps	¼	24	Voyages spéciaux	38 00
Grimston et Keady	R. Keys	4	2	12 mois	50 00
Groveton et Spencerville	J. McAuley	3	2	12 do	48 00
Guelph et Hamilton	J. Herriman	31½	6	12 do	1,000 00
Guelph et Ponsonby	J. L. Valley	12	3	12 do	225 00
Guelph et boîtes aux lettres	J. D. Johnstone	5	13	12 do	250 00
Gunter et station de chemin de fer	J. H. Gunter	6	2	12 do	80 00
Guthrie et Oro Station	D. Livingstone	3	2	9 do (du 1er juil. 1888)	36 00
Guthrie et Steel	J. Steele	3	2	3 do (au 30 juin 1888)	12 00
Hagersville et station de ch. de fer	J. Fleming	½	36	12 do (moins amende)	139 00
Hagersville et Springvale	J. Holbrook	4	6	12 do	120 00
Hagersville, Selkirk et station de chemin de fer	L. Brown	14	6	7 do (au 31 oct. 1888)	150 50
Hagersville, Selkirk et station de chemin de fer	M. Hess	14	6	5 do du do	130 42
Haliburton et Kennaway	J. E. Holmes	25	1	3 do (au 30 juin 1888)	58 75
do do	do	38	1	9 do du do	213 75
Haliburton et station de ch. de fer	J. F. Young	¼	12	12 do	50 00
Haliburton et Wicksteed	D. H. Anderson	10	1	12 do	40 00
Hallville et Kemptville	J. Dickinson	13	3	12 do	235 00
Hamilton et Lowville	D. Harris	19	6	12 do	403 00
Hamilton et North Barton	A. W. Swazie	2½	6	12 do	50 00
Hamilton et stations de ch. de fer	C. Armstrong	1¼ et 1	6 18-30	12 do	1,158 00
Hamilton et Stony Creek	G. Gibbons	7	6	12 do	250 00
Hamilton et boîtes aux lettres	J. Brundle	.....	T. q. r.	12 do	825 00
Hampton et Solina	E. B. Cryderman	2¼	3	12 do	50 00
Hanover et station de chemin de fer	W. Reid	½	12	12 do	89 72
Harkaway et Markdale	J. Logan	7	1	12 do	52 00
Harley et Hatchley Station	B. Powell	4	2	12 do	75 00
Harley et New Durham	R. Cavin	5	6	12 do	132 00
Harlock et Seaforth	T. Neilans	17	3	1 do 18 jours (au 18 mai 1888)	48 28
do do	do	13	3	10 mois, 13 jours (du 18 mai 1888)	243 08
Harrisburg et St. George	G. Brockbank	.....	.....	Voyage spécial	5 00
Harrisburg et Troy	M. O. Riley	4	6	12 mois	200 00
Harrisburg et Weir	E. Williamson	2½	3	12 do	45 00
Harriston et station de ch. de fer	C. H. Ward	¼ et ½	12et24	12 do	224 64
Hartford et Waterford	W. A. Slaght	10	6	12 do	225 00
Hartsmere et Herman	J. Bremner	8½	1	7 do (au 31 oct. 1888)	26 83
do do	do	8½	2	5 do du do	37 50
Harwich et station de chemin de fer	J. O'Brien	7	6	12 do	217 00
Havelock et station de chemin de fer	A. V. Fuller	¾	18	9 do (au 31 déc. 1888)	117 50
do do	do	50 vgs	18	3 do du do	13 86
Havelock et Tilton	M. J. Peters	6	3	12 do	138 00
Hawkestone et station de ch. de fer	W. Hodges	¼	12	12 do	43 98
Hawkesville et Macton	J. McCormick, jr	7	6	12 do	156 00
Hawtrey et Northfield Centre, etc.	J. W. Hainer	12	6 et 12	12 do	394 00
Hawtrey et station de chemin de fer	C. J. Treffrey	1/16	12	12 do	25 00
Hay et station de chemin de fer	A. Walper	1	12	12 do	100 00
Hay Bay et Napanee	N. Outwater	19	2	12 do	189 00
Hayburn et Parma	E. Loyst	2	3	12 do	50 00
Hayesland et Mill Grove	E. Young	3½	6	12 do	116 00
Haysville et New Hamburg	R. C. Tye	3½	6	12 do	144 00
Hazledean et Stittsville	A. Abbott	3½	3	12 do	75 00
Heather et Walkers	D. McIntyre	3	2	12 do	40 00
Henfryn et station de chemin de fer	A. J. Selwood	1/16	6	12 do	40 00
Henry et L'Orignal	J. Tessier	4½	3	12 do	65 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Hensall et station de chemin de fer.	J. Sutherland...	¼	12	12 mois	99 84
Hensall et Rodgerville.....	H. Doan.....	⅕	6	12 do	120 00
Hensall, Zurich et stat. de ch. de fer	T. Murdock	6¼	12	12 do	320 00
Hepworth et station de ch. de fer ..	T. Kemp.....	¾	12	12 do (moins amende).	158 00
Hereward et station de ch. de fer ..	D. Brown	4⅓	6	12 do	128 00
Hewitt et Marshville Station	J. B. Hewitt....	¾	6	12 do	45 00
Hiawatha et Peterboro'.....	W. Troop.....	12	2	9 do (au 31 déc. '88)..	108 75
do do	O. A. Cragg....	11	2	3 do du do ..	36 25
Hickson et station de chemin de fer.	L. Elsley.....	1/16	12	12 do	20 00
Highgate et station de chemin de fer	D. Teetzel.....	1	12	12 do	144 00
Highgate et Turin.....	do	5	8	12 do	90 00
Hillier et station de chemin de fer..	H. Palmer.....	½	12	13 do	93 60
Hillier et Rosehall	R. McCartney..	2½	3	12 do	106 00
Hillman et Leamington.....	R. Manery.....	6	2	12 do	75 00
Hillsburgh et station de ch. de fer..	J. Carmichael...	⅕	6	12 do	80 00
Hillsburgh Station et Marsville....	J. Hanna.....	7½	6	12 do	325 00
Hillsdale et Moonstone.....	C. Waugh.....	13	3	12 do	240 00
Hinch et Newburgh.....	B. Lewis.....	6	2	12 do	70 00
Hintonburg et Mechanicsville.....	H. Lapointe....	1	3	12 do	25 00
Hoath Head et Owen Sound.....	M. Dealy.....	7	1	12 do	60 00
Hockley et Mono Centre.....	R. Colwell.....	11	6	12 do	370 00
Holland Centre et Lily Oak.....	J. Bruce.....	4½	1	12 do	40 00
Holland Centre et stat. de ch. de fer	C. Price.....	1/16	24	12 do	110 00
Holland Landing et stat. de ch. de fer	W. Luck,.....	5/32	24	12 do	74 88
Holly Park, King et Nobleton.....	D. O. Crossley..	10et 4¾	6 et 3	12 do	368 00
Holmesville et Porter's Hill.....	A. Knox	4	3	12 do	75 00
Holmesville et station de ch. de fer.	do	¼	12	12 do	50 00
Holstein et Murdock	G. Pollock.....	4	3	12 do	74 72
Holstein et Nenagh.....	T. Stephenson ..	8½	6	12 do	234 00
Holstein et station de chemin de fer	S. Seaman.....	7/32	12	12 do	53 00
Holt et Mount Albert.....	J. Roseman.....	3	6	12 do	125 00
Honeywood et Horning's Mills.....	J. Ostic	9	3	6 do (au 30 sept. '88).	62 50
do do	do	6	6	6 do du do ..	99 00
Hoodstown et Huntsville.....	J. F. Hanes	10¼	2	9 do (au 31 déc. '88)..	89 82
do do	G. A. Hutchins.	9	2	3 do du do ..	30 00
Hopetown et Lanark.....	W. Maguay	7	3	12 do	75 00
Hopetown et White.....	R. Jordan.....	12	1	15 do	55 00
Hopeville and Swinton Park.....	J. Martin.....	4	2	12 do	50 00
Horning's Mills et Shelburne Station.....	J. Ostic	6	6	12 do	170 00
Horning's Mills et Singhampton....	J. Richards.....	18	3	6 do (au 30 sept. '88)..	127 50
Housey's Rapids et Washago	H. Nichols.....	16	2	3 do (au 30 juin '88)..	33 75
do do	S. C. Tyler.....	16	2	9 do du do ..	93 75
Howe Island et Kingston.....	J. O'Brien.....	14	3	12 do et arrérages.....	255 29
Humber et Weston.....	C. R. Dade.....	8	6	12 do	300 00
Humber Bay et station de ch de fer	M. L. Carlisle ..	150 vgs	12	9 do (au 31 déc. '88)..	30 00
do do ..	W. F. Duck	150 vgs	12	3 do du do ..	10 00
Humberstone et station de ch. de fer	D. Stapf.....	½	24	12 do	156 25
Huntsville et station de ch. de fer..	D. Kernaghan ..	¾	12	12 do	124 80
Huston et station de chemin de fer.	R. Kirkby.....	1	12	12 do	50 00
Huston et Trecastle.....	D. Callaway....	4	3	12 do	96 00
Hyde Park Corner et sta. de ch. de f.	L. McNames...	1	3	12 do	40 00
Indian River et station de ch. de fer	M. Guerin.....	5	3	12 do	80 00
Ingersoll et Lakeside.....	W. Brock.....	16	6	12 do	475 00
Ingersoll et Peebles.....	B. Dennis.....	6½	2	12 do	59 00
Ingersoll et Port Burwell.....	E. Gray.....	32	6	12 do	855 00
Ingersoll et station de chemin de fer	J. Shannon.....	⅜	12	12 do	112 32
Ingersoll et boîtes aux lettres.....	W. McKim.....	.....	18	9 do (du 1er juil. '88)..	123 00
Inglewood et station de ch. de fer..	J. Graham.....	⅛	12	12 do	52 00
Inkerman et Iroquois.....	A. Servis.....	23	6	12 do	356 92
Innerkip et station de chemin de fer	G. Hotson.....	⅓	12	12 do	108 00
Innisfil et Stroud.....	T. W. Boyes....	3	6	6 do (au 30 sept. '88).	57 50
do	E. Taylor.....	3	6	6 do du do ..	57 50
International Bridge et station de chemin de fer.....	G. Graham.....	¼	24	12 do	150 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Inverhuron et Tiverton	H. Cameron	3	3	12 mois	70 00
Invermay et station de chemin de fer	A. Neelands	¾	12	12 do	156 00
Inwood et station de chemin de fer.	J. M. Courtright	25 vgs	12	12 do	30 00
Iona et station de chemin de fer	W. Fletcher	2	12	12 do	125 00
Irena et Rowena	T. S. Carter	3	3	12 do	80 00
Irish Creek Station et Merrickville	D. Crozier	9	6	12 do	300 00
Islington et station de chemin de fer	T. Musson	½	6	12 do	93 60
Ivy et Thornton	J. Graham	4½	6	6 do (au 30 sept. '88)	75 00
do	T. Brown	4½	6	6 do du do	59 50
Ivy Lea et Lansdown	J. Ivey	4	2	12 do	53 75
Jackfish Bay et stat. de ch. de fer	S. A. Eakins	¼	12	12 do	50 00
Jaffa et Orwell	W. Faunt	3	2	12 do	45 00
Janetville et Pontypool	R. Gillis	29 a. r.	6	12 do	475 00
Jarvis et station de chemin de fer	E. A. Lea	⅜	6 et 24	12 do	218 40
Jefferson et King Station	G. Harper	9½	6	12 do	320 00
Jellyby et station de chemin de fer.	A. Wing	300 v's	3	11 do (du 1er mai '88)	22 91
Jermyn et Lang	A. C. Brown	4	3	9 do (au 31 déc. '88)	56 25
do	G. English	4	3	3 do du do	17 50
Jocelyn et Marksville	C. Young	12½	1	12 do	90 00
Jockvale et Manotick	J. Fermoyle	5	3	12 do	100 00
Johnson's Mills et Zurich	D. Spencer	4	2	12 do	49 00
Jones Falls et Moreton	T. Kenney	3	2	3 do (au 30 juin '88)	18 75
do do	A. Scott	3	3	9 do du do	49 00
Jordan et Pelham Union	H. N. Crosby	4	2	12 do	60 00
Juddhaven et Port Carling	A. Thomson	14	1	Bal. des saisons 1887-88	9 50
do do	F. E. Judd	14	1	Partie do 1888-89	40 00
Jura et Thedford	J. McCordic	7½	3	12 mois	111 40
Kagawong et Perivale	T. N. Pierce	13	1	12 do	72 00
Katrine et poteau-malle	J. Mawhinney	1⅛	6	12 do	124 80
Katrine et Orange Valley	R. White	6	1	12 do	40 00
Kearney et Emsdale Station	A. J. O'Neil	6	3	12 do	110 00
Kearney et Ravensworth	J. C. Harvey	7	1	12 do	40 00
Kearney et Sand Lake	J. Hunter	8	1	12 do	45 00
Keene et station de chemin de fer	J. Frost	1½	12	12 do	119 00
Keith et Tupperville	R. Killins	1½	2	12 do	45 00
Keldon et Shelburne	W. Brown	9¼	2	12 do	100 00
Kells et Powassan Station	H. Anderson	8¾	1	12 do	60 00
Kelso et Christie's Crossing	D. Smith	⅛	6	12 do	40 00
Kemble et Wolseley	J. Hearn	5	1	12 do	40 00
Kemptville et Merrickville	C. W. Putnam	18	6	12 do	550 00
Kemptville et station de ch. de fer.	W. Dickinson	1	18	12 do	271 44
Kemptville et South Gower	A. W. Tomkins	11	3	12 do	173 00
Kenilworth et Petherton	M. Enright	3	6	12 do	125 00
Kenilworth et stat. de chemin de fer	C. J. Gordon	½	12	12 do	80 00
Kenmore et North Branch	P. A. Harrison	4	6	12 do	75 00
Kenney et Mitchell Road	J. Kenney	2½	2	12 do	80 00
Kent Bridge et Thorncliffe	G. B. Shaw	3	2	12 do	50 00
Keswick et Roach's Point	J. Cake	3	6	9 do (du 1er juill. '88)	86 25
Khiva et Shipka	W. Holt, jr	2	2	12 do	39 48
Kilgorie et Whitfield	J. Maw	4½	2	3 do (au 30 juin '88)	12 50
do do	J. Gallagher	4½	2	9 do du do	37 50
Killaloe et Ruby	J. Rankin	7	2	12 do	90 00
Killarney, Little Current et Manitowaning	McLaughlin et Riddell	25 et 24	1 et 2	5 do 21 jours (période irrégulière)	500 77
Killyleagh et Thornton	J. Hicks	3	2	12 do	39 76
Kilmanagh et Mono Road Station	H. McTaggart	3	3	12 do	81 75
Kilmarnock et Smith's Falls	W. G. Halliday	8½	2	12 do	105 00
Kilworthy et station de ch. de fer	G. A. Lehman	100 p's	6	6 do (au 30 sept. '88)	7 50
Kilworthy et poteau-malle	do	200 v's	6	6 do du do	15 00
Kilworthy et Sparrow Lake	A. Wiancko	4½	2	12 do	60 00
Kimball et station de chemin de fer.	J. V. Shaw	1/16	6	12 do	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Kimball et Seckerton	T. Johnston	3	2	12 mois	60 00
Kimball et Wabuno	T. Capes	3½	6	12 do	150 00
Kincardine et Port Elgin	A. McDougall	24	6	12 do	617 00
Kincardine et stat. de ch. de fer	J. Harkin	¼	30	12 do	300 00
Kincardine et Walkerton	P. McColl	28	6	12 do (moins amende)	569 00
King et station de chemin de fer	T. Harker	½	6	12 do	50 00
Kingarf et Kinloss	B. Moulton	4	2	12 do	60 00
Kinghurst et Mooresburg	J. A. King	5½	2	6 do (du 1er oct. '88)	26 00
Kingscourt et station de ch. de fer	J. Pelkey	¼	3	12 do	39 00
Kingsmill et Mapleton	L. Johnson	4	6	12 do	163 00
Kingsmill et station de ch. de fer	C. Hazen	40 vgs	12	12 do	43 84
Kingston et Newboro'	R. W. Copeland	41	6	12 do	1,094 00
Kingston et Newburg	H. Finkle	27	6	3 do (au 30 juin '88)	150 00
do do	C. H. Finkle	27	6	9 do du do	450 00
Kingston et Perth Road	J. Stoness	18	6	12 do	437 00
Kingston et Portsmouth	W. Wilson	2¼	12	3 do (au 30 juin '88)	56 25
do do	T. C. Wilson	2¼	12	9 do du do	168 75
Kingston et Kingston Station	do	2	6	12 do	31 20
Kingston et boîtes aux lettres	B. McConville	.....	24	12 do	345 00
Kingston Station et station de chemin de fer	A. Campbell	100 v.	12	5 do 24 jours (au 31 janvier 1889)	23 99
Kingsville et Oxley	A. Elliott	10	3	12 do	120 00
Kingsville et île Pelée	H. T. Lidwill	20	1	6 do (Voir serv. p. eau)	285 00
Kinkora et Sebringville	F. J. Collins	12	3	12 do	160 00
Kinloss et Lucknow	R. Lithco	10	6	6 do (au 30 sept. '88)	137 50
do do	J. Brownscombe	10	6	6 do du do	100 00
Kinlough et Westford	A. W. Haldenby	3½	2	12 do	40 00
Kinmount et Minden	H. Workman	12	6	3 do (au 30 juin '88)	50 00
do do	D. J. Hartle	12	6	9 do du do	100 00
Kinmount et Mount Irwin	T. Peacock	7	1	12 do	35 00
Kinmount et stat. de chemin de fer	J. Wilson	¼	12	12 do	40 00
Kippen et station de chemin de fer	R. Mellis	⅝	12	12 do	99 84
Kirkwall, Rockton et Valens	J. Harper	15a.r 3	6 et 2	12 do	195 00
Kleinburg et station de ch. de fer	W. T. Simpson	1¼	12	9 do (au 31 déc. '88)	112 50
do do	J. Cairns	1¼	12	3 do du do	37 50
Klock's Mills et station de ch. de fer	J. B. Klock	⅛	12	12 do	10 00
Knapdale et Newbury	J. Macdonald	6	1	12 do	40 00
Kolapore et Ravenna	G. Wilson	5	2	4 do (au 31 juill. '88)	17 33
do do	do	5	3	8 do du do	43 33
Kossuth et Preston	N. Sohrt	5½	2	12 do	70 48
Lafontaine et Penetanguishene	P. Brasseur	10⅓	3	12 do	110 48
Lake Charles et Oxenden	J. Davidson	5	1	12 do	40 00
Lakefield et Lakehurst	J. Record	19	3	9 do (au 31 déc. '88)	195 00
do do	A. Johnston	19	3	3 do du do	59 75
Lakefield et station de ch. de fer	J. Cooper	¼	12	12 do	93 60
Lake Opinicon et Perth Road	L. Johnson	10	3	12 do	136 00
Lake Talon et station de ch. de fer	F. McDonald	100 v.	6	12 do (et arrérages)	25 00
Lalonde et Plantaganet	W. H. McKay	5	1	8 do (du 1er août '88)	16 67
Lambeth et Raper	J. Howlett	4	2	12 do	48 00
Lambton Mills et stat. de ch. de fer	J. Lynn	¼	18	12 do	162 00
Lammermoor et Watson's Corners	W. Gibson, fils	7	1	12 do	45 00
Lanark et McDonald's Corners	J. D. McInnes	14	3	6 do (au 30 sept. 1888)	97 00
Lanark et Middleville	A. Lawson	7	6	12 do	170 00
Lanark et Perth	R. Hogan	12	6	12 do	64 00
Lanark et Watson's Corners	J. McFarlane	7	3	6 do (du 1er oct. 1888)	45 00
Lancaster et Martintown	J. Baggallay	12	6	12 do	327 50
Lancaster et South Lancaster	W. Gillespie	1	12	12 do	125 00
Lang et station de chemin de fer	A. Colville	1	12	12 do	90 00
Langside et Lucknow	J. McDonald	6½	2	9 do (au 31 déc. 1888)	75 00
do do	F. Greer	6½	2	3 do du do	22 50
Langstaff et Thornhill	J. Langstaff	1½	6	3 do (au 30 juin 1888)	15 00
do do	H. Horne	1¼	6	9 do du do	45 00
Langton et Marston	E. Long	5	2	12 do	44 12

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Lansdown et Sand Bay	W. H. Fodey	8½	2	5 mois (au 31 août 88).	43 33
do do	do	8½	3	7 do du do	63 70
Lansdown et Tilley	H. Bradley	3½	1	12 do	30 00
Larkin et Stoco	D. G. Larkin	6	1	12 do	50 00
La Salette et station de ch. de fer	J. Gibbons	1/16	24	12 do	60 00
Latimer et Wolf's Corners	B. S. Wartman	1	3	12 do	70 00
Laurel et station de chemin de fer	J. Davis	1½	6	9 do (au 31 déc. 1888).	69 32
Lavant et Watson's Corners	A. Browning	13	2	12 do	100 00
Lavant Station et Plevna	W. C. T. Plotz	23	3	12 do	390 00
Lawrence Station et stat. de ch. de f.	H. J. Watts	5	6	9 do (au 31 déc. 1888).	116 32
do do	A. Widdifield	5	6	3 do du do	38 12
Leamington et station de ch. de fer.	L. Wigle	¾	24	5 do (du 1er nov. '88).	20 83
Leaskdale et Sunderland Station	A. St. John	13	6	12 do	340 00
Lebanon et Moorefield	J. Sinclair	8	3	12 do	150 00
Leinster et Roblin	F. Paul	7	2	12 do	67 00
Leitrim et station de ch. de fer	H. Cowan	9	3	12 do	198 24
Lemieux et Riceville	A. Chesser	6½	1	12 do	38 00
Lemonville et Stouffville	J. McConnochie	5½	6	12 do	181 25
Leskard et Newcastle	J. M. Jackson	10	6	12 do	300 00
Leskard et New Park	R. Fuller	4	2	12 do	52 48
Letter Kenny et Rockingham	J. Gallagher	6	1	12 do	46 00
Lidcote et station de chemin de fer	S. Duncan	1½	2	12 do	30 00
Lily Lake et Manitowaning	H. McLaughlin	7	1	12 do	70 00
Lime Bank et Manotick Station	F. Hardy	3½	3	12 do	60 00
Lime Lake et Marlbank	J. Henderson	4	3	12 do	78 00
Linderwood et Presqu'Isle	G. Shaw	5	1	12 do	40 00
Lindsay et stat. du ch. de f. Midland.	B. Gunigle	½	36	12 do	320 00
Lindsay et stat. du ch. de f. Victoria.	H. Workman	½	12	12 do	70 00
Lindsay et boîtes aux lettres	S. Byrne	5	18	12 do	250 00
Lindsay et Sturgeon Point	G. Crandall	4	1	6 do (*Voir* serv. d'eau).	75 00
Linton et Lloydtown	W. Rolling	3¾	6	12 do	142 50
Linwood et Saint-Jacob's	F. A. Baker	12	6	12 do	398 00
Lion's Head et Wiarton	L. Hyatt	55	3	6 do (au 30 sept. 1888).	300 00
do do	C. Williams	55	3	6 do du do	175 00
Lisbon et Wellesley	P. Glebe	2	2	12 do	60 00
Lisburn et Ripley	H. Teskey	2¼	2	6 do (au 30 sept. 1888)	12 00
do do	D. Teskey	2¼	2	6 do du do	12 50
Lisgar et Trafalgar Station	W. J. Marshall.	1	6	12 do	73 52
Lisle et station de chemin de fer	R. Wade	⅛	12	12 do	50 00
Listowel et Molesworth	S. Lougheed	11	6	9 do (au 1er déc. '88).	187 11
do do	E. Terry	11	6	3 do du do	62 00
Listowel et station de chemin de fer.	C. Hacking	½ et ¾	18et12	12 do moins amende	225 00
Little Britain et station de ch. de fer.	H. Wills	2	12	12 do	100 00
Little Britain et Valentia	J. Moffatt	5½	3	12 do	77 00
Little Current et Massey Station	W. Peters	26	3	4 do 16 jours (du 15 nov. '88)	580 00
Little Current et Sault Ste-Marie	W. H. Plummer	169	1	Balance de la saison '88	422 00
Little Current et Sheguindah	W. Caughill	8	2	Saison 1888	50 00
Little Current et Sudbury	W. Peters	76	2	Balance de la saison 1888.	250 00
Little Rapids et Thessalon	J. B. Dobie	3	1	9 mois (au 1er juill. '88.)	19 50
Littlewood et Tempo	W. H. May	3	2	12 mois	40 00
Lochalsh et Ripley	J. McRitchie	8¼	3	6 do (du 1er oct. '88).	72 00
Loch Garry, Maxville et station de chemin de fer	A. J. Kennedy	11 et ¼	6	12 do	494 00
Loch Winnoch et station de chemin de fer	R. Storie	⅓	6	12 do	60 00
Lockton et Centreville Station	D. Horan, jr	1¾	6	12 do	95 00
Londesborough et station de chemin de fer	J. Bell	⅝	12	12 do	156 00
London et London East	H. Keys	1	24	12 do	140 00
London et London West	J. R. Curd	1½	12	9 do (du 1er juill. '88).	60 00
London et Lucan	J. Judge	16½	6	12 do	399 00
London et Nairn	A. M. Conway	21¼	3	12 do	300 00
London et Odell	T. Tomlinson	2½	3	12 do	55 00
London et Petersville	J. R. Gurd	1½	12	3 do (au 30 juin '88)	20 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
London et stat. du ch. de fer C. P.	T. R. Parker	¼	6	12 mois	78 00
London et station du chemin de fer L. H. et B.	Hendrie et Cie.	¼	24	12 do	200 00
London et boîtes aux lettres	M. O'Meara	¼	12	12 do	78 00
Longford Mills et station de chemin de fer	W. Thomson	⅛	24	12 do	40 00
Longford Station et Rama	J. McPherson	1¼	6	12 do	80 00
Long Lake et Mountain Grove	J. Bender	7	2	12 do	84 00
Londsdale et Marysville	J. Whiteman	4	3	12 do	100 00
L'Orignal et station de ch. de fer	Lee et Seguin	3	6	12 do	313 00
Lorimer Lake et McKellar	F. B. Ferris	8	1	12 do	60 00
Lorneville et station de ch. de fer	C. Morison	¼	12	12 do	60 00
Lowbanks et Boulton Ditch Crossing	I. Michener	¾	6	12 do	80 00
Lowville et Milton	W. Griffith	7	6	12 do	200 00
Lucan, McGillivray et station de chemin de fer	J. Hodgins	3	18	12 do	468 00
Lucan et station de chemin de fer	W. Porte	¼	6	12 do	46 80
Lucknow et station de chemin de fer.	W. Mellis	¾	30	12 do	312 00
Lyn et station de chemin de fer	J. Baird	1	6	12 do	62 40
Lyndhurst et Seeley's Bay	W. D. Witherell	8	6	12 do	168 00
Lynn Valley et station de ch. de fer.	E. Edmonds	⅛	12	12 do	25 00
Lynnville et station de ch. de fer	A. A. Stewart	2¼	6	6 do (au 30 sept. '88)	49 50
do do	W. Axford	2¼	6	6 do du do	49 50
McCready et Newbury	D. Ross	5	2	12 do	60 00
McDonald's Corners et McLaren's Dépôt	S. Burns	11	6	6 do du (1er oct. '88).	119 50
McGregor et station de ch. de fer	F. A. Reaume	½	12	12 do	49 92
McIntyre et Flesherton Road	D. C. McFarlane	1¼	6	6 do (au 30 sept. '88)	35 00
McKenzie, Lake et Maynooth	J. Cannon	13	1	12 do	88 00
McLean et Mountain Grove	D. C. McLean	8	1	12 do	52 00
Maberly et station de chemin de fer.	J. Morrow	1	6	12 do	40 00
Mackie's Station et station de chemin de fer	J. Dunlap	⅛	12	12 do	24 96
Mackie's Station et Rapides des Joachims	do	8	3	12 do	180 00
Macville et station de chemin de fer.	J. Archdekin	½	6	12 do	55 00
Madoc et station de ch. de fer C. O.	R. S. Allt	7	12	3 do (au 30 juin 1888).	78 00
do do	do	7	6 et 12	9 do du do	177 50
Madoc et stat. de ch. de f. Midland	S. Barnum	½	12	12 do	62 40
Madoc et Queensboro'	W. Wiggins	8	6	12 do	200 00
Magnetawan et Nipissing	C. Thedorf	34	3	6 do (au 30 sept. 1888)	374 50
do do	A. McLachlan	34	3	6 do du do	374 50
Magnetawan et Seguin Falls	A. Best	21	3	9 do (au 31 déc. 1888).	216 00
do do	H. Irwin	21	3	3 do du do	72 00
Maidstone et station de ch. de fer	T. Moran	¼	12	12 do	124 80
Malakoff et North Gower	A. Johnston	4	3	12 do	71 25
Mallorytown et Poole's Resort	G. E. Andrews	5	6 et 3	10 do (du 1er juin '88)	75 00
Mallorytown et Rockfield	J. Herbison	5	2	12 do	80 00
Mallorytown et Rockport	J. Dickey	12½	3 et 6	12 do	173 00
Mallorytown et Yonge's Mills	B. Burnham	4	2	12 do	60 00
Malone et station de chemin de fer.	G. Richardson	½	3	6 do (au 30 sept. '88)	19 50
do do	C. Thompson	¾	3	6 do du do	19 50
Malta et Severn Bridge	T. Whyte	4	2	12 do	68 75
Malton et Sandhill	S. Scales	12	6	12 do	321 00
Malvern et Scarboro' Junction	J. Gibson	21 a.r.	6	11 do (au 28 fév. 1889)	314 32
do do	R. Bell	23¾ a.r	6	1 do du do	34 16
Manchester et station de ch. de fer.	J. Ansbary	1¼	12	12 do	108 00
Mandamin et Vyner	T. Carrick	5	3	12 do	132 00
Manilla et station de chemin de fer.	E. Z. Yerex	2	12	3 do (au 30 juin 1888).	55 00
do do	J. Milne	2	12	3 do (au 30 sept. '88)	55 00
Manilla et Jonction	S. Harper	1¾	12	1 do 4 jours (au 4 nov. 1888	13 69
do do	do	½	6	4 do 26 jours (du 5 nov. 1888)	66 97

DÉTAILS des paiements faits par le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Manitowaning et Providence Bay..	N. McLaughlin.	34	2	12 mois.....	379 00
Manotick et station de chemin de fer.	T. McCorkill...	3½	6	12 do	62 40
Mansewood et station de ch. de fer.	A. Wooding....	⅛	6	12 do	50 00
Manver's Station et station de chemin de fer.....	H. McCullough.	¼	6	12 do	38 99
Maple et Purpleville	J. Rupert	14a.r.	6	12 do	219 00
Maple et station de chemin de fer..	J. Hood.....	½	12	12 do	136 00
Maple Island et Whitestone.....	G. Montgomery.	10	1	12 do	40 00
Maple Lake et Minden.....	C. E. Melville...	21	1	12 do	80 00
Maple Lodge et station de ch. de fer.	G. Windsor	1¼	3	12 do	57 50
Mar et Red Bay.....	J. McFarlane...	7	2	12 do	77 00
Markdale et station de ch. de fer...	A. Turner.....	⅓	24	3 do (au 30 juin 1888)	22 25
do do ...	W. J. Manley ..	⅓	24	9 do du do ..	66 75
Markdale et Traverston.....	E. Darcey.....	8 et 9¼	2 et 3	9 do (au 31 déc. 1888).	111 75
do do	T. Edward.....	8 et 9¼	2 et 3	3 do du do ..	31 75
Markham et station de ch. de fer...	F. G. Percy	½	24	12 do	156 00
Marksville et Tenby Bay	B. P. Fuller, jr..	13	1	12 do	65 00
Marlbank et Tamworth.....	W. Burley.....	8	6	12 do	195 00
Marmora et station de ch. de fer....	N. McWilliams.	2½	12	12 do	125 00
Marmora et Stirling.....	do ..	16	6	12 do	400 00
Marmora et Wariston.....	J. A. Allen.....	9	1	7 do (au 31 oct. 1888).	29 16
Marshville et station de ch. de fer..	W. McOuet	3½	5	12 do	130 00
Mattawa et station de ch. de fer....	E. J. Smith.....	1	12	12 do	132 91
Maxville et station de ch. de fer....	D. A. McArthur	¼	18	12 do	75 00
Maxville et Riceville.....	V. Leger.....	15	6	6 do (au 30 sept. 1888)	156 50
do do	W. H. Metcalfe.	17½	6	6 do du do ..	223 50
Maynooth et Ormsley.....	W. H. Jarman..	31	6	12 do	1,100 00
Meadowvale et station de ch. de fer.	C. W. Switzer...	⅛	12	12 do	118 56
Meaford et Owen Sound.....	J. F. Leavens...	20	6	12 do	150 00
Meaford et station de ch. de fer...	M. Paul.....	½	24	12 do	100 00
Meaford et Walter's Falls.....	J. Campbell	22a.r.	2	12 do	200 00
Mecunoma et South River.....	W. Adams.....	15	2	12 do	288 00
Mecunoma et Wattenwyl.....	A. Egger.....	3	2	12 do	40 00
Melancthon et station de ch. de fer.	J. Brown.....	¼	6	12 do	68 64
Melbourne et Middlemiss.....	J. Greaves.....	4	6	12 do	129 75
Melbourne et station de ch. de fer..	I. M. Cady	¼	12	12 do	50 00
Melissa et poteau-malle	H. Mason	½	12	12 do	24 00
Melville Cross et stat. de ch. de fer.	H. Scott.....	¾	6	12 do	30 00
Merivale et Ottawa.....	J. A. Hopper...	8	3	12 do	120 00
Merrickville et station de ch. de fer.	M. Fitzgerald ..	½	12	10 do 18 jours (du 14 mai 1888).....	74 96
Merritt et Varney.....	J. G. Wilson ...	5	2	12 do	75 00
Midland et Penetanguishene Stn...	J. Smith.....	5	6	12 do	119 48
Midland et station de chemin de fer.	T.B.J.Gladstone	½	24	12 do	120 00
Mildmay et station de ch. de fer....	G. Herringer ...	¼	12	12 do	90 00
Milford et Picton.....	E. H. Thibault..	10	6	12 do	140 00
Milford et Pointe Traverse.....	J. J. Vandusen.	10½	2	12 do	75 00
Millbank Station et Morningdale Mills	W. Strachan...	5	12	9 do (au 31 déc. 1888).	206 25
do do ..	J. R. Ferguson.	5	12	3 do du do .	68 75
Millbridge et station de ch. de fer..	D. Hogan	1¼	6	12 do	100 00
Millbrook et boîtes aux lettres.....	W. Williams....	¾	6	12 do	50 00
Millbrook et Mount Pleasant	J. McLean	8	6	12 do	263 00
Millbrook et station de ch. de fer...	W. Vance	¾	30	12 do	280 80
Mille Roches Station et Moulinette..	S. Forsyth.....	1	12	12 do	120 00
Millington et Uptergrove Station..	A. P. McDonald	3½	3	12 do	74 00
Milton et station de chemin de fer..	J. McIntosh....	½ et ¾	12 et 18	12 do	130 00
Milverton et station de ch. de fer ..	W. H. Dorland.	1	12	12 do	124 80
Milverton, st. de c. de f. de, et Topping	E. Taylor.....	6	6	12 do	225 00
Mimosa et Orton	J. Cawthra.....	4½	3	12 do	72 00
Mindemoya et Tehkummah.....	S. Sloan.....	27	1	12 do	149 00
Minesing et station de ch. de fer...	J. Young.	2	6	12 do	84 24
Minesing et Russellton	J, Campbell	6	3	12 do	120 00
Mitchell et station de chemin de fer.	W. W. Hicks...	¾	24	12 do	149 76
Mitchell et Russeldale.....	J. Cole...	8	6	12 do	175 00

DÉTAILS des paiements faits par le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Mitchell's Bay et Oungah	A. P. Akins	8½	2	12 mois	120 00
Moira et Plainfield	W. H. Dean	8	3	12 do	125 00
Moltke et Neustadt	R. Lang	2½	3	12 do	60 00
Monckland et Strathmore	D. McIntosh	3	3	12 do	40 00
Moneymore et Roslin	J. Thompson	6½	1	12 do	30 00
Mono Centre et Orangeville	T. Sanderson	25 a.r.	6	12 do	568 52
Mono Mills et Mono Road Station	J. N. Sharpe	9	6	12 do	343 00
Mono Road Station et stat. de c. de f.	J. Judge	1/16	6	12 do	4 00
Montrose et Port Robinson	A. Welstead	5	3	12 do	120 00
Moore et station de chemin de fer	J. Morrison	½	12	12 do	50 00
Moorefield et station de ch. de fer	R. Kirkby	¼	12	12 do	60 00
Moose Creek et Moulinette	T. D. Stark	20	6	12 do	493 00
Moose Creek et station de ch. de fer.	T. Dorey	½	12	9 do	(du 1er juil. 1888) 37 50
Morewood et station de ch. de fer	J. Cochrane	18	6	12 do	398 00
Morpeth et Thamesville	R. S. Walters	15	6	12 do	(moins amende). 242 00
Morrisburg et Waddington, E.U.	W. J. Murphy	3	6	12 do	50 00
Morrisburg et West Winchester	L. Bellinger	17	6	9 do	(au 31 déc. 1888). 337 50
do do	J. S. Ross	17	6	3 do du do	112 50
Mortimer's Point et Port Carling	W. Mortimer	6	1	Saison 1888-89	15 00
Mossborough et station de ch. de fer.	J. I. Hobson	⅛	12	12 mois	60 00
Motherwell et St. Mary's	J. Pettapiece	10	3	12 do	150 00
Mountain et Van Camp	R. Shaver	3	6	8 do	(du 1er août 1888) 72 80
Mountain Grove et stat. de ch. de fer.	A. McDonald	100 v.	12	12 do	20 00
Mount Albert et stat. de ch. de fer.	J. Roseman	⅕	12	12 do	74 00
Mount Albion et Rymal Station	H. H. Davis	2½	3	12 do	96 00
Mount Forest et station de ch. de fer.	J. H. Coyne	½ et 3/8	12 et 24	12 do	(moins amende). 168 64
Mount Horeb et Reaboro	W. Elliott	5	3	12 do	100 00
Mount Sherwood et Ottawa	A. Ardley	3	6	12 do	275 00
Mull et station de chemin de fer	N. Watson	⅛	6	12 do	50 00
Muncey et station de chemin de fer.	A. McGregor	15 per.	12	12 do	35 00
Murilla Station et stat. de ch. de fer.	J. McLean	½	6 et 12	12 do	112 49
Murilla Station et Silver Mountain	McKenzie Bros.	24	3	2 do	(du 1er fév. 1889). 66 66
Murray et station de chemin de fer.	C. N. Sherriff	1	12	12 do	106 08
Murvale Station et Railton	J. O'Reilly	4½	6	12 do	120 00
Muskoka Mills et Penetanguishene	J. Landrigan	20	1	12 do	208 00
Mussellburg et Poole	W. Burgmann	¾	6	12 do	30 00
Myrtle et station de chemin de fer.	W. R. Derby	¼	12	12 do	60 00
Nantye et poteau-malle	S. Spillett	⅜	6	12 do	40 00
Napanee et boîtes aux lettres	G. Bogart	.....	18	9 do	(du 1er juil. 1888). 56 25
Napanee et Switzerville	P. E. R. Miller	6	3	12 do	90 00
Naphan et Plainfield	J. D. Naphan	13	1	12 do	49 12
Napier et Strathroy	J. Shanahan	11	6	9 do	(au 31 déc. 1888). 260 25
do do	J. Wrinkle	11	6	3 do	du do 87 50
Nepigon et station de chemin de fer.	N. Flanagan	½	6	3 do	(du 1er jan. 1889). 19 25
Neustadt et station de ch. de fer	L. P. Siegmann.	3/16	12	12 do	100 00
Newboro et Smith's Falls	J. W. Preston	24	6	12 do	573 00
Newbury et Wardsville	J. Wilson	3	12	12 do	149 00
Newcastle et Orono	J. M. Jackson	5	6	12 do	155 00
New Dublin et station de ch. de fer.	J. A. Brown	3½	3	3 do	(au 30 juin 1888). 16 25
do do	N. E. Brown	3½	3	9 do	du do 48 75
New Edinburgh, Ottawa et boîtes aux lettres	J. W. Proctor	3/16	18	12 do	160 00
New Flos et Phelpston	D. Gallagher	7	3	2 do	(du 1er fév. 1889). 23 33
Newholm et Port Sydney	D. Ferguson	6	1	12 do	35 00
New Lowell et station de ch. de fer.	R. Paton	⅛	12	12 do	24 00
Newmarket et Pine Orchard	C. Ganton	4½	3	12 do	100 00
Newmarket et station de ch. de fer.	J. Bogart	3/16	24	12 do	119 00
Newmarket et Sutton West	C. Newburn	22	6	12 do	892 00
New Sarum et station de ch. de fer.	G. W. Cloes	3/16	12	12 do	156 00
Niagara et Niagara Falls	W. J. Sheppard.	15	6	12 do	525 00
Niagara et station de ch. de fer	R. Warren	¼	12	12 do	60 00
do do	do	¼	12	Saison 1888	20 00
Niagara et St. Catharines	J. Bishop	12	6	12 mois	450 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Niagara, chûtes, et st. de ch. de fer.	W. W. Woodruff	¼	12	12 mois	52 00
do do do	do	¼	6	Saison 1888	8 67
Niagara, chûtes, et Pont Suspendu, E.-U	do	½	6	12 mois	84 00
Nipissing et Powassan Station	J. Steele	12	3	3 do (au 30 juin '88	57 50
do do	H. A. Steele	12	3	9 do du do	172 50
Nipissing Junction et st. de ch. de fer	M. H. Ritchie	½ et 1/16	6 et 12	12 do	124 96
Nithburg et Stratford	H. Kumpf	16	6	12 do	400 00
Nixon et station de chemin de fer	J. Bannister	300 v's	12	12 do	56 26
Nober et station de chemin de fer	J. Lemon	100 v's	12	12 do	25 00
Normandale et Vittoria	S. Ottley	4	3	12 do	68 00
North Augusta et stat. de ch. de fer.	S. J. B. Whaley	4½	6	12 do	200 00
North Bay et station de ch. de fer	W. McDonald	⅛	3 et 12	12 do	110 00
North Bruce et Queen Hill	D. McKinnon	2¾	3	12 do	80 00
North Buxton et station de ch. de fer	G. B. Shreve	⅛	12	12 do	40 00
Northcote et Renfrew	J. Vaughan	14	2	12 do	130 00
North Gower et station de ch. de fer	A. Haggins	8	6	12 do	198 00
North Keppel et Owen Sound	J. J. Barnes	21	3	12 do	340 00
North Valley et Osnabruck Centre	W. N. Dunbar	4	3	12 do	60 00
North Williamsburg et Strader's Hill	W. C. Strader	5	1	12 do	26 00
Norval et station de chemin de fer	T. Hewson	1½	6	10 do (du 1er juin '88).	81 25
Norwich et station de chemin de fer.	J. Lawrason	⅓	24	12 do	85 00
Norwood et st. de ch. de f. Midland.	E. Gould	6	12	3 do (au 30 juin '88)	50 00
Norwood et st. de ch. de fer O. et Q.	do	½	20	12 do	156 30
Norwood et Round Lake	H. Gerow	15	1	12 do	80 00
Norwood, Warkworth et station de chemin de fer Midland	E. Gould	16 et 6	6	9 do (du 1er juillet '88)	375 00
Nosbonsing et station de ch. de fer.	M. Cahill	1	6	12 do	80 00
Nottawa et Pretty River Valley	M. Gillies	6	2	12 do	60 00
Nottawa et station de ch. de fer	G. Gemmell	¾	12	12 do	88 00
Novar et station de chemin de fer	R. W. Nicholls.	¼	6 et 12	12 do	45 24
Novar et Swindon	J. Large	5	2	12 do	52 00
Oakland et Windham Centre, etc	J. Aspden	13	6 et 12	12 do	420 00
Oak Leaf et Soperton	C. W. Murphy	2½	2	12 do	50 00
Oakville et Trafalgar	E. Hillmer	4	6	12 do	225 00
Oakwood et station de ch. de fer	W. H. McLauchlin	1½	12	12 do	93 60
Odessa et station de ch. de fer	A. A. Babcock	5	12	12 do	250 00
Odessa et Violet	D. Shea	6	6	12 do	116 00
Ohsweken et Tuscarora	J. Porter	3½	3	12 do	100 00
Oil City et station de ch. de fer	J. Ferguson	1/16	12	7 do (du 1er sept. '88).	54 30
Oil City et Wheeler	J. Gallaway	6½	2	12 do	100 00
Oil City, Oil Springs et st. de ch. de f.	J. W. Cates	2¾	12	5 do (au 31 août '88).	112 50
Oil Springs et station de ch. de fer.	do	200 v's	12	7 do du do	54 30
Oldcastle et station de ch. de fer	M. McCarthy	4	3	12 do	140 00
Olinda et Ruthven	J. Hill	2½	6	12 do	60 00
Oliver et Thorndale	J. G. McLeod	6	2	12 do	100 00
Oliver's Ferry et station de ch de f.	W. McCue	5½	6	12 do	240 00
Olivet et Rothsay	J. Tremain	4	2	12 do	60 00
Omemee et station de ch. de fer	R. Grandy	1½	24	12 do	250 00
Ompah Station et stat. de ch. de fer	A. Wright	20 vgs	3	12 do	12 00
Oneida et station de chemin de fer.	J. A. Munny	1¼	6	12 do	125 00
Onondago et station de ch. de fer	L. Buckwell	¼	6	12 do	109 20
Orangeville et station de ch. de fer.	R. Mann	¾	42	12 do	229 31
Orangeville et Vanatter	W. J. Glover	5	2	12 do	88 00
Oranmore et Spence	H. Nelson	5	2	12 do	75 00
Orillia et st. de ch. de f. Grand Tronc	W. Jackson	½	24	12 do (moins amende).	97 77
Orillia et stat. de ch. de fer Northern	A. Fraser	¼	24	12 do (moins amendes)	123 30
Orillia et Sebright	A. Dunn	16	6	12 do	330 00
Orleans et Ottawa	H. Dupuis	12¾	6	12 do	280 00
Ormsby et station de chemin de fer.	G. Jarman	1/16	12	12 do	50 00
Ormsby et Thanet	W. McKillican	5	2	9 do (au 31 déc. '88).	60 00
do do	M. Murphy	5	2	3 do du do	17 50
Oro Station et station de ch. de fer.	A. Douglas	½	6	12 do	55 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Orton et station de chemin de fer..	W. Mooney.....	⅛	12	12 mois.....	50 00
Orwell et station de chemin de fer..	F. Sutherland...	⅓	12	9 do (au 31 déc. '88).	90 00
do do ..	W. J. Gegan....	½	12	3 do du do .	29 25
Osceola et Stafford.....	D. Childerhose..	8	3	12 do	140 00
Osgoode Station et stat. de ch. de fer	J. Buckels.....	40 vgs	6	12 do	15 00
Osgoode Station et Russell.....	P. Levia.....	21½	6	12 do	480 00
Osgoode Station et West Winchester	A. Campbell....	22	6	12 do	625 00
Oshawa et Raglan.....	W. H. Thomas..	9	6	12 do	360 00
Oshawa et boîtes aux lettres.....	do ..	9	12	9 do (du 1er juillet '88)	48 75
Ossian et Sarnia.....	F. B. Rudd.....	15½	3	12 do	344 00
Oso Station et Zealand.....	W. Armstrong..	3½	2	12 do	45 00
Ottawa et ministère des postes.....	E. Batterton....	⅛	18	12 do	551 20
Ottawa et stations des ch. de fer C.A. et C.P.	B. D'Arpentigny	1	18	12 do	756 60
Ottawa et station de ch. de fer.....	P. McKenna....	1	tel. req	12 do	3,100 32
Ottawa et terrains de l'Exposition..	W. Goodwin....	.....	.....	Voyages spéciaux.....	13 50
Ottawa et Richmond.....	H. Rielly.....	20	6	12 mois.....	725 00
Otterville et station de ch. de fer...	P. Mitchell.....	½	12	12 do	96 28
Oungah et Wallaceburg.....	D. McLean.....	11	6	12 do	300 00
Overton et Roblin.....	W. M. Paul	3½	2	12 do	60 00
Owen Sound et station de ch. de fer.	W. M. Matthew	1	24	6 do (au 30 sept '88)..	125 00
do do ..	W. Bridgett....	1	24	6 do du do .	100 00
Owen Sound et boîtes aux lettres....	E. Miller.....	.....	18	12 do	235 00
Owen Sound et Tara.....	J. Morden.....	20½	6	12 do	548 00
Oxenden et Wiarton.....	J. Crandon.....	3	6	12 do	120 00
Oxford Station et station de ch. de f.	G. L. Cook.....	⅓	3	12 do	32 00
Paisley et station de chemin de fer.	S. Cruickshank..	⅓	24	12 do	131 40
Paisley et Vesta.....	do ..	16½	6	12 do	390 00
Pakenham et Panmure	G. McClinton...	20	6	12 do	279 00
Pakenham et station de ch. de fer..	R. Clark	¼	18	12 do	171 60
Palmer Rapids et Rockingham.....	W. Mahon.....	8	1	12 do	50 00
Palmer Rapids et Wingle.....	J. Wingle	6	1	12 do	45 00
Palmerston et station de ch. de fer.	T. W. Johnston.	⅛	36	12 do	170 00
Paris et station de ch. de fer.....	C. L. Newell....	1	30	9 do (au 31 déc '89)...	253 53
do do	H. Oliver.....	1	36	3 do du do .	92 40
Paris et boîtes aux lettres.....	G. Stanton (to p'y)	.....	12	9 do (du 1er juillet '88)	72 00
Parkdale et station de ch. de fer...	W. Gray	⅛	24	12 do	90 00
Parkdale—ch. de f. du G.T. et C.P..	do	1/16	6	12 do	50 00
Parkersville et poteau-malle.....	T. H. Osborne..	⅓	6	1 do (du 1er mars '89).	2 08
Park Head et station de ch. de fer..	F. Pattison.....	½	6 et 12	12 do	54 58
Parkhill et station de ch. de fer....	G. Mathers.....	⅛	12	6 do (au 30 sept. '89).	42 50
do do	G. Simpson.....	⅛	12	6 do du do .	42 50
Parkhill et Strathroy.....	W. Fletcher	18	3	12 do	350 00
Parry Sound et Rosseau.....	T. W. Quinn....	25	6	12 do	490 00
Parry Sound et Shebashekong.....	W. R. Hamilton	14½	1	12 do	80 00
Patillo et station de ch. de fer.....	D. Coutts.....	⅕	6	12 do	25 00
Pearceley et Sundridge.....	T. G. Pearce....	8	1	12 do	65 00
Pelee Island et Pelee Island East...	L. S. Brown....	11	1	12 do	100 00
Pembroke et station de ch. de fer..	M. Belaire.....	¼	24	12 do (moins amende).	398 00
Pendleton et station de ch. de fer..	H. Roy.	17	6	12 do	500 00
Penetanguishene et stat. de ch. de f.	C. Charlebois...	¼	12	12 do	59 00
Peninsula Harbor et st. de ch. de f.	H. Wilson.....	1⅓	6	6 do du do .	60 00
do do ..	do	⅓	6	6 do (au 30 sept. '88).	37 50
Penville et Tottenham.....	S. Rogers.....	19 a.r.	6	12 do	199 00
Perch Station et station de ch de f.	T. Irwin.....	⅔	2	12 do	50 00
Perm et Rosemont	J. J. Morrow...	7½	6	12 do	285 00
Perth et Playfair.....	W. G. Cameron.	14	6	3 do du do .	90 15
do do	G. C. Mills.....	14	6	9 do (au 30 juin 1888)	300 00
Perth et station de chemin de fer...	J. Allan.....	½	29	12 do	271 80
Perth et Stanleyville	P. McFarlane...	9½	4	12 do	185 00
Perth et Tennyson	W. Devlin.....	10	1	12 do	84 00
Perth et Westport.....	A. P. Palmer...	23	2	12 do	175 00
Petawawa et station de ch. de fer..	S. Devine.....	1¼	3	12 do	80 00
Peterboro' et station de ch. de fer..	J. Buller	½ et ¼	35 et 60	12 do (moins amende).	586 62

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Peterboro' et boîtes aux lettres	H. C. Rogers	.....	12	9 mois (du 1er juill. '88).	150 00
Peterboro' et Warsaw	P. Kennedy	16	6	6 do (au 30 sept. '88).	138 00
do do	D. McIntosh	16	6	6 do au do	138 00
Petersville et Roseville	F. Kranel	12	6 et 3	12 do	398 00
Petersburg et St. Agatha	J. Raiser	2	6	12 do	125 00
Petrolea et station de chemin de fer.	P. Barclay	¼	24	12 do	100 00
Petrolea et Willson Croft	J. L. Wilson	4½	2	12 do	75 00
Phelpston et station de chem. de fer.	D. Gallagher	1/16	6	12 do	46 80
Phelpston et Vigo	do	5	3	12 do	100 00
Picton et station de chemin de fer	McCaw et Williams	¾	18	12 do	204 00
Picton et Solmesville	H. Goodwin	17	6	12 do	349 00
Picton et boîtes aux lettres	T. Shannon (à payer)	.....	12	9 do (du 1er juill. '88).	58 50
Picton et West Lake	J. Hicks	8	2 et 3	12 do	94 48
Pike Creek et Tecumseh	G. Bedell	2	3	12 do	60 00
Pinedale et Wick	C. Ferguson	4	2	12 do	65 00
Pine Grove et Woodbrigde	F. Earls	1¼	6	12 do	42 00
Pinkerton et stat. de chem. de fer	J. Pinkerton	2	6	6 do (au 30 sept. '88)	60 00
do do	J. Connor	2	6	6 do du do	47 50
Point Alexander et stat. de ch. de f.	J. Mireau	6	3	12 do	100 00
Pointe-aux-Pins et Sault Ste-Marie	H. Wood	9	1	12 do	55 00
Point Edward et Sarnia	F. Symington	2	6	12 do	156 00
Pomona et Priceville	D. Black	5	2	12 do	70 00
Pond Mills et station de ch. de fer.	J. Gilmore	3	3	12 do	75 00
Pontypool et station de chem. de fer	T. H. Williamson	1/16	12	9 do (au 31 déc. '88)	60 00
do do	T. Stanton	1/16	12	3 do du do	17 50
Poplar Grove et Rydal Bank	W. R. Smyth	13	1	12 do	104 00
Portage-du-Fort et Ross	D. McLaren	3	3	12 do	70 00
Port Arthur et station de ch. de fer.	F. S. Wiley	¾	12	12 do	250 00
Port Arthur et Silver Mountain	G. Levins	40	1	11 do (au 28 fév. '89)	320 83
Port Burwell et Port Rowan	H. A. Aker	18	6	12 do	475 00
Port Carling et Falkenburg Station	C. McCulley	15	3	4 do (du 1er déc. '88)	96 00
Port Cockburn et Trout Lake	H. Fraser	4	2	Saison 1888-89	25 00
Port Colborne et stat. de ch. de fer.	W. Lewis	¼	24 et 12	12 mois	148 96
Port Coldwell et stat. de ch. de fer.	R. Jackson	50 pds	12	3 do (du 1er janv. '89).	2 50
Port Credit et station de ch. de fer	J. Hamilton	⅜	6	12 do	46 80
Port Dalhousie et stat. de ch. de fer	F. W. Smith	¼	24 et 30	12 do	194 38
Port Dover et station de ch. de fer.	B. Evans	½ et ⅓	6 et 12	12 do	101 00
Port Dover et Victor	W. R. Reid	4½	3	12 do	75 00
Port Elgin et station de ch. de fer.	J. Bowes	¼	18 et 24	12 do	109 58
Port Elgin et Tara	T. Johnston	16	6	12 do	372 00
Port Finlay et Richard's Landing	M. McLennan	2	2	Saison 1888	40 50
Port Franks et Thedford	A. Kimmerley	6	3	3 mois (au 30 juin '88)	31 25
do do	G. Kipp	6	3	9 do du do	86 25
Port Hope et station de ch. de fer.	C. R. Adamson	¾	36	12 do	200 00
Port Hope et boîtes aux lettres	J. Caldwell	4½	12	12 do	200 00
Port Lambton et stat. de ch. de fer.	W. H. McDonald	⅞	12	12 do	50 00
Port Maitland et Stromness	H. Siddall	2	3	12 do	70 00
Port Perry et station de ch. de fer.	W. M. Jamieson.	¼	18	12 do	74 00
Port Perry et Scugog	J. Burke	7	2	12 do	100 00
Port Perry et Shirley	T. Espin	5	2	12 do	80 00
Port Perry et Uxbridge	J. Twohy	12	6	12 do	380 00
Port Perry et Whitby	L. Sebert	.....	.....	Voyage spécial	10 00
Port Robinson et stat. de ch. de fer.	B. Buckner	¼	24	9 mois (au 31 déc. '88)	112 50
do do	J. McCoppen	¾	24	3 do du do	35 00
Port Rowan et Simcoe	L. W. Fick	21	6	12 do	390 00
Port Ryerse et Simcoe	P. McCoy	6	6	12 do (moins amende)	138 00
Port Severn et Waubashene	J. Hanly	5	3	12 do	156 00
Port Stanley et station de ch. de fer.	M. Payne	⅛	24	12 do	160 00
Port Sydney et Utterson	H. G. Ladell	2½	6	12 do	156 48
Powassan Station et st. de ch. de fer.	J. G. Duncan	¾	6	12 do	46 80
Prescott et Ogdensburg, E.-U.	C. Plumb	2	18	12 do	578 24
Prescott et station de chemin de fer.	E. Leslie	½	18	12 do	140 40

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Prescott et boîtes aux lettres	J. Dowsley (à payer)	.....	18	9 mois (du 1er juillet '88)	108 00
Prescott et Throoptown	W. J. Reynolds	16	2	3 do (au 30 juin '88)	33 25
do do	P. Bulger	16	2	9 do du do	74 60
Preston et Strasburg	F. C. Cornell	8	6	12 do	330 00
Preston et Waterloo	C. Kress	10	12	12 do	600 00
Primrose et Whitfield	P. D. Henry	4½	6	12 do	156 00
Prince Albert et stat. de ch. de fer	C. Fallis	¼	12	12 do	80 00
Proton Station et stat. de ch. de fer	F. Freeman	⅝	6	12 do	50 00
Proton Station et Wareham	J. M. Burk	7	3	12 do	121 25
Purbrook et Uffington	J. Crockford	6	2	12 do	50 00
Purple Grove et Ripley	J. N. Logan	5	1	12 do	45 00
Puslinch et station de ch. de fer	H. Leslie	⅛	12	12 do	35 00
Quinn et Tilbury Centre	W. L. Clark	5	3	9 do (au 31 déc. '88)	84 36
do do	T. Burke	5	3	3 do du do	37 50
Ratho et station de chemin de fer	G. Steedsman	⅛	6	12 do	52 00
Ravenshoe et Baldwin's Crossing	W. D. Smith	.....	.....	Voyages spéciaux	14 00
Ravenshoe et station de ch. de fer	R. Hancock	4	6	3 do (au 30 juin '88)	37 50
do do	W. D. Smith	4	6	9 do du do	112 50
Reaboro et station de chemin de fer	G. Laing	¼	12	12 do	70 00
Read et Shannonville	P. McKenny	10	6	12 do	225 00
Redickville et Singhampton	J. Richards	10	3	6 do (du 1er oct. '88)	97 50
Red Rock et station de ch. de fer	N. Flanagan	½	6	9 do (au 31 déc. '88)	58 75
Renfrew et station de chemin de fer	J. Smith	¼	24	3 do (au 30 juin '88)	56 16
do do	D. Brownlee	¼	24	9 do du do	234 00
Renfrew et station de chemin de fer	J. Smith	¼	12	6 do (au 30 sept. '88)	34 32
do do	J. Rousselle	¼	12	6 do du do	31 30
Renton et station de chemin de fer	W. Renton	½	12	12 do	78 00
Renton et Tyrrell	W. Blanchard	1¾	3	12 do	52 00
Richard's Landing et Sea Gull	W. Young	6	1	12 do	55 00
Richmond Hill et stat. de ch. de fer	W. R. Proctor	3¾	12	12 do	237 12
Richmond Hill et Toronto	J. Palmer	16	6	12 do	1 00
Richmond West et Stapledon	T. H. Stapledon	3½	3	7 do (du 1er sept. '88)	23 33
Richwood et station de ch. de fer	W. Taylor	½	6	12 do	78 00
Ridgemount et Stevensville	J. Dennahowe	3¾	2	3 do (au 30 juin '88)	19 50
Ridgetown et station de ch. de fer	L. S. Hancock	1	18	12 do	149 76
Ridgeway et station de ch. de fer	P. W. Anthony	¼	12	12 do	74 88
Ridgeway et carrière	A. House	3½	2	3 do (au 30 juin '88)	15 00
Ridgeway et Welland	L. House	19	3	12 do	248 00
Ripley et station de chemin de fer	D. McInnes	⅛	12	12 do	84 00
Ripley et Verdun	S. Irwin	5½	2	6 do (au 30 sept. '88)	25 00
Riverside et Toronto	H. Parry	1½	6	12 do	125 00
Riverview et station de ch. de fer	J. H. Peters	3¾	2	3 do (au 30 juin '88)	12 00
do do	H. Jordan	3¾	2	9 do du do	36 00
Roblin et West Plain	A. Sedore	3	2	12 do	20 00
Rob Roy et Singhampton	R. Shields	6	2	12 do	84 00
Rockford et station de ch. de fer	R. Russell	4	6	12 do	150 00
Rockland et station de ch. de fer	A. Campbell	2⅛	6	12 do	178 00
Rockliffe et station de ch. de fer	W. H. McIntyre	300 vg	12	12 do	32 00
Rockside et Salmonville	J. Harber	3½	2	12 do	69 00
Rodney et station de ch. de fer	A. Humphrey	30 per.	18	12 do	93 60
Rosemont et Shelburne	G. Barber	12	6	12 do	520 00
Rosseau et Rosseau Falls	P. Mutchenbacker	4	3	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	22 00
Rosseau et Shannon Hall	W. Fletcher	12½	1	12 mois	78 00
Rosseau et Utterson	J. Cook	22	6	Partie des saisons 1887-88 et 1888-89	180 83
Rossport et station de ch. de fer	S. Cornell	50 vgs	12	6 do (au 30 sept '88)	7 50
do do	P. A. Leitch	50 vgs	12	6 do du do	7 50
Rouge Hill et Toronto	R. H. Crew	17	6	12 do	399 00
Round Plains et Waterford	B. H. Rammage	4	3	12 do	95 00
Rowan Mills et Walsingham Centre	S. Bressan	7	3	12 do	114 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Ruscom Station et stat. de ch. de f.	J. D. Mathers ..	50 vgs	12	12 mois.....	10 00
Russell et station de chemin de fer South Indian.....	R. Young	10	6	12 do	225 00
St. Catharines et boîtes aux lettres.....	P. Shiels.....	.....	T.q. r.	6 do (au 31 déc. '88).	156 50
do do ..	J. J. Richardson	.....	do	3 do du do ..	78 25
St. Catharines et Welland Station..	M. Ireson	1	24	12 do	230 80
St. Eugène et Vankleek Hill.....	X. Proulx.....	10	6	12 do	290 00
St. George et station de ch. de fer..	M. Brockbank..	1	24	12 do	160 94
St. Joachim, rivière Ruscom, et station de chemin de fer.....	J. Bacon.....	3	6	12 do	135 00
St. Lawrence et l'île Wolfe.....	S. D. Woodman.	12	1	12 do	75 00
St. Ola et station de chemin de fer..	P. P. Clark.....	2	6	12 do	50 00
St. Patrick et station de ch. de fer..	B. Payement..	½	3	6 do (au 30 sept. '88).	24 00
St. Patrick et poteau-malle..... ..	J. Langdon.....	½	3	6 do du do ..	19 00
St. Paul's Station et stat. de ch. de f.	A. Thom.....	1/16	12	12 do	62 40
St. Thomas et station de ch. de fer.	A. Boughner....	1	72	12 do (moins amende)	539 88
St. Thomas et Sparta.....	W. Gregory....	11	6	12 do	185 00
St. Thomas et station de ch. de fer.	F. E. Ermatinger (à payer)..	.....	12	9 do (du 1er juill. '88)	127 67
St. Thomas et Talbotville Royal....	J. Wait.....	3½	6	12 do	120 00
Sadowa et Sebright.....	J. H. Vanvlack.	5¾	1	12 do	31 20
Sand Point et station de ch. de fer.	E. De Renzy....	1/16	24	12 do	156 00
Sandwich et Windsor.....	A. G. Kennedy..	2	6	9 do (au 31 déc. '88)..	130 50
do do	S. Page.....	2	6	3 do du do ..	45 00
Sarnia et Port Huron, E.-U.....	J. P. Dawson...	2	12	12 do	150 00
Sarnia et station de chemin de fer..	J. J. Ross.....	100 vg	12	12 do	93 60
Sarnia et boîtes aux lettres..... ..	G. Burton.....	.....	12	6 do (au 31 déc. '88).	62 50
do do	F. A. Dawson...	.....	12	3 do du do ..	28 50
Sauble Falls et Wiarton.....	H. Crandon.....	12	2	12 do	119 00
Saugeen et station de chemin de fer.	T. Lee.....	½	18 et 24	12 do	137 64
Sault Ste-Marie et stat. de c. de fer.	M. C. Pim.....	½	6	4 do 16 jours (du 15 nov. '88).....	35 10
Sault Ste-Marie et Sault Ste-Marie, E.-U.....	R. T. Pim.....	1½	6	Saison 1888.....	131 42
do do ..	W. Turner.....	1½	12	Parties des saisons 1887-88 et 1888-89.....	165 91
Sault Ste-Marie et Thessalon.....	W. H. Plummer.	60	1	Partie de la saison 1887-88	72 00
Saurin et station de chemin de fer..	D. A. Cooper...	¼	12	12 mois.....	20 00
Schreiber et station de ch. de fer...	D. R. Bruce....	100 vg	12	12 do	25 00
Scotch Block et station de ch. de fer	J. McKenzie....	1	6	12 do	78 00
Scotia et poteau-malle.....	J. Bucke.....	¾	6	12 do	62 40
Scouten et station de chemin de fer.	D. A. Spencer..	½	12	12 do	30 00
Seaforth et station de chemin de fer	S. Dickson.....	¼	24	12 do	187 20
Seaforth, Varna et st. de ch. de fer.	D. Hay.....	12¾	6 et 12	3 do (au 30 sept. '88)	68 75
Seagrave et station de chemin de fer	E. Wanes.....	½	6	12 do	69 88
Sebringville et station de ch. de fer.	I. R. Paton.....	¾	12	12 do	90 00
Seely et Wiman.....	M. Trueman....	6	1	6 do (au 30 sept. '88)	14 00
do do	J. Fowler.....	6	1	1 do (au 31 oct. 88).	2 33
Serpent River et stat. de ch. de fer.	G. McDonald...	¼	6	2 do 16 jours (au 31 janv. '89)...	20 10
Severn Bridge et stat. de ch. de fer.	J. H. Jackson..	½	24	12 do	120 00
Shamrock et Sheedy.....	M. Sheedy.. ...	7	2	12 do	102 67
Shamrock et Whelan.....	S. Whelan.....	7	2	12 do	50 00
Shanty Bay et station de ch. de fer.	J. Graham.....	¼	12	12 do	60 00
Sharbot Lake et stat. de ch. de fer..	M. Avery.....	⅛	14	12 do et voyages ext.	148 40
Shelburne et station de ch. de fer ..	E. Berwick.	¼	24	12 do	124 80
Sherkston et station de ch. de fer..	B. F. Sherk.....	½	6	12 do	50 00
Shetland et Sutherland's Corners...	J. W. Jackson..	5	3	12 do	90 00
Shrubmount et Vivian.....	F. Stevens.....	2¾	3	12 do	65 00
Siloam et Uxbridge	J. Smith.....	16 a. r.	3	12 do	146 00
Simcoe et station de chemin de fer..	H. Hall.....	1 et ½	12	3 do (au 30 juin '88)	55 34
do do ..	H. W. Pursel...	1 et ½	12	9 do du do ..	165 66
Skye et station de chemin de fer....	H. McLean.....	8	6	12 do	245 00
Smith's Falls et stat. de ch. de fer..	H. Carley.....	½	24	12 do	175 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Smith's Falls et stat. de ch. de fer..	J. M. McLaren.	½	12	10 mois 18 jours (du 14 mai '88)	88 19
Smithdale et stat. de chem. de fer..	C. Smith	¼	12	12 do	30 00
Smithville et Wellandport.....	J. Wilson.....	9	6	12 do	269 00
Snake River et stat. de ch. de fer ..	G. Douglas....	3½	3	12 do	96 24
Snyder et station de chemin de fer .	T. Snyder	1¼	6	12 do	125 00
Solway et Walkerton.....	D. McIntyre....	6½	3	9 do (au 31 déc. '88)..	111 75
do do	J. McCallum ...	6½	3	3 do du do ..	36 00
Sombra et Marine City, E.-U.....	P. Cattanach ...	2	3	12 do	36 00
Sombra et station de chemin de fer.	do ...	½	12	12 do	50 00
Sombra et Thornyhurst.....	H. G. Waybrant	6	2	12 do	60 00
Sombra et Wilkesport.....	N. Cornwall....	8	6	12 do	185 00
Sonya et station de chemin de fer..	A. Black	⅜	6	12 do	40 00
South Casselman et station de chemin de fer	J. St. Denis	1	6	12 do	25 00
South Indian et stat. de ch. de fer..	J. K. Meredith..	¼	12	12 do	50 00
South March et stat. de ch. de fer..	P. Orchard	15½	6	12 do	400 00
South River et stat. de ch. de fer...	W. Holditch....	⅛	6 et 12	12 do	87 00
Spanish River et Spanish River Station	P. J. Loughrin..	6	1	12 do	99 44
Spencerville et stat. de ch. de fer..	C. Spencer.....	1½	6	3 do (au 31 mars '88).	18 75
do do ..	W. H. Spencer..	1½	6	9 do (au 31 déc. '88)...	56 25
do do ..	A. Carmichael..	1½	6	3 do du do ..	18 75
Springfield et stat. de chem. de fer.	¼	12	12 do	88 00
Sprinford et station de chem. de fer.	T. McMehan ...	3	6 et 12	12 do	200 00
Springville et station de ch. de fer..	M. Halloran....	3	6	9 do (au 31 déc. '88)...	97 50
do do ..	W. Bidgood.....	3	6	3 do du do ..	34 50
Spry et Stokes Bay.....	G. Myles	6	3	12 do	130 00
Stanleydale et Yearleys	J. Boulton	2¼	3	12 do	39 00
Stayner et station de chemin de fer.	W. B. Sanders..	⅛	24	9 do (au 31 déc. '88, moins amende).	71 50
do do ..	E. B. Sanders...	⅛	24	3 do du do ..	24 00
Stayner et Sunnidale.....	J. Sherrick.....	7¾	3	12 do	159 96
Stayner et Vanvlack	J. D. Laidlaw ..	13	1	12 do	74 00
Stevensville et station de ch. de fer.	C. Tytherleigh..	¼	12	12 do	80 00
Stewart Station et stat. de ch. de fer.	R. Jackson.....	50 pds.	12	1 do (au 31 déc. '88)...	0 83
Stirling et station de chemin de fer.	W. Gould.....	¼	12	12 do (moins amende).	57 40
Stittsville et station de chem. de fer.	S. Mann.....	120 v's	6	12 do	21 84
Stokes Bay et Tobermorey.....	M. Belrose.....	26	1	12 do	224 00
Stony Creek et Woodburn.	J. Cowan.....	15 a.r.	3	12 do	116 48
Stony Lake et Warsaw.....	H. Bell.....	12	1	12 do	75 00
Stouffville et station de ch. de fer..	J. E. Addison ..	½	30	6 do (au 30 sept. '88)..	50 00
do do ..	M. Yake	½	30	6 do du do ..	39 00
Strathallan et Woodstock.....	R. Langdon....	14	6	12 do	385 00
Stratford et station de chemin de fer.	A. Hirst.....	¾	48	12 do	360 18
Stratford et boîtes aux lettres.....	T. Stoney	.....	19	12 do	391 20
Strathroy et boîtes aux lettres.....	H. McColl.....	.....	18	9 do (du 1er juill. '88).	37 50
Streetsville et station de ch. de fer.	J. Johnson, aîné	¾	30	12 do	125 00
Stromness et station de ch. de fer..	G. Latimer.....	2	12	6 do (au 30 sept. '88)..	62 60
do do ..	H. Siddall.....	2	12	6 do du do ..	60 00
Stroud et station de chemin de fer..	R. G. McCraw..	1	12	12 do	120 00
Sturgeon Bay et stat. de ch. de fer.	J. Playfair.....	⅛	12	12 do	80 00
Sturgeon Falls et stat. de ch. de fer.	J. Stillar	¼	12	12 do	75 00
Sudbury et station de chem. de fer.	S. Fournier. ...	½	12	12 do	120 90
Sunderland et station de ch. de fer.	N. Steffins.....	¾	24	12 do	59 48
Sundridge et station de ch. de fer..	J. Carter.....	¾	6 et 12	12 do	52 20
Sundridge et Vavasour.....	D. L. Valentine.	10	1	12 do	64 00
Sutton West et stat. de ch. de fer..	W. D. Townley..	⅛	12	12 do	100 00
Sutton West et Vachell.....	do ..	14 a.r.	2	12 do	120 00
Sweaburg et Woodstock.....	H. McCully.....	6	3	12 do	95 00
Sydenham et Wilmur	W. D. Waters...	7	2	12 do	100 00
Sylvan et Widder.....	W. Randall.....	3	6	12 do	140 00
Talbotville Royal et Tempo.....	J. Wait.....	3	2	12 do	50 00
Tara et station de chemin de fer ...	J. Hamilton....	¾	12	12 do	118 92

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Tavistock et station de ch. de fer...	G. Matheson....	⅛	12	12 mois	50 00
Teeswater et station de ch. de fer...	W. Zinger.....	½	12	12 do	104 17
The Brook et station de chemin de fer South Indian.....	T. Lefebvre.....	10	6	7 do 15 jours (au 15 nov. 1888).....	118 33
do do ...	A. Lefebvre	10	6	4 do 15 jours (du 16 nov. 1888).....	75 00
Thedford et station de ch. de fer...	J. G. Brown....	300vgs	6	12 do	50 00
The Grove et station de ch. de fer..	T. A. Robinson.	¼	12	12 do	50 00
Thessalon et station de ch. de fer...	J. Rowan.....	3	6	4 do 15 jours (du 16 nov. 1888).....	70 20
Thessalon et Wharncliffe.....	W. Taggart.....	17	1	10 do (du 1er juin '88)..	75 00
Thompsonville et station de ch. de fer	J. T. Schmieten-dorf	1¼	12	12 do	110 00
Thornhill et station de ch. de fer...	W. T. Brown....	3	6	12 do	187 20
Thornhill et Toronto.....	J. Thompson....	12	6	12 do	250 00
Thornton et station de ch. de fer...	R. Power.....	¾	12	12 do	59 48
Thorold et station de ch. de fer.....	J. Dale.....	¾	24	12 do	187 20
Thwaites et station de ch. de fer....	D. W. Thwaites.	3	1	12 do	20 00
Tilbury Centre et stat. de ch. de fer.	M. Hudon.....	½	12	12 do	96 00
Tilsonburg et station de ch. de fer..	W. Parker.....	2	12	12 do	118 56
do do ..	Becker et Pierce.	1	12	9 do (au 31 déc. '88)...	93 75
do do ..	W. Parker.....	1	12	3 do du do ...	34 65
Tioga et station de ch. de fer,.....	G. Fitzsimmons.	¼	12	12 do	45 00
Toronto et station de ch. de fer	J. Hendry.....	1	24, 30 et 48	6 do (au 30 sept. '88)..	1,004 10
do do	F. Middleton....	1	24et30	6 do du do ..	429 77
do do	J. R. Hendry...	1	26et48	6 do du do (moins amende).....	469 38
do do	A. J. Pratt.....	.....	.....	Voyage spécial.....	0 50
Toronto et boîtes aux lettres.....	J. Hendry.....	.....	T.q.r.	12 mois.....	3,400 00
do do ..	R. Bond.....	.....	.....	Service spécial.....	16 00
Tottenham et station de ch. de fer..	M. J. Casserly..	¼	12	12 mois	69 00
Townsend Centre et Waterford....	D. Kitchen.....	3	3	12 do	75 00
Toyes Hill et Winchester Springs..	J. B. McQuigg..	3	3	12 do	60 00
Trenton et station de ch. de fer....	Cunningham Frères.....	¼	30	12 do	312 00
Trenton et Wooler.....	H. Sharp.....	9	6	12 do	175 00
Tuftsville et North Hastings Junction.....	S. Tufts	1/15	3	12 do	20 00
Tupperville et station de ch. de fer.	J. J. Suttor.....	30 vgs	6	12 do	24 96
Turnerville et station de ch. de fer..	W. Turner.....	¼	6	12 do	25 00
Tuscarora et station de ch. de fer ..	S. J. McKelvey.	¼	6	12 do	109 20
Tweed et station de ch. de fer.....	W. J. Bowell...	⅛	20	12 do	156 00
Tweedside et Winona.....	A. Land.....	5	3	4 do (au 31 juillet '88).	26 00
Tyrconnell et Wallacetown	W. Hall.....	4	6	12 do	105 00
Uffington et Vankoughnet.....	J. Meyers	9	2	12 do	40 00
Uhthoff et station de ch. de fer....	J. Lynes.....	¼	12	12 do	80 00
Underwood et Willow Creek.....	J. Hyde.....	6½	1	12 do	45 00
Unionville et station de ch. de fer..	J. Webber.....	¼	24	6 do (au 30 sept. '88)..	43 68
do do	M. R. Hemming-way	¼	24	6 do du do ..	40 56
Uphill et Victoria Road	G. Sharp.	12	3	12 do	160 00
Uptergrove et station de ch. de fer.	T. Mulvihill	½	24	12 do	180 00
Utopia et station de ch. de fer.....	P. Connor	1/16	12	12 do	50 00
Utterson et station de ch. de fer....	E. Hanes.....	¼	12	12 do	125 20
Utterson et Windermere.....	N. Hanes.....	15	2	12 do	200 00
Uttoxeter et Wanstead.....	N. K. Nesbitt...	6	3	12 do	100 00
Uxbridge et station de ch. de fer...	J. Kimmerly....	⅕	24	12 do	90 00
Uxbridge et Victoria Corners.....	J. Wagg.....	19 a.r.	3	12 do	145 00
Vandecar et Woodstock	N. Schooly	9	3	12 do	115 00
Vankleek Hill et station de ch. de fer	W. Lawlor	12	6	12 do	624 00
Varney et station de de	F. Eden.....		12	12 do	64 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Vars et traverse de ch. de fer	S. T. Cheney	¼	12	4 mois 19 jours (du 12 nov. 1888)	11 57
Vasey et Waverly	J. Fraser	4	3	9 mois (au 31 déc. '88)	75 00
do do	J. Loney	4	3	3 do du do	22 25
Ventnor et station de ch. de fer	G. A. Henderson	5½	6	12 do	130 00
Verner et station de ch. de fer	J. L. Michaud	⅛	12	12 do	20 00
Victoria Harbor et stat. de ch. de fer	M. Vasey	¼	24	12 do	115 00
Villa Nova et station de ch. de fer	M. McAlpine	¼	6	12 do	50 00
Villiers et station de ch. de fer	W. Weir	2	3	12 do	74 88
Vine et station de ch. de fer	V. P. Kelcey	1/16	12	12 do	56 00
Victoria et Walsh	S. Ottley	4	3 et 6	12 do	115 50
Vivian et station de ch. de fer	N. L. McCormack	⅛	12	12 do	60 00
Waldemar et station de ch. de fer	D. Jenkins	½	12	12 do	64 00
Wahnapitae et station de ch. de fer	D. McLaren	¼	12	12 do	37 56
Wales et station de ch. de fer	J. W. Baker	⅙	12	12 do	90 60
Walkerton et station de ch. de fer	A. McLean	1¼	24	12 do	312 00
Walkerton et Wroxeter	T. Sage	22	6	12 do	483 00
Walker's et station de ch. de fer	J. Greaves	⅛	12	12 do	30 00
Walkerville et Windsor	J. Egan	2	12	12 do	120 00
Wallaceburg et station de ch. de fer	J. McDougall	⅛	24	12 do	75 00
Wallacetown et station de ch. de fer	C. McGregor	2½	12	12 do	156 00
Waller et Harney's Crossing	P. Harney	1½	2	12 do	30 00
Walnut et Watford	P.E. Willoughby	6	2	12 do	100 00
Warwick et station de ch. de fer	J. Smith	8	6	12 do	195 00
Washago et station de ch. de fer	J. C. Marshall	⅛	24	12 do	156 00
Waterford et stations de ch. de fer	H. Dochstader	¼	12	12 do	93 88
Waterloo et stations de ch. de fer	F. Sars	2	30	12 do	400 00
Waubashene et station de ch. de fer	J. Scott	⅛	24	12 do	60 00
Waverly et station de ch. de fer	T. French	9	6	12 do	275 00
Webbwood et station de ch. de fer	J. McLandress	¾	6	3 do (du 1er janv. '89)	19 25
Weidman et station de ch. de fer	O. Jansohn	50 pds	12	12 do	15 00
Weldon et station de ch. de fer	J. E. Weldon	¼	6	12 do	40 00
Welland et station de ch. de fer C. S.	J. McQueen	1¼	12	12 do	99 84
Welland et stat. de ch. de fer Welland	A. W. McAlpine	¾	24	9 do (au 31 déc. '88)	89 30
do do	O. H. Garner	¾	24	3 do du do	43 12
Welland et boîtes aux lettres	G. H. Burgar (à payer)	.....	18	12 do	80 00
Welland et Wellandport	L. Durham	15	6	12 do	395 00
Wellington et station de ch. de fer	M. Pettit	¼	12	12 do	65 00
Wellman's Corners et stat. de ch. de f.	P. Hubble	2	3	12 do	75 00
Wemyss et station de ch. de fer	R. Ritchie	⅛	6	12 do	15 00
Wendover et station de chemin de fer N. N. Mills	J. B. Malette	3	6	12 do	170 00
Wesleyville et station de ch. de fer	J. Barrowclough	1½	6	12 do	93 60
West Toronto Junction et station de chemin de fer	J. Kirkwood	¼	12	12 do	75 00
West Winchester et stat. de ch. de fer	J. Coons	1	12	4 do 18 jours (au 30 sept. 1888)	28 64
do do	A. Kendrick	1	12	6 do du do	37 50
Westport et station de ch. de fer	M. Grady	20	6	5 do (au 28 fév. '89)	205 00
do do	J. H. Whelan	20	6	1 do du do	41 00
Westwood et station de ch. de fer	J. S. Comstock	2½	6	12 do	125 00
Whitby et station de ch. de fer	J. Scott	½	18	12 do (moins amende)	102 28
Whitechurch et station de ch. de fer	H. D. Henderson	⅓	12	12 do	80 00
Whitefish et station de ch. de fer	H. Smith	¼	6	4 do (du 1er déc. '88)	10 30
White River et station de ch. de fer	W. E. McLauchlin	⅛	12	12 do	30 00
Wiarton et station de ch. de fer	I. Post	¾	12	12 do	125 00
Wilbur Station et stat. de ch. de fer	T. B. Caldwell	½	6	12 do	25 00
Wilton Grove et station de ch. de fer	P. Murray	¼	6	12 do	30 00
Windsor et Détroit, E.-U	S. D. Huff	2	24	12 do	500 00
Windsor et station de ch. de fer	do	1	24	12 do (moins amende)	219 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Wingham et station du C. C. P.....	W. Black.....	5	6	3 mois 19 jours (au 19 juillet, 1888).....	37 65
do do	do	¾	12	8 mois 12 jours (du 20 juillet, 1888).....	39 93
Wingham et station du G. T.....	D. Campbell....	¾	24	12 mois.....	199 68
Wolverton et station de ch. de fer..	S. Claus.....	1	12	12 do	114 00
Woodbridge et station de ch. de fer.	F. Earls.....	¼	24	12 do	72 00
Woodslee et station de ch. de fer...	J. P. Henry....	1½	12	12 do	156 00
Woodstock et stations de ch. de fer.	J. A. McKenzie.	1 et ⅓	12et24	12 do	320 30
Woodstock et boîtes aux lettres	A. McCleneghan (à payer).....	.....	18	9 do (du 1er juil. '88).	172 50
Woodville et station de ch. de fer..	H. Ferguson....	¾	24	12 do	150 00
Wroxeter et station de ch. de fer...	A. Paulin.....	1¼	12	12 do	72 50
Wyebridge et Wyevale Station.....	N. McRae.....	5	6	12 do	134 00
Wyevale et station de ch. de fer ...	W. T. Stewart..	1/16	6	12 do	30 00
Wylie et station de chemin de fer..	J. Lyons.....	2	3	12 do	62 00
Wyton Station et stat. de ch. de fer.	G. Scatcherd....	⅛	12	12 do	20 00
Yarmouth Centre et stat. de ch. de f.	G. A. Parlee....	½	6	12 do	100 00
Zephyr et station de chemin de fer.	J. N. Dafoe.....	3	6	12 do	159 00
Péages du Pont Suspendu.....	W. G. Swan, surintendant..	.....	.....	12 do	40 00
				Total.....	$273,547 10

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR BATEAUX À VAPEUR ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Deseronto et Picton	Cie de navigation de Deseronto	17	6	12 mois (et service supplémentaire)	2,297 89
Gananoque et Clayton, E.-U	Cie du chemin de fer des Mille-Iles	12	6	Saison 1888	200 00
Kingston et Cap Vincent, E.-U	M. H. Folger	18	6 et 12	12 mois	1,200 00
Kingston et Parc des Mille-Iles, E.-U	do	24	6	Saison 1888	200 00
Kingsville et île Pelée	H. T. Lidwell	20	1	6 mois (*voir* service par terre)	285 00
Lindsay et Sturgeon Point	G. Crandell	8	6	6 do do	75 00
Michipicoten Island et Sault Ste.-Marie	J. Cozens	160	1	Saison 1888	10 00
Niagara et Toronto	Cie de navigation de Niagara	36	6 et 12	do	942 50
Outer Duck Island et Windsor	C. W. Gauthier	270	2	do	75 00
Port-Hope et Charlotte, E.-U	C. F. Gildersleeve	60	6	do	556 66
Taux océaniques sur les paquets transmis entre le Canada et le Royaume-Uni, non compris dans le contrat Allan	Andrew Allan	2,650 é. et 2,530 h.	1	1 an et 11 mois (au 30 juin 1888)	2,697 60
				Total	$8,539 65

N.B.—Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, *voir* page 9.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Compagnie de chemin de fer et de navigation de la Baie de Quinté..	4	18	12 mois (au 31 mars 1889).....	730 00
Canada Atlantique (dans l'Ontario).....	79	12	12 do (au 31 mai 1889).....	7,748 48
Canada-Sud.....	347¾	6 et 12	12 do (au 31 mars 1889).....	32,934 55
Canadien du Pacifique (dans l'Ontario)*.....	1,856½	En différents temps sur les diverses sections de la ligne.....	12 do do	125,514 88
Ontario-Central.....	104	6	12 do do	5,472 48
Erié et Huron.....	67	6	12 do do	4,243 20
Grand-Tronc (dans l'Ontario).....	2,445	En différents temps sur les diverses sections de la ligne.....	12 do do	259,065 74
Kingston et Pembroke.....	104	6 et 12	12 do do	7,189 73
Leamington et Sainte-Claire.....	15	24	5 do do	138 00
Napanee, Tamworth et Québec.....	28¼	12	12 do do	3,889 96
Mille-Isles.....	2	24	12 do do	730 00
			Total.....	$447,657 02

* Ceci ne comprend pas le service entre Saint-Polycarpe et Smith's-Falls, *voir* Québec.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des déboursés.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et répar. pour le dép. des postes	5,078 80
R. S. Montgomery	Sacs de malle, scel-rivets, etc do	1,165 50
E. Chanteloup	Serrures de malle en cuivre do	920 50
Smith & Egge Manufacturing Co.	Serrures de malle et clefs do	45 25
Miller Lock Co	do do	30 25
G. Bailey	Réparer des serrures de malle en cuivre do	150 20
Pritchard et Andrews	Etiquettes pour sacs de malle do	374 85
L. W. Shannon	Marquer des sacs de malle pour l'insp. des B. P., Kingston.	2 64
Tackaberry et Wigmore	Réparer des sacs de malle do London	19 50
Tackaberry et Loughrey	do do do	35 55
T. Thompson	Etiquettes de sacs de malle et répar. do Toronto	215 88
E. H. Roberts	Réparer des serr. de malle en cuivre do do	35 70
G. Bailey	do pour le M.P., Kingston	2 50
Tackaberry et Loughrey	Réparer des sacs de malle do London	28 65
G. Bailey	Réparer des serr. de malle en cuivre do do	2 25
Maître de poste, Sundridge	Réparer un sac de malle à Sundridge	0 25
T. Thompson	Réparer des sacs de malle pour le maître de poste, Toronto.	1,125 24
G. Bailey	Réparer des serr. de malle en cuiv. do do	78 90
S. et H. Borbridge	Sacs imperméables de facteur-boîtier p. le M. de P., Toronto.	77 90
	Total	$9,390 31

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Abbotsford et Pauline	A. Lasnier	3	3	8 mois (du 1er août '88)	40 00
					60 00
Abbotsford et station de ch. de fer	D. Sharkey	½	12	12 do	75 00
Abercorn et station de ch. de fer	E. R. Shepard	¾	12	12 do	40 00
Acton Vale et station de ch. de fer	C. P. Ry. Co.	77	12	12 do	
Acton Vale et Saint-Théodore d'Acton	A. Laplante	4	6	12 do	100 00
Adamsville et Brigham	D. Larivée	4	6	4 do 5 jrs. (au 5 août '88)	48 69
Adamsville et station de ch. de fer	do	¾	12	7 do 26 jrs. (du do	52 17
Adderley et Saint-Pierre Baptiste	P. A. Drolet	3	3	12 do	45 00
Adstock et Saint-Ephrem de Tring	J. Roy	9	1	12 do	39 72
Agnès et Nadeau's Crossing	P. Roy	4½	1	12 do	25 00
Agnès et station de ch. de fer	J. S. Wilson	⅓	12	12 do	36 00
Agnès et Sainte-Cécile de Whitton	A. Loubier	9	3	12 do	96 00
Agnès et Saint-Samuel de Gayhurst	R. Dallaire	15	2	12 do	120 00
Agnès et Trois-Lacs	H. W. Albro	10	1	12 do	49 00
Aird, Clarenceville et Miranda	M. J. Burwort	6 et 4	3	12 do	96 00
Allan's Corners et Cairnside	J. Bryson	4	2	12 do	52 00
Allan's Corners et station de ch. de f.	do	1	6	12 do	40 00
Allard Settlement et Nouvelle	T. Keays	3	1	12 do	20 00
Allumette, Ile, et Pembroke	J. J. McGuire	7	2	12 do	85 00
Amqui et station de ch. de fer	T. Ross	60 vgs	12	12 do	48 00
Ancienne Lorette et Champigny	G. Dufresne	2	6	7 do (du 1er sept. '88)	35 00
Ancienne Lorette et stat. de ch. de fer	H. Robitaille	400 vgs	12	5 do (au 31 août 1888)	33 33
Ancienne Lorette et bureau interm.	G. Dufresne	3	6	5 do do	25 00
Anderson's Corners et Dewittville	J. Anderson	4	2	12 do	63 75
Ange Gardien et station de ch. de fer	P. Lajoie	⅙	12	12 do	50 00
Angeline et Saint-Alphonse de Granby	O. Boisvert	4	3	12 do	78 00
Angers et station de ch. de fer	L. Moncion	¼	6	12 do	60 00
Annesley et North Onslow	P. Killoran	4	1	12 do	27 50
Antoinette et Lost River	C. Boon	22	2	12 do	150 00
Antoinette et Saint-Jovite	do	7	2	12 do	56 00
Armagh et Saint-Raphaël	J. Bélanger	15	3	12 do	68 00
Armstrong, stat. de ch. de f. d', et Sorel	J. Léveillé	⅓	12	6 do 15 jours (au 15 oct. 1888)	40 34
Arthabaskaville et Chester	J. Coté	8	6	12 do	156 00
Arthabaskaville et Victoriaville	P. Bergeron	2½	12	12 do	90 00
Arthabaskaville, Victoriaville et station de chemin de fer	T. Perreault	⅛ et 2½	6 et 12	12 do	58 00
Arundel et Rockway Valley	C. Sinclair	5	1	12 do	30 00
Ascot Corner et station de ch. de fer	A. Stacey	½	12	12 do	50 00
Ascot Corner et Westbury	J. P. Woodrow	4	3	12 do	50 00
Aston Station et station de ch. de fer	A. Ouellette	120 vgs	6	12 do	20 00
Aston Station et Saint-Léonard d'Aston	N. Doucette	9	6	12 do	237 00
Aston Station et Saint-Sylvère	J. Taillon	5½	3	6 do (du 1er oct. '88)	40 00
Athelstand et Powerscourt	P. C. McGinnis	2	3	6 do (au 30 sept. '88)	24 50
do do	A. Montgomery	2	3	4 do (du 1er déc. '88)	16 66
Aubert Gallion et Saint-George, Beauce	W. M. Pozer	2	6	12 do	35 00
Avignon et Matapédia	A. Gallant	7	6	6 do (au 30 sept. 1888)	72 00
do do	L. Bloquière	7	6	6 do du do	82 00
Avoca et Pointe au Chêne	J. McCallum	7	3	12 do	108 00
Ayer's Flat et Kingscroft	C. E. Cartier	6	2	12 do	74 00
Ayer's Flat et station de ch. de fer	H. G. Ayer	⅐	12	12 do	40 00
Aylmer et Ottawa	A. M. Holt	9	12	6 do (au 30 sept. '88)	247 50
Aylmer et station de ch. de fer	do	¼	30	6 do (du 1er oct. '88)	124 76
Bagotville et Chicoutimi	E. Levêque	13	T.q.r.	Saison 1888	49 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en miles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bagotville et Grande Baie	J. Savard	3	T.q.r.	Saison 1888	58 50
Bagotville et quai	E. Levêque	⅛	do	do	20 00
Baie des Pères et Lac Témiscamingue	C. C. Farr	3	1	12 mois	30 00
Baillargeon et station de ch. de fer	B. Huot	3	3	12 do	40 00
Baldwin's Mills et Barnston	W. K. Baldwin	5	3	12 do	84 00
Barachois de Malbaie et quai	T. S. Vardon	4	T.q.r.	Saison 1888	70 85
Bassin du Lièvre et stat. de ch. de fer	F. X. Nanaville	½	6	12 mois	66 00
Batiscan et station de ch. de fer	T. Laguerre	1¼	12	12 do	100 00
Batiscan et Saint-Pierre les Becquets	C. A. Maguy	3	6	3 do (au 30 juin '88)	45 00
do do	F. Maguy	3	6	9 do du do	112 50
Beauce, Junction de, et Jersey Mills	T. Lessard	26½	6	6 do (au 30 sept. '88)	257 50
do do	A. Lessard	26½	6	6 do du do	339 00
Beauce, Jonct. de, et stat. de ch. de f.	V. Bilodeau	60 vgs	12	12 do	25 00
Beauce, Jonction de, et St-Joseph	J. Laguerre	.....	.....	Voyage spécial	10 50
Beauharnois et Caughnawaga	O. Duquette	15½	6	8 mois 20 jours (au 20 déc. 1888)	249 37
Beauharnois et Laberge	C. Primeau	5	2	12 do	50 00
Beauharnois et Melocheville	E. Rapin	3	6	3 do 11 jours (du 21 déc. 1888)	25 16
Beauharnois et station de ch. de fer.	O. Duquette	½	24	3 do 11 jours du do	34 94
Beauharnois et Saint-Etienne de Beauharnois	do	5	6	9 do (du 1er juillet '88)	121 50
Beauharnois et Saint-Louis de Gonzague	B. Paré	10	6	3 do (au 30 juin '88)	49 50
Beauharnois et Valleyfield	E. Rapin	15	6	8 do 20 jours (au 20, déc. 1888)	142 93
Beaupré et Saint-Féréol	F. Michel	7	3	12 do	100 00
Beaurivage et Parkhurst	J. Machell	3	6	12 do	58 00
Beauvoir et Sainte-Marthe	J. E. Poirier	3¼	3	12 do	50 00
Bécancour et Sainte-Gertrude	M. Deshaies	10½	6	12 do	249 00
Bécancour et Saint-Grégoire	N. Vigneault	9	6	12 do	197 19
Bécancour Station et Inverness	W. Johnston	11	7	12 do	312 00
Bedford et Pearceton	J. Briggs	8½	6	12 do	210 00
Beebe Plain et station de ch. de fer.	C. H. McClintock	⅓	12	12 do	75 00
Beech Grove et Quyon	J. Mohr	5½	3	12 do	100 00
Bellerica et station de ch. de fer	J. M. Pritchard	⅙	6	12 do	20 00
Bell Mount et Otter Lake	G. Palmer	6	1	12 do	30 00
Belœil Village et St-Hilaire Village	P. Authier	1	12	12 do	150 00
Bennett et Maple Grove	J. Bennett	3	3	12 do	50 00
Beranger et Dunham	S. Cook	4	2	12 do	50 00
Bergerville et Québec	J. Drolet	3	6	12 do	90 00
Bersimis et Moisie	P. C. Dupuis	280	4	Saison 1888-89	755 00
Bersimis et Sault au Cochon	S. Miller	26	2	12 mois	550 00
Berthier *(en bas)* et stat. de ch. de fer	V. Guilmet	2½	12	12 do	78 00
Berthier *(en haut)* et Isle Dupas	P. Moreau	2⅓	3	12 do	60 00
Berthier *(en haut)* et stat. de ch. de fer	F. Plante	2½	13	12 do	197 45
Berthier et Sorel	S. Valois	5	14 é / 7 s	12 do	444 00
Bic et station de ch. de fer	J. R. Colclough	10 vgs	12	12 do	23 09
Bic et Saint-Valérien de Rimouski	J. Moisan	3½	6	12 do	100 00
Birchton et station de ch. de fer	J. A. McNeight	1/10	12	3 do (au 30 juin '88)	6 50
do do	R. Bridgette	1/10	12	9 do dn do	19 50
Birchton et Sand Hill	D. M. Caswell	4	3	12 do	54 00
Birchton et Sawyerville	L. Munn	6	6	12 do	260 00
Bishop's Crossing et East Dudswell	H. R. Bishop	3	2	12 do	40 00
Bisson et station de ch. de fer	F. Hamanne	50 vgs	12	12 do	40 00
Bisson et Saints Anges	C. Drouin	6	3	12 do	90 00
Black Cape et Querry	A. Querry	4½	3	12 do	60 00
Blanche et Thurso	M. McAndrew	16	3	12 do	180 00
Blanchet et Saint-Lambert	J. Paquet	⅓	6	12 do	20 00
Blanfold et Stanfold	N. Brulé	9	4	12 do	116 74
Blue Bonnets et station de ch. de fer	A. Doré	½	6	12 do	52 00
Bois de Filion et Sainte-Thérèse de Blainville	O. Chapleau	4	2	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bois Franc et Mattawa	C. Rankin	40	1	12 mois	375 00
Bolton Centre, Knowlton et Knowlton Landing	G. Bice	9	6	12 do	475 00
Bolton Forest et Eastman	C. J. Fortin	2	3	4 do 19 jours (du 12 nov. 1888)	19 29
Bolton Forest et station de ch. de fer	do	$\frac{1}{8}$	6	6 do 8 jours (au 8 oct. 1888)	13 56
Bolton Forest et traverse de ch. de f.	do	$\frac{3}{8}$	6	1 do 2 jours (au 11 nov. 1888)	3 69
Bonaventure, Ile, et Percé	P. Bossy	3	3	12 do	60 00
Booth et Dumoine	J. Lafrenière	46	1	12 do	300 00
Bordeaux et station de ch. de fer	G. Picard	$\frac{1}{12}$	12	12 do	10 00
Bordeaux et Sault au Récollet	Z. Berard	$2\frac{3}{4}$	6	12 do	120 00
Boscobel et Roxton Falls	W. Hackwell	8	1	12 do	30 00
Botreaux et Ormstown	O. Bergevin	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	42 00
Boucherville et station de ch. de fer.	A. Bemeur	133 v.	12	9 do (au 31 déc. '88)	54 00
Boulogne et Saint-Eugène de Grantham	J. Rondeau	$4\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '88)	18 00
do do	G. Tanguay	$4\frac{1}{2}$	3	9 do du do	54 00
Bourg Louis et station de ch. de fer.	P. Russell	3	6	12 do	75 00
Boynton et Fairfax	R. Towle	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	75 00
Boynton et station de chemin de fer.	J. Crosbie	$\frac{1}{4}$	12	12 do	25 00
Brigham et Farnham Centre	P. E. O'Connor	2	6	12 do	80 00
Brigham et station de chemin de fer	J. Harrison	$\frac{1}{8}$	12	12 do	48 00
Bristol et station de chemin de fer.	G. Morrison	$3\frac{1}{2}$	6	12 do	125 00
Bristol Mines et Elmside	R. Campbell	3	3	12 do	75 00
Britannia Mills et sta. de ch. de fer.	H. Guilbert	60 vgs	12	12 do	20 00
Britonville et Saint-Sauveur	J. Hamilton	8	3	12 do	100 00
Brome et station de chemin de fer.	E. S. Chapman	$\frac{1}{2}$	6	12 do	60 00
Brompton et Brompton Falls	H. Addison	4	3	12 do	80 00
Brookbury et Robinson	R. Rowe	5	2	12 do	48 00
Broughton et station de ch. de fer.	J. Stewart	3	3	12 do	45 00
Broughton Station et East Broughton	L. Beaudoin	$5\frac{1}{2}$	6	12 do	150 00
Broughton Station et sta. de ch. de f.	J. McGee	50 vgs	12	12 do	24 00
Broughton Station et Sacré Cœur de Marie	J. Vallière, jeu.	6	6	1 do (au 30 avril '88)	11 17
Broughton Station et West Broughton	M. Rousseau	$6\frac{1}{2}$	6	12 do	140 00
Brownsburg et Mount Maple	J. Warwick	$3\frac{1}{3}$	1	12 do	24 00
Bryson et Portage du Fort	J. Murtagh	8	6	12 do	200 00
Bryson et station de chemin de fer.	R. M. Ritchie	5	12	2 do (au 30 mai '88)	32 50
do do	J. Murtagh	5	12	10 do du do	162 50
Buckingham et High Rock	C. W. Pearson	21et20	6é. 3h.	12 do	565 11
Buckingham et station de ch. de fer.	do	$\frac{1}{4}$et4	12	12 do	97 00
Buckland et Saint-Lazare	L. Laflamme	15	3	6 do (au 30 sept. '88)	70 00
do do	L. Kemner	15	3	6 do du do	97 50
Buckland et Saint-Magloire	P. Tanguay	18	3	12 do	177 00
Bulwer et station de chemin de fer.	A. Sanborn	$\frac{1}{50}$	10	12 do	20 00
Burnside et Saint-Hermas Station.	J. Wood	3	3	4 do (au 31 juil. '88)	18 66
Cacouna et station de chemin de fer (*viâ* Saint-Arsène)	J. B. Beaulieu	5	12	12 do	250 00
Cacouna et station de chemin de fer.	do	$2\frac{1}{2}$	12	Saison 1888	35 42
Caldwell et station de chemin de fer.	R. Horner	1	6	12 mois	50 00
Calumet et station de chemin de fer.	H. Burch	100 v.	12	12 do	26 00
Calumet et Saint-Rémi d'Amherst.	L. Champagne	39	1	9 do (du 1er juil. '88)	210 00
Calumet, Ile, et Collfield	J. E. Cahill	$1\frac{1}{2}$	12	7 do (au 31 oct. 1888)	70 00
Calumet, Ile, et Campbell's Bay	do	$1\frac{1}{2}$	13	5 do (du 1er nov. '88)	34 44
Calumet, Ile, et Dunraven	C. Barsalou	5	3	12 do	78 00
Campbell's Bay et sta. de ch. de fer.	P. McNally	40 vgs	6	9 do (du 1er juil. '88)	7 50
Campbellton et Paspébiac	A. Cyr	88	6	12 do (moins amende)	3,871 00
Canterbury et Scottstown	R. Groom	4	2	12 do	42 00
Cantley et Kirk's Ferry	M. Reid	3	3	12 do	85 00
Cantley et Lucerne	R. Blackburn	19	1	12 do	125 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Cap à L'Aigle et Malbaie	P. Savard	3	6	Saison 1888	60 50
Cape Cove et quai	E. Bourget	½	T.q.r.	do	71 00
Capelton et station de ch. de fer	S. L. Spafford	1	12	3 mois (du 1er Jan. '89)	10 00
Cap Magdeleine et sta. de ch. de fer	O. Toupin	5	12	12 do	180 00
Cap Rouge et Québec	J. Drolet	9	6	12 do	199 00
Cap Saint-Ignace et sta. de ch. de f.	H. C. LaRue	1½	12	12 do	90 00
Cap Santé et Les Ecureuils	P. Pagé	4½	6	12 do	150 00
Cap Santé et Portneuf	E. Marcotte	5	6	12 do	150 00
Carillon et Lachute	M. Campeau	10½	6	12 do	320 00
Carillon et Pointe Fortune	J. Larocque	1	12	5 do 3 jrs. (du 13 oct. 1888)	40 50
Carillon et Vaudreuil Station	D. Rochon	25½	6	6 do 26 jours (période irrégulière)	663 75
Casault et station de chemin de fer	J. Ouellet	2	3	12 mois	40 00
Castlebar et Danville	J. Jarvis	5	6	12 do	150 00
Castor et Hamilton Cove	R. Pincombe	3½	3	6 do (du 1er oct. '88)	35 00
Caughnawaga et quai	A. de Lorimier	¾	12	8 do 20 jours (du 20 déc. 1888)	63 37
Caughnawaga, station de chemin de fer et Chateauguay	A. Desparois	7½	6	3 do 11 jours (du 21 déc. 1888)	55 91
Causapscal et station de ch. de fer	R. A. Blais	150 v.	12	12 do	50 00
Cawood et lac Danford	G. Tanner	9	1	12 do	52 00
Cedar Hall et station de ch. de fer	J. Smith	60 vgs	6	12 do	12 00
Cedars et station de chemin de fer	E. Bissonnette	3	12	12 do	180 00
Chambly Basin et sta. de ch. de fer	G. E. Mayrand	¼	12	12 do	80 00
Chambly Canton et sta. de ch. de f.	J. Hackett	¼	12	12 do	80 00
Chambord et Dablon	J. Bilodeau	17	1	9 do (au 31 déc. '88)	52 50
Chambord et Métabechouan	A. Sasseville	9	3	3 do (au 30 juin '88)	43 75
do do	C. Gagnon	9	6	9 do du do	262 50
Chambord et Roberval	A. G. Matte	11	6	12 do	263 09
Chambord et station de ch. de fer	J. Bilodeau	1	12	12 do	148 80
Champigny et station de ch. de fer	H. Robitaille	1	12	7 do (du 1er sept. '88)	46 67
Champlain et station de ch. de fer	J. Abel	2	12	12 do	90 00
Channay et Piopolis	F. Poulin	9	1	6 do (au 30 sept. '88)	25 00
do do	P. B. Keens	9	1	6 do du do	30 00
Chantelle et Rawdon	A. Morin	17	3	12 do	210 00
Chapeau et Fort Coulonge	J. G. Poupore	21	3	12 do	345 00
Chapeau, Pembroke et Fort William	A. S. Maloney	22	6 et 3	12 do	499 00
Charlemagne et L'Assomption	J. Belhumeur	9	6	12 do	250 00
Charlemagne et Montréal	M. Archambault	16½	6	12 do	475 00
Charlesbourg et Charlesbourg West.	E. Lefebvre	2¼	2	12 do	25 00
Charlesbourg et Québec	do	5	2	12 do	80 00
Charteris et North Clarendon	J. Ralph	3	1	7 do (au 31 oct. '88)	11 67
do do	do	3	3	5 do du do	16 67
Chartierville et La Patrie	A. Labbé	9	2	12 do	75 00
Chatboro' et Saint-Philippe d'Argenteuil	W. Douglas	2½	3	12 do	39 00
Chatillon et Saint-Zéphirin	C. Castonguay	5½	3	12 do	64 00
Chaudière Curve et sta. de ch. de fer.	A. Lemieux	30 vgs	12	12 do	20 00
Chaudière Mills et sta. de ch. de fer.	do	3½	6	12 do	100 00
Chaudière Station et sta. de ch. de f.	A. McTeer	300 v.	6	12 do	35 00
Chaumont et Saint-Agapit	T. Paquet	3	3	12 do	40 00
Chelsea et Old Chelsea	H. Edmonds	1¼	6	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	G. Edmonds	1¼	6	3 do du do	15 00
Chelsea et Ottawa	R. Hastey	9	6	3 do (du 1er jan. '89)	50 00
Chemin Taché et Saint-Cyprien	G. Dalaire	6	1	12 do	35 00
Chemin Taché et Saint-François Xavier de Viger	O. Tremblay	6	2	12 do	60 00
Cheneville et Namur	F. Farant	9	3	12 do	130 00
Cheneville et Papineauville Station.	H. W. Raby	23	6	12 do	230 00
Cherry River et Magog	R. A. Buzzell	4	3	12 do	100 00
Chester et North Ham	D. Coté	13	3	12 do	120 00
Chicoutimi et Grande Baie	U. Gobeil	13	6	6 do (du 1er oct. '88)	156 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Chicoutimi et Hebertville	E. Girard	40	3 et 6	12 mois (moins amende)	662 50
Chicoutimi et Laterrière	D. Simard	10	6	12 do	284 96
Chicoutimi et rivière Malbaie	A. Lavoie	50	6	6 do (au 30 sept, '88)	655 00
Chicoutimi et Tremblay	N. Laforge	2	6	12 do	80 00
Chicoutimi et quai	F. Simard	16	1	Saison 1888	57 75
Chûte aux Iroquois et l'Annonciation	J. Demers	16	1	12 mois	75 00
Chûte aux Iroquois et St-Jovite	P. Marinier	20	2	12 do	180 00
Clairvaux et baie Saint-Paul	E. Gauthier	7½	2	12 do	72 00
Clapham et Inverness	J. Forbes	13½	3	12 do	156 00
Clarenceville et station de Lacolle	M. J. Burnot	4	6	12 do	240 00
Clarenceville et Wolfe Ridge	do	4	3	12 do	40 00
Coaticook et Canaan, E.-U	A. Trihey	19	2	6 do (au 30 sept. '88)	90 00
do do	M. Trihey	19	2	6 do du do (moins amende)	98 08
Coaticook et North Coaticook	E. Tomkins	1½	12	3 do (au 30 juin '88)	12 50
do do	J. Meade	1½	12	9 do du do	59 79
Coaticook et Rock Island	C. N. Remick	20	6	3 do (au 30 juin '88)	118 75
do do	H. A. Channelle.	20	6	9 do du do	337 50
Coaticook et Saint-Malo	C. Breault	30	2	12 do	380 00
Coleraine et station de ch. de fer	J. Roberge	67verg	12	12 do	40 00
Coleraine Station et Sandborn	F. Hagerty	14	3	12 do	196 00
Coleraine Station et Wolfstown	N. Roy	9	3	12 do	128 00
Collfield et station de ch. de fer	M. Hughes	1	6	12 do	50 00
Como et Oka	C. Chaurette	1	6	6 do 26 jrs. (période irrégulière)	53 10
Compton et Martinville	F. Pierce	6	6	12 mois	200 00
Compton et Sainte-Edwidge	G. Boulay	10	3	7 do (au 31 oct. '88)	87 50
Compton, Coaticook et Sainte-Edwidge	do	10 et 9	3	5 do (du 1er nov. '88)	125 00
Contrecœur et station de ch. de fer.	J. Hurteau	¼	12	6 do 15 jrs. (au 15 oct. 1888)	21 66
Contrecœur et Varennes	H. Handfield	18	6	5 do 17 jrs. (du 15 oct. 1888)	258 69
Cookshire et Island Brook	J. Miller	¼	12	12 do	225 00
Cookshire et station de ch. de fer	S. J. Osgood	¼	12	12 do	52 00
Cooper's Corners et La Guerre	T. Cooper	1¼	12	12 do	96 00
Corbin et Frontier	A. Roberts	2	6	12 do	60 00
Côteau du Lac, Coteau-Landing et station de ch. de fer	N. Deguire	¾ et 3	12 et 6	12 do	130 00
Côteau-Landing et stat. de ch. de f.	G. Gauthier	2	19	12 do	200 00
Côteau-Landing et Sainte-Zotique	O. D. Prieur	2½	6	12 do	60 00
Côteau Station et Saint-Clet	M. Besner	6	6	3 do (au 30 juin '88)	50 00
do do	J. Lalonde	6	6	9 do du do	150 00
Côte Saint-Louis et Mile End	M. Hotte	½	6	4 do (au 31 juil. '88).	17 33
Côte Saint-Michel et Montréal	L. Tassé	6½	3	4 do do	40 00
Côte Saint-Michel et Saint-Léonard de Port Maurice	do	1½	3	4 do do	13 33
Côte Saint-Paul et stat. de ch. de f.	E. Latour	1	12	12 do	96 00
Covey Hill et Vicars	W. Orr	2	6	12 do	52 00
Cowansville et station de ch. de fer.	J. E. O'Halloran.	¼	12	12 do	72 00
Craig's Road Station et Fréchette	N. Fréchette	2½	3	12 do	50 00
Craig's Road Station et station de chemin de fer	N. Fournier	10verg	12	12 do	20 00
Craig's Road Station et Saint-Sylvestre-Est	L. Demers	24	6	12 do	590 00
Cranbourne et Culdaff	W. Wilson	5	3	12 do	67 48
Cranbourne et Frampton	V. Lacroix	8	3	12 do	120 00
Cross Point et Sainte-Anne de Restigouche	C. Guay	2	6	12 do	100 00
Cross Point et Sillarville	A. McDonald	10½	2	9 do (au 31 déc. '88)	63 00
do do	J. Hume	10½	2	3 do du do	19 00
Cumberland Mills et riv. Gilbert	T. J. Taylor	8	1	12 do	50 00
Dablon et station de ch. de fer	G. Larouche	⅛	3	3 do (du 1er jan. '89)	6 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Dalesville et Edina	J. Tomalty	6	1	12 mois	30 00
Dalesville et Lachute	P. McArthur	6	6	12 do	180 00
Dalesville et Louisa	W. Watchorn	5	2	12 do	44 00
Delesville et Saint-Michel de Wentworth	M. Meilleur	9	1	12 do	42 00
Dalhousie Mills et Peveril	A. Morrison	2	6	12 do	60 00
Danby et station de ch. de fer	S. D. McGee	50 vgs	12	12 do	12 00
Danford Lake et Kazubazua	H. Heeney	9	2	12 do	90 00
Danford Lake et Otter Lake	do	18	1	12 do	123 50
Danville et station de ch. de fer	R. M. Gibson	⅓	6	12 do	34 00
Danville et Sainte-Camille	M. Painchaud	47	3	12 do	250 00
Danville et Saint-George de Windsor	J. Godbout	10	3	12 do	120 00
Danville et South Ham	L. A. Turcotte	24	3	12 do	370 00
D'Auteuil et Kingsey Falls	J. D. Morin	6½	2	12 do	80 00
Delisle et Saint-Joseph d'Alma	T. Maltais	8	2	12 do	104 00
Dell et Scotstown	M. J. McDonald	5½	1	1 do (du 1er mars '89)	4 16
Denison's Mills et Richmond East	J. R. Denison	7	2	12 do	125 00
Dequen et station de ch. de fer	O. Couture	2	3	3 do (du 1er jan. '89)	12 50
Derby Line, Rock Island, Stanstead et station de ch. de fer	H. A. Channell	1½	24	12 do	180 00
Deschambault et station de ch. de f.	O. Perrault	2½	12	12 do	99 00
Desjardins et station de ch. de fer	A. Blondeau	100 v's	12	12 do	20 00
Dewitville et station de ch. de fer	J. Holiday	¾	12	12 do	75 00
Dillonton et Eastman	F. P. Dufresne	3	3	12 do	63 00
D'Israëli et station de ch. de fer	J. E. Rheault	120 v's	12	12 do	32 00
Dixville et station de ch. de fer	B. R. Baldwin	½	12	12 do	60 00
Domaine de Gentilly et Gentilly	D. Beauchesne	9	2	12 do	45 00
Dorval et station de ch. de fer	D. Descary	¾	12	12 do	100 00
Douglasburg et Napierville	P. Paré	2	3	4 do (du 1er déc. '88)	13 33
Douglastown et quai	C. Kennedy	1	T.q.r.	Saison 1888	42 00
Doyle et Sheenboro	J. Bush	12	1	12 mois	70 00
Drummondville et Melbourne	D. Cusson	24	6	12 do	579 00
Drummondville et stat. de ch. de f.	J. F. Picotin	⅓	12	12 do	48 00
Drummondville et Saint-Cyrille de Wendover	S. Guèvremont	5	6	12 do	148 00
Duclos et Wakefield	S. T. Gatignal	15	2	12 do	95 00
Dudswell Centre et stat. de ch. de f.	C. Lothrop	2¼	12	12 do	200 00
Dufresne's Mills et Sainte-Christine	A. Rondeau	2⅖	3	3 do (au 30 juin '88)	7 50
do do	H. Legrand	2½	3	9 do (du do	30 00
Dufresne's Mills et South Durham	J. O. Dufresne	4	6	12 do	50 00
Dunboro, Scotsmore et station de chemin de fer	F. E. Scott	2½ et 2	3 et 6	12 do	125 00
Dundee et station de ch. de fer	J. Tyo	¾	12	12 do	100 00
Dunham et East Dunham	J. Call	3½	6	12 do	115 00
Dunham, Stanbridge East et Stanbridge Station	J. H. Martin	13 et 7	6	12 do (moins amende)	365 62
Eardley et station de ch. de fer	W. H. McLean	1	6	12 do	60 00
East Angus et Linda	D. B. Hall	1½	3	12 do	41 75
East Angus et station de ch. de fer	F. P. Buck	100 vg	12	12 do	16 00
East Angus et South Dudswell	E. F. Orr	4¼	3	12 do	60 00
East Arthabaska et Larochelle	L. Boulanger	4	3	6 do (au 30 sept. '88)	25 00
do do	D. Boulanger	4	3	6 do du do	30 00
East Arthabaska et Saint-Fortunat	P. Juneau	17	3	12 do	235 50
East Arthabaska et Stanfold	D. Luneau	5	6	6 do (au 30 sept. '88)	97 50
do do	T. Roux	5	6	6 do du do	49 24
East Clifton, Sawyerville et Canaan, E.-U.	W. W. Sawyer	28–6	2 et 1	12 do	250 00
East Farnham et station de ch. de f.	C. H. Mansfield	1	6	12 do	80 00
do do	do	1	6	12 do	20 00
East Magdala et Lyster	A. Rousseau	4	1	12 do	26 00
Eastman et station de ch. de fer	T. Perdue	¼	6	6 do (au 30 sept. '88)	27 00
do do	E. J. Esty	¼	12	2 do 9 jrs. (au 9 déc. '88	11 41

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Eastman et station de chemin de fer	S. Daignault....	¼	12	3 mois 22 jours (du 10 déc. '88).....	29 36
East Templeton et Perkins.....	C. Robitaille....	9	2	12 do	100 00
East Templeton et stat. de ch. de fer	P. Devost.	1	12	12 do	110 00
Echo Vale et station de ch. de fer..	J. P. Jones.....	33 vgs	12	12 do	18 00
Echo Vale, station de chemin de fer de l', et Piopolis.....	J. Francœur, jr..	8½	6	12 do	240 00
Eden Dale et Saint-Rémi d'Amherst	E. Thomas.....	39	1	3 do (au 30 juin '88)..	52 50
Egypte et Saint-Ephrem d'Upton..	E. Chaput.....	8½	6	12 do	168 00
Elgin Road et station de ch. de fer.	F. Bélanger.....	1	3	12 do	30 00
Elmside et station de ch. de fer.....	R. Cambpell....	3½	6	12 do	125 00
Emileville et Saint-Pie	M. Gauthier, jr..	1	6	12 do	40 00
Escuminac et Fleurant.	I. LeBlanc.....	8	1	12 do	25 00
Esquimaux, Pointe des, et Lourdes du Blanc Sablon.....	J. V. LeGresley.	420	.....	1 voyage.	350 00
Esquimaux, Pointe des, et Moisic...	C. Ahier.....	125	.....	12 mois	420 00
Etchemin et Lévis.....	E. Leclerc.....	6	12	Saison 1888-89.....	245 00
Etchemin et Saint-JeanChrysostôme	A. Pichet.....	3	6	12 do	112 00
Etchemin et Québec-Sud	P. E. Bourassa..	4	6	12 do	100 00
Farnboro' et Shefford-Ouest.....	J. Enright.....	2½	3	12 do	52 00
Farndon et station de chemin de fer	S. Paquette.....	22 vgs	12	12 do	25 00
Farnham et Magenta.....	J. Fournier.....	5	2	12 do	50 00
Farnham et station de chemin de fer	L. S. Choquette.	¼	24et36	12 do	119 07
Farnham et Stanbury.....	P. Beattie.....	8	2	12 do	80 00
Farrelton et Stagsburn.....	A. McDonald...	6	1	12 do	40 00
Father Pt. (Pte au Père) et Rimouski	P. Beaulieu.....	6½	6	12 do	140 00
Fleuriau et Sainte-Luce.....	A. Caron.....	18	3	12 do	180 00
Fontenelle et Bassin de Gaspé.	J. Stanley.....	8	1	12 do	32 00
Fontenoy et Melbourne.....	S. Frazer.....	6	2	12 do	48 00
Fort Coulonge et stat. de ch. de fer.	J. G. Bryson....	⅓	6	12 do	70 00
Fortierville et Saint-Jean des Chaillons.....	J. B. Fortin.....	9½	3	12 do	75 00
Fortin et Matane.....	N. Fortin.....	6	1	12 do	30 00
Foster et station de chemin de fer..	C. B. Inglis.....	1/19	12	12 do	32 00
Fox River et Grande Grève	E. Tapp.....	20	3	12 do	285 00
Fox River et Sainte-Anne des Monts	J. Philibert.....	107	2	12 do	1,111 41
Frampton et Sainte-Hénédine.....	J. Audette.....	13	6	12 do	250 00
Frampton et Springbrook.....	J. Clark.....	4	3	12 do	60 00
Franklin Centre et Hemmingford ..	C. McGinnis....	16	6	12 do	410 00
Franklin Centre et Huntingdon....	J. Paulman.....	16	6	1 do (au 30 avril '88)..	37 08
do do	F. W. Bates....	16	6	11 do du do ..	385 00
Franklin Centre et Starnesboro.....	S. Huet.....	2	6	12 do	64 00
Frelighsburg et North Pinnacle....	G. C. Chadburn.	6½	3	12 do	89 48
Frelighsburg et Saint-Armand Station.....	A. Shelters.....	10	6	12 do	389 75
Frelighsburg et Sweetsburg.....	A. Pickle.....	13½	6	12 do	339 00
Frost Village et Waterloo.....	G. Moynan.....	2½	6	12 do	94 00
Fulford et Waterloo.	L. Bourgeois....	4	2	12 do	60 00
Galson et Gould.....	M. L. McIver ..	5½	2	12 do	42 00
Garland et Saint-Chrysostôme.....	F. Z. Delisle....	4	3	12 do	48 00
Garthby Station et station de chemin de fer	T. Jacques.....	⅛	12	12 do	73 32
Gasparine et Holton.....	F. Delage.....	3	2	12 do	34 00
Gaspé, Bassin de, et Baie Sud, Gaspé	J. H. Eden.....	4½	3	12 do	60 00
Gaspé, Bassin de, et Grande Grève.	A. G. Annett...	15	3	12 do	230 00
Gaspé, Bassin de, et Percé..... ..	A. Le Gresley...	36	6	12 do (moins amende).	1,201 00
Gaspé, Bassin de, et quai.....	J. Davis.....	¼	T.q. r.	Saison 1888.	60 00
Genoa et Saint-Hermas	J. Gordon.....	3½	2	12 mois.....	48 00
Georgeville et Knowlton Landing ..	D. A. Bullock...	2	3	8 do (*Voir* serv. d'eau)	52 00
Georgeville et Magog.....	C. A. Rexford...	10	6	12 do	260 00
Georgeville et Magoon's Point.....	A. Magoon.....	5½	2	12 do	52 00
Georgeville et Stanstead Junction...	W. H. Rediker..	13	6	12 do	335 00
Geraldine et Stockwell..... ...	C. Newman.....	3½	2	12 do	26 00
Glengyle et station de chemin de fer	G. Morrison....	50 vgs	6	12 do	10 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Glen Iver et Sherbrooke	J. McIver	7½	2	12 mois	64 00
Glen Robertson et Mongenais	W. T. Robinson.	8	6	15 jours (au 15 avril '88)	9 08
Gould et North Hill	D. W. McDonald	4½	2	12 mois	42 00
Gould et Red Mountain	C. Smith	5	2	12 do	40 00
Gould et Scotstown	S. Labonne	7½	6	12 do	220 00
Gould Station et station de chemin de fer	R. H. Cowan	¼	12	12 do	40 00
Granboro and Granby	G. Vittie	6	3	12 do	114 00
Granby et Milton	E. Caroline	9	6	12 do	299 00
Granby et station de chemin de fer	S. Page	⅓	12	12 do	75 00
Granby et Shefford Mountain	E. Deslauriers	8	3	12 do	150 00
Grande Baie et L'Anse Saint-Jean	R. Gagnon	54	2	12 do	230 00
Grande Baie et Saint-Urbain	A. Fortin	63	3	5 do (du 1er nov., '88)	222 08
Grand Cascapédia et New Richmond	W. Robertson	4½	2	12 do	80 00
Grandes Coudées et Jersey Mills	M. Cahill	14	3	12 do	180 00
Grande Ligne et Mount Saint-Nicholas	S. Boissonneault	2¼	3	11 do (au 28 fév. '89)	36 66
Grand Métis et Pointe des Métis	W. E. Page	6	6	3 do (au 15 sept. '88)	59 25
Grand Métis et station de ch. de fer	do	3	12	12 do	150 00
Grande Mère et Lac à la Tortue	A. Scott	2½	6	12 do	60 00
Grande Mère et Sainte-Flore	T. Maheux	4	6	9 do (du 1er juill. '88)	103 50
Grandes Piles et La Tuque	P. Chandonnet	72	1	12 do	237 00
Grandes Piles et Sainte-Flore	T. Maheux	7	6	3 do (au 30 juin '88)	34 50
Grand River et quai	T. A. Boudin	4	T.q. r.	Saison 1888	54 00
Grand St-Esprit et Sainte-Monique	J. A. Pinard	2¾	3	12 mois	50 00
Green River et Saint-Antonin	L. April	3½	6	12 do	60 00
Green River et Sainte-Modeste	C. Chouinard	5	6	12 do	115 00
Greenshields et Saint-Cyr	R. E. Dyson	4½	1	12 do	25 00
Green Mount et Thorne Centre	G. McDowell	6	3	12 do	78 00
Grenville et Lost River	A. McPhee	19	2	12 do	178 00
Grenville et station de ch. de fer	J. A. Wiliamson	1½	6	12 do	48 00
Grindstone Island et House Harbor, etc	J. Patton	6	1	9 do (du 1er juill. '88).	36 00
Grondines et station de ch. de fer	L. Coté	3½	12	12 do	192 00
Hadlow Cove Road et Saint-David de Lévis	J. Halle	1	6	12 do	50 00
Hallerton et Hemmingford	T. Kenny	4¾	3	12 do	75 00
Halverson et Masham Mills	J. Moore	11	2	12 do	100 00
Hardwood Flat et Robinson	S. W. Tracy	3½	2	12 do	26 00
Harvey Hill Mines et Broughton-Ouest	L. E. Berthelot.	3	6	6 do (au 30 sept. '88)	40 00
do do	J. McGee	3	6	6 do du do	40 00
Hathaway et station de ch. de fer	W. Cosgrove	1½	6	12 do	50 00
Hatley do do	B. Martin	3½	6	12 do	125 00
Heathton et South Barnston	W. W. Heath	9/10	6	12 do	40 00
Hebertville et Metabechouan	E. Girard	12	3	10 do (du 1er juin 1888, moins amende)	306 75
Hebertville et Saint-Joseph d'Alma	C. Hebert	12	6	10 do (du 1er juin '88).	316 67
Hedleyville et St-Roch de Québec	J. DeBlois	¾	12	12 do	62 60
Helena et White's Station	P. Tallon	4¾	6	7 do (au 31 oct. '88)	145 83
do do	T. Salen	4	6	5 do du do	61 25
Hemison et Sainte-Malachie	T. Smith, jr	3	1	12 do	25 00
Hemmingford et Roxham	W. C. Kingsbury	6	2	12 do	35 00
Henrysburg et Lacolle	G. Giroux	8½	3	12 do	120 00
Henrysville et Stanbridge Station	P. Girard	8	6	12 do	189 00
Heyworth et station de ch. de fer	H. McVeigh	1	6	12 do	60 00
High Rock et Notre-Dame du Laus	D. Vincent	29	1	12 do	256 50
High Rock et Poltimore	J. H. Bonsall	6	3 é. 2h.	12 do	75 00
Hochelaga et Longue Pointe	N. Richard	3¾	6	10 do (du 1er juin '88)	208 33
Hochelaga et Montréal	J. H. Brown	2½	18	12 do	459 52
Holland's Mills et Pointe Chalifoux	G. Gowan	2½	3	12 do	60 00
Holton et Sainte-Clothilde de Chateauguay	C. B. Bergevin	2	3	12 do	34 00

DTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
House Harbor et Iles de la Madeleine	P. Turnbull.....	30	1	Saison 1888.....	26 25
Howick et station de chemin de fer.	L. Parent.....	¼	12	12 mois	49 00
Howick et Saint-Chrysostôme	T. Hebert.....	9	6	12 do	240 00
Hull et Ottawa.....	B. D'Arpentigney.....	2	12	6 do (du 1er oct. '88).	50 00
Hull et boîtes aux lettres.....	M. LeBlanc....	.....	12	10 do (du 1er juin '88)..	120 40
Hunterstown et Louiseville.....	T. Marineau....	17	6	12 do	370 00
Huntingdon et station de ch. de fer.	J. Paulman.....	½	12	12 do	70 00
Inverness et Kinnear's Mills.....	J. Quan.....	9½	3	12 do	115 00
Inverness et Leeds.....	J. McKeage....	12	6	12 do	355 00
Inverness et New Ireland.....	J. Jamieson....	17	3	12 do	178 00
Iron Hill et Sweetsburg.....	W. Moffat.....	8	3	12 do	120 00
Island Brook et New Mexico.....	W. H. Taylor...	4	3	12 do	52 00
Isle aux Coudres et Baie Saint-Paul	J. Dufour.....	9	2	12 do	340 00
Isle aux Coudres et quai.....	E. Dufour.....	6	2	Saison 1888.....	78 75
do do	T. A. Pelletier..	.....	.....	Voyages spéciaux	3 00
Isle aux Grues et Montmagny.....	N. Lebel.....	6	2	12 mois	225 00
Isle Bizard et Sainte-Geneviève....	E. Roussin.....	½	6	12 do	50 00
Isle Perrot et Ste-Anne de Bellevue.	J. Montpetit....	5½	6	12 do	156 00
Isle Verte et Notre-Dame de L'Isle Verte	T. Fraser.....	6	1	12 do	50 00
Isle Verte et station de ch. de fer..	L. A. Bertrand.	1	12	12 do	80 00
Isle Verte et Saint-Paul de la Croix.	A. Boucher.....	10	2	12 do	100 00
Jersey Mills et Marlow.....	M. Cahill.....	13	3	12 do	230 00
Johnville et station de chemin de fer	C. Smith.....	⅛	12	12 do	28 00
Joliette et station de chemin de fer.	J. Mirault.....	8	12	12 do	544 00
Joliette et Saint-Liguori.....	O. Robichaud...	9	6	6 do (au 30 sept. '88)..	73 50
do do	M. Riopelle.....	9	6	6 do du do ..	112 50
Joliette et Sainte-Mélanie	L. Belleville....	14	6	12 do	285 00
Joliette et Saint-Paul d'Industrie. .	F. Perreault....	4	6	12 do	72 00
Joynt et North Wakefield.....	R. Joynt.....	9	2	12 do	105 00
Kamouraska et station de ch. de fer.	J. B. Pelletier..	5	12	12 do	300 00
do do do ..	N. Pelletier.....	5	12	12 do	150 00
Katevale et North Hatley.....	J. O. Paradis...	4½	3	4 do 26 jours (du 5 nov. '88)	28 34
Katevale et station de chemin de fer	E. Lemay.....	1⅓	6	7 do 4 jours (au 4 nov. '88).....	33 32
Kazubazua et lac Sainte-Marie.....	X. B. Léveillé..	5	1 et 2	12 do	75 00
Kazubazua et Venosta	J. McCaffrey....	7	1	12 do	50 00
Keith et Robinson	J. McLennan...	8½	3	12 do	96 00
Kelso et station de chemin de fer de la rivière à la Truite	D. McFarlane..	3½	6	12 do	144 00
Kildare et Saint-Alphonse.....	G. E. Trudeau..	12	3	12 do	156 00
Kingsey Falls et Lorne.....	M. Morin.....	4	12	12 do	230 00
Kingsey Falls et Robson.....	H. Gagnon.....	7	2	12 do	60 00
Kinnear's Mills et Leeds.....	H. F. Goff.....	9	3	12 do	160 00
Knowlton et stat. de chemin de fer.	S. N. Courtney.	¼	24	12 do	72 00
Knowlton et Saint-Etienne de Bolton	L. Poulin.....	9	3	12 do	135 00
La Baie et Nicolet.....	T. Vigneau.....	9	6	12 do	249 00
La Baie et Saint-Zéphirin	do	8	6	12 do	220 00
La Baie et Yamaska	do	24½	6	12 do	750 00
Labarre et Métabechouan.....	E. Girard.....	12	3	2 do (au 31 mai '88)...	32 50
Labarre et Saint-Joseph d'Alma ...	C. Hebert	12	3	2 do do ..	33 33
La Beauce et station de ch. de fer..	J. B. Gregoire..	⅓	12	12 do	50 00
La Beauce et Saint-Elzéar.....	J. Racine.....	3	6	12 do	80 00
L'Acadie et station de chemin de fer	G. Tremblay....	⅓	12	8 do (du 1er août '88).	34 66
L'Acadie et Saint-Jacques le Mineur	E. F. Poirier...	6	6	12 do	160 00
Lachenaie et Terrebonne.....	A. Lapierre.....	4½	6	12 do	144 00
Lachevrotière et station de ch. de fer	V. Portelance...	⅓	6	12 do	12 00
Lachine et rapides Lachine.....	D. Dunberry....	3½	6	6 do (au 30 sept. '88)..	65 00
Lachine Locks et station de ch. de fer	F. X. Gariépy..	½	12	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Lachine Rapids et stat. de ch. de fer	D. Dunberry....	2	6	6 mois (du 1er oct. '88)..	50 00
Lachine Station et boîtes aux lettres	J. O'Flaherty...	.....	12	12 do	30 00
Lachute et Lachute Mills.....	J. Fish.....	1	12	12 do	62 00
Lachute et Lakefield.....	F. Rogers.....	9	2	12 do	74 00
Lachute et station de chemin de fer.	G. L. Meikle...	$\frac{1}{6}$	12	12 do	36 00
Lachute et Shrewsbury.....	J. Chambers....	$14\frac{1}{2}$	2	12 do	103 00
Lac Masson et Saint-Jérôme.....	M. Piché.....	22	3	12 do	250 00
Lac Masson et Ste-Lucie de Donc'ster	N. Forget.....	10	3	12 do	156 00
Lacolle et Odelltown.....	W. D. McCallum	3	3	6 do (au 30 sept. '88)..	24 00
do do	J. Clarkson.....	3	3	6 do du do ..	24 00
Lacolle et Saint-Bernard Sud.....	J. B. Bédard....	2	3	12 do	30 00
Lac Rond et Namur.....	B. Corbeil.....	7	1	12 do	40 00
La Décharge de la Rivière à l'Ours et la Fourche des Chemins.....	J. Sheehy.....	6	1	12 do	36 00
Lac Aylmer et Lac Weedon.....	A. Gagnon.....	12	6	12 do	179 00
Lac Beauport et Québec.....	P. Brown.	13	2	12 do	150 00
Lac Etchemin et Langevin.....	L. Mercier.....	12	6	12 do	290 00
Lac Etchemin et Sainte-Rose de Watford.....	A. Chabot.....	12	1	12 do	50 00
Lac Etchemin et Standon.....	J. Fortin.....	12	6	12 do	270 00
Lac St-Joseph et station de ch. de fer	R. Sisson.....	$\frac{1}{7}$	12	12 do	24 00
Lac Témiscamingue et Mattawa ...	E. J. Smith.....	136 été 140 h.	1	12 do	1,363 64
Lac Témiscamingue et Témiscamingue Nord	A. McBride.....	26	1	12 do	200 00
Lac Weedon et station de ch. de fer.	F. Brière.....	60 vgs	6	12 do	24 00
Lamartine et station de ch. de fer...	P. Cloutier	3	4	12 do	50 00
Lambton et station de ch. de fer...	L. Langlois.....	14	6	12 do	375 00
Lambton et Stornoway	E. Bélanger.....	9	6	12 do	212 00
Lambton et Valletort.....	N. Boutin.....	8	6	12 do	194 48
Landreville et Ormstown.....	V. Brault.....	4	2	12 do	50 00
Land Villa et station de ch. de fer..	C. Lavallé.....	2	6	12 do	48 00
L'Annonciation et Nominingue.....	V. Martineau...	12	1	12 do	80 00
Lanoraie et station de chemin de fer.	P. Delisle.....	6	6	6 do (au 30 sept. '88)..	44 76
do do .	N. Delisle.....	6	6	6 do du do ..	44 74
L'Anse à Giles et stat. de ch. de fer.	J. F. Giasson...	2	6	12 do	76 25
L'Anse à la Cabane et Iles de la Mad.	W. Cormier.....	$8\frac{1}{2}$	1	Saison 1888.....	40 00
L'Anse au Foin et Tremblay.....	E. Harvey.....	8	4	4 mois (au 31 juillet '88).	52 00
do do	F. Tremblay....	8	4	8 do du do ..	104 00
La Petite Rivière, Qué., et st. de c. f.	A. Roy.....	$\frac{1}{5}$	6	12 do	35 00
La Petite Rivière Saint-François et Saint-Cassien des Caps	P. Bouchard....	7	6	12 do	200 00
La Plaine et station de ch. de fer...	C. Gauthier.....	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	12 00
Laprairie et station de chemin de fer	A. Lamarre.....	$\frac{3}{4}$	12	2 do (du 1er fév. '89)..	11 66
La Présentation et Saint-Hyacinthe	H. Auger.....	6	6	12 do	200 00
L'Assomption et station de ch. de fer	E. Archambault.	$4\frac{1}{2}$	12	2 do (au 31 mai '88)...	41 66
L'Assomption et Saint-Sulpice.....	J. Royal.....	5	6	12 do	175 00
Laurentides et station de ch. de fer..	J. M. V. Latour	$\frac{1}{4}$	12	12 do	75 00
Laurentides et St Calixte de Kilkenny	D. Thouin.....	10	3	9 do (au 31 déc. '88)...	112 50
do do ..	P. Chartrand...	10	3	3 do du do ..	30 00
Laurel et Lost River.....	M. McCluskey..	6	1	12 do	36 00
Lauzon et Lévis.....	H. Martin.....	2	12	12 do	100 00
Lauzon et Saint-Joseph de Lévis...	E. Ruel.....	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	140 00
Laval et Québec.....	T. Keough.....	17	2	12 do	100 00
Lavaltrie et station de chemin de fer.	A. Laviolette...	8	6	12 do	192 00
Lawrenceville et North Stukely....	C. Colin.....	4	3	12 do	100 00
Lazy Brogan et New Richmond....	R. Brash.....	45	6	1 do 8 jrs (au 28 juil. '88)	208 00
Leeds et Saint-Sylvestre.....	J. Craigie.....	9	3	12 do	110 00
Lennoxville et Millby.....	A. Aldrich.....	5	6	12 do	124 00
Lennoxville et station de ch. de fer.	E. W. Abbott...	$\frac{1}{11}$	24	12 do	101 00
Lennoxville—Station de C. C. P. et station de ch. de fer du G. T.....	do ...	25 vgs	12	4 do 11 jours (du 21 nov. 1888).....	18 00
Leopold et Shrewsbury.....	J. Thompson....	6	2	12 do	60 0

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
L'Epiphanie et station de ch. de fer	E. Leblanc	¾	12	12 mois	100 00
do do	do	¾	6	4 do 3 jours (au 18 nov. 1888)	6 20
L'Epiphanie et Saint-Jacques	G. Forest	12½	6	12 do	325 00
L'Epiphanie et Sainte-Julienne	T. Belle	18	6	12 do	480 00
Les Eboulements et Settrington	T. Audet	8	2 et 3	12 do	75 61
Les Eboulements et quai	J. Dufour	3	3	Partie de la saison '88	38 00
do do	F. Tremblay	3	T.q.r.	Balance de la saison '88	232 50
Les Escoumains et Sault au Cochon	J. Boissonneault	35	3	12 mois	675 00
Les Escoumains et Tadousac	F. Brisson	27	4	12 do (moins amende)	478 00
Lévis et Québec	H. Martin	1	12 et 18	12 do	387 50
do do	do	.....	.....	Service spécial	18 00
do do	E. Guay	.....	.....	Voyages spéciaux	100 00
do do	A. Vézina	.....	.....	do	4 00
Lévis et stat. de ch. de fer du G.-T.	F. Bégin	.....	.....	do	18 00
do do do	J. Rouleau	.....	.....	do	1 00
Lévis et stat. de ch. de fer Intercol.	H. Martin	¼	24	12 mois	90 00
do do do	A. Bilodeau	.....	.....	Voyage spécial	0 50
do do do	F. Bégin	.....	.....	do	0 50
Lévis et stat. de ch. de f. Qué. Cen.	F. Bégin	¼	12	12 do	45 00
Lévis et Saint-Michel	M. Guay	15	6	12 do	245 00
Lévis et stat de ch. de f. Qué. Sud	J. Rouleau	.....	.....	Voyages spéciaux	3 50
Lévis—stat. du G.-T. et stat. du Q.C.	do	.....	.....	do	0 50
Lévis, sta. de l'I.C. et stat. du G.-T.	D. Pouliot	.....	.....	do	0 50
Lévis et boîtes aux lettres	M. Gagnon	.....	18	12 mois	331 25
Lévis et bureau intermédiaire	E. Bédard	⅓	12	12 do	200 00
Levis et Trois-Rivières	P. Genest	92	6	12 do	2,580 00
Lineboro' et station de ch. de fer	J. Wood	⅓	12	12 do	16 00
Linière et Metgermette	J. Morin	13½	2	12 do	97 00
L'Islet et station de ch. de fer	M.E. Ballantyne	2¼	12	12 do	140 00
do. do	do	2¼	12	3 do (au 30 juin '88)	35 00
L'Islet, station de, et Saint-Cyrille	J. B. Cloutier	7½	2	3 do do	26 00
Longueuil et Montréal	P. Racine	.....	.....	Voyages spéciaux	5 00
Longueuil et station de ch. de fer	G. Brissette	⅓	24	6 mois 15 jrs. (au 15 oct. '88)	75 27
do do	do	⅓	12	5 mois 16 jrs. du do	34 18
Lorette et station de ch. de fer	L. Richard	2	12	12 mois	200 00
Lorne et station de ch. de fer	E. D. Adams	200 v's	12	12 do	40 00
Lotbinière et Rivière Boisclair	J. N. F. Lemay	6	3	12 do	75 00
Louiseville et Nancy	R. Caron	6	2	9 do (du 1er juil. '88)	45 00
Louiseville et station de ch. de fer	P. Lefebvre	½	12	12 do	99 00
Louiseville et Sainte-Ursule	P. Picotte	5½	6	12 do	220 00
Lourdes et Somerset	T. B. G. Nadeau	8	1	12 do	50 00
Low et Maniwaki	W. Brooks	54	3	12 do	1,700 00
Low, Maniwaki et North Wakefield	do	54 et 11	6 et 3	12 do	1,900 00
Luskville et station de ch. de fer	F. Desbiens	1	6	12 do	50 00
Maddington Falls et sta. de ch. de f.	M. Crochetière	4½	6	12 do	80 00
Magog et station de ch. de fer	L. N. Allard	¼	12	12 do	100 00
Malmaison et Notre Dame de Stanbgd	I. Hebert	3	6	12 do	20 00
Maniwaki et Montcerf	P. Paradis	15	1	12 do	95 00
Maniwaki et Rivière Joseph	T. White	8	1	12 do	154 00
Mansonville et station de ch. de fer	W. B. Manson	2½	6	12 do	25 00
Mansonville et Vale Perkins	C. H. Gordon	5½	3	12 do	60 00
Mansonville, sta. de, et Potton Ouest	M. L. Elkins	3	3	12 do	60 00
Maple Grove et Richardville	J. Neagle	7	3	12 do	96 00
Maple Grove, Sainte-Sophie de Mégantic et Somerset	T. Dubois	20	3	12 do	250 00
Maple Grove et Wolfstown	R. Boulanger	6½	2	12 do	75 00
Maple Leaf et Sawyerville	W. G. Planche	3¼	3	12 do	60 00
Maple Ridge et station de ch. de fer	G. Morrison	1	12	12 do	75 00
Marbleton et station de ch. de fer	O. Coté	3½	12	12 do	250 00
Maria et Maria Est	J. Beijold	5	3	12 do	75 00
Marlow et frontière des Etats-Unis	D. M. Cathcart	14½	3	9 do (au 31 déc. '88)	112 50
do do	G. D. Thompson	14½	3	3 do du do	30 00
Marsden et Notre Dame des Bois	C. Demers	14	3	12 do	225 00
Marsden et station de ch. de fer	J. D Morrison	⅙	12	12 do	24 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Marsden et Whitwick	J.R. McDonald.	3	2	12 mois	36 00
Maryland et station de ch. de fer	J. G. Bell	40 pds	6	4 do (du 1er déc. '88).	3 33
Mascouche et Rapides Mascouche	G. Alexander	3½	3	12 do	75 00
Mascouche et station de ch. de fer	P. Robert	1¼	6	12 do	79 00
Masham Mills et Wakefield	P. Bertrand	7	1	12 do	50 00
Masson et station de ch. de fer	U. LaBrosse			Service spécial	1 40
Mastigoche et St-Gabriel de Brandon	J. O. Henault	9	1	12 mois	36 00
Matane et station de ch. de fer	W. Pelletier	32	6	12 do	494 00
Matane et Sainte-Anne des Monts	J. Labrie	57	3	12 do	790 00
Matapédia et station de ch. de fer	D. Fraser	200 v's	12	1 do (au 30 avril '88)	3 75
do do	E. Dorion	200 v's	12	11 do du do	41 25
Matapédia et Runnymede	J. Lawlor	12	1	12 do	70 00
Melbourne et New-Rockland	J. Broderick	7	6	12 do	250 00
Melbourne et station de Richmond	J. Largie	2	12	12 do	100 00
Melbourne et Upper Melbourne	N. Coburn	⅘	3	12 do	100 00
Melbourne et Waterloo	S. Jamieson	33	3	12 do	500 00
Metabechouan et Saint-Gédéon	T. Duchaine	8	3 et 6	12 do	262 50
Methot's Mills et Sainte-Agathe	J. Fournier	8	6	3 do (au 30 juin '88)	45 00
do do	L. Ratté	8	6	9 do du do	135 00
Methot's Mills et Saint-Flavien	J. Fournier	4	6	3 do (au 30 juin '88)	31 25
do do	L. Ratté	4	6	9 do du do	93 75
Mille-Isles et Saint-Jérôme	T. Campbell	12	2	3 do (au 30 juin '88)	30 00
do do	T. Taylor	12	3	9 do du do	91 50
Millstream et station de ch. de fer	J. P. Lavoie	10 vgs	12	11 do 11 jours (au 11 mars '89)	17 00
Minton et North Hatley	A. E. Fish	2½	3	12 do	52 00
Mirabel et station de Saint-Hermas	A. Lamarche	1½	3	1 do (au 31 août '88)	3 00
do do	do	1½	6	7 do du do	32 66
Mongenais, Ste-Justine de Newton et station de ch. de fer	J. Marleau	3 et 1¾	6 et 12	11 do 15 jours (du 16 avril '88)	180 16
Mont Carmel et station de ch. de fer	R. Lavoie	3	4	12 do	65 00
Montebello et station de ch. de fer	C. Major	¼	6	12 do	40 00
Montfort et Morin Flats	M. Boulaire	6	2	12 do	52 00
Montmagny et station de ch. de fer	L. P. Gendreau	1	12	12 do	120 00
do do	C. Larcher	1	12	12 do	100 00
Montmorency, Chutes de, et Québec	L. Lapointe	8	6	12 do	280 00
Montréal et Mount Royal Vale	O. F. Lilly	4¼	12	7 do (du 1er sept. '88)	140 00
Montréal et Notre Dame de Grâce	do	3¼	12	5 do (au 31 août '88)	75 00
Montréal et Outremont	B. T. Cooke	3¼	6	12 do	40 00
Montréal et station de chemin de fer Canadien du Pacifique	C. A. Dumaine	⅘	60 et 96	12 do	2,165 85
Montréal, bur. de réception et boîtes aux lettres	P. Kennedy		49	12 do	3,978 82
Montréal et Saint-Eustache	H. Munier	21	6	12 do	1,000 00
Montréal et Saint-Gabriel de Montréal	P. Doyle	2	18	12 do	250 00
Montréal et Saint-Léonard de Port-Maurice	J. Gervais	8	6	8 do (du 1er août '88).	186 66
Montréal et Sault au Récollet	F. St. Vincent	7	6	12 do	150 00
Montréal et Varennes	H. Dubois	15	6	5 do 17 jours (du 15 oct. '88)	277 17
Mont St-Nicholas et sta. de ch. de f.	T. Girard	24 vgs	12	1 do (du 1er mars '89).	2 00
Montréal et quai	C. A. Dumaine	½	12	Saison 1888	118 30
Moore's Station et station de ch. de f.	P. C. Moore	½	12	12 mois	12 00
Morehead et station de ch. de fer	W. Clarke	1	12	12 do	10 00
Morin Flats et Saint-Adolphe de Howard	H. Paquet	9	1	12 do	45 00
Mont Johnson et Versailles	T. Monquin	4	6	12 do	150 00
Malbaie et Sainte-Agnès	J. Savard	9	3	12 do	69 72
Malbaie et Baie Saint-Paul	A. Bouchard	30	6	12 do	1,170 00
Malbaie et Tadousac	J. Gaudreault	42	4	12 do	660 00
Malbaie et quai	F. Tremblay	3	T.q.r.	Saison 1888	160 00
Malbaie, rivière, et Baie Saint-Paul	A. Coté	37	6	6 mois (au 30 sept. '88)	365 00
Napierville et Stottville	F. Hetier	7	6	12 do	140 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Neigette et Sainte-Flavie Station...	N. Beaulieu	6½	3	12 mois	80 00
New Armagh et Saint-Sylvestre ...	J. Orr.....	4½	2	12 do	50 00
Newbois et Scott Junction.....	C. Genest	9	6	12 do	300 00
New Carlisle et quai.....	T. Caldwell.....	¾	T.q.r.	Saison 1888	55 00
New Glasgow et station de ch. de fer	F. Langlois.....	¼	12	12 mois	52 00
Newport et Paspébiac	W. P. Ramier ..	32	6	12 do (moins amende)..	1,076 00
Newport et Percé	N. G. Tremblay.	35	6	12 do (moins amendes).	1,289 20
Newport et quai	J. Jessop, sr....	½	T.q.r.	Saison 1888	55 00
Newport Point et quai.....	do ..	½	T.q.r.	do	47 00
Nicolet et Saint-Grégoire	J Page.....	8	12	12 mois	374 00
Nicolet et Sainte-Monique.....	H. Beaudry.....	8	6	12 do	150 00
Normandin et Saint-Félicien.... ..	N. Picard.....	20	3	12 do	195 00
North Georgetown et stat. de c. de fer	L. Turcot.....	½	6	12 do	40 00
North Hatley et station de ch. de fer.	B. Le Baron....	⅛	6	12 do	30 00
North Nation Mills et stat. de c. de fer	D. Landriau....	3½	6	12 do	100 00
North Onslow et O'Connell.....	J. Murphy.....	7	2	7 do 8 jours (du 24 août '88).....	48 26
North Onslow et Quyon.....	W. Richardson..	7	3	12 do	100 00
North Sutton et West Brome.....	O. Sweet	2	3	12 do	50 00
North Wakefield et Ottawa.....	R. Hastey	26½	6	12 do	509 60
North Wakefield et Rupert.....	R. Joynt.....	5	2	12 do	80 00
Norton Creek et Saint-Rémi.....	J. B. Boyer.....	9½	6	9 do (au 31 déc. '88)..	187 50
do do	do	9½	6	3 do du do ..	74 50
Notre-Dame des Anges et St-Ubalde	X. Marcotte....	11	3	12 do	94 00
Notre-Dame de Rimouski et st. ch. fer	E. Drapeau.....	½	6	3 do (au 30 juin '88)..	10 00
do do ..	A. Parent	½	6	9 do du do ..	30 00
Notre-Dame du Laus et Saint-Gérard de Montarville.....	B. Grenier.....	37	1	12 do	240 00
Notre-Dame du Portage et station de chemin de fer.....	A. Nadeau.....	7	6	12 do	139 00
Old Lake Road et stat. de ch. de fer.	P. Caron	¼	6	12 do	25 00
Ormstown et station de ch. de fer..	T. H. Paling....	½	12	12 do	96 00
Otter Lake et Shawville.....	C. R. Morrison..	24	3	12 do	275 00
Otter Lake et Thornby.....	J. Hill.....	7	2	12 do	87 00
Painchaud et Somerset.....	J. O. Huard....	4	3	12 do	75 00
Papineauville et Saint-Amédée	R. Robinson....	7½	2	12 do	52 00
Paspébiac et quai.....	P. D. Loisel....	¾	T.q.r.	Saison 1888.....	56 50
Pauline et Saint-Césaire.....	A. Garceau.....	5	2	4 mois (au 31 juillet '88)..	20 00
Percé et quai	T. E. Flynn....	½	T.q.r.	Saison 1888.....	55 50
Pierreville et Saint-Elphège	J. Boivin.....	7	6	12 mois	190 00
Philipsburg et station de ch. de fer Saint-Armand.....	E. Best.....	2	12	12 do	245 00
Pointe au Chêne et stat. de ch. de fer	T. Mathews	33 vgs	12	12 do	30 00
Pointe aux Orignaux et Riv. Ouelle.	J. B. Hudon....	2½	6	12 do	50 00
Pointe aux Trembles et Québec.....	F. Voyer.....	22	6	12 do	598 00
Pte aux Trembles et R. des Prairies	F. Roy.....	6	6	12 do	172 50
Pointe Bleue et Roberval.....	L. E. Otis.....	5	3	12 do	85 00
Pointe Claire et station de ch. de fer.	F. Lanthier.....	1	6	12 do	38 99
Pointe du Lac et station de ch. de fer	A. Biron.....	⅘	12	12 do	80 00
Pointe Gatineau et stat. de ch. de fer	T. Gagnon.....	1½	12	12 do	120 00
Pointe Sèche et Saint-Paschal.....	A. Desjardins...	11	3	12 do	120 00
Pointe Saint-Pierre et quai	P. Bond.....	¼	T.q.r.	Saison 1888.....	44 40
Pont de Maskinongé et stat. de ch. d. f	A. Lafrenière. .	⅓	12	12 mois	50 00
Pont de Maskinongé et Saint-Justin	E. M. Chapdelaine.....	5	6	12 do	240 00
Pont Rouge et station de ch. de fer.	A. Bussière.....	¾	12	6 do (au 30 sept. '88)..	50 00
do do ..	J. Denis.....	¾	12	6 do du do ..	44 00
Pont Viau et Pont du Sault.....	T. Bélanger.....	⅗	6	12 do	48 00
Portage du Fort et stat. de ch. de fer.	D. M. Rattray..	7	18	12 do	312 00
Port Daniel et quai.....	J. Lawrence....	5	3	Saison 1888.....	64 80
Port Lewis et Saint-Anicet	S. Dupuis	5	3	12 mois	74 00
Portneuf et station de ch. de fer....	E. Marcotte	1	12	12 do	100 00
Québec et stations de ch. de fer.....	C. Hough.....	½	12et18	12 do	1,172 77

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Québec, Saint-François et Saint-Jean d'Orléans	A. Maranda	27	6	12 mois	495 00
Québec, faubourg Saint-Jean et boîtes aux lettres	M. Martel	2½	30	12 do	315 00
Québec et Saint-Sauveur de Québec.	J. L. Saucier	1¼	31	12 do	646 36
Quebec et Saint-Tite des Caps	J. Tremblay	33	6	12 do	1,140 00
Québec et Spencer Cove	A. Flanagan	5	12	12 do	220 00
Québec et quai	C. Hough	½	12et24	Saison 1888	1,659 37
do	J. Chanbesten	½	12	do	120 00
Québec et Stoneham	J. Corrigan	17	2	12 mois	145 00
Quinnville et Templeton	J. Gahagan	6½	1	12 do	40 00
Quyon et station de ch. de fer	W. Richardson	1	6	12 do	75 00
Radford et Shawville	J. A. Armstrong	3	3	12 do	50 00
Randboro' et Sawyerville	L. Munn	2	6	12 do	40 00
Rapides des Joachims et Rowanton.	A. McDougall	20	3	12 do	350 00
Rawdon et Saint-Liguori	P. O. Morin	9	6	6 do (au 30 sept. '88)	99 50
do do	E. Rowan	9	6	6 do du do	73 50
Reedham et Robertson Station	J. Savage	4	1	12 do	30 00
Repentigny et Saint-Paul L'Ermite.	A. Perrault	2	6	12 do	80 00
Ricards et Saint-Herménégilde	L. Létourneau	1	2	12 do	30 00
Richmond East et Saint-Cyr	R. E. Dyson	6½	1	3 do (du 1er janv. '89)	12 50
Richmond East et Sydenham Place.	J. Grégoire	15	6	12 do	375 00
Rigaud et Saint-Rédempteur	B. Lalonde	6½	3	12 do	84 00
Rimouski et station de ch. de fer	L. Lavoie	½	12	12 do	107 66
Rimouski et Sainte-Blandine	A. Prémont	9	1	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	P. Proulx	9	2	3 do du do	15 00
Ripon et station de ch. de fer Thurso.	M. St. Pierre	18	6	8 do (au 31 nov. '88)	200 00
do do	G. Dalaire	18	6	4 do du do	133 33
Rivière à l'Ours et Tremblay	J. B. Gaudin	18	1	12 do	78 00
Rivière à Pierre et stat. de ch. de fer.	L. St. Onge	120 vg	12	6 do (au 30 sept. '88)	10 00
do do	J. S. Murphy	120 vg	12	6 do du do	10 00
Rivière aux Pins et Saint-Gabriel Station	F. Armstrong	6½	2	12 do	52 00
Rivière David et stat. de ch. de fer.	O. Houde	⅔	12	12 do	60 00
Rivière du Loup et Edmunston	J. Turner	79	6	12 do	3,000 00
Rivière du Loup et stat. de ch. de fer	M. L. Marchand	1¼	48	12 do	761 28
Rivière du Loup et quai	L. T. Pinyer	2½	T.q.r.	Saison 1888	60 00
Rivière Gilbert et Mines d'Or de la Rivière Gilbert	J. L. Lachance	3½	6	3 mois (au 30 juin '88)	35 00
do do	J. Quirion	3½	6	9 do du do	105 00
Rivière Noire et stat. de ch. de fer	A E Beauchemin	10 vgs	12	12 do	20 00
Rivière Noire et Saint-Valère de Bulstrode	do	4½	6	12 do	160 00
Rivière Ouelle et stat. de ch. de fer.	N. Anctil	5	12	12 do	200 00
Rivière Ste-Marguerite et Tadousac.	L. Dechenes	21	1	6 do (au 30 sept. '88)	65 00
do do	J. Brisson	21	1	6 do du do	62 50
Rivière Trois-Pistoles et station de chemin de fer	J. G. Seton	⅙	12	12 do	50 00
Robertson Station et Sacré-Cœur de Marie	J. Vallière jr.	6	6	11 do (du 1er mai '88)	122 83
Robertson Station et stat. de ch. de f.	A. Talbot	60 vgs	12	12 do	25 00
Roberval et Saint-Prime	S. Maurice	10	3	3 do (au 30 juin '88)	40 00
do do	J. Fradet	10	6	9 do du do	240 00
Robinson et station de ch. de fer	L. Pope	½	12	12 do	60 00
Rock Forest et station de ch. de fer.	S. Simpson	½	6	4 do 26 jours (du 5 nov. '88)	12 95
Rock Forest et Suffield	do	1¾	3	12 do	52 00
Rougemont et station de ch. de fer.	J. Bachelder	½	12	12 do	52 00
Roxton East et Roxton Falls	E. Dalphe	⅕	2	11 do (du 1er mai '88)	36 66
Roxton Pond et South Roxton	A. Naiser	3½	6	12 do	90 00
Russeltown et Vicars	C. Struthers	2	6	6 do (au 30 sept. '88)	30 00
Sainte-Adélaïde de Pabos et quai	R. Manger	½	T.q.r.	Saison 1888	56 00
Sainte-Adèle et Sainte-Agathe	R. Charbonneau	12	6	12 mois	230 00
Sainte-Adèle et Saint-Jérôme	E. Beauchamp	17	6	9 do (au 31 déc. '88)	337 50
do do	G. Valiquette	17	6	3 do du do	112 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Saint-Adrien et Wotton	F. X. Charland	8	3	12 mois	90 00
Saint-Agapit et station de ch. de fer	J. Paquet	½	12	12 do	75 00
Sainte-Agathe and Saint-Jovite	J. Robert	19	3	12 do	450 00
Sainte-Agnès de Dundee et station de chemin de fer	T. Rowley	½	6	12 do	48 00
Saint-Aimé et Saint-Hyacinthe	T. Mathieu	23½	6	3 do (au 30 juin '88)	125 00
do do	A. Donais	23½	6	9 do du do	375 00
Saint-Aimé et Yamaska	H. Salvas	6½	6	12 do	135 00
Saint-Alban et station de ch. de fer.	A. Frenette	5	6	12 do	104 00
Saint-Alexandre de Kamouraska et station de chemin de fer	R. Fortin	400 vg	12	12 do	40 00
Saint-Alexandre d'Iberville et station de chemin de fer	D. Gagnon	1	12	12 do	72 00
Saint-Alexandre et Saint-Eleuthère	A. Gagné	24	1	6 do (au 30 sept. '88)	48 00
do do	A. Rousseau	24	1	6 do du do	46 00
Saint-Alexis des Monts et St-Paulin	J. B. Drolet	10	3 et 6	12 do	320 82
Saint-Alphonse et Sainte-Béatrix	E. Riopel	4	3	12 do	75 00
Saint-Alphonse et Saint-Côme	A. Labine	12	2	12 do	112 00
Saint-Anaclet et station de ch. de fer	O. Couture	2½	6	6 do (au 30 sept. '88)	25 00
do do	C. Rousseau	2½	6	6 do du do	23 50
Saint-André et station de ch. de fer.	E. Michaud	4½	8	12 do	200 00
Sainte-Angèle de Laval et station de chemin de fer	M. B. Désilets	¼	12	12 do	24 00
Sainte-Angèle de Monnoir et station de chemin de fer	B. Loiselle	½	12	12 do	48 00
Saint-Anicet et White's Station	E. Choquette	10	6	12 do	242 00
Sainte-Anne de Bellevue et station de chemin de fer	A. St. Denis	1	6	2 do 29 jours (au 30 sept. '88)	7 70
Sainte-Anne de la Pérade et station de chemin de fer	J. U. Marcotte	½	12	12 do	105 00
Sainte-Anne de la Pérade et Saint-Prosper	J. Cossette	7	6	12 do	108 00
Sainte-Anne la Pocatière et station de chemin de fer	J. O. Ouellet	1	12	12 do	211 25
Sainte-Anne la Pocatière et Saint-Onésime	C. Dubé	6	3	9 do (au 31 déc '88)	44 25
do do	C. Ouellet	6	3	3 do du do	15 75
Sainte-Anne des Plaines et station de chemin de fer	D. D. Gaudette	⅙	12	12 do	32 00
Sainte-Anne de Sorel et Sorel	E. Latraverse	3	6	12 do	75 00
Saint-Anselme et stat. de ch. de fer.	F. Lamontagne	1	12	12 do	80 00
Saint-Anselme et Sainte-Claire	do	7	6	12 do	175 00
Saint-Antoine et Saint-Appollinaire	J. H. Lambert	5	3	12 do	75 00
Saint-Antoine et Saint-Denis	A. Lacroix	1	6	12 do	70 00
Saint-Arsène et Viger	O. Gagnon	6	6	12 do	150 00
Saint-Athanase et stat. de ch. de fer	P. Savaria	⅕	24	5 do (au 31 août '88)	41 67
do do	H. Mailhot	⅓	24	7 do du do	58 33
Saint-Aubert et station de ch. de fer	C. Dubé	1½	6	12 do	59 00
Saint-Aubert et Saint-Pamphile	A. Lavery	31	2	12 do	180 00
Saint-Augustin et stat. de ch. de fer	H. Rochon	1¼	6	12 do	56 00
Saint-Augustin, station de chemin de fer de, et Sainte-Monique	D. Léonard	2	6	12 do	78 00
Sainte-Barbe et Saint-Stanislas de Kostka	N. Lemieux	4½	2 et 3	12 do	58 11
Saint-Barnabé et Saint-Elie	E. Lacerte	9	6	12 do	159 00
Saint-Barnabé et Yamachiche	F. Menanson	12	6	12 do	193 00
Saint-Barthélemi et stat. de ch. de fer	J. B. Joinville	1½	12	12 do	90 00
Saint-Bazile et station de ch. de fer.	F. Paquet	2½	6	12 do	80 00
Saint-Bazile le Grand et station de chemin de fer	E. Lalumière	1/14	6	12 do	40 00
Saint-Bazile Stat. et stat. de ch. de fer	C. A. Delage	120 vg	6	12 do	12 00
Saint Bonaventure et Saint-Guillaume d'Upton	J. Lavallée	7½	3	10 do (du 1er juin '88)	72 50
Sainte-Brigide et station de ch. de fer	J. Donnelly	3	6	12 do	110 00
Sainte-Brigitte des Saults et Sainte-Monique	H. St. Pierre	13	3	12 do	150 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Saint-Bruno et Sainte-Julie de Vercheres	A. Hébert	5	6	12 mois	140 00
Saint Bruno et Saint-Paschal	P. Coté	7	1	12 do	50 00
Saint-Camille et Sherbrooke	Z. Manseau	26	1	12 do	77 00
Saint-Casimir et station de ch. de fer	L. Martin	4½	12	12 do	216 00
Saint-Casimir et Saint-Ubalde	J. Soular	11	3	12 do	145 00
Sainte-Catherine et stat. de ch. de fer	P. Julien	1	6	12 do	70 00
Saint-Célestin et station de ch. de fer	D. Arseneau	1¼	6	12 do	60 00
Saint-Césaire et station de ch. de fer	F. Garceau	⅓	12	12 do	50 00
Saint-Charles et station de ch. de fer	E. Bilodeau	⅓	6	12 do	25 00
Saint-Charles et Saint-Marc	H. Desjardins	1¼	7	12 do	60 00
Sainte-Claire et Saint-Malachie	P. Turgeon	10	6	12 do	190 00
Saint-Clément et Saint-Eloi	H. Aubert	12	3	12 do	98 00
Sainte-Clothilde et Victoriaville	P. Lavigne	18	6	12 do	214 00
Saint-Columbin et Ste-Scholastique	M. Phelan	9	6	12 do	325 50
Saint-Constant et stat. de ch. de fer	O. Robert	1/14	12	12 do	24 48
Sainte-Cunégonde et stat. de ch. de fer	G. N. Ducharme	⅕	24	12 do	100 00
Saint-Cuthbert et stat. de ch. de fer	D. Langevin	3	6	6 do 12 jours (période irrégulière)	36 81
Saint-Cuthbert Station et station de chemin de fer	J. Marchand	300 vg	12	12 do	12 00
Saint-Cyr et Richmond-Est	R. E. Dyson	6½	1	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
Saint-Cyrille et station de ch. de fer	J. B. Cloutier	7⅓	2	9 do (du 1er juil. '88)	78 00
Saint-Damase et Saint-Hyacinthe	J. Vigneux	7½	6	12 do	230 00
Saint-Damase de Rimouski et station de chemin de fer	A. Langlois	7	3	12 do	80 00
Saint-Damien de Brandon et Saint-Gabriel de Brandon	L. Peltier	6	4	12 do	190 00
Saint-Denis et station de ch. de fer	S. Dionne	4	12	12 do	140 00
Saint-Didace et Saint-Norbert	E. Lauzon	16½	6	12 do	400 00
Saint-Dominique et Saint-Hyacinthe	J. Vigneau	7	6	12 do	200 00
Saint-Dominique des Cèdres et station de chemin de fer	S. Trottier	2	3	12 do	36 00
Saint-Donat de Montcalm et Saint-Théodore de Chertsey	W. Aubin	27	1	12 do	135 00
Saint-Edouard et Saint-Michel	F. Coupal, jr.	4½	6	12 do	118 00
Saint-Eloi et station de ch. de fer	P. Langelier	3	6	12 do	100 00
Sainte-Emelie de l'Energie et Saint-Jean de Matha	G. Clermont	12	2	9 do (du 1er juil. '88)	142 50
Sainte-Emélie de l'Energie et Saint-Michel des Saints	A. Basinais	33	2	9 do do	300 00
Saint-Ephrem d'Upton et Sainte-Hélène de Bagot	N. Bilette	7	6	12 do	145 00
Saint-Etienne du Saguenay et Tadousac	H. P. Blair	10	2	12 do	234 00
Sainte-Eulalie et stat. de ch. de fer	E. Prince	4	6	12 do	102 50
Saint-Eustache et stat. de ch. de fer	J. M. Goulet	360 vg	6	12 do	45 00
Saint-Eustache et Saint-Joseph du Lac	J. B. Laurin	11	3	12 do	150 00
Saint-Evariste de Forsyth et station de chemin de fer	F. St. Pierre	26	6	12 do	524 72
Saint-Evariste de Forsyth et Saint-Honoré	R. Bellegarde	7	6	12 do	100 00
Saint-Fabien et station de ch. de fer	J. D'Anjou	1	12	12 do	48 00
Sainte-Famille et Saint-Pierre d'Orléans	A. Maranda	8	3	12 do	120 00
Saint-Félicien et Saint-Prime	P. Rousseau	9	3	12 do	118 00
Saint-Félicien et Ticonabé	O. Perreault	5	2	9 do (au 31 déc. '88)	45 00
Saint-Félix de Valois et station de chemin de fer	S. Tessier	13	6	12 do	480 00
Saint-Félix de Valois et Saint-Jean de Matha	E. Lessard	8	6	12 do	200 00
Sainte-Flavie et station de ch. de fer	P. Chouinard	3	12	12 do	191 84
Saint-François de Salles et Terrebonne	C. Gascon	¾		12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Saint-François, Montmagny, et station de chemin de fer	E. C. Boulet	1½	6	12 mois	72 00
Saint-François-Xavier de Brompton et Windsor Mills	J. Levesque	4	2 et 3	12 do	87 50
Saint-François-Xavier de Viger et Viger	J. Plourde	6	3	9 do (au 31 déc. '88)	49 50
do do	P. Dionne	6	3	3 do do do	16 50
Saint-Frédéric et stat. de ch. de fer.	J. Baillargeon	2	6	12 do	100 00
Saint-Frédéric et Saint-Sévérin de Beaurivage	F. H. Plante	6	3	12 do	100 00
Saint-Gabriel Station et station de chemin de fer	A. W. Landrigan	10 vgs	6	12 do	16 00
Sainte-Geneviève et stat. de ch. de f.	A. Legault	3	6	12 do	130 00
Sainte-Geneviève de Batiscan et et station	A. Lacourcière	4	12	12 do	149 00
Sainte-Geneviève de Batiscan et Saint-Stanislas	A. Despins	8	6	12 do	145 00
Saint-George Est et Saint-Prosper de Dorchester	J. Parent	11	1	12 do	54 01
Saint-Germain de Grantham et station de chemin de fer	E. Paré	¼	12	12 do	60 00
Saint-Gervais et stat. de ch. de fer	F. Roy	5½	6	12 do	56 00
Saint-Gervais et Saint-Lazare	J. Bélanger	6	6	12 do	179 00
Saint-Gervais et Saint-Nérée	J. Goulet	9	3	12 do	75 00
Saint-Guillaume et stat. de ch. de fer	A. René	½	12	12 do	100 00
Saint-Guillaume et St-Pie de Guire.	E. Poirier	11½	3	12 do	140 00
Sainte-Hélène et stat. de ch. de fer.	J. B. Bérubé	½	12	12 do	28 00
Sainte-Hénédine et stat. de ch. de f.	J. Mercier	¼	12	12 do	50 00
Saint-Henri et stat. de chem. de fer.	T. Couet	½	12	12 do	70 00
Saint-Henri et Saint-Isidore	A. Samson	10	6	12 do	152 00
Saint-Henri et Saint-Lambert	P. Lacasse	10	6	12 do	199 00
Saint-Henri de Montréal et station de chemin de fer	A. J. Bissonnette	1/16	24	12 do	90 00
Saint-Henri Station et st. de ch. fer	G. Demers	¼	12	12 do	75 00
Saint-Hermas et stat. de ch. de fer.	P. E. Clairoux	4	6	12 do	160 00
St-Hilaire Station et st. de ch. de f.	F. Martin	100 vg	36	12 do	100 00
Saint-Hilaire Station et Saint-Jean Baptiste de Rouville	L. G. E. Goulet	5	6	12 do	156 00
Saint-Hilaire Station et Sorel	J. B. Faneuf	33	6	12 do	1,096 00
Saint-Hubert et stat. de ch. de fer	F. Robert	¼	7	12 do	70 00
Saint-Hugues et Saint-Hyacinthe	E. Phaneuf	14	6	6 do (au 30 sept. '88)	262 50
do do	A. Guertin	14	6	6 do du do	247 50
Saint-Hugues et Saint-Marcel	P. Gaumond	7	6	3 do (au 30 juin '88)	46 00
do do	T. Forcier	7	6	9 do du do	134 25
Saint-Isidore et station de ch. de fer.	A. Trudeau	⅔	12	3 do (au 30 juin '88)	18 00
do do	J. Primeau	⅔	12	9 do du do	54 00
St-Isidore Junction et st. de ch. de f.	F. Baillargeon	17 vgs	12	12 do	16 00
Saint-Janvier et stat. de ch. de fer.	J. Jérôme	⅘	12	12 do	40 00
Saint-Jean de Dieu et Trois Pistoles	E. Rousseau	14	3	12 do	188 00
Saint-Jean de Matha et Saint-Michel des Saints	J. B. Robitaille	45	2	3 do (au 30 juin '88)	54 75
Saint-Jean Port-Joli et st. de ch. de f.	G. Poitras	1½	12	12 do	160 00
Saint-Jérôme et station de ch. de fer.	E. Marchand	1/16	12	12 do	52 00
Saint-Jérôme et Sainte-Thérèse	J. Ouimet	14	6	12 do	300 00
Saint-Joachim et Warden	J. Bachand	7	6	12 do	168 00
Saint-Jean et stations de ch. de fer.	W. Moore	⅓ et ⅔	12et24	12 do	288 17
Saint-Jean et Saint-Luc	M. Marsan	6	3	12 do	80 00
Saint-Jean et Sabrevois	A. M. White	8½	3	12 do	108 00
Saint-Joseph de Sorel et Sorel	A. Bouvier	1¼	6	12 do	48 00
Saint-Louis de Gonzague et station de chemin de fer	H. Laberge	1	12	9 do (du 1er juill. '88)	56 25
Saint-Louis de Gonzague et station Saint-Timothé	L. Vachère	.....	.....	Voyage spécial	4 50
Sainte-Louise et stat. de ch. de fer.	A. Anctil	1½	12	12 mois	50 00
Sainte-Luce et station de ch. de fer.	I. St. Laurent	2	12	12 do	112 72

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Ste-Madeleine et stat. de ch. de fer.	J. Rainville	$\frac{1}{6}$	12	12 mois	24 00
Saint-Malachie et Standon.....	N. Hebert.	13	6	12 do	176 00
Sainte-Marie de Monnoir et station de chemin de fer	M. Bessette	$\frac{1}{2}$	12	12 do	49 00
Sainte-Marthe et Vaudreuil	D. Rochon.....	15	6	12 do	540 00
Sainte-Martine et stat. de ch. de fer.	G. Marchand ..	$\frac{2}{3}$	12	12 do	70 00
Sainte-Martine, station de chemin de fer de, et Saint-Urbain.....	Z. Bergevin	$4\frac{1}{2}$	6	12 do	130 00
Saint-Mathias et Village Richelieu.	O. Darche.. ..	$3\frac{1}{3}$	6	12 do	140 00
Sanit-Mathieu et Saint-Simon	A. D'Anjou . ..	3	3	12 do	79 00
Saint-Moïse et station de ch. de fer.	J. Smith.... ...	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	90 00
St-Moïse Station et stat. de ch. de f.	J. Vaillancourt .	60 vgs.	12	12 do	24 00
Saint-Narcisse et Trois-Rivières....	F. Nobert	19	6	9 do (au 31 déc. '88)..	330 00
do do	U. Marinville...	19	6	3 do du do ..	88 25
Saint-Norbert et stat. de ch. de fer.	S. Carpentier ...	9	6	12 do	290 00
Saint-Ours et St-Roch de Richelieu.	J. B. Paquette..	$\frac{1}{2}$	6	12 do	25 00
Saint-Pacôme et stat. de ch. de fer.	A. Hudon.....	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	112 00
Saint-Patrick et stat. de ch. de fer.	T. C. Picard....	4	12	3 do 11 jours (au 15 sept. '88	135 00
Saint-Paul du Buton et Saint-Pierre Montmagny	A. B. Cloutier..	17	3	12 do	190 00
St-Paul, Baie, et St-Tite des Caps.	F. Bouchard....	26	6	12 do	1,248 00
Saint-Paul, Baie, et Saint-Urbain..	T. Fortin.....	9	3	9 do (du 1er juill. '88).	124 89
Saint-Paul, Baie, et quai	C. Bouchard....	3	T.q.r.	Saison 1888	316 00
Saint-Philippe de Laprairie et station de chemin de fer.....	F. C. Larose....	$\frac{1}{5}$	12	12 mois	47 00
Saint-Phillippe de Néry et station de chemin de fer	F. Dechêne.....	$\frac{2}{3}$	12	12 do	40 00
do do	S. Fletcher.....	9	6	9 do (au 31 déc. '88)..	210 00
Saint-Phillippe, station de chemin de fer de, et Stonefield.....	R. C. Chambers.	9	6	3 do du do ..	70 00
Ste-Philomène et stat. de ch. de fer.	J. B. D'Amour.	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	145 00
Saint-Pierre les Becquets et Sainte-Sophie de Lévrard.....	D. Fournier.....	12	3	12 do	125 00
Saint-Pierre Montmagny et station de chemin de fer	N. Samson.....	2	12	12 do	95 00
Sante-Placide et Ste-Scholastique...	A. Gratton.....	$13\frac{1}{2}$	6	12 do	300 00
Saint-Pie et station de chem. de fer.	M. Drolette.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	38 00
Saint-Polycarpe et stat. de ch. de fer.	F. Lavergne....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	52 00
Saint-Polycarpe et Saint-Télesphore	do	5	6	12 do	180 00
Saint-Raphaël et stat. de ch. de fer.	P. Gauthier.....	6	6	12 do	72 00
Saint-Raymond et stat. de ch. de f.	P. A. H. Pelletier	$\frac{1}{2}$	12	12 do	40 00
Saint-Régis et Cornwall	J. Isaac.....	6	2	9 do (au 31 déc. '88)..	45 00
do do	J. Angus.....	6	2	3 do du do ..	15 00
Saint-Rémi et station de ch. de fer.	J. B. Boyer.....	$\frac{1}{2}$	12	3 do (du 1er janv. '89)	24 50
Saint-Rémi de Tingwick et Warwick	N. Champagne..	$13\frac{1}{2}$	6	12 do	396 00
Saint-Robert et station de ch. de fer.	L. Poirier... ..	2	6	12 do	100 00
Sainte-Rose et station de ch. de fer.	A. E Léonard...	$\frac{3}{5}$	12	12 do	72 00
Saint-Samuel de Gayhurst et Valletort	L. Tanguay.....	8	2	12 do	50 00
Saint-Sauveur de Québec et boîtes aux lettres.....	J. L. Saucier...	.....	24	12 do	196 00
Sainte-Scholastique et st. de ch. de f.	A. Gratton.....	$\frac{3}{5}$	12	12 do	40 00
Saint-Sebastien et Venice.....	A. T. Hunter...	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	48 00
Saint-Simon et station de ch. de fer.	J. B. Martin. ..	1	12	12 do	48 00
Ste. Sophie de Lacorne et station de chemin de fer.....	M. Levesque....	$\frac{1}{5}$	12	12 do	48 00
Saint-Stanislas de Kotska et Valleyfield.....	E. Cardinal.....	9	6	12 do	250 00
Sainte-Thècle et Saint-Tite.	F. Boutet.....	9	3et6	12 do	110 82
Ste. Théodosie et Verchères.....	L. N. Handfield	6	3	12 do	78 00
Sainte-Thérèse et stat. de ch. de fer.	F. Boismenu....	$\frac{2}{3}$	24	12 do	80 00
Saint-Timothée et stat. de ch. de fer.	J. E. Daoust....	$1\frac{1}{4}$	12	3 do 11 jours (du 21 déc. '88)	13 70
Saint-Tite et station de ch. de fer..	G. Lahaie.... .	6	6	12 do	139 00
Saint-Valentin et Stottville.....	F. Hétier.....	3	6	12 do	72 00
Saint-Valier et station de ch. de fer.	A. Belanger....	3	20	3 do (au 30 juin '88)..	24 00

DÉTAILS des paiements faits par le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Saint-Valier et station de ch. de fer.	J. Corriveau....	3	6	9 mois (du 1er juil. 1888).	60 00
Sainte-Victoire et Sorel.....	H. Paulhus.....	9	3	12 do	140 00
Saint-Vincent de Paul et station de chemin de fer.....	C. E. Germain..	½	12	12 do	47 98
Savage's Mills et stat. de ch. de fer.	H. T. Tamlin...	¾	6	12 do	48 00
Sayabec et station de chemin de fer.	H. Boulay.....	60 vgs	12	12 do	18 00
Scott Junction et stat. de ch. de fer.	G. Garon.....	60 vgs	12	12 do	50 00
Scotstown et station de ch. de fer..	R. B. Scott.....	¼	12	12 do	40 00
Scotstown, La Patrie et Ditton-Ouest.....	J. B. Brousseau.	9 et 3	3 et 6	12 do	180 00
Shawenegan et Trois-Rivières.....	J. B. Lapolice..	21	6	12 do	390 00
Shawville et station de ch. de fer...	W. McGuire....	½	12	12 do	75 00
Sheffington et station de chemin de chemin de fer de Shefford-Ouest..	A. Potvin.....	4	6	4 do 5 jours (du 5 août) 1888).....	31 30
do do	do	2½	6	4 do 26 jours (au 31 déc. 1888).....	36 20
do do	J. Harris.....	2 et ¼	6 et 12	3 do from do	25 00
Sherbrooke et bureau de poste, édifices de l'Exposition.....	R. A Biron.....	.....	.....	Voyages spéciaux.....	3 00
Sherbrooke et station de ch. de fer.	J. J. Foss.....	⅓	36	12 mois, (et voyages supplémentaires).	200 33
Sherbrooke et Stoke-Centre.....	M. Biron.....	9½	2	12 do	104 00
Sherbrooke, Sherbrooke-Est et boîtes aux lettres.....	R. A. Biron....	.....	18 et 7	12 do	350 00
Sherrington et station de ch. de fer.	B. Vautrin.....	2½	6	12 do	100 00
Sillery Cove et Spencer Cove.....	C. Levier.....	1½	6	12 do	42 00
Smith's Mills et station de ch. de fer.	W. T. Knight..	⅛	12	12 do	16 00
Sorel et station de chemin de fer...	P. Lavallée.....	½	12	12 do	120 00
do do ...	J. Lavallée.....	.....	.....	Voyages spéciaux.....	2 50
South Durham et Valcourt.....	T. A. Fee.....	15	3	12 mois.....	187 20
South Ham et station de ch. de fer.	A. Vallée.....	9½	6	12 do	300 00
Sud, Québec, et station de ch. de fer.	J. Ritchie.....	200 vg	36	12 do	150 00
South Stukely et station de ch. de fer	L. H. Knowlton.	½	6	12 do	48 17
Spring Hill et station de ch. de fer..	M. A. McLean.	⅓	12	9 do (au 31 déc. 1888).	30 00
do do ..	D. J. Morrison..	⅕	12	3 do du do ..	15 00
Spring Hill et Stornoway.....	E. Bélanger.....	9	6	12 mois.....	300 00
Stanfold et station de ch. de fer....	P. Nadeau.....	24 vgs	12	12 do	25 00
Stanstead Junction et sta. de ch. de f.	J. T. Jenkins...	60 vgs	12	12 do	30 00
Staynerville et station de ch. de fer.	J. M. Dorion...	240 vg	12	12 do	12 00
Stoneham et Tewkesbury.....	X. Deschamps..	7½	2	12 do	50 00
Stornoway et Tolsta.....	A. Morrison....	4	2	12 do	40 00
Suffield et station de chemin de fer.	P. Fitzpatrick..	⅛	6	7 do 4 js. (au 4 nov. 1888)	11 90
Sutton et station de chemin de fer..	R. A. Shepard..	1/10	12	12 do	60 00
Sutton Junction et stat. de ch. de fer.	A. W. Westover.	1/11	12	12 do	30 00
Sweetsburg et station de ch. de fer..	G. T. Batchelder	¾	12	12 do	64 00
Tadousac et quai.....	P. Marquis.....	1	T.q. r.	Saison 1888.....	46 80
Terrebonne et station de ch. de fer.	E. Brière.....	⅘	6	12 mois.....	80 00
Thetford Mines et stat. de ch. de fer.	S. Blondeau....	150 vg	12	12 do	30 00
Trois-Rivières et stat. de ch. de fer..	H. C. Godin....	1½	31 et 37	12 do (et voy. supplém.)	444 36
Trois-Rivières et boîtes aux lettres..	J. P. Marineau.	.....	18	12 do	300 00
Trois-Rivières et Valmont.....	H. Sigman.....	15	3	12 do	160 00
Trahan's Mills et Weedon Station..	A. Trahan.....	1¼	12	12 do	75 00
Tring Station et station de ch. de fer.	E. Vallée.....	10 vgs	12	12 do	40 00
Trois-Pistoles et station de ch. de fer.	T. P. Pelletier..	¼	12	12 do	40 00
do do ..	do ..	¼	12	3 do 11 jrs. (au 15 sept. 1888).....	11 33
Trois Saumons et stat. de ch. de fer..	B. Gaumond....	2	6	12 do	68 00
Valcartier et station de ch. de fer..	J. McBain.....	6	6	12 do	185 00
Valleyfield et station de ch. de fer..	J. Monette.....	¾	24	11 do (au 28 fév. 1889)..	137 50
do do ..	L. Leduc.....	⅕	24	1 do du do ..	4 08
do boîtes aux lettres..	D. Dion.....	.....	12	12 do	72 00
Valois et station de chemin de fer..	P. G. Valois....	180 vg	12	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Varennes et station de ch. de fer...	A. Malo.....	300 vg	12	6 mois 15 jours (au 15 oct. 1888).....	32 50
Verchères et station de ch. de fer...	W. L. Forget...	½	12	6 do do ..	36 00
Versailles et station de ch. de fer...	T. Lacombe.....	30 vgs	12	12 do	20 00
Victoriaville et station de ch. de fer.	T. Foisy.....	⅛	12	5 do (au 31 août 1888).	13 33
Village des Aulnaies et station de chemin de fer.....	J. B. Sirois.....	5	12	12 do	202 50
Village Richelieu et sta. de ch. de fer.	N. D. D. Bessette	¼	12	12 do	48 00
Vincennes et station de ch. de fer..	M. Dessureault.	3	6	12 do	150 00
Vinton et station de chemin de fer..	W. Gilchrist....	1	6	12 do	78 00
Walker's Cutting et sta. de ch. de fer	R. D. Pépin....	120 vg	12	12 do	12 00
Warden et station de chemin de fer.	A. Berry... ...	46 pch	12	12 do	30 00
Warwick-Est et station de ch. de fer	P. Johnson.....	180 vg	6	9 do (au 31 déc. 1888).	13 50
do do do ..	E. Martel.....	180 vg	6	3 do du do ..	4 50
Waterloo et station de chemin de fer	A. E. I. Beaulne	⅔	24	12 do	137 00
Weedon Centre et stat. de ch. de fer.	J. E. Coté.....	2	6	12 do	156 00
Weedon Station et stat. de ch. de fer.	N. Tanguay....	60 vgs	6	1 do (au 30 avril 1888).	1 67
West Brome et station de ch. de fer.	N. Scott.... ...	⅓	12	12 do	50 00
Westbury Basin et stat. de ch. de fer.	O. Lepêtre.....	⅙	12	12 do	29 50
Wickham West et stat. de ch. de fer.	M. Leonard.....	⅙	12	12 do	32 00
Yamachiche et station de ch. de fer.	R. Blais.....	⅓	12	12 do	58 00
Yamaska et station de ch. de fer...	L. H. Lafleur...	35 vgs	12	12 do	32 00
Yamaska-Est et station de ch. de fer.	L. Léveillé.....	180 vg	12	12 do	30 00
				Total.....	$152,739 80

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR VAPEURS ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bagotville, Chicoutimi et Québec	Cie de nav. du Richelieu et Ontario	235	Tel que req.	Saison 1888	4,500 00
Carillon et Lachine	Cie de nav. de la rivière Ottawa	44	6	do	542 70
Caughnawaga et Lachine	J. Delisle	1¾	12	8 mois 20 jours (au 20 déc. 1888)	226 00
Coteau Station et Valleyfield	G. Gauthier	7	12	15 jours (au 20 déc. 1888)	45 00
Esquimaux, Pointe aux, et Rimouski	Fraser et Holliday	286	T. les 15 jrs.	Saison 1888	2,500 00
Gaspé, Bassin de, et rive nord du fleuve Saint-Laurent	E. Adams	356	do	do (et voyage spécial)	1,100 00
Georgeville et Knowlton Landing	J. B. Futvoye	3	6	do (Voir serv. par terre)	50 50
Laprairie et Montréal	Cie de nav. du Richelieu et Ontario	9	6	Saison 1888	173 00
Lévis et Québec	Cie de bat.-pass. de Québec et Lévis	1	24	12 mois	416 64
do	do do	1	12	12 do	180 00
Lourdes du Blanc Sablon et Natashquan	A. E. Joncas	260	.....	3 voyages	120 00
Madeleine, îles de la, Pictou et Grande Entrée, etc.	J. Holliday	180	1	(En sus de la subvention)	4,041 66
Madeleine, îles de la, et Souris, I. P.-E.	Pickford et Black, agents	.....	.....	1 voyage	250 00
Montréal et Québec	Cie de nav. du Richelieu et Ontario	180	6	Saison 1888	1,200 00
Rimouski, quai de, et paquebots	Chemin de fer Intercolonial	.....	Tel que req.	do (et arrérages pour 1882)	13,366 66
Taux océanique sur correspondance passant entre le Canada, la Chine et le Japon	Cie du chemin de fer et de paquebots du Pacifique Canadien	.....	.....	.....	35 25
				Total	$28,747 41

N.B.—Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, voir page 9.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

Détails des paiements faits pour le transport des malles en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Boston et Maine	35	12	12 mois (au 31 mars 1889)	1,965 60
Canada Atlantique (dans Québec)	53	6	12 do (au 31 mai 1889)	1,421 48
Pacifique Canadien (dans Québec)*	765	En différents temps sur les diverses sections de la ligne	12 do (au 31 mars 1889)	42,410 07
Vermont Central	107 et 68	6 et 12	12 do do	4,902 08
Grand-Tronc (dans Québec)	451	En différents temps sur les diverses sections de la ligne	12 do do	67,720 12
Grand-Tronc (dans Québec)			Voyages spéciaux avec les malles anglaises	4,212 00
Great Northern	8	6	12 mois (au 31 mars 1889)	149 76
Intercolonial (dans Québec)	303	En différents temps sur les diverses sections de la ligne	15 do (au 30 juin 1889, et arrérages)	52,267 50
International	69	6	3 do (au 30 juin 1889)	861 12
L'Assomption	3½	12	10 do (au 31 mars 1889)	208 33
Montréal et Sorel	45	6	6 do 13 jours (au 13 oct. 1889)	453 60
Pontiac et Jonction du Pacifique	68	6	12 do (au 31 mars 1889)	2,125 16
Québec Central	143	6	12 do do	7,138 56
Québec et Lac Saint-Jean	177	6	12 do do	5,627 85
			Total	$191,463 23

* Ceci comprend le service entre Saint-Polycarpe et Smith's Falls.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. Smithson,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des comptes.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et rép., pour le départ. des postes	1,872 12
R. S. Montgomery	Sacs de malle, scel-rivets, etc., do	806 74
E. Chanteloup	Serrures de malle en cuivre do	335 75
Smith & Egge Manufacturing Co.	Serrures de malle et clefs do	17 50
Miller Lock Company	do do	15 00
G. Bailey	Réparer les serrures de malle en cuivre do	124 50
Pritchard et Andrews	Etiquettes pour sacs de malle do	89 27
P. O'Donoghue	Réparer les sacs de malle pour l'inspect. des B.P., Montréal	3 90
Maître de poste, Bersimis	Pour réparations des sacs de malle à Bersimis	6 25
P. O'Donoghue	Réparer les sacs de malle pour le maître de poste, Montréal	1,708 81
G. Bailey	Réparer une serrure de malle en cuivre do	1 00
	Total	$4,980 84

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Abercrombie et New Glasgow	R. Dunbar	5	2	12 mois	68 00
Acadia Mines et Bass River	J. W. Davison	14	3	12 do	197 48
Acadia Mines et Londonderry Stn.	J. M. Bigny	2¾	24	9 do (au 31 déc. '88)	157 50
do do	A. J. Gough	2¾	24	3 do du do	43 75
Addington Forks et Keppoch	D. Campbell	7	1	12 do	60 00
Advocate Harbor et Apple River	J. W. Ward	10	6	12 do	345 00
Afton et Bayfield	T. W. Taylor	2½	6	12 do	97 00
Afton et Bayfield, stat. de ch. de fer.	M. Connor	⅛	12	12 do	65 00
Afton et Guysboro' Intervale	A. Chisholm	15	1	12 do	55 00
Albert Bridge et Horn's Road	H. Horn	4	1	12 do	20 00
Alderney et Petit de Grat	W. Landry	2	3	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	do	2½	3	3 do du do	15 62
Alder Point et Little Bras d'Or	S. Plant	6	1	12 do	35 00
Alder River et grande route postale.	J. Chisholm	¼	12	12 do	12 00
Alton et station de chemin de fer	T. Lindsay	75 vgs	6	12 do	20 00
Amherst et Amherst Point	I. B. Stewart	4½	3	12 do	67 00
Amherst et Fenwick	W. Pipes	6	1	12 do	32 00
Amherst et Hastings	E. Chapman	6	1	12 do	40 00
Amherst et Linden	K. Hunter	20	3	12 do	210 00
Amherst et Little River	G. A. Purdy	22½	2	12 do	240 00
Amherst et station de ch. de fer	M. Hillson	¼	T.q.r.	12 do	405 44
Annapolis et Dalhousie West	J. Gormley	16	1	6 do (du 1er oct. '88)	50 00
Annapolis et Digby	R. H. Hardwick	21	6	12 do	396 00
Annapolis et Granville Ferry	W. H. Weatherspoon	1	6	12 do	250 00
Annapolis et Liverpool	G. et E. Stailing	67	6	12 do	2,399 00
Annapolis et Perott Settlement	N. Dargie	9	1	12 do	45 00
Annapolis et station de ch. de fer	A. W. Corbitt	⅛	12	12 do	112 00
Annapolis et Saw Mill Creek	R. Harris	3½	3	12 do	70 00
Annapolis et Stoddart's	J. Gormley	31	1	6 do (au 30 sept. '88)	70 00
Antigonishe et Arisaig, etc	McDonald et Gillis	7 et 10	2 et 1	12 do	145 00
Antigonishe et Brophy's	H. Dunn	14	2	6 do (au 30 sept. '88)	80 00
do do	T. Brophy	14	2	6 do du do	66 00
Antigonishe et Cloverville	J. Thompson	5	1	12 do	40 00
Antigonishe et Cross Roads Ohio	T. McAnnis	13	2	8 do (au 30 nov. '88, et voyage spécial).	84 20
Antigonishe et Georgeville	R. McDonald	44 a. r.	4	12 do	398 00
Antigonishe et Lower West River	T. McAnnis	3½	2	4 do (du 1er déc. '88)	17 33
Antigonishe et station de ch. de fer.	W. G. Cunningham	¾	12	12 do	95 00
Antigonishe et Sherbrooke	M. McGrath	40	3	12 do	1,119 28
Antigonishe et Williams' Point	D. McDonald	2½	2	12 do	40 00
Antigonishe Harbor (côté sud) et Lower Settlement, South River	J. Kiely	4½	2	12 do	100 00
Anthony's Line et Scotch Village	S. Cochran	11 a. r.	2	12 do	55 00
Antrim et Gay's River	J. H. Taylor	16 a. r.	2	12 do	55 00
Apple River et East Apple River	J. H. Copp	3	6	12 do	50 00
Arcadia et East Chebogue	W. W. Coffin	4	2	12 do	40 00
Ardness et Lismore	A. McDonald	3	3	12 do	50 00
Ardoise Hill et Newport Station	M. Harvey	19 a. r.	3 et 2	12 do	131 25
Argyle et Argyle Head	A. J. Nickerson	2	3	12 do	40 00
Argyle Sound et Lower Argyle	E. Murphy	3½	1	12 do	19 00
Arichat et Lennox Ferry	A. Martell	5	4	Saison 1888	50 00
Arichat et Petit de Grat	A. McDonald	3	3	12 mois	87 50
Arichat et Robins	C. Lenoir	4	6	12 do	70 00
Arichat et West Arichat	A. McDonald	3	6	Saison 1888	25 00
Ashfield et Whycocomagh	H. McDonald	6	1	12 mois	24 00
Athol et station de chemin de fer	E. Donkin	1	12	12 do	100 00
Auburn et Greenwood	G. W. Eaton	6½ a. r.	1	12 do	30 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Auburn et station de chemin de fer.	J. M. Smith....	¼	12	12 mois.....	43 00
Auld's Cove do ..	H. McMullan...	1½	6	12 do	50 00
Avondale Station et station de chemin de fer.....	A. F. Robertson.	⅛	12	12 do	25 00
Avonport et Avonport Station.....	J. B. Newcomb.	1½	6	12 do	100 00
Avonport Station et station de chemin de fer.....	do ..	12 vgs.	12	12 do	30 00
Aylesford et Bridgewater.....	M. N. Graves...	60	1	12 do	224 00
Aylesford et Harmony.....	A. D. Nichols...	20 a. r.	1	12 do	57 00
Aylesford et Morden.....	J. Redgate	22 a. r.	2	12 do	130 00
Aylesford et station de ch. de fer...	C. A. Williamson	¼	12	12 do	60 00
Baccaro et Port La Tour.....	W. P. Snow....	3	2	12 do	39 00
Back Meadows et Poplar Hill.....	G. Clark.....	4	2	12 do	40 00
Baddeck et Big Bras d'Or.....	W. McDonald..	26	3	12 do	529 00
Baddeck et Grand Narrows..... ..	F. H. S. McNeill	15	1	12 do	65 72
Baddeck et New Campbellton.....	M. D. McInnis .	30	3	5 do (au 31 août '88).	166 25
do do	do ..	32	3	7 do du do ..	248 26
Baddeck et Rear Baddeck Bay.....	M. A. McKay ..	8	1	12 do	52 00
Baddeck et Upper Settlement Baddeck River.....	A. L. McLean..	16	2	4 do (au 31 juillet '88).	21 00
do do ..	D. L. Morrison.	16	2	8 do du do ..	46 48
Baddeck et Upper Settlement, Middle River.....	A. G. Crowdis..	19	2	12 do	143 00
Baddeck Bay et Plaister Mines.....	H. Fraser.....	4	2	12 do	27 00
Baddeck River, North Branch, et Forks Baddeck	A. H. Buchanan.	2½	2	12 do	28 00
Baie Verte et Linden.....	S. Moore	16 et 5	3 et 2	12 do	160 00
Bailey's Brook et station de chemin de fer.....	A. McLean.....	4½	6	12 do	125 24
Baker Settlement et Greenfield.....	A. Baker.....	8 et 5	3 et 1	12 do	115 00
Balmoral Mills et The Falls.....	A. McKay.....	2	3	12 do	40 00
Banks Broad Cove et Strathlorne...	L. McDougall...	4	1	12 do	15 00
Barney's River et Marsh.....	G. Campbell....	18 a. r.	1	12 do	38 96
Barney's River et station de chemin de fer.....	D. R. McKenzie	4½	6	12 do	133 88
Barrington et Port Clyde.....	O. L. Davison ..	30 a.r.	6	10 do (au 31 janv. '89).	260 00
do do	J. K. Hogg.....	30 a.r.	6	2 do du do ..	55 00
Barrington et Pubnico Beach.....	J. McComisky..	22	6	12 do	456 00
Barrington et Yarmouth.....	O. L. Davison..	4	6	3 do (du 1er janv. '89).	400 00
Barrington et Shelburne.....	T. E. Ryer	23	6	3 do . do ..	118 75
Barrington Passage et Cape Sable Island.....	T. W. Robertson	1¼	6	12 do	275 00
Barr Settlement et Shubenacadie...	J. W. Densmore	32 a.r.	1	12 do	97 00
Barrio's Beach et Big Tracadie.....	B. Boudrot.....	4	3	9 do (au 31 déc. '88).	37 50
do do	A. F. Bowden..	4	3	3 do du do ..	7 50
Barss' Corner et Chesley's Corner...	A. Tretheway...	17 a.r.	2 et 1	12 do	70 00
Barss' Corner et Mahone Bay.....	I. De Long.....	18	1	12 do	79 00
Barton et station de chemin de fer.	W. Gavel.....	3	12	12 do	115 00
Basin River Inhabitants et Lower River Inhabitants.....	J. A. McCarthy.	3	2	12 do	28 00
Basin River Inhabitants et McNamara's Island.....	E. McNamara..	2	2	12 do	45 00
Battery Hill et New Gairlock.....	R. McLeod.....	8	3	12 do	120 00
Battery Hill et station de ch. de fer.	F. H. Matheson.	½	12	12 do	60 00
Baxter's Harbor et Sheffield Mills..	W. E. Harris...	7	1	6 do (au 30 sept. '88)	21 80
do do ..	do ...	9½	1	6 do du do ..	29 58
Baie Saint-Laurent et Ingonish.....	D. McLeod.....	40	2	12 do	430 00
Baie Saint-Laurent et Meat Cove...	J. McIntosh....	7	2	9 do (au 31 déc. '88).	41 25
do do ..	H. McDonald...	7	2	3 do du do ..	12 00
Bear Cove, Cheticamp et Meteghan.	G. L. Comeau ..	4	2	6 do du 1er oct. '88.	20 00
Bear River, côté ouest, et Deep Brook, etc.....	J.H. McClelland	5 et 6	10 et 2	12 do	230 00
Bear River, côté ouest, et Digby....	R. McClelland..	10	6,3 et 2	12 do	73 00
Beauly et Black River.....	C. Grant	2¼	1	12 do	15 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Beaver Bank et Middle Sackville, etc	L. L. Hamilton.	13 a. r.	6 et 3	6 mois (au 30 sept. '88)	147 24
do do	R. Emmerson...	13 a. r.	6 et 3	6 do du do ..	137 50
Beaver Bank et North Beaver Bank.	W. Lively.....	8	2	12 do	80 00
Beaver Bank et station de ch. de fer.	D. Hallisey.....	12 vgs	12	12 do	93 00
Beaver River Corner et Cedar Lake.	A. Porter	18 a.r.	1	12 do	40 00
Bedford Basin et English Corner.	N. Melvin.....	9½	3	12 do	154 00
Bedford Basin et station de ch. de fer	W. McKenzie...	100 vg	42	12 do	130 00
Beechmont et Bras Nord-Ouest....	G. K. Ball	4	2	6 do (au 30 sept. '88).	19 00
do do ..	M. McLeod.....	4	2	6 do du do ..	12 50
Belmont et Debert Station.....	C. McDermond.	15 a.r.	2	12 do	104 00
Belmont et station de chemin de fer	T. Lindsay	½	12	12 do	120 00
Berwick et Buckley's.....	S. C. Parker....	22½ a.r	2	12 do	110 00
Berwick et Morristown.....	E. Nichols	14 a.r.	1	12 do	40 00
Berwick et station de chemin de fer.	E. C. Foster....	¾	6	12 do	50 00
Berwick, stat. ch. de f. et Harborville	G. Collins	11¾	2	12 do	100 00
Berwick, stat. de ch. de f. et Somerset.	G. W. Kinsman.	2¾	4	12 do	70 00
Big Intervale, Margaree et Margaree Forks.....	D. Campbell....	17	3	12 do	175 00
Big Island et Merigomishe.....	D. Cameron	16	2	12 do	77 50
Big Lorraine et Sydney.....	R. Martin.....	31	3 et 1	12 do	300 00
Big Marsh et Maryvale.....	D. J. McDonald	3	1	12 do	16 00
Big Pond et Rear Ben Eoin.....	A. Gillis.....	6	1	12 do	25 00
Big Pond et Salem Road.....	H. D. Munro...	12	2	12 do	68 00
Big Port LeBear et Sable River....	G. Harding.....	12	1	12 do	90 00
Big Tracadie et Mattie.....	E. Coty	8	1	12 do	40 00
Big Tracadie et station de ch. de fer.	W. Gerrior.....	100 vg	12	12 do	40 00
Birchtown et Churchover.....	J. J. Gregory...	4	1	9 do (au 31 déc. '88).	18 00
Birchtown et Clyde River	F. G. Nicoll	29	3	3 do du do ..	100 00
Bishopville et Hantsport	R. E. Bishop ...	6	2	12 do	80 00
Black Rock et Parrsboro'.....	M. Phinney.....	6	1	12 do	42 00
Blanchard Road et New Glasgow ..	D. Fraser.....	14	2	12 do	160 00
Blanche et Cap Negro.....	T. O. G. Thomas	4	2	9 do (au 31 déc. '88).	30 00
do do	M. Slate.....	4	2	3 do du do ..	12 50
Blandford et Hubbard's Cove	J. Zink.....:....	17	3	3 do (au 30 juin '88).	70 00
do do	W. A. Mitchell.	17	3	9 do du do ..	202 50
Blandford et Tancook Island.....	J. Pearl.....	4	1	12 do	38 00
Blomidon et Canning.....	P. Brown	7½	6	12 do	199 04
Blomidon et Lower Blomidon.....	A. Kennedy....	2½	2	12 do	25 00
Bloomfield et grande route postale ..	H. R. Jones....	½	12	12 do	25 00
Blue Rock et Lunenburg.....	J. E. Hunt.....	5	1	2 do (au 31 mai '88).	6 66
do do	do	5	2	4 do (au 30 sept. '88).	26 66
do do	do	5	1	6 do du do ..	20 00
Boom et Lower Washabuck.....	H. Campbell....	50 a.r.	2	12 do	298 00
Boom et Whycocomagh.....	H. McDougall..	15	1	12 do	51 00
Boulardarie et Petit Bras d'Or.....	J. Day.....	20	3 et 2	12 do	289 00
Boulardarie et Point Clear.....	J. Munro	7	2	12 do	76 36
Boylston et Milford Haven Bridge.	J. R. Atwater ..	¾	12	10 do (du 1er juin '88)	83 33
Boylston et Pirate Harbor	A. Hull	50 a.r.	3	12 do	395 00
Brazil Lake et station de ch. de fer.	I. Crosby.	¼	6	12 do	20 00
Brenton et South Ohio.....	S. Pennell.....	4	1	12 do	20 00
Bridgetown et Dalhousie West.....	L. A. Dickie....	28 a.r.	1	6 do (du 1er oct. '88)	45 00
Bridgetown et Grenville Ferry.....	B. Reed.....	14	3	3 do (au 30 juin '88).	48 50
do do	J. E. Reed	14	3	9 do du do ..	145 50
Bridgetown et Lawrencetown.....	W. E. Poole....	18 a.r.	1	12 do	75 00
Bridgetown et Middletown.....	E. Poole.....	17	2	12 do	147 00
Bridgetown et Parker's Cove.....	I. F. Hall.....	27 a.r.	2 et 1	12 do	149 48
Bridgetown et station de ch. de fer.	F. Crosskill.....	¼	12	12 do	100 00
Bridgewater et Halifax.....	G. Blair.....	91	6	12 do	4,550 00
Bridgewater et Lawrencetown.....	C. W. Phinney.	56	2	12 do	396 00
Bridgewater et Mill Village.....	F. Baddos.....	37	3	12 do	470 00
Bridgewater et New Canada.....	W. T. Cronin...	26 a.r.	1	12 do	70 00
Bridgewater et Pleasant River.....	J. Whitman....	10	3 et 2	12 do	239 00
Bridgewater et Shelburne.....	J. K. Hogg.....	89	6	12 do	4,840 40
Brighton et station de chemin de fer.	E. Spittle.....	4	12	12 do	150 00
Briley's Brook et stat. de ch. de fer.	R. Chisholm....	⅛	6	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Brookfield et Forest Glen	W. S. Hamilton.	13 a.r.	2	12 mois	65 00
Brookfield et Pleasant River	F. Waterman	8	3	12 do	116 00
Brookfield et station de ch. de fer	J. Graham	100 v's	12	12 do	120 00
Brookfield et Upper Stewiacke	J. J. Brenton	18	6	12 do	524 72
Brookland et Salt Springs	W. Gray	3	1	12 do	24 00
Brooklyn et Yarmouth	J. D. Morrill	4	1	12 do	40 00
Brown's Brook et Halfway River Station	S. S. Brown	4	1	12 do	40 00
Brown's Mountain et Marshy Hope	J. McDonald	5½	1	12 do	25 00
Brulé et Denmark Road	J. W. McLeod	3	3	11 do (du 1er mai '88)	45 83
Brulé et Forbes	J. Forbes	2	1	12 do	30 00
Buckfield et grande route postale	M. Wynet	1	1	2 do (du 1er fév. '89)	1 66
Buckley's et Kentville	M. A. Kinsman.	34½	5	3 do (au 30 juin '88)	125 00
do do	E. H. Fuller	34½	5	9 do du do	313 50
Burlington et Victoria Harbor	W. H. Clem	16 a.r.	1	6 do (au 30 sept. '88)	18 50
do do	A. B. Hall	16 a.r.	1	6 do du do	19 74
Burntcoat et Noël	I. A. O'Brien	4½	3	12 do	52 00
Cain's Mountain et McKinnon's Harbor	D. McKenzie	3	1	12 do	20 00
Caledonia Corners et Malaga Gold Mines	H.J. McClelland	9	3	3 do (du 1er janv.'89)	40 00
Caledonia Corner et West Caledonia	W. Butler	3	3	12 do	85 00
Caledonia Corner et Whiteburn Mines	M. Chivers	5	3	12 do	75 00
Caledonia, St. Marys, et Upper Caledonia	D. M. Cameron.	6	1	6 do (au 30 sept. '88)	16 00
Cambridge Station et Condon Settlement	J. Caldwell	10½a.r	1	12 do	45 00
Cambridge Station et station de chemin de fer	A. Neily	50 vgs	12	12 do	26 00
Camden et Truro	E. Logan	9	2	12 do	80 00
Cameron Settlement et Pictou Road	D. M. Cameron.	22 a.r.	2 et 1	6 do (du 1er oct. '88)	44 50
Canaan et Kentville	A. Bishop	6	6	9 do (au 31 déc. '88)	123 00
do	J. B. DeWolfe	6	6	3 do du do	43 25
Canaan et Tusket	A. Hurlburt	26 a.r.	1	12 do	70 00
Canada Creek et Waterville	E. Thomas	9½	2	12 do	67 00
Canard et Lower Canard	E. H. Lockwood	2	12	12 do	125 00
Cannes et Rivière Bourgeoise	C. Sampson	2½	3	12 do	54 60
Canning et Kentville	A. C. Reid	12	6	12 do	280 00
Canning et Medford	W. West	5	6	12 do	150 00
Canning et North Medford	B. Weaver	4	1	12 do	20 00
Canning et Port William Station	J. L. Bishop	7	6	12 do	247 00
Canning et Scott's Bay	W. H. Jess	16	3	12 do	176 00
Canoe Lake et Gaberouse	A. Munro	4	1	12 do	20 00
Canso et Guysboro	G. W. Scott	31	6	6 do (au 30 sept. '88)	545 00
do	do	34	6	6 do du do	597 74
Cap George et Georgeville	L. McIsaac	20 a.r.	1	12 do	40 00
Cap Le Ronde et Rocky Bay	C. Doyle	3	2	12 do	30 00
Cape Negro Island et North East Harbor	J. R. King	3	2	12 do	55 00
Cape North et Dingwall	J. McPherson	4½	2	12 do	38 00
Cape Sable Island et Clarke's Harbor	T. W. Covert	20 a.r.	6	12 do	392 00
Carriboo Gold Mines et Upper Musquodoboit	A. Burnett	8	3	12 do	156 00
Carroll's Corner et Elmsdale	J. Carroll	19½	2	12 do	64 00
Catalone et Catalone Gut	A. McDougall	3½	1	12 do	24 00
Catalone et Little Lorraine	H. McIntyre	12	3	12 do	149 00
Catalone et New Boston	J. McDonald	4	2	12 do	29 00
Centreville et Hall's Harbor	B. A. Kirby	18 a.r.	1	12 do	110 00
Chance Harbor et Pictou Landing	D. Cameron	4	1	12 do	20 00
Chapman Settlement et Head of Amherst	J. Greeno	6	1	12 do	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Chebogue Point et Yarmouth	W. Cain	12 a.r.	3	12 mois	117 00
Chelsea et Pleasant River	H. Dexter	9	1	12 do	40 00
Chester et Kentville	J. L. Bishop	46	2	12 do	650 00
Chester et Windsor	J. Keizer	35	2	12 do	370 00
Cheverie et Kennetcook	W. Sanford	8	1	12 do	38 00
Cheverie et Newport	T. Harvie	17	6	6 do (au 30 sept. '88)	170 00
do	R. M. Wilcox	17	6	6 do du do	257 50
Cheverie et Walton	J. W. Morris	12	3	9 do (au 31 déc. 1888)	116 25
do	R. Pratt	12	3	3 do du do	43 75
Chignecto et Maccan	M. B. Harrison	3½	3	12 do	140 00
Chimney Corner et Dunvegan	L. McPherson	7	1	12 do	28 00
Chipman's Brook et Lakeville	C. N. Porter	18 a.r.	2	12 do	80 00
Christmas Island et East Bay	J. McAdam	29	3	12 do	387 92
Churchville et Mountville	J. Urquhart	3	1	12 do	20 00
Churchville et New Glasgow	J. Robertson	6	3	12 do	74 00
Claremont et Rivière Philip	M. Chapman	3	2	12 do	29 00
Clark's Harbor et The Hawk	R. W. Stephens	3½	6	9 do (du 1er juil. '88)	43 50
Clark's Road et Louisburg	A. McLean	4½	1	12 do	39 00
Clementsford et Clementsvale	G. G. Hicks	4	3	12 do	58 00
Cloverdale et Middle Stewiacke	W. W. Winton	7	2	12 do	60 00
Clyde River et Gunning Cove	J. K. Hogg	21	3	9 do (au 31 déc. '88)	176 40
Clyde River et Upper Clyde River	R. Sutherland	25	1	12 do	91 00
Cogmogun River et Kennetcook	J. Reynolds	5	1	12 do	16 00
Coldbrook Station et st. de ch. de f.	H. Porter	60 vgs	12	12 do	28 00
Coldstream et Gay's River	C. Gay	5	1	12 do	30 00
Collegeville et Lochaber	T. J. Sears	1½	3	12 do	50 00
Comeauville et stat. de ch. de fer	A. P. Theriau	2	12	12 do	140 00
Concession et station de ch. de fer	A. A. Comeau	2	3	12 do	50 00
Conquerall Bank et Conquerall Mills	A. Snyder	5	1	12 do	40 00
Corberrie et Weymouth Bridge	A. Melanson	14	2	12 do	136 00
Cow Bay et Mira Gut	J. Martell	25 a.r.	1	12 do	75 00
Cow Bay et Sydney	J. O'Callaghan	26½	6	12 do	400 00
Coxheath et Sydney	R. Martin	3	2	12 do	25 00
Cranton Section et North East Branch Margaree	M. A. Ethridge	2½	3	12 do	30 00
Cross Roads Country Harbor et Goshen	J. G. Sinclair	10	1	12 do	35 48
Cross Roads Country Harbor et Guysboro'	E. H. Carritt	24	3	9 do (au 31 déc. '88)	285 00
Cross Roads Ohio et Ireland	P. W. Murphy	5	1	6 do (du 1er oct. '88)	13 00
Cross Roads Ohio et James River Station	C. J. McLean	9	2	8 do (au 30 nov. '88)	52 99
do do	H. A. McDougall	10	6	4 do du do	98 66
Crouse Town et Pont de la Petite-Rivière	S. Hilton	3	1	12 do	20 00
Culloden et Digby	C. E. Turnbull	17 a.r.	1	12 do	47 00
Cummings' Mountain et Sunnybrae	D. McIntosh	3	1	12 do	20 00
Dalhousie Settlement et Durham	H. McKay	11	2	12 do	73 00
Dartmouth et Halifax	J. E. Leadley	1	19	12 do	112 76
Dartmouth et Montague Gold Mines	F. W. Cooper	7	3	12 do	120 00
Dartmouth et South East Passage	J. A. Shiers	6	1	12 do	52 00
Dartmouth et West Chezzetcook	W. H. Isnor	48 a.r.	1	12 do	150 00
Dean et Shubenacadie	G. Hamilton	36	6	6 do (au 30 sept. 1888)	779 00
do do	T. Cox	36	6	6 do du do	550 00
Debert Station et Folly Mountain	R. English	17⅔	3	12 do	285 36
Debert Station et Masstown	C. G. Fraser	4	3	12 do	62 00
Delop's Cove et Granville Ferry	W. W. Hardy	12	1	12 do	60 00
Dennistown et Judique	A. Gillis	7½	1	12 do	30 00
Descouse et Lennox Ferry	N. McDonald	3	6	12 do	167 00
Descouse et Rocky Bay	do	3	2	12 do	30 00
do do	C. Doyle	3	2	1 an 10 mois (au 31 mars 1888—Service spécial)	20 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Devon et Goffs	T. Cox	5½	1	12 mois	30 00
Digby et station de ch. de fer	G. R. Burton	200 vg	12	12 do	100 00
Digby et Thorneville	H. Sederquist	8	2	12 do	100 00
Digby et Westport	G. et E. Stailing	43	6	12 do	1,199 00
Digby Wharf et station de ch. de fer	G. R. Burton	200 vg	6	12 do	50 00
Doherty Creek et Street's Ridge	T. Wilkinson	10	3	12 do	119 00
Dover East et Peggy's Cove	W. Baker	4	2	12 do	60 00
Dufferin Mines et Salmon River	A. Gallagher	3½	3	12 do	60 00
Dunmaglass et McArra's Brook	A. McGillivray	3	3	12 do	50 00
East Bay et McAdam's Lake	R. R. McDonald	6½	2	1 do (au 30 avril '88)	6 25
do do	J. McDonald	6½	2	11 do du do	54 08
East Bay et Sydney Mines	J. W. Peppitt	19	6	12 do	696 00
East Chezzetcook et Head of Chezzetcook	J. Smith	3	1	12 do	25 00
Eastern Harbor et Little River Cheticamp	L. LeBlanc	2½	2	7 do du 1er sept. '88	14 58
Eastern Harbor et Pleasant Bay	J. G. McIntosh	24	1	12 do	100 00
Eastern Harbor et Port Hastings	W. P. Fynn	101	6	6 do (au 30 sept. '88)	3,550 00
do do	H. A. Archibald	101	6	6 do du do	3,550 00
East Jeddore et Jeddore Oyster Ponds	D. Mitchell	3½	2	12 do	72 00
East Mapleton et East Southampton	E. Brown	6	2	12 do	100 00
East Margaree et route postale	D. McInnes	2	6	12 do	65 00
East Mines Station et Folly Village	D. L. Urquhart	4½	12	12 do	225 00
East Mines Station et sta. de c. de f.	C. Morrison	20 vgs	6	12 do	50 00
East Mountain et Valley Station	G. E. Johnson	2	2	9 do (du 1er juil. '88)	30 00
East River, St. Mary's et Green's Brook	M. Green	5½	1	12 do	20 00
East River, Sheet Harbor et West River, Sheet Harbor	J. H. Dimock	4	3	4 do 15 jours (au 10 août 1888)	37 50
East Side Pubnico Harbor et Forbes' Point	J. McComisky	10½	3	12 do	183 00
East Side Ragged Islands et Lewis Head	G. Craig	6	1	6 do 15 jours (au 15 oct. 1888)	32 50
East Side Ragged Islands et Wall's Corner	W. P. Hupman	3	2	5 do 16 jours du do	18 32
East Southampton et sta. de c. de f.	W. F. Lewis	½	12	12 do	40 00
Eastville et Upper Stewiacke	S. Ellis	10	6	12 do	400 00
Economy Point et grande route postale	J. F. Vance	1	6	12 do	80 00
Eel Cove et grande route postale	M. McLeod	⅛	2	12 do	10 00
Eel Creek et Linden	H. Hunter	9 a. r.	3	12 do	77 12
Ellershouse et Newport	D. Harvey	6	2	3 do (au 30 juin '88)	21 25
do do	W. Woodroff	6	2	9 do du do	45 00
Ellershouse et station de ch. de fer	J. Johnson	50 vgs	24	9 do (au 31 déc. '88)	75 00
do do	J. McDonald	50 vgs	24	3 do du do	12 50
Elmsdale et Nine Mile River	J. Urquhart	8	1	12 do	44 80
Elmsdale et station de ch. de fer	E. Thompson	80 vgs	12	12 do	50 00
Emerald et grande route postale	P. Tompkins	3½	1	12 do	20 00
Enfield et Oldham	J. Mulally	3	6	3 do (au 30 juin '88)	13 75
do do	A. Meagher	3	6	9 do du do	41 25
Enfield et station de ch. de fer	H. F. Donaldson	20 vgs	12	12 do	50 00
Enfield et Renfrew	J. McKenzie	7	1	12 do	48 00
Englishtown et Ingonishe	M. Morrison	34	2	12 do	680 00
Erinville et Roman's Valley	P. E. Farrell	7	1	12 do	20 80
Eureka et station de ch. de fer	H. Grant	¼	12	12 do	50 00
Fairview Station et station de ch. de fer de Rockingham	J. McDonald	1	3	3 do (au 30 juin '88)	16 25
Fairview Station et station de ch. de fer de Rockingham	E. McDonald	1	3	9 do du do	48 75
Falkland et Herring Cove	T. Hayes	3	2	12 do	45 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Falkland Ridge et Springfield	D. D. Starratt	5	1	12 mois	29 48
Falmouth Station et sta. de ch. de f.	W. Armstrong	12 vgs	12	12 do	47 00
Falmouth Station et Upper Falmouth	L. Aker	10 a.r.	3	12 do	116 00
False Bay Beach et South Head Cow Bay	H. Spencer	7	1	5 do (au 31 août '88)	18 75
do do	do	9	1	7 do du do	33 74
Farmington et Bras Ouest de la Rivière Philip	M. Chapman	12½ a.r.	3	12 do	150 00
Fauxburg et Lunenburg	E. Steverman	6½	1	12 do	65 00
Fifteen Mile Stream et Trafalgar	W. D. McLean	16	1	6 do (au 30 sept. '88)	52 00
do do	J. Nelson	16	1	6 do du do	71 50
Fletcher's Station et Wellington Station	E. Largie	¾	6	12 do	75 00
Folly Lake et station de ch. de fer	N. McPherson	100 vgs	12	12 do	40 00
Fort Lawrence et stat. de ch. de fer	C. E. Baker	¼	12	12 do	100 00
Fort Lawrence et Upper Fort Lawrence	M. Chapman	2½	3	12 do	60 00
Foster's et Newburn	W. Vienot	5½	1	12 do	25 00
Fouchie et Gaberouse	W. McDonald	12	3	12 do	210 00
Fouchie et Grande Rivière	J. Morrison	30	3	12 do	299 00
Four Mile Brook et West River	J. McKay	5½	2	12 do	24 00
Fox Harbor et Pugwash	F. Tuttle	11½	3	6 do (au 30 sept. '88)	63 74
do do	S. P. Borden	11½	3	6 do du do	75 00
Framboise et North Framboise	A. McQueen	5	1	12 do	30 00
Fraser's Grant et Heatherton	A. McDougall	5	1	12 do	46 00
French River et McGrath's Mountain	D. Cameron	6	1	12 do	28 00
French Vale et North-West Arm	B. Gouthro	7	1	12 do	27 00
Gaberouse et Gaberouse Barachois	T. Bagnell	1½	2	4 do (du 1er déc. '88)	4 00
Gaberouse et Gull Cove	A. Hardy	4	1	12 do	20 00
Gaberouse et Sydney	R. Martin	26	3	12 do	370 36
Gaspereaux et Gaspereaux (route circulaire)	R. Westcott	19 a.r.	1	12 do	63 00
Gaspereaux et Newtonville	do	4	1	12 do	20 00
Gaspereaux et Wolfville	W. A. Benjamin	2½	3	12 do	51 00
do do	E. A. Davison	2½	3	2 do (du 1er fév. '89)	7 50
Georges River et Petit Bras d'Or	L. Day	5	1	12 do	32 00
Georgeville et Glebe Road	M. McDougall	15 a.r.	1	12 do	55 00
Gilbert Cove et station de ch. de fer	L. N. Thibeau	3¼	12	12 do	144 00
Gillander's Mountain et Middle River	C. McLennan	4	1	12 do	20 00
Glen Bard et station de ch. de fer	J. McLean	1½	2	12 do	30 00
Glendale et Mabou	A. Boyd	24	2	12 do	393 00
Glendale et River Inhabitants Bridge	do	14	3	12 do	230 00
Glendyer et Mabou	W. McDonald	3	3	12 do	40 00
Glenelg et Upper Cross Roads St. Marys	J. McGrath	4	3	12 do	42 48
Glenelg et Waternish	K. McKenzie	4	1	12 do	20 00
Glengarry et Port Hood	S. Campbell	8	1	12 do	48 72
Glengarry Station et Pleasant Valley	A. McKay	27 a. r.	3	12 do	235 44
Glengarry Station et sta. de ch. de f.	D. Graham	100 vgs	12	12 do	50 00
Glen Margaret et Tête de la Baie Ste-Marguerite	G. Dauphin	12	6	12 do	340 00
Glen Margaret's et Peggy's Cove	W. Pace	9	6	6 do (au 30 sept. '88)	101 24
do do	J. Miller, père	9	6	6 do du do	104 00
Glenshee et Merigomishe	D. Campbell	9	2	12 do	75 00
Goff's et Waverly	J. E. McDonald.	11	1	12 do	49 00
Goldenville et Sherbrooke	M. McGrath	2½	6	12 do	135 00
Gore et Maitland	M. Tucker	20	3	12 do	375 00
Gore et Mount Uniacke	J. Trider	27	3	12 do	350 00
Gore et Newport	J. Murphy	41 a. r.	3	9 do (au 31 déc. '88)	222 75
do	J. M. Hennesy	41 a. r.	3	3 do du do	80 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Gore et Shubenacadie (*via* Ch. Blois).	A. Densmore ...	40 a.r.	1	12 mois	119 00
Gore et Shubenacadie (*via* North Salem)	do	42 a.r.	1	12 do	127 00
Goshen et North End Lochaber....	A. Manson	7	1	3 do (au 30 juin '88) ..	10 00
do do ...	do	7	2	9 do du do ..	60 00
Goshen et St. Andrews.....	A. McPherson..	17½	3	12 do	147 96
Grand Anse et Grandique Ferry....	A. McDonald ..	3	6	9 do (au 31 déc. '88)...	72 75
do do ...	N. McDonald ..	3	6	3 do du do ..	23 50
Grandique Ferry et Lennox Ferry..	G. M. Shaw....	¾	6	12 do	600 00
Grandique Ferry et West Arichat..	N. McDonald ..	10	6	6 do (au 30 sept. '88)..	245 00
do do ..	A. McDonald ..	10	6	6 do du do ..	245 00
Grand Lake Station et st. de ch. de f.	G. Nichols.	100 vg	12	12 do	20 00
Grand Narrows et Grand Narrows Rear.....	A. McDonald ..	5	1	12 do	25 00
Grand Pré et Long Island.....	A. Fullerton....	2½	3	12 do	80 00
Grand Pré et station de ch. de fer..	A. Borden.....	½	12	12 do	100 00
Grand Pré et Wellbrook.....	A. Mitchell	2	1	12 do	20 00
Grand River et St. Peters.....	A. Morrison....	17	6	12 do	600 00
Granton et Westville.....	D. Robertson ..	7	2	12 do	99 00
Granville Ferry et Victoria Beach..	W. A. Piggott..	17	6	12 do	367 08
Great Village et Londonderry Station.....	D. M. Kent	4	12	12 do	300 00
Great Village et Lower Five Islands.....	J. W. Davison..	29½	6	12 do	620 00
Green Cove et Ingonishe.....	D. Smith.....	6	2	9 do (au 31 déc. '88)..	37 50
do do	M. Timmons ...	6	2	3 do du do ..	12 00
Greendale et Malignant Cove.....	J. W. Chisholm.	4	1	3 do (au 30 juin '88) ..	5 00
Greenfield et Middlefield.....	S. H. Tibert....	5	2	3 do do ..	12 00
do do	J. E. Tibert	5	2	9 do du do ..	36 00
Greenfield et Valley Station.....	R. McKenzie...	5¼	2	12 do	52 48
Green Hill et Westville.....	R. McCaul	6	3	9 do (du 1er juil. '88)..	84 00
Green's Creek et Lower Stewiacke..	A. Bigelow.....	30 a.r.	1	12 do	80 00
Greenville et Westchester.....	S. A. Purdy....	16 a.r.	2	12 do	110 00
Greenville Station et Head of Wallace Bay, côté nord.....	J. Dotten	17	3	12 do	188 00
Greenville Station et North Greenville.....	G. Rushton	5	1	12 do	26 00
Greenville Station et sta. de ch. de f.	J. S. Forshner..	50 vgs	12	12 do	60 00
Greenville Station et Wallace.....	B. Betts.....	17	6	12 do	280 00
Grosses Coques et stat. de ch. de fer	A. C. Melançon.	4	12	12 do	240 00
Grosvenor et station de ch. de fer...	S. O'Neill	5	3	12 do	100 00
Guysboro' et Heatherton	D. D. Harrington	26	6	12 do	1,378 00
Guysboro', Tor Bay et New Harbor.....	J. Tory.....	20et7	4 et 2	12 do	390 50
Guysboro' et Salmon River Lake Settlement.....	T. O'Connor....	13	3	3 do (du 1er jan. '89)..	46 25
Hainsville et North Range Corner..	W. H. Hains....	2	2	12 do	31 00
Half Island Cove et Port Félix....	A. F. Ehler.....	26 a.r.	2	6 do (au 30 sept. '88) .	57 50
do do	do	28 a.r.	2	3 do (au 31 déc. '88)..	32 06
do do	W. Digdon.	28 a.r.	3	3 do du do ..	41 25
Halfway River Station et Harrison Settlement.....	W. Harrison....	7	2	12 do	82 48
Halfway River Station et station de ch. de fer.....	J. Davison.....	⅛	12	12 do	60 00
Halifax et Lower Prospect.....	G. H. Slaughnwhite....	22½	1	12 do	84 00
Halifax et Prospect.....	C. Purcell	21	2	6 do (au 30 sept. '88)..	95 00
do	J. Walsh.....	21	2	6 do du do ..	62 50
Halifax et station de ch. de fer.....	E. Fishwick	1⅛	T.q.r.	12 do	1,000 00
Halifax et Sambro.....	P. Scallion.....	21½	2	12 do	165 00
Halifax et West River Sheet Harbor.....	H. W. Quinn...	80	3	12 do	1,387 60
Halifax, bureau de poste de, et quai	S. Cunard et Cie.	2	T.q.r.	Saison 1888-89	342 00
do do	A. Conlon	2	T.q.r.	Saison 1888.....	82 00
do do	Diverses person..	2	.....	Voyages spéciaux.....	2 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Hansford et Streets Ridge	A. D. Lockhart.	14 a.r.	6	12 mois	200 00
Hansford et West Hansford	W. Sutherland.	1½	2	12 do	25 00
Hantsport et Lockhartville	B. Nason.	3	3	12 do	74 00
Hantsport et station de ch. de fer	S. H. Mitchner.	1/16	24	12 do	68 00
Harbor au Bouche et sta. de ch. de f.	V. Levangie	2	12	12 do	78 00
Harmony Mills et Westfield	R. Johnson	4	1	12 do	25 00
Head of Indian Harbor Lake et Sherbrooke	M. McGrath	41 a.r.	3	12 do	224 64
Head of Jeddore et West Jeddore	A. W. Day	6	2	6 do (au 30 sept. '88)	37 50
do do	J. A. Blakeney	6	2	6 do du do	37 50
Head of River Hébert et Rivière Hébert	B. Baird	5	3	12 do	120 00
Head of South River Lake et Salmon River Lake Settlement	H. Kenney	15	1	12 do	37 80
Head of Tatamagouche Bay et Tatamagouche	W. Dobson	5	3	12 do	117 00
Heatherton et station de ch. de fer	A. Fraser	½	12	12 do	140 00
Heatherton et Summerside	D. Boudroit	3	1	12 do	27 73
Hebron et station de ch. de fer	C. Cahan	¼	12	12 do	50 00
Hectanooga et station de ch. de fer	D. D. McQuarrie	50 vgs.	12	12 do	40 00
Hedgeville et grande route postale	H. Holmes	1	2	12 do	21 00
Hemford et Pleasant River	J. Venot	7	1	12 do	30 00
Holland Harbor et Port Hillford	G. Flick	3	3	12 do	40 00
Hopewell et Melrose	J. McDaniel	32½	6et3	12 do	768 92
Hopewell et station de ch. de fer	J. Gunn	¼	12	12 do	85 00
Hopewell et Trafalgar	J. McDonald	18	3	12 do	140 00
Horton Landing et stat. de ch. de f.	F. G. Curry	¼	12	12 do	75 00
Hubbard's Cove et Mill Cove	J. W. Jollymore	4	.....	Service spécial	2 50
Indian Point et Mahone Bay	J. Ernst	5	1	12 mois	30 00
Iron Ore et Sunnybrae	J. McDonald	4	1	12 do	25 00
Isaac's Harbor et Isaac's Harbor, côté est	S. McMillan	4	3	12 do	26 48
Isaac's Harbor et Melrose	M. H. Grant	28	3	12 do	228 00
Isaac's Harbor, côté est, et New Harbor	A. McDonald	12	1	12 do	74 88
Jackson's et bras ouest de la rivière Philip	M. Chapman	6½	3	12 do	62 80
James River et James River Station	J. Chisholm	3	2	12 do	50 00
James River Station et station de ch. de fer	J. McDonald	100 vgs	12	12 do	60 00
Jauvrin's Harbor et West Arichat	P. Dorey	7	2	12 do	85 00
Johnson's Crossing et st. de ch. de f.	G. Riese	½	12	12 do	50 00
Jordan Bay et Shelburne	A. Morrison	22 a. r.	3	12 do	138 00
Judique et Upper South-West Mabou	D. McDonnell	11	1	12 do	50 00
Kempt et New Grafton	L. Kathrens	3½	1	12 do	28 00
Kempt Head et Upper Kempt Head	M. McKenzie	3	1	3 do (du 1er jan. '89)	6 25
Kennetcook Corner et Noël	J. A. O'Brien	20 a. r.	2	12 do	72 00
Kennington Cove et Louisburg	J. McLean	6	1	12 do	40 00
Kerrowgare et Sunnybrae	D. K. McDonald	2	2	12 do	46 00
Kentville et station de ch. de fer	J. E. Eaton	200 vgs	24	12 do	150 00
Kewstoke et Whycocomagh	A. McQuien	7½	1	12 do	35 00
Kingsbury et Lunenburg	J. E. Hunt	31 a. r.	2	12 do	322 60
Kingston Station et Melvern Sq	W. Gates	2½	6	12 do	98 00
Kingston Station et stat. de ch. de f.	A.C. Vanbuskirk	100 vgs	12	12 do	36 00
Kingston Station et Rhodes	T. Walker et J. Randall	14 a.r.	2	12 do	40 00
Kingston Station et Tremont	A.C. Vanbuskirk	16 a.r.	2	12 do	125 00
Kolbeck et Oxford	T. R. Smith	16 a.r.	1	12 do	52 00
LaHave Island et West Dublin	J. Remby	5	1	12 do	85 00
Lake Ainslie, côté sud, et Lewis Mountain	N. Martin	4	1	12 do	16 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Lac Annis et station de ch. de fer..	A. Whitman....	40 vgs.	6	12 mois	20 00
Lakelands et station de ch. de fer..	J. E. Brown....	¼	6	12 do	60 00
Lake Ramsey et New Ross	G. Ross	5	2	12 do	40 00
Lakevale et West Lakevale.....	A.J.McGillivray	3	4	12 do	48 00
Lanesville et Lower Stewiacke.....	R. J. Pollock...	16 a. r.	1	9 do (au 31 déc. '88)..	33 75
Lapland et Newcomb.....	S. Demon.....	18	1	12 do	51 00
Larry's River et Port Félix.....	C. DeYoung....	11	2	12 do	100 00
Lawrencetown et Mineville.....	J. Conrad	5	1	12 do	24 00
Lawrencetown et Mount Hanly, etc.	J. Balcom	38	1	12 do	110 00
Lawrencetown et stat. de ch. de fer.	H. T. James....	¼	12	12 do	74 00
Lawrencetown et Torbrooke.....	J Balcom.....	33 a. r.	2	12 do	105 00
Lawrencetown et West Inglisville..	G. C. Banks....	8	1	12 do	30 00
Lawrencetown et West Lawrencetown	M. Hiltz.....	4	1	12 do	20 00
Leamington et Spring Hill Mines...	G. Nelson	4	1	12 do	17 48
Leitche's Creek et Upper Leitche's Creek	M. Beaton.....	5	1	12 do	25 00
Lewis Bay et Marion Bridge.....	P. McDougald..	31½ a.r	3	3 do (au 30 juin '88)..	47 25
do do	D. J. McKeagan	31½ a.r	3	9 do du do ..	173 25
Lewis Head et Sable River.....	W. Herkins.....	8	2	6 do 15 jours au 15 oct. '88	54 16
Lingan et Sydney.....	J. O'Callaghan..	35 a. r.	6	12 do	299 00
Linwood et station de chemin de fer.	T. W. Kinney..	2	6	12 do	84 58
Little Bass River et Pleasant Hills..	R. R. Elliot....	5	2	12 do	45 00
Little Bras d'Or et Long Island Main	N. O'Handley..	6	1	12 do	50 00
Little Bras d'Or et Pointe Aconi....	D. J. Walker...	7	1	12 do	50 00
Little Harbor et New Glasgow.....	P. Grant	6	3	12 do	74 00
Little Harbor et Reidway.....	J. R. Reid.....	4	1	12 do	20 00
Little Judique et Rear Little Judique	D. McMillan ...	4	1	12 do	20 00
Little River et Oxford	H. S Smith.,...	4	2	12 do	47 00
Liverpool et Milton.....	J. F. Putnam...	3	12	12 do	100 00
Liverpool et Port Medway.....	A. L. West.....	13	3	12 do	360 00
Liverpool et Western Head.....	A. A. Shand....	7	3	12 do	149 00
Loch Broom et stat. de ch. de fer...	R. McLeod.....	100 v's	2	9 do (du 1er juillet '88)	15 00
Loch Lomond et Red Islands.....	M. McKenzie...	15	2	12 do	98 80
Loch Lomond et Sterling.....	J. Patterson	7	1	12 do	29 00
Loganville et West Branch River John	S. Williamson...	2	6	12 do	60 00
Louisburg et South Louisburg	M. McRury.....	2½	3	12 do	50 00
Lourdes et station de chemin de fer.	A. McDonald...	⅓	12	12 do	50 00
Lovat et West River.....	J. W. Fraser....	5	3	12 do	109 00
Lower Caledonia, South Side, et Pictou Road.....	H. Chisholm....	21½ a.r	2	6 do (au 30 sept. '88)..	37 50
Lower Cove et Maccan.....	W. Higgins.....	16	6	10 do (au 31 janv. '89)..	490 00
do do	L. McDonald...	16	6	2 do du do ..	104 33
Lower Five Islands et Lynn.....	G. H. Lewis....	6	2	12 do	40 00
Lower Five Islands et Parrsboro....	J. W. Brodrick..	13	6	12 do	340 00
Lower L'Ardoise et Pointe Michaud.	T. McGrath.....	4	1	12 do	19 00
Lower Meagher's Grant et Meagher's Grant.	W. McCurdy...	2½	3	12 do	39 00
Lower Meagher's Grant et Musquodoboit Harbor.....	G. Rowlings....	14	1	12 do	70 00
Lower Onslow et Truro.....	A. Daggett.....	22 a.r.	3	12 do	220 00
Lower River Hébert et Maccan....	C. Carter.....	9½	3	12 do	141 08
Lower River Inhabitants et Port Hawkesbury.....	A. Blair.....	13	3	12 do	165 00
Lower Ship Harbor East et Main Post Road.....	J. Monck.....	2	3	9 do (du 1er juillet '88)	22 50
Lower South River Station et St. Andrews.....	D. D. McDonald	5	6	12 do	195 00
Lower Stewiacke et stat. de ch. de fer	W. J. Boomer...	⅛	12	12 do	72 50
Lower Stewiacke et Ramsay.....	W. Ramsay.....	5	1	12 do	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Lower Stewiacke et Wittenburg....	J. Crawford.....	8	2	9 mois (au 31 déc. '88)...	45 00
do do	E. H. McGregor.	23 a.r.	2 et 1	3 do du do ...	29 25
Lower Wentworth et Wentworth Station.....	B. Stevens.....	8	3	12 do	69 00
Lower West Jeddore et West Jeddore.....	L. Blackeney....	3	1	12 do	20 00
Lower West Pubnico et Pubnico Harbor.....	N. D'Entremont.	7	3	12 do	124 00
Lunenburg et Second Peninsula....	E. Mason.....	5	1	12 do	40 00
McCallum Settlement et Upper North River.....	A. McCallum...	3	3	11 do (du 1er mai '88)..	36 66
McCarthy's et Spry Bay.....	P. Flaherty.....	2½	3	2 do (du 1er fév. '89)..	7 50
McPherson et Pinedale.....	J. McDonald....	5	2	12 do	40 00
Mabou et Mabou Harbor Mouth....	D. McDonald...	.5	2	12 do	28 00
Mabou et Sight Point.....	A. McQuarrie...	16	1	12 do	51 00
Mahone Bay et Northfield.....	A. Lohnes.....	16	1	6 do (au 30 sept. '88)..	47 00
do do	A. C. Zuricker..	16	1	6 do du do ..	49 00
Main-à-Dieu et île Scatarie.....	M. McCuish....	9	1	12 do	150 00
Maitland et Noël.....	J. Woodworth*.	12	6	12 do	274 00
Maitland et Shubénacadie.....	A. S. Smith.....	20	6	12 do	800 00
Malagash Point et Wallace.....	A. McInnis.....	30 a.r.	3	12 do	90 00
Malagawatch et Rivière Dennis....	K. McKenzie....	14	2	12 do	69 00
Malagawatch et West Bay.....	A. McLeod.....	16	3	12 do	205 48
Malignant Cove et Merigomishe....	M. McNeil.....	22	6	12 do	894 50
Manganese Mines et Valley Station..	J. Irving.....	6½	2	9 do (du 1er juill. '88).	37 50
Margaree Forks et Upper Settlement Middle River.....	T. Coady.....	18	2	6 do (au 30 sept. '88)..	65 00
do do ..	N. McDaniel....	18	2	6 do du do ..	65 00
Margaretville et Middleton...	R. Woodbury...	22 a.r.	3	12 do	149 00
Margaretville et Morden.....	J. Redgate.....	14	1	12 do	59 00
Marion Bridge et Trout Brook.....	D. Lamond.....	5	1	12 do	33 32
Marshalltown et stat. de ch. de fer.	W. Marshall....	1½	12	12 do	97 00
Marshy Hope et stat. de ch. de fer.	A. McDonald...	100 v's	3	12 do	30 00
Marydale et St. Andrews.....	D. Forbes.....	4	1	12 do	32 00
Mattatall's Lake et Tatamagouche..	A. Patriquin....	9	1	12 do	40 00
Mavillette et Yarmouth.....	N. Bishop.....	20	6	12 do	374 00
Meiklefield et Sutherland's Mills...	W. McDonald..	4	1	12 do	38 00
Merigonishe et stat. de ch. de fer ..	J. W. Dunn.....	½	12	12 do	96 00
Meteghan et station de ch. de fer ..	E. E. Sheehan...	5½	12	12 do	200 00
Meteghan Station et stat. de ch. de f.	F. Geddry.....	¼	12	12 do	40 00
Middle Musquodoboit et Moose River Gold Mines.....	J. Jennings.....	14	2	12 do	115 00
Middle Musquodoboit et Murchyville.....	W. McCurdy....	5	2	12 do	49 00
Middle Musquodoboit et Newcomb Corner.....	G. McLeod.....	9	1	12 do	48 00
Middle Musquodoboit et Wyse's Corner.....	W. McCurdy....	27 a.r.	3	12 do	156 00
Middle River et West Side Middle River.....	L. McLeod.....	4	1	3 do (au 30 juin '88)..	4 50
Middleton et Nictaux Falls.....	W. H. Nixon....	4½	6	9 do (au 31 déc. '88)..	81 75
do do	do	13 a.r.	6	3 do du do ..	39 36
Middleton et Port George.....	W. Mosher.....	8	3	3 do (au 30 juin '88)..	22 50
do do	R. G. Anderson.	8	3	9 do du do ..	93 75
Middleton et station de ch. de fer..	J. Gullivan.....	¼	12	12 do	60 00
Milford Station et stat. de ch. de fer.	G. L. Colter....	¼	12	12 do	40 00
Mill Road et New Ross.....	G. Ross.....	5	1	12 do	40 00
Minudie et Rivière Hébert, côté ouest.....	T. Mack.....	7	6	12 do	315 00
Monk's Head et Pomquet Chapel...	F. Boudroit.....	2½	2	3 do (au 30 juin '88)..	7 50
do do ..	do	2½	3	9 do du do ..	33 75
Mooseland et Tangier.....	J. M. Prest.....	13	1	12 do	50 00
Morden et Victoria Harbor.....	S. Balcom.....	3	1	12 do	24 00
Moser's River et West River Sheet Harbor.	J. H. Dimock...	25	3	7 do 16 jours, (du 16 août 1888)	375 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Mountain Road et Rivière John	R. Holt	3	2	12 mois	30 00
Mount Cusack et Sydney	H. Cusack	7	1	12 do	35 00
Mount Denison et stat de ch. de ser	M. J. Shaw	⅙	6	12 do	80 00
Mount Thom Settlement et Salt Springs	A. McKay	6	2	12 do	70 00
Mount Uniacke et Mount Uniacke Gold Mines	W. Allen	4	3	6 do (au 30 sept. '88)	30 00
do do	J. Patriquin	4	3	6 do du do	30 00
Mount Uniacke et Oland	C. G. Oland	22 a. r.	2	6 do (au 30 sept. '88)	60 00
do do	E. Pentz	22 a. r.	2	6 do du do	60 00
Mount Uniacke et stat. de ch. de fer	J. McLaren	135 y's		12 do	50 00
Musquodoboit Harbor et Petpeswick Harbor	B. Young	6	3	12 do	65 00
Musquodoboit Harbor et Pleasant Point	R. J. Stevens	11	2	12 do	110 00
Nappan Station et stat. de ch. de fer	A. C. Barry	75vgs.	12	12 do	80 00
New Campbellton et New Harris	D. Morrison	5	1	12 do	30 00
New Campbellton et North Sydney	L. Kehoe	20	3	12 do	340 00
New Cumberland et West LaHave Ferry	H. Corkum	9½ a. r.	1	12 do	38 48
New Edinburgh et Weymouth Bridge	A. Deveaux	5¼	2	12 do	55 00
New Glasgow et Pictou Landing	J. W. Church	9	6	9 do (au 31 déc. '88)	234 00
New Glasgow et station de ch. de fer	do	¼	42	12 do	437 48
New Glasgow et Thorburn	F. Love	5	6	12 do	200 00
New Glasgow et Trenton	A. M. Fraser	1½	6	9 do (to Dec. 31, '88)	90 75
do do	J. W. Church	1½	6	3 do du do	25 00
New Glasgow et Upper Cross Roads St. Marys	J. Fraser	43	3	12 do	694 00
Newport et Newport Landing	J. Weir	17 a. r.	4	12 do	225 00
Newport et Newport Station	W. Gibson	5	6	12 do	190 00
Newport et South Rawdon	J. W. Hennesey.	24	1	12 do	73 00
Newport et Upper Newport	do	10½	1	12 do	35 00
Newport et Walton	E. A. Bancroft	20	6	12 do	778 64
Newport Station et stat. de ch. de fer	L. H. Sweet	12vgs.	24	12 do	50 00
New Ross et Stoddart's	G. Ross	26	2	12 do	173 00
New Ross et Vaughan's	B. Boylan	15	2	12 do	139 00
Newville et station de ch. de fer	C. W. Young	20vgs.	12	9 do (au 31 déc. '88)	7 50
do do	D. P. Young	20vgs.	12	3 do du do	2 50
Noël et Shubénacadie	J. W. Singer	32	1	12 do	153 00
Noël et Walton	J. Murray	14	6	12 do	284 00
North End Lochaber et West Side Lochaber	J. A. Stewart	3	3	12 do	50 00
North Range Corner et station de chemin de fer	C. B. McNeill	½	12	12 do	60 00
North Range Corner et South Range	J. E. Marshall	3	2	12 do	40 00
North River Bridge et South Gut St. Ann's	A. G. Morrison	14	2	6 do (du 1er oct. '88)	54 08
North River Bridge et Tarbut	A. Morrison	3	3	6 do do	13 00
North Side Grand Narrows et South Side Grand Narrows	H. A. Archibald.	1	6	12 do	400 00
North Sydney et Port Hastings	do	87	6	12 do	5,005 04
North West Arm et Rear Ball's Creek	G. K. Ball	3	1	12 do	13 00
Norwood et station de ch. de fer	D. A. Saunders	100 v's	6	12 do	30 00
Nyanza et West Side Middle River	A. McLennan	4	2	9 do (du 1er juil. '88)	26 25
Oakfield et station de chemin de fer	J. Ferguson	¼	2	6 do (au 30 sept. '88)	20 00
do do	H. D. McLeod	¼	12	6 do du do	20 00
Oban et Saint-Pierre	R. Morrison	16 a. t.	2	12 do	70 00
Odin et Stewiacke Cross Roads	S. Deyarmond	7¾	2	12 do	110 00
Old Bridgeport Mines et grande route postale	F. J. Mitchell	1	6	12 do	40 00
Onslow Station et stat. de ch. de fer	A. McCurdy	¼	12	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Outer Island Port Hood et Port Hood	W. D. Smith	3	3	12 mios	30 00
Oxford et station de chemin de fer	N. S. Thompson.	3½	12	12 do	400 00
Oxford et Rockly	J. A. Fraser	11	1	3 do (au 30 juin '88)	11 25
do do	A. Cameron	11	1	3 do do	10 00
do do	W. E. Burnside.	10	1	9 do du do	67 50
Paradise Lane et stat. de ch. de fer.	W. F. Morse.	11	1	12 do	60 00
Paradise Lane et Roxbury	W. Gormley	7	1	12 do	35 00
Parrsboro' et Partridge Island	J. W. Jenks	2	6	12 do	100 00
Parrsboro' et station de ch. de fer	do	½	12	12 do	50 00
Parrsboro et Three Sisters	E. D. Fullerton.	45	6	12 do	1,166 64
Parrsboro et Two Islands	T. W. McKay	6½	2	12 do	65 00
Pictou et Pictou Island	J. Currie	12	1	12 do	255 00
Pictou et Pictou Landing	G. J. Christie	1¼	6	3 do (du 1er janv. '89).	58 75
Pictou et station de chemin de fer	W. McDonald	¼	36	12 do	225 00
Pictou et Rivière John	W. Gammon	20	6	12 do	475 00
do do (par le rivage)	D. M. Geldert	29	2	12 do	350 00
Pictou et Truro	W. Gammon	50	3	12 do	895 00
Pictou et West River Station	T. G. Anderson.	23	3	4 do (au 31 juil. '88)	103 00
do do	do	25½	3	8 do du do	228 37
Pictou et quai	D. Flynn	¼	...	Saison 1888-89	27 60
Piedmont Valley et stat. de ch. de fer	J. McDonald	¼	3	12 mois	15 00
Pine Tree et station de ch. de fer	R. Mitchell	1½	3	12 do	60 00
Pirate Harbor et stat. de ch. de fer.	R. Peeples	½	12	12 do	80 00
Pleasant Valley et stat. de ch. de fer	L. Craig	1½	2	12 do	50 00
Plympton et station de ch. de fer	J. L. Warner	3	12	12 do	140 00
Pointe Edward et Sydney	D. Beaton	8	1	12 do	40 00
Pomquet Chapel et stat. de ch. de fer	C. Duong	2	6	12 do	70 00
Pointe Acadie et station de ch. de fer.	V. Thibodeau	2½	12	12 do	150 00
Port Beckerton et Port Hillford	G. S. Taylor	8	1	12 do	52 00
Porter's Lake et West Chezzetcook	G. E. Ormon	3	3	12 do	40 00
Port Hastings et Port Hawkesbury	A. McDonald	3½	12	12 do	220 00
Port Hastings et quai de ch. de fer.	H. A. Archibald	¼	12	12 do	156 00
Port Hastings, quai de chemin de fer, et Port Hawkesbury	A. McDonald	3¼	T. q. r.	42 voyages	42 00
Port Hawkesbury et quai de c. de fer	do	¼	12	12 mois	156 00
do do	A. A. Beaton	¼	T. q. r.	Saison 1888	26 60
Port Hawkesbury et bateau à vap.	A. McDonald	¾	T. q. r.	do	15 00
Port Hawkesbury et Sydney	J. Morrison	100	6	12 mois	5,724 88
Port Hawkesbury, quai de chemin, et Pointe Tupper	A. McDonald	1	T. q. r.	Saison 1888	67 80
Port Hood et Port Hood Island	J. Smith	1½	2	12 mois	24 00
Port Joli et Rivière Ste-Catherine	L. Robertson	6	1	12 do	40 00
Port Matoon et South-West Port Matoon	C. Thérien	4	1	12 do	25 00
Port Mulgrave et quai de ch. de fer	R. Trites	½	12	12 do	80 00
Port Philip et Pugwash	G. King	4½	3	12 do	60 00
Port Royal et Arichat-Ouest	A. McDonald	3	3	12 do	100 00
Port Williams et Port Williams Station	J. L. Bishop	1	6	12 do	70 56
Port Williams et Town Plot	E. Burbidge	2½	3	12 do	55 00
Port Williams Station et station de chemin de fer	F. E. Forsyth	12 vgs.	24	12 do	62 60
Port Williams Station et White Rock Mills	W. O. Bishop	4½	3	3 do (au 30 juin '88)	16 75
Port Williams Station et White Rock Mills	J. L. Bishop	4½	3	9 do du do	50 25
Preston et grande rue postale	D. Deloughey	¼	6	12 do	60 00
Princeport et Truro	J. Yuill	16 a. r.	6	3 do (au 30 juin '88)	68 02
do do	J. D. Nelson	16 a. r.	6	9 do du do	180 00
Pugwash et Thompson's Mills	J. R. Lamy	15½	6	12 do	461 88
Quinan et Tusket	L. Porter	12	2	12 do	90 00

DÉTAILS des paiements faits par le transport des malles en la N.-Ecosse.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Rear Black River et West Bay	M. Morrison	16 a. r.	1	6 mois (au 30 sept. '88)	19 24
do do	do	4	2	6 do du do	35 00
River Bourgeoise et River Tear	J. Murphy	3	6	12 do	119 00
Riversdale et Weymouth Bridge	J. H. Sabine	10	1	12 do	40 00
River Hebert, West Side, et Shulie	B. Baird	14	3	12 do	273 00
River Inhabitants Bridge et West Bay	P. McFarlane	5	6	12 do	145 00
River John et Tatamagouche	J. McLeod	13	6	12 do	400 00
River John et Welsford	D. McGillivray	3	3	5 do (du 1er nov. '88.)	16 66
River Philip Station et West Branch River Philip	M. Chapman	5	6	12 do	180 00
Riversdale et station de ch. de fer	B. A. Wall	$\frac{1}{16}$	12	12 do	44 00
Riversdale et Upper Kemptown	K. J. McLean	$8\frac{1}{2}$	2	12 do	163 20
Rockingham et South Ohio	J. E. Allen	20	3	12 do	225 00
Rockingham St'n et stat. de ch. de f.	T. Payne	$\frac{1}{12}$	12	12 do	40 00
Roman's Valley et Saint-André	W. A. McDonald	15	3	12 do	177 00
Round Hill et station de ch. de fer	C. E. Spurr	$\frac{1}{6}$	12	12 do	50 00
St. Andrews et Vernal	L. Cameron	5	2	12 do	53 00
St. Peters et West Bay	A. McDougall	28	3	12 do	285 00
Sable River et Swansburg	W. Herkins	$10\frac{1}{2}$	3	5 do 17 jours (du 15 oct. '88)	91 66
Salem et Yarmouth	A. Bain	2	6	10 do (au 31 Jan. '89)	37 50
Salmon River et Sheet Harbor Passage	W. C. Wambold.	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	128 56
Salt Springs St'n et stat. de ch. de f.	J. W. Black	20 vgs	12	12 do	20 00
Sandford et Yarmouth	N. L. Trefry	20 a.r.	2	12 do	123 72
Sand River et Shulie	E. J. White	7	2	1 do (au 30 avril '88)	9 58
do do	do	7	3	6 do (au 31 oct. '88)	82 50
do do	do	7	2	5 do du do	47 91
Saulnierville et station de ch. de fer.	T. Saulnier	$1\frac{3}{4}$	12	12 do	100 00
Scotch Village et Woodville	S. Cochrane	10 a.r.	1	12 do	45 00
Shad Bay et (White's) Prospect Road	C. Christian	2	2	3 do 27 jours (au 27 juillet '88)	4 85
do do	do	2	4	8 do 4 jours (du 28 juillet '88)	20 35
Shelburne et Upper Ohio	W. G. Swinesburg	36 a.r.	1	12 do	78 00
Shelburne et Yarmouth	O. S. Davison	70	6	9 do (au 31 déc. '88)	1,425 00
Sherbrooke et West River, Sheet Harbor	J. Cumminger	60	3	12 do	800 00
Ship Harbor Lake et Ship Harbor Lake (route circulaire)	J. W. Webber	23 a.r.	1	12 do	100 00
Shubenacadie et station de ch. de fer	A. Kirkpatrick	100 vg	30	12 do	100 00
Six Mile Brook et West River	J. McKay	6	2	12 do	30 00
Six Mile Road et Wallace Grant	C. Cook	5	3	12 do	60 00
Skye Mountain et Whycocomagh	A. G. Nicholson	6	1	12 do	30 00
Sluice Point et Ile Surette	N. Surette	2	1	12 do	25 00
Sluice Point et Tusket	W. D. VanNorden	6	1	12 do	51 00
Southampton et station de ch. de fer	J. Megeny	$\frac{3}{4}$	12	12 do	115 00
South Branch et Upper Stewiacke	C. P. McCulloch	19 a.r.	3	12 do	100 00
South Farmington et stat. de ch. de f.	D. E. McGregor	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	70 00
South Gut, St. Ann's, et Tarbut	A. G. Morrison	14	2	6 do (au 30 sept. '88)	54 08
South Harbor et White Point	J. McPherson	9	2	12 do	95 00
South Merland et Tracadie	M. Delorey	8	1	12 do	34 00
South Ohio et station de ch. de fer	W. Crosby	$\frac{1}{8}$	12	12 do	40 00
South West Margaree et Upper Margaree	J. S. McDonald	4	2	12 do	34 48
Spring Hill Junct'n et stat. de ch. de f.	J. A. Dunn	$\frac{1}{8}$	12	12 do	40 00
Spring Hill Mines et stat. de ch. de f.	M. C. Cooper	$\frac{1}{2}$	18	9 do (au 31 déc. '88)	101 25
do do	J. Anderson	$\frac{1}{2}$	18	3 do du do	45 00
Spring Hill Mines et Windham Hill	A. A. Schurman	7	2	12 do	80 00
Stellarton et station de chemin de fer	J. Bartley	$\frac{1}{4}$	36	12 do	225 00
Strathlorne et Whycocomagh	N. McMillan	49 a.r.	2	12 do	250 00
Tatamagouche et Waugh's River	J. Lombard	12 a.r.	3	12 do	140 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Tatamagouche et Wentworth St'n..	A. Purdy.....	20	6	12 mois.....	440 00
The Falls et West New Annan....	D. C. Byers....	9	3	12 do	163 00
Thompson's Mills et Westchester..	F. J. Purdy	13	2	12 do	150 00
Thorburn et Merigonishe Station...	H. McDonald...	5	6	6 do (au 30 sept. '88)..	90 00
do . do ..	F. Love.....	5	6	6 do du do ..	119 50
Torbrooke et Tremont.....	W. Brown.....	5	1	12 do	50 00
Tracadie et station de chemin de fer.	P. Delorey.....	½	12	12 do	60 00
Trafalgar P. O. (ancien emplac.) et Trafalgar P. O. (nouvel emplac.)..	J. McDonald....	2	2	12 do	26 00
Truro Railway Station et boîtes aux lettres.....	J. G. Miller	.....	60et18	5 do (au 31 août '88)..	75 00
Truro Railway Station et boîtes aux lettres.....	C. B. Archibald.	.....	60et18	7 do du do ..	233 33
Tupperville et station de ch. de fer.	D. S. Chipman..	¼	12	12 do	50 00
Tusket Wedge et Yarmouth.....	B. Le Blanc	12	3	2 do (au 31 mai '88)...	31 25
do do	do	12	6	10 do du do ..	166 66
Upper Musquodoboit et West River Sheet Harbor.....	J. A. Logan....	26	3	12 do	398 00
Upper Newport et Woodville.....	E. Sweet	1½	1	12 do	13 00
Valley Station et station de ch. de fer.	M. Johnson.....	600vgs	12	12 do	40 00
Waterville et station de ch. de fer..	J. S. Pineo.....	70vgs	12	12 do	50 00
Waterville et South Waterville....	F. Parrish.....	11 a.r.	1	12 do	32 00
Waverley et Windsor Junction.....	J. Otto.....	3	6	12 do	130 00
Wentworth Creek et Windsor.....	J. Trider, sr....	2½	3	12 do	70 00
Wentworth Station et station de chemin de fer.....	A. Barclay	135vgs	12	12 do	60 00
Westbrook et station de ch. de fer..	J. C. Taylor....	1	12	12 do	104 00
Westbrook Mills et station de chemin de fer.....	S. Roscoe.....	1	12	12 do	100 00
West Merigonishe et station de chemin de fer.....	J. R. McDonald.	1	6	12 do	40 00
West River et Westville.....	J. Munro.....	9	3	3 do (au 30 juin '88)...	45 00
West River Station et station de chemin de fer.....	D. Graham.....	75vgs	12	12 do	40 00
Westville et station de chemin de fer.	J. Maxwell.....	¼	24	12 do	120 00
Weymouth et station de ch. de fer..	C. D. Jones.....	1½	12	12 do	156 00
Weymouth Bridge et station de chemin de fer.....	G. J. Hoyt.....	¼	12	12 do	40 00
Wilmot et station de chemin de fer.	E. Cumminger..	1¼	12	12 do	95 00
Windsor et station de chemin de fer.	P. Burnham....	½	24	12 do	280 00
Windsor Junction et station de chemin de fer.....	P. Hessian.....	⅛	36	12 do	80 00
Windsor Junction—chemin de fer Intercolonial et ch de fer W. et A.	do	20vgs	6	12 do	60 00
Windsor Junction—chemin de fer Intercolonial et ch. de fer W. et A.	W. Herbert.....	20vgs	6	12 do	60 00
Wolfville et station de ch. de fer...	G. V. Rand.....	⅛	24	12 do	100 00
Woodbourne et station de ch. de fer.	T. J. Christison.	1½	2	12 do	50 00
Yarmouth et station de ch. de fer..	A. Bain	½	12	12 do	149 00
Yarmouth et boîtes aux lettres.....	A. J. Hood.....	.....	12	9 do (du 1er juillet '88)	90 00
				Total.....	$122,126 16

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse, pendant l'exerciee terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR VAPEURS ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyage par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Annapolis et Digby	G. E. Corbitt	17	6	12 mois (jusq. 31 mars 1889) et voyages additionnels	5,500 00
Barrington Passage et Yarmouth	W. H. Cook	53	2	Saison 1888	300 00
East Bay, Grand Narrows et Sydney	Cie de navigation à vap. du Bras d'Or.	26 et 40	1 et 6	do	228 60
Halifax et Boston, E.-U. (moitié du port perçu)	J. F. Phelan et fils, agents	400	1	do	400 00
Halifax et Terreneuve	F. D. Corbett et Cie	520	T. les 15 j.	do	2,100 00
Sydney-Nord et Sydney	A. C. Ross	5	6	do	100 00
Halifax et Saint-Pierre	Cie de nav. à vapeur Anglo-française	439	T. les 15 j.	(En sus de la subvention)	500 00
Halifax et Saint-John *viâ* Yarmouth	Cie de vapeurs de Yarmouth	292	1	do	1,875 00
Pictou, Mabou et Port Hood, etc	F. W. Fraser	117	1	do	500 00
Port Mulgrave et East Bay, etc	Cie de vavigation à vap. du Bras d'Or.	75 et 108	6 et 3	do	1,218 00
Port Mulgrave, Arichat et Canso, etc	R. Macdonald	40,30 et 25	6	do	219 51
Yarmouth et Boston, E.-U. (partie du port perçu)	Cie de vapeurs de Yarmouth	240	2	Saison 1888	867 66
					$13,808 77

N.B.—Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, *voir* page 9.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

Détails des paiements faits pour le transport des malles en la N.-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Comptable.
				$ cts.
Cie des houillères et de chemin de fer de Cumberland.....	32	6	12 mois (jusqu'au 31 mars 1889)	892 32
Ch. de fer du Prolongement-Est (y compris passage d eau)....	80	6	12 do do	5,793 60
Chemin de fer Intercolonial (dans la Nouvelle-Ecosse).....	196	En différents temps sur les diverses sections de la ligne.	15 do (au 30 juin 1889, et arrérages).....	33,810 00
Chemin de fer des Comtés de l'Ouest.....	67	6	12 do (au 31 mars 1889)	3,344 64
Chemin de fer de Windsor et Annapolis.....	130	6	12 do do	8,261 76
			Total.....	$52,102 32

W. H. Smithson,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

DÉTAILS des paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., en la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des déboursés.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et réparations pour le ministère des postes	528 79
E. Chanteloup	Serrures de malle et clés pour le ministère des postes	15 75
Miller Lock Co	do do do	7 80
Smith et Egge Manufacturing Co	do do do	3 50
T. Forhan et Cie	Réparer des sacs de malle pour le maître de poste, Halifax	15 66
H. B. Fidler	do do do	14 40
	Total	$585 90

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Acadie, Acadie Siding et station de chemin de fer	S. Legère	10	2	12 mois	99 00
Adamsville et station de ch. de fer.	J. M. Kennedy	$\frac{1}{16}$	12	12 do	40 00
Albert et Elgin	J. Garland	26	1	12 do	208 00
Albert et Harvey Bank	R. Smith			Voyages spéciaux	2 50
do do	A. Copp			do	0 50
Albert et Hopewell Hill	N. C. Atkinson			do	0 50
Albert et Lumsden	B. W. Filmore	7	1	12 mois	28 25
Albert et Point Wolf	J. Fletcher	20	6	6 do (au 30 sept. '88)	233 50
do do	A. Copp	20	6	6 do du do	295 04
do do	R. C. Atkinson	20	6	10 jours (au 10 oct. '88)	33 00
Albert et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{2}$	12	12 mois	75 00
Albert Mines do	G. Woodworth	$\frac{1}{4}$	12	12 do	30 00
Aldouane et Richibouctou	P. Richard	8	2	12 do	46 48
Alexander's Point et Lameque	C. Chiasson	$3\frac{1}{2}$	1	9 do (du 1er juill. '88)	18 75
Alexander's Point et Miscou Light House	C. Vibert	26	2	12 do	285 00
Alexander's Point et Shippigan	R. Dugue	3	3	12 do	150 00
Alexandrina et Notre-Dame	A. L. Hébert	4	1	12 do	20 80
Alison et Moncton	W. T. Jones	9	1	12 do	55 00
Allandale et Poquiock	D. Connelly	6	1	12 do	35 00
Alma et Hastings	J. E. McQuaid	4	1	12 do	26 00
Anagance et Corn Hill	S. L. Stockton	6	2	12 do	68 00
Anagance et Elgin	E. A. Robinson	18	2	12 do	144 00
Anderson et Upper Sackville	D. Wheaton	22	1	9 do (du 1er juill. '88)	69 75
Andover et Fort Fairfield, E.-U.	J. Sloot	7	2	12 do	96 00
Andover et station de ch. de fer	J. C. McCluskey	$\frac{1}{4}$	12	9 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	J. A. Perley	1	12	3 do du do	12 50
Annidale et English Settlement	J. H. Langley	4	2	12 do	47 00
Apohaqui et Case Settlement	G. Z. Parlee	10	1	12 do	50 00
Apohaqui, Collina et Pearson's	J. Wiles	11, 14 et 17	3 et 2	12 do	177 12
Apohaqui et Erb Settlement	H. E. Sinnott	4	1	12 do	44 20
Apohaqui et station de ch. de fer	J. A. Sinnott	100vg.	12	12 do (et arrérages)	73 95
Armstrong et Waterford	J. Gray	8	1	12 do	45 72
Armstrong's Brook et station de la rivière Jacquet	W. Barclay	1	12	12 do	50 00
Armstrong's Brook et Rivière Louison	do	3	6	12 do	175 00
Armstrong's Corner et Round Hill	R. Corbett	20	2	12 do	230 00
Aroostook Junction et station de chemin de fer	D. B. Hopkins	$\frac{1}{2}$	12	12 do	50 00
Aroostook Portage et California	D. Murchison	2	1	12 do	25 00
Back Bay et Saint-George	A. J. Seely	11	3	12 do	224 88
Bairdsville et Beaconsfield	H. Baird	11	1	12 do	55 00
Baie Verte et chem. de la Baie Verte	A. F. Copp	4	2	7 do 17 jrs (du 15 août 1888)	25 00
Baie Verte et station de ch. de fer	A. C. A. Wells	$\frac{1}{2}$	12	7 do do	37 50
Barachois et Lower Abougoggin	H. Gallang	11	1	12 do	44 48
Barnaby River et stat. de ch. de fer.	M. McDonald	$\frac{1}{16}$	12	12 do	30 00
Bartibog et Chatham	J. Doyle	12	1	12 do	40 00
Bartlett's Mills et stat. de ch. de fer	J. Bartlett	$\frac{1}{4}$	6	12 do	90 00
Bass River et South Branch	J. A. Campbell	16	3	12 do	269 00
Bath, Johnville et Kilfoil	G. Giberson	8 et $3\frac{1}{2}$	2 et 1	12 do	85 00
Bath et station de chemin de fer	T. Bohan	$\frac{1}{2}$	12	12 do	60 00
Bathurst et Bathurst Village	S. P. Melanson	1	3	9 do (du 1er juill. '88)	29 25
Bathurst et Caraquet	J. Foley	42	6	6 do (au 30 sept. '88)	487 50
Bathurst et station de chemin de fer	S. P. Melanson	2	18	12 do (et voyages add.)	132 57
do do	do	2	3	12 do	39 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bathurst Village et Dumfries	J. Nicol	6	1	3 mois (au 30 juin '88)	7 75
Bathurst Village et Dunlop	do	9	1	9 do (du 1er juill. '88).	34 86
Bathurst Village et rivière Tête à Gauche (côté sud)	A. Branch	10et8	1	12 do	39 48
Bathurst Village et Youghal	R. Anderson	3	3	12 do	50 00
Baie du Vin et Chatham	H. Sinclair	25½	2	12 do	221 72
Baie du Vin et Pointe Escuminac	E. Nowlan	21	2	12 do	220 00
Baie du Vin Mills et Upper Baie du Vin	W. Dickins	5	1	12 do	40 00
Bayfield et Port Elgin	E. D. Silliker	15et20	3	4 do 15 jours (au 15 août '88)	58 50
Bayfield, Port Elgin et Spence	J. H. Trenholm	24et7	2et1	4 do 14 jours (au 14 août '88)	63 75
Bayfield et station de chemin de fer	F. Harper	1½	6	7 do 17 jours (du do	46 87
Bayside et St. Andrews	J. Richardson	7	2	12 do	100 00
Bear Island et Scotch Lake	J. Sinnett	4	1	12 do	27 00
Beaufort et Highlands	J. Gray	9	3	3 do (au 30 juin '88)	27 50
do do	T. Harvey	9	3	9 do (du do	82 50
Beaver Dam et Rusagornis	W. Haining	5	1	12 do	26 00
Beaver Harbor et Black's Harbor	G. W. Cross	3	1	12 do	35 00
Beaver Harbor et Pennfield Ridge	F. Elridge	4	3	12 do	149 48
Belledune et rivière Belledune	D. McCurdy	4	3	12 do	75 00
Belledune et station de ch. de fer	S. Chalmers	1	12	12 do	80 00
Belleisle Creek et Norton Station	J. M. Haggard	7	2	12 do	57 00
Belliveau Village et St. Joseph	S. Bourgeois	7	2	12 do	70 00
Belyea's Cove et Heustis Landing	J. B. Mott	2	2	12 do	39 00
Benton et station de chemin de fer	A. J. Teed	50 vgs	12	12 do	20 00
Beresford et station de ch. de fer	J. Aubé	100 vg	6	12 do	35 00
Biggar Ridge et Foreston	W. H. Staten	4	1	12 do	25 00
Birch Ridge et Red Rapids	C. Roberts	4	1	12 do	35 00
Black Crook et Chatham	A. Manderson	6	4	12 do	130 00
Black Lands et Rivière Charlo	W. Cook	3	3	12 do	38 00
Black Point et New Mills	P. Devereux	4	3	12 do	45 96
Black Rock et Three Brooks	L. Reed	1½	2	12 do	25 00
Blackville et Coughlan	D. Coughlan	4	1	12 do	26 00
Blackville et Shinnickburn	W. T. Underhill	18	1	12 do	120 00
Blackville et Underhill	do	2	3	2 do (du 1er fév. '89)	8 67
Blair Athol et Dalhousie	J. McIntyre	17	1	12 do	90 00
Blakely et Enniskillen Station	J. Blakely	3	2	12 do	45 00
Bloomfield et station de ch. de fer	N. Wetmore	¾	12	12 do	56 00
Bloomfield Ridge et Boiestown	A. Fairley	10	1	12 do	59 00
Bloomfield Station et Central Norton	N. Wetmore	3½	3	12 do	65 00
Bloomfield Station et st. de c. de f.	T. W. Kierstead	1/16	12	12 do	20 00
Bocabec et St. Andrews	P. McLaughlin	9	3	12 do	195 00
Boiestown et Parker's Ridge	J. W. Parker	5	1	12 do	25 00
Bon Accord et Kincardine	D. Burns	5	2	12 do	80 00
Bonny River Station et Elmcroft	G. F. Williams	6	1	12 do	45 00
Bonny River Station et station de chemin de fer	G. Matheson	¼	12	12 do	24 00
Boudreau Village, Rockland et Rockland Station	J. Sutherland	1et4⅝	2et6	12 do	232 04
Boundary Creek et stat. de c. de fer	R. B. C. Weldon	½	12	12 do	30 00
Boundary Creek et Steeve's Mountain	do	3½	1	12 do	38 00
Bourgeois, Grandique et Poirier's	R. Poirrier	4et2	1et3	12 do	90 00
Breadalbane et station de chemin de fer New Mills	A. McNair	1	12	12 do	50 00
Brigg's Corner et Sheffield	H. L. Bailey	38	2	12 do	340 00
Bristol et Highlands	J. Tooey	11	3	12 do	197 00
Bristol et station de chemin de fer	J. Boyer	½	12	9 do (au 31 déc. '88)	18 75
do do	J. J. Hayward	½	12	3 do du do	11 25
Brownsville et Stewarton	A. McGregor	5	1	12 do	25 84
Buctouche et McLaughlan Road	T. Roberts	16et30	2	12 do	180 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Buctouche et Richibucto	T. Roberts	18	3	12 mois	228 00
Buctouche et St. Castin	L. Sawyer	6½	1	12 do	30 00
Buctouche et St. Jean-Baptiste	F. X.J. Michaud	1½	6	10 do (du 1er juin '88)	25 00
Buctouche et Shediac	J. D. Weldon	22	6	12 do	494 00
Bull Moose Hill et Springfield	W. E. Benson	5	1	12 do	15 60
Bumfrau, Mineral et st. de c. de fer	A. J. Kearney	5 et ⅛	1 et 12	12 do	70 00
Burnt Church et Church Point	F. McKnight	4	3	12 do	40 00
Butternut Ridge et Carsonville	H. F. Price	15	1	12 do	93 00
Butternut Ridge, New Canaan et Forks	A. Perry	12 et 3	2 et 1	12 do	128 00
Butternut Ridge et st. de c. de fer	A. E. Killam	¼	6	12 do (et arrérages)	51 67
Caledonia, Turtle Creek et station de chemin de fer	G. D. Reed	17 et ¼	2	12 do	97 96
Calhoun et station de chemin de fer	T. B. Calhoun	½	12	12 do	25 00
Cameron's Mills et St. Louis de Kent	A. Babineau	10	2	12 do	95 00
Campbell Settlement et Lower Southampton	J. C. Munro	6	2	12 do	45 48
Campbellton et station de ch. de fer.	A. McLean	1	13	3 do (au 30 juin '88, et serv. spéc.)	52 23
do do	G. Cumming	1	13	9 do du do et serv. spéc.)	124 42
Campo Bello et Wilson's Beach	J. Brown	7	1	12 do	75 00
Canaan Station et stat. de c. de fer.	J. I. Bernard	⅛	12	12 do	20 00
Canaan Station et Sweeneyville	J. P. Bernard	8 et 12	2	12 do	80 00
Canobie et Clifton	W. Glendinning.	3	1	12 do	30 00
Canterbury et Woodstock	J. W. Scott	12	2	12 do	148 00
Canterbury Station et North Lake	J. W. Dickinson	22	2	12 do	250 00
Canterbury Station et st. de c. de f.	C. G. Main	100 vg	12	12 do	50 00
Cape de Moselle Creek et station de chemin de fer	J. Wilson	1/16	12	12 do	25 00
Cap Tormentine, stat. de ch. de fer de, et Abri des bateaux d'hiver	W. A. Wells	3	1	Saison 1888	191 00
do do	T. Allen			Service spécial	4 00
do do	J. B. Allen			do	4 00
Caraquet et Lower Caraquet	A. Lantaigne	4	3	12 mois	34 00
Caraquet et St. Simon	J. R. LeBoutillier	9	1	12 do	30 00
Caraquet et Shippigan	J. Duke	20	6 et 3	3 do (au 30 juin '88).	67 50
Caraquet et Tracadie	P. Thériault	22	6	12 do	344 00
Carleton et St. John	D. O'Connell	1	36	12 do	138 00
Carleton et boîtes aux lettres	W. Lane		12	12 do	78 00
Carlisle et Lower Windsor	A. Albright	2	3	12 do	48 68
Central Blissville et Fredericton Junction	J. Shehan	4	2	12 do	53 32
Central Hampstead et Hibernia	D. Gardner	3	2	12 do	40 00
Central Waterville et Temperance Vale	G. T. Pinder	5	1	12 do	30 00
Centreville, Florenceville, Tracey's Mills et Greenfield	W. Jewett	2, 4, 6 et 12	2,3 et 6	3 do (au 30 juin '88	76 00
Centreville et station de chemin de fer Florenceville	I. N. Boyer	5	6	9 do (du 1er juill. '88)	55 50
Centreville, Tracey's Mills et Greenfield	G. Gregg	et			
Chambers' Settlement et Foster's Croft	J. McShane	6 et 5	3 et 2	9 do do do	86 25
Chambord et Grand Falls	I. Michaud	4 et 6	1	12 do	28 00
Chance Harbor, Lepreaux et Little Lepreaux	U. J. Hope	19 et 4	2 et 6	12 do	50 00
Chapman et Little Shemogue	C. R. Oulton	3	2	6 do (du 1er oct. '88)	241 60
Charleston et Middle Simonds	M. Mulhern	11	1	12 do	17 50
Charlo Station et Upper Charlo	J. Goullat	2½	6	12 do	50 00
Chatham et Douglasfield	T. King	5	1	12 do	59 00
Chatham et Kouchbouguac	R. McNaughton.	26	2	12 do	20 00
					258 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Chatham et Newcastle	J. Fisher			Voyage spécial	1 00
Chatham et station de ch. de fer	J. Ward	1	24	12 mois	200 00
Chatham et Tracadie	Robertson et McCallum	52	6	3 do (au 30 juin '88)	320 00
do do	Ferguson et McCallum	52	6	9 do du do	960 00
Chelmsford et Doyle's Brook	J. Gratten	7	2 et 1	3 do (au 30 juin '88)	12 50
Chelmsford et South Nelson	J. Casey	10	2 et 6	3 do do	24 75
Chipman et Harley Road	J. D. Brown	5	1	12 do	35 00
Chipman et Weldford	L. J. Wathen	40	1	3 do (au 30 juin '88)	58 00
do do	D. Robertson	40	1	9 do du do	176 25
Church Hill et Riverview	A. Bayley	2	2	12 do	26 00
Clarendon et Gaspereaux Station	W. H. Jones	6	2	12 do	59 00
Clarendon Station et stat. de ch. de f.	G. S. Lacy	½	6	12 do	40 00
Clifton et Grey's Mills	J. Rogers	10	6	12 do	244 00
Clifton et Land's End	O. M. Flewelling	22	2	12 do	272 80
Clinch's Mills et Gooseberry Cove	J. Ferguson	4	2	12 do	65 00
Clinch's Mills et Little Musquash	G. Wenn	5	1	12 do	30 00
Clinch's Mills et traverse de ch. de fer	C. F. Clinch	⅛	12	12 do	17 75
Clover Hill et Sussex Vale	F. C. Buchanan	15	2	3 do (au 30 juin '88)	39 00
do do	J. McLaughlin	15	2	9 do du do	96 95
Coal Branch Station et st. de ch. de f.	J. T. Swift	100 vg	12	12 do	30 00
Coal Creek et Coal Mines	J. Brown	4	2	12 do	44 00
Coal Creek et Upper Coal Creek	M. E. Weaver	4	1	12 do	25 00
Cocagne et Cocagne Cape	J. S. Lucas	4	1	12 do	17 88
Cocagne et Notre-Dame	H. Dysart	6	2	12 do	70 00
Coldbrook et station de ch. de fer	P. O'Neil	⅛	12	3 do (du 1er janv. '89)	7 50
Cole's Island et Narrows	D. H. Marr	12	3	12 do	155 00
Cole's Island et New Canaan	J. Thorne	23	1	3 do (au 30 juin '88)	25 00
do do	A. Corey	23	1	9 do du do	73 50
College Bridge et stat. de ch. de fer	D. F. Richard	⅛	12	12 do	56 25
Collina et Springfield	J. Kellier	14et10	1	12 do	42 00
Cormier's Cove et St. Joseph	D. A. Cormier	2	2	12 do	30 00
Corn Hill et Petitcodiac	W. W. Price	11 et 7	1	12 do	52 00
Cox's Point et Cumberland Bay	T. H. Branscombe	5	1	12 do	20 80
Cross Creek et Stanley	T. Sansom	2	1	9 do (au 31 déc. '88)	22 50
Curryville et station de ch. de fer	J. A. Beaumont.	⅛	12	12 do	30 00
Dalhousie et Pointe la Nim	P. Stewart	3	3	12 do	45 00
Dalhousie et station de ch. de fer	H. A. Johnson	¼	24	12 do	248 80
Dalhousie Junction et st. de ch. de fer	J. A. McNair	1/16	12	9 do (au 31 déc. '88)	18 75
do do	W. Jamieson	½	12	3 do du do	13 00
Dalhousie et quai	H. A. Johnson	¼	4	Saison 1888	32 70
Dawson Settlement et Hillsboro'	P. Broney	8	2	12 mois	83 00
Debeck et station de ch. de fer	A. Harron	¼	12	12 do	30 00
Doaktown et Shinnickburn	J. McDuff	18	1	12 do	100 00
Donegal, Waterford et Sussex Vale.	F. C. Buchanan.	10 et 8	1 et 2	12 do	189 56
Dorchester et Fairview	A. Crossman	3½	1	12 do	26 00
Dorchester et Middleton	R. A. Colpitts	2	6	12 do	65 00
Dorchester et station de ch. de fer	S. W. Tingley	½	24	12 do et voyages addit.	439 62
Dorchester et Rockport	J. Reid	12	3 é, 2 h	12 do	159 00
Dorchester et Woodhurst	B. Card	5	1	12 do	20 00
Dorchester Crossing et st. de ch. de f.	P. L. Belliveau	¼	2	12 do	8 00
Dorn Ridge et emb. de la Keswick	W. H. Pugh	14	2	12 do	87 00
Douglastown et Newcastle	J. Fisher	5	12	12 do	250 00
Dover et Moncton	W. A. McFarlane	10	2	12 do	124 00
Downeyville et Springfield	W. Kellier	11	2	12 do	80 00
Downeyville et Tooleton	V. Vanwart	11 et 3	4	12 do	71 00
Doyle's Brook et South Nelson	W. Gorman	15	2 et 1	7 do (au 31 janv. '89)	89 50
Doyle Settlement et Rivière Louison	T. Hayes, jr	3	1	12 do	12 00
Dumbarton Station et st. de ch. de fer	T. Irvin	30 vgs	12	3 do (au 30 juin '88)	10 00
do do	W. Saunders	1/16	6	6 do (du 1er oct. '88)	10 00
Dumbarton Station et Rolling Dam.	do	20et5	2	9 do (au 31 déc. '88)	77 22
Dundee et Shannon Vale	W. Wright	5	1	12 do	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Dungiven et Memramcook	E. Toole	4	1	12 mois	25 00
Dupey's Corner et Saint-André de Shediac	R. Hébert	3½	1	12 do	18 00
Edgett's Landing et Hillsborough	T. Beck	2	6	6 do (au 30 sept. '88)	45 00
Edmundston et Grandes Chutes	M. Hartt	37	6	12 do	1,395 00
Edmundston et embouchure de la Saint-François	I. Levêque	36	3	2 do (au 31 mai '88)	83 33
do do	do	37	3	10 do du do	428 23
Edmundston et Upper Madawaska	D. Sirois	3	6	12 do	24 00
Eel River Crossing et stat. de ch. de f.	W. McNair	1/16	12	12 do	40 00
Elgin et Prosser Brook	W. P. Robinson	13	2	12 do	192 00
Elgin et station de ch. de fer	G. M. Killam	½	6	12 do	39 88
Elmsville et station de ch. de fer	J. H. Dyer	1/16	6	12 do	40 00
Emigrant Road et Port Elgin	E. D. Silliker	12et21	3	7 do 17 jrs (du 15 août '88)	91 92
Ennishore et Grandes Chutes	C. O'Regan	3½	1	12 do	30 00
Enniskillen Station et st. de ch. de fer	B. McAloon	¼	6	12 do	25 00
Fairhaven et Lord's Cove	T. McLaughlin	10	3é., 2h	12 do	195 00
Fairhaven et vapeur	do	1	3é., 2h	12 do	100 00
Fairville et station de ch. de fer	C. J. Tilton	⅛	18	12 do	75 00
Fenwick et McKnight	G. E. McKnight	1½	2	12 do	15 00
Fenwick et Sheba	T. Simpson	4½	2	12 do	33 00
Ferguson's Point et intersection de la route Caraquette et Chatham	W. Ferguson	¾	6	12 do	31 20
Flatlands et station de ch. de fer	J. Steeves	⅛	6	12 do	50 00
Florenceville et station de ch. de fer	W. McMullin	1	12	12 do	185 00
Florenceville-Est et Riverbank	W. W. Boyer	4	3	12 do	56 00
Flume Ridge et Magaguadavic	M. Noonan	6	1	12 do	30 00
Forks et Ida	E. Kierstead	4½	1	12 do	25 00
Four Falls et Ortonville	W. Downing	11	1	12 do	70 00
Frédéricton et Hanwell	P. Lacy	10	1	12 do	59 48
Frédéricton et Lower St. Mary's	B. Dunphy	6	2	12 do	90 00
Frédéricton et Marysville	T. B. Dunphy	4	12	12 do	320 00
Frédéricton et Nasonworth	S. K. Nason	9½	1	12 do	52 00
Frédéricton et Newcastle	R. Swim	105	3	6 do (au 30 sept. '88)	736 25
do do	J. Rae	105	3	4 do (au 31 janv. '89)	982 50
Frédéricton et station de ch. de fer	P. D. McKenzie	½	18	12 do (et voyages addit)	178 48
Frédéricton et St. Mary's Ferry (No. 1)	do	¾	6	12 do	30 00
Frédéricton et St. Mary's Ferry (No. 2)	M. W. Ryan	¾	6	12 do	30 00
Frédéricton et Stanley	T. B. Dunphy	33	1	12 do	165 00
Frédéricton et boîtes aux lettres	A. S. Phair	.....	12	9 do (du 1er juillet '88)	67 50
Frédéricton et quai	P. D. McKenzie	¼	....	Voyages spéciaux	2 00
Frédéricton et Wisely	G. I. Gunter	4	2	10 mois (du 1er juin '88)	41 67
Frédéricton et Woodstock-Est	J. Phillips	70	2	12 do	550 00
Frédéricton et Woodstock-Ouest	R. H. Rainsford	63	3	12 do	800 00
Frédéricton Junct'n et st. de ch. de f.	J. Shehan	25 vgs	24	12 do	40 00
French Village et Saint-Jean	D. O'Connell	15et17	1	12 do	136 00
Gagetown et embouch. de la Nerepis	S. Cameron	45¼ é., 40¼ h.	3	12 do	695 00
Gagetown et Narrows	F. E. Wilson	19	3	12 do	270 00
Gagetown et Upper Gagetown	G. W. Allingham	8	3	12 do	100 00
Gagetown et Welsford	H. Johnston	28	3	12 do	470 00
Gagetown et White's Cove	W. Hamilton	13	3	12 do	250 00
Gailey et Thomas Galland's	J. White	2	2	12 do	30 00
Gaspereau Station et st. de ch. de fer	P. W. Mooney	1	6	12 do	40 00
Gaythorne et Tabusintac	E. McCallum	4	1	12 do	30 00
Gillespie et Grand Falls Portage	J. McCallan	2	1	12 do	25 00
Gladstone et Kintore	T. Watt	8½	3	12 do	120 00
Glassville et Ruther Glen	E. D. Martin	5½	1	12 do	15 60
Golden Ridge et Knowlesville	G. Campbell	6	1	12 do	34 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Goose Creek et Shepody Road	J. Prescott	13	1	12 mois	60 00
Gouldville et Memramcook	J. F. Richard	2½	2	12 do	32 08
Grafton et Woodstock	A. D. Shea	1½	6	12 do	48 00
Grainfield et North Renous	M. Hayes	4	1	12 do	32 50
Grande Anse et Mizonette	S. Thériault	8	2é. 1h.	12 do	75 00
Grand Bay et station du ch. de fer	D. Hamm	⅛	6	12 do	20 00
Grand Falls et station de ch. de fer	P. McMillan	½	12	10 do (au 31 janv. '89)	62 50
do do	J. J. Kelly	½	12	2 do (du 31 janv. '89)	12 50
Grand Falls et Undine	F. Petit	13 et 11	2	12 do	121 75
Grand Falls et Woodstock	J. A. Perley	74	6	12 do	2,700 00
Grand Harbor et White Head	E. A. Daggett	6	2é. 1h.	12 do	94 00
Grand Manan et Seal Cove	G. E. Tatton	12	3 et 2	12 do	119 00
Great Shemogue et Little Cape	J. S. Leger	4	1	12 do	25 00
Great Shemogue et Shédiac	T. H. Hébert	24	6	6 do (du 1er oct. '88)	200 00
Great Shemogue et Upper Sackville	D. Wheaton	20 et 27	1	3 do (au 30 juin '88)	23 25
Green Point et Petit Rocher	J. Morrison	3½	1	12 do	35 00
Halcomb et Lyttleton	E. Somers	5	1	12 do	39 00
Hammond Vale et Shepody Road	W. Fowler	12	1	12 do	104 00
Hampstead et Wickham	J. S. VanWart	2	2	12 do	40 00
Hampton et Ossekeag	F. Williams	1	6	12 do	40 00
Hampton et Urquhart's	J. McLauchlan	13	2	12 do	130 00
Hardingville et Quaco Road	F. Johnston	4	1	12 do	29 00
Harewood et Salisbury	J. C. Perry	13	1	12 do	48 00
Hartland et Knowlesville	W. Craig	22⅕	3	12 do	274 00
Hartland et station de chemin de fer	A. Nevers	⅛	12	12 do	45 00
Harvey et Midway	R. Smith	3⅕	1	12 do	37 00
Harvey et station de chemin de fer.	L. F. West	1½	6	3 do (du 1er janv. '89).	32 50
Harvey et Waterside	R. Smith	11	3	12 do	120 00
Harvey Bank et Hillsboro'	C. Peck	.....	.....	Service spécial	42 50
Harvey Bank, Harvey et station de chemin de fer	R. Smith	1	6	9 mois (au 31 déc. '88)	52 50
Harvey Bank et stat. de ch. de fer.	W. B. Wells	⅛	6	9 do	22 50
Harvey Station et Magaguadavic	T. Craig	18	2	12 do	149 00
Harvey Station et stat. de ch. de fer	D. Glendinning.	50 vgs.	12	12 do	30 00
Harvey Station et Yoho	R. McLaughlin.	8	1	12 do	28 76
Hartfield Point et West Scotch Settlement	F. D. Ganong	4	1	3 do (au 30 juin '88)	5 50
do do	W. A. S. Perkins.	4	1	9 do (du 30 juin '88)	16 50
Head of Millstream et Perry Settlement	B. B. Hayes	5	1	12 do	30 00
Head of Millstream et Sussex Vale	do	19	2	12 do	175 00
Head of Tide et stat. de ch. de fer.	J. Gillis	1/16	6	12 do	50 00
Head of Tide et Robinsonville	D. Duncan	19½	1	12 do	85 00
Heron Island et New Mills	J. McNair	3	1	3 do (au 30 juin '88)	6 75
do do	W. Maxwell	3	1	9 do (du 30 juin '88)	24 00
Hillsborough et Lower Cape	J. Bray	9	6	6 do (du 1er oct. '88)	100 00
Hillsborough et Moncton	R. L. Blake	16	6	Service spécial	63 00
Hillsborough et stat. de ch. de fer.	J. Bray	1/16	12	3 mois (au 30 juin '88)	19 50
do do	R. E. Steeves	1/6	12	9 do (du 30 juin '88)	58 50
Hillsborough et Rose Vale	H. J. Stevens	13	3	12 do	140 00
Hillsdale et Mackville	J. McIntyre	3	1	12 do	23 68
Hillsdale et Sussex Vale	R. Brewing	17	3	12 do	240 00
Hopewell Cape et stat. de ch. de fer.	J. Bray	3½	12	6 do (au 30 sept. '88)	100 00
do do	W. E. Calhoun	3½	6	6 do (du do)	45 00
Hopewell Hill, Hopewell et station de chemin de fer	C. L. Peck	1¼	6 et 12	12 do	80 00
Hopewell Hill et Memel	W. Hunt	7 et 5	1	12 do	50 00
Hopper et Salisbury	J. McGee	18	1	12 do	82 00
Hoyt Station et Juvenile Settlement	J. E. Patterson	12 et 9	2	12 do	75 88
Hoyt Station et stat. de ch. de fer.	A. W. Mesereau.	½	12	12 do	50 00
Indian Mountain et Moncton	A. M. Bonnell	14	1	12 do	78 00
Indiantown et Saint-Jean	W. McLaughlin.	2	12	3 do (au 30 juin '88 et service spécial)	59 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Indiantown et Saint-Jean	D. O'Connell	2	12	6 mois (du 1er juillet '88).	117 00
Inkerman et Pockmouche	W. Gibbs	3	3	6 do (au 30 sept. '88)	13 50
Inkerman et station de ch. de fer	do	3	6	6 do (du 1er oct. '88)	22 50
Irishtown et Shédiac	C. Sullivan	20	1	12 do	126 00
Jenkins et Thornetown	M. B. Perry	2	3	12 do	38 00
Jolicure, Westmoreland Point et station de chemin de fer	C. Wry	7 et 1	6 et 12	7 do 17 jours (depuis le 15 août '88)	140 62
Jordan Mountain et Newtown	S. H. Snider	4	1	12 do	38 00
Keats et Petitcodiac	R. F. Keith	7	3	12 do	117 00
Kerry et New Ireland Road	F. Doherty	5	1	3 do (au 30 juin '88)	6 25
do do	J. Garland	5	1	9 do du 30 juin '88	37 11
Keswick Ridge et Millville	J. Harrigan	27et30	2	12 do	295 16
Kilburn et Kintore	D. Watt	6	3	12 do	80 00
Kilburn et station de chemin de fer.	B. Kilburn	$\frac{1}{8}$	12	12 do	25 00
Kingsclear et New Market	J. W. Howard	5	1	12 do	36 00
Kingston (Kent) et station de chemin de fer	E. Harnett	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Kingston (Kent) et Richibucto Village	P. McCaie	7	2	12 do	60 00
Kingston (King's) et Perry's Point.	J. Hill	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
Kingston (King's) et Rothsay	S. Cosman	10	6	12 do	449 00
Knoxford et Upper Knoxford	J. McLaggan	4	1	9 do (au 31 déc. '88)	19 50
do do	R. Longstaff	4	1	3 do du 31 déc. '88	6 50
Kouchibouguac et Kouchibouguac Beach	J. Potter, jr.	9	2	12 do	60 00
Kouchibouguac et Pointe Sapin	do	20	1	12 do	65 00
Kouchibouguac et Richibouctou	P. Wood	12	6	3 do (au 30 juin '88)	66 25
do do	J. McLane	12	6	9 do du 30 juin '88	217 50
Lake George et Prince William Station	W. Nichol	22	2	9 do (au 31 déc. '88)	142 50
do do	P. Carr	22	2	3 do du 31 déc. '88	39 25
Lakeview et Narrows	R. Black	3	3	12 do	50 00
Lakeville Corner et Newcastle Creek	T. L. Simmons	28	2	12 do	172 00
Landry et Pockmouche	M. Landry	5	1	12 do	23 00
Lawrence Station et station de chemin de fer	J. Taylor	200vgs	12	12 do	52 00
Ledge et St. Stephen	J. Green	4	3é. 2h.	12 do	75 00
Légère et Portage River	L. Mauzerall	2	3	12 do	30 00
Lepreaux et Pocologan	S. T. Anderson	10	2	9 do (du 1er juillet 88)	56 25
Lepreaux et station de chemin de fer	H. P. Reynolds	$\frac{1}{16}$	12	12 do	25 00
Lewis Mountain et Petitcodiac	W. W. Price	12et13	1	12 do	72 80
Lime Hill et Junction Spring Hill Road	T. Scribner	2	1	12 do	15 00
Lincoln et Oromocto	A. E. Bulley	4	3	12 do	65 00
Little Lake et Tracey Station	J. Steen	11	1	12 do	58 00
Little Salmon River Mills et Shepody Road	G. J. Vaughan	8	1	12 do	80 00
Loch Lomond et St. Martin's	A. E. Mallery	20	1	12 do	100 00
Long Point et Springfield	W. Kellier	7 et 10	1	12 do	35 44
Long Settlement et Woodstock	J. R. Tupper	25	2	12 do	200 28
Lower Brighton et Woodstock	J. Downey	8	2	12 do	100 00
Lower Nappan et Pointe au Car	D. Loggie	5	2	3 do (au 30 juin '88)	13 50
do do	A. McKnight	5	2	9 do du 30 juin '88	35 61
Lower Southampton et Norton Dale	J. C. Munro	10	2	12 do	88 48
Lower Turtle Creek et Turtle Creek	G. A. Fillmore	3	1	12 do	15 00
Lower Woodstock et Speerville	A. W. Hay	6	1	12 do	58 20
Lyttleton et Red Bank	E. H. Tozer	5	3	9 do (au 31 déc. '88)	60 00
do do	E. Somers	5	3	3 do du 31 déc. '88	22 50
McGinley et Memramcook	S. C. Charters	$1\frac{1}{4}$	3	12 do	40 00
Maple Green et station de ch. de fer	J. Fraser	1	3	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Maplehurst, Upper Kent et station de chemin de fer	A. A. Hawthorne	3 et ⅛	2et12	12 mois	75 00
Maple Ridge et Millville	G. Russell	3	1	12 do	20 00
Maplewood et Millville	H. Palmer	5	1	12 do	24 00
Martin's Head et Salmon River	W. J. Davidson	15	1	12 do	100 00
Marysville et Peniac	T. B. Dunphy	4	2	12 do	60 00
Maugerville et Upper Maugerville	P. McClusky	5	3	12 do	68 00
Meadows et station de ch. de fer	G. F. Beach	20 vgs	12	12 do	10 00
Memramcook do	S. C. Charters	½	24	12 do	100 00
Milford do	J. Irvine	1½	12	12 do	75 00
Milledgeville et Saint-Jean	D. O'Connell	4	2	12 do	65 00
Millstream et Mountain Dale	W. E. Fenwick	7 et 6	1	12 do	46 28
Millstream et Mount Hebron	G. D. Fenwick	5	1	12 do	41 08
Milltown et St. Stephen	J. et E. Keys	2	12	12 do	148 48
Milltown et Upper Mills	J. M. Macdonald	3	1	12 do	50 00
Miscou Harbor et Wilson's Point	J. A. Wilson	6	2é. 1h.	12 do	60 36
Mispec et Saint-Jean	D. O'Connell	9	1	12 do	59 76
Moncton et O'Neill	J. McQuade	15	1	12 do	59 00
Moncton et station de ch. de fer	G. McSweeney	1	36	12 do	360 00
Moncton et Stony Creek	J. B. Scott	8	1	12 do	52 00
Moncton et boîtes aux lettres	J. Gallagher	1	12	12 do	150 00
Moncton et Upper Coverdale	E. L. Goodall	14	2	12 do	105 00
Moncton Road et Shédiac	W. G. Bateman	6	1	12 do	40 00
Monument Settlement et Richmond Corner	J. Kennedy	27et20	2	12 do	156 00
Moore's Mills et station de ch. de fer	A. Connick	100 vs.	12	12 do	52 00
Mount View et Upper Sackville	J. Wheaton	3	1	12 do	20 00
Mountville et station de ch. de fer	J. Wilbur	100 vs.	12	12 do	20 00
Mouth of Nerepis et station de chemin de fer	J. M. Nase	½	12	12 do	50 00
Musquash et traverse de ch. de fer	L. D. Carman	¼	12	12 do	26 00
Narrows et Norton Station	W. Linden	21	3	12 do	425 00
Narrows et Upper Gaspereaux	J. B. Wiggins	50	3	12 do	595 00
Narrows et Wickham	M. Dacey	24	3	3 do 14 jrs (au 14 juillet 1888)	111 76
do do	G. W. Day	24	3	8 do 17 jrs du do	249 19
Nashwaak et Stanley	J. A. Young	10	1	12 do	52 00
Nauwigewauk et stat. de ch. de fer	W. W. Dodge	¼	12	12 do	25 00
Nerepis Station et stat. de ch. de fer	D. McKenzie	⅛	12	12 do	20 00
Nerepis Station et Round Hill	D. W. McKenzie	12	1	12 do	70 00
Newcastle et station de ch. de fer	J. Fisher	1	24	12 do (et voyages spéc.)	207 72
Newcastle et Red Bank	J. C. Millar	15	3	12 do	248 50
Newcastle et Renous Bridge	J. C. Brown	17	3	2 do (du 1er fév. '89)	45 83
Newcastle et Sevogle	A. Cain	25	1	6 do (au 30 sept. '88	92 00
do do	J. C. Brown	25	1	6 do (du do	72 50
Newcastle et South Nelson	J. Doolan	2	6	12 do	199 00
Newcastle, boîte aux lettres de, et station de chemin de fer	J. Fisher	1	6	12 do	31 28
New Mills et station de ch. de fer	A. McNair	¼	12	12 do	49 88
Newtown et Sussex Vale	J. Rogers	12et10	3	12 do	114 48
Nictau et Riley Brook	E. P. Ross	6	1	12 do	30 00
Nixon et Turtle Creek	G. Wilson	4	1	12 do	20 00
North Forks of Salmon Creek et Salmon Creek	S. P. Fowler	4	1	12 do	37 40
North River Platform et station de chemin de fer	T. Jones	⅛	12	12 do	25 00
Notre-Dame et Poirier	F. Cyr	6	1	12 do	30 00
Oak Bay et station de ch. de fer	R. W. Wilson	¼	12	12 do	65 00
Oakham et Thornetown	M. Perry	3	2	3 do (au 30 juin '88)	7 50
do do	E. Perry	4	2	9 do du do	31 86
Oak Hill et St. Stephen	J. et E. Keys	22	1	12 do	159 00
Oak Point et Round Hill	T. Harrison	3	6	Saison 1888	30 00
Oakville et Richmond Corner	L. S. Purinton	10	1	12 mois	80 00
Oromocto et Waasis Station	J. S. Hubble	6	6	12 do	190 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B., etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
		¼	12	12 mois	99 84
Oromocto et Woodside	W. Rutledge	12	2	6 mois (au 30 sept. '88)	43 25
do do	do	18	2	6 do du do	54 50
Oromocto, Sheffield, Upper Gagetown et Swan Creek	J. W. Currier	10, 21 et 12	6 et 3	12 do	344 28
Ossekeag et Upperton	R. W. Barnes	19½	2	12 do	180 00
Painsec Settlement et station de chemin de fer	E. Babin	1	2	12 do	27 00
Paquetville et Pockshaw	R. Cushing	13½	3	3 do (au 30 juin '88)	37 50
Passekeag et station de ch. de fer	G. R. Campbell	150 v's	12	12 do	50 00
Passekeag et Sherlock	J. McVey	4½	1	12 do	32 50
Pearson's et Starkeys	J. H. McLeod	9 et 12	2	12 do	150 00
Pennfield Ridge et stat. de ch. de fer	S. McKay	2	6	12 do	60 00
Penobsquis et Roxburgh	W. Haslam	21	2	9 do (au 31 déc. '88)	144 30
do do	J. J. Haslam	21	2	3 do du do	44 37
Perth Centre et station de ch. de fer	G. W. Larlee	⅛	12	12 do	50 00
Prrth Centre et Riley Brook	W. Inman	64 et 8	2 et 1	12 do	601 20
Perth Centre et Tilley	A. H. Larlee	15	2	12 do (et serv'e spécial)	127 18
Petersville et Welsford	J. Burton	10	2	3 do (au 30 juin '88)	25 00
do do	P. Lingley	10	2	9 do du do	72 00
Petersville Church et South Clones	J. Chittick, sr	4	1	12 do	30 00
Petit Rocher et station de ch. de fer	J. Morrison	1½	12	12 do	75 00
Pioneer et Woodstock	J. R. Tupper	25	3	12 do	297 00
Pisarinco et Spruce Lake	S. Maguire	6	2	3 do (au 30 juin '88)	9 87
do do	E. McCarthy	6	2	9 do du do	30 00
Pleasant Ridge et Rolling Dam Station	N. McDermott	10	2	3 do (du 1er janv. '89)	18 75
Pocologan et station de chemin de fer de New River	J. Knight	6	2	3 do (au 30 juin '88)	12 50
Pointe du Chêne et stat. de ch. de fer	E. McDonald	⅛	12	12 do	25 00
Pollett River do	T. W. Colpitts	100 v's	3	12 do	19 48
Port Elgin do	G. Siddall	¼	12	7 do et 17 jours (du 15 août 1888)	25 00
Port Elgin et Shédiac	C. L. Gautreau	35	3	6 mois (au 30 sept. '88)	200 00
Port Elgin et Spence	J. H. Trenholm	24	2	7 do et 17 jours (du 15 août 1888)	92 72
Port Elgin, Pointe Westmoreland et station de chemin de fer	T. J. Bulmer	16 et 1	6 et 12	4 mois et 14 jours (du 14 août 1888)	150 00
Prince of Wales et trav. de ch. de fer	J. Cairns	½	6	12 mois	31 00
Prince William Station et station de chemin de fer	W. G. Hatch	300 v's	12	12 do	50 00
Prince William Station et York Mills	W. Murray	3	2	12 do	93 00
Renous Bridge et South Renous	J. Singleton	5	2	12 do	42 00
Reynolds et South Nelson	B. Reynolds	7	2	12 do	50 00
Richibouctou et station de ch. de fer	J. C. Vantour	¼	6	12 do	75 00
Richibouctou et Weldford	L. J. Wathen	27	6	12 do	737 00
Rivière Charlo et stat. de ch. de fer	W. R. Jamieson	1	12	12 do	65 00
Rivière Louison et Sunnyside	J. Millar	7	1	12 do	46 00
Riverside et station de ch. de fer	M. Daley	⅛	12	12 do	24 00
Rockland Station et stat. de ch. de f.	J. Sutherland	300 v's	12	12 do	30 00
Rockport et Sackville	A. Tower	16	1	12 do	65 00
Rogerville et station de ch. de fer	D. Fontaine	100 v's	12	12 do	25 00
Rogerville et Rogerville-Est	J. Hache	4½	1	12 do	42 65
Rogerville et Vienneau	F. McCaill	5	1	12 do	35 00
Rolling Dam Station et station de chemin de fer	W. Goodill	1/16	12	9 do (du 1er juill. '88)	30 00
Rosedale et Upper Woodstock	W. E. Hoyt	8 et 6	2	12 do	80 00
Rusagornis et Waasis Station	A. Grass	3	3	12 do	40 00
St. Andrews et stat. de ch. de fer	J. Cummings	½	6	12 do (et arrérages)	80 75
St. Andrews et quai	R. Stow	½	7	12 do	32 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
St. Croix et station de chemin de fer de Vanceboro'	A. W. Sears	1	6	12 mois	35 00
St. George et station de ch. de fer	M. Parks	1	12	12 do	54 50
S. Isidore et Tracadie	P. LeBreton	11	2	12 do	70 00
St. John et station de chemin de fer Grand Southern	J. Moulson	1	6	12 do	125 00
St. John et station de chemin de fer Intercolonial	D. O'Connell	1	30	12 do (et voy. spéciaux)	432 92
St. John et station de chemin de fer New-Brunswick	do	1	36	12 do do	571 47
St. John, quai de, et stat. de ch. de f.	Div. personnes	.....	.....	Voyages spéciaux	11 40
St. John et St. Martin	A. E. Mallery	30	6	12 mois	1,076 40
St. John et Sand Point Road	D. Peacock	3	3	12 do	40 00
St. John et boîtes aux lettres	D. O'Connell	.....	18	12 do	489 00
St. Joseph et station de ch. de fer	J. E. Gaudet	1	12	12 do	84 00
St. Léonard Station et Van Buren, E.-U	W. C. Hammond	1	6	12 do	50 00
St. Martin et Salmon River	A. W. Fownes	9	3 et 2	12 do	165 21
St. Norbert et West Branch	D. Gallant	5	1	12 do	19 48
St. Stephen et Calais, E.-U	J. et E. Keys	1	12	12 do	110 00
St. Stephen et station de chemin de fer Grand Southern	J. Green	1	6	12 do	69 00
St. Stephen et station de ch. de fer New-Brunswick	Hardy et Bridges	$\frac{1}{8}$	12	12 do (et voy. spéciaux)	212 02
St. Stephen et quai	do	1	6 et 4	12 do do	79 20
Sackville et st.de ch. de f. Intercol.	J. A. Bowes	1	24	6 do (au 30 sept. '88, et arrérages)	148 36
do do	J. J. Wheaton	1	24	6 do du do	100 00
Sackville et st.c.de f.N.-B. et I.P.-E.	Cie de ch. de fer N.-B. et I. P.-E.	$\frac{1}{7}$	12	4 do 17 jrs (au 31 déc. '88)	9 37
Sackville et Second Westcock	C. Doo.	8	1	12 do	49 00
Sackville et Upper Sackville	J. J. Wheaton	5	6	12 do	118 72
Sackville et Wood Point	E. Snowden	6	1	12 do	24 48
Salisbury et station de ch. de fer	G. W. Gaynor	600 vg	24	12 do	150 00
Salt Springs et Titusville	H. O'Brien	6	2	12 do	56 00
Sargent et Jonction de la route de Chatham et de la Pte Escuminac.	H. Sargent	1	2	12 do	20 00
Shediac et station de ch. de fer	C. W. Smith	$\frac{1}{8}$	42	12 do	218 40
Shediac Road et stat. de ch. de fer.	G. Rodgerson	$1\frac{1}{4}$	3	12 do	33 00
Shippigan et Shippigan Island	J. Goodin	12	2é. 1 h.	12 do	60 00
South Bay et station de ch. de fer	W. Roxborough	100 vg	12	12 do	30 00
South Nelson et South Nelson Road	W. Gorman	3	2	3 do (du 1er janv. '89)	9 17
Spruce Lake et traverse de ch. de f.	J. Robinson	$\frac{1}{2}$	6	12 do	30 00
Spruce Lake St'n et st. de ch. de fer.	E. McCarthy	$\frac{1}{16}$	6	12 do	20 00
Stanley et Williamsburg	T. Sansom	6	1	3 do (du 1er janv. '89)	15 00
Starkey's et Young's Cove	S. J. Thorne	11	1	12 do	36 00
Stymast Settlement et Upper Neguac	P. Gratton	5	2	12 do	57 48
Summerfield et Upper Wicklow	A. Gee	3	2	12 do	25 00
Sussex Corner et Sussex Vale	J. Rogers	2	6	12 do	43 68
Sussex Vale et station de ch. de fer.	R. D. Boal	250 vg	30	12 do	150 00
The Range et Wiggins	A. F. Barton	$2\frac{1}{2}$	1	12 do	28 00
Three Mile House et st. de ch. de f	P. O'Neill	$\frac{1}{8}$	12	9 do (au 31 déc. '88)	22 50
Three Tree Creek et st. de ch.de fer	J. McQuestion	$\frac{1}{4}$	6	12 do	15 00
Tower Hill et station de ch. de fer.	J. Irons	2	2	12 do	38 75
Tracey Station et stat. de ch. de fer.	D. S. Duplisea	50 vgs	12	12 do	30 00
Tracey Station et Traceyville	do	4	1	12 do	30 00
Waweig et station de ch. de fer	M. J. Greenlaw.	$\frac{1}{16}$	6	12 do	40 00
Weldford et station de ch. de fer	L. J. Wathem	$\frac{1}{8}$	24	12 do	164 00
Welsford et station de ch. de fer	H. W. Wood	$\frac{1}{6}$	12	12 do (et voy. spéciaux)	87 36
Whittier's Ridge et route postale de Dumbarton	J. Hill	$\frac{1}{4}$	2	9 do (au 31 déc. '88)	9 75

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-B.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Woodstock et Houlton, E.-U.	F. W. Bull	14	6	12 mois	245 00
Woodstock et station de ch. de fer.	J. R. Tupper	7½	36	12 do	224 64
				Total	$55,058 76

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR VAPEURS ET VOILIERS.

Nom de la route.	Non de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Campo Bello, Indian Island et Eastport, E.-U.	W. E. Sulis	2 et 3	3 et 2	9 mois (au 31 mars 1889)	187 50
Frédéricton et Indiantown	R. R. Humphrey, agent	84	6	Saison 1888	1,000 00
Grand-Manan et Eastport, E.-U.	W. E. Sulis	21	2	1 mois (au 30 avril 1888)	83 33
do do	do	21	3	2 do (au 30 juin 1888)	200 00
Grand-Manan, Saint-Jean et Saint-Stephen	E. Gaskill	75 et 50	1	(En sus de la subvention)	1,000 00
Saint-Jean, Digby, N.-E. et Annapolis, N.-E.	Nova Scotia Steamship Co.	45 et 16	3	7 mois (au 31 oct. 1888)	5,833 33
do do	New Brunswick & Nova Scotia SS. Co.	45 et 16	3	18 voyages	1,200 00
do do	Bat. à vap. du govern. "Lansdowne".	45 et 16	3	du 29 décembre 1888 au 25 mars 1889	2,371 80
do do	Bay of Fundy Steamship Co.	45 et 16	3 et 5	3 mois (au 30 juin 1889, et voyages spéciaux)	3,256 58
Saint-Stephen et Eastport, E.-U.	J. Murchie	30	2 et 3	1 mois (au 30 avril 1888)	25 00
do do	do	30	4 et 2	11 do (au 31 mars 1889)	320 83
				Total	$15,478 37

N.B —Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, *voir* page 9.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le N.-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Noms des chemins de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Comté d'Albert	48	6	10 mois 27 jours (au 31 mars 1889)	2,173 44
Caraquet	65	6	9 do (au 31 mars 1889)	1,343 85
Embranchement de Chatham	9	24	12 do	896 00
Elgin, Petitcodiac et Havelock	27	6	12 do	673 92
Grand Southern	82½	6	12 do	2,036 76
Intercolonial (dans le Nouveau-Brunswick)	344	En différents temps sur diverses sections de la ligne	15 do (au 30 juin 1889) et arrérages	61,168 75
Kent Northern	27	6	12 do (au 31 mars 1889)	673 92
Nouveau-Brunswick	306	En différents temps sur diverses sections de la ligne	12 do	24,428 32
Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard	36	6	7 do 17 jours (au 31 mars 1889)	423 36
Northern et Western	116	6	2 do (au 31 mars 1889)	416 66
Pont de Saint-Jean et Cie de prolongement de chemin de fer	1½	Tel que requis	12 do	500 00
			Total	$94,734 98

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., en le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des comptes.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et réparations pour le ministère des postes	446 91
R. S. Montgomery	do do do	183 20
do	Scel-rivets en plomb pour le ministère des postes	280 00
Pritchard et Andrews	Etiquettes pour sacs de malle do	43 27
Miller Lock Co	Serrures de malle et clés do	7 20
E. Chanteloup	Clés de serrures de malle do	2 50
G. Bailey	Réparer les serrures de malle do	3 00
Smith et Egge Manufacturing Co.	Serrures de malle et clés do	7 00
D. Brown	Réparation des sacs de malle pour l'inspecteur des bureaux de poste, Saint-Jean	7 56
Cie d'imprimerie du *Sun*	Marquer des sacs de malle pour l'inspecteur des bureaux de poste, Saint-Jean	52 20
D. Brown	Réparation de sacs de malle pour le M.P., Saint-Jean	6 24
	Total	$1,039 08

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU N.-O.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba et les Territoires du N.-O., pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en miles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Adelpha et Killarney	H. Mason	20	2	12 mois	240 00
Aikenside et Chater	W. Curle	12½	1	12 do	122 20
Alexander Station et st. de ch. de f.	J. F. Walker	⅛	12	12 do	30 00
Almasippi et Campbellville	G. Grey	8	1	12 do	75 00
Archibald et Beaconsfield	G. Saunders	48½	2	10 do (au 31 janv. '89)	575 00
Archibald et Mussellboro'	W. Shields	17½	1	12 do	145 00
Archibald et Mowbray	do	26	2	12 do	555 00
Archibald et Norquay	G. Saunders	44	2	2 do (du 1er fév. '89)	104 33
Archibald et station de ch. de fer	W. C. Kennedy	⅛	12	12 do	150 00
Arden Station et stat. de ch. de fer	M. E. Boughton	⅛	8	12 do	50 00
Ardpatrick et Asessippi	R. H. Marshall	30	2 p. m.	12 do	110 00
Argyle et Stonewall	A. Guthrie	9	1	12 do	120 00
Arnaud et Dominion City	J. M. Martineau	9	2	3 do 18 jours (du 14 déc. '88)	62 17
Arnaud et station de chemin de fer	do	2½	3	8 do 8 jours (au 8 déc. '89)	51 56
Arrochar et stat. de chemin de fer	R. McDonald	¾	3	12 do	32 00
Arrow River et Beulah	J. Evans	22	1	12 do	180 00
Asessippi et Russell	W. Dunkin	15	2	12 do	300 00
Ash Creek et Moropano	R. Johnston	5	1	12 do	52 00
Assiniboine et Poplar Point	G. M. Jackson	4	2	12 do	100 00
Aubigny et Sainte-Agathe	F. Roy	7	2	12 do	125 00
Austin et station de chemin de fer	E. Broadfoot	⅛	12	12 do	30 00
Aweme et Deux-Rivières	C. Bellhouse	5	1	12 do	60 00
Baie Saint-Paul et Fortier	J. H. Lavoie	7	1	12 do	80 00
Baie Saint-Paul et stat. de ch. de f.	E. L. Fairbanks	⅛	12	12 do	80 00
Balcarres et Indian Head	J. Morrison	30	1	9 do (au 31 déc. '88)	258 75
do do	J. Balfour	27	1	3 do du do)	62 50
Balgonie et Loon Creek	B. Woolhouse	30	1	12 do	260 00
Balgonie et station de chemin de fer	A. R. Dickson	⅛	12	12 do	60 00
Balmerino et Binscarth	A. Fletcher	4	2	12 do	80 00
Balmoral et Pleasant Home	R. Rutherford	18	1	12 do	161 00
Balmoral et Stonewall	do	8	2	12 do	131 00
Barnsley, Lintrathen et station de chemin de fer	J. P. Parsons	19 et ¾	2 et 4	12 do	377 00
Batoche et Boucher	P. Parenteau	23	1	12 do	125 00
Batoche et Saskatoon	J. Caron	55	2 p. m.	12 do	250 00
Battleford et Fort-Pitt, etc., aussi Calgary et Fort-Saskatchewan	Leeson et Scott	90, 198 et 218	2 p. m. et 1 p. s	12 do	20,061 84
Beauséjour et Brokenhead	E. A. Dugard	14	1	12 do	130 00
Beaver Creek et stat. de ch. de fer	W. J. Thompson	5½	1	12 do	41 60
Belleview et Virden	A. Mooney	35¾	1	12 do (et arrérages)	305 95
Benbecula et Wapella	D. Miller	8	1	12 do	40 00
Beulah et Elkhorn	G. H. Rowswell	25	2	7 do (au 31 oct. 1888)	273 00
do do	G. W. Marsh	25	2	5 do du do	195 00
Binscarth et Lidford	W. H. Gwillim	8	1	4 do (du 1er déc. '88)	17 33
Binscarth et Millwood	Mitchell et Bucknall	9	1	4 do (au 31 juil. '88)	8 66
Binscarth et stat. de chemin de fer	A. P. W. Goldsmid	1/16	4	6 do (au 30 sept. '88)	13 00
do do	A. G. P. Smellie	1/16	4	6 do du do	13 00
Binscarth et Shellmouth	A. P. W. Goldsmid	27	2	2 do (au 31 mai '88)	69 33
do do	M. Whaley	27	2	3 do (au 31 août '88)	109 55
do do	J. G. Langford	27	2	7 do du do	297 26
Binscarth et Spy Hill	H. V. Bailey	21	1	8 do (du 1er août '88)	133 33
Binscarth Farm et Snake Creek	T. S. Rutherford	12½	1	3 do (au 30 juin 1888)	39 06
do do	C. Hamilton	12½	1	9 do du do	93 75

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Bird's Hill et Cook's Creek	J. S. McLeod	17½	2	3 mois (au 30 juin '88)	90 00
Bird's Hill et station de ch. de fer	C. Chudleigh	½	6	12 do	124 80
Birtle et Moosomin	G. Hume	37	2	12 do	570 00
Birtle et station de ch. de fer	W.G.L.Porteous	½	6	12 do	97 48
Birtle et Seeburn	A. Swainson	20	1	12 do	130 00
Birtle et Warleigh	W. E. Howey	8	1	9 do (au 31 déc. '88)	55 00
do do	J. C. Dudley	8	1	3 do du do	15 00
Blackwood et Indian Head	J. A. L. Blackwood	13	1	3 do (du 1er jan. '89)	18 50
Blythfield et Starbuck	W. H. Mellow	9	1	12 do	80 00
Boissevain et Desford	A McKnight	24	2	12 do	125 00
Boissevain et Heaslip	G. F. Brown	18½	2	12 do	300 00
Boissevain et Langvale	H. Hammond	23	2	12 do	275 00
Boissevain et station de ch. de fer	A. McKnight	⅛	6	12 do	50 00
Boissevain et Wapaha	W. A. Munro	12	1	1 do (au 30 avril '88)	10 55
do do	J. Sheppard	12	1	4 jours (au 4 mai '88)	1 37
Boissevain et Whitewater	do	8	1	10 mois, 27 jours (du 5 mai '88)	75 43
Boscurvis et Moosomin	W. A. Turriff	117	1	12 do	890 00
Bradwardine et Logoch	T. Levins	14	1	12 do	90 00
Brandon et Minnewawa	H. M. Sage	27	2	3 do (au 30 juin '88)	130 00
do do	W. D. Matheson	27	2	6 do (au 31 déc. '88)	260 00
do do	R. Crompton	27	2	3 do du do	130 00
Brandon et Olivedale	D. Reed	12	2	3 do (du 1er jan. '89)	32 50
Brandon et Pendennis	W. J. Sargent	17	1	9 do (au 31 déc. '88)	97 50
do do	do	20	1	3 do du do	48 00
Brandon et Rapid City	D. McNaught	20	6	9 do (au 31 déc. '88)	900 00
do do	A. Stewart	20	6	3 do du do	187 50
Brandon et station de ch. de fer	A. Munro	¼	14	12 do	334 80
Brandon et Souris	R. B. Kirchoffer	25½	3	12 do	650 00
Brandon et Deux-Rivières	W. Telford	33½	2	12 do	680 00
Bridge Creek et station de ch. de f.	R. Campbell	3	3	12 do	117 00
Brierwood et Roden	D. Aitken	6	1	12 do	50 00
Broadview et station de ch. de fer	J. Clementson	⅛	12	12 do	100 00
Brookdale et Carbery	J. W. Newton	20	1	3 do (au 30 juin '88)	37 50
do do	H. Glass	20	1	9 do du do	67 50
Brunton et station de ch. de fer	W. Shepherd, p.	¾	1	9 do (du 1er juil. '88)	19 50
Burnside et station de ch. de fer	W. A. McIntosh	5½	2	12 do	180 00
Butterfield et Workman	W. A. W. Smith	22	1	12 do	175 00
Cadurcis et Minnedosa	W. A. Smith	6	2	12 do	156 00
Calf Mountain et Thornhill	F. Bolton	6	2	12 do	130 00
Calgary et Mosquito Creek	Stewart Ranche Co	56	1	12 do	1,080 36
Calgary et station de ch. de fer	G. C. King	⅛	12	12 do	300 00
Camille et st. de ch. de f. de Trehern	W. Cooper	10	2	9 do (au 31 déc. '88)	150 00
do do	J. Palmer	10	2	3 do du do	52 00
Carberry et station de chemin de fer	H. A. Perley	⅛	14	12 do	36 48
Carberry et Wellwood	J. W. Newton	16⅓	2	3 do (au 30 juin '88)	62 50
do do	G. R. Black	14½	2	9 do du do	171 75
Carlingville et Rivière au Chêne	S. C. Dinsmore	17	1	3 do (au 30 juin '88)	60 00
do do	J. L. Fraser	17	1	9 do du do	131 25
Carlyle et Clare	T. Hislop	13	1	3 do (au 30 juin '88)	37 50
do do	D. McEachen	13	1	6 do (au 31 déc. '88)	49 00
Carlyle et Dennington	W. D. Kisbey	8	1	12 do	83 20
Carlyle et Percy	D. McEachen	18	1	3 do (du 1er jan. '89)	33 92
Carman et Pomeroy	J. Sutton	8	1	12 do	80 00
Carman et Salterville	R. Squires	4	2	12 do	104 00
Carnduff et Sourisford	J. D. Bride	40	1	12 do	396 00
Caron et station de ch. de fer	J. G. Macdonald	⅛	6	12 do	30 00
Carssdale et Régina	E. Carss	22	1	12 do	170 00
Cartwright et station de ch. de fer	T. S. Menary	⅛	6	12 do	52 00
Castleavery et Shellmouth	J. Dugan, jeune.	14	1	12 do	117 00
Chater et station de ch. de fer	P. Dickson	⅛	12	12 do	62 60
Clandeboye et Selkirk	A. M. Muckle	8	2	3 do (au 30 juin '88)	40 00
do do	S. H. Ward	8	2	9 do du do	97 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Clarkleigh et Lundyville	J. Clark	18	1	12 mois	130 00
Clarkleigh et Reaburn	do	40	2	12 do	328 20
Clarkleigh et Seamo	T. Seaman	5	1	12 do	39 00
Clearwater et station de ch. de fer	R. Rogers	¼	6	12 do	78 00
Cook's Creek et Winnipeg	G. P. Bliss	22	2	9 do (du 1er juil. '88)	225 00
Craigilea et Roseberry	A Kelso	12	1	12 do	104 00
Creeford et Neepawa	W. R. Dunlop	22	2	12 do	365 00
Crewe et Fort Ellice	J. Ellis	6	2	12 do	120 00
Crystal City et station de ch. de fer	R. Rollins	½	6	12 do	60 00
Cypress River et stat. de ch. de fer	A. Creighton	½	4	12 do	26 00
Cypress River et Saint-Alphonse	J. N. Lee	8	2	12 do	130 00
Dalton et poteau-malle	J. Parke	½	12	12 do	30 00
Daly et Virden	W. McDermaid	11	1	15 jours (au 15 avril '88)	3 09
do	A. Mooney	13 et 11	1	11 mois 15 jours (du 14 avril '88)	83 23
DeClare et Welwyn	J. Scott	7	1	12 do	74 00
Deloraine et Napinka	S. Leach	23	1	9 do (au 31 déc. '88)	175 50
Deloraine et station de ch. de fer	R. D. Martin	1/16	6	12 do	50 00
Deloraine et Sourisford	A. Cochlan	28	2	9 do (au 31 déc. '88)	351 00
do do	T. Cochlan	28	2	3 do du do	128 70
Deloraine et Waneche	A. Stewart	20	1	12 do	156 00
Deloraine et West Brenda	S. Leach	32	1	3 do (du 1er jan. '89)	75 00
Dominion City et Emerson	C. Whitman	10	3	3 do 21 jours (du 11 déc. '88)	95 80
Dominion City et stat. de ch. de fer	R. Taylor	¼	12	8 do 8 jours (au 8 déc. '88)	55 00
Donore et station de ch. de fer	C. Whiteland	1¾	2	12 do	57 20
Douglas Station et sta. de ch. de fer	T. E. Greenwood	½	6	12 do	39 00
Drumconnor et station de ch. de fer	E. Brown	½	4	12 do	43 65
Dunbow et Okotoks	R. A. Begg	10	1	12 do	133 25
Dunmore Junction et st. de ch. de f.	W. B. Higginson	½	24	3 do (au 30 juin '88)	27 00
do do	W. A. Kellier	½	24	9 do du do	81 00
East Selkirk et station de ch. de fer	A. Purdy	¾	6	3 do (au 30 juin '88)	25 00
do do	J. D. Fraser	¾	6	5 do (au 30 nov. '88)	41 67
do do	D. McLeod, jeu.	¾	6	4 do du do	33 33
East Selkirk et Selkirk	R. Comber	2	3	12 do	75 00
Edgeley Farm et Qu'Appelle Station	W. C. Cameron	6½	2	12 do	200 00
Edmonton et Saint-Albert	S. Moran	9	1	12 do	200 00
Elkhorn et Kola	C. W. Wainwright	18	1	3 do (au 30 juin '88)	23 75
Elkhorn et Lippentott	W. F. Longman	20	1	9 do (du 1er juil. '88)	108 75
Elkhorn et station de ch. de fer	J. McLeod	½	12	12 do	78 00
Elphinstone et Strathclair Station	A. R. Sutherland	9½	2	12 do	123 76
Emerson et Gauthier	J. H. Vanwhort	19	2	8 do (au 30 nov. '88)	223 33
Emerson et Gretna	C. Whitman	18	6	3 do 22 jours (du 10 déc. '88)	265 79
Emerson et Letellier	J. H. Vanwhort	15½	2	4 do (du 1er déc. '88)	91 09
Emerson et Green Ridge	do	18	1	3 do (au 30 juin '88)	45 50
Emerson et station de ch. de fer	C. Whitman	¾	6 et 24	8 do 8 jours (au 8 déc. '88)	165 21
Emerson et Stuartburn	J. H. Vanwhort	29½	1	9 do (du 1er juil. '88)	253 50
Emerson et West Lynne	W. D. Hamilton	1	12	8 do 8 jours (au 8 déc. '88)	129 11
Erinview et Stonewall	A. J. Bell	25	1	9 do (au 31 déc. '88)	124 98
do do	W. E. Crawford	25	1	3 do du do	43 75
Esterhaz et Ohlen	N. Johanson	7	1	11 do (au 28 fév. '89)	44 00
do do	J. Vas	7	1	1 do du do	4 16
Fairfax et Souris	R. King	9	1	12 do	100 00
Fairmede et Wapella	A. H. Salmon	16	1	9 do (au 31 déc. '88)	136 50
do do	H. A. Hall	16	1	3 do du do	31 25
Ferndale et Hillburn	W. Moran	7	1	12 do	52 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Fernton et Winnipeg	C. F. Bridgman.	4	3	9 mois (du 1er juill. '88).	93 75
Fleming et station de chemin de fer	M. Morrison	⅛	12	12 do	60 00
Fort Alexander et Peguis	M. Fontaine	50	2 p. m.	12 do	182 00
Fort Francis et Portage du Rat	C. Lewis	160	2 p. m.	12 do	960 00
Fort McLeod et Lethbridge	F. Strong	30	3	12 do	750 00
Fort McLeod et New Oxley	Stewart Ranche Co.	28	1	12 do	686 24
Fort McLeod et Pincher Creek	G. C. Ives	32	1	3 do (au 30 juin '88)	142 50
do do	M. Brouillette	32	2	9 do du do	356 25
Fort Saskatchewan et Pakan	Borwick & Erasmus	55	2 p. m.	12 do	650 00
Gladstone et Golden Stream	D. McConnell	8	1	12 do	78 00
Gladstone et Mekiwin	J. McGregor	15	2	12 do	225 00
Gladstone et Plumas	L. A. Dunning	20	1	12 do	160 00
Gladstone et station de ch. de fer	J. L. Logie	¼	8	12 do	100 00
Gleichen et station de chemin de fer	V. J. Beaupré	⅓	12	12 do	60 00
Glenboro' et Grund	S. Christopherson	5	2	12 do	100 00
Glenboro' et station de ch. de fer	J. Duncan	½	4	12 do	30 00
Glenboro' et Sittakaw	F. W. Lipsett	4	2	6 jours (au 6 avril '88)	1 71
Glenboro' et Stockton	A. F. Andrews	7	2	8 do (au 30 nov. '88)	69 33
do do	J. Dowd	9	1	2 do (au 31 janv. '89).	26 00
do do	A. F. Andrews.	9	2	2 do du do	26 00
Glendinning, Pilot Mound et Roseberry	J. M. Fraser	29½, 22	1	12 do	450 00
Gonor et station de chemin de fer	J. Gunn	3	2	12 do	100 00
Grandin et Wingard	C. Nolin	17	1	4 do (du 1er déc. '88)	46 66
Green Ridge et Stuartburn	L. G. Ramsay	11½	1	3 do (au 30 juin '88)	31 25
Grenfell et station de chemin de fer.	R. Routh	½	12	12 do	78 00
Gretna et Reinland	W. Esau	17	2	12 do	165 00
Gretna et station de chemin de fer	J. R. Hoffman	¼	14et18	12 do	159 00
Griswold Station et stat. de ch. de f.	G. Lindsay	¼	12	12 do	80 00
Griswold Station et Viola Dale	W. Buchanan	42½	1	9 do 26 jours (au 26 janvier 1889)	476 16
do do	G. E. Brown	42½	1	2 do (du 1er fév. '89)	74 16
Hanlan et Meadow Lea	J. Macdonald	6½	1	12 do	52 00
Harrowby et station de ch. de fer	S. Blane	¼	2	12 do	25 00
Hayward et Qu'Appelle	H. H. Hayward.	12	1	3 do (au 30 juin '88)	32 50
do do	do	12	1	9 do du do	60 00
Helmsdale et Winnipeg	C. F. Bridgman.	4	3	2 do (au 30 juin '88)	20 83
High Bluff et station de ch. de fer	J. A. Drummond	½	14	12 do	70 00
Holland et station de chemin de fer.	J. F. Holland	½	4	12 do	40 00
Holmfield et station de ch. de fer	T. S. Young	½	6	12 do	60 00
Hun's Valley et Minnedosa	J. Murchison	18	1	6 do (au 30 sept. '88.)	71 25
do do	M. Raby	18	1	6 do du do	64 50
Icelandic River et Peguis	S. Jonasson	65	2 p. m.	3 do (au 30 juin '88)	93 75
do do	S. Sigurdson	60	do	9 do du do	258 75
Ignace et station de chemin de fer	W. H. Cobb	⅛	12	12 do	80 00
Indianford et Treherne	H. Hamilton	12	1	9 do (au 31 déc. '88, et arrérages)	47 32
do do	H. Sturton	12	1	3 do (du do	19 50
Indian Head et station de ch. de fer	R. Crawford	½	12	12 do	156 00
Joly et Otterburne	E. Vinette	6	3	3 do (au 30 juin '88)	33 00
do do	A. Lafrance	6	3 et 6	5 do 8 jrs (au 8 déc. '88).	30 24
do do	do	6	3	1 do (au 31 janv. '89).	4 16
Joly et Sainte-Agathe	do	15	2	2 do du 1er fév. '89	20 83
Joly et Steinbach	E. Vinette	34	1	3 do (au 30 juin '88)	43 75
do do	J. Cadotte	36	1	9 do du do	90 00
Kaministiquia et stat. de ch. de fer.	S. A. King	⅛	12	4 do (du 1er déc. '88).	8 33
Kamsack et Wallace	J. C. Murray	22	2 p. m.	5 do (du 1er nov. '88).	37 91
Keewatin et station de chemin de fer	A. Torrance	1	12	12 do	312 00
Kelloe Station et stat. de ch. de fer.	J. Higham	⅛	4	12 do	31 20
Kemnay et station de chemin de fer.	J. A. Scott	1/16	6	12 do	30 00
Killarney et station de ch. de fer	C. Bate	⅛	6	12 do	52 00
Killarney et Rowland	J. Russell	16¼	2	12 do	234 00
Kinistino et Prince Albert	R. Pritchard	48½	1	3 do (du 1er janv. '89)	131 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Kinistino et Puckahu	R. Pritchard	25	2 p. m.	9 mois (au 31 déc. '88)	189 00
Kinosota et Westbourne	C. Anderson	65	do	12 do	248 00
La Broquerie et Winnipeg	J. B. Desautels	47	2	12 do	574 00
Langenburg et station de ch. de fer.	P. Ulrich	¼	2	12 do	25 00
Langvale et Ninette	J. Overend	8	1	12 do	104 00
Larivière et station de chemin de fer	W. H. Swales	¼	6	12 do	52 00
Lebret et Qu'Appelle	J. P. Magnan	4½	2	12 do	104 00
Lennox et Montefiore	H. Mantz	14 et 8	1	12 do	123 50
Lethbridge et station de ch. de fer.	H. F. Greenwood	⅛	12	4 do (au 31 juill. '88)	86 66
do do	J. D. Higinbotham	⅛	12	8 do du do	166 66
Lintrathen et Roseisle	A. Begg	12½	1	12 do	88 40
Lowestoft et Morden	W. H. Lowe	18	1	12 do	160 00
McGregor Station et stat. de ch. de f.	T. R. Vardon	⅛	6	12 do	40 00
McGregor Station et Wellington	W. J. Thompson	8	1	12 do	72 80
McLean et station de chemin de fer.	J. B. Davis	½	6	12 do	150 00
Maple Creek et station de ch. de fer	J. Dixon	¼	12	12 do	156 00
Marieton et Régina	S. Beach	1	1	12 do	453 04
Marieton et Strassburg	A. Christoph	16	1	12 do	125 00
Marlborough et Moose Jaw	J. G. Beesley	14	1	12 do	104 00
Marney et Newdale	S. B. Baxter	7	1	12 do	46 80
Marringhurst et Otenaw	A. W. Playfair.	15	1	12 do	124 80
Medicine Hat et stat. de ch. de fer.	T. Tweed	⅛	12	12 do	187 20
Medora et Princess	W. Cosgrove	5	1	6 do (du 1er oct. '88)	19 50
Melgund et Souris	W. A. Dolmage.	20	2	12 do	400 00
Melita et Sourisford	R. M. Graham	10	1	5 do (au 31 août '88)	48 75
Menota et Napinka	J. S. Yeomans	6	1	3 do (du 1er janv. '89)	18 75
Miami et Morden	J. G. Blair	19	2	12 do	215 00
Millbrook et Queen's Valley	J. Davies	7½	1	9 do (du 1er juill. '88)	35 10
Millwood et Spy Hill	H. V. Bailey	12	1	4 do (au 31 juill. '88)	43 33
Minnedosa et station de ch. de fer	T. Boyd	½	8	12 do	84 50
Minnedosa et Scandinavia	C. Johanson	20	1	12 do	200 00
Moffat et Wolseley	E. A. Banbury	9	2	12 do	124 00
Moline et Rapid City	D. McNaught	8	1	12 do	120 25
Montgomery et Whitewood Station	T. B. O'Donohue	20	1	12 do	182 00
Moose Jaw et station de ch. de fer.	J. A. Whitmore.	⅛	12	12 do	200 00
Moosomin et station de ch. de fer	J. Daniel	⅛	12	12 do	125 00
Moosomin et Redpath	J. Deavitt	41	1	12 do	249 00
Morden et station de chemin de fer.	J. M. Grover	⅛	12	5 do 6 jours (au 6 sept. 1888)	54 40
do do	J. H. Dunsford	⅛	12	6 do 24 jours (du 6 sept. '88)	70 40
Morden et Stodderville	J. Stodders	10	2	12 do	176 80
Morris et station de chemin de fer	W. A. Russell	⅛	12	12 do	40 00
Morris et Saint-Jean-Baptiste	P. Parenteau	6	3	12 do	135 00
Neepawa et Oberon	J. McIntyre	13	2	3 do (au 30 juin '88)	78 00
do	S. Farrell	13	2	9 do du do	156 00
Neepawa et Orange Ridge	P. Winter	12	1	12 do	189 00
Neepawa et station de chemin de fer	J. McIntyre	¾	8	3 do (au 30 juin '88)	26 00
do do	A. M. Dalton	¾	8	9 do du do	81 90
Neepawa et Salisbury	J. McIntyre	7	2	12 do	156 00
Nelson et Opawaka	P. Angers	8⅓	1	12 do	75 40
Newdale et station de chemin de fer	J. L. Cook	⅛	8	12 do	67 00
Newdale et Raven's Glen	C. A. Rea	7	1	12 do	52 00
Niverville et Otterburne	M. Champagne	.....	.....	Voyages spéciaux	2 50
Niverville et station de ch. de fer.	S. Lawson	¼	12	3 mois (au 30 juin '88)	6 25
do do	F. J. Alden	¼	12	5 do 8 jours (au 8 déc. 1888)	10 93
Niverville et Royal	W. Gallie	9½	2	2 do (du 1er fév. '89)	26 00
Norman et station de chemin de fer.	J. B. Davies	1/17	6	9 do (au 31 déc. '88)	74 90
do do	J. B. Nadon	1/17	6	3 do du do	30 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts
Oakburn et Shoal Lake	J. A. Hamilton	9	2	12 mois	156 00
Oak Lake et station de chemin de fer	G. D. Miller	⅛	12	12 do	78 00
Oakland et Portage la Prairie	T. Huddlestone	14et17	1	12 do	127 50
Oak River et Tatonka	J. Reid	8	1	3 do (au 30 juin '88)	26 00
do do	J. H. Stewart	8	1	9 do du do	67 50
Orrwold et Raven Lake	J. Brownridge	12	1	12 do	104 00
Ossowo et Poplar Point	F. Wagner	7	2	12 do	159 00
Otterburne et station de ch. de fer	J. L. Ewing	⅛	12	8 do 8 jours (au 8 déc. '88)	17 18
Otterburne et Royal	J. Rougeau	17	2	3 do 21 jours (du 11 déc. '88)	43 80
Parkin et Wapella	W. Archibald	12	1	12 do	75 00
Parklands et Qu'Appelle	T. Murray	11	1	12 do	75 00
Pasqua et station de chemin de fer	H. U. Rorison	⅛	6	12 do	72 00
Peguis et Poplar Park	J. Morrey	8	1	12 do	57 20
Peguis et Selkirk	J. McNabb	6½	2	12 do	150 00
Penrith et Virden	W. F. Scarth	15	1	12 do	166 64
Pense et station de chemin de fer	A. Blair	⅛	12	12 do	78 00
Pheasant Forks et Wolseley	J. Franks	39½	2	12 do	374 00
Pigeon Lake et Winnipeg	E. Bourke	25	2	12 do	545 00
Pilot Mound et station de ch. de fer	J. M. Fraser	⅛	6	12 do	60 00
Poplar Point et station de ch. de fer	G. M. Jackson	¾	12	12 do	84 00
Portage la Prairie et stat. de ch. de fer	W. W. Miller	1 et ¾	12et14	12 do	487 48
Portage la Prairie—ch. de fer C. P. et ch. de fer M. et N.-O. (transfert)	do	150vgs	.....	3 do (du 1er janv. '89)	12 50
Prince Albert et Puckahn	R. Pritchard	23½	1	9 do (au 31 déc. '88)	170 49
Prince Albert et Qu'Appelle Station	Leeson et Scott	253	1	12 do	7,900 00
Qu'Appelle et Qu'Appelle Station	R. Johnston	18	6	12 do	470 00
Qu'Appelle Station et stat. de ch. de f.	S. S. Nelson	⅛	12	12 do	140 40
Rat Portage et station de ch. de fer	W. Oliver	¼	24	12 do	250 00
Raven Lake et Shoal Lake	A. H. Scouten	4½	2	12 do	130 00
Reaburn et station de chemin de fer	W. J. Paterson	¾	12et14	12 do	168 00
Reaburn et Woodlands	J. Porteous	13	2	3 do (au 30 juin '88)	24 62
do do	W. W. Keeling	13	2	8 do (au 28 fév. '89)	100 00
do do	M. Slater	13	.....	1 do du do	12 50
Regina et station de chemin de fer	J. C. Irvine	¾	12	6 do (au 30 sept. '88)	156 00
do do	C. Irvine	¾	12	6 do du do	156 00
Reinland et Schauzenfedt	B. Loewen	9	1	12 do	70 00
Richland et Winnipeg	J. Hourie	40¾	2	3 do (au 30 juin '88)	161 92
do do	P. Blondin	37¾	2	9 do du do	375 00
Rossburn et Salsgirth	R. R. Ross	16	2	12 do	200 00
Rosser et station de chemin de fer	P. J. Sherlock	⅛	12	12 do	30 00
Rounthwaite et Stratherne	G. Stewart	4	2	12 do	100 00
Ste. Agathe et Winnipeg	A. Bernier	25½	2	12 do	285 00
St. Boniface et Winnipeg	M. Petrim	1	12	12 do	350 00
Saltcoats et station de chemin de fer	W. Walley	⅛	1	4 do (du 1er déc. '88)	6 66
Selkirk et Winnipeg	J. McNabb	22½	3	12 do	720 00
Shadeland et Thornhill	H. C. Sweet	3½	2	12 do	160 00
Shoal Lake et station de ch. de fer	M. W. Thompson	⅛	6	12 do	45 00
Sidney et station de chemin de fer	T. Babb	½	2	12 do	52 00
Silver Spring et station de ch. de fer	R. Armstrong	3½	2	12 do	130 00
Sintaluta et station de ch. de fer	G. C. Battiscombe	½	3	3 do (au 30 jun '88)	8 00
do do	C. G. Booth	½	3	9 do du do	24 00
Solsgirth et station de ch. de fer	J. C. Anderson	⅛	8	12 do	50 00
Sourisford et West Brenda	F. L. Ketcheson	18	1	4 do (au 31 déc. '88)	52 00
Starbuck et station de ch. de fer	J. Powers	¼	4	12 do	30 00
Stonewall et station de ch. de fer	C. V. Tottle	½	6	12 do	46 20
Stonewall et Wavy Bank	J. Graham	8	1	12 do	75 00
Stony Mountain et stat. de ch. de fer	A. Perry	1	12	12 do	100 00
Strathclair Station et stat. de ch. de f.	W. L. McInnes	⅛	8	12 do	40 00
Summerberry et station de ch. de fer	J. H. Love	¼	6	12 do	60 00
Swift Current et station de ch. de fer	W. G. Knight	⅛	12	12 do	96 00
Thornhill et station de ch. de fer	W. Bradley	⅛	12	12 do	39 00
Touchwood Hills et Wishart	J. Hall	10	1	12 do	80 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en le Manitoba—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Turtle Mountain et stat. de ch. de fer	R. Scott.....	2½	2	6 mois (au 30 sept. '88)..	52 00
do do ..	C. F. Keller....	4	2	3 do (au 31 déc. '88)...	26 00
do do ..	P. S. Keller	4	3	3 do du do ..	39 00
Vermilion Bay et stat. de ch. de fer.	W. McLaughlin.	1/16	12	8 do (au 30 nov. '88)...	16 00
do do	W. Montgomery	1/16	12	1 do (au 31 déc. '88)...	2 00
do do	J. A. Crawford..	1/16	12	3 do du do ..	6 00
Virden et station de chemin de fer..	W. F. Scarth...	⅛	12	12 do	78 00
Wallace et Whitewood Station.....	T. G. Lyons....	103	1	12 do	704 52
Wapella et station de chemin de fer.	E. P. Benoit....	⅛	12	12 do	87 00
Westbourne et station de ch. de fer.	Smalley & Chantler.....	¼	12	12 do	100 00
Whitemouth et station de ch. de fer.	J. S. Corregan..	¾	12	12 do	130 00
Whitewood Station et stat. de ch. de f.	T. G. Lyons...	⅛	12	12 do	78 00
Winnipeg et station de chemin de fer	J. Sheppard	½	T. q.r.	12 do	994 00
Winnipeg—Transfert des malles à la station de chemin de fer.....	do	⅛	.....	12 do	300 00
Winnipeg et station de chemin de fer	Powell et Bliss..	.....	21	12 do	730 00
Wolseley et station de chemin de fer.	J. P. Dill.....	⅛	12	12 do	200 00
Wood Bay et station de ch. de fer..	M. Campbell....	½	3	12 do	65 00
Woodlands et Woonona.....	J. Hallett	6	1	12 do	52 00
Woodside et station de ch. de fer...	N. Morrison....	1½	1	12 do	30 00
				Total.....	$79,147 92

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Canadien du Pacifique (dans le Manitoba)	1,373½	En différents temps sur les diverses sections de la ligne.	12 mois (jusqu'au 31 mars 1889)	71,128 40
Manitoba et Nord-Ouest	155		12 do do	3,912 22
Cie houillère et de navigation du Nord-Ouest	109	6	12 do do	2,078 59
				$77,119 21

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des comptes.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge.....	Sacs de malle, étiquettes et réparations pour le minist. des postes	149 04
R. S. Montgomery.....	Sacs de malle, scel-rivets et réparations do	183 10
G. Bailey	Réparer les serrures de malle do	8 00
Smith & Egge Manu. Co.	Serrures de malle et clés do	7 00
E. Chanteloup.....	Clés de serrures de malle do	2 00
	Total.....	$349 14

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Agassiz et station de ch. de fer	L. A. Agassiz	¾	5	12 mois	60 00
Alberni et Sayward Alberni	C. Taylor, jr	2	2	12 do (et arrérages)	75 00
Aldergrove et Mount Lehman	P. Jackman	9	1	12 do	100 00
Alkali Lake et Clinton	N. Hanlon	80	1et 15 j	12 do	1,000 00
Anthracite et poteau-malle	A. Morgan	1/16	12	12 do	50 00
Ashcroft et station de chemin de fer	H. P. Cornwall	2	2	12 do	105 00
Ashcroft Station et Barkerville	B. C. Express Co	279	1	1 do (au 30 juin 1888)	1,545 00
Ashcroft Station, Clinton, Barkerville et Lillooet	do	250, 47	3 et 1	11 do (du 1er juil. 1888)	22,000 00
Ashcroft Station et Lillooet	do	77	1	1 do (au 30 juin 1888)	455 00
Ashcroft Station et sta. de ch. de fer	T. G. Kirkpatrick	200 v's	12	3 do (au 30 juin 1888)	45 00
do do	W. B. V. Bailey	do	12	9 do du do	135 00
Banff et station de chemin de fer	R. Frank	½	12	2 do 8 jours (au 8 juin 1888)	34 91
do do	R. G. Brett	½	12	12 do	260 00
Barkerville et Quesnelle Forks	F. Littler	50	2 p.m.	12 do	700 00
Beaver Point et Burgoyne Bay	A. McLennon	10	1	12 do	150 00
Burgoyne Bay et quai	S. Maxwell	½	T.q. r.	12 do	50 00
Burrard Inlet et stat. de ch. de fer	G. Black	200 v's	12	12 do	60 00
Canmore et station de chemin de fer	J. Chenier	⅛	12	12 do	60 00
Cedar et Nanaïmo	J. Hill	10	1	12 do	80 00
Chemainus et station de ch. de fer	H. Croft	¼	6	11 do (au 28 fév. 1889)	110 00
do do	H. Hague	¼	6	1 do du do	10 00
Chilcoten et Soda Creek	J. Salmon	40	1 et 2 p. m.	12 do	268 75
Chilliwack et station de ch. de fer	J. F. Harrison	6½	5	12 do	650 92
Chilliwack et Sardis	A. S. Vedder	3	3	12 do	100 00
Chilliwack et Sumas	D. McGillivray	6	5	1 do (du 1er mars 1889)	22 00
Chilliwack et quai	C. P. Navigat. Co	1¼	3	Saison 1888	32 50
Cobble Hill et station de ch. de fer	H. T. Porter	40 vgs	6	12 mois	24 00
Cochrane et station de ch. de fer	J. Johnson	¼	7	12 do	150 00
Corfield et station de chemin de fer	G. T. Corfield	1½	6	12 do	180 00
Cowichan et McPherson's Station	H. H. Welch	.....	.....	Voyages spéciaux	1 50
Cranbrook et Donald	E. Bray	200	1 et 2 p. m.	1 mois (au 30 avril 1888)	150 00
Cranbrook et Golden	F. P. Armstrong	200	do	11 do (du 1er mai 1888)	907 50
Donald et station de chemin de fer	G. H. Preswell	½	12	12 do	240 00
Douglas Lake et Quilchena	J. B. Greaves	22	1	5 do (du 1er nov. 1888)	62 50
Duck et Pringle et stat. de ch. de fer	O. S. Batchelor	300 v's	6	12 do	60 00
East Wellington et Nanaïmo	W. Badcock	3	6	12 do	180 00
Elgin et New Westminster	D. Stewart	12	1	12 do	120 00
Emory et Yale	F. W. Geisler	5	1	12 do	50 00
Enderby et Sicamous	A. Schubert	36	1h. 2é.	5 do (au 31 août 1888)	75 00
Enderby, Sicamous et Vernon	do	26et 24	2et 1	7 do (du 1er sept. 1888)	315 00
Esquimalt et Victoria	W. G. Bowman	3	24	3 do (au 30 juin 1888)	100 00
do do	C. J. King	4	24	9 do du do	225 00
Gabriola Island et quai	A. Shaw, jr	2¾	2	12 do	60 00
Golden et station de chemin de fer	R. Lang	400 v's	12	12 do	120 00
Goldstream et station de ch. de fer	J. Phair	⅓	6	12 do	120 00
Granite Creek et Lower Nicola	W. T. Thompson	65	1 p.m.	12 do	240 00
Granite Creek et Princeton	do	12	1	4 do (du 1er déc. 1888)	20 00
Hall's Prairie et New Westminster	H. T. Thrift	23	1	12 do	275 00
Harrison River et stat. de ch. de fer	J. Barker	½	4	12 do	60 00
Hope et station de chemin de fer	J. Wardle	2	6	12 do	159 50
Illicillewaet et station de ch. de fer	W. T. Artherton	½	12	12 do	40 00
Johnson's Landing et Matsqui	R. C. Garner	5½	2	12 do	180 00
Kamloops et Okanagon Mission	A. Schubert	120	1	12 do	1,200 00
Kamloops et station de ch. de fer	A. J. Venn	1	12	15 jours (au 15 avril 1888)	15 00
do do	E. H. Jones	1	12	11 mois, 15 jours (du 15 avril 1888)	350 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Kamloops et Spence's Bridge	J. Clark	100	1	12 mois	1,800 00
Kananaskis et poteau-malle	J. A. Walker	100 v's	12	12 do	45 00
Koksilah et station de ch. de fer	C. Crosier	30 v's	6	12 do	40 00
Langley et station de chemin de fer	O. J. J. Wilkie	4	5	12 do	296 31
Lytton et station de chemin de fer	L. Cuvreau	¾	3 et 12	12 do	105 00
McPherson's Station et sta. de c. de f.	G. Jones	70 v's	6	12 do	40 00
Maple Bay et station de ch. de fer	J. Kier	6	3	12 do	180 00
Matsqui et Mount Lehman	T. H. Lehman	5	3	12 do	220 00
Matsqui et station de chemin de fer	J. Trethewey	¼	12	12 do	180 00
Metchosin et Victoria	J. Parker	25	1	12 do	250 00
Millward et station de chemin de fer	J. McDougall	3	2	12 do	100 00
Morley et station de chemin de fer	R. Scott	100 v's	12	5 do 17 jours (du 15 oct. 1888)	18 33
Nanaïmo et station de chemin de fer	J. Ganner	¼	24	12 do	300 00
Nanaïmo et Sayward Alberni	W. Armstrong	54	1	12 do	619 00
New Westminster et Port Moody	W. E. Falls	6	6	3 do (au 30 juin 1888).	150 00
New Westminster et sta. de ch. de fer	A. Heffren	¼	12	12 do	180 00
New Westminster et Vancouver	G. R. Raymond	12	3	12 do	465 00
do do do	do	12	6	12 do	600 00
North Bend et station de ch. de fer	P. Fink	100 v's	6	12 do	24 00
North Saanich et Victoria	H. Simpson	24	2	12 do	445 00
Okanagon Mission et Osoyoos	J. Brent	85	1 p.m.	12 do	414 00
Otter Point et Victoria	T. Tugwell	30	1	6 do (au 30 sept. 1888)	100 00
do do	E. Gordon	30	1	6 do du do	100 00
Osoyoos et Rock Creek	J. Brent	27	1 p.m.	11 do (du 1er mai 1888)	220 00
Port Hammond et stat. de ch. de fer	W. J. Harris	100 v's	3	12 do	60 00
Port Haney et station de ch. de fer	D. Docksteader	50 y's	12	12 do	60 00
Port Moody et poteau-malle	J. Tays	⅛	12	12 do	60 00
Quadra et quai	R. T. Swan	½	1	12 do	32 00
Quamichan et station de ch. de fer	W. P. Jaynes	1¾	6	12 do	180 00
Revelstoke et station de ch. de fer	J. Liberty	¾	12	12 do	365 00
Roger's Pass et station de ch. de fer	J. M. Carroll	150 v's	6	12 do	50 00
Salt Spring Island et quai	J. Broadwell	3	T. q.r.	12 do	150 00
Savona's Ferry et stat. de ch. de fer	J. H. Macnab	30 v's	12	12 do	40 00
Sea Island et Vancouver	H. C. Magee	10	3	7 do (du 1er sept. 1888)	140 00
Shuswap et station de ch. de fer	A. McBryan	200 v's	6	12 do	60 00
Sicamous et station de ch. de fer	S. Appleby	400 v's	12	12 do	120 00
Somenos et station de ch. de fer	J. Kier	1½	6	12 do	180 00
Spence's Bridge et sta. de ch. de fer	J. Murray	¾	12	12 do	100 00
Sumas et station de chemin de fer	D. W. Miller	4	5	12 do	414 10
Sumas et Upper Sumas	E. T. Hall	14	1	12 do	124 80
Vancouver et station de ch. de fer	H. A. Berry	¼	12	12 do	280 00
Vancouver et boîtes aux lettres	J. J. Tierney	.....	6	10 do (du 1er juin 1888)	200 00
Vancouver et quai	H. A. Berry	¾	12	12 do	190 50
do do	do	.....	.....	Voyages spéciaux	37 00
Victoria et station de chemin de fer	W. G. Bowman	⅓	12	12 mois	292 50
do do	J. Ecderslex	⅓	.....	Voyage spécial	0 50
Victoria et boîtes aux lettres	J. Smith	.....	12	9 mois (du 1er juil. 1888).	316 66
Victoria et quai	Victoria Transfer Co	⅓	12	12 do	360 00
Wellington et station de ch. de fer	J. Hill	½	12	12 do	120 00
Whomock et station de ch. de fer	N. Oliver	¼	12	12 do	60 00
Yale et station de chemin de fer	W. Teague	100 v's	12	12 do	60 00
				Total	$44,783 78

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR BATEAUX À VAPEUR ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Comox, Nanaïmo et New Westminster	W. Rogers	100	1	12 mois (au 31 mars 1889)	3,000 00
Fort Simpson et Victoria	J. D. Warren	600	1 par mois.	12 do do	2,000 00
Moodyville et Vancouver	D. McPhaiden	3½	9	12 do do	500 00
Nanaïmo et Victoria	J. H. Turner	75	2 é. et 1 h.	12 do do	1,800 00
New Westminster et Sea Island	W. F. Stewart	15	1	6 do (au 30 sept. 1888)	122 50
New Westminster et Victoria	Cie de Navigation du C. P	75	3	3 do (au 30 juin 1888)	2,000 00
New Westminster, Victoria et Chilliwack	do	75 et 60	3	9 do (au 31 mars 1889)	5,625 00
Vancouver et Victoria	Cie de chemin de fer du C. P	90	1	12 do do	16,000 00
Victoria et Port Townsend, E.-U	Oregon Railway and Nav. Co	40	6	12 do do	8,000 00
Victoria, Skeena et ports intermédiaires	H. Saunders	600	Tel que req.	13 voyages	195 00
Taux océanique sur correspondance passant entre le Canada, Chine et le Japon	Cie de ch. de fer et de paqueb. du C.P.				206 89
				Total	$39,449 39

N.B.—Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, voir page 9.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Chemin de fer Canadien du Pacifique (dans la Colombie-Britannique)	650½	6	12 mois (au 31 mars '89)	36,117 18
Chemin de fer d'Esquimalt et Nanaïmo	78	6	12 do do	3,893 76
			Total	$40,010 94

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., en la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des déboursés.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et répar. pour le minist. des postes	203 90
Pritchard et Andrews	Etiquettes pour sac de malle do	15 50
R. S. Montgomery	Scel-rivets en plomb, etc. do	2 16
E. Chanteloup	Serrures de malle et clés do	16 25
Smith & Egge Manufacturing Co.	do do	10 50
G. Bailey	do maître de poste, Victoria	4 14
	Total	$252 45

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1886.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
					50 00
Albany et Tryon (*viâ* North Tryon).	C. Crawford....	6et2	2et1	12 mois.....	96 25
Alberton et Kildare.....	R. Tuplin.....	10	2	12 do	60 00
Alberton et Lot 6.....	W. Hardy.	6	2	12 do	50 00
Alberton et station de ch. de fer....	T. Keefe.....	¼	12	12 do	60 00
Alma et station de chemin de fer...	J. Mountain....	⅛	2	12 do	20 80
Appin Road et Bonshaw.....	J. W. Smith.. .	4	1	12 do	22 48
Argyle Shore et Bonshaw.....	A. Morrow.....	3	2	12 do	30 00
Armadale et station de ch. de fer...	H. A. McPhee..	⅛	3	12 do	20 00
Baldwin's Road et Perth Station...	D. Reid.....	1½	2	12 do	20 80
Bangor et Morell Station.....	W. Jardine.....	4	2	3 do (au 30 juin '88)..	9 75
do do	J. McGregor....	4	2	9 do du do ..	32 25
Bay Fortune et Souris East.....	J. McKie.....	10½	2	12 do	88 00
Beach Point et Montague Bridge...	A. Martin.....	22	3	12 do	460 00
Bear River et Clear Springs.....	C. McDonald...	8	3	12 do	120 00
Bear River et station de ch. de fer..	D. Costello.....	¼	3	12 do	15 60
Bedeque et Charlottetown.....	B. Toole.....	41	3	12 do	774 00
Bedeque et Sea Cow Head.....	W. A. Noonan..	4½	2	12 do	46 80
Bedeque et Summerside.....	G. M. Pierce ...	11	3	12 do	120 00
Belfast et Charlottetown	G. W. O'Neill..	24	6	12 do	950 00
Belfast et Garfield.....	A. A. Martin...	3	2	12 do	30 00
Belfast et High Bank.....	E. W. Martin..	22¼	3	12 do (et arrérages)....	402 90
Belfast et Point Prim.....	M. Martin.....	6½	2	12 do	50 00
Bloomfield et station de ch. de fer..	J. O'Halloran...	2	3	12 do	55 00
Bloomfield Station et station de chemin de fer.....	F. Peters.....	¼	6	12 do	25 00
Blooming Point et Tracadie Cross..	J. B. McDonald.	4½	2	12 do	34 72
Bonshaw et Nine Mile Creek.....	N. H. McNevin.	12	2	12 do	69 00
Brackley Point et Shaw's Hotel....	N. Shaw..	3	3	Saison 1888.....	11 70
Breadalbane et New London.....	G. W. Bell.....	12	6	12 mois.....	398 00
Brown's Creek et Whim Road Cross.....	J. McDonald...	1½	3	12 do	26 00
Caledonia et Iris.....	A. Beaton.....	3	2	12 do	32 00
Caledonia et Orwell.....	M. Martin.....	10	3	3 do (au 30 juin '88)..	38 50
do	A. McLeod.....	10	3	9 do du do ..	85 86
Caledonia et Rona.....	J. McLeod.....	4	2	12 do	32 00
Cap Egmont et Fifteen Point.....	L. D. Gallant...	5	2	12 do	41 60
Cap Traverse, abri des bateaux d'hiver et terminus du chemin de fer	A. Strang.....	1/16	T.q.r.	Voyages spéciaux.....	29 67
Cap Traverse et Summerside.....	do	15	T.q.r.	Saison 1888-89.....	120 70
Cap Wolfe et Lot 4.....	J. J. Fish.....	6	2	12 mois.....	62 00
Cardigan Bridge et Corraville.....	J. Sigsworth....	6	2	12 do	52 00
Cardigan Bridge et Head of Cardigan	M. McAuley....	4	2	12 do	41 60
Cardigan Bridge et Lot 56.....	J. J. Campbell..	13¾	3	3 do (au 30 juin '88)..	71 39
do do	J. McDonald...	13¾	3	9 do du do ..	127 50
Cardigan Bridge et Mitchell River..	H. McPhee.....	3	2	12 do	40 00
Cardigan Bridge et station de chemin de fer.....	J. McVean.....	⅛	12	12 do	34 68
Cardigan Road et stat. de ch. de fer.	J. Smith.....	¼	3	12 do	18 72
Cavendish et Hunter's River.....	J. Crew.....	31 a.r.	3	12 do	148 00
Charlottetown et station de ch. de fer	G. Weldon.....	½	T.q.r.	12 do	278 18
Charlottetown et Rocky Point.....	J. Smith.....	2½	2	12 do	42 64
Charlottetown et boîtes aux lettres.	G. Weldon.....	.....	14	8 do (du 1er août '88).	60 75
Cherry Valley et China Point.....	M. Gleeson.....	2	2	3 do (au 30 juin '88)..	7 50
do do	R. Ings.....	3½	2	3 do (du 1er janv. '89).	13 12
Clermont et Kensington.....	A. C. McLellan.	3	2	12 do	33 00
Clinton et New London.....	G. McKay.....	2½	2	12 do	28 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en l'I.du P.-E.,etc.-*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en miles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Clyde Station et station de ch. de fer	E. Crabbe	1/16	3	12 mois	14 00
Coleman et station de ch. de fer	A. McKinnon	1/16	6	11 do	30 00
Commercial Road et Peters Road	W. Johnston	2½	2	11 do	30 00
Covehead Road et Grand Tracadie	T. Kelly	5	2	12 do	49 40
Darlington et Kelly's Cross	J. Keegan	11	3	12 do	115 00
Darlington et New Wiltshire	D. L. McLeod	1	2	12 do	17 00
Darlington et Princetown Road	do	3	2	12 do	18 00
Darlington et station de ch. de fer	do	¾	6	12 do	35 00
Darlington et Rose Valley	do	8	3	12 do	85 00
Darnley et Kensington	J. Glover	12	3	12 do	190 00
De Blois Station et station de chemin de fer	C. Perry	¾	3	12 do	20 00
Dromore et station de ch. de fer	J. McCabe	2	2	12 do	26 00
Dundas et Upton	F. McDonald	3	2	12 do	38 00
East Baltic et Red Point	D. McEachern	4	2	12 do	30 00
East Point et Souris East	J. Kennedy	15	2	12 do	130 00
Elliot's Mills et station de ch. de fer	R. Elliot	1/16	3	12 do	15 60
Elliotvale et Peake's Station	J. Edmonds	3½	2	12 do	27 00
Elmira et South Lake	L. McDonald	2	2	12 do	23 92
Elmsdale et station de ch. de fer	J. Adams	1/16	3	12 do	11 00
Emerald et Graham's Road	R. McDonald	7	3	12 do	100 00
Emerald et Kinkora	W. Clarke	16 a.r.	2	12 do	75 00
Emerald et station de ch. de fer	P. A. Hughes	⅛	12	12 do (et voyages spéc.)	110 45
Farmington et Head of St. Peter's Bay	E. Power	5	2	12 do	50 00
Farmington et Mansfield	T. Boling	3½	2	12 do	26 00
Fifteen Point et Miscouche	G. Des Roches	9	2	12 do	67 00
Fitzgerald Station et station de chemin de fer	J. Lawlor	1/16	3	4 do (du 1er déc. '88)	1 66
Flat River et Selkirk Road	J. Callaghan	6½	2	12 do	40 00
Forest Hill et Head of St. Peter's Bay	R. Matheson	4	2	12 do	48 00
Fredericton et station de ch. de fer	J. Weeks	1/16	3	12 do	18 00
Freetown et Lower Freetown	T. Taylor	2½	2	12 do	29 00
Freetown et station de ch. de fer	R. B. Auld	½	6	12 do	46 95
French Village et Mount Stewart	C. McIntyre	5	2	12 do	64 00
Gasperaux et Mink River Road	H. Young	3	3	3 do (au 30 juin '88)	4 00
Georgetown et Murray Harbor North	do	12	3	3 do to do	50 00
Georgetown et Murray Harbor North	R. Thornton	30 a.r.	3	9 do du do	198 75
Georgetown et Newport	P. McIntyre	2½	3	12 do	68 00
Georgetown et station de ch. de fer	R. R. Jenkins	½	12	12 do (et voyages spéc.)	115 28
Georgetown et vapeur "Stanley"	do	½	T.q.r.	Voyages spéciaux	24 60
Glencorradale et Priest Pond	J. McPhee	3½	2	12 mois	23 92
Glenfinnan et Johnston's River	W. J. Brazel	2¼	2	3 do (au 30 juin '88)	6 50
Glen William et Murray River	J. Martin	3½	2	12 do	33 28
Gowan Brae et Souris East	J. E. Manning	3	2	12 do	30 16
Greenwich et Head of St. Peter's Bay	F. W. McEwan	3½	2	12 do	30 00
Harrington et Winsloe Road	R. Lawson	1½	2	12 do	32 00
Hazel Green et Peake's Station	H. R. Moone	6	2	12 do	57 48
Head of Hillsboro' et Mount Stewart	D. D. Coffin	4½	2	12 do	46 80
Head of St. Peter's Bay et Monticello	J. McInnis	8½	2	12 do	61 00
Head of St. Peter's Bay et station de chemin de fer	A. McAulay	¼	12	12 do	100 00
Higgin's Road et Wellington Station	D. McNeil	13	3	12 do	156 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en l'Ile du Prince-Edouard, etc.—*Suite*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Hopefield et Murray River	A. McPhee	4	2	12 mois	40 00
Hunter's River et North Rustico	J. Crew	16	3	12 do	146 00
Hunter's River et st. de ch. de fer	P. McGrath	1/16	12	12 do (voyages spéc.)	68 94
Inverness et station de ch. de fer	L. Hughes	2	2	12 do	41 00
Johnston's River et Southport	A. Beagan	11	2	3 do (au 30 juin '88)	23 40
do do	T. Corcoran	12¼	2	6 do (au 31 déc. '88)	37 50
do do	W. J. Brazel	12¼	2	3 do du do	18 75
Kensington et Park Corner	G. Mayhew	16½	3	3 do (au 30 juin '88)	48 50
do do	H. McLeod	16½	3	9 do du do	123 00
Kensington et station de ch. de fer	G. Glover	1/6	12	12 do (et voyages spéc.)	68 94
Kildare Capes et Tignish	M. Dillon	4	2	6 do (au 30 sept. '88)	20 80
do do	J. Des Roches	4	2	6 do du do	20 80
Kildare Capes et station de ch. de fer	H. Gaudet	1½	2	12 do	12 48
Kinross et Lyndale	A. Lamont	3	1	5 do (du 1er nov. '88)	10 00
Kinross et Orwell	J. Murchison	1	3	9 do (du 1er juill. '88)	41 25
Lansdowne Hotel et station de ch. de fer	A. Strang	1/16	3	9 do do	3 75
Launching et Newport	A. Morrison	8	2	12 do	65 00
Little Tignish et Tignish	J. J. Buote	4	2	12 do	25 00
Little York et Marshfield	R. Lawson	1½	2	12 do	35 00
Little York et station de ch. de fer	T. H. Lawson	1/16	12	12 do	62 40
Little York et Union Road	R. Lawson	22 a.r.	3	12 do	180 00
Lot 4 et Miminegash	J. Doyle	5	2	12 do	67 60
Lot 4 et station de ch. de fer	J. M. O'Halloran	4	6	12 do	124 80
Lot 10 et station de ch. de fer	H. Ritchie	1½	2	12 do	26 00
Lot 11 et station de ch. de fer	T. Bulger	5¼	3	12 do	58 00
Lot 12 et station de ch. de fer	R. Hayes	2	12	12 do	87 64
Lot 14 et station de ch. de fer	J. Smith	5	3	12 do	63 96
Lot 35 et station de ch. de fer	M. Lawler	1½	2	12 do	33 28
Lot 40 et station de ch. de fer	A. H. McEwen	1	6	12 do	48 48
Lot 56 et Sailor's Hope	F. McDonald	5½	2	12 do	45 00
Marie et Milburn	P. Long	3½	2	12 do	20 00
Marie Bridge et Morell Road	A. Webster	1	3	3 do (du 1er jan. '89)	3 75
Midgell et Morell Station	P. Long	5	3	12 do	45 00
Mill Cove et station de ch. de fer	B. Hughes	2	2	12 do	20 00
Mill River et station de ch. de fer	F. Peters	½	2	12 do	15 00
Mill View et Vernon River Bridge	F. Storry	2	6	12 do	76 00
Milton Station et North Milton	W. McNeil	2	2	12 do	26 00
Milton Station et station de ch. de fer	do	⅛	3	12 do	31 00
Miscouche et station de ch. de fer	G. Desroches	⅓	12	12 do	36 00
Miscouche et Lot Sud-Ouest 16	S. McNeill	9½	2	12 do (et arrérages)	82 00
Monaghan et Pownal	B. Jenkins	8½	2	12 do	95 00
Montague Bridge et station de ch. de fer	J. McNeill	5½	6	12 do	325 00
Montague Bridge et Valleyfield	W. McLeod	5	3	12 do	84 36
Montague Bridge et Victoria Cross	J. Dewar	3	3	12 do	57 00
Montague Cross et Murray Harbor Road	J. McLean	2½	3	12 do	26 40
Morell Rear et Morell Station	R. D. Sterns	4½	2	12 do	37 00
Morell Station et station de ch, de fer	M. Coffin	1/16	12	12 do	15 60
Mount Herbert et Southport	R. Wood	6½	2	9 do (du 1er juill. '88)	37 50
Mount Pleasant et station de ch. de fer	H. N. Robinson	3½	2	12 do	41 60
Mount Stewart et station de ch. de fer	H. McEachern	¼	12	12 do	20 00
Murray Harbor South et White Sands	J. Brehaut	3	2	12 do	46 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles en l'Ile du Prince-Edouard, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
New Haven et Riverdale	D. McFayden	3½	2	12 mois	36 00
Newton Cross et Orwell	D. Cody	2	2	12 do	26 00
New Zealand et st. de ch. de fer	J. Cantwell	¼	3	12 do	15 60
Northam et station de ch. de fer	H. J. Folland	1/16	6	12 do	20 00
North Lake et Souris East	W. McLaren	24	3	12 do	213 00
North River et South Wiltshire	T. Yeo	4	3	12 do	50 00
O'Leary Station et station de ch. de fer	J. Frost	1/16	6	12 do	15 65
O'Leary Station et West Cape	R. Ellis	9	2	3 do (au 30 juin '88)	22 00
do do	W. Ellis	9	2	9 do du do	62 61
Orwell et Orwell Cove	A. Loughran	2	3	12 do	49 00
Palmer Road et stat. de ch. de fer	W. Kinch	3	2	12 do	35 00
Palmer Road et Waterford	do	4	2	12 do	20 00
Peake's Station et station de ch. de fer	J. F. McDonald	1/16	3	12 do	15 60
Pinsville et stat. de chemin de fer	A. Wedge	2	2	12 do	26 00
Pisquid et station de ch. de fer	A. McDonald	1½	2	12 do	33 28
Pisquid et Webster's Corners	P. McNally	6	3	12 do	52 00
Pisquid Road et Vernon River	E. O'Keefe	3	2	12 do	46 00
Port Hill et station de ch. de fer	L. Yeo	4	12	12 do	187 80
St. Andrews et station de ch. de fer	J. McDonald	⅛	3	12 do	25 00
St. Eleanors et Summerside	H. Mills	2½	6	12 do	74 00
Scotchfort et station de ch. de fer	J. McDonald	¼	2	12 do	12 48
Sea Cow Pond et Tignish	T. Bernard	7½	2	12 do	50 00
Skinner's Pond et Tignish	P. Aylward	16	2	12 do	58 00
Souris East et station de ch. de fer	L. Cheverie	½	12	12 do (et voyages spéc.)	71 40
Suffolk Station et station de ch. de fer	J. A. Ferguson	1/16	2	12 do	17 68
Summerside et station de ch. de fer	R. Glover	½	T.q.r.	12 do	161 44
Summerside et boîtes aux lettres	do	.....	14	3 do (du 1er jan. '89)	6 25
Summerville et Vernon River	D. Fraser	4½	3	6 do (au 30 sept. '88)	27 00
do do	E. Fraser	4½	3	6 do du do	27 00
Ten Mile House et station de ch. de fer	J. Fitzpatrick	1¼	2	12 do	20 00
Tignish et station de ch. de fer	D. Villard	⅛	12	12 do	40 00
Tracadie Cross et station de ch. de fer	A. Johnston	½	3	12 do	28 08
Travellers' Rest et station de ch. de fer	T. Townsend	1	3	12 do	39 00
Wellington et Wellington Station	J. A. Arsenault	1½	2	12 do	21 48
Wellington Station et station de ch. de fer	F. J. Arsenault	1/16	12	12 do	20 00
Western Road et station de ch. de fer	P. Reid	1½	2	12 do	25 00
West Point et st. de ch. de fer	P. McPhee	13	2	12 do	104 00
West St. Peters et station de ch. de fer	J. McDonald	2½	2	12 do	36 25
Wilmot Valley et station de ch. de fer	W. B. Bowness	3½	2	12 do	53 23
Winsloe Station et station de ch. de fer	J. Burrows	1/16	3	12 do	15 00
				Total	$12,802 52

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable

DÉTAILS de tous les paiements faits pour le transport des malles en l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR BATEAUX À VAPEUR ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Charlottetown et Pictou, N.-E., etc.	Cie de nav. à vap. de l'I. du P.-E.	60 et 45	4 et 6	(En sus de la subvention)	1,742 00

N.B.—Pour subventions postales spéciales et subventions aux paquebots, *voir* page 9.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître-général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour le transport des malles en l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
				$ cts.
Chemin de fer de l'Ile du Prince-E.	201 3/5	En différents temps sur diverses sections de la ligne.	15 mois (au 30 juin 1889), y compris service spécial et arrérages.....	21,337 55
				$21,337 55

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour la confection et la réparation des sacs de malle, serrures, etc., en l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms des fournisseurs.	Détails des dépenses.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge.....	Sacs de malle, étiquettes et réparations pour le ministère des postes.....	8 78
R. S. Montgomery.....	Sacs de malle, étiquettes et scel-rivets pour le ministère des postes.....	664 16
Pritchard et Andrews.....	Etiquettes pour sacs de malle pour le ministère des postes	1 88
E. Chanteloup.....	Clés de serrures de malle do ..	1 00
	Total.....	$675 82

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., en Ontario ; indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total de classes.	Grand total.
	BUREAU DE L'INSPECTEUR EN CHEF.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
J. Dewe	Inspecteur en chef	2,800 00			
W. E. Bennett	Sous-inspecteur	1,262 50		4,062 50	
L. F. A. Maingy	Commis de 1re classe	1,400 00		1,400 00	
A. N. Payne	Commis de 3e classe	500 00		500 00	
C. P. Bercoard	Commis temporaire, du 1er février 1889	300 00		300 00	
	Total, bureau de l'inspecteur en chef				6,262 50
	DIVISION DE BARRIE.				
D. Spry	Inspecteur des bureaux de poste	2,200 00			
J. Henderson	Sous-inspecteur	1,400 00		3,600 00	
G. J. Mason	Commis de 2e classe	1,200 00			
J. Powell	do 2e do promu de la 3e classe, 13 février 1889	739 05		1,939 05	
J. Ward	do 3e do	680 00			
T. R. Boys	do 3e do	520 00		1,200 00	
J. Harris	Messager	580 00		580 00	
	Total, division de Barrie				7,319 05

SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

A. McCarthy	Premier courrier sur chemins de fer, suspendu du 4 au 10 juillet 1888	1,471 77	3 86	1,475 63	
P. Hynes	Courrier sur chemins de fer, 1re classe (moins l'amende)	959 00	158 95		
W. Stokes	do	880 00	154 64		
J. H. Bennett	do promu de la 2e classe, 1er octobre 1888	840 00	158 21	3,150 80	
M. E. Kelly	do 2e classe	800 00	208 33		
R. Murray	do	800 00	187 02		
J. O'Connor	do	753 33	169 09		
E. J. Skelly	do	753 33	163 27		
T. Martin	do	753 33	157 99		
T. Mason	do	720 00	209 93		
T. Dunn	do	720 00	.....		
M. Maloney	do	720 00	117 21		
J. Legate	do	720 00	183 50		
T. J. Atkins	do promu de la 3e classe, 1er décembre 1888	636 66	145 57	8,918 56	
J. D. Cunningham	do 3e classe	560 00	163 81		
P. J. Duffy	do	560 00	185 80		
W. Leadley	do	520 00	166 26		
W. H. Swan	do	520 00	171 28		
J. McL. Hartley	do (moins l'amende)	499 00	187 93		
A. C. Mackenzie	do	480 00	161 62		
W. J. Meagher	do du 1er décembre 1888 (transf. à la div. de Toronto)	290 00	102 20	4,567 90	
		14,956 42	3,156 47		
	Total, service des malles par chemin de fer, Barrie				18,112 89

DIVISION DE KINGSTON.

G. E. Griffin	Inspecteur des bureaux de poste	2,400 00			
A. Jones	Sous-inspecteur	1,400 00		3,800 00	
J. E. Hopkirk	Commis de 2e classe	1,200 00			
P. H. Macarow	do	1,195 00			
J. C. Strange	do	912 50		3,307 50	
H. F. Wilmot	do 3e classe	400 00		400 00	
	Total, inspecteur des bureaux de poste, Kingston				7,507 50

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	DIV. DE KINGSTON—SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
H. F. Ketcheson	Courrier sur chemins de fer, 1re classe, promu de la 2e classe, 10 avril 1889	675 99	176 70	852 69	
J. A. Renton	do 2e classe	630 00	130 61		
D. J. Walker	do promu de le 3e classe, 10 avril 1889	547 00	163 30	1,470 91	
J. Hoyland	do 3e classe	560 00	115 02		
W. J. Doller	do	520 00	143 98		
J. R. Sayers	do congé d'absence sans appoint., du 31 juillet 1888; aussi suspendu du 17 février au 31 mars 1889	432 93	131 95		
M. McKinnon	do	513 34	145 56		
A. Gillies	do	480 00	131 24	3,174 02	
		4,359 26	1,138 36		
	Total, service des malles par chemins de fer, Kingston				5,497 62
	DIVISION DE LONDON.				
R. W. Barker	Inspecteur des bureaux de poste	2,400 00			
C. Fisher	Sous-inspecteur	1,600 00		4,000 00	
A. Thomson	Commis de 1re classe	1,400 00		1,400 00	
W. Blair	do 2e classe	1,100 00			
F. W. Matthews	do do	1,050 00		2,150 00	
R. G. Mercer	do 3e classe	800 00			
G. Hampton	do do	800 00			
J. Johnson	do do	620 00		2,220 00	
W. G. McKenna	Messager	382 50		382 50	
	Total, bureau de l'inspecteur, London				10,152 50

SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

A. G. McWhinney	Premier courrier sur chemins de fer		1,500 00	9 72	1,509 72
P. Purdon	Courrier sur chemins de fer, 1re classe		960 00	183 71	
J. Wynn	do		960 00	173 01	
B. D. D. Rorison	do		960 00	158 76	
W. Mathews	do		960 00	113 07	
J. G. Wright	do		960 00	197 74	
H. Cousins	do		960 00	158 99	
T. J. Essex	do		960 00	159 82	
W. Mitchell	do		960 00	208 63	
W. Edgar	do		960 00	156 56	
T. J. O'Meara	do		960 00	192 99	11,303 28
R. P. Wright	do	2e classs	800 00	199 72	
J. Flynn	do		800 00	178 27	
F. A. Gemmill	do		800 00	111 51	
J. Mitchell	do		800 00	159 82	
J. W. McLaren	do		800 00	186 49	
J. J. Doyle	do		800 00	170 40	
W. D. Tye	do		800 00	169 74	
W. Cousins	do		720 00	150 08	
E. O. B. Rogers	do		720 00	168 66	
J. L. G. Elliott	do		720 00	233 89	
W. A. Cleary	do		720 00	103 88	
J. Farrow	do		720 00	85 20	
A. F. Coulter	do		720 00	182 30	
D. J. McLean	do		720 00	227 11	
J. G. L. Dawson	do	en congé sans appointements, du 25 janvier au 25 avril 1889 (démissionnaire)	406 45	99 84	
J. P. Casgrain	do		720 00	176 36	
W. G. McMillan	do		700 00	191 89	15,261 61
H. Elliott	do	3e classe	560 00	159 64	
W. H. Arland	do		560 00	129 69	
A. Northwood	do		543 32	192 29	
C. McL. Sinclair	do		543 32	104 21	
G. W. Young	do		543 32	180 74	
W. L. McNeal	do		540 00	182 51	
T. W. Crawford	do		520 00	177 36	
C. C. Fox	do		520 00	149 00	
C. Lee	do	suspendu du 29 janvier au 5 février 1889	501 41	176 01	
R. W. S. Johnson	do		506 67	198 15	
J. J. O'Farrell	do		520 00	159 88	
W. W. McVicar	do		520 00	126 46	8,313 98

DÉTAILS des paiements faits pour appointements etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	DIVISION DE LONDON—SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER—*Fin.*				
G. W. Routledge	Courrier sur chemins de fer temporaire, du 8 août 1888	430 97	73 22		
J. E. Johnson	do du 21 mai 1889	54 19	1 90		
				560 28	
R. Dagg	Agent pour le transport des malles	560 00	.....		
				560 00	
		30,989 65	6,519 22		
	Total, service des malles par chemins de fer, London	.....	.....	.....	37,508 87
	DIVISION D'OTTAWA.				
T. P. French	Inspecteur des bureaux de poste	2,400 00			
G. Marsan	Sous-inspecteur	1,237 50			
C. P. LeSueur	do promu de la 1re classe, 1er janvier 1889	1,500 00			
			.....	5,137 50	
J. F. O'Connor	Commis de 1re classe, promu de la 2e classe, 1er octobre 1888	1,162 50			
			.....	1,162 50	
D. Moloney	do 2e classe, jusqu'au 30 novembre (transféré à la division de Stratford)	458 34			
M. J. Whitty	do do du 1er octobre 1888 (transféré du bureau de poste d'Ottawa)	725 00			
			.....	1,183 34	
W. M. Brophy	do 3e classe, jusqu'au 30 septembre 1888 (transféré au bureau de poste d'Ottawa ; suspendu du 7 au 15 septembre 1888)	177 75			
H. Carroll	do do	760 00			
P. B. Dunne	do do	440 00			
W. C. Cochran	do do	470 00			
			.....	1,847 75	
H. M. Short	Commis temporaire, du 20 décembre 1888	212 90			
			.....	212 90	
C. Duggan	Messager	435 00			
			.....	435 00	
	Total, bureau de l'inspecteur d'Ottawa	.....	.....	.....	9,978 99

SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER

J. D. Thomson	Premier courrier intérimaire sur chemins de fer	1,500 00	4 79		
				1,504 79	
E. Gordon	Courrier sur chemins de fer, 1re classe	960 00	359 64		
W. F. Burnham	do	960 00	520 03		
G. T. Gorrell	do	960 00	518 12		
R. Peden	do	960 00	392 92		
J. A. Chevrier	do (moins l'amende)	905 66	415 93		
D. J. Skelly	do do	959 00	398 91		
F. H. Smith	do	800 00	.....		
				9,110 21	
J. B. Z. Legendre	do 2e classe	800 00	456 08		
A. Leclair	do	800 00	462 73		
P. A. Maingy	do	760 00	283 24		
J. B. Gillessie	do	720 00	334 96		
C. Plumb	do	720 00	359 42		
H. Macdonald	do	640 00	400 91		
C. W. Macdonald	do	640 00	357 73		
N. F. Elliott	do	720 00	428 77		
J. H. P. Brown	do	686 66	183 56		
S. Houston	do	666 66	399 68		
R. Montgomery	do	720 00	414 30		
W. H. Gass	do	640 00	410 42		
				13,005 12	
J. Griffith	do 3e classe	520 00	164 56		
J. Eagleson	do	520 00	362 06		
J. J. Nevens	do	520 00	377 18		
J. J. Lally	do	520 00	375 25		
A. H. J. Coburn	do	520 00	360 49		
J. E. Hetherington	do	520 00	368 18		
T. J. M. Skelly	do suspendu du 23 juin au 6 septembre 1888 (transféré à la division de Toronto)	.....	7 84		
J Corcoran	do (moins l'amende)	519 00	222 54		
R. McLaren	do	513 34	316 91		
E. H. Hayes	do	500 00	147 63		
G. Catellier	do suspendu du 22 au 25 jan. 1889 (moins l'amende)	485 51	163 66		
J. G. Armstrong	do	480 00	217 87		
S. L. Hollingsworth	do	480 00	162 72		
J. Purcell	do du 8 août 1888	430 97	138 60		
				9,914 31	
H. J. Kenny	Courrier temporaire sur chemins de fer, du 1er août 1888	440 00	178 46		
				618 46	
		23,486 80	10,666 09		
	Total, service des malles par chemins de fer, Ottawa				34,152 89

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIVISION DE STRATFORD.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
H. G. Hopkirk	Inspecteur des bureaux de poste	2,200 00			
D. Moloney	Sous-inspecteur, du 1er décembre 1888 (transféré de la division d'Ottawa	700 00		2,900 00	
J. Yorick	Commis de 2e classe, du 14 mai 1889 (transféré du service des malles par ch. de fer)	126 45		126 45	
D. A. Bruce	do 3e classe	550 00			
C. B. Lawrence	do	430 00			
W. S. Watson	do	410 00		1,390 00	
A. B. Orr	Messager	375 00		375 00	
	Total, bureaux de l'inspecteur, Stratford				4,791 45
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
J. Yorick	Courrier sur ch. de fer, 1re classe, du 13 mai 1889 (trans. au bureau de l'inspecteur)	833 55	1 00	834 55	
A. Jones	do 2e classe	800 00	180 87		
J. Dundas	do	800 00	174 97		
D. B. Kelly	do	720 00	158 94		
G. M. Harris	do	720 00	202 70	3,757 48	
C. Pierson	do 3e classe	560 00	160 83		
J. J. Golden	do	560 00	154 02		
E. J. Freel	do	533 32	179 23		
W. J. Ramsay	do	520 00	182 17		
W. Richardson	do	520 00	181 52		
A. J. Cheyne	do	520 00	164 04		
H. F. Dunning	do	520 00	207 98		
R. Johnston	do	480 00	162 95	5,606 06	
J. McD. McNeill	Courrier temporaire sur chemins de fer, du 21 août 1889	54 19	6 09	60 28	
		8,141 06	2,117 31		
	Total, service des malles par chemins de fer, Stratford				10,258 37

	DIVISION DE TORONTO.				
M. Sweetnam	Inspecteur des bureaux de poste	2,600 00			
G. A. Burnham	Sous-inspecteur do	1,600 00		4,200 00	
W. E. Griffith	Commis de 1re classe	1,400 00		1,400 00	
G. T. B. Gurnett	do 2e classe	1,200 00			
J. Henry	do do	1,200 00			
W. Crocker	do do	1,200 00			
H. W. Smallpiece	do do	1,000 00		4,600 00	
G. B. Sweetnam	do 3e classe	560 00		560 00	
J. McKillop	Messager	580 00		580 00	
	Total, bureau de l'inspecteur, Toronto				11,340 00
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
C. J. H. Winstanley	Premier courrier sur chemins de fer	1,500 00	17 54	1,517 54	
J. Saulter	Courrier sur chemins de fer, 1re classe	960 00	406 74		
T. McCormick	do (moins l'amende)	957 50	98 23		
J. O. Bennett	do	960 00	199 33		
W. Beatty	do	960 00	361 68		
W. C. Ashdown	do	960 00	179 99		
F. Tyner	do	960 00	370 53		
G. F. Burns	do	960 00	201 96		
T. S. Birchall	do	960 00	498 22		
L. V. Byrne	do suspendu du 24 décembre 1888 au 23 janvier 1889	880 00	343 36		
F. O'C. Higgins	do promu de la 2e classe, 9 février 1889	842 86	372 75	12,433 15	
W. Noble	do 2e classe	800 00	324 80		
J. Egan	do	800 00	462 79		
A. Thompson	do	800 00	183 51		
P. J. Costello	do	800 00	351 32		
J. E. McLeod	do	800 00	368 47		
A. Findlay	do (moins l'amende)	799 00	352 10		
C. T. Bell	do	720 00	189 87		
G. Mathews	do	800 00			
A. Beatty	do	760 00	252 89		
E. O. Boyle	do	720 00	146 75		
W. M. Platt	do	720 00	193 52		
W. O'Connor	do	720 00	315 39		
W. B. Smith	do	720 00	419 36		
J. Little	do	720 00	181 03		
G. W. Griffin	do suspendu du 19 au 30 avril 1889	696 00	196 83		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements., etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIVISION DE TORONTO—SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.—*Suite.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
L. Sewell	Courrier sur chemins de fer, 2e classe	800 00	195 65		
J. T. O'Loane	do	720 00	362 33		
J. Pringle	do	720 00	189 33		
				18,300 94	
F. C. Clarke	do 3e classe	560 00	308 59		
W. J. Little	do	560 00	312 83		
W. Smellie	do	560 00	226 58		
J. T. Mollard	do	520 00	181 22		
W. E. Wiley	do	520 00	182 22		
M. W. Sloan	do	520 00	132 53		
H. P. Thompson	do	520 00	116 00		
T. Patterson	do	520 00	302 62		
A. McGill	do (moins l'amende)	495 38	104 52		
W. J. Meagher	do au 30 novembre 1888 (transféré à la div. de Barrie).	200 00	63 28		
T. J. M. Skelly	do du 6 septembre 1888 (transféré de la division d'Ottawa); suspendu le 1er janvier 1889	166 11	43 50		
				7,115 38	
J. F. Harper	Agent pour le transfert des malles	550 00	.....		
A. Scholes	do	580 00	.....		
M. Lawless	do	480 00	.....		
M. Sullivan	do	600 00	.....		
A. A. Allen	Agent temporaire pour le transfert des malles, du 26 juillet au 30 novembre 1888 (transféré au bureau de poste de Toronto)	139 78	.....		
				2,349 78	
		32,006 63	9,710 16		
	Total, service des malles par chemins de fer, Toronto	.....	.....	.....	41,716 79
	Grand total à reporter	171,291 81	33,307 61	204,599 42	204,599 42

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			204,599 42
	BUREAU DE POSTE DE BELLEVILLE.			
J. H. Meacham	Maître de poste	1,400 00		
T. Duncan	Sous-maître de poste	1,100 00		
			2,500 00	
A. Gillen	Commis de 2e classe	900 00		
			900 00	
S. W. Glazier	Commis de 3e classe	560 00		
W. B. Walker	do	560 00		
I. M. Newberry	do	550 00		
W. J. Embury	do	540 00		
J. J. Lynch	do	500 00		
			2,710 00	
E. Doyle	Commis temporaire	400 00		
			400 00	
	Total, bureau de poste de Belleville			6,510 00
	BUREAU DE POSTE DE HAMILTON.			
H. M. Case	Maître de poste	2,400 00		
H. Colbeck	Sous-maître de poste	1,800 00		
			4,200 00	
H. A. Eager	Commis de 1re classe	1,400 00		
			1,400 00	
T. Burns	Commis de 2e classe	1,200 00		
G. H. Bull	do	1,075 00		
G. Ross	do	1,075 00		
A. C. Crisp	do	975 00		
			4,325 00	
J. S. Mathews	Commis de 3e classe	800 00		
E. H. Dunnett	do	800 00		
B. F. Barber	do	800 00		
W. R. Ecclestone	do	800 00		
H. Dinnse	do au 31 août 1888 (décédé)	133 34		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE HAMILTON—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
P. J. O'Donnell	Commis de 3e classe	800 00		
R. Fitzgerald	do	750 00		
W. Flynn	do	750 00		
D. D. Campbell	do	680 00		
W. L. Waterman	do	650 00		
H. F. Hill	do	640 00		
J. A. Webber	do	640 00		
H E. J. Filgiano	do	640 00		
C. Judd	do	590 00		
O. Beatty	do	580 00		
J. R. Morden	do	570 00		
J. B. E. Mackay	do	540 00		
J. O. McCulloch	do	530 00		
R. J. Harron	do	530 00		
R. S. Miller	do	480 00		
W. P. McCawley	do	480 00		
S. Smith	do	470 00		
J. H. C. Dempsey	bo	470 00		
			14,123 34	
M. L. Cusack	Commis temporaire, du 3 septembre 1888	331 11		
W. C. Richter	do 6 octobre 1888	294 62		
A. M. Hamilton	do 1er mai 1889	66 67		
			692 40	
J. Murphy	Surintendant des facteurs	690 00		
T. B. S. Austin	Facteur	600 00		
J. Gore	do	600 00		
J. H. Fearnside	do	600 00		
W. G. Flooks	do	600 00		
H. M. Coates	do	600 00		
C. W. W. Fielding	do	600 00		
J. S. Wilson	do	600 00		
J. Gardner	do	600 00		
R. Stratton	do	600 00		
W. Angus	do	550 00		
W. Rennie	do	567 50		
C. Austey	do	527 50		

D. C. Dowrie	do		502 50		
W. Dawe	do	au 31 mars 1889 ; suspendu du 16 au 31 mars 1889 (congédié)	339 35		
W. H. James	do		480 00		
E. Frank	do		480 00		
J. W. North	do		480 00		
G. Springate	do		480 00		
M. Dawson	do		480 00		
E. Sevier	do		480 00		
W. A. Mundy	do		480 00		
W. Strongman	do		442 50		
W. Lawrence	do		435 00		
J. Charters	do		435 00		
J. Philips	do		397 50		
G. P. Hanlon	do		397 50		
J. R. Thomas	do		397 50		
R. M. McDonald	do		390 00		
W. Nunn	do		390 00		
A. Thomas	do	du 19 janvier 1889	162 58		
W. McFarland	do	depuis le 13 février 1889, et facteur temporaire jusqu'à cette date	360 00		
F. Hodd	do	du 10 avril 1889, aussi temporaire du 15 mars 1889	106 45		
				15,850 88	
A. Griffin	Facteur temporaire au 31 mars 1889 (décédé)		210 00		
				210 00	
D. Walsh	Messager		600 00		
J. Straus	do		412 50		
				1,012 50	
A. Vincent	Maître de poste, James Street		260 00		
				260 00	
		Total, bureau de poste d'Hamilton			42,074 12

BUREAU DE POSTE DE KINGSTON.

J. Shannon	Maître de poste		2,000 00		
R. T. Burns	Sous-maître de poste, au 23 juin 1889 ; promu de la 2e classe, 1er octobre 1888 (congédié)		1,176 66		
				3,176 66	
J. Kelly	Commis de 1re classe (moins amende)		1,399 00		
				1,399 00	
W. S. Smyth	do 2e	promu de la 3e classe, 1er octobre 1888	875 00		
				875 00	
J. McBride	do 3e		740 00		
J. P. Pense	do		800 00		
F. Macdonald	do		800 00		
R, J. D'Arcy	do		560 00		
T. Moore	do		530 00		
W. J. O'Reily	do		480 00		
A. J. Chamberlain	do		420 00		
W. Wells	do		400 00		
				4,730 00	

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE KINGSTON—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
G. G. Meagher	Commis temporaire	400 00		
A. T. Deacon	do du 27 septembre 1888	554 00	954 00	
A. H. Miller	Facteur	600 00		
J. Collins	do	575 00		
R. Lewers	do	480 00		
P. J. Howland	do	465 00		
R. Gilmour	do	442 50		
R. Kearns	do	427 50		
W. Neill	do	420 00	3,410 00	
R. Elliott	Facteur temporaire, du 16 juillet 1888	345 48		
R. E. Genge	do do	345 48	690 96	
J. Morrisey	Messager	375 00	375 00	
	Total, bureau de poste de Kingston			15,610 62
	BUREAU DE POSTE DE LONDON.			
R. J. C. Dawson	Maître de poste	2,200 00		
J. D. Sherman	Sous-maître de poste	1,600 00	3,800 00	
J. Hunter	Commis de 2e classe	1,200 00		
R. F. Matthews	do	1,200 00		
C. Hevey	do	1,087 50	3,487 50	
C. J. N. Shanly	do 3e	800 00		
J. Ward	do	800 00		
A. E. Ashton	do	800 00		
N. McNeil	do	800 00		
L. Lawless	do	720 00		
F. C. Wheeler	do	640 00		
W. Nichols	do (moins amende)	719 00		

W. H. Skinner	do	640 00		
J. O'Meara	do (suspendu du 1er novembre 1888 au 13 mars 1889)	404 30		
J. P. Murray	do	570 00		
A. Carrothers	do	580 00		
F. J. Devinney	do	550 00		
J. H. Percival	do	520 00		
J. E. Elliott	do	400 00		
J. A. Macdonald	do	400 00		
			9,343 30	
M. Haystead	Surintendant des facteurs	760 00		
J. Kennedy	Facteur	600 00		
J. Denahy	do	600 00		
J. N. Beattie	do	600 00		
G. Hilton	do	600 00		
J. A. Screaton	do	600 00		
J. Evans	do	600 00		
W. S. Short	do	590 00		
J. Ward	do	567 50		
F. W. Bermingham	do	527 50		
W. P. Burns	do (suspendu du 3 au 17 octobre 1888)	490 81		
T. Brennan	do	480 00		
P. Phillips	do	480 00		
J. Wilson	do	480 00		
T. Phair	do	480 00		
F. Pontey	do	480 00		
R. Walsh	do	480 00		
M. J. Maitland	do	480 00		
John Cushing	do	472 50		
W. F. Southcote	do	472 50		
James Cushing	do	450 00		
J. Nicholson	do	442 50		
W. C. Hiscott	do	420 00		
J. Wood	do	390 00		
C. C. Reed	do	390 00		
W. Pate	do	360 00		
			13,293 31	
R. Wright	Facteur-boîtier	600 00		
R. McNeil	do	580 00		
			1,180 00	
M. O'Meara	Messager	600 00		
			600 00	
	Total, bureau de poste de London			31,704 11
	BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.			
J. A. Gouin	Maître de poste	2,400 00		
F. Hawken	Sous-maître de poste	1,900 00		
			4,300 00	

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	BUREAU DE POSTE D'OTTAWA—*Suite.*			
F. French	Commis de 1re classe	1,400 00	1,400 00	
E. B. Bates	Commis de 2e classe	1,200 00		
E. J. O'Connor	do	1,200 00		
C. Shaw	do	1,200 00		
W. H. Pennock	do	1,050 00		
M. J. Whitty	do au 30 septembre 1888 (transféré à la division d'Ottawa)	237 50		
W. O. Mercer	do (y compris arrérages)	1,050 00	5,937 50	
A. A. Smith	Commis de 3e classe, au 11 février 1889 (démissionnaire)	492 86		
H. O'Neill	do	800 00		
J. H. Bartlett	do	760 00		
N. E. Landriau	do (moins amende)	639 00		
H. Poole	do	800 00		
S. J. Bradbury	do	640 00		
A. York	do	800 00		
E. L. Chevrier	do	610 00		
G. R. MacQueen	do	610 00		
L. Garrett	do au 31 juillet 1888, y compris arrérages (transféré au bureau de poste de Winnipeg)	155 00		
A. H. Gallup	do	580 00		
L. E. Noël	do suspendu du 28 novembre au 27 décembre 1888	485 03		
E. H. Matthewman	do au 31 décembre (démissionnaire)	280 00		
F. L. Myers	do	550 00		
J. Binks	do	470 00		
L. M. Farrell	do	470 00		
F. G. Allen	do	470 00		
B. H. Bell	do	450 00		
G. W. Wills	do	440 00		
A. F. A. Chabot	do du 1er août 1888 (transféré du bureau de poste de Winnipeg ; transféré à la division de Québec)	73 33		
M. D'Arcy	do	420 00		
M. Patrick	do	420 00		
V. Parent	do	440 00		
L. D. Chevrier	do	430 00		
W. A. Bangs	do	410 00		
M. A. Coughlin	do	400 00		

W. M. Brophy	do	du 1er octobre 1888 (transféré de la division d'Ottawa ; suspendu depuis le 4 jusqu'au 12 décembre 1888 ; aussi du 1er mars au 30 avril 1889)	393 38	
				13,488 60
A. E. Smith	Commis temporaire		400 00	
C. Landriau	do	au 31 juillet 1888 (démissionnaire)	33 33	
O. E. Traversy	do		400 00	
S. A. Webber	do		400 00	
J. R. Clewes	do		400 00	
A. H. Powell	do		400 00	
J. P. Chilton	do		400 00	
L. A. Gosselin	do		400 00	
M. T. Duhamel	do		400 00	
E. Faulkner	do		400 00	
S. H. Bartlett	do	(moins amende)	399 00	
W. S. Warwicker	do		400 00	
P. Archambault	do		400 00	
L. C. Fraser	do		400 00	
L. Corbeil	do	du 9 juillet 1888	391 40	
C. P. Dontigny	do	du 10 octobre 1888 (moins amendes)	287 71	
E. M. Webber	do	du 13 décembre 1888	220 42	
A. Coleman	do	du 25 février 1889	138 10	
M. L. Blanchet	do	du 23 mars 1889	109 68	
M. St. Denis	do	du 10 avril 1889	90 00	
				6,469 64
F. S. Warwicker	Surintendant des facteurs		800 00	
J. Brown	Facteur		600 00	
P. Larue	do	au 28 février 1889 (décédé)	400 00	
M. Dolan	do	au 9 avril 1889 (suspendu depuis le 7 juillet jusqu'au 10 septembre 1888 ; services non requis)	358 01	
P. Robert	do		600 00	
A. Dupuis	do	(moins amende)	599 00	
F. J. George	do		600 00	
T. Cuddie	do		550 00	
W. Lamb	do		495 00	
M. J. Egan	do		495 00	
J. N. Larue	do		480 00	
J. T. Bédard	do	au 30 novembre 1888 (décédé)	200 00	
M. Fagan	do		480 00	
N. Marion	do		472 50	
H. H. Duggan	do	au 31 décembre 1888 (moins amende ; services non requis)	224 38	
E. T. Edwards	do		442 50	
R. W. Fair	do		435 00	
W. H. Murphy	do		420 00	
F. X. Giroux	do	(moins amende)	389 00	
J. O. Noël	do		390 00	
J. C. Bell	do		375 00	
J. J. Fair	do		390 00	
C. Cooch	do	(moins amende)	366 50	
H. Chamberlain	do		360 00	
F. W. Roeske	do	depuis le 9 février 1889, et temporaire jusqu'à cette date	360 00	
				11,281 89

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	BUREAU DE POSTE D'OTTAWA—*Suite.*			
F. A. Schultz	Facteur temporaire	360 00		
O. Legault	do	360 00		
E. W. Guines	do du 13 au 31 juillet 1888 (services non requis)	18 38		
J. Hayes	do du 1er août 1888	330 00		
C. Chaput	do du 29 novembre 1888	212 00		
W. J. Usher	do du 24 décembre 1888	187 74		
D. Charlebois	do du 27 février 1889	122 14		
J. McCallum	do du 13 avril 1889	78 00		
H. Ketcheman	do do	78 00	1,746 26	
W. D'Arcy	Facteur-boîtier	600 00		
W. Goodwin	do	600 00	1,200 00	
H. Duggan	Messager	600 00		
T. A. Pirrie	do	420 00	1,020 00	
R. McElligott	Messager temporaire, depuis le 28 janvier 1889	153 87	153 87	
	Total, bureau de poste d'Ottawa			46,997 76
	BUREAU DE POSTE DE TORONTO.			
T. C. Patteson	Maître de poste	3,000 00		
J. Carruthers	Sous-maître de poste	2,000 00	5,000 00	
J. H. Davis	Commis de 1re classe	1,400 00		
A. Cooper	do	1,200 00		
J. Moerschfelder	do	1,500 00		
A. G. Thompson	do	1,200 00		
R. W. Riddell	do	1,200 00	6,500 00	
A. Harstone	Commis de 2e classe	1,200 00		
H. F. Falkiner	do	1,200 00		
W. Loudon	do	1,200 00		

B. M. Armstrong	do		1,200 00	
J. Monaghan	do		1,200 00	
B. Langley	do		1,200 00	
B. Bascom	do	(suspendu du 12 mai 1889)	1,035 48	
R. E. Chadd	do		1,200 00	
A. Beatty	do		1,100 00	
R. Hassard	do		1,100 00	
A. T. Middleton	do		1,050 00	
W. Macpherson	do		1,000 00	
				13,685 48
J. Gorman	Commis de 3e classe		800 00	
A. Curran	do		800 00	
W. H. Douglas	do		800 00	
J. Dunbar	do	(suspendu du 7 au 20 février 1889)	766 66	
H. S. Allen	do		800 00	
J. Callaghan	do		800 00	
J. H. Scott	do	au 13 mai 1889 (transféré au ministère des postes)	694 63	
H. Boulter	do		800 00	
W. Bonnick	do		800 00	
R. Thompson	do		750 00	
R. A. Aymong	do		700 00	
G. A. Thomas	do		660 00	
M. E. Hynes	do		670 00	
J. Wright	do		640 00	
W. J. Newall	do		640 00	
J. R. Fraser	do		640 00	
J. Aikins	do		640 00	
A. E. Beatty	do		640 00	
W. E. Lemon	do		600 00	
J. Grandfield	do	(moins amende)	598 39	
J. Kirkpatrick	do		600 00	
M. Macdonald	do		590 00	
M. Boyd	do		590 00	
R. A. Pridham	do		590 00	
W. Riddle	do		590 00	
A. McIntyre	do		790 00	
J. Rutherford	do		590 00	
R. Pridham	do		800 00	
J. S. Boddy	do		580 00	
C. E. Smith	do		560 00	
R. F. Durham	do		560 00	
H. A. Dwyer	do		560 00	
J. R. Briggs	do		560 00	
W. Sparks	do		560 00	
E, Spencer	do		560 00	
W. A. Hynes	do		540 00	
T. Gill	do		530 00	
J. A. Whiteside	do		520 00	
J. Stoddart	do		720 00	
J. L. Watkins	do		720 00	

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	BUREAU DE POSTE DE TORONTO—*Suite.*			
J. Huggard	Commis de 3e classe	500 00		
W. G. Milligan	do	510 00		
W. A. McCague	do	500 00		
S. Herst	do	490 00		
E. Westman	do	470 00		
J. Anderson	do	500 00		
G. Pollock	do	500 00		
G. Booth	do	500 00		
D. Lockyer	do	470 00		
R. Sparks	do	530 00		
L. J. Saulter	do (moins amendes)	437 82		
J. McCandless	do	550 00		
W. H. Canniff	do	450 00		
A. S. Martin	do	440 00		
T. D. Gould	do	440 00		
C. W. James	do	440 00		
A. E. Crate	do	430 00		
J. Galbraith	do	430 00		
G. Thompson	do du 31 août 1888, et facteur jusqu'à cette date	450 00		
A. C. Cummings	do du 14 mai 1889, aussi temporaire du 5 avril 1889	128 89	35,516 39	
A. McGee	Commis temporaire au 31 août 1888 (démissionnaire)	66 66		
T. H. Bills	do	400 00		
F. Baird	do du 8 octobre 1888	292 47		
B. J. Doyle	do du 17 décembre 1888	216 13		
J. J. Larkin	do do au 16 janvier 1889	33 34		
J. Jackman	do do do	33 34		
S. A. McIntyre	do do do	33 34		
J. G. Lackay	do do do	33 34	1,108 62	
W. Foster	Facteur	600 00		
C. Reeves	do	600 00		
W. Kenny	do	600 00		
J. Barnes	do	600 00		
M. Coffey	do au 30 novembre 1888 (décédé.)	250 00		
T. Curley	do	600 00		

J. H. Weatherbee	do		600 00		
G. Yates	do		600 00		
J. Williams	do		600 00		
J. Stewart	do		600 00		
W. Sargent	do		600 00		
C. N. Moore	do		600 00		
C. Culross	do		600 00		
J. R. Cuthbertson	do		600 00		
E. Murphy	do		590 00		
T. Beale	do		582 50		
J. Marks	do		600 00		
J. Crawford	do		575 00		
T. Birney	do		567 50		
R. Hodgins	do	(moins amende)	566 01		
R. Jamieson	do	(suspendu du 6 au 12 mars 1889)	556 96		
J. Askin	do		550 00		
J. Gordon	do		535 00		
W. Kimber	do		527 50		
R. Gardiner	do		527 50		
D. Flack	do		487 50		
R. Durstan	do		487 50		
W. S. Parry	do		480 00		
A. C. Jackson	do		480 00		
R. Loudon	do		480 00		
R. Kirkpatrick	do		480 00		
C Kennedy	do		480 00		
B. Bowell	do		480 00		
J. H. Watson	do		480 00		
F. Kirk	do		480 00		
W. H. Langstone	do		480 00		
C. E. Swait	do		480 00		
S. Reid	do		480 00		
A. H. Meadows	do		480 00		
W. R. Woodcock	do		480 00		
T. Haycock	do		480 00		
W. J. Platt	do		472 50		
G. Ellis	do		450 00		
E. Meadows	do		450 00		
J. Butler	do		450 00		
T. Smith	do	du 28 février, 1889 (démissionnaire)	300 00		
H. R. Atkinson	do	du 7 mars 1889 (congédié)	308 47		
R. Weir	do		450 00		
W. C. McNair	do		450 00		
Theo. Smith	do		450 00		
J. Reid	do		457 50		
A. McKenzie	do		465 00		
H. T. King	do		465 00		
A. McMordie	do		450 00		
N. A. Goad	do		435 00		
J. A. Ingram	do		450 00		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE TORONTO.—*Suite.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
W. J. Mankey	Facteur	457 50		
G. Hurst	do	427 50		
W. Cummins	do	450 00		
F. F. Hyatt	do	442 50		
J. Rodgers	do	427 50		
H. R. Allen	do	427 50		
J. Pretty	do	435 00		
H. A. Ashmead	do	420 00		
R. Mitchell	do	420 00		
I. Knowlton	do	420 00		
J. Wood	do	412 50		
R. A. Grainger	do	405 00		
B. Spicer	do	405 00		
J. H. Spence	do au 31 octobre 1888 (remercié de ses services)	130 00		
R. H. McGinnis	do	382 50		
F. Richards	do	390 00		
W. E. Tyner	do	382 50		
J. W. Adam	do	382 50		
W. D. Andrews	do en congé d'absence sans appointements, au 31 août 1888	322 50		
J. A. Pope	do	382 50		
R. H. Cox	do du 21 juillet 1888	340 64		
W. Wiggins	do du 23 do	338 70		
A. A. Weir	do do do	338 70		
A. A. Allen	do du 1er décembre 1888 (transféré de la division de Toronto)	210 00		
W. R. Ward	do	360 00		
W. T. Rogers	do du 10 avril 1889, et temporaire jusqu'à cette date	360 00		
J. S. Courtney	do do do (suspendu du 18 au 24 novembre 1888)	353 00		
D. B. Barnhart	do du 14 mai 1889 ; aussi temporaire depuis le 19 septembre 1888	282 00		
G. Rodgers	do do do 9 octobre, 1888	262 25		
T. R. Stanley	do du 1er janvier 1889, aussi temporairement depuis le 7 décembre 1888	204 19	39,398 42	
F. S. Rutland	Facteur temporaire	360 00		
E. E. Knox	do	360 00		
J. Hardy	do	360 00		
C. J. Saunders	do du 7 décembre 1888	204 19		

W. Burns	do	du 23 mars 1889 ; aussi du 17 décembre 1888 au 16 janvier 1889 ; et du 20 février au 19 mars 1889	158 71		
H. Lettau	do	do do	158 71		
W. F. Stevens	do	do do	158 71		
T. C. Sewell	do	du 26 mars 1889	95 80		
T. Quinn	do	do	95 80		
W. J. Hayward	do	do	95 80		
J. H. Smith	do	du 29 do	92 90		
J. Shea	do	du 30 do	91 93		
H. E. Richardson	do	du 1er avril 1889	90 00		
R. Middleton	do	do	90 00		
E. Stewart	do	du 2 do	89 00		
J. S. Clarke	do	du 15 do	76 00		
J. G. Lackey	do	do	76 00		
J. Lewis	do	du 22 mai 1889	39 67		
J. E. Jeffery	do	du 23 do	38 70		
J. A. Bailey	do	do	38 70		
F. Lane	do	du 17 décembre 1888 au 16 janvier 1889	30 00		
A. H. Gordon,	do	do do	30 00		
H. Norton	do	do do	30 00		
G. Hubbard	do	do do	30 00		
				2,890 62	
R. Kirk	Chargeur		580 00		
J. Parrett	do		480 00		
R. H. J. Hutty	do		480 00		
T. B. Armstrong	do	du 10 avril 1889, et temporaire jusqu'à cette date ; aussi facteur temp., au 31 octobre 1888	360 00		
				1,900 00	
J. Wilson	Chargeur temporaire, du 5 novembre 1888		236 00		
				236 00	
W. J. Woodman	Messager temporaire, du 17 janvier 1889 ; aussi commis temporaire intérimaire, du 17 décembre 1888. au 16 janvier 1889		197 85		
				197 85	
J. W. Reynolds	Gardien, au 31 décembre 1888 (décédé)		290 00		
				290 00	
C. R. Bickley	Gardien temporaire du 31 octobre 1888, et facteur temporaire jusqu'à cette date		360 00		
				360 00	
		BUREAUX AUXILIAIRES.			
T. Johnston	Maître de poste, rue Bathurst		360 00		
E. Newton	do	do Bleecker	240 00		
A. Jeffrey	do	do Carlton	360 00		
A. Hudgin	do	do Dundas	240 00		
J. L. Bird	do	do Peter, du 8 mai 1888	275 48		
W. Price	do	do Queen-Est	258 33		
J. Reading	do	Avenue Spadina	290 00		
				2,023 81	
		Total, bureau de poste de Toronto			109,107 19

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand Total.
	BUREAU DE POSTE DE WINDSOR.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
A. Wigle	Maître de poste	1,400 00		
F. X. Meloche	Sous-maître de poste	1,100 00		
			2,500 00	
W. A. Conway	Commis de 2e classe	1,050 00		
			1,050 00	
E. O'Connor	do 3e classe	800 00		
E. R. Wagner	do	670 00		
M. Wagner	do (moins amende)	669 00		
M. W. Nesbitt,	do	640 00		
A. Ruthven	do	640 00		
P. J. McHugh	do	600 00		
C. Benglet	do	600 00		
P. Egan	do	650 00		
P. Belleperche	do (moins amendes)	516 11		
J. F. Askin	do	400 00		
			6,185 11	
W. Rockford	Commis temporaire (moins amende)	399 00		
			399 00	
R. Mitchell	Chargeur	480 00		
			480 00	
J. Jeffers	Messager	480 00		
			480 00	
	Total, bureau de poste de Windsor			11,094 11
	Balances des appointements remis par chèque à des maîtres de poste, autres que ceux qui précèdent ; étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux au 30 juin 1888			5,054 11
	MOINS—Proportion des appointements transférés à Québec—			472,751 44
	De l'inspecteur d'Ottawa, du personnel et des courriers sur chemins de fer			3,983 53
	Total			$468,767 91

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., en Québec ; indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIVISION DE MONTRÉAL.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
E. F. King	Inspecteur des bureaux de poste	2,600 00			
D. Nelligan	Sous-inspecteur	1,400 00			
J. E. Gervais	do	1,200 00		5,200 00	
F. J. Logie	Commis de 2e classe	1,200 00			
J. A. Madore	do	1,100 00			
J. F. Pelletier	do	900 00		3,200 00	
M. Kearney	Commis de 3e classe (moins amende)	793 55			
A. Renaud	do (y compris arrérages ; moins amende)	431 65		1,225 20	
O. C. Bass	Commis temporaire, du 22 août 1888 au 31 janvier 1889 (démissionnaire)	177 42			
W. J. Gamble	do du 5 mars 1889	129 04		306 46	
H. Lacken	Messager	430 00		430 00	
	Total, bureau de l'inspecteur, Montréal				10,361 66
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
F. Briegel	Premier courrier sur chemins de fer	1,500 00	10 57	1,510 57	
A. Walmsley	Courriers sur chemins de fer, 1re classe	960 00	443 19		
G. Jones	do	960 00	102 02		
A. Denis	do	960 00	319 16		
A. Menzies	do	960 00	370 48		
A. Lachapelle	do	960 00	325 74		
N. McLellan	do	960 00	147 28		
A. Somerville	do	960 00	317 47		
J. D. Anderson	do	960 00	133 04		
G. Fairman	do	960 00	428 76		

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIVISION DE MONTRÉAL—SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
C. Beatty	Premier courrier sur chemins de fer	960 00	90 21		
H. E. Channell	do (y compris arrérages)	1,000 00	58 47		
J. Murphy	Courrier sur chemins de fer de 2e classe	960 00	311 72		
E. Lefebvre	do	800 00	283 41	14,607 54	
H. D. Filion	do	800 00	365 95		
C. Hayden	do	800 00	360 47		
C. Beaudoin	do	800 00	153 78		
E. Dorion	do	800 00	286 21		
H. G. Goodfellow	do	800 00	344 04		
L. S. Beïque	do	800 00	229 83		
J. L. Viger	do (suspendu du 20 au 26 août 1888)	784 94	338 31		
W. H. O'Regan	do	800 00	133 14		
L. C. Crevier	do	800 00	211 94		
A. Armstrong	do	800 00	381 29		
G. R. Dewar	do	800 00	152 15		
J. P. Hall	do (y compris arrérages)	806 66	152 08		
D. T. Frost	do	773 33	354 85		
J. E. McKenzie	do au 30 novembre 1888; transféré à la division des Trois-Rivières	300 00	50 90		
J. V. Genest	do do do do	300 00	57 32		
J. B. Guèvremont	do	740 00	135 50		
E. L. Smith	do (moins amende)	718 00	116 74		
W. N. Peters	do	720 00	161 90		
F. Tuck	do	720 00	197 65		
A. J. McRobie	do	720 00	348 31		
E. R. H. Brooks	do (moins amende)	648 00	112 85		
A. H. Evans	do	720 00	120 96		
W. E. C. Jones	do	640 00	245 04		
J. Ford	do	720 00	351 49		
W. Murphy	do (moins amende)	639 00	337 33		
C. Chavot	do	640 00	187 35		
J. L. French	do (promu de la 3e classe, 1er octobre 1888)	610 00	134 67	26,305 39	
F. W. Webb	Courrier sur chemins de fer de 3e classe	560 00	211 95		
C. F. Whitcher	do	560 00	60 46		

E. W. Hay	do	480 00	178 80		
J. M. Hall	do	510 00	136 68		
S. Gervais	do au 28 février, 1889 (transféré à la division des Trois-Rivières)	336 66	93 20	3,127 75	
G. W. Lawrence	Courrier temporaire des malles sur chemins de fer, du 15 mars 1889	141 93	26 54	168 47	
C. Chase	Agent pour le transfert des malles	550 00		550 00	
L. O. Gariepy	Agent temporaire pour le transfert des malles	400 00			
S. Galbraith	do do du 18 mars, 1889	115 05		515 05	
		36,713 57	10,071 20		
	Total, service des malles par chemins de fer, Montréal				46,784 77
	DIVISION DE QUÉBEC.				
A. Bolduc	Inspecteur des bureaux de poste	2,000 00			
J. L. Anctil	Sous-inspecteur	1,400 00		3,400 00	
O. Fréchette	Commis de 2e classe	1,200 00			
C. Vohl	do	1,200 00			
J. E. Carrier	do au 31 décembre 1888 (transféré au service des malles par ch. de fer)	400 00		2,800 00	
J. B. Caouette	Commis de 3e classe	800 00			
L. J. H. Larue	do	530 00			
L. E. Simard	do	430 00			
J. Bouffard	do	400 00		2,160 00	
A. Raymond	Messager temporaire	360 00		360 00	
	Total, bureau de l'inspecteur, Québec				8,720 00
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
E. Blondeau	Courrier en chef intérimaire sur chemins de fer	1,500 00		1,500 00	
J. Deslauriers	Courrier sur chemins de fer, 1ère classe	960 00	185 30		
G. Lapointe	do	960 00	252 00		
O. Talbot	do	960 00	364 02		
T. Gaudry	do	960 00	393 48		
H. J. Kimlin	do	960 00	380 84	6,375 64	
D. Blondeau	do 2e classe	800 00	161 78		
L. H. Garneau	do au 31 mars, 1889 (transféré au bureau de poste de Québec ; aussi susp. du 26 fév. au 26 mars '89)	533 34	167 56		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	DIVISION DE QUÉBEC—SERVICE DES MALLES PAR CH. DE FER—*Fin.*				
J. O. Pageau	Courrier sur chemins de fer, 2e classe	800 00	140 33		
R. G. Bourget	do	800 00	310 16		
J. E. Roy	do	800 00	314 09		
L. Furois	do	800 00	386 06		
F. X. Labbé	do	800 00	344 77		
G. Evanturel	do au 30 nov. 1888 (transf. au bureau de poste de Québec	333 34	12 29		
L. H. Hudon	do	746 66	202 13		
D. C. Dagneau	do	746 66	228 33		
A. C. Miquelon	do	720 00	128 55		
C. Bédard	do	720 00	150 47		
A. Beaudry	do au 30 nov. 1888; transféré à la division des Trois-Rivières (moins amende)	332 34	46 84		
C. A. Méthot	do do do	300 00	67 18		
M. P. Laberge	do	673 33	211 69		
A. Blondeau	do	640 00	197 68		
S. T. Green	do	640 00	288 69		
J. E. Carrier	do du 1er janv. 1889 (transféré du bureau de l'inspecteur)	400 00	.....	14,944 27	
N. Dorion	do 3 classe	520 00	250 14		
J. Nolet	do	496 67	188 04		
A. Routhier	do	480 00	182 82		
U. Gauvreau	do	480 00	185 62		
A. F. A. Chabot	do (transféré du bureau de poste d'Ottawa	330 00	60 66		
P. J. Jobidon	do du 1er déc., 1888 (temporaire transféré du bureau de poste de Québec; suspendu du 1er au 14 juin 1889)	217 78	88 86		
F. O'Dowd	do du 1er avr. 1889 (transféré au bur. de poste de Québec	125 00	19 70	3,625 29	
L. P. Thibault	Agent pour le transfert des malles	592 50	67 30	659 80	
		21,127 62	5,977 38		
	Total, service des malles par chemins de fer, Québec	.....	.....	.....	27,105 00
	DIVISION DES TROIS-RIVIÈRES.				
G. A. Bourgeois	Inspecteur des bureaux de poste	2,000 00			

J. P. Chillas	Sous-inspecteur	1,400 00		3,400 00	
G. O. Bailey	Commis de 3e classe	710 00			
A. Dorais	do du 1er avril 1889 (transféré du service par chemins de fer)	180 00		890 00	
H. Désilets	Commis temporaire, du 18 fév. au 31 mars 1889 (transféré au service par chemins de fer)	46 43		46 43	
E. Teesdale	Messager do	360 00		360 00	
	Total, bureau de l'inspecteur, Trois-Rivières				4,696 43
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
A. Dorais	Courrier sur chemins de fer, 2e classe, au 31 mars 1899 (transféré au bur. de l'inspecteur)	540 00	79 78		
J. E. McKenzie	do du 1er déc. 1888 (transf. de la div. de Montréal)	460 00	78 54		
J. V. Genest	do do do	460 00	104 81		
A. Beaudry	do do div. de Québec	466 66	69 59		
C. A. Méthot	do do do	420 00	76 30	2,755 68	
S. Gervais	do 3e classe, du 1er mars 1889 div. de Montréal	173 34	46 63	219 97	
H. Désilets	Courrier temporaire sur ch. de fer du 1er avril '89 (transféré du bureau de l'inspecteur)	120 00	17 46	137 46	
		2,640 00	473 11		
	Total, service des malles par ch. de fer, Trois-Rivières				3,113 11
	Grand total à reporter	84,259 28	16,521 69	100,780 97	100,780 97

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			100,780 97
	BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL.			
G. Lamothe	Maître de poste	4,000 00		
M. Emery	Sous-maître de poste	2,000 00	6,000 00	
H. A. Bourret	Commis de 1re classe	1,500 00		
H. Huddell	do	1,500 00		
J. McKeon	do	1,500 00		
V. Baillargeon	do	1,450 00		
J. L. Palmer	do	1,500 00		
T. F. Larseneur	do	1,400 00		
J. Senez	do	1,300 00	10,150 00	
T. Pridham	do 2e classe	1,200 00		
E. Mayer	do	1,200 00		
J. C. Sims	do	1,200 00		
O. Clement	do	1,200 00		
A. Loftus	do	1,200 00		
A. de Restaing	do	1,200 00		
T. Desnoyers	do	1,200 00		
H. Goyette	do	1,200 00		
J. B. A. Daoust	do	1,200 00		
G. Lefebvre	do	1,112 50		
T. Harding	do	1,100 00		
R. Duncan	do	1,050 00		
W. Hayden	do	1,050 00		
A. Larose	do	1,050 00		
H. D. Gaudry	do	1,050 00		
G. Beaudoin	do	975 00		
J. Chase	do	975 00		
U. Rondeau	do	975 00	20,137 50	
R. J. Arless	do 3e classe (moins amende)	795 70		
A. E. Auger	do	840 00		
J. Filiatreault	do	800 00		
A. A. Doray	do	800 00		

J. E. Renaud	do		800 00
L. Lefebvre	do		800 00
E. Chagnon	do		800 00
C. A. T. Leduc	do	(moins amende)	799 50
J. Thompson	do		800 00
G. Coutlée	do		800 00
A. Lord	do		800 00
C. Lefebvre	do		800 00
B. Coulon	do	(moins amende)	799 00
J. Thimens	do		800 00
R. T. Daniels	do		800 00
W. Johnson	do	du 1er novembre 1888 (transféré du bureau de poste de Winnipeg)	533 33
E. H. Oullette	do		740 00
E. H. Forbes	do		750 00
W. J. McElroy	do		670 00
T. H. Lapointe	do		670 00
A. O. Larin	do		640 00
J. P. Whelan	do		640 00
D. Tansey	do		640 00
P. O'Neill	do		610 00
E. Jolicœur	do	au 30 novembre 1888 (démissionnaire)	250 00
L. D. E. Mayer	do		600 00
C. Larivière	do		600 00
J. Beresford	do		590 00
J. E. Guillemette	do		580 00
D. O'Donaghue	do		580 00
F. Plouffe	do		580 00
O. Lorange	do		570 00
H. Chandler	do		570 00
A. D. McIntosh	do		570 00
E. A. Lamoureux	do		570 00
A. E. Lamoureux	do		560 00
T. A. Giroux	do	(moins amende)	559 00
A. Sauriol	do		550 00
W. Barbe	do		550 00
U. Clermont	do		550 00
A. B. Coté	do		550 00
G. A. Carpenter	do		540 00
W. J. Crowe	do		540 00
A. L. Grondin	do		540 00
C. Florence	do	(moins amendes)	538 25
T. Brophy	do		540 00
E. Brazeau	do	au 31 mai 1889 (décédé)	493 34
P. T. H. Ermatinger	do		530 00
T. Lamanque	do		530 00
A. Morin	do		520 00
J. Coffey	do		480 00
J. J. Durack	do		510 00
J. B. A. Lalonde	do		480 00
J. Cunningham	do	(moins amendes)	478 50

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'année terminée le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL—*Suite.*			
A. Massé	Commis de 3e classe	470 00		
T. J. Crowe	do	480 00		
L. D. A. R. de Cotret	do	460 00		
G. Clarke	do	460 00		
E. C. Dowd	do	640 00		
E. Barcelo	do	440 00		
J. C. D'Amour	do	440 00		
J. E. Bourgeau	do	430 00		
O. Dumont	do	430 00		
R. E. Bourret	do	420 00		
J. W. Bathurst	do du 30 septembre 1888, et facteur jusqu'à cette date	600 00		
A. Dufresne	do do do	600 00		
T. Callaghan	do do do	502 50		
M. Lepine	do du 31 décembre 1888 do	472 50		
F. S. Dagenais	do du 30 avril 1889 do	480 00		
A. L. Auger	do du 1er mai 1889 ; aussi, temporaire du 18 février 1889	138 46	41,490 08	
J. B. Gariépy	Commis temporaire	400 00		
W. P. Brophy	do du 14 août 1888 (moins amende)	352 19		
W. H. St. Amand	do du 10 juin 1889	23 34	775 53	
P. Lapointe	Facteur	600 00		
J. R. Plante	do (moins amende)	598 39		
J. Callary	do	600 00		
J. Kelly	do	600 00		
P. Callary	do	600 00		
L. Dubé	do	600 00		
J. Thibodeau	do	600 00		
W. Rozon	do (suspendu du 23 novembre au 31 décembre 1888)	536 67		
P. Clarke	do	600 00		
G. Plante	do	600 00		
P. Lagacé	do	600 00		
A. J. Bissonnette	do	600 00		
S. Gorman	do	600 00		
J. Lefebvre	do	600 00		
O. A. E. Terroux	do	600 00		

J. Giroux	do		600 00
F. O. Beaulnes	do		600 00
N. Cusson	do	(moins amende)	598 39
J. B. Moreau	do	do	599 50
P. Jacques	do		600 00
J. F. McShane	do	(moins amende)	599 50
J. Lussier	do		510 00
J. A. Boudreau	do		487 50
J. L. E. Doray	do		487 50
J. G. Grant	do		457 50
A. Carrière	do		480 00
J. Power	do		480 00
J. Fenaughty	do		480 00
J. Meehan	do	(moins amende)	475 50
J. McAfee	do		480 00
L. E. Carle	do	(moins amende)	479 00
J. Taylor	do		480 00
W. F. Mitchell	do		480 00
J. Bourgeois	do		480 00
A. E. Dumesnil	do		480 00
J. Valeur	do		480 00
A. Mathieu	do		480 00
J. Nugent	do		480 00
J. King	do		480 00
J. A. Collard	do		480 00
A. Duboulay	do		472 50
J. Pepin	do		472 50
J. B. Sauriol	do		465 00
T. Latimor	do		472 50
J. L. Bisson	do	(moins amende)	463 79
M. O'Mahony	do		465 00
A. Lortie	do		465 00
T. J. Kelly	do		465 00
T. Moore	do		450 00
D. R. Perrault	do		450 00
F. Pepin	do		450 00
J. Ledoux	do		442 50
M. Miggins	do		427 50
L. Mercil	do		420 00
J. J. Collins	do		412 50
A. Poitevin	do	(moins amende)	404 50
W. Harney	do		412 50
J. St. Jean	do		420 00
E. McKenna	do		420 00
F. Chabot	do		397 50
P. Campbell	do		397 50
J. T. McRobie	do	(y compris $36.24 pour agir comme courrier sur ch. de fer durant une partie de l'année).	426 24
T. E. Moore	do		382 50
J. Valiquette	do		390 00
A. L. St. Onge	do	(moins amende)	381 45

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
J. Lemieux	Commis de 3e classe	360 00		
A. Gauthier	do	360 00		
J. Heaney	do du 16 octobre 1888	255 48		
F. X. Brault	do du 25 do	246 77		
A. Radakir	do du 18 janvier 1889	163 55		
J. Miraglia	do du 10 avril 1889 ; aussi, temporaire du 1er mars 1889	120 00	34,001 23	
J. Paiement	Facteur temporaire	360 00		
L. J. St. Jean	do (moins amende)	354 34		
M. Villeneuve	do	360 00		
T. Boismenu	do	360 00		
A. Cadotte	do	360 00		
G. Rosa	do au 12 avril 1889, démissionnaire	282 00		
F. Vincent	do	360 00		
M. Brunel	do	360 00		
O. Daoust	do du 25 juillet 1888	336 77		
R. Laprairie	do du 16 octobre 1888	255 48		
J. Mathieu	do du 27 do	244 84		
J. H. Lepine	do du 27 mai 1889 ; aussi, temporaire du 24 au 27 décembre 1888	42 84		
T. Fenaughty	do do do do	42 84		
D. McLennan	do do	34 84		
M. F. Johnson	do do	34 84		
N. Mayer	do du 24 au 27 décembre 1888	8 00		
A. Payfer	do du 24 au 25 do	4 00		
A. Short	do du 24 au 27 do	8 00		
R. Dalton	do do do	8 00		
A. Mercier	do do do	8 00		
L. B. Dumesnil	do do do	8 00		
J. Crowe	do do do	8 00		
P. Harrigan	do do do	8 00		
J. Gorman	do do do	8 00		
H. Thompson	do do do	8 00	3,864 79	
J. Collins	Timbreur	600 00	600 00	
W. H. Thompson	Chargeur temporaire, du 3 avril 1889	88 00	88 00	

J. Maher	Messager	600 00		
J. Bennett	do	480 00		
L. Renois	do	600 00		
			1,680 00	
	BUREAUX AUXILIAIRES.			
D. Lepage	Maître de poste, rue Ontario, Est, du 1er janvier 1889	150 00		
E. M. Renouf	do rue Sainte-Catharine, ouest, du 1er janvier 1889	150 00		
			300 00	
	Total, bureau de poste de Montréal			119,087 13
	BUREAU DE POSTE DE QUÉBEC.			
A. G. Tourangeau	Maître de poste	2,000 00		
J. E. Bolduc	Sous-maître de poste	1,400 00		
			3,400 00	
C. Chamberland	Commis de 2e classe	1,200 00		
A. W. LeBel	do	1,200 00		
W. Handford	do	1,200 00		
L. A. Rochette	do	1,100 00		
			4,700 00	
W. White	Commis de 3e classe (moins amende)	797 85		
Z. Gagnon	do	800 00		
F. Gaboury	do	800 00		
M. Myler	do (suspendu du 15 décembre 1888, au 7 janvier 1889 ; moins amende)	744 08		
U. Vezina	do (moins amende)	799 00		
G. Evanturel	do du 1er décembre 1888 (transféré de la division de Québec)	466 66		
J. E. Turner	do	760 00		
O. Plamondon	do	710 00		
P. E. Lane	do	690 00		
L. H. Garneau	do du 1er avril 1889 (transféré de ladivision de Québec)	200 00		
E. Morisette	do	640 00		
L. L'Heureux	do	640 00		
J. M. E. Genest	do du 1er novembre 1888 (transféré du ministère de la milice ; moins amende)	399 00		
W. H. A. Eckhardt	do	570 00		
J. J. Battle	do (moins amende)	539 00		
M. Pelletier	do	620 00		
F. O'Dowd	do au 31 mars 1889 (transféré à la division de Québec)	375 00		
P. Jobidon	do au 30 novembre 1888 do	166 66		
W. Batterton	do (moins amende)	419 50		
			11,136 75	
J. N. A. Gingras	Commis temporaire	400 00		
C. Audet	do	400 00		
T. M. Maguire	do au 31 octobre 1888 (transféré au ministère de la milice)	133 33		
			933 33	
N. Giasson	Facteur	600 00		
T. Reynar	do	600 00		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Fin.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE QUÉBEC—*Suite.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
R. Wilkinson	Facteur	600 00		
V. Houle	do	600 00		
R. Pelletier	do	600 00		
H. P. Kelly	do	600 00		
L. Guay	do	600 00		
J. P. T. Gingras	do	600 00		
P. N. Gauvin	do	480 00		
J. Desroches	do	580 00		
E. Duhault	do	480 00		
D. Mercier	do	480 00		
A. Pelletier	do	480 00		
N. U. Joannet	do	480 00		
J. A. Boulet	do (moins amende)	479 00		
F. X. Ouellet	do	480 00		
R. Blackburn	do	465 00		
A. Samson	do	420 00		
C. N. Langlois	do	420 00		
A. E. Gingras	do	382 50		
			10,426 50	
E. Emond	Facteur temporaire (moins amende)	352 26		
L. H. Beaule	do du 24 janvier 1889	157 74		
			510 00	
J. Evarts	Messager	580 00		
T. Dénéchaud	do (gardien de bureau)	860 00		
			1,440 00	
	Total, bureau de poste de Québec			32,546 58
	Balances des appointements remis par chèque aux maîtres de poste, autres que ceux qui précèdent, étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux jusqu'au 30 juin 1888			1,130 66
	Proportion des appointements transférés de l'Ontario— De l'inspecteur d'Ottawa, personnel et courriers sur chemins de fer			3,983 53
	Total			$257,528 87

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., dans la Nouvelle-Ecosse, indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction, et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIVISION DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
C. J. Macdonald	Inspecteur des bureaux de poste	2,200 00			
J. D. Story	Sous-inspecteur	1,400 00		3,600 00	
D. Stewart	Commis de 1re classe	1,200 00		1,200 00	
T. E. Davison	do 2e do	1,100 00			
S. J. R. Sircom	do do	950 00		2,050 00	
A. Costley	do 3e do	640 00			
W. W. Page	do do	480 00			
T. J. Curren	do do du 1er juin 1889 (transféré du bureau de poste d'Halifax)	46 66		1,166 66	
S. Howe	Commis temporaire	600 00			
W. E. F. Hennessy	do	400 00		1,000 00	
M. H. Meagher	Messager jusqu'au 31 octobre 1888 (décédé)	173 33			
J. H. Kelly	do du 10 avril 1889, aussi temporaire du 1er septembre 1888	300 00			
D. Wilson	do temporaire jusqu'au 31 janvier 1889 (décédé)	210 00		683 33	
	Total, inspecteur des bureaux de poste				9,699 99
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
A. Browne	Premier courrier sur chemins de fer	1,500 00	2 34	1,502 34	
J. McN. Gabriel	Courrier de 1re classe do	960 00	323 24		
J. W. H. Cameron	do do	960 00	368 48	2,611 72	

DÉTAILS des paiements faits pour appointem., etc., en la Nouvelle-Ecosse, pendant l'année terminée le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route,	Total des classess.	Grand total.
	DIVISION DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE—SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
R. Davison	Courrier sur chemins de fer, 2e classse	800 00	216 24		
J. McNeil	do	800 00	319 42		
S. Hall	do	720 00	196 37		
G. A. Hawkesworth	do	720 00	338 80		
J. D. Ross	do	720 00	377 75		
T. Keith	do	720 00	212 15		
W. Bennett	do	720 00	194 50		
W. C. McKinnon	do promu de la 3e classe, 1er octobre 1888	680 00	173 82	7,909 05	
J. Campbell	do 3e classe	560 00	161 10		
W. H. McRobert	do	560 00	318 30		
C. E. Power	do	560 00	220 07		
W. P. Eaton	do	550 00	264 65		
F. Southall	do	520 00	287 18		
H. R. Little	do	520 00	184 86		
D. O'Sullivan	do	500 00	263 77		
R. H. Ross	do	480 00	172 02		
E. Rolston	do	480 00	199 76		
A. McDonald	do	480 00	158 06		
J. E. Bigney	do du 10 avril 1889, et temporaire jusqu'à cette date.	480 00	142 20	8,061 97	
		14,990 00	5,095 08		
	Total, service des malles par chemins de fer				20,085 08
	Grand total à reporter	24,689 99	5,095 08	29,785 07	29,785 07

DÉTAILS des paiements faits pour appointem., etc., en la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			29,785 07
	BUREAU DE POSTE D'HALIFAX.			
H. W Blackadar	Maître de poste	2,400 00		
F. V. Tremain	Sous-maître de poste	1,600 00		
			4,000 00	
E. A. Bent	Commis de 1re classe	1,500 00		
F. P. Bent	do	1,200 00		
			2,700 00	
A. H. Cunningham	do 2e classe	1,200 00		
W. H. Chamberlain	do	1,100 00		
J. O'Bryan	do	1,100 00		
T. G. Creighton	do	1,100 00		
			4,500 00	
F. W. Casey	do 3e classe	800 00		
W. V. Smith	do suspendu du 16 au 23 avril 1889, en congé sans appointements du 1er mai 1889	651 62		
P. J. Mulcahy	do	800 00		
C. D. Fraser	do	800 00		
C. M. R. Lounds	do	800 00		
F. J. Power	do	800 00		
L. W. Travis	do	800 00		
W. Parker	do	800 00		
E. Delaney	do	800 00		
A. C. Crowe	do	720 00		
W. H. Walker	do	750 00		
H. A. Boggs	do	610 00		
F. C. Kaye	do	570 00		
E. A. Sullivan	do	570 00		
D. A. King	do	480 00		
T. J. Curren	do au 31 mai 1889 (transféré à la division d'Halifax)	403 34		
P. F. Brennan	do	440 00		
A. E. Gilpin	do du 7 mai 1889	60 21		
			11,655 17	
S. Saunders	Surintendant des facteurs	790 00		
J. Fitzgerald	Facteur	600 00		
J. Wilson	do	600 00		
E. Carroll	do	600 00		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en la Nouv.-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE D'HALIFAX—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
H. S. Laurilliard	Facteur	600 00		
J. Mahar	do	600 00		
J. O'Malley	do	600 00		
R. Myers	do	600 00		
J. A. Grant	do	510 00		
G. Davis	do	487 50		
J. Wall	do au 31 décembre 1888 (retiré)	240 00		
J. P. Lindsay	po	450 00		
J. S. Smyth	po	427 50		
M. J. Theakston	po	480 00		
J. J. O'Donnell	do	367 50		
W. A Keating	do	390 00	8,342 50	
A. McIntosh	Facteur temporaire	360 00		
D. Robb	do du 4 mars 1889	117 09	477 09	
J. Wood	Facteur-boîtier	600 00		
J. J. Mulcahy	do	600 00		
E. Payne	do	502 50	1,702 50	
W. P. Quinane	Messager	390 00	390 00	
	Total, bureau de poste d'Halifax			33,767 26
	Balance des appointements remis par chèque aux maîtres de poste autres que ceux ci-dessus, étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux au 30 juin 1888.			841 08
	Total			$64,393 41

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., dans le Nouveau-Brunswick, indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction, et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	DIVISION DU NOUVEAU-BRUNSWICK.				
S. J. King	Inspecteur des bureaux de poste	2,200 00		2,200 00	
W. C. Whittaker	Commis de 1re classe	1,350 00		1,350 00	
W. R. Avery	do 2e do	1,200 00			
W. Hatch	do do	950 00		2,150 00	
C. A. Murray	do 3e do	800 00			
R. Freeze	do do	740 00		1,540 00	
W. Bannister	Messager	600 00		600 00	
	Total, bureau de l'inspecteur				7,840 00
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
F. W. Blizard	Courrier temporaire sur chemins de fer	1,345 00		1,345 00	
G. M. Ryan	Commis de 1re classe sur chemins de fer	960 00	418 26		
W. J. Weldon	do	960 00	404 59	2,742 85	
F. A. Estey	do 2e classe do	800 00	311 37		
W. Starkie	do	800 00	333 59		
J. Philps	do	800 00	266 45		
J. R. Pidgeon	do	800 00	311 74		
A. J. Gross	do	800 00	359 63		
H. Wathen	do	800 00	344 23		
D. Price	do	800 00	387 14		
J. G. Miller	do	800 00	305 24		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., dans le N.-Brunswick, pend. l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	DIV. DU N.-BRUNSWICK—SERV. DES MALLES PAR CH. DE FER.—*Suite.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
D. McKendrick	Courrier de 2e classe sur chemins de fer	720 00	246 47		
A. Brittain	do	720 00	341 81		
R. J. Magee	do	720 00	352 08		
S. R. Jack	do	720 00	287 35		
S. R. Maxwell	do	720 00	345 89		
E. L. Willis	do	720 00	180 68		
G. H. Oulton	do	693 33	284 33		
A. Murray	do	660 00	330 58	17,061 91	
J. Campbell	Courrier de 3e classe do au 28 février 1889 (décédé)	396 66	154 77		
A. C. Edgecombe	do	520 00	191 10		
F. C. Ketchum	do	520 00	232 66		
C. F. Hoben	do	520 00	217 28		
H. Nadeau	do	520 00	226 63		
J. H. Watt	do	520 00	216 84		
H. B. Peck	do	520 00	267 32		
W. S. Hall	do	480 00	257 65		
R. R. Smith	do du 14 août 1888	423 22	118 26	6,302 39	
D. D'aigle	Courrier temporaire sur chemins de fer	480 00	211 36		
H. W. Belding	do du 10 juin 1889	28 00		719 36	
		20,266 21	7,905 30		
	Total, service des malles par chemins de fer				28,171 51
	Grand total à reporter	28,106 21	7,905 30	36,011 51	36,011 51

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., dans le N.-Brunswick, pend. l'exercice term. le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			36,011 51
	BUREAU DE POSTE DE FREDERICTON.			
P. McPeake	Maître de poste	1,700 00	1,700 00	
J. Cameron	Commis de 2e classe	1,200 00		
W. B. Phair	do do	900 00	2,100 00	
E. W. Vavasour	do 3e do	800 00		
A. E. Wilson	do do au 31 mai 1889 (transféré au bureau de poste de Saint-Jean)	540 00		
B. Phillips	do do	520 00		
R. Gardiner	do do (y compris arrérages)	410 75	2,270 75	
A. S. Phair	Facteur-boîtier, au 31 décembre 1888 (décédé)	295 00	295 00	
B. Phair	Facteur-boîtier temporaire, du 8 janvier 1889	173 22		
J. D. Perkins	do du 12 au 27 octobre 1888	15 48		
E. Ryan	do du 24 décembre 1888 au 7 janvier 1889	14 51	203 21	
	Total, bureau de poste de Fredericton			6,568 96
	BUREAU DE POSTE DE SAINT-JEAN.			
E. Willis	Maître de poste	2,000 00		
J. Woodrow	Sous-maître de poste	1,500 00	3,500 00	
M. J. Potter	Commis de 1re classe	1,200 00		
A. W. Reed	do do	1,200 00	2,400 00	
H. P. Otty	do 2e do	1,200 00		
A. McNichol	do do	1,200 00		
R. C. McIntyre	do do	1,200 00		
G. F. Ring	do do (moins amende)	1,142 13		
J. S. Flaglor	do do	1,200 00		

DÉTAILS des paiements faits pour appointem., etc., dans le N.-Brunswick, pend. l'exercice term. le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Service.	Appointements.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE SAINT-JEAN—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.
J. L. Finen	Commis de 2e classe	1,050 00		
R. D. Woodrow	do do	1,000 00		
			7,992 13	
J. W. Ring	do 3e do	800 00		
R. A. Hamlin	do do	800 00		
T. Jenkins	do do	800 00		
J. H. Ritchie	do do	800 00		
J. P. Bell	do do	800 00		
A. Thompson	do do	800 00		
J. C. Clark	do do (moins amende)	632 88		
H. P. Lee	do do	630 00		
A. E. Wilson	do do du 1er juin 1889 (transféré du bureau de poste de Fredericton)	50 00		
F. Ferguson	do do	540 00		
J. R. Copp	do do	520 00		
J. P. Hipwell	do do	520 00		
W. O. Dunham	do do	480 00		
J. Malcolm	do do	480 00		
			8,652 88	
J. A. Ewing	Commis temporaire	400 00		
			400 00	
G. E. Withers	Surintendent des facteurs	515 00		
R. McLaughlin	Facteur	600 00		
W. Young	do do	600 00		
C. Belyea	do do	600 00		
G. W. Plumpton	do do	600 00		
W. Lane	do do	600 00		
J. McManus	do do	600 00		
J. Beamish	do do (y compris arrérages)	575 00		
U. Belyea	do do	480 00		
A. Morgan	do do	480 00		
R. Hill	do do	480 00		
O. Grant	do do (moins amende)	462 58		
C. H. Elston	do do	465 00		
J. A. Mailman	do do	435 00		
P. Cassely	do do	435 00		
			7,927 58	

M. A. McLeod	Messager	423 75	423 75	
G. Bell	Gardien de bureau	580 00	580 00	
	Total, bureau de poste de Saint-Jean			31,876 34
	Balances des appointements remis par chèque aux maîtres de poste, autres que ceux qui précèdent, étant l'excédant de leurs appoint. sur le montant du revenu perçu par eux jusqu'au 30 juin 1888			537 88
	Total			874,994 69

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DU MANITOBA, Etc.

Détails de tous les paiements faits pour appointements, etc., en le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Allocation provisoire.	Service de nuit et frais de route.	Grand total.
	DIVISION DU MANITOBA, ETC.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
W. W. McLeod	Inspecteur des bureaux de poste	2,200 00	156 20	.....	
A. W. Cairns	Sous-inspecteur	1,350 00	153 90	.....	
A. J. Patton	do do (transféré du service des malles sur chemins de fer)	1,200 00	136 80	81 74	5,278 64
A. McGillis	Commis de 2e classe	1,200 00	136 80	.....	
C. F. Tuck	do	1,000 00	114 00	.....	2,450 80
J. L. Broughton	Commis de 3e classe	610 00	86 91	.....	
W. T. Macpherson	do	520 00	118 56	.....	
E. R. Stevenson	do	460 00	104 88	.....	
A. S. Royal	do du 1er octobre 1888 (transféré du service des malles sur ch. de fer)	360 00	82 08	.....	2,342 43
S. Knighton	Messager, du 1er octobre 1888 (transféré du bureau de poste de Winnipeg)	307 50	70 11	.....	377 61
	Total, bureau de l'inspecteur	9,207 50	1,160 24	81 74	10,449 48
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
C. E. Kavanagh	Courrier en chef sur chemins de fer	1,350 00	153 90	130 17	1,634 07
J. A. Carman	do de 2e classe	800 00	114 00	542 37	
J. G. Norris	do	720 00	102 60	608 43	
C. R. Stewart	do	720 00	102 60	507 60	
L. T. Prudhomme	do	760 00	108 30	528 47	
W. B. Sloan	do	680 00	96 90	500 97	
H. H. Phinney	do	640 00	91 20	519 33	
F. E. Harrison	do	640 00	91 20	420 11	9,294 08
J. G. Moore	do de 3e classe	560 00	127 68	236 80	
C. Gleeson	do (suspendu du 2 février au 25 mars 1889)	443 26	101 04	455 33	

T. A. Scott	do		520 00	118 56	471 24	
J. T. Colton	do		520 00	118 56	455 76	
J. Kinney	do		520 00	118 56	617 52	
T. J. Smith	do		520 00	118 56	556 49	
A. C. James	do		520 00	118 56	509 73	
A. Lamothe	do		560 00	127 68	458 47	
A. Hicks	do	(y compris arrérages)	523 34	119 32	531 61	
W. T. Barrett	do	do	523 34	119 32	417 84	
J. D. Sherman	do		520 00	118 56	501 13	
A. McBride	do		510 00	116 28	649 48	
A. M. Ferguson	do		510 00	116 28	450 29	
G. L. Ferguson	do		503 34	114 76	433 46	
A. Caven	do	(suspendu du 19 au 28 décembre 1888)	489 36	111 57	555 18	
R. W. Holland	do		480 00	109 44	506 47	
A. S. Royal	do	au 30 septembre 1888 (transféré au bureau de l'inspecteur)	120 00	27 36	86 17	
W. A. Porter	do		480 00	109 44	533 66	
W. S. Lipsett	do		480 00	109 44	585 59	
B. A. Parson	do	du 1er mars 1889 (transféré du bureau de poste de Winnipeg)	166 66	38 00	107 93	
H. H. McCulloch	do	du 1er mai 1889, et temporaire jusqu'à cette date	480 00	109 44	501 86	
						21,839 72
P. W. Allaire	Courrier temporaire sur ch. de fer		480 00	109 44	396 30	
D. Cameron	do	(y compris arrérages)	506 67	115 52	630 69	
J. F. Sproule	do	du 5 septembre 1888	394 66	89 98	189 49	
E. D. H. Wilkins	do	du 27 mai 1889	46 45	10 59		
						2,969 79
		Total, service des malles par chemins de fer, Manitoba, etc	17,687 08	3,454 64	14,595 94	35,737 66

BUREAU DE POSTE DE WINNIPEG.

W. Hargrave	Maître de poste		2,400 00	170 40		
R. R. Brough	Sous-maître de poste		1,800 00	205 20		
						4,575 60
C. M. Boswell	Commis de 1re classe		1,200 00	136 80		
						1,336 80
E. Barrett	do 2e		1,200 00	136 80		
G. H. Allen	do		1,187 50	135 37		
J. Scott	do		975 00	124 68		
H. C. Dumas	do		975 00	124 68		
						4,859 03
J. R. Simons	do 3e		800 00	114 00		
W. A. Rice	do		690 00	98 31		
G. A. Hargrave	do		640 00	91 20		
W. Braden	do		610 00	86 91		
F. Arneil	do		600 00	85 50		
A. Monkman	do		590 00	96 05		
D. J. Smith	do		800 00	114 00		
W. Johnson	do	au 31 octobre 1888 (transféré au bureau de poste de Montréal)	266 67	38 00		

DÉTAILS des paiements faits pour appointements, etc., en le Manitoba, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Service.	Appointements.	Allocation provisoire.	Service de nuit et frais de route.	Total.
	BUREAU DE POSTE DE WINNIPEG—*Fin.*	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
T. Broad	Commis de 3e classe	480 00	109 44		
R. J. Lipsett	do au 30 septembre 1888 (démissionnaire)	110 00	25 08		
A. F. A. Chabot	do au 31 juillet 1888 (transféré au bureau de poste d'Ottawa)	36 67	8 36		
D. A. Keizer	do	460 00	104 88		
B. A. Parson	do au 28 février 1889 (transféré à la division du Manitoba)	293 34	66 88	42 73	
L. Garrett	do du 1er août 1888 (transféré du bureau de poste d'Ottawa)	598 33	85 23		
E. C. Macdonald	do du 10 avril 1889, et temporaire jusqu'à cette date	400 00	91 20		8,632 78
R. R. Mills	Commis temporaire	400 00	91 20		
R. S. Cox	do	400 00	91 20		
E. M. Denison	do	400 00	91 20		
N. Gouin	do	400 00	91 20		
J. M. Morice	do du 10 septembre 1888	323 32	73 72		
W. S. Wallace	do du 15 septembre 1888	317 77	72 45		
M. Ruttan	do du 19 octobre 1888	280 64	63 98		
M. E. Rowan	do du 1er décembre 1888	233 34	53 20		3,383 22
W. J. Gow	Surintendant des facteurs	600 00	85 50		
W. Cunningham	Facteur	580 00	132 24		
R. Miller	do	580 00	132 24		
W. J. Cuthbert, jeune	do	450 00	102 60		
W. M. Burrows	do	450 00	102 60		
J. H. Lilly	do	450 00	102 60		
A. Taylor	do	520 00	118 56		
S. J. Smith	do au 31 août, 1888 (démissionnaire)	70 00	15 96		
W. H. Taylor	do	435 00	99 18		
W. J. Cuthbert, aîné	do	420 00	95 76		
J. Close	do	412 50	94 05		
S. Knighton	do au 30 septembre 1888 (transféré à la division du Manitoba)	97 50	22 23		
H. W. Dayton	do	397 50	90 63		
N. Gow	do du 10 avril 1889, et temporaire jusqu'à cette date	360 00	82 08		7,098 73
J. Russell	Facteur temporaire	360 00	82 08		
F. Norris	do du 1er octobre 1888	270 00	61 56		
J. Todd	do du 1er octobre 1888, au 31 mai 1889 (démissionnaire)	224 52	51 19		
A. L. Hardisty	do du 20 novembre 1888	221 00	50 39		1,320 74

G. A. Pridham	Chargeur, y compris les arrérages de l'allocation provisoire	390 00	171 00	.....	561 00
J. Brown	Messager	600 00	85 50	.....	685 50
	Total, bureau de poste de Winnipeg	27,755 60	4,655 07	42 73	32,453 40
	RÉCAPITULATION.				
	Totaux, bureau de l'inspecteur	9,207 50	1,160 24	81 74	10,449 48
	do service des malles par chemins de fer	17,687 08	3,454 64	14,595 94	35,737 66
	do bureau de poste de Winnipeg	27,755 60	4,655 07	42 73	32,453 40
	Grands totaux	54,650 18	9,269 95	14,720 41	78,640 54
	Balances des appointements remis par chèque aux maîtres de poste, autres que ceux qui précèdent, étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux jusqu'au 30 juin 1888	.....	.....	.....	513 97
	Total	.....	.....	.....	79,154 51

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., dans la Colombie-Britannique, indiquant dans chaque cas le nom de la personne, le service ou la fonction, et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Allocation provisoire.	Service de nuit et frais de route.	Grand total.
	DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
E. H. Fletcher	Inspecteur des bureaux de poste	2,000 00	285 00	.....	
W. H. Dorman	Sous-inspecteur	1,200 00	171 00	.....	3,656 00
H. B. Rogers	Commis de 2e classe, du 10 avril 1889 (transféré du service des malles par ch. de fer)	172 17	.....	6 40	178 57
F. A. Carmichael	do 3e do	480 00	109 44	.....	589 44
	Total, bureau de l'inspecteur	3,852 17	565 44	6 40	4,424 01
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
J. Rooney	Courrier sur ch. de fer, 1re classe	960 00	136 80	10 40	
D. R. McLean	do do (y compris arrérages ; moins amende)	987 50	96 75	683 52	2,874 97
W. T. Cox	do 2e do	800 00	182 40	731 86	1,714 26
H. B. Rogers	do 3e do au 10 avril 1889 (transféré au bureau de l'inspecteur)	430 00	91 12	235 92	
R. Y. Ellis	do do	516 67	117 80	742 13	
R. F. Drummond	do do	480 00	109 44	707 86	
J. O. McLeod	do do	480 00	109 44	710 38	
J. H. Thain	do do (moins amende)	478 67	109 44	722 53	
F. R. Dougall	do do du 14 mai '89, et tempor. jusq. cette date (moins amende)	478 71	109 44	760 48	7,390 03
J. H. Good	Courrier temporaire sur chemins de fer	480 00	109 44	236 04	
E. O. Atkinson	do du 11 juin 1889	26 66	6 08	.....	858 22
	Total, service des malles par chemins de fer	6,118 21	1,178 15	5,541 12	12,837 48
	BUREAU DE POSTE DE VICTORIA.				
N. Shakespeare	Maître de poste	2,000 00	286 00	.....	2,286 00
T. A. Cairns	Commis de 1re classe	1,300 00	49 87	.....	1,349 87

C. W. Newbury	do 2e classe, promu de la 3e classe, le 1er octbre 1888	815 00	52 20		
C. W. Finlaison	do do do do	805 00	49 40		1,721 60
T. Chadwick	do 3e classe	700 00	159 60		
F. R. Sargison	do au 11 mai 1889 (démissionnaire)	394 19	89 88		
R. J. Butler	do	460 00	104 88		
G. A. McCulloch	do en congé sans appointements, du 1er juin 1889 (moins amende)	419 00	95 76		
J. S. Smith	do	440 00	100 32		2,963 63
G. F. D. Simpson	Commis temporaire	400 00	91 20		
A. F. Englehardt	do au 2 mai 1889 (démissionnaire)	335 48			
W. B. Charles	do	400 00			
D. B. McConnan	do	400 00			
H. H. Warburton	do (y compris arrérages)	414 45	96 98		
F. W. Davey	do du 3 septembre 1888	331 12			
F. J. Sehl	do du 3 mai 1889	64 52			
F. Bryant	do du 20 mai 1889	46 24			
W. Stewart	do du 1er juin 1889	33 34			2,613 33
T. W. Speed	Facteur temporaire, au 30 avril 1889 (démissionnaire)	300 00	68 40		
D. G. McKay	do	360 00	82 08		
A. Smith	do	360 00	82 08		
C. McCormac	do	360 00	82 08		
J. H. Friend	do du 1er mai 1889	00 09	13 68		
J. P. Wallens	do du 1er au 16 juin 1888	27 10			
G. E. Smith	do du 21 décembre 1888 au 5 janvier 1889	28 00			
J. Creed	do une journée, 20 février 1889	1 00			1,824 42
J. E. McRoberts	Messager, aussi employé comme facteur temporaire, 20 jours	410 00	88 92		498 92
	Totaux, bureau de poste de Victoria	11,664 44	1,593 33		13,257 77
	RÉCAPITULATION.				
	Totaux, bureau de l'inspecteur	3,852 17	565 44	6 40	4,424 01
	do service par chemins de fer	6,118 21	1,178 15	5,541 12	12,837 48
	do bureau de poste de Victoria	11,664 44	1,593 33		13,257 77
	Grands totaux	21,634 82	3,336 92	5,547 52	30,519 26
	Balance des appointements remis par chèque à des maîtres de poste autres que ceux qui précèdent, étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux au 30 juin 1888				293 69
	Total				$30,812 95

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS de tous les paiements faits pour appointements, etc., dans l'Ile du Prince-Edouard, indiquant dans chaque cas, le nom de la personne, le service ou la fonction, et le montant payé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Appointements.	Service de nuit et frais de route.	Total des classes.	Grand total.
	BUREAU DE POSTE DE CHARLOTTETOWN.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
F. de St. C. Brecken	Sous-inspecteur et maître de poste	2,000 00		2,000 00	
W. Harris	Commis de 2e classe	1,200 00			
J. A. Lawson	do	900 00		2,100 00	
M. White	do 3e classe	800 00			
B. Trainor	do	800 00			
J. M. Campbell	do	800 00			
J. McCarey	do	660 00			
J. G. W. Brown	do	600 00			
M. W. Murphy	do	550 00			
J. N. Robertson	do	520 00			
J. Macdonald	do	480 00			
W. H. F. Gill	do	410 00		5,620 00	
J. Callaghan	Commis temporaire	400 00		400 00	
	Total, bureau de poste de Charlottetown				10,120 00
	SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.				
O. R. Crabbe	Courrier de 2e classe par chemins de fer	800 00	169 52		
T. W. Haszard	do do	720 00	144 66		
D. J. Macdonald	Courrier intérimaire do	640 00	141 87	2,616 05	
	Total, service des malles par chemins de fer	2,160 00	456 05		2,616 05
	Balance des appointements remis par chèque à des maîtres de poste, autres que ceux qui précèdent, étant l'excédant de leurs appointements sur le montant du revenu perçu par eux au 30 juin 1888				229 21
	Total				$12,965 26

W. H. SMITHSON, *comptable.*

WILLIAM WHITE, *sous-maître général des postes.*

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
J. Dewe, I. en chef B.P.	Frais de voyages, Ontario	292 65
W.E. Bennett, S.I.B.P.	do do	587 40
Le F. A. Maingy	do do	20 50
	DIVISION DE BARRIE.	
D. Spry, P.O.I.	Frais de voyages	366 25
J. Henderson, S.I.B.P.	do	319 05
A. McCarthy	do	0 75
	DIVISION DE KINGSTON.	
G. E. Griffin, I.B.P.	Frais de voyages	17 00
A. Jones, S.I.B.P.	do	442 37
P. H. Macarow	do	43 35
J. C. Strange	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	51 00
D. E. Rose	do do do	6 00
C. G. Shannon	do do do do	18 00
H. F. Wilmot	do do do do	18 00
	DIVISION DE LONDON.	
R. W. Barker, I.B.P.	Frais de voyages	527 31
C. Fisher, S.I.B.P.	do	328 75
A. McWhinney	do	16 00
	DIVISION D'OTTAWA.	
T. P. French, I.B.P.	Frais de voyages, Ontario	728 50
G. Marsan, S.I.B.P.	do do	189 50
C. P. LeSueur, S.I.B.P.	do do	40 50
D. Moloney	do do	1 00
W. O. Mercer	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	24 00
	DIVISION EE STRATFORD.	
H. G. Hopkirk, I.B.P.	Frais de voyages	596 74
D. Moloney, S.I.B.P.	do	17 50
	DIVISION DE TORONTO.	
M. Sweetnam, I.B.P.	Frais de voyages	353 77
G. A. Burnham, sous-I. B. P.	do	294 75
C J. Winstanley	do	1 50
G. T. B. Gurnett	do	0 65
S.-direct. de P., Belleville	Frais de voyages	0 25
Directeur de P., Toronto.	do	43 00
Commis de la malle angl.	Prop. des dépenses d'Ontario, lorsqu'en charge de la malle anglaise.	966 35
	Total	$6,312 39

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

15—12½

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
J. Dewe, I. en chef B. P.	Frais de voyages, Québec	131 50
W. E. Bennett, S.-I.B.P.	do do	51 75
	DIVISION DE MONTRÉAL.	
E. F. King, I. B. P.	Frais de voyages	478 85
D. Nelligan, sous-I.B.P.	do	546 72
J. E. Gervais, S.-I.B.P.	do	453 75
J. A. Madore	do	25 55
	DIVISION D'OTTAWA.	
T. P. French, I.B.P.	Frais de voyages, Québec	171 94
G. Marsan, S.-I.B.P.	do do	147 15
	DIVISION DE QUÉBEC.	
A. Bolduc, I. B. P.	Frais de voyages	1,208 00
J. L. Anctil, S.-I.B.P.	do	460 80
C. Vohl	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	102 00
O. Fréchette	do	13 00
J. B. Caouette	do	6 75
L. J. H. Larue	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	19 50
do	do	10 40
L. E. Simard	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	31 50
do	do	39 60
J. Boufford	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	16 70
J. J. Battle	do	4 00
	DIVISION DE TROIS-RIVIÈRES.	
G. A. Bourgeois, I. B. P.	Frais de voyages	635 98
J. P. Chillas, S.-I.B.P.	do	655 75
G. O. Bailey	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	85 45
A. Dorais	do do do	25 50
Sous-directeur de poste, Farnham	Frais de voyages	2 00
Commis de la malle angl.	Prop. des dépenses de Québec, lorsqu'en charge de la malle anglaise.	369 15
	Total	$85,693 29

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans la Nouvelle-Écosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
J. Dewe, I. en chef B. P.	Frais de voyages dans la Nouvelle-Ecosse	46 35
Le F. A. Maingy	do do	69 50
C. J. Macdonald, I. B. P.	do	721 20
J. D. Story, sous-insp. B. P	do	45 00
D. Stewart, sous-inspecteur intérimaire, B. P.	do	448 45
T. G. Creighton	do	9 28
S. Howe	do	23 50
Maît. de poste, Liverpool.	Frais de voyages	2 40
J. McN. Gabriel	Dépenses, lorsqu'en charge de la malle anglaise	9 00
	Total	$1,374 68

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
S. J. King, I. en chef B.P.	Frais de voyages	565 89
W. C. Whittaker	do	227 00
W. R. Avery	do	95 05
M. Sweetnam, I. en chef B. P., Toronto	do (dans le Nouveau-Brunswick)	53 15
	Total	$941 09

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA, Etc.

Détails de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
W. E. Bennett, sous-insp. B. P.	Frais de voyages dans le Manitoba, etc	9 50
W. W. McLeod, I. B. P.	do do	40 50
A. W. Cairns, sous-insp. B. P.	do do	277 50
A. J. Patton, sous-insp. B. P.	do do	600 00
	Total	$927 50

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. Smithson,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Détails de tous paiements pour frais de voyages, au service du ministère des postes, dans la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
E. H. Fletcher, I. en chef B. P.	Frais de voyages	751 40
W. H. Dorman, sous-insp. B. P.	do	313 10
F. A. Carmichael	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	48 00
H. B. Rogers	do do do	67 50
C. W. Finlaison	do do do	100 50
	Total	$1,280 50

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. Smithson,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS de tous paiements faits pour frais de voyages au service du ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1886.

Nom.	Service.	Montant.
		$ cts.
F. de St. C. Brecken, sous-I.B.P.	Frais de voyages	121 54
J. G. W. Brown	do comme courrier intérimaire sur chemins de fer	31 50
J. McCarey	do do	7 50
J. M. Campbell	do	2 25
	Total	$162 79

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comp'able.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Am. Britannique..	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, en Ontario	27,100 55
Pritchard et Andrews....	Timbres, cachets de bur. etc., pour le minist. des postes en Ontario.	3,193 76
do ...	Balances et poids de bureau do ..	512 58
C. Wilson et Fils	do do ..	120 00
L. G. Pratt.....	Balances à monnaies do ..	10 00
Maynard, Harris et Cie.	Fournitures pour uniformes des facteurs do ..	946 81
Rosamond Woolen Co...	do do ..	919 35
W. Cummings, Fils et Cie	do do ..	361 89
Paton Manufacturing Co	do do ..	236 37
Bryson, Graham et Cie..	do do ..	11 88
R. J. Devlin.....	Recouvrir les casquettes des facteurs, pour le ministère des postes, en Ontario	386 71
C. Gagné et Cie.....	Confection d'unif. de fact., pour le minist. des postes, en Ontario...	123 00
T. Force.....	Bottes pour facteurs do ..	30 25
R. S. Montgomery.....	Ceinturons do do ..	11 25
Stevens et Burns.....	Boîtes aux lettres sur les rues do ..	144 00
W. Truman.....	Confect. et réparat. de boîtes à timbres-poste do ..	102 00
J. B. G. Samson.....	Réparations de boîtes à timbres-poste do ..	36 00
J. Stevenson.....	Pavillons fédéraux do ..	57 91
McKinley et Northwood.	Boît. en ferblanc pour courr. sur ch. de fer do ..	45 65
H. Barnard.....	Oblitérateurs do ..	18 00
H. Weekes.....	Réparations de boîtes en bois do ..	25 00
C. W. Allan et Cie.....	Porte-sacs brevetés, etc do ..	7 00
E. Chanteloup.....	Rouleaux pour machine à timbrer do ..	2 40
J. Leslie.....	Réparer l'horlorge du bureau do ..	1 50
J. Wilson et Cie.....	Encâdrer une grav. pour la chamb. du maître-général des postes...	7 50
McKinley et Northwood.	Boît. en ferblanc pour courriers sur ch. de fer, pour l'I.B.P., Barrie..	10 00
H. Sewrey.....	Réparer une presse à copier, etc. do ..	4 65
A. J. Henderson.....	Porte-copie pour calligraphe do ..	2 50
R. A. Douglas.....	Réparer l'horloge do ..	1 00
J. Henderson.....	Quincaillerie do ..	0 97
R. A. Dutton.....	Allumettes do ..	0 55
J. G. Bastow.....	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues, pour l'I.B.P., Kingston..	8 48
E. H. Roberts.....	Serrurerie do	2 00
R. Waldron.....	Essuie-mains do	1 80
J. S. Henderson.....	Balais et savon do	1 35
J. Muckleston et Cie....	Quincaillerie do	0 10
Stevens et Burns.....	Boîtes aux lettres sur les rues pour l'I.B.P., London	392 00
C. Anundson.....	Réparer les meubles de bureau, etc. do	7 45
W. E. Young.....	Calligraphe et armoire pour l'I.B.P., Ottawa	111 84
J. R. Smith.....	Reparer une presse à copier do	7 50
Butterworth et Cie.....	Quincaillerie, etc. do	8 15
H. J. Fraser.....	Huile d'olive do	0 35
E. Dunsmore et Fils.....	Réfrigérateur et filtre pour l'I.B.P., Stratford	7 00
H. Ward.....	Savon, allumettes, etc. do	2 02
J. W. McEwin.....	Chandelles, allumettes, etc. do	1 65
McKinley et Northwood.	Boît. en ferblanc pour courr. sur ch. de fer pour l'I.B.P., Toronto..	70 00
Howland Fils et Cie	Serrures pour boîtes aux lettres sur les rues do ..	49 85
Cie de ch. de f. du G.-T.	Poteaux-malle do ..	19 56
W. H. Sparrow.....	Réparer les boîtes des courriers sur chemins de fer do ..	8 40
T. Pells.....	Charpenterie do ..	3 82
Mills Frères.....	Savon et balais do ..	2 67
J. et J. Taylor.....	Réparer la serrure du coffre de sûreté do ..	1 00
F. D. Ford.....	Réparer les serrures des boîtes, etc., B.P., Belleville	8 90
W. S. Reeves.....	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues do	4 50
J. W. Dunnet.....	Literie do	4 00
Davis et Gibson.....	Savon do	2 20
Wallbridge et Clarke....	Savon et soude do	2 10
G. S. Tickell et Fils.....	Miroir do	1 00
W. McGie.....	Plombage do	95

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
W. A. Hamilton, M. P.	Réparer une boîte aux lettres à Collingwood	1 25
R. J. Rankin, M. P.	Réparer les balances du bureau à Dover Centre	0 75
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de mandats-poste pour le B.P., Forest	1 00
do	do do Goderich	1 00
J. Calder et Cie	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., Hamilton	153 75
J. H. Lightfoot	Bottes pour les facteurs do	131 10
W. F. Tanner	do do	73 20
J. Mills et Fils	Casquettes pour les facteurs do	24 50
R. S. Montgomery	Ceinturons do do	5 25
Leitch et Fils	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues do	37 75
Leitch et Cie	Réparer et poser des boîtes aux lettres sur les rues do	37 30
McKinley et Northwood	Huile, etc do	0 85
Steel et Sowter	Réparer et peinturer le camion du B.P., Jarvis	6 00
W. Cannon	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., Kingston	115 00
S. et H. Borbridge	Bottes pour les facteurs do	38 25
W. F. Tanner	do do	21 96
R. J. Devlin	Bonnets de fourrure pour les facteurs do	19 00
J. S. Henderson	Savon, balais, etc. do	8 51
R. Waldron	Essuie-mains, drap pour tampons, etc. do	7 90
E. Chanteloup	Rouleaux pour machine à timbrer do	7 20
G. M. Wilkinson et Fils	Paniers pour triage do	5 85
J. G. King et Cie	Térébenthine, etc. do	2 50
J. Muckleston et Cie	Quincaillerie do	2 48
W. M. Brennan	Chaise de bureau do	1 00
McMahon Frères	Serrure de pupitre do	0 25
Ingle et Ryley	Déplacer la boîte aux lettres du B.P., Lindsay	2 00
J. Robinson	Réparer do do	1 00
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de mandats-poste do	1 00
R. Boyd	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., London	185 00
P. Cook	Bottes pour les facteurs do	135 00
W. F. Tanner	do do	65 88
Powell, Allen et Brickenden	Bonnets de fourrure pour les facteurs do	17 00
R. S. Montgomery	Ceinturons pour les facteurs do	0 75
C. Anundson	Réparer les boîtes aux timbres-poste do	4 70
J. R. Gurd	Balais et brosses do	4 60
W. A. Brock	Réparer la machine à numéroter, etc. do	2 10
J. Lowry	Réparer une boîte aux lettres à Napanee	1 00
J. Sykes	Menuiserie pour le B.P., Oshawa	15 14
C. Gagné et Cie	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., Ottawa	324 00
S. et H. Borbridge	Bottes pour les facteurs do	130 50
W. F. Tanner	do do	70 76
T. Force	do do	4 50
R. J. Devlin	Bonnets de fourrure pour les facteurs do	38 00
R. S. Montgomery	Ceinturons do do	3 00
J. H. Bartlett	Soin des horloges do	60 00
E. Chanteloup	Rouleaux de machine à timbrer do	12 00
J. R. Esmonde	Boyau en caoutchouc, plumeaux, etc. do	11 95
K. D. Graham	Savon do	8 00
Bate et Cie	Balais, savon, etc. do	7 20
C. W. Allen et Cie	Porte-sacs brevetés do	4 50
Graves Frères	Quincaillerie do	2 70
N. et G. Hay	do do	1 90
McKinley et Northwood	Terre à pipe do	0 60
E. Miller	Poser une boîte aux lettres à Owen-Sound	5 00
J. Waites	Réparer do	1 25
R. Elliott	Poser une boîte aux lettres à la station de chemin de fer de Perth	3 00
J. Illsey	Réparer do Picton	1 00
A. Irving	Poser do do	0 50
T. Leonard	do do Port-Hope	1 00
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de mandats-poste pour le B.P., Prescott	1 00
E. Sanogon	Poser des boîtes aux lettres, etc., à Saint-Thomas	6 80
C. Martin et Cie	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., Toronto	1,333 00
R. Birmingham	Bottes pour les facteurs do	391 50

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Fin.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
W. F. Tanner	Bottes pour les facteurs, B.P., Toronto	229 36
J. et J. Lugsdin	Casquettes do do	123 50
R. S. Montgomery	Ceinturons do do	9 75
T. Pells	Menuiserie do	619 77
T. Thompson	Rép. les boîtes en cuir pour intér. des boîtes aux lettres, Toronto	180 90
J. et E. H. Roberts	Serrurerie, B.P., Toronto	67 40
E. H. Roberts	do do	146 86
The E. & C. Gurney Co.	Boîtes aux let. sur les rues, B.P., Toronto	117 00
J. E. Ellis et Cie	Soins des horloges do	125 00
E. Chanteloup	Roul. pour machine à timbrer do	19 20
Lyman Frères et Cie	Chlorure de chaux do	7 81
N. L. Piper et Fils	Térébenthine, huile, balais, etc. do	7 35
W. A. Murray et Cie	Essuie-mains do	3 15
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de m.-poste, bur. auxiliaire, rue St. Peter, Toronto.	2 00
M. Serritt	Réparer une boîte à malle à la station de Trenton	1 00
E. Marentette	Serrurerie pour le B. P., Windsor	37 20
P. Peters	do do	6 34
G. A. et E. B. Neveux	Quincaillerie do	4 00
F. H. Mann	Seau et savon, etc. do	4 15
E. Langlois	Balais et allumettes do	1 70
Canada Patent Brush Co.	Balais do	1 50
A. H. Joseph	Plumeau do	1 35
Drake et Joyce	Rép. le mobilier du bur. do	1 25
J. Ryan	Faire et ériger des poteaux-malle Berriedale, Creswell, Egbert et Parkersville	50 00
A. McCarthy	Dépenses se rapportant à des poteaux-malle	5 85
J. Ryan	Réparer un poteau-malle à Bramley	4 00
W. C. Andrew	do do Creswell et Josephine	3 75
E. Evans	do do Creswell	1 00
L. M. Grant	Faire do Dumbarton	2 75
C. Stata	Réparer do Farran's Point	1 84
J. A. Blain	Faire do Gilford Station	1 50
M. Callaghan	Réparer do Melancthon Station	0 25
F. Freeman	do do Proton Station	2 50
	Total	$40,515 08

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, en Québec	10,338 12
Pritchard et Andrews	Timbres et cachets de bureau, pour le minist. des postes, en Québec.	1,298 36
do	Balances et poids de bureau do	250 71
C. Wilson et Fils	do do	78 75
L. G. Pratt	Balances à monnaie do	7 50
Maynard, Harris et Cie.	Fournitures pour uniformes des facteurs do	516 45
Rosamond Woolen Co	do do	501 46
W. Cummings, Fils et Cie	do do	197 40
Paton Manufacturing Co.	do do	128 93
R. J. Devlin	Recouvrir les casquettes des facteurs, pour le ministère des postes, en Québec	210 30
C. Gagné et Cie.	Confection d'uniformes de facteurs, pour le ministère des postes, en Québec	41 00
T. Force	Bottes de facteurs, pour le ministère des postes, en Québec.	9 00
R. S. Montgomery	Ceinturons et courroies de facteurs do	13 80
J. B. G. Samson	Confect. et répar. de boîtes à timb.-poste do	54 00
J. Stevenson	Pavillons fédéraux do	19 63
H. Barnard	Oblitérateurs do	12 00
McKinley et Northwood.	Boîtes en ferblanc de courr. sur ch. de fer do	10 00
E. Chanteloup	Clés de boîtes aux let. sur les rues pour le bur. de l'inspect. en chef.	14 70
do	Réparer les boîtes aux let. sur les rues, etc., pour l'I.B.P., Montréal	303 55
J. Giroux	Peinturage do	75 00
J. Grace	do do	14 75
The E. & C. Gurney Co.	Boîtes aux lettres sur les rues do	19 50
P. Whitty	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues, etc., pour l'I.B.P., Québec	132 60
F. X. Robitaille	do do	16 40
P. Garneau Fils et Cie.	Matériaux pour cartes postales de la prov. de Québec, pour l'I.B.P., Québec	35 13
J. B. Morin	Rép. les boîtes en ferb. des courr. sur ch. de fer, p. l'I.B.P., Québec.	26 25
G. Bailey	Boîtes aux lettres sur les rues do	20 00
Andrews Frères	Quincaillerie do	8 42
N. Binet	Balais, savon, allumettes, etc. do	7 18
J. Jones, agent	Sifflet do	1 50
Lavigne et Grenier	Faire une boîte à malle, pour l'I.B.P., Trois-Rivières	10 00
J. B. Luckeroff	Rép. les boîtes en ferblanc des courr. sur ch. de fer, Trois-Rivières.	2 80
F. B. Bellefeuille et Cie.	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues do	2 00
F. Allard	Poser des boîtes aux lettres sur les rues à Lévis	5 00
J. et E. McIntyre	Confection d'uniformes de facteurs, pour le B.P., Montréal	992 50
D. K. McLaren	Bottes de facteurs do	315 00
W. F. Tanner	do do	158 60
Lanthier et Cie	Casquettes de facteurs do	72 00
Bryson, Graham et Cie.	Fournitures pour uniformes de facteurs do	7 50
E. Chanteloup	Serrurerie, etc. do	139 72
H. Grant et Fils	Soin des horloges do	93 00
D. O'Connor	Tampons et réparations do	64 00
E. J. Maxwell et Cie	Bois de service do	44 67
H. Bulwer et Frère	do do	16 85
McArthur et Cie	Peintures, huiles, etc do	13 71
H. A. Nelson et Fils	Balais, plumeaux, etc. do	14 10
J. Walker et Cie	Quincaillerie do	11 43
Gravel Frères	Savon do	8 00
Frothingham et Workman	do do	7 03
P. Pelosse	Paniers pour triage do	3 25
R. Mitchell et Cie.	Réparer les serrures, etc. do	3 00
National Manufact'g Co.	Réparer les pavillons do	2 00
P. O'Donoghue	Réparer une boîte aux lettres do	1 50
McKinley et Northwood.	Terre à pipe do	0 75
J. Mason	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues à la Pointe Saint-Charles.	1 50

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
W. Lee	Confection d'uniformes de facteurs, pour le B.P., Québec	111 00
A. Bolduc, I.B.P.	Payé pour bottes de facteurs do	68 75
J. E. Caron	Bottes de facteurs do	84 00
W. F. Tanner	do do	51 24
R. J. Devlin	Mocassins de facteurs do	36 75
Dugal et Cie	Casquette de facteurs do	4 25
Bryson, Graham et Cie	Fournitures pour uniformes de facteurs do	7 50
G. Seifert	Soin des horloges do	45 00
A. Bédigaré	Nettoyer et réparer les timbres de bureau do	18 00
Hardy et Drolet	Balais, savon, allumettes, etc. do	16 74
Z. Vandry et Fils	Boîtes en ferblanc pour le bureau des timbres do	16 00
J. Hamel et Cie	Toile pour l'usage des femmes de journée do	0 86
C. Pitt	Paniers pour triage do	0 70
L. Lavoie	Poser une boîte aux lettres à la station de chemin de fer de Rimouski	3 00
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de mandats-poste pour le B.P., Sorel	1 00
do	do do Stanstead	1 00
A. Parent	Eriger un poteau-malle à Notre-Dame de Rimouski	4 00
H. Heppell	do Saint-Anaclet	1 50
	Total	$16,823 59

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, dans la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, dans la Nouvelle-Ecosse	3,700 54
Pritchard et Andrews	Timbres et cachets de bureau, pour le min. des postes dans la N.-E.	725 57
do	Balances et poids du bureau do do	86 12
C. Wilson et Fils	do do do	123 75
L. G. Pratt	Balances à monnaie do do	2 50
Maynard, Harris et Cie	Fournitures pour les uniformes des facteurs do	91 13
Paton Manufacturing Co.	do do do	22 75
Rosamond Woolen Cie	do do do	88 49
W. Cummings, Fils et Cie	do do do	63 44
R. J. Devlin	Recouvrir les casquettes des facteurs do do	38 15
C. Gagné et Cie	Confection d'uniformes des facteurs do do	20 50
T. Force	Bottes pour les facteurs do do	4 50
A. J. Grant et Cie	Ficelle pour l'inspecteur des bureaux de poste, Halifax	250 50
C. W. Davies	Serrurerie do do	50 00
Truro Foundry and Machine Company	Boîte aux lettres sur les rues, do	42 00
C. et W. Anderson	Balais, savon, etc. do	6 09
Theakston, Angwin et Cie	Quincaillerie do	1 00
Clayton et Fils	Confection d'uniformes de facteurs pour le B.P., Halifax	185 00
A. J. Grant et Cie	Ficelle do	210 00
J. Lilly	Bottes pour les facteurs do	76 50
R. J. Devlin	Bonnets en fourrure pour les facteurs do	61 75
C. W. Davies	Serrurerie do	50 90
do	Tendeurs de sac de malle do	3 00
Gordon et Keith	Matelas do	14 00
Hattie et Mylius	Savon do	10 50
W. Slaughter	Paniers pour triage do	9 80
R. H. Cogswell	Soin des horloges do	5 00
R. S. Montgomery	Ceinturons pour facteurs do	0 75
Pritchard et Andrews	Timbres à payer de mandats-poste, B.P., Annapolis	1 00
	Total	$5,945 23

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, dans le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie. de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, dans le Nouveau-Brunswick	2,620 27
Pritchard et Andrews	Timbres et cachets de bureau, pour le min. des postes, dans le N.-B.	484 03
do	Balances et poids de bureau do do	133 85
L. G. Pratt	Balances à monnaie do do	2 50
Maynard, Harris et Cie	Fournitures pour les uniformes de facteurs do	75 95
Rosamond Woolen Co.	do do	73 75
Paton Manufacturing Co.	do do	18 96
W. Cummings, Fils et Cie	do do	29 02
R. J. Devlin	Recouvrir les casquettes de facteurs do do	31 10
C. Gagné et Cie	Confection d'uniformes de facteurs do do	20 50
R. S. Montgomery	Ceinturons pour les facteurs do do	9 00
T. Force	Bottes pour les facteurs do do	4 50
J. Stevenson	Pavillons fédéraux do do	29 44
G. Hutchinson	Soin des horloges pour le l'inspecteur des B.P., Saint-Jean	50 00
Truro Foundry and Machine Co	Boîtes aux lettres sur les rues do	14 00
A. G. Bowes et Cie	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues do	3 10
J. W. Barnes et Cie	Essuie-mains, etc., do	4 30
W. H. Thorne et Cie	Epoussettes et brosses do	7 03
H. W. Barker	Spiritueux pyroxiliques do	2 70
Jardine et Cie	Balais, allumettes, etc., do	1 60
A. McDonald	Poser des boîtes aux lettres sur les rues au B.P., Moncton	20 00
T. Youngclaus	Confection d'uniformes de facteurs, B.P., Saint-Jean	96 00
J. Hammond	Bottes pour les facteurs do	55 25
W. F. Tanner	do do	29 28
A. G. Bowes et Cie	Réparer les boîtes aux lettres sur les rues do	60 58
J. Hunter	Serrurerie do	12 25
A. Hunter	do do	8 00
J. R. Smith	Paniers pour triage do	14 10
W. H. Thorne et Cie	Essuie-mains, balais, etc., do	6 88
G. S. DeForest	Balais, allumettes, etc., do	6 34
G. Hutchinson	Soin des horloges, bureau de poste, Saint-Jean	6 00
H. W. Barker	Alcool, térébenthine, etc., do	8 35
E. Chanteloup	Rouleaux de machine à timbrer do	4 80
J. H. Pullen	Peinturage do	3 00
Pritchard et Andrews	Timbre à payer de mandats-poste, B.P. Chatham	1 00
do	Timbres à payer de mandats-poste et tampons, B.P., St. Martin's	1 50
R. Miller	Faire et poser un poteau-malle à la traverse de la Rivière à l'Anguille	10 00
Truro Foundry and Machine Co	Boîtes aux lettres pour Salisbury Station	7 00
	Total	$3,965 93

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA, Etc.

Détails des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, dans le Manitoba, etc..	2,898 50
Pritchard et Andrews...	Timbres et cachets de bur., pour le min. des postes, dans le Manitoba	398 46
do	Balances et poids de bureau do do ..	246 00
L. G. Pratt.....	Balances à monnaie do do ..	2 50
Maynard, Harris et Cie.	Fourn. pour les unifor. des fact. do do ..	81 00
Rosamond Woolen Co...	do do do ..	78 66
W. Cummings, Fils et Cie	do do do ..	30 96
Paton Manufacturing Co.	do do do ..	20 23
S. et H. Borbridge.....	Gilets de chamois pour les fact. do do ..	24 00
do	Bottes do do do ..	84 50
R. J. Devlin.....	Recouvrir les casquettes des fact. do do ..	35 41
C. Gagné et Cie.	Confection d'unif. pour les fact. do do ..	20 50
R. S. Montgomery.....	Ceinturons do do do ..	9 75
T. Force.....	Bottes do do do ..	4 50
McKinley et Northwood.	Boîtes pour les courr. de la malle do do ..	10 60
J. Stevenson.....	Pavillons fédéraux do do ..	9 82
G. P. Bliss	Poser et peint. les boîtes aux lettres sur les rues p. l'I.B.P., Winnipeg	66 75
J. L. Blair et Cie.....	Couvertures do ..	8 00
Wright et Cie.....	Couverture imperméable do ..	6 00
Mulholland Frères.....	Ferronnerie do ..	4 20
H. Hodges	Savon, allumettes, etc do ..	3 95
R. D. Richardson.....	Paniers do ..	3 00
J. H. Ashdown.	Térébenthine, huile, etc..	0 75
J. R. Cameron et Cie....	Confection d'uniformes pour les facteurs du B. P., Winnipeg.....	306 00
R. J. Devlin.....	Bonnets de fourrure, collerettes, mocassins, etc., pour les facteurs du bureau de poste, Winnipeg.....	76 50
W. F. Tanner	Bottes pour les facteurs du bureau de poste, Winnipeg....	36 60
H. B. Rose et Cie.	Prendre la mesure pour uniformes de facteurs, B.P., Winnipeg..	2 00
R. S. Montgomery.....	Ceinturons pour les facteurs do ..	1 50
A. Schmidt.....	Serrurerie do ..	61 65
J. H. Ashdown.....	Ferronnerie, balais, etc. do ..	28 18
Wright Frères.....	Essuie-mains do ..	8 50
Mitchell Drug Co.	Spiritueux pyroxiliques, désinfectants, etc do ..	4 20
G. Andrew.....	Réparer les horloges do ..	3 00
	Total.....	$4,576 17

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. Smithson,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et ouvrages exécutés pour le ministère des postes, dans la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, dans la Colombie-Britannique	1,142 72
Pritchard et Andrews	Timb. et cachets de bur., p. le min. des postes, dans la Colomb.-Brit.	152 24
do	Balances et poids de bureau do do	50 51
C. Wilson et Fils	do do do	75 00
Maynard, Harris et Cie	Fournit. pour les unifor. de fact. do do	25 31
Rosamond Woollen Co	do do do	24 58
W. Cummings, Fils et Cie	do do do	9 68
Paton Manufacturing Co.	do do do	6 32
C. Gagné et Cie	Confection d'unifor. pour les fact. do do	20 50
S. et H. Borbridge	Bottes pour les facteurs do do	18 00
T. Force	do do do	4 50
P. Cook	do do do	4 50
R. J. Devlin	Recouvrir les casquettes des fact. do do	13 13
R. S Montgomery	Ceinturons pour les facteurs do do	3 00
McKinley et Northwood.	Huile pour les lampes des facteurs do do	0 85
F. W. Hart	Fourniture de bureau pour l'I.B.P., Victoria	32 85
McKillican et Anderson.	Peint. et placer des boîtes aux lettres sur les rues p. l'I.B.P., Victoria	30 00
W. Heathorn	Bottes pour les facteurs do	20 00
A. Gregg et Fils	Prendre la mesure des facteurs pour uniformes do	2 00
Taylor et Mellon	Changer les uniformes des facteurs do	0 75
J. Sears	Peinturer des indicateurs pour des boîtes aux lettres do	9 00
T. N. Hibben et Cie	Balais, savon, etc. do	3 00
McKinley et Northwood.	Peint. et let. des boîtes pour les courriers sur ch. de fer do	3 00
W. et G. Wolfenden	Savon, allumettes, etc., pour le bur. de poste de New-Westminster.	1 00
W. J. Brewer	Faire et placer des boîtes aux lettres pour le B.P., Vancouver	20 00
Galbraith et Campion	Ecran pour le bureau de poste de Vancouver	6 00
A. King	Déplacer des boîtes aux lettres sur les rues p. le B.P. de Vancouver.	1 50
W. Cummings, Fils et Cie	Fournit. pour les unif. de fact. pour le bur. de poste de Victoria	39 00
C. Gagné et Cie	Confection d'uniformes pour les facteurs do	54 00
J. T. Burrows	Changer les uniformes des facteurs do	1 50
P. Cook	Bottes pour les facteurs do	22 50
W. F. Tanner	do do	9 76
E. B. Marvin et Cie	Ficelle do	62 50
J. Barnsley et Cie	Serrurerie do	11 75
A. Vipond	do do	3 00
J. Sehl	Filtre do	7 75
J. Gosnell	Balais, savon, etc. do	5 37
H. Gribble	Plumeaux do	5 00
D. Spencer	Essuie-mains et savon do	1 00
E. G. Prior et Cie	Ferronnerie do	0 50
J. Street	Placer une boîte aux lettres à la station de Duncan	1 50
	Total	$1,905 07

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS des sommes payées pour notes de fournisseurs et pour ouvrages exécutés pour le ministère des postes dans l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de billets de banque de l'Amér. Britannique	Gravure et impression de timbres-poste, cartes-poste, etc., pour le ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard	585 39
Pritchard et Andrews	Timbres et cachets de bureau pour le ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard	203 71
do	Balances et poids pour le ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard	43 98
C. Wilson et Fils	do do do	48 75
A. L. Brown	Literie, essuie-mains, etc., pour le bur. de poste de Charlottetown	10 52
S. W. Crabbe	Balais, savon et allumettes do	3 92
W. W. Wellner	Réparer l'horloge, etc. do	0 48
	Total	$896 75

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour loyers et taxes, dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Corporation de Prescott.		
Cie du chemin de fer du Grand-Tronc.....	Loyer du bureau de poste, Prescott (1 année jusqu'au 31 août 1888).	325 00
	do de la chambre pour la malle, à la gare Union, Toronto, 1 année jusqu'au 31 décembre 1888).....	50 00
	Total.....	$375 00

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour loyers et taxes, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Caisse d'ép. de la Cité et du District de Montréal	Loyer du bureau de réception de l'Est, Montréal (1 année, jusqu'au 30 avril 1889)..	250 00
W. McGowan.....	do do du Nord do ..	250 00
Caisse d'ép. de la Cité et du District de Montréal	do do de l'Ouest do	250 00
R. S. Cooke.....	do du bureau de poste, Valleyfield (1 année jusqu'au 31 mars 1889)..	160 00
Cie du chemin de fer G.-T	do de la chambre pour la malle à la gare Bonaventure, Montréal (11 mois jusqu'au 30 novembre 1888).....	45 83
	Total.....	$955 83

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour loyers et taxes, dans la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
L. A. Hamilton, agent...	Loyer du bureau de poste, Vancouver (6 mois jusqu'au 30 juin 1888).	180 00
J. M. Browning do ..	do do do (9 do 31 mars 1889).	270 00
	Total.....	$450 00

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour papeterie, impressions et annonces, en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie.	Impressions et papeterie pour le ministère des postes, dans Ontario.	30,336 47
Ottawa "Canadian Militia Gazette"	Annonces de mandats-poste do do	99 00
Ottawa "Canadian Mining Review"	do do do do	50 60
Glasgow "Herald"	Annonces de soum. pour le transport des malles, Canada et R.-Uni.	25 80
Kingston "News"	Annonces de soumis. pour la fourniture d'uniformes des facteurs	57 20
London "Free Press"	do do do	44 33
Ottawa "Citizen"	do do do	44 33
do "Le Canada"	do do do	44 33
Stratford "Times"	do do do	21 60
Toronto "Empire"	do do do	85 80
do "Sentinel"	do do do	22 50
do "World"	do do do	57 20
Barrie	Annonces de tableaux des heures, avis de bureau de poste, etc	100 00
Belleville	do do	37 50
Bradford	do do	50 00
Brantford	do do	150 00
Brockville	do do	37 50
Chatham	do do	50 00
Galt	do do	50 00
Guelph	do do	75 00
Hamilton	do do	113 50
Kingston	do do	161 40
Lindsay	do do	50 00
London	do do	177 50
Ottawa	do do	640 50
Pembroke	do do	52 00
Peterboro'	do do	187 50
Port-Hope	do do	79 17
Richmond-Hill	do do	50 00
St. Thomas	do do	25 00
Sarnia	do do	50 00
Stratford	do do	75 00
Toronto	do do	230 00
Wallaceburg	do do	75 00
Woodstock	do do	50 00
Alexandria 'Glengarrian'	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc	42 40
Almonte "Times"	do do	49 78
Arnprior "Chronicle"	do do	31 36
Brantford "Courier"	do do	11 34
do "Telegram"	do do	9 28
Brockville "Times"	do do	6 12
Carleton Place "Central Canadian"	do do	47 06
Chatham "Planet"	do do	3 48
Clinton "News-Record"	do do	4 29
Cornwall "Standard"	do do	6 00
Eganville "Enterprise"	do do	16 40
Ingersoll "Tribune"	do do	4 20
Kingston "News"	do do	21 20
Leamington "Post"	do do	5 00
Listowel "Standard"	do do	4 20
London "Catholic Record"	do do	10 50
London "Farmer's Advocate"	do do	6 00
London "Free Press"	do do	6 24

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour papeterie, impressions et annonces, en Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Détails.		Montant.
			$ cts.
L'Orignal "Advertiser".	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc.		13 60
Madoc "N. H. Review".	do	do	4 48
Morrisburg "Courier"..	do	do	10 32
Napanee "Beaver".....	do	do	5 60
New Hamburg "Independent.....	do	do	2 48
Norwood "Register"...	do	do	3 75
Ottawa "Canadian Militia Gazette"....	do	do	20 90
Ottawa "Citizen".....	do	do	18 00
do "Journal".....	do	do	23 92
do "Le Canada"...	do	do	18 00
Pembroke "Standard"..	do	do	12 52
Perth "Expositor".....	do	do	29 39
Peterboro' "Canada Lumberman".....	do	do	4 95
Peterboro' "Review"....	do	do	5 40
do "Times".....	do	do	6 00
Picton "Gazette".....	do	do	8 40
Port Dover "Maple Leaf"	do	do	4 03
Prescott "Messenger"...	do	do	4 48
Renfrew "Journal".....	do	do	16 80
Ridgetown "Standard".	do	do	4 20
Sarnia "Canadian". ...	do	do	9 28
Simcoe "Br. Canadian".	do	do	3 60
Smith's Falls "Independent".....	do	do	5 16
Smith's Falls "News"...	do	do	10 08
Stirling "News-Argus"..	do	do	4 80
Strathroy "Dispatch"..	do	do	4 80
Toronto "Canada Presbyterian".....	do	do	8 00
Toronto "Canadian Baptist".....	do	do	5 04
Toronto "Canadian Grocer'.....	do	do	5 00
Toronto "Canadian Sportsman".....	do	do	10 00
Toronto "Christian Guardian".....	do	do	8 60
Toronto "Dominion Churchman".....	do	do	8 00
Toronto "Empire".....	do	do	18 90
do "Evangelical Churchman".....	do	do	4 20
Toronto "Evening Telegram".....	do	do	12 30
Toronto "Irish Canadian"	do	do	8 00
do "News".....	do	do	14 10
do "Presbyterian News".....	do	do	9 00
Toronto "Sentinel".....	do	do	6 90
" "World".....	do	do	14 10
Walkerton "Herald"....	do	do	4 20
Windsor "Clarion".....	do	do	6 00
do "Review".....	do	do	5 80
	Total.....		$34,143 66

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes, pour papeterie, impressions et annonces, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie.....	Impressions et papeterie pour le minist. des postes, en Québec..	11,945 10
Aylmer "Times".....	Annonces de soumissions pour fournitures de facteurs.	24 48
Hull "La Vallée de l'Ottawa".....	do do	24 80
Hull "Weekly Dispatch"...	do do	25 22
Montréal "Gazette".....	do do	48 62
do "La Minerve"....	do do	44 33
do "Le Monde".....	do do	44 33
Québec "Canadien".....	do do	48 62
do "Courrier du Canada"	do do	48 62
do "Morning Chronicle"	do do	45 76
Shawville "Equity".....	do do	12 60
Aylmer.....	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	25 00
Chicoutimi.....	do do do ..	11 00
Fraserville.....	do do do ..	9 00
Hull.....	do do do ..	87 50
Lévis.....	do do do ..	9 00
Montréal.....	do do do ..	626 78
Québec.....	do do do ..	653 94
Richmond.....	do do do ..	7 20
Sainte-Anne de la Pocatière..	do do do ..	4 94
Sherbrooke.....	do do do ..	13 77
Trois-Rivières.....	do bo do ..	80 20
Aylmer "Times".....	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc.....	17 44
Bryson "Equity".....	do do	4 50
Hull "La Vallée de l'Ottawa".....	do do	9 10
Hull "Weekly Dispatch....	do do	30 80
Montréal "Gazette".....	do do	5 40
do "La Minerve"....	do do	6 60
oo "La Presse".....	do do	7 70
do "Le Monde".,....	do do	6 60
do "Star".....	do do	7 80
Trois-Rivières "Journal"...	do do	27 20
	Total	$13,963 95

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes, pour papeterie, impressions et annonces, dans la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie	Impressions et papeterie pour le minist. des postes dans la N.-E.	4,218 55
Halifax "Evening Mail"	Annonces de soumissions pour fournitures de facteurs	35 75
do "Morning Herald"	do do do	35 75
North Sydney "Herald"	do do do	19 80
W. Gossip	Encre et mucilage pour le bureau de l'inspecteur, Halifax	21 00
do	do maître de pooste, Halifax	45 20
Halifax	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	197 20
Amherst "Gazette"	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc.	27 84
Annapolis "Spectator"	do do	39 64
Antigonishe "Casket"	do do	27 20
Bridgetown "Monitor"	do do	46 32
Caledonia "Gold Hunter"	do do	3 60
Digby "Courier"	do do	8 16
Halifax "Evening Mail"	do do	208 20
do "Morning Herald"	do do	220 95
do "Presbyterian Witness	do do	60 48
Kentville "Western Chronicle	do do	14 40
New Glasgow "Enterprise"	do do	44 56
North Sydney "Herald"	do do	93 38
Parrsboro' "Leader"	do do	2 80
Pictou "Colonial Standard"	do do	47 20
Springhill "Independent"	do do	9 00
do "Record"	do do	4 48
Stellarton "Trades Journal"	do do	22 08
Sydney "Advocate"	do do	80 40
Windsor "Clarion"	do do	31 36
do "Journal"	do do	31 36
do "Tribune"	do do	4 48
Yarmouth "Times"	do do	294 60
	Total	$5,895 74

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes, pour papeterie, impressions et annonces, dans le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie	Impressions et papeterie, pour le ministère des postes, dans le Nouveau-Brunswick	3,521 67
St. John "Sun"	Annonces de soumissions pour fournitures de facteurs	44 33
Barnes et Cie	Encre et papeterie, pour le bureau de l'inspecteur, Saint-Jean	10 85
do	do maître de poste, Saint-Jean	21 90
Bathurst	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	11 52
St. John	do do	146 10
Sackville	do do	7 00
Chatham "World"	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc	146 40
Fredericton "Capital"	do do	85 10
Fredericton "Maritime Farmer"	do do	95 95
Fredericton "Religious Intelligencer"	do do	145 88
Fredericton "Reporter"	do do	62 95
Fredericton "Temperance Journal"	do do	70 90
Harvey "Observer"	do do	8 60
Hillsboro' "Observer."	do do	29 25
Moncton "Times"	do do	50 50
Newcastle "Advocate"	do do	63 36
St. Andrew's "Bay Pilot"	do do	29 76
St. John "Evening Gazette"	do do	38 75
St. John "Messenger and Visitor"	do do	66 90
St. John "Sun"	do do	65 74
St. Stephen "St. Croix Courier"	do do	45 00
Sackville "Chignecto Post"	do do	27 80
Shédiac "Le Moniteur Acadien"	do do	21 28
Sussex "Record"	do do	36 00
Woodstock "Press"	do do	32 32
	Total	$4,885 81

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA, ETC.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes, pour papeterie, impressions et annonces, dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Noms.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie	Impressions et papeterie pour le ministère des postes dans le Manitoba, etc	3,517 82
St. Boniface "Le Manitoba"	Annonces de soumissions pour fournitures de facteurs	14 40
Winnipeg "Call"	do do	57 20
A. Taylor	Encre et mucilage pour le bureau de l'inspecteur, Winnipeg	22 25
do	do du maître de poste, Winnipeg	23 00
Winnipeg	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	215 00
Battleford "Herald"	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc	15 15
Birtle "Observer"	do do	11 00
Brandon "Mail"	do do	17 00
Calgary "Herald"	do do	38 08
Emerson "International"	do do	16 40
Fort Qu'Appelle "Vidette"	do do	30 80
Lethbridge "News"	do do	47 32
McLeod "Gazette"	do do	37 80
Minnedosa "Tribune"	do do	16 32
Moosomin "Courier"	do do	33 88
Morden "Monitor"	do do	23 00
Neepawa "Register"	do do	5 40
Portage la Prairie "Review"	do do	29 60
Qu'Appelle "Progress"	do do	45 00
Regina "Leader"	do do	33 54
St. Boniface "Le Manitoba"	do do	142 22
Selkirk "Record"	do do	16 40
Stonewall "News"	do do	16 60
Winnipeg "Call"	do do	74 20
do "Emigrant"	do do	79 20
do "Heimskringla"	do do	41 40
do "Manitoba Colonist"	do do	53 95
Winnipeg "Nor'West Farmer"	do do	35 70
Winnipeg "North-West Review"	do do	58 76
Winnipeg "Scandinavian Canadian"	do do	21 00
Winnipeg "Siftings"	do do	58 20
	Total	4,847 59

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour papeterie, impressions et annonces, dans la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie.....	Impressions et papeterie pour le ministère des postes dans la province de la Colombie-Britannique	1,220 31
Victoria "Colonist.".....	Annonces de soumissions pour fournitures de facteurs.....	35 75
T. N. Hibben et Cie	Encre pour le bureau de l'inspecteur, Victoria	7 90
do do	Encre et mucilage pour le maître de poste, Victoria.....	28 50
Vancouver.....	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	14 80
Victoria.....	do do ..	159 40
Kamloops "Sentinel".....	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc.....	4 90
Nanaimo "Free Press".....	do do	7 00
New Westminster "British Columbian".....	do do	5 88
Vancouver "Herald".....	do do	8 00
Vancouver "News-Advertiser".....	do do	8 00
Victoria "Colonist".....	do do	13 80
Victoria "Standard".....	do do	13 20
	Total.....	$1,527 44

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS des sommes payées par le ministère des postes pour papeterie, impres-pressions et annonces dans l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Imprimeur de la reine et bureau de la papeterie.....	Impressions et papeterie pour le ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard.....	601 83
T. L. Chappelle.....	Encre pour le maître de poste, Charlottetown.....	9 55
Charlottetown	Annonces de tableaux des heures, avis du bureau de poste, etc.	96 00
do "Examiner".	Annonces de soumissions pour le transport des malles, etc.....	7 60
do "Herald"....	do do	7 00
Summerside "Journal".....	do do	24 15
	Total.....	$746 13

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
D. Spry, I.B.P.	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Barrie	60 35
G. E. Griffin, I.B.P.	do do Kingston	19 82
R. W. Barker, I. B. P.	do do London	61 59
T. P. French, I.B.P.	do do Ottawa	298 12
H. G. Hopkirk, I.B.P.	do do Stratford	26 80
M. Sweetnam, I.B.P.	do do Toronto	169 60
J. H. Meacham, M.P.	do maître de poste, Belleville	141 75
H. N. Case, M.P.	do do Hamilton	31 33
J. Shannon, M.P.	do do Kingston	17 93
R. J. C. Dawson, M.P.	do do London	61 09
J. A. Gouin, M.P.	do do Ottawa	593 30
T. C. Patteson, M.P.	do do Toronto	391 36
A. Wigle, M.P.	do do Windsor	82 44
Ministère des postes	Fret sur fournitures pour uniformes des facteurs, etc.	58 35
Cie du télégraphe C. P.	Télégrammes à et de l'inspecteur en chef des bureaux de poste	13 76
Cie du télégrap. G. N.-O.	do do	22 94
do	do l'inspecteur des bureaux de poste, Barrie	22 67
Cie du télégraphe C. P.	do do Kingston	17 14
Cie du télégrap. G. N.-O.	do do do	31 63
do	do do London	37 53
Cie du télégraphe C. P.	do do Ottawa	14 83
Cie du télégrap. G. N.-O.	do do do	41 89
Cie du télégraphe C. P.	do do Stratford	10 01
Cie du télégrap. G. N.-O.	do do do	29 98
Cie du télégraphe C. P.	do do Toronto	37 92
Cie du télégrap. G. N.-O.	do do do	65 51
do	do maître de poste, Hamilton	9 18
do	do do London	6 75
do	do do Ottawa	17 95
do	do do Toronto	35 14
do	do do Whitby	9 72
Cie de téléphone Bell	Messages par téléphone, inspecteur des bur. de poste, Barrie	0 85
do	do do Kingston	1 10
do	do do Stratford	7 55
do	do do Toronto	1 15
Caisse d'épargnes des p.	Commission aux maîtres de poste sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889)	10,648 31
Directeur du bureau de poste International	Prop. des dép. de l'Union Postale (12 mois jusqu'au 31 déc. 1888)	222 11
Cie de téléphone Bell	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Barrie (12 mois jusqu'au 31 août 1889)	25 00
do	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Kingston (12 mois jusqu'au 30 juin 1889)	35 00
do	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, London (12 mois jusqu'au 30 septembre 1889)	55 00
do	Loyer du téléphone à la résidence de l'inspecteur, Ottawa (12 mois jusqu'au 30 juin 1889)	35 00
do	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Stratford (12 mois jusqu'au 31 octobre 1889)	35 00
do	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Toronto (12 mois jusqu'au 30 septembre 1889)	50 00
do	Loyer du téléphone au bureau de poste, Kingston, (12 mois jusqu'au 31 juillet 1889)	35 00
do	Loyer du téléphone au bureau de poste, London (12 mois jusqu'au 31 octobre 1889)	60 00
do	Loyer du téléphone au bureau de poste, Toronto (12 mois jusqu'au 31 août 1889)	50 00

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
Cie de ch. urb., London..	Service de facteurs par chars urbains, London	400 00
do Ottawa..	Billets de chars urbains pour l'usage des facteurs, Ottawa	110 00
do Toronto.	Service de facteurs par chars urbains, Toronto	2,400 00
G. Yates	Billets de passage d'eau pour les facteurs, Toronto	9 50
J. Hendry	Louage de voiture pour les facteurs le Jour de Noël, Toronto	22 25
Blackburn et Cox	Services profess. *in re* Scott, ci-devant M. de P., Dorchester Station	225 82
M. Walsh	do Wilkinson, ci-devant M. de P., Holbrook	5 50
T. G. Meredith	do B. Millar, poursuivi pour faux prétextes	10 00
do	do H. E. Maitland do	15 00
Douglas, Douglas et Walker	do Hunter, ci-devant M. de P., Fargo	5 00
A. P. Sherwood, chef de la police fédérale	Serv. d'agent de sûreté *in re* vol avec effract. du B. de P., Pembroke.	51 14
D. O'Leary, inspecteur de la police fédérale	do do do	82 45
do do	Services d'agent de sûreté *in re* vol de la malle à Prescott	50 00
T. Bell	Gratification pour services se rattachant à l'arrestation de J. Sutton, convaincu de fraude en rapport avec la malle	5 00
W. Calverley	Serv. d'agent de sûreté *in re* lettre chargée perdue, B.P., Whitby	4 00
Bur. de la papeterie de Sa Majesté, Londres, Ang.	Listes alphab. des bur. d'expédition d'argent dans le Royaume-Uni.	89 24
J. F. O'Brien	Index du téléphone pour les bureaux de l'insp. et du M.P., Ottawa.	6 00
R. Logan	Services rendus pour rechercher une malle perdue entre London et Ottawa, le 3 décembre 1888	15 00
J. Pringle	Allocation lorsque employé au bur. de l'inspecteur des B.P., Barrie.	28 50
do	do lorsqu'il était en charge du bureau de poste, Burlington.	60 00
W. Cousins	Dépenses se rattachant au B.P. sur terrains de l'exposition, London.	25 50
W. C. Cochran	do do do Ottawa..	12 00
G. B. Sweetnam	do do do Toronto.	21 60
M. de poste, Glen Stewart	Arrérages d'appointements jusqu'au 30 juin 1888	2 00
do Harriston...	Arrérages pour expédition en passe jusqu'au 30 juin 1889	48 00
do Hillsdale....	do do	14 00
do Vivian	do do	16 00
A. A. Allen	Dépenses lorsq. agissait c. agent p. le transf. de la malle à Hamilton	33 00
W. H. Offett	Levée des boîtes aux lettres à Windsor	300 00
P. Reid	do do Gananoque	25 00
T. Hanley	Payé pour la levée des lettres au dépôt de la cité et les délivrer aux commis de la malle au dépôt extérieur, Kingston	24 00
M. de poste, Bancroft	Compensation pour fonds du B. de P. perdus p. leur transm. à la banq.	80 00
do Bennington..	do timbres-poste détruits par incendie	2 75
do Blenheim....	do fonds des postes volés de son bureau	187 18
do Bothwell....	do do do	33 00
do Bridgewater.	do cartes-poste détruites par incendie	3 38
do Chesley	do timbres-poste détruits do	5 00
do Chesterville.	do fonds des mandats-poste volés de son bureau	50 00
do Clarke	do do do	19 50
do Dacre	do timbres-poste détruits par incendie	35 00
do Dale	do do do	9 75
do Embrun	do timbres-poste volés de son bureau	45 00
do Fort Francis.	do timbres-poste brûlés dans le wagon-poste, en route du département, et portés au compte du M.P.	36 00
do Fort William Ouest	do timbres-poste volés de son bureau	36 00
do Garden River	do timbres-poste détruits par incendie	7 50
do Harrowsmith	do timbres-poste volés de son bureau	30 00
do Hilton	do fonds des postes perdus pendant leur transmission à l'insp. des B.P., Kingston	13 50
do Keene	do fonds des postes perdus p. leur transm. à la banq..	59 75
do L'Amable...	do fonds de mandats-poste do	70 00
do Maitland...	do timbres-poste détruits par incendie	4 00
do Martintown.	do timbres-poste volés de son bureau	60 00

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes dans l'Ontario, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889—*Fin.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
M. de poste, Mt. Brydges	Compensation pour fonds des postes perdus pendant leur transmission à la banque	40 00
do Norwood	do fonds de mandats-poste volés de son bureau	23 96
do Orono	do fonds des postes volés de son bureau	87 98
do Pembroke	do fonds des postes et timbres-poste volés de son bureau	667 90
do Sault Ste. Marie	do fonds des postes perdus pendant leur transmission à la banque	417 61
do Smith's Falls	do fonds et timbres-poste volés de son bureau	419 30
do Toronto	do faux billet pris au bureau des mandats-poste	2 00
do Vienna	do fonds des postes perdus pendant leur transmission à la banque	675 00
do Warkworth	do do do	290 00
do West Huntingdon	do argent payé au ci-devant maître de poste par malentendu	3 00
do Whitby	do fonds des post. et timb.-poste volés de son bureau	396 02
do Windsor	do timbres-poste perdus par erreur du ci-devant commis	8 09
do Zimmerman	do timbres-postes détruits par incendie	20 00
W. Potter	Services comme journalier, bureau de poste, Ottawa	365 00
H. Mailleur	do do do	312 00
F. Smith	do do Toronto	456 25
W. Benson	do do do	456 25
H. L. Bell	do do do	200 00
G. Hullett	do do Windsor	200 00
A. Kelly	Services comme gardien de nuit au bur. de l'insp. des B.P., Ottawa	547 50
E. Hart	do bureau de poste, London	52 00
H. J. Grassett, chef de police	Pour payer le gardien de nuit, bureau de poste, Toronto	130 00
Cie du ch. de fer G.T.	Pour payer le chargeur de la malle à la station Union, Toronto	187 20
H. Ouimet	Poser les châssis doubles, etc., bureau de l'inspecteur, Ottawa	19 00
N. M. Bell, surintendant des malles étrangères	Remboursement du montant prétendu avoir été mis dans une lettre adressée à Mme Jas. Dewe, Stanhope, Ont., et qui n'a pas été délivrée	10 10
H. Dunbar	Compensation pour perte de logement dans le bureau de poste de Kingston pendant qu'il était messager	100 00
D. Moloney	Frais de déménagement d'Ottawa à Stratford	156 01
J. Yorick	do de London à Stratford	30 25
J. H. Scott	do de Toronto à Ottawa	122 10
T. E. Davison	do d'Halifax à Ottawa	35 85
Diverses personnes	Gratifications pour soin des malles de nuit aux principales stations de chemins de fer	65 00
	Total	$25,096 63

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
E. F. King, I.B.P.	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Montréal	44 74
A. Bolduc, I.B.P.	do do Québec	207 58
G. A. Bourgeois, I.B.P.	do do Trois-Rivières	148 35
G. LaMothe, M.P.	do maître de poste, Montréal	916 31
A. G. Tourangeau, M.P.	do do Québec	381 99
Cie de télégraphe C. P.	Télégrammes à et de l'inspecteur des bur. de poste, Montréal	7 23
Cie de télégrap. G.N.O.	do do do	22 35
Cie de télégraphe C. P.	do do Québec	1 74
Cie de télégrap. G.N.O.	do do do	117 50
Cie de télégraphe C. P.	do do Trois-Rivières	5 51
Cie de télégrap. G.N.O.	do do do	19 00
Cie de télégraphe C. P.	do maître de poste Montréal	2 30
Cie de télégrap. G.N.O.	do do do	257 03
do	do do Québec	30 45
Cie de téléphone Bell	Message par téléphone, maître de poste, Montréal	0 35
Caisses d'éparg. des postes	Commissions aux maîtres de poste sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889)	1,527 42
Directeur du Bureau de poste International	Prop. des dép. de l'Union Postale (12 mois, jusqu'au 31 déc. 1888)	84 85
Cie de téléphone Bell	Loyer de téléphone au bureau de l'inspecteur et à sa résidence, Québec, (12 mois jusqu'au 30 juin 1889)	80 00
do	Loyer de téléphone au bureau de l'inspecteur et à sa résidence, aussi à la résidence du sous-inspecteur, Trois-Rivières, (12 mois jusqu'au 30 septembre 1889)	75 00
do	Loyer de téléphone au bureau de poste et à la gare Bonaventure, Montréal, (14 mois jusqu'au 30 novembre 1889)	80 00
do	Loyer et dépenses de déplacement du téléphone aux maisons de réception, Montréal, (12 mois jusqu'au 30 juin 1889)	184 50
J. Neilson	Fournir des rapports téléphoniques des trains de la malle au bureau de poste, Montréal, (13 mois jusqu'au 31 mai 1889)	130 00
Electric Service Co	Loyer de boîte d'alarme, bureau de poste, Montréal, (14 mois jusqu'au 31 mars 1889)	14 00
A. Bolduc, I.B.P.	Dépenses relatives à l'arrestation de J. N. Grondin, à St-François, Beauce, pour s'être approprié des lettres chargées	3 00
B. Desroche	Dépenses comme témoin *in re* J. N. Grondin	5 91
J. P. Chillas, sous-I.B.P.	Pour payer les services professionnels de L. J. Cannon se rattachant au vol de la malle à la station d'Arthabaska	5 00
J. Patry	Services d'agent de sûreté se rattachant au vol de malle à la station d'Arthabaska	48 30
J. Fahey	Services d'agent de sûreté se rattachant à l'enquête au bureau de poste, Montréal	150 00
C. A. Cinq-Mars	Employé par le maître-général des postes comme agent de sûreté	30 00
J. S. Hall, jun	Services d'agent de sûreté se rattachant à la loterie Reade	30 00
E. J. Hemming	Services profess. *in re* la Reine *vs.* Wood, ci-dev. M. P., Boulogne.	25 00
H. Abbott, jun	Services professionnels *in re* saisie-arrêt pour empêcher le maître-général des postes de délivrer une lettre à M. Durocher	5 00
A. Cullin	Serv. d'agent de sûreté *in re* J. S. Scott, commis au bureau de poste, Melbourne, arrêté pour avoir volé de l'argent de lettres chargées	3 00
W. Lee	Prendre les mesures des facteurs pour uniformes	75 00
M. P., Port au Persil	Arrérages d'appointements jusqu'au 30 juin 1888	1 00
F. Pepin	Billets de chars urbains pour les facteurs à Montréal	5 80
B. Tremblay	Remboursement d'argent trouvé dans une lettre de rebut et réclamé.	5 00
A. F. Foss	Dépenses relatives au bureau de poste sur le terrain de l'exposition, Sherbrooke	3 75
M. E. Ballantyne	Compensation pour annulation du contrat de malle entre L'Islet et la stat. de chemin de fer, avant l'expiration du terme	35 00
J. Evarts	Allocation pour soin des malles anglaises à leur arrivée à Québec-Sud	100 00
M.P. Denison's Mills	Compensation pour timbres-poste volés de son bureau	20 00
do bur. auxil. de Lévis	do pour fonds des postes volés de son bureau	88 92
do St-Jean-Baptiste de R	do pour timbres-poste détruits par le feu	50 00

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, en Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.—*Fin.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
L. Renois, messager	Allocation au lieu de logement, combustible et éclairage, depuis que le soubassement du bureau de poste ne sert plus de logement...	200 00
P. Jones.....	Services comme journalier, bureau poste, Montréal (moins amende).	455 75
T. Cunningham.....	do do ..	456 25
J. McLaughlin..... ..	do do ..	456 25
J. Manning	do do ..	456 25
R. Lanning.....	do do ..	456 25
L. Quinlan.....	do do (moins amende).	455 75
J. Quinn.....	do do ..	456 25
J. Berthelet.....	do do ..	456 25
R. Talbot.....	do et gardien le dimanche, B.P., Montréal..	547 50
A. Trudel.....	Service comme chauffeur et gardien de nuit, B.P., Montréal.....	456 25
T. F. Battle.....	Services comme journalier, bureau de poste, Québec.....	21 00
Maît. de poste, Hochelaga	Surintendance de la division des facteurs.....	72 00
do Pointe Saint-Charles...	do do	200 00
do St-Jean-Bte..	do do	72 00
A. Beaudry.....	Frais de déplacement, Québec à Trois-Rivières.....	68 00
	Total.....	$10,304 63

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, dans la Nouvelle-Écosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
C. J. Macdonald, I.B.P..	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Halifax.....	252 00
H. W. Blackadar, M.P..	do maître de poste do	240 92
Cie de télégraphe Union de l'Ouest.....	Télégrammes à et de l'inspecteur des bureaux de poste, Halifax....	255 53
do ..	do du maître de poste do	16 70
Caisse d'épargnes des P..	Commissions aux maîtres de poste sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889).....	374 76
Directeur du Bureau de poste International....	Part des dépenses de l'Union postale (12 mois jusq. 31 déc. 1888)...	30 82
Département du contrôle.	Frais de port officiel de l'armée et de la marine, payés au gouvernement fédéral et remboursés.....	20 58
Cie de téléph. de la N.-E.	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Halifax (6 mois jusqu'au 31 mars 1889).....	20 00
do do	Loyer du téléphone au bureau de poste, Halifax (12 mois jusqu'au 30 avril 1889).....	40 00
Cie de lithograp. Burland	Cartes géographiques postales de la Nouvelle-Ecosse.....	952 67
J. McN. Gabriel.....	Dépenses encourues pour le service des malles anglaises à Halifax..	104 25
W. H. McRobert.....	do do do ..	24 00
S. M. Mackenzie..	Remboursement de frais de port chargés par erreur sur des journaux envoyés par la malle aux abonnés dans les Etats-Unis, depuis le 1er janvier 1883 jusqu'au 30 novembre 1888.....	85 97
W. Graham	Frais judiciaires *in re* Kelly, ci-devant maître de poste à Shelburne	11 48
M. de poste, Annapolis ..	Compensation pour timbres-poste volés de son bureau.....	112 41
do Aylesford...	Compensation pour fonds de mandats-poste volés de son bureau....	35 09
do Hebron.....	Allocation pour expédition en passe, depuis le 1er avril 1883 jusqu'au 31 décembre 1885).....	137 50
do tête de la baie Wallace Bay, N.-E....	Allocation pour augmentation de traitement depuis le 1er janvier 1884 jusqu'au 30 juin 1885.....	19 00
M. de poste, mines d'or de Rawdon.....	Compensation pour timbres-poste détruits par le feu	30 75
M. de poste, Upper Musquodoboit.....	Allocation pour expédition en passe depuis le 1er janvier 1886 jusqu'au 30 juin 1888.....	200 00
T. E. Davison	Frais de déplacement, Ottawa à Halifax.....	29 85
	Total	$2,994 28

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, dans le Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
S. J. King, I.B.P.	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Saint-Jean	132 16
P. McPeake, M.P.	do maître de poste, Frédéricton	17 80
E. Willis, M.P.	do do Saint-Jean	332 16
Cie de télégraphe du C.P.	Télégrammes à et de l'inspecteur des bureaux de poste, Saint-Jean.	2 89
Cie de télégraphe Union de l'Ouest	do do do	155 25
do	do maître de poste, Frédéricton	11 94
do	do do Saint-Jean	28 04
Cie de téléph. St. Martins	Message de téléphone, inspecteur des bureaux de poste, Saint-Jean.	0 80
Caisses d'épargnes des P.	Commissions aux maîtres de poste sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889)	658 43
Directeur du Bureau de poste International	Part des dépenses de l'Union postale (12 mois jusq. 31 déc. 1888)	21 62
Cie de télég. de la N.-E.	Loyer du téléphone au bureau de l'inspecteur, Saint-Jean (6 mois jusqu'au 31 mars 1889)	20 00
Cie de télégrap. du N.-B.	do do (6 mois jusq. 30 sept., 1889)	17 50
Cie de télég. de la N.-E.	Loyer du téléphone au bur. de p., Frédéricton (4 mois jus. 31 jan. '89)	6 67
Cie de télégrap. du N.-B.	do do (6 mois jusq. 31 juil. '89)	10 00
Cie de lithograp. Burland	Cartes géographiques postales du Nouveau-Brunswick	645 30
J. et A. McMillan	Cartes géograp. du Nouveau-Brunswick pour l'inspecteur St-Jean	50 00
Sous-min. de la justice	Pour payer les frais judiciaires *in re* La Reine *vs.* Fisher et Farmer, cautions pour le ci-devant maître de poste, Portland	174 70
L. R. Harrison	Frais judiciaires *in re* le ci-devant maître de poste, Portland	55 20
do	do loterie de St. Stephen	150 00
J. L. Finan	Dépenses lorsque en charge du bureau de poste de Bathurst	134 00
J. Duke	Compensation pour résiliation du contrat de la malle—Caraquette et Shippigan—lors de l'ouverture du ch. de fer de Caraquette	10 00
M. de poste, Campbellton	Compensation pour fonds des postes volés de son bureau	106 17
do Grand Falls.	do billets de la Banque Maritime pris à compte de mandat-poste	14 00
do Saint-Jean	do différence dans l'approvisionnement de timbres-poste en main lors du transfert du bur. de p.	2 00
T. Allen	Gratification pour soin des malles au Cap Tormentine, saison 1888-89	125 00
R. Dunbar	do do à la jonction de Chatham (1 année jusqu'au 31 mars 1889)	25 00
J. Shehan	do do à la jonction de Frédéricton, saisons 1887 et 1888	40 00
W. Hagerman	do do sur le ch. de fer d'embranch. de Frédéricton (1 année jusq. 30 sept. 1888)	20 00
J. B. Humphrey	do do à la jonction de Painsec, saisons 1874 et 1875	45 00
	Total	$3,011 63

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA, ETC.

DÉTAILS des divers déboursés du ministère des postes, au Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
W. W. McLeod, I.B.P.	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Winnipeg	151 75
W. Hargrave, M.P.	do maître de poste, Winnipeg	89 47
Cie du télégraphe, C.C.P.	Télégrammes à et de l'inspecteur des bureaux de poste, Winnipeg	131 58
do G.N.-O	do do do	14 20
Caisses d'épargnes des P.	Commissions aux maîtres de poste, sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889)	21 42
Directeur du bureau de poste International	Part des dépenses de l'Union postale (12 mois au 31 décembre 1888)	24 17
Cie de téléphone Bell	Loyer de téléphone au bureau de poste, Winnipeg (12 mois jusqu'au 30 novembre 1889)	50 00
Aikins, Culver et Hamilton	Frais judiciaires *in re* Haight, ci-devant le maître de poste à Rowland	2 00
G. P. Bliss	Transport d'effets imposables entre le bureau de poste et la douane, Winnipeg	86 00
J. Sheppard	Transport d'effets imposables entre le bureau de poste et la douane, Winnipeg	7 00
Maître de poste, Calgary	Transport d'effets imposables entre le bureau de poste et la douane, Calgary	25 00
J. King	Services comme journalier, bureau de l'inspecteur, Winnipeg	402 50
W. S. Wallace	do do do	114 00
Maître de p., Birtle	Arrérages d'appointements et d'allocation pour loyer, au 30 juin 1888	120 00
do Brandon	Compensation pour timbres détruits par le feu à ce bureau	69 66
do Creek de l'E.	Arrérages de loyer, jusqu'au 30 juin 1888	40 00
do Riv. Shell	do pour expédition en passe, jusqu'au 30 juin 1888	20 00
do Sumner	do d'appointements, jusqu'au 30 juin 1888	4 00
J. Brown	do d'allocation pour expédition en passe comme ci-devant M. P., Milford	22 58
F. E. Harrison	Frais de déménagement, de Vancouver à Winnipeg	58 50
	Total	$ 1,453 83

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des déboursés du ministère des postes, dans la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
E. H. Fletcher, I.B.P.	Faux frais, inspecteur des bureaux de poste, Victoria	25 87
J. C. Brown, M. P.	do maître de poste, New-Westminster	44 00
N. Shakespeare, M.P.	do do Victoria	8 90
Cie du télégraphe, C.C.P.	Télégrammes à et de l'inspecteur des bureaux de poste, Victoria	90 85
Cie de téléphone de Victoria et Esquimault	Loyer de téléphone au bur. de poste, Victoria (12 mois, jusq. 30 juin '89)	48 00
Caisses d'éparg. des postes	Commissions aux maîtres de poste, sur transactions de caisses d'épargnes (12 mois jusqu'au 31 mars 1889)	232 33
Directeur du Bureau de poste International	Part des dépenses de l'Union postale (12 mois au 31 déc. 1888)	9 76
J. Rooney	Allocation pendant qu'il était en devoir spécial à Vancouver	271 50
do	Dépenses pendant qu'il avait la charge du bureau de poste, Kamloops	30 00
J. Smith	Services comme messager dans le bureau de l'inspecteur, Victoria	130 00
J. Miller	Transport d'effets imposables entre le bureau de poste et la douane, Vancouver	18 00
W. G. Winsor	Transport d'effets imposables entre le bureau de poste et la douane, Vancouver	15 00
Duke, Jackson et Helmcker	Services profes. *in re* vol avec effraction au bur. de poste, Victoria	13 00
A. Shaw, jeune	Dépenses se rattachant au contrat de la malle, Ile Gabriola et Nanaïmo	2 50
Maître de P., Illicillewaet	Arrérages d'appointements au 30 juin 1888	25 00
F. E. Harrison	Frais de déménagement, Winnipeg à Victoria	79 00
do	Allocation pour dépenses pendant qu'il était en devoir dans la Col.-B.	188 50
Mme McLelan	Gratification de deux mois d'appointements en conséquence de la mort de son mari, D. S. McLelan, tué pendant qu'il était de service comme courrier sur chemin de fer	80 00
	Total	$1,312 21

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS de divers déboursés du ministère des postes, dans l'Ile du Prince-Edouard, pour l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ cts.
F. de St. C. Brecken, M.P., et S.-I.B.P.	Faux frais, Charlottetown	153 00
Cie de tél. Anglo-Américc.	Télégrammes au et du maître de poste et du sous-inspecteur des bureaux de poste, Charlottetown	60 76
Cie de téléph. de l'I.P.-E.	Message par téléph. pour le sous-inspecteur des B.P., Charlottetown.	0 20
Directeur du Bureau de poste International	Part des dépenses de l'Union Postale (12 mois jusq. 31 déc. 1888)	4 86
Cie de téléph. de l'I-P.-E.	Loyer du téléphone au bureau de poste, Charlottetown (6 mois jusqu'au 31 décembre 1888)	15 00
do do	Loyer du téléphone au bureau de poste, Summerside, (6 mois jusqu'au 31 décembre 1888)	12 50
J. Grant	Services spéciaux dans le bureau de poste, Charlottetown	133 34
J. D. Mason	do do	66 66
Cie de naviga. de l'I.P.E.	Dépenses relatives aux malles de l'Ile du Prince-Edouard, saison 1888	222 72
J. M. Campbell	Dépenses lorsqu'en charge du bureau de poste, Montague Bridge	10 00
M. de poste O'Leary Stn.	Allocation pour expédition en passe jusqu'au 30 juin 1888	10 00
J. B. Allen	Services comme télégraphiste au Cap Tourmentin, saison 1889	30 00
C. Muncey	do do Cap Traverse, do	30 00
	Total	$749 04

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

15—14½

PROVINCE D'ONTARIO.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expédition en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Aberfoyle	Wellington	191 15	151	1,230 20	10 35	744 94	3 19	60 00	.....	.....
Acton	Halton	1,955 37	596	8,949 38	66 13	4,178 87	23 37	670 00	.....	80 00
Ailsa Craig	Middlesex	963 96	387	5,070 52	41 16	2,933 22	14 85	458 00	.....	40 00
Albion	Cardwell	1,239 31	360	10,709 65	67 23	3,171 26	27 06	384 00	36 00	40 00
Aldboro'	Elgin	77 94	24	487 65	3 31	42 61	1 25	32 00	.....	.....
Alexandria	Glengarry	2,475 74	305	5,770 79	45 66	5,782 78	20 71	647 99	120 00	80 00
Algoma Mills	Algoma	457 41	384	14,614 74	88 10	1,423 64	37 52	216 00	.....	.....
Allandale	Simcoe	646 96	355	3,511 49	27 66	613 37	9 68	270 00	10 00	.....
Allenford	Bruce	409 06	255	5,171 56	33 25	599 76	13 28	150 00	12 00	.....
Allensville	Muskoka et Parry-Sound	185 39	245	2,511 63	18 02	819 86	7 61	60 00	.....	.....
Alliston	Simcoe	2,287 68	602	7,041 32	51 58	4,286 43	19 43	720 00	8 00	120 00
Alma	Wellington	361 31	113	1,013 94	8 76	450 80	2 53	120 00	.....	.....
Almonte	Lanark	4,507 08	1,171	14,303 46	120 46	6,794 37	37 88	1,280 00	60 00	200 00
Alton	Cardwell	622 21	269	4,754 19	31 84	1,018 64	12 18	230 00	.....	.....
Alvinston	Lambton	1,458 67	544	8,805 12	64 03	2,569 81	23 07	480 00	.....	60 00
Amherstburg	Essex	2,000 30	1,188	16,426 13	125 24	4,622 31	44 78	700 00	80 00	.....
Ancaster	Brant	651 55	381	4,711 24	40 15	1,414 03	12 38	260 00	.....	.....
Angus	Simcoe	683 53	67	1,538 82	10 31	990 83	4 30	235 00	.....	.....
Appin	Middlesex	441 56	280	4,831 59	33 95	600 41	12 50	156 00	12 00	.....
*Appleton	Lanark	36 90	10	130 76	0 83	.....	0 17	40 00	.....	.....
Arkona	Lambton	1,092 29	667	11,031 78	79 97	2,799 21	28 86	357 00	.....	40 00
Arkwright	Bruce	188 15	86	1,151 66	8 71	273 83	3 16	80 00	4 00	.....
Arnprior	Renfrew	3,587 49	858	11,814 92	95 23	7,709 25	31 18	1,040 00	120 00	160 00
Arthur	Wellington	1,949 15	549	9,050 33	63 51	5,594 26	25 22	556 00	.....	80 00
†Ashworth	Simcoe	47 48	44	599 28	4 52	122 54	1 56	30 00	.....	.....
‡Athens	Leeds	1,693 68	259	3,653 42	30 67	2,535 14	11 17	415 00	.....	64 00
†Auburn	Huron	273 40	103	1,353 67	9 46	143 92	3 63	90 00	.....	.....
Aultsville	Stormont	734 35	310	5,481 19	41 94	875 53	13 93	235 00	8 00	.....
Aurora	York	2,497 28	606	8,138 78	62 41	13,417 84	24 23	660 00	36 00	120 00
Avening	Simcoe	258 53	162	3,445 56	22 12	163 24	8 77	140 00	.....	.....

Aylmer, West	Elgin	4,064 46	1,816	19,792 94	161 20	10,461 32	54 48	1,050 00	40 00	160 00
Ayr	Waterloo	2,135 94	1,048	10,857 79	84 97	26,570 21	28 42	640 00	.....	119 99
Ayton	Grey	876 83	247	6,068 78	44 88	1,442 13	16 39	290 00	.....	.....
§Baden	Waterloo	981 73	122	1,649 73	14 48	285 69	4 13	128 33	16 67	.....
Bailieboro'	Peterboro'	278 65	177	2,990 38	23 67	672 18	7 98	100 00	.....	.....
Bancroft	Hastings	337 88	613	16,777 31	99 23	1,237 05	42 48	110 00	12 00	.....
Barrie	Simcoe	10,264 85	2,027	26,662 78	226 94	27,225 85	74 47	2,600 00	160 00	.....
Bath	Lennox	664 41	265	6,076 99	40 85	1,689 14	16 63	250 00	50 00	.....
Bathurst Street (Toronto)	York	.....	3,037	34,624 65	398 33	2,456 91	87 93	¶	.....	.....
Bayfield	Huron	419 62	610	10,490 19	69 58	1,470 37	26 84	215 00	.....	.....
Baysville	Ontario	379 98	156	2,898 02	18 61	1,132 26	8 68	114 00	12 00	.....
Beachburg	Renfrew	468 66	49	1,487 75	9 96	1,092 81	4 03	210 00	16 00	.....
Beachville	Oxford	334 10	306	6,065 68	38 79	1,180 49	16 16	147 00	.....	.....
Beamsville	Lincoln et Niagara	1,069 74	1,143	16,529 52	119 78	4,104 27	42 84	380 00	48 00	40 00
Beaverton	Ontario	1,670 74	408	8,000 62	55 65	4,573 58	22 17	490 00	.....	60 00
Beeton	Simcoe	1,125 94	217	4,072 30	28 18	2,961 55	10 32	400 00	.....	40 00
Belhaven	York	249 52	92	1,804 51	12 62	78 62	4 52	112 00	.....	.....
Belle River	Essex	502 79	66	1,472 69	10 89	1,102 94	4 26	180 00	.....	.....
Belleville	Hastings	15,982 71	3,440	44,461 38	395 76	47,868 48	.....	¶	.....	.....
Bell's Corners	Carleton	144 98	36	1,089 21	6 53	317 16	2 79	56 00	.....	.....
†Belmont	Middlesex	353 83	96	1,843 25	11 99	166 01	4 60	120 00	.....	.....
Belwood	Wellington	433 56	366	8,010 86	51 43	1,062 88	20 39	175 00	16 00	.....
Berlin	Waterloo	8,371 31	2,100	19,497 19	190 75	25,999 89	58 38	1,900 00	400 00	.....
Bethany	Durham	462 34	312	3,548 29	24 92	758 10	8 90	251 00	.....	.....
Bleeker Street (Toronto)	York	.....	596	6,268 03	66 02	377 77	15 73	¶	.....	.....
Blenheim	Kent	2,532 88	1,028	10,890 48	89 30	4,520 30	28 62	750 00	160 00	120 00
Bluevale	Huron	487 23	95	2,514 38	14 61	1,246 98	6 87	170 00	.....	.....
Blyth	do	1,529 23	616	7,094 19	55 23	3,547 75	19 37	450 00	36 00	60 00
Bobcaygeon	Victoria	1,580 25	540	14,804 08	93 01	2,377 35	37 51	480 00	48 00	60 00
Bondhead	York	423 13	135	1,444 93	10 23	360 98	3 77	170 00	.....	.....
Bothwell	Bothwell	1,926 39	953	12,262 27	94 30	5,105 74	32 69	630 00	80 00	80 00
Bowmanville	Durham	4,897 24	1,348	13,792 65	122 01	12,260 27	39 46	1,360 00	160 00	240 00
Bracebridge	Ontario	3,083 70	784	12,593 20	95 66	8,504 11	35 15	880 00	100 00	160 00
Bradford	York	1,931 31	542	9,386 80	65 30	3,232 48	24 66	600 00	.....	80 00
Brampton	Peel	5,025 03	882	11,933 18	101 30	19,124 23	33 53	1,375 00	20 00	200 00
Brantford	Brant	22,442 56	4,008	49,444 90	437 28	113,036 85	145 00	4,000 00	400 00	.....
Brechin	Ontario	428 22	120	1,913 34	12 56	314 65	4 79	160 00	10 00	.....
Bridgewater	Hastings	293 38	90	1,280 48	8 66	1,321 60	5 15	128 00	24 00	.....
†Brigden	Lambton	597 39	117	1,386 28	10 90	530 36	3 49	197 00	2 00	20 00
Bright	Oxford	591 28	331	4,946 84	35 82	1,479 51	12 47	200 00	80 00	.....
Brighton	Northumberland	2,132 77	956	7,924 84	62 71	5,559 38	23 20	720 00	150 00	120 00
Brockton	York	1,139 93	322	4,181 40	36 97	741 20	11 07	240 00	.....	.....
Brockville	Leeds	12,892 99	3,314	40,673 97	335 20	45,567 27	114 68	3,400 00	480 00	.....
Bronte	Halton	96 48	44	585 89	5 14	496 50	1 54	96 00	.....	.....
Brooklin	Ontario	777 44	476	6,248 07	45 56	2,037 96	16 97	252 00	.....	.....
Brougham	do	556 60	92	2,074 51	14 91	1,021 23	5 28	216 00	24 00	.....
Bruce Mines	Algoma	595 25	485	14,170 75	93 21	6,934 38	38 28	220 00	50 00	.....
Brussels	Huron	2,651 16	1,111	14,897 26	109 16	6,498 67	41 39	780 00	24 00	120 00

* *Fermé le 31 décembre 1888.* † *Ouvert le 1er janvier 1889.* ‡ *Ci-devant Farmersville.*
§ *Fermé le 31 août 1888; rouvert le 1er avril 1889.* ¶ *Appointements, etc., indiqués ailleurs.*

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Burford	Brant	583 59	560	12,052 69	78 67	2,210 32	31 90	224 00	.....	.....
Burk's Falls	Muskoka et Parry Sound	1,027 74	320	8,018 00	53 37	2,842 82	20 66	250 00	40 00	.....
Burlington	Halton	1,203 37	437	5,477 12	46 14	4,306 40	15 43	420 00	12 00	40 00
Byng Inlet, North	Muskoka et Parry Sound	192 71	260	8,898 32	53 51	1,153 88	22 24	66 00	.....	.....
Caistorville	Wentworth	121 18	43	1,134 52	6 93	153 04	2 85	53 00	.....	.....
Caledon	Cardwell	393 37	197	4,752 65	31 18	873 06	12 34	150 00	.....	.....
Caledonia	Haldimand	1,371 13	587	10,588 10	71 95	3,582 32	27 33	530 00	50 00	60 00
Cambray	Victoria	357 48	101	2,467 99	16 60	1,018 01	6 33	155 00	10 00	.....
Camlachie	Lambton	436 10	109	1,420 30	11 92	1,024 55	3 78	152 00	.....	.....
Campbellford	Northumberland	3,429 05	1,200	16,435 96	128 89	6,058 79	43 86	820 00	.....	120 00
Campbellville	Halton	367 80	221	3,551 92	23 37	400 60	9 09	112 00	.....	.....
*Canfield	Haldimand	235 65	111	2,378 28	13 73	100 25	5 95	102 00	16 00	.....
Cannington	Ontario	1,789 08	645	8,110 52	60 64	8,160 04	20 96	580 00	48 00	80 00
Cardinal	Grenville	1,235 68	398	7,325 10	57 02	2,207 09	18 97	420 00	12 00	60 00
Cargill	Bruce	436 76	170	1,896 04	15 95	1,100 44	4 91	136 00	.....	.....
Carleton Place	Lanark	4,352 02	1,023	17,372 38	132 21	7,942 93	46 56	1,100 00	.....	160 00
Carlton Street (Toronto)	York	.....	2,143	29,000 59	315 73	1,169 08	73 55	¶	.....	.....
Castleton	Northumberland	442 32	296	4,624 00	31 60	1,017 24	11 64	166 00	.....	.....
Cayuga	Haldimand	1,402 05	666	9,057 10	65 48	4,599 21	24 08	410 00	50 00	40 00
Cedar Dale	Ontario	483 24	74	940 65	9 07	468 43	2 43	220 00	.....	.....
†Chapleau	Algoma	554 46	119	3,284 57	25 60	196 49	8 20	211 00	.....	40 00
Charing Cross	Kent	633 10	105	1,880 83	14 10	455 09	5 13	192 00	120 00	.....
Chatham	do	13,595 30	3,318	37,834 78	346 72	36,814 76	113 08	3,260 00	240 00	.....
Chatsworth	Grey	677 00	442	7,526 74	51 75	5,263 24	22 47	260 00	54 00	.....
Chesley	Bruce	2,540 46	743	9,365 59	74 16	8,046 53	24 83	630 00	8 00	120 00
Chesterville	Dundas	1,348 20	156	3,454 53	28 53	1,749 31	9 41	384 00	22 00	40 00
Chippawa	Welland	652 41	111	1,679 82	12 69	1,788 77	5 00	355 00	.....	40 00
Clandeboye	Middlesex	245 24	124	2,110 78	14 13	742 00	5 37	108 00	.....	.....
Claremont	Ontario	575 87	184	5,528 40	35 01	1,867 99	14 55	216 00	.....	.....
Clarence	Russell	369 42	65	2,236 22	15 03	898 26	6 56	120 00	24 00	.....
Clarke	Durham	413 80	113	2,174 96	13 14	560 92	5 84	136 00	.....	.....
Clarksburg	Grey	792 15	430	8,500 27	60 22	6,329 63	25 61	276 00	48 00	.....
Clearville	Elgin	184 41	296	5,597 97	34 87	860 34	14 13	75 00	.....	.....
Clifford	Wellington	1,102 00	329	5,652 46	38 30	3,204 56	15 30	400 00	90 00	60 00
Clinton	Huron	4,748 59	1,038	16,541 52	137 47	17,428 83	46 74	1,284 00	80 00	200 00
Cobden	Renfrew	945 81	79	2,255 00	14 54	695 88	5 63	340 00	.....	40 00
Cobourg	Northumberland	6,936 38	1,941	22,496 31	196 13	17,197 45	67 76	1,852 00	240 00	.....

Colborne	Northumberland	2,537 13	1,173	13,031 75	101 12	15,136 31	34 23	648 00	240 00	120 00
Coldwater	Simcoe	967 99	519	8,822 51	60 35	1,624 25	23 78	312 00		
†Coleman	York	206 82	55	981 03	9 48	50 00	2 50	84 00		
Collingwood	Simcoe	5,991 09	1,784	21,696 30	166 45	34,729 68	66 25	1,476 00	280 00	240 00
Colpoy's Bay	Bruce	120 79	137	3,704 86	21 86	877 23	10 61	58 00	24 50	
Columbus	Ontario	309 71	116	3,383 60	21 31	1,531 30	9 49	120 00		
Conestogo	Waterloo	243 03	121	1,635 78	13 16	462 82	4 26	84 00		
Consecon	Prince Edouard	495 21	279	3,636 05	26 28	1,229 37	9 49	192 00	12 00	
Cookstown	Simcoe	938 31	171	4,660 16	31 46	1,212 02	11 84	360 00	12 00	40 00
Cooksville	Peel	312 64	63	2,103 67	15 28	579 91	5 32	114 00		
†Corinth	Elgin	130 84	150	2,211 17	14 99	243 85	5 52	51 00		
Cornwall	Stormont	8,000 90	1,772	25,741 34	211 01	20,126 24	74 14	1,950 00	120 00	
Corunna	Lambton	250 75	184	2,894 15	21 71	993 36	8 87	96 00		
Courtright	do	650 30	297	4,772 75	34 13	3,862 27	15 19	237 00	24 00	
Craighrest	Simcoe	176 50	27	597 66	3 67	459 65	1 49	72 00		
Crediton	Middlesex	665 31	244	8,545 66	59 51	1,703 77	21 82	220 00		
Creemore	Simcoe	1,195 35	813	18,517 24	112 82	3,081 24	46 87	370 00		40 00
Crysler	Stormont	394 47	193	13,853 33	79 46	4,022 44	39 77	140 00		
Cumberland	Russell	469 58	234	4,395 85	31 18	2,171 13	14 81	168 00		
‡Deemerton	Bruce	31 12				25 00		8 50		
Delaware	Middlesex	525 43	350	6,228 04	44 83	1,576 34	16 73	212 00		
Delhi	Norfolk	1,165 66	674	9,605 10	69 63	2,865 90	24 92	352 00	32 00	40 00
Delta	Leeds	786 09	179	4,316 03	32 58	872 15	11 42	230 00		
Desboro'	Grey	270 40	394	8,277 69	51 80	856 70	21 31	80 00		
Deseronto	Hastings	4,203 44	950	11,206 55	93 86	4,669 14	29 63	1,040 00		160 00
Dickinson's Landing	Stormont	425 41	101	2,247 55	15 86	488 36	5 81	136 00		
Dorchester Station	Middlesex	449 15	201	2,792 85	22 88	1,669 32	7 25	190 00	80 00	
Drayton	Wellington	1,556 62	300	3,903 75	29 03	4,171 70	10 21	490 00	16 00	60 00
Dresden	Bothwell	2,296 31	1,220	22,584 36	154 84	5,065 24	58 59	660 00	24 00	120 00
Drumbo	Brant	776 81	372	5,457 09	41 48	1,845 71	14 25	280 00	16 00	
Duart	Elgin	326 98	175	1,633 48	13 03	530 14	4 16	150 00		
Dublin	Perth	409 59	72	2,756 04	17 18	965 06	9 78	300 00	32 00	
Dunbarton	Ontario	177 21	19	309 00	3 00	196 60	0 82	70 00		
Dunchurch	Muskoka et Parry Sound	422 64	218	6,480 64	39 88	372 98	16 30	90 00	10 00	
§Dundalk	Grey	308 40	63	1,454 86	9 49	470 74	3 66	112 50	4 00	15 00
Dundas	Wentworth	4,014 36	1,360	15,822 50	139 89	12,278 98	46 52	1,170 00	120 00	
Dundas St. (Toronto)	York		817	9,527 20	97 33	635 68	24 18	¶		
Dungannon	Huron	462 66	309	11,155 82	68 68	1,462 09	28 61	192 00		
Dunnville	Monck	3,046 20	1,221	15,980 26	122 11	7,899 24	43 15	848 00	72 00	120 00
Dunvegan	Glengarry	257 91	120	2,033 24	15 27	820 16	6 44	100 00		
Durham	Grey	2,150 57	870	15,247 74	103 28	7,752 36	40 75	672 00	110 00	100 00
Dutton	Elgin	1,328 12	507	9,270 53	61 31	2,034 79	23 92	430 00		60 00
Edgar	Simcoe	217 43	11	77 32	1 05	247 17	0 51	97 00		
Eganville	Renfrew	1,263 01	241	8,682 08	59 55	2,411 10	22 57	500 00	60 00	40 00
‖Egmondville	Huron	42 98	4	20 17	0 19	45 07	0 05	25 00		
Elmira	Waterloo	1,056 30	358	5,622 86	44 34	2,041 45	15 03	320 00		40 00
Elmwood	Bruce	635 40	134	3,126 46	21 94	1,352 70	8 45	196 00	20 00	
Elora	Wellington	2,336 03	1,146	13,142 75	100 54	7,613 80	34 81	636 00	100 00	120 00
Embro	Oxford	869 01	382	7,425 07	55 05	3,357 19	19 91	320 00	50 00	10 00

*Ouvert le 1er octobre 1888. ‡ Ouvert le 1er avril 1889—Fermé le 30 juin 1889. § Ouvert le 1er avril 1889. ¶ Appointements, etc., indiqués ailleurs.
† Ouvert le 1er janvier 1889. ‖ Fermé le 1er octobre 1888.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans l'Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Emsdale	Muskoka et Parry Sound	551 74	103	2,122 29	16 77	2,254 35	6 88	132 00	16 00	.....
Erin	Wellington	1,250 38	421	10,089 63	67 26	3,364 72	28 61	356 00	12 00	40 00
Essex Centre	Essex	3,539 85	1,212	16,594 25	122 09	7,162 41	43 56	848 00	160 00	160 00
Exeter	Middlesex	2,406 56	1,158	13,597 66	108 21	11,159 48	36 92	700 00	84 00	120 00
Fenelon Falls	Victoria	1,843 41	501	9,066 06	61 55	4,849 17	25 03	520 00	6 00	60 00
Fergus	Wellington	2,837 68	1,189	15,837 45	114 32	9,538 60	42 91	820 00	180 00	120 00
Fingal	Elgin	865 00	267	5,101 46	36 14	2,961 69	13 08	306 00	.....	20 00
Fisherville	Haldimand	223 18	86	3,878 41	24 00	1,214 82	9 74	72 00	.....	.....
Flesherton	Grey	1,162 56	523	13,186 62	81 70	2,574 63	34 15	400 00	70 00	40 00
Florence	Middlesex	700 09	442	6,920 70	49 78	2,703 28	18 78	285 00	.....	.....
Fonthill	Welland	555 87	187	2,399 30	20 95	1,626 95	7 02	200 00	.....	.....
Fordwich	Huron	586 64	291	8,372 03	50 21	610 87	20 94	230 00	16 00	.....
Forest	Lambton	2,707 64	1,051	9,122 18	79 37	7,437 30	27 88	768 00	16 00	120 00
Fort Erie	Welland	932 84	487	5,176 49	39 23	3,888 54	15 11	346 00	.....	40 01
Fort William, West	Algoma	992 01	1,026	22,554 90	178 37	3,812 24	58 66	300 00	.....	40 00
Frankford	Hastings	646 22	299	5,781 66	38 29	814 25	15 03	210 00	.....	.....
Freelton	Wentworth	212 00	120	2,359 86	15 45	1,522 83	5 96	90 00	8 00	.....
*Freeman	Halton	183 56	98	1,630 78	11 14	143 25	4 08	105 00	.....	.....
Galt	Waterloo	10,803 20	3,101	30,958 56	279 27	40,475 29	87 38	2,700 00	60 00	.....
Gananoque	Leeds	4,985 79	1,631	17,986 94	156 42	11,920 76	47 92	1,260 00	24 00	240 00
Georgetown	Halton	3,027 95	1,179	15,076 60	121 10	7,366 42	41 27	816 00	108 00	120 00
Glammis	Bruce	398 36	125	2,097 91	14 39	589 30	5 83	130 00	.....	.....
Glenallan	Wellington	439 07	267	5,208 97	36 32	1,339 40	13 44	155 00	.....	.....
Glencoe	Middlesex	2,374 55	954	16,701 91	119 91	5,132 02	42 98	720 00	18 00	120 00
Goderich	Huron	5,508 38	2,190	29,887 02	230 53	17,534 85	84 57	1,700 00	160 00	280 00
Gore Bay	Algoma	733 01	244	9,526 73	63 39	5,554 54	24 96	300 00	.....	.....
Gorrie	Huron	776 31	292	5,227 00	34 34	2,324 61	13 84	288 00	.....	.....
Grafton	Northumberland	882 86	203	3,698 63	26 14	2,584 68	9 90	260 00	30 00	.....
Grand Valley	Wellington	1,052 76	367	5,354 45	37 27	2,617 74	13 74	332 00	16 00	40 00
Granton	Middlesex	596 87	182	2,757 03	19 78	1,745 05	7 36	210 00	24 00	.....
Gravenhurst	Simcoe	3,328 81	630	8,746 00	68 03	5,183 39	24 89	790 00	32 00	160 00
Greenwood	Ontario	221 95	132	3,048 37	18 36	969 53	7 83	100 00	.....	.....
Grimsby	Wentworth	1,995 63	579	11,432 28	80 88	9,479 87	31 60	580 00	60 00	80 00
Guelph	Wellington	18,343 63	4,582	62,313 27	511 58	67,917 33	179 86	4,600 00	400 00	.....
Hagersville	Haldimand	1,740 37	574	8,837 25	65 76	3,599 24	23 56	500 00	.....	60 00
Haliburton	Peterboro'	679 93	260	3,440 83	26 03	2,323 93	10 78	282 00	12 00	.....
Hamilton	Wentworth	71,982 35	11,191	138,512 91	1,394 30	319,604 23	.....	¶	.....	.....

Hampton	Durham	443 17	241	4,777 89	30 75	685 05	12 02	124 00	.....	.....
Hanover	Grey	1,773 76	456	6,494 12	52 70	5,668 72	17 56	546 00	40 00	80 00
Harriston	Wellington	2,973 65	830	11,699 19	87 97	8,565 35	31 18	940 00	60 00	160 00
Hastings	Northumberland	1,670 08	217	4,385 85	32 38	2,075 26	11 44	500 00	20 00	60 00
Havelock	Peterboro'	600 83	102	1,962 21	15 02	778 08	5 15	144 00	28 00	.....
Hawkesbury	Prescott	1,199 73	299	7,208 06	55 26	4,062 11	21 83	410 00	.....	40 00
Hawkesville	Waterloo	364 90	252	4,399 55	29 11	1,355 70	11 51	150 00	20 00	.....
Hensall	Huron	855 06	607	11,031 31	72 71	1,956 42	27 96	276 00	16 00	.....
†Hepworth	Grey	189 84	68	1,292 84	8 37	237 34	3 33	54 00	.....	.....
Hespeler	Waterloo	2,017 42	675	8,506 41	71 61	4,149 38	23 60	540 00	.....	80 00
Highgate	Elgin	755 90	170	2,348 96	18 55	783 48	6 06	240 00	.....	.....
Highland Creek	York	142 10	43	966 86	6 60	176 78	2 58	50 00	.....	.....
Hillsburgh	Wellington	573 51	186	4,149 95	27 69	1,125 47	10 75	220 00	.....	.....
Hillsdale	Simcoe	580 20	167	2,872 34	19 45	483 70	7 23	200 00	24 00	.....
Holland Landing	York	226 22	35	551 70	4 39	733 93	1 47	100 00	.....	.....
Hollen	Wellington	273 19	69	1,126 02	7 68	329 00	2 86	119 00	.....	.....
‡Hoodstown	Muskoka et Parry Sound	20 35	20	273 10	1 86	227 97	0 77	16 00	.....	.....
Horning's Mills	Grey	445 49	154	3,484 27	24 53	1,365 89	9 12	186 00	.....	.....
Humberstone	Welland	872 80	78	1,288 83	9 39	485 49	3 40	335 00	.....	40 00
Huntsville	Muskoka et Parry Sound	2,622 56	539	10,908 20	75 91	8,334 17	34 87	640 00	72 00	100 00
Ingersoll	Oxford	9,103 61	2,600	27,766 16	233 89	44,368 65	75 41	2,200 00	400 00	360 00
Innerkip	do	332 83	78	1,458 33	12 61	297 18	3 68	120 00	.....	.....
International Bridge	Welland	715 84	341	5,694 81	39 57	492 79	14 35	239 00	.....	.....
Invermay	Bruce	222 64	151	3,410 27	23 70	2,092 05	8 78	110 00	.....	.....
Iona	Elgin	261 34	142	1,703 25	12 18	268 36	4 26	102 00	.....	.....
Iroquois	Dundas	2,603 12	436	5,880 21	45 06	4,833 61	16 30	612 00	140 00	100 00
James St. (Hamilton)	Wentworth	.....	816	9,391 74	107 47	55 35	23 53	¶	.....	.....
Jarvis	Haldimand	1,527 90	242	3,692 01	29 33	3,233 18	10 06	420 00	50 00	40 00
Jordan	Lincoln et Niagara	199 97	170	2,615 11	21 35	594 88	6 83	69 00	.....	.....
Keene	Peterboro'	417 10	225	4,382 18	28 44	893 69	11 13	126 00	.....	.....
Kemptville	Leeds et Grenville	1,525 56	1,268	25,027 24	172 62	8,011 35	73 97	534 00	60 00	80 00
Kettleby	York	237 95	164	1,936 47	14 67	554 68	4 87	90 00	.....	.....
Kimberley	Grey	196 15	93	3,213 24	19 12	1,550 93	8 03	70 00	.....	.....
Kincardine	Bruce	4,015 58	952	13,676 68	105 64	16,690 29	43 19	1,040 00	72 00	160 00
King	York	644 58	86	1,220 39	8 71	1,114 39	3 49	180 00	50 00	.....
Kingston	Frontenac	23,574 78	5,493	62,234 10	598 49	93,642 58	.....	¶	.....	.....
Kingsville	Essex	1,375 07	479	6,756 12	58 68	3,994 06	19 03	400 00	12 00	40 00
Kinmount	Victoria	983 54	255	5,139 92	36 87	1,889 77	13 90	312 00	30 00	.....
Kippen	Huron	259 11	78	1,395 46	9 93	370 00	3 52	105 00	20 00	.....
Kirkfield	Victoria	496 11	20	693 55	5 14	1,500 00	2 80	160 00	.....	.....
Kleinburg	York	248 34	141	2,272 04	16 24	716 18	5 74	114 00	.....	.....
Klock's Mills	Nipissing	367 39	68	1,305 28	9 72	8 85	3 25	100 00	.....	.....
Komoka	Middlesex	270 31	97	1,437 89	10 52	593 05	3 94	95 00	.....	.....
Lakefield	Peterboro'	1,571 77	609	9,508 14	70 24	3,079 96	26 03	624 00	20 00	80 00
Lakeport	Northumberland	205 51	83	1,115 39	8 34	216 60	2 80	100 00	.....	.....
L'Amable	Hastings	191 42	196	6,228 97	35 69	445 89	15 56	80 00	30 00	.....
Lambton Mills	York	355 86	99	1,310 21	12 93	1,010 97	3 38	130 00	.....	.....
Lanark	Lanark	1,227 16	641	11,511 85	79 55	2,266 01	29 29	360 00	60 00	40 00
Lancaster	Glengarry	1,570 60	598	10,185 55	78 43	3,265 49	27 21	514 00	360 00	60 00
Lansdowne	Leeds	812 78	111	3,488 27	22 30	1,415 23	9 52	282 00	24 00	.....

* *Ouvert le 1er octobre 1888.* † *Ouvert le 1er avril 1889.* ‡*Fermé le 31 décembre 1888.* ¶*Appointements, etc. indiqués ailleurs.*

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Leamington	Essex	2,453 70	1,362	20,961 48	158 45	5,164 03	54 83	530 00	60 00	80 00
Lefroy	Simcoe	325 81	125	1,472 37	15 37	993 30	4 18	117 00	16 00	.....
Lindsay	Victoria	8,062 07	1,680	19,891 00	167 35	26,954 31	59 20	2,100 00	200 00	360 00
Listowel	Perth	4,348 76	1,599	16,819 26	136 65	17,167 52	47 96	1,200 00	120 00	200 00
Little Britain	Victoria	848 86	133	4,749 85	29 57	629 15	12 00	240 00	10 00	.....
Little Current	Algoma	928 85	592	19,402 93	123 78	3,234 71	48 68	334 00	.....	.....
Lloydtown	York	252 12	92	1,281 63	8 51	697 83	3 26	100 00	.....	.....
London	Middlesex	51,500 02	6,167	89,048 48	825 20	358,081 44	.....	‡	.....	.....
London, East	do	1,508 81	938	10,319 11	98 78	3,800 29	29 55	470 00	.....	60 00
*London, West	do	214 09	46	448 73	3 94	402 67	1 77	90 00	.....	.....
L'Orignal	Prescott	984 84	351	10,909 85	85 97	4,443 64	29 18	380 00	48 00	40 00
Lucan	Middlesex	1,408 39	384	4,513 21	38 36	4,260 21	12 49	400 00	160 00	80 00
Lucknow	Bruce	2,295 37	1,079	20,218 28	145 88	9,375 69	55 53	665 00	40 00	120 00
Lyn	Leeds	758 11	259	3,428 40	29 31	1,031 16	9 38	270 00	.....	.....
Lynden	Wentworth	403 05	126	3,961 70	24 94	833 90	9 94	156 00	.....	.....
Lynedoch	Norfolk	574 00	314	5,719 29	40 99	1,276 95	14 41	180 00	32 00	.....
Madoc	Hastings	2,443 50	773	9,943 05	78 98	7,709 96	26 41	660 00	80 00	119 99
Magnetawan	Muskoka & Parry Sound	525 51	109	2,111 96	14 65	2,366 67	7 75	168 00	36 00	.....
Manilla	Victoria	452 48	66	844 86	6 30	970 18	2 48	160 00	.....	.....
Manitowaning	Algoma	792 41	682	22,426 75	137 59	5,991 14	57 19	272 00	48 00	.....
Manotick	Carleton	517 53	288	10,853 04	64 57	1,159 12	27 46	200 00	.....	.....
Maple	York	350 99	91	1,747 93	11 98	1,885 20	4 60	120 00	24 00	.....
Markdale	Grey	1,694 03	503	11,153 75	72 60	4,062 07	29 31	520 00	20 00	60 00
Markham	York	1,801 75	539	9,356 95	70 17	12,591 12	36 30	540 00	90 00	80 00
Marmora	Hastings	894 40	235	3,112 67	22 82	1,419 98	8 93	324 00	12 00	40 00
Mattawa	Nipissing	2,722 59	386	12,646 73	79 37	2,338 34	33 11	720 00	80 00	120 00
Maxwell	Grey	341 36	363	9,180 89	57 30	1,593 90	23 14	100 00	.....	.....
Meadowvale	Peel	215 44	114	2,167 59	16 13	670 77	5 50	80 00	.....	.....
Meaford	Grey	3,251 30	1,899	23,491 84	169 12	21,750 57	64 90	948 00	60 00	160 00
Melbourne	Middlesex	501 93	148	3,671 11	24 70	1,107 09	9 52	156 00	3 00	.....
Merrickville	Leeds and Grenville	1,522 19	398	8,964 21	61 51	4,824 05	25 26	500 00	48 00	60 00
Merritton	Lincoln and Niagara	1,064 74	502	7,144 96	59 71	2,653 38	17 20	340 00	40 00	40 00
Metcalfe	Russell	650 20	187	6,204 48	37 85	1,563 50	16 97	220 00	.....	.....
Middleville	Lanark	186 73	113	980 41	8 09	373 55	2 45	73 00	.....	.....
Midland	Simcoe	2,347 27	900	13,391 09	96 77	8,027 98	33 41	656 00	20 00	100 00
Mildmay	Bruce	1,039 22	336	5,975 43	40 29	2,080 66	15 74	370 00	12 00	40 00
Millbank	Perth	401 38	317	5,138 53	36 80	845 40	13 29	160 00	.....	.....

Millbrook	Durham	1,695 39	629	6,845 10	52 55	4,348 56	19 98	600 00	96 00	80 00
Mille Roches	Cornwall	389 04	216	3,705 42	28 84	491 79	9 48	90 00	.....	.....
Milton, West	Halton	2,391 00	1,362	15,613 97	119 44	9,378 16	42 18	700 00	48 00	120 00
Milverton	Perth	813 12	250	5,104 23	35 37	2,086 03	13 83	260 00	.....	.....
Minden	Victoria	804 43	375	7,461 33	53 17	2,984 73	20 11	312 00	12 00	.....
Mitchell	Perth	3,539 51	1,116	18,381 09	134 87	9,771 17	53 53	990 00	60 00	160 00
Mohawk	Brant	363 86	67	554 75	5 84	421 96	1 46	180 00	.....	.....
Mono Mills	Cardwell	283 00	40	1,146 19	8 26	788 58	2 99	120 00	20 00	.....
Moore	Lambton	490 45	73	1,262 14	10 87	890 47	4 27	144 00	.....	.....
Moorefield	Wellington	646 96	290	3,577 56	25 13	162 21	8 93	235 00	12 00	.....
Morpeth	Elgin	469 04	219	3,526 57	25 86	1,003 02	9 25	188 00	.....	.....
Morrisburg	Dundas	3,842 76	1,430	18,851 68	153 68	9,526 45	50 15	1,100 00	240 00	180 00
Morriston	Wellington	268 43	249	5,059 52	33 33	1,225 39	12 75	100 00	.....	.....
Mount Albert	York	658 92	491	10,348 32	65 12	2,428 92	26 41	200 00	12 00	.....
Mount Brydges	Middlesex	549 99	420	6,126 41	45 47	787 45	15 53	180 00	6 00	.....
Mount Elgin	Norfolk	257 21	158	1,936 84	14 58	572 74	4 97	120 00	.....	.....
Mount Forest	Wellington	3,716 98	2,062	28,606 95	202 17	19,655 39	83 97	1,000 00	80 00	160 00
Nanticoke	Haldimand	195 93	108	2,759 58	17 64	418 09	7 33	80 00	.....	.....
Napanee	Lennox	6,536 49	1,713	20,546 94	174 44	17,505 41	61 02	1,800 00	160 00	280 00
Napier	Middlesex	266 80	98	1,606 13	9 47	611 67	4 13	100 00	.....	.....
Nassagaweya	Halton	231 46	383	5,080 17	35 45	1,198 40	13 34	90 00	8 00	
†Nepigon	Algoma	349 77	210	3,844 31	32 39	325 31	9 65	70 00	.....	.....
Neustadt	Grey	579 25	178	2,908 97	27 08	990 38	7 84	240 00	6 00	
Newboro'	Leeds	887 12	271	7,780 58	51 56	2,110 42	19 66	348 00	64 00	40 00
Newburgh	Addington	780 98	275	4,031 49	29 77	1,285 31	10 45	240 00	12 00	.....
Newbury	Middlesex	650 31	371	4,237 05	34 26	851 58	11 21	244 00	6 00	.....
Newcastle	Durham	1,222 48	694	13,300 33	86 52	3,512 30	34 34	460 00	72 00	60 00
New Dundee	Waterloo	1,288 36	51	2,309 83	13 95	1,170 12	5 77	300 00	.....	.....
New Edinburgh	Russell	475 50	134	2,927 24	22 91	767 18	7 85	180 00	.....	.....
New Germany	Waterloo	110 01	158	3,018 00	20 58	628 98	7 55	52 00	.....	.....
New Hamburg	do	1,736 52	398	6,640 96	53 07	5,009 76	18 38	600 00	24 00	100 00
Newmarket	Ontario	3,551 03	1,249	13,807 56	113 81	10,738 76	38 60	920 00	120 00	160 00
Niagara	Lincoln et Niagara	1,887 81	946	11,793 03	97 92	6,108 80	31 78	600 00	72 00	110 00
Niagara Falls	Welland	4,038 93	1,019	11,771 51	102 81	9,613 03	37 03	1,480 00	200 00	.....
Niagara Falls, South	do	1,312 41	853	14,579 14	107 99	4,940 61	40 25	588 00	.....	60 00
Nobleton	York	217 90	121	3,289 87	20 73	864 27	8 66	77 00	4 00	.....
Norland	Victoria	217 09	24	427 19	3 42	424 34	1 21	110 00	.....	.....
North Augusta	Grenville	444 21	209	5,338 83	32 11	1,539 16	15 55	140 00	.....	.....
North Bay	Nipissing	2,555 13	625	12,851 39	91 31	4,098 95	32 83	630 00	.....	120 00
North Gower	Carleton	555 08	155	5,750 58	35 87	2,137 83	15 00	216 00	7 00	.....
North Port	Prince-Edouard	228 57	90	1,790 79	12 63	507 10	5 08	130 00	.....	.....
Norval	Halton	441 25	152	2,544 07	17 92	1,313 97	6 81	160 00	.....	.....
Norwich	Oxford	2,382 55	1,484	19,793 10	153 41	7,041 88	52 59	710 00	.....	120 00
Norwood	Peterboro'	2,102 41	437	7,787 22	55 10	3,881 40	20 98	600 00	48 00	80 00
Oakland	Oxford	121 79	47	1,302 17	8 41	861 60	3 37	52 00	24 00	.....
Oakville	Halton	2,256 71	1,060	15,738 28	120 20	6,797 16	43 11	660 00	32 00	120 00
Oakwood	Victoria	434 11	259	4,752 23	32 24	528 44	11 86	196 00	.....	.....
Odessa	Lennox	504 28	207	3,363 88	23 01	956 07	9 06	200 00	72 00	.....
Oil Springs	Lambton	1,178 70	456	7,854 74	56 83	3,871 87	20 92	324 00	.....	40 00
Omemee	Victoria	1,165 61	590	11,973 48	76 40	1,723 80	30 47	400 00	16 00	40 00

* *Ci-devant Petersville.* † *Ci-devant Red Rock.* ‡ *Appointements, etc., énumérés ailleurs*

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans l'Ontario.—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Orangeville	Wellington	4,989 72	1,203	16,892 57	124 33	12,750 78	46 18	1,230 00	72 00	.....
Orillia	Simcoe	8,461 84	1,851	22,493 44	191 57	25,790 50	65 80	1,860 00	150 00	300 00
Orono	Durham	1,128 47	458	9,154 79	64 78	2,867 92	24 04	400 00	.....	40 00
Orwell	Elgin	102 35	57	835 84	5 83	.....	2 07	46 00	6 00	.....
Osceola	Renfrew	444 74	53	1,799 45	10 96	494 32	4 97	138 00	8 00	.....
Oshawa	Ontario	5,448 11	1,495	16,632 98	144 45	29,816 88	48 02	1,500 00	80 00	240 00
Ottawa	Carleton	47,503 01	10,456	196,540 60	1,722 57	143,656 97	.....	‡	.....	.....
Otterville	Oxford	1,174 45	248	2,666 42	21 85	2,044 30	7 22	320 00	.....	40 00
Owen Sound	Grey	8,955 89	4,141	55,038 58	449 31	43,298 86	153 08	2,000 00	265 00	280 00
Paisley	Bruce	2,874 40	516	6,329 19	47 95	9,036 26	17 31	800 00	90 00	140 00
Pakenham	Lanark	1,307 35	298	10,428 86	65 08	1,514 65	26 93	420 00	24 00	40 00
Palermo	Halton	194 27	220	3,574 81	24 97	617 63	9 18	80 00	.....	.....
*Palmerston	Wellington	1,925 12	780	12,542 45	90 18	5,187 05	32 92	680 00	80 00	120 00
Paris	Brant	4,022 77	1,242	13,208 38	115 33	12,661 23	38 47	1,350 00	80 00	200 00
*Paris Station	do	795 48	62	730 13	7 05	21 25	1 82	182 00	10 00	40 00
Parkdale	York	3,916 60	1,370	16,598 09	161 47	9,861 10	48 83	720 00	.....	160 00
Park Hill	Middlesex	2,918 44	666	7,520 01	62 37	7,297 53	22 44	850 00	140 00	160 00
Parry Sound	Muskoka et Parry Sound	1,505 46	1,674	38,695 38	255 10	5,851 19	99 26	500 00	100 00	60 00
Pelee Island	Essex	249 31	257	6,547 12	45 19	4,001 97	16 94	84 00	.....	.....
Pembroke	Renfrew	6,569 54	1,859	27,386 31	214 28	13,587 46	72 02	1,600 00	220 00	240 00
Penetanguishene	Simcoe	2,211 98	613	8,631 28	64 30	5,017 09	25 32	624 00	14 00	100 00
Perth	Lanark	5,422 73	1,268	14,151 24	127 88	13,220 98	40 32	1,500 00	240 00	200 00
Peterboro'	Peterboro'	14,422 85	3,923	44,819 42	390 35	41,397 32	128 23	3,650 00	300 00	.....
Peter Street (Toronto)	York	.....	1,672	20,198 95	219 22	591 55	50 94	‡	.....	.....
Petrolea	Lambton	5,960 49	2,188	23,662 40	193 98	12,135 21	67 41	1,480 00	16 00	400 00
Phelpston	Simcoe	573 37	68	889 66	6 38	615 71	2 60	120 00	14 00	.....
Pickering	Ontario	767 60	246	4,206 41	29 12	1,522 80	10 94	340 00	.....	40 00
Picton	Prince-Edouard	5,506 60	2,022	18,278 67	164 80	16,033 25	56 64	1,300 00	300 00	240 00
Plantagenet	Prescott	781 50	163	5,733 48	39 51	3,032 75	18 27	240 00	40 00	.....
Plattsville	Brant	832 72	225	3,397 49	24 74	2,144 47	9 08	360 00	.....	40 00
Plevna	Addington	220 25	55	796 39	6 01	242 94	2 15	90 00	.....	.....
Point Edward	Lambton	931 77	501	8,215 97	70 44	2,080 43	22 13	410 00	.....	50 00
Port Arthur	Algoma	5,669 10	3,375	61,721 48	532 76	13,248 16	161 25	2,266 66	116 66	400 00
Port Burwell	Elgin	605 74	339	8,066 24	52 33	2,382 79	22 04	280 00	72 00	.....
Port Carling	Simcoe	390 41	122	1,965 20	13 46	2,382 51	5 50	170 00	8 00	.....
Port Colborne	Welland	1,974 31	468	6,315 09	50 03	5,518 63	19 25	540 00	60 00	80 00
Port Dalhousie	Lincoln et Niagara	653 27	271	5,963 83	41 67	2,291 74	15 64	250 00	.....	.....

Port Dover	Norfolk	1,530 29	1,035	15,304 91	117 47	3,675 96	40 43	500 00	5 00	80 00
Port Elgin	Bruce	2,206 87	1,140	11,489 25	91 80	7,185 93	31 67	660 00	24 00	120 00
Port Hope	Durham	7,490 30	2,598	28,145 28	243 05	24,051 83	81 30	2,000 00	240 00	.....
Port Perry	Ontario	2,928 41	811	9,320 69	77 09	9,527 25	25 70	870 00	30 00	140 00
Port Robinson	Welland	476 73	113	2,177 96	14 67	1,022 96	5 73	200 00	.....	.....
Port Rowan	Norfolk	1,145 02	481	8,635 34	62 34	3,755 08	23 84	420 00	50 00	40 00
Port Ryerse	do	126 63	90	556 57	6 17	146 08	1 54	40 00	.....	.....
Port Stanley	Elgin	682 10	158	2,909 24	22 97	1,299 69	8 04	290 00	.....	.....
Port Sydney	Muskoka et Parry Sound	279 54	33	3,402 54	25 05	2,463 05	11 65	100 00	8 00	.....
Prescott	Grenville	4,912 55	1,988	20,848 53	175 10	10,812 58	59 58	1,380 00	460 00	60 00
Preston	Waterloo	1,972 90	551	6,614 78	63 53	6,400 78	18 24	600 00	36 00	80 00
Priceville	Grey	655 23	202	3,685 58	24 02	2,142 26	10 40	230 00	6 00	.....
Princeton	Brant	712 98	208	3,696 04	27 80	1,696 32	10 05	240 00	.....	.....
Puslinch	Wellington	136 23	205	3,744 85	24 15	1,019 88	9 52	75 00	8 00	.....
Queen St. East (Toronto)	York	.....	1,530	17,106 66	200 51	674 29	43 03	‡	.....	.....
Ratho	Oxford	151 94	106	2,569 69	15 50	167 87	6 59	90 00	.....	.....
Rat Portage	Algoma	2,392 63	1,518	35,315 25	262 96	5,384 93	90 69	700 00	20 00	120 00
Renfrew	Renfrew	4,193 21	763	12,303 41	96 33	8,323 79	33 77	1,100 00	100 00	160 00
Riceville	Prescott	271 44	173	6,134 49	38 23	2,943 59	19 17	96 00	12 00	.....
Richmond West	Carleton	472 75	269	7,808 10	48 12	752 72	19 86	180 00	.....	.....
Richmond Hill	York	1,055 02	327	8,105 89	57 71	5,027 24	21 01	380 00	.....	40 00
Ridgetown	Elgin	3,625 47	921	11,250 25	87 38	9,872 55	30 43	986 00	.....	160 00
Ridgeway	Welland	757 94	366	6,005 51	41 83	1,212 45	15 19	233 00	32 00	.....
Riversdale	Bruce	138 50	50	1,162 61	7 10	637 11	4 23	57 00	.....	.....
Riverside	York	1,604 34	597	6,054 52	78 78	440 85	15 81	400 00	.....	40 00
Rockingham	Renfrew	211 77	129	4,835 42	28 81	174 06	12 29	90 00	50 00	.....
Rockton	Wentworth	206 86	75	1,623 59	11 36	379 13	4 16	84 00	30 00	.....
Rockwood	Wellington	674 93	340	3,977 70	30 69	1,227 29	10 10	276 00	.....	.....
Rodney	Elgia	1,297 08	544	7,030 42	54 41	2,571 01	18 20	408 00	10 00	60 00
Rosemont	Simcoe	411 49	95	2,339 19	14 49	651 08	6 18	152 00	45 00	.....
Rosseau	Muskoka et Parry Sound	478 94	194	2,608 56	18 99	3,012 99	8 51	186 00	80 00	.....
Rothsay	Wellington	344 14	26	739 44	4 78	1,099 23	1 86	140 00	.....	.....
Russell	Russell	602 36	67	2,831 93	17 19	2,295 67	10 23	220 00	24 00	.....
St. Catharines	Lincoln et Niagara	13,368 07	3,001	39,244 90	351 38	47,859 48	115 31	3,500 00	96 00	.....
St. George (Brant)	Brant	1,098 55	478	3,928 72	31 48	3,302 97	10 51	380 00	.....	40 00
St. Jacob's	Waterloo	422 51	119	2,303 22	15 73	1,096 02	6 28	180 00	8 00	.....
St. Mary's (Blanchard)	Perth	5,456 93	1,757	22,790 98	181 67	17,597 40	61 75	1,380 00	12 00	200 00
St. Thomas West	Elgin	13,684 95	3,123	36,507 63	334 63	120,632 29	109 45	3,800 00	120 00	.....
St. Williams	Norfolk	280 63	168	2,802 62	19 61	812 78	7 35	135 00	.....	.....
Sandwich	Essex	584 37	259	3,150 76	31 47	3,199 10	9 57	280 00	.....	100 00
Sarnia	Lambton	8,360 99	2,386	26,506 74	222 37	38,203 12	81 67	2,100 00	200 00	360 00
Saugeen	Bruce	1,150 89	437	7,689 22	54 91	2,566 19	20 47	361 00	80 00	40 00
Sault Ste. Marie	Algoma	3,194 08	2,475	64,729 31	414 43	19,577 85	166 00	600 00	80 00	100 00
Scarboro'	York	104 38	73	1,571 81	12 15	736 54	4 31	50 00	.....	.....
Schomberg	do	718 22	190	3,217 31	20 54	2,123 89	8 44	240 00	.....	.....
†Schreiber	Algoma	251 31	85	1,781 85	13 66	37 67	4 45	50 00	.....	.....
Scotland	Oxford	242 65	221	5,395 38	34 31	1,178 16	14 49	100 00	.....	.....
Seaforth	Huron	5,289 45	1,460	21,428 12	170 00	15,656 64	62 03	1,240 00	200 00	200 00
Selkirk	Haldimand	440 77	356	10,358 79	63 05	1,451 10	26 24	230 00	4 00	.....
Severn Bridge	Ontario	444 70	212	2,662 88	19 30	931 48	7 03	150 00	6 00	.....

* *Ouvert le 1er janvier 1889.* † *Ouvert le 1er avril 1889.* ‡ *Appointements, etc., indiqués ailleurs*

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans l'Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Shakespeare	Oxford	568 34	187	3,589 99	25 79	1,826 37	9 99	200 00	.....	.....
Shannonville	Hastings	509 47	237	4,933 30	31 66	560 80	12 86	195 00	24 00	.....
Sharon	York	187 46	41	359 99	3 28	398 42	0 91	72 00	.....	.....
Shelburne	Grey	2,577 79	868	16,358 81	108 21	7,103 17	42 70	650 00	36 00	120 00
Simcoe	Norfolk	5,016 90	1,403	16,477 39	139 67	16,671 87	47 80	1,440 00	300 00	210 00
Singhampton	Simcoe	321 90	197	5,941 59	35 73	2,149 55	16 12	120 00	36 00	.....
Smith's Falls	Leeds et Grenville	6,145 50	1,073	17,532 66	146 24	19,185 76	46 83	1,480 00	50 00	240 00
Smithville	Wentworth	926 77	1,564	30,372 18	200 97	4,384 86	77 04	350 00	8 00	40 00
Sombra	Bothwell	285 94	328	7,049 72	46 67	1,364 97	18 42	100 00	24 00	.....
*South Woodslee	Essex	172 81	22	235 18	1 45	.....	0 59	37 50	.....	.....
Spadina Avenue (Toronto)	York	.....	2,512	28,561 73	314 97	3,670 59	74 17	‡	.....	.....
Sparta	Elgin	321 36	149	2,448 02	16 71	975 88	6 55	152 00	.....	.....
Spencerville	Grenville	489 84	517	9,938 30	67 34	1,378 66	26 23	160 00	20 00	.....
Springfield	Middlesex	675 18	467	6,989 34	48 94	1,051 39	17 89	250 00	.....	.....
†Springfield on-the-Credit	Peel	245 44	55	1,233 11	9 36	298 79	3 37	90 00	.....	.....
Springford	Oxford	277 01	34	404 20	4 03	966 56	1 32	114 00	.....	.....
Stayner	Simcoe	2,164 68	1,102	14,860 04	106 45	7,877 30	39 08	630 00	10 00	80 00
Stella	Lennox	272 96	93	2,447 70	17 20	545 25	7 23	96 00	.....	.....
Stevensville	Welland	213 17	447	4,566 35	31 62	195 76	11 49	136 00	.....	.....
Stirling	Hastings	1,362 60	558	8,812 04	64 30	2,449 32	24 08	440 00	32 00	40 00
Stirton	Wellington	93 03	46	770 80	4 91	182 73	1 92	48 00	.....	.....
Stony Creek	Wentworth	292 70	79	2,426 10	19 52	418 20	6 10	90 00	32 00	.....
Stouffville	Ontario	1,769 90	489	8,914 18	64 74	4,384 11	24 67	460 00	80 00	60 00
Strabane	Wentworth	160 35	105	2,267 93	14 61	145 49	5 73	46 00	.....	.....
Stratford	Perth	10,617 58	2,652	30,064 09	271 12	31,523 55	91 12	2,960 00	166 00	.....
Strathroy	Middlesex	4,878 29	1,956	20,349 78	164 94	14,408 93	56 27	1,360 00	72 00	210 00
Streetsville	Peel	1,100 92	598	10,395 82	72 15	3,543 98	26 85	400 00	.....	40 00
Sturgeon Falls	Nipissing	779 95	71	1,544 09	9 81	1,108 83	4 14	240 00	.....	.....
Sudbury	Algoma	2,244 77	1,093	37,014 29	281 95	3,729 15	93 56	440 00	120 00	60 00
Sunderland	Ontario	912 37	56	977 14	7 24	1,874 94	3 39	320 00	16 00	40 00
Sutton West	York	1,024 73	691	21,080 67	131 97	2,648 78	54 31	400 00	30 00	40 00
Sydenham	Addington	490 49	267	7,289 52	47 15	1,143 31	19 04	170 00	12 00	.....
Tamworth	do	1,188 07	282	5,307 41	39 86	2,335 35	14 98	372 00	28 00	40 00
Tavistock	Oxford	1,059 36	347	3,429 88	33 76	2,027 60	9 20	340 00	40 00	.....
Teeswater	Bruce	1,795 84	641	13,734 07	95 13	5,179 62	35 49	500 00	.....	60 00
Thamesford	Oxford	518 28	316	3,644 44	27 20	958 78	9 34	210 00	.....	.....
Thamesville	Bothwell	1,650 79	563	11,431 19	80 16	1,948 66	29 14	600 00	16 00	120 00

Thedford	Lambton	1,105 32	439	5,769 98	45 68	2,071 30	15 37	400 00	20 00	40 00
Thomasburg	Hastings	186 98	159	3,545 29	23 41	161 34	8 86	65 00	.....	.....
Thornbury	Grey	1,313 94	498	7,558 05	53 36	4,786 55	21 44	410 00	.....	40 00
Thorndale	Middlesex	391 53	110	2,839 95	19 56	569 50	7 34	132 00	12 00	.....
Thornhill	York	1,328 82	86	2,615 36	19 40	1,702 89	7 75	300 00	32 00	.....
Thornton	Simcoe	452 27	38	763 50	4 97	388 78	2 10	144 00	14 00	.....
Thorold	Welland	3,661 88	1,056	11,314 27	100 51	10,690 63	39 35	960 00	.....	140 00
Tilbury Centre	Essex	1,523 69	478	8,323 35	58 43	2,068 19	21 71	460 00	6 00	60 00
Tilsonburg	Norfolk	4,346 57	1,344	16,542 72	128 72	12,961 81	45 86	1,040 00	360 00	160 00
Tiverton	Bruce	1,061 21	387	6,748 47	48 56	3,869 84	18 47	340 00	8 00	40 00
Toronto	York	318,741 21	25,758	361,285 44	3,618 65	1,571,282 42	.....	‡	.....	.....
Tottenham	Simcoe	1,254 80	392	6,830 65	45 51	2,458 69	17 43	400 00	40 00	40 00
Trenton	Hastings	5,187 60	1,177	15,549 73	129 46	10,161 57	42 98	1,260 00	200 00	200 00
Tullamore	Peel	73 29	53	1,276 18	8 99	712 09	3 49	40 00	.....	.....
Tweed	Hastings	1,158 22	429	6,307 49	44 72	2,140 04	17 39	360 00	20 00	40 00
Underwood	Bruce	317 71	354	7,216 66	46 05	2,492 70	19 50	160 00	.....	.....
Union	Elgin	271 01	62	1,087 16	8 39	363 02	2 84	108 00	.....	.....
Unionville	York	631 36	172	2,391 34	19 51	2,259 01	6 17	200 00	80 00	.....
Uxbridge	Ontario	3,771 80	929	15,273 72	114 46	8,572 55	40 11	1,050 00	32 00	160 00
Vankleek Hill	Prescott	1,630 78	299	5,485 42	45 99	6,834 90	23 81	480 00	24 00	60 00
Varna	Huron	316 05	156	2,972 60	20 07	863 11	7 76	132 00	.....	.....
Victoria Harbour	Simcoe	479 85	133	2,195 07	16 47	818 71	6 19	156 00	.....	.....
Vienna	Elgin	428 93	681	14,590 40	96 82	1,093 95	36 74	178 00	4 00	.....
Vittoria	Norfolk	437 87	607	8,224 55	59 41	1,935 92	21 16	200 00	16 00	.....
Wales	Stormont	543 63	29	710 89	5 27	1,549 95	2 22	210 00	120 00	.....
Walkerton	Bruce	4,859 79	1,707	21,788 09	163 42	12,442 90	57 68	1,380 00	200 00	240 00
Walkerville	Essex	1,268 73	274	5,173 46	46 84	1,066 14	13 65	350 00	.....	40 00
Wallaceburg	Bothwell	2,723 08	1,385	23,665 60	166 96	6,238 50	62 60	750 00	60 00	120 00
Wallacetown	Elgin	485 50	279	6,464 49	42 80	1,281 36	17 50	270 00	16 00	.....
Wardsville	Middlesex	773 87	457	10,422 63	66 02	3,255 16	27 09	300 00	.....	.....
Warkworth	Northumberland	1,237 55	1,010	21,850 21	136 21	3,838 83	57 23	380 00	.....	40 00
Warsaw	Peterboro'	297 76	97	3,520 19	21 86	296 01	8 85	100 00	.....	.....
Warwick	Lambton	222 67	239	3,645 92	27 49	912 54	9 44	94 00	.....	.....
Waterdown	Wentworth	697 64	340	5,789 76	42 71	2,581 84	15 25	300 00	.....	.....
Waterford	Norfolk	1,775 39	719	8,442 52	58 69	3,519 99	23 72	580 00	80 00	70 00
Waterloo, West	Waterloo	4,141 68	614	7,065 31	67 59	28,922 41	23 85	1,240 00	16 00	200 00
Watford	Lambton	2,553 48	1,323	27,115 81	177 03	8,507 96	69 41	700 00	30 00	120 00
Waubaushene	Simcoe	1,090 73	461	4,656 57	37 76	731 87	11 92	300 00	.....	40 00
Welland	Welland	3,433 14	824	10,214 82	80 18	10,057 63	29 04	900 00	160 00	160 00
Welland Port	Monck	365 48	287	8,036 38	50 82	516 61	20 21	136 00	.....	.....
Wellesley	Waterloo	842 75	314	6,295 82	46 12	1,271 94	16 18	300 00	8 00	.....
Wellington	Prince-Edouard	787 67	569	8,857 55	63 99	1,753 17	22 91	300 00	.....	.....
West Lorne	Elgin	1,056 44	233	3,139 30	25 20	1,326 21	9 09	376 00	20 00	40 00
Weston	York	762 83	429	6,885 15	53 67	2,580 72	18 04	320 00	16 00	40 00
Westport	Leeds	1,015 66	210	7,144 84	46 03	1,341 89	20 26	348 00	12 00	40 00
West Toronto Junction	York	1,681 40	605	6,546 96	68 80	2,820 98	18 00	250 00	.....	.....
West Winchester	Dundas	1,821 28	307	4,561 99	34 40	5,262 55	12 82	480 00	.....	60 00
Whitby	Ontario	4,764 35	1,454	14,491 58	120 93	13,369 32	42 43	1,450 00	200 00	240 00
Whitevale	do	282 38	35	772 66	6 59	681 22	2 40	92 00	.....	.....
Wiarton	Bruce	2,762 89	1,291	20,115 43	138 53	7,783 94	52 04	731 66	75 00	113 33

*Ouvert le 1er avril, 1889.

† Ci-devant Credit.

‡ Appointements, etc., énumérés ailleurs.

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans Ontario.—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocation pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Wilkesport	Bothwell	246 03	346	7,317 71	44 02	1,392 88	18 61	90 00	4 00	.....
Williamstown	Glengarry	724 18	126	3,730 61	24 92	2,329 42	10 04	240 00	.....	.....
Windsor	Essex	11,164 02	2,304	34,263 58	287 19	42,545 88	.....	†	.....	.....
Wingham	Huron	4,010 77	1,229	17,846 53	133 36	12,267 32	48 49	1,000 00	60 00	160 00
*Winona	Wentworth	346 98	37	513 56	3 85	375 44	1 42	85 00	27 00	.....
Woodbridge	York	793 71	422	8,840 13	58 39	2,747 94	22 91	400 00	.....	40 00
Woodham	Perth	205 43	83	2,208 65	16 46	507 30	5 52	72 00	.....	.....
Woodslee	Essex	331 45	423	15,028 85	93 83	1,296 17	38 57	95 00	.....	.....
Woodstock	Oxford	14,755 48	3,820	41,467 94	352 68	80,337 71	120 92	3,100 00	160 00	500 00
Woodville	Victoria	1,011 83	1,039	39,422 89	230 47	2,180 87	99 49	350 00	32 00	40 00
Wroxeter	Huron	827 25	358	9,052 88	64 86	3,879 49	24 91	310 00	50 00	40 00
Wyoming	Lambton	1,474 95	774	11,030 43	79 78	2,757 27	28 77	440 00	6 00	60 00
*Yarker	Addington	463 37	97	2,138 08	13 96	818 52	5 43	170 00	.....	.....
York	Haldimand	380 32	109	2,531 97	17 10	815 02	6 98	156 00	.....	.....
Yorkville	York	5,317 19	1,981	24,917 68	278 99	4,661 02	65 83	900 00	.....	200 00
Zurich	Huron	742 83	282	9,072 70	57 46	2,088 81	23 28	220 00	.....	.....
Totaux		1,394,159 14	365,824	5,547,482 12	44,293 99	5,268,129 39	12,596 10	243,967 14	19,596 83	23,132 32

* *Ouvert le 1er octobre, 1888.*

† *Appointements, etc., énumérés ailleurs.*

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE QUÉBEC.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expédition en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Abercorn	Brome	166 89	71	530 83	4 25	309 56	1 35	95 00	.....	.....
Acton Vale	Bagot	897 19	64	1,345 73	10 32	2,622 11	7 83	380 00	150 00	40 00
Agnes	Beauce	1,068 75	271	7,170 20	50 00	1,692 95	19 25	300 00	12 00	.....
Arthabaskaville	Arthabaska	1,644 61	401	6,910 27	56 49	5,706 46	27 40	450 00	30 00	60 00
Aylmer East	Ottawa	1,358 49	412	11,107 73	75 54	2,866 90	29 26	480 00	108 00	60 00
Bagotville	Chicoutimi	196 13	80	3,563 10	21 54	155 42	8 97	80 00	10 00	.....
Beauharnois	Beauharnois	1,097 50	440	8,666 46	56 65	4,163 38	22 70	420 00	60 00	40 00
Bécancour	Nicolet	578 15	19	970 00	6 92	1,446 45	4 01	140 00	48 00	.....
Bedford	Missisquoi	1,277 49	447	5,957 97	53 15	4,331 57	18 33	380 00	.....	40 00
Beebe Plain	Stanstead	271 50	64	2,862 36	15 42	4,169 68	7 22	120 00	.....	.....
†Bersimis	Saguenay	24 00	.....	.....	.....	.....	.....	9 00	12 50	.....
Berthier (en haut)	Berthier	1,879 53	385	8,621 44	60 78	4,800 88	24 38	490 00	100 00	60 00
Black Cape	Bonaventure	618 73	147	3,928 10	26 69	1,242 25	10 38	108 00	.....	.....
Bolton Centre	Brome	72 53	100	2,043 70	14 42	769 92	5 71	250 00	20 00	.....
Bryson	Pontiac	493 80	151	3,092 86	20 28	1,301 45	8 44	240 00	80 00	.....
Buckingham	Ottawa	2,621 55	682	15,662 66	114 69	4,166 14	41 52	640 00	40 00	100 00
Cacouna	Témiscouata	630 26	50	1,048 18	8 50	2,997 35	3 65	300 00	.....	20 00
Capelton	Sherbrooke	535 56	295	4,132 73	42 48	785 42	11 55	160 00	.....	.....
Cap Santé	Portneuf	344 53	22	1,446 21	7 90	591 02	3 63	84 00	.....	.....
Chambly Canton	Chambly	566 31	167	2,845 01	24 69	1,364 47	7 86	234 00	.....	.....
Chapeau	Pontiac	336 74	79	1,730 89	10 43	115 78	4 37	115 00	.....	.....
Chelsea	Ottawa	444 01	222	3,189 23	24 03	897 69	8 36	200 00	8 00	.....
Chicoutimi	Chicoutimi	1,490 97	267	11,496 81	71 86	8,371 60	36 09	430 00	32 00	60 00
Clarenceville	Missisquoi	573 30	103	3,372 41	24 80	1,148 01	9 97	240 00	16 00	.....
Coaticook	Stanstead	3,581 55	1,197	11,933 61	112 37	7,989 57	34 60	880 00	100 00	140 00
Compton	Compton	920 16	216	3,052 87	29 47	2,055 05	9 61	348 00	48 00	40 00
Cookshire	do	1,348 00	397	7,918 50	62 16	2,891 79	22 64	370 00	.....	40 00
Coteau Landing	Soulanges	600 44	208	7,844 57	49 53	1,403 05	20 28	170 00	48 00	.....
Cowansville	Missisquoi	1,972 06	597	6,387 37	56 13	4,278 03	17 41	560 00	.....	80 00
Danville	Richmond	2,115 87	424	7,705 47	66 25	6,130 16	28 14	580 00	32 00	80 00

†*Ouvert le 1er avril 1889.*

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans Québec.—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocation pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Deschambault	Portneuf	419 64	36	1,170 87	7 80	701 87	3 42	110 00	.....	.....
Drummondville, East	Drummond	1,648 77	157	2,675 15	21 72	2,394 22	8 59	424 00	16 00	60 00
Dunham	Missisquoi	507 18	377	6,633 86	50 09	1,756 17	18 16	220 00	16 00	.....
East Farnham	Brome	217 91	91	900 10	7 43	963 25	2 89	85 00	.....	.....
Etchemin	Lévis	733 22	142	2,325 61	16 69	578 93	6 64	260 00	12 00	.....
Farnham	Missisquoi	1,782 21	724	13,596 04	112 29	3,911 44	37 70	510 00	24 00	60 00
Franklin Centre	Huntingdon	258 00	24	928 35	6 24	702 71	2 98	100 00	.....	.....
Frelighsburg	Missisquoi	667 77	234	2,992 73	26 06	1,627 94	9 23	260 00	16 00	.....
Gaspé Basin	Gaspé	1,013 16	529	9,915 01	70 61	4,022 72	27 20	300 00	160 00	40 00
Granby	Shefford	1,871 60	607	7,441 54	59 68	4,482 01	22 21	490 00	36 00	80 00
Grenville	Argenteuil	871 37	268	14,501 35	81 82	2,241 91	37 99	300 00	32 00	40 00
Hatley	Stanstead	500 74	78	936 45	9 42	790 40	3 47	168 00	.....	.....
Hebertville	Chicoutimi	332 72	25	894 31	5 10	565 95	2 67	130 00	30 00	.....
Hemmingford	Huntingdon	895 05	63	1,844 53	13 57	1,121 32	6 14	260 00	60 00	.....
Henryville	Iberville	378 09	53	2,156 47	16 42	1,353 20	5 92	120 00	.....	.....
Hochelaga	Hochelaga	1,722 37	484	7,149 49	79 95	1,273 48	19 06	500 00	.....	80 00
Hull	Ottawa	2,876 79	575	13,695 49	98 09	5,343 91	37 50	1,000 00	500 00	.....
Huntingdon	Huntingdon	2,052 69	316	5,469 34	45 20	6,698 78	18 27	580 00	64 00	80 00
Inverness	Mégantic	994 26	168	4,752 59	33 63	2,750 60	13 95	280 00	160 00	20 00
Joliette	Joliette	2,691 33	679	12,783 29	92 44	6,888 18	39 41	704 00	84 00	100 00
Kamouraska	Kamouraska	484 00	49	1,606 23	10 78	4,206 35	8 04	258 00	.....	.....
Kingsbury	Richmond	211 86	187	2,313 88	25 12	458 94	6 13	78 00	.....	.....
Kingsey Falls	Drummond	584 19	58	1,061 10	10 96	291 28	2 99	210 00	.....	.....
Kinnear's Mills	Mégantic	314 06	33	980 29	8 04	1,126 22	3 72	108 00	.....	.....
Knowlton	Brome	1,430 98	817	14,340 60	105 90	3,153 31	38 50	410 00	24 00	50 00
Lachine	Jacques Cartier	812 33	292	5,093 96	51 41	2,349 09	15 34	640 00	.....	80 00
Lachute	Argenteuil	2,188 90	323	11,016 65	92 21	5,086 71	32 19	550 00	120 00	80 00
Lacolle	Saint-Jean	829 18	189	5,730 80	38 59	1,706 97	15 62	280 00	16 00	.....
Lambton	Beauce	471 49	57	2,050 52	16 58	643 91	5 29	180 00	30 00	.....
Laprairie	Laprairie	587 29	157	3,098 78	25 78	972 40	8 74	225 00	.....	.....
L'Assomption	L'Assomption	878 20	7	296 94	2 30	1,547 70	2 57	360 00	12 00	40 00
Laurentides	do	572 84	123	2,192 57	15 75	1,329 21	6 38	192 00	.....	.....
Lauzon	Lévis	495 16	147	2,875 89	26 25	4,980 68	17 92	200 00	.....	.....
Lawrenceville	Shefford	262 58	104	2,822 63	21 32	1,153 44	9 70	100 00	.....	.....
Leeds	Mégantic	67 17	91	3,640 63	31 45	1,533 71	10 66	26 00	32 00	.....
Lennoxville	Sherbrooke	1,929 64	524	6,373 67	57 76	6,248 84	21 16	630 00	120 00	80 00
L'Epiphanie	L'Assomption	709 01	16	735 64	5 40	360 76	1 96	180 00	80 00	.....

Les-Eboulemens	Charlevoix	317 90	204	4,496 78	26 04	2,566 76	15 31	116 00	16 00		
Lévis	Lévis	766 49	496	13,262 40	102 46	12,260 77	44 39	500 00		80 00	
Little Métis	Rimouski	387 22	81	1,582 81	11 71	3,060 44	6 43	120 00	20 00		
Longueuil	Chambly	489 07	87	1,800 25	16 55	1,896 98	6 11	200 00			
Lotbinière	Lotbinière	416 72	233	5,334 07	35 74	2,729 08	17 59	180 00	12 00		
Louiseville	Maskinongé	1,602 70	132	4,533 78	29 69	3,435 99	15 02	400 00	72 00	40 00	
Magog	Stanstead	1,709 61	265	4,314 63	41 47	1,264 09	12 38	480 00		80 00	
Mansonville	Brome	531 88	451	6,353 50	46 29	1,264 78	15 93	195 00			
Maniwaki	Ottawa	337 20	35	1,210 94	8 12	684 63	3 65	140 00			
Massawippi	Stanstead	284 46	41	608 03	5 67	526 35	2 53	90 00			
Montmagny	Montmagny	1,740 69	198	5,831 60	40 49	7,791 58	21 56	520 00	40 00	80 00	
Montréal	Hochelaga	272,526 97	27,315	408,124 82	4,266 95	945,866 10		*			
Murray Bay	Charlevoix	745 64	738	20,381 52	121 07	9,406 28	51 96	260 00	120 00		
Napierville	Napierville	620 74	157	4,988 29	34 19	1,742 63	14 95	230 00			
New Carlisle	Bonaventure	556 25	98	3,559 86	21 17	2,556 54	9 09	200 00			
Nicolet	Nicolet	1,409 34	156	3,127 98	23 24	3,517 17	11 82	440 00	120 00	60 00	
North Hatley	Stanstead	337 25	195	1,997 40	18 61	193 19	5 04	110 00			
North Wakefield	Ottawa	325 08	28	1,354 83	7 60	668 37	3 58	95 00	40 00		
Notre-Dame de Stanbridge	Missisquoi	373 48	279	8,248 06	50 66	438 38	21 29	120 00			
‡ Ontario, rue (Montréal)	Hochelaga		71	1,288 81	11 50	26 50	3 22	*	*		
Ormstown	Chateauguay	1,113 20	127	5,270 53	39 21	2,087 38	14 31	320 00		40 00	
Paspébiac	Bonaventure	681 84	406	13,755 55	93 86	3,667 20	38 07	260 00	200 00		
Percé	Gaspé	1,013 92	516	9,780 68	66 87	7,171 36	31 10	244 00	24 00		
Pierreville	Yamaska	1,093 81	61	2,356 50	14 33	965 73	7 14	256 00	10 00		
‡ Pointe à Pic	Charlevoix	91 02	13	497 74	2 72	155 00	1 24	70 00			
Pointe Saint-Charles	Jacques-Cartier	3,665 57	1,981	22,818 01	265 39	4,064 46	61 27	720 00	100 00	120 00	
Portage du Fort	Pontiac	1,074 74	175	4,946 00	38 71	1,918 34	12 83	410 00	6 00	40 00	
Québec	Québec	42,419 89	6,166	112,186 13	969 05	174,283 04		*			
Quyon	Pontiac	759 25	250	8,245 01	52 81	2,193 20	22 88	228 00	28 00		
Richmond-Est	Richmond	1,995 41	1,009	13,480 55	117 17	7,201 89	38 65	520 00	80 00	80 00	
Rigaud	Vaudreuil	776 90	49	1,325 99	8 37	2,104 94	5 08	280 00			
Rimouski	Rimouski	1,875 27	310	8,006 90	67 72	9,235 33	27 80	500 00	90 00	60 00	
Rivière David	Yamaska	385 40	3	45 00	40	254 50	63	120 00			
Rivière du Loup (*en bas*)	Témiscouata	2,582 42	409	11,064 28	88 58	8,950 35	33 30	600 00	80 00	80 00	
Robinson	Compton	441 15	155	2,621 59	18 44	613 94	7 04	160 00	40 00		
Rock Island	Stanstead	300 99	153	2,049 62	14 63	3,237 61	5 22	132 00			
Roxton Falls	Shefford	849 43	38	628 82	6 24	1,571 86	3 59	280 00			
† Saint-André-Avelin	Ottawa	391 42	76	2,437 34	14 52	669 35	6 43	105 00	22 50		
Saint-André-Est	Argenteuil	816 86	117	5,081 79	34 98	2,988 62	14 34	320 00	16 00	40 00	
‡ Sainte-Anne de la Pérade	Champlain	381 34	4	186 60	1 10	106 43	46	130 00	10 00		
‡ Ste Anne de la Pocatière	Kamouraska	476 40	16	445 71	3 90	82 25	1 11	150 00	20 00		
Saint-Athanase	Iverville	549 05	317	3,987 61	29 53	2,310 25	12 34	180 00			
Saint-Barthélémi	Berthier	382 49	272	8,347 85	50 34	909 06	22 34	120 00			
Saint-Casimir	Portneuf	718 20	100	4,522 04	29 01	2,490 31	16 14	230 00	12 00		
‡ Ste Catherine, rue (Montréal)	Hochelaga		660	7,222 42	87 49	65 22	18 09	*			
Saint-Césaire	Rouville	946 86	322	5,048 27	42 94	4,914 39	20 96	360 00		40 00	
§ St-Charles, rivière Richelieu	Saint-Hyacinthe	97 23						37 50			
Saint-Chrysostôme	Chateauguay	610 08	253	8,202 07	61 95	1,304 31	21 66	200 00			

† *Ouvert le 1er octobre 1888.* ‡ *Ouvert le 1er janvier 1889.* § *Ouvert le 1er avril 1889.* * *Appointements, etc., entrés ailleurs.*

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans Québec—*Suite.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Sainte-Croix	Lotbinière	316 71	46	2,495 84	14 27	1,892 13	9 94	130 00	.....	.....
Saint-Eustache	Deux-Montagnes	658 65	179	5,205 62	33 50	1,592 06	13 10	220 00	12 00	.....
* Ste Flavie Station	Rimouski	369 22	58	1,137 79	7 64	95 40	2 84	86 00	12 00	.....
Saint-Félix de Valois	Joliette	423 41	73	3,142 18	19 54	474 35	8 69	140 00	16 00	.....
Saint-François, Beauce	Beauce	389 44	75	1,507 22	10 13	678 97	4 28	116 00	.....	.....
Ste Geneviève de Batiscan	Champlain	412 96	26	982 41	8 22	1,306 16	3 34	140 00	67 50	.....
Saint-Grégoire	Nicolet	496 32	14	590 09	3 50	478 25	2 03	160 00	150 00	.....
* Saint-Henri de Montréal	Hochelaga	703 08	78	780 82	9 60	428 98	2 07	250 00	.....	40 00
Saint-Hyacinthe	Saint-Hyacinthe	6,059 98	977	12,561 72	110 65	17,458 52	46 70	1,400 00	200 00	220 00
Saint-Jean de Chaillons	Lotbinière	451 50	71	3,380 09	21 15	664 56	8 92	160 00	.....	.....
Saint-Jérôme	Terrebonne	1,564 76	210	3,833 72	29 01	7,061 67	14 96	480 00	120 00	60 00
Saint-Jean-Est	Saint-Jean	4,066 45	861	14,336 85	109 11	11,092 46	40 97	1,175 00	80 00	.....
* St-Jean, faubourg (Québec)	Québec	2,231 39	76	678 54	6 93	31 40	1 69	675 00	.....	100 00
Sainte-Marie de Monnoir	Rouville	756 07	54	1,400 28	10 31	2,508 53	7 45	320 00	.....	40 00
Sainte-Martine	Chateauguay	335 64	108	3,115 81	21 72	679 50	8 10	116 00	.....	.....
Saint-Paul, Baie	Charlevoix	674 06	375	11,834 09	69 93	5,042 94	36 51	320 00	200 00	40 00
Saint-Pie	Bagot	370 33	77	1,189 95	9 40	735 37	3 79	156 00	16 00	.....
Saint-Polycarpe	Soulanges	363 95	.....	.....	.....	437 41	44	150 00	16 00	.....
Saint-Raymond	Portneuf	562 56	130	2,993 22	19 93	989 35	7 86	230 00	.....	.....
Saint-Rémi	Napierville	720 15	152	3,823 60	28 68	2,003 26	11 96	200 00	32 00	.....
Saint-Roch de Québec	Québec	5,609 26	985	18,364 81	150 23	10,735 84	52 63	1,260 00	.....	650 00
Saint-Sauveur de Québec	do	1,980 60	166	3,281 76	25 82	2,569 27	10 71	600 00	.....	100 00
Saint-Scholastique	Deux-Montagnes	924 74	110	4,817 75	33 36	2,230 42	13 28	240 00	72 00	.....
Saint-Sylvestre-Est	Lotbinière	376 13	62	2,328 92	16 26	1,151 57	7 66	120 00	.....	.....
†Saint-Sylvestre-Ouest	do	47 88	48	832 59	6 04	189 90	2 24	26 00	.....	.....
Ste Thérèse de Blainville	Terrebonne	721 51	282	9,042 35	54 77	3,476 13	23 07	264 00	32 00	.....
Scotstown	Compton	882 75	140	2,973 69	23 90	2,591 13	10 41	212 00	20 00	.....
Shawville	Pontiac	786 16	157	3,465 70	23 24	1,815 62	9 36	220 00	30 00	.....
Sherbrooke	Sherbooke	12,039 14	1,812	22,451 92	206 83	23,894 72	71 12	2,650 00	100 00	.....
Somerset	Mégantic	1,360 58	62	1,662 60	10 75	3,548 17	8 14	400 00	32 00	40 00
Sorel	Richelieu	2,914 3	683	10,438 34	80 69	8,444 97	31 60	820 00	200 00	.....
South Durham	Drummond	579 51	60	1,210 86	9 58	1,540 38	3 45	240 00	40 00	.....
Stanfold	Arthabaska	1,101 46	105	3,453 31	26 79	1,674 86	11 04	360 00	32 00	40 00
Stanstead	Stanstead	1,060 12	274	1,840 14	20 14	2,845 29	6 53	500 00	160 00	80 00
Sutton	Brome	882 52	275	5,201 11	39 73	1,869 12	15 23	320 00	.....	40 00
Sweetsburg	Missisquoi	670 53	257	3,954 05	31 14	1,161 05	10 45	280 00	16 00	.....
Terrebonne	Terrebonne	763 59	127	3,168 49	20 84	3,916 07	8 79	250 00	30 00	.....

Trois-Rivières	Saint-Maurice	6,522 94	877	14,598 62	114 66	13,011 12	47 87	1,500 00	360 00	.....
Thurso	Ottawa	995 85	178	3,580 36	26 05	1,965 27	9 92	300 00	16 00	.....
‡Trois Pistoles	Témiscouata	834 11	214	4,078 65	28 05	530 64	10 51	240 00	9 00	30 00
Ulverton	Drummond	284 21	33	469 82	4 32	659 99	1 39	100 00	.....	.....
Valleyfield	Beauharnois	2,366 55	424	7,729 37	61 72	4,955 49	23 72	640 00	40 00	.....
Victoriaville	Arthabaska	1,252 00	41	846 56	5 92	613 42	2 31	400 00	200 00	40 00
Waterloo, Est	Shefford	2,776 49	1,050	11,151 57	98 27	7,917 35	32 49	660 00	96 00	100 00
Windsor Mills	Richmond	1,462 32	74	1,432 16	13 24	1,650 58	6 34	408 00	.....	40 00
†Wright	Ottawa	84 25	1	5 09	05	617 38	10	30 00	.....	.....
Yamachiche	Saint-Maurice	822 85	58	1,727 15	13 21	726 04	5 78	280 00	24 00	.....
Totaux		490,988 20	74,195	1,321,589 16	11,405 89	1,577,448 61	2,382 87	51,953 50	6,207 50	4,250 00

* *Ouvert le 1er janvier 1889.* ‡ *Ouvert le 1er octobre 1888.* † *Clos le 31 décembre 1888.*

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste, émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Acadia Mines	Colchester	1,595 09	1,295	19,879 55	163 77	5,436 94	54 27	500 00	.....	60 00
Amherst	Cumberland	6,819 20	3,232	39,602 75	332 95	58,676 03	109 23	1,500 00	150 00	.....
Annapolis	Annapolis	2,285 78	1,543	18,965 00	150 56	13,964 58	53 25	624 00	300 00	120 00
Antigonishe	Antigonishe	2,740 10	1,635	22,278 59	170 97	60,756 37	101 96	800 00	64 00	.....
Arichat	Richmond	913 32	1,361	38,664 84	241 73	27,453 53	139 90	400 00	.....	40 00
Athol	Cumberland	142 94	121	1,677 21	11 17	610 38	4 27	60 00	120 00	.....
Auburn	King's	259 31	167	2,123 26	16 41	503 72	5 38	90 00	.....	.....
Aylesford	do	626 06	612	7,598 84	60 66	3,951 09	23 53	220 00	40 00	.....
Baddeck	Victoria	1,375 80	800	25,892 29	157 02	10,929 05	79 60	400 00	120 00	.....
Barrington	Shelburne	802 34	682	13,848 67	94 25	11,708 68	47 70	400 00	.....	40 00
Bass River	Colchester	303 01	160	2,352 46	17 04	3,421 58	9 07	66 00	.....	.....
Bayfield	Antigonishe	139 98	215	7,613 90	44 18	965 93	20 15	50 00	.....	.....
Bear River (côté ouest)	Digby	759 41	845	14,332 18	97 81	4,989 48	41 39	260 00	.....	.....
Berwick	King's	1,057 37	834	14,606 43	117 09	10,911 62	45 21	400 00	.....	40 00
Boylston	Guysboro'	211 33	136	3,767 46	23 68	1,332 41	11 64	77 00	.....	.....
*Bridgeport	Cap-Breton	63 59	87	1,119 48	9 10	94 69	2 97	52 00	.....	.....
Bridgetown	Annapolis	1,916 36	1,248	16,104 79	121 91	15,834 36	50 55	520 00	.....	60 00
Bridgewater	Lunenburg	3,191 15	1,928	33,033 38	249 85	12,205 05	90 05	700 00	120 00	100 00
Caledonia Corner	Queen's	548 10	1,257	38,431 29	228 24	5,032 49	99 47	160 00	40 00	.....
Canning	King's	1,045 39	659	8,629 65	64 77	6,476 53	28 89	360 00	50 00	40 00
Canso	Guysboro'	1,161 06	1,531	30,133 93	227 46	4,620 48	78 14	330 00	.....	40 00
Chester	Lunenburg	965 77	246	5,526 20	35 98	3,409 85	16 48	224 00	20 00	.....
Cheticamp Chapel	Inverness	18 58	146	5,514 60	32 07	3,173 63	15 97	12 00	.....	.....
Cheverie	Hants	222 16	125	1,943 46	13 68	1,356 25	7 68	90 00	.....	.....
Christmas Island	Cap-Breton	106 10	198	5,447 07	34 58	1,129 26	13 95	64 00	.....	.....
Clarke's Harbour	Shelburne	232 78	269	6,894 92	43 55	1,072 22	18 75	80 00	.....	.....
Clementsport	Annapolis	297 39	251	2,552 41	21 35	1,863 22	8 26	138 00	.....	.....
Clyde River	Shelburne	184 77	189	3,497 59	22 93	3,191 20	12 07	72 00	24 00	.....
Cow Bay	Cap-Breton	712 59	1,207	23,854 43	159 41	4,651 01	64 11	260 00	.....	.....
Cross Roads, C. H	Guysboro'	284 70	10	124 06	94	192 55	31	120 00	.....	.....
Dartmouth	Halifax	1,745 82	759	8,881 79	82 40	6,392 73	28 85	520 00	.....	80 00

Digby	Digby	1,820 56	1,489	22,542 81	169 36	13,104 09	69 99	620 00	200 00	100 00
Economy	Colchester	459 88	256	4,530 63	33 89	2,401 49	15 50	206 00		
English Town	Victoria	240 74	89	964 17	6 74	3,926 76	9 06	102 00	48 00	
Five Islands	Colchester	242 17	264	5,781 04	38 23	2,629 72	19 42	98 00		
Folly Village	do	192 93	104	980 29	8 62	932 50	3 93	158 00		
Freeport	Digby	202 98	145	3,351 48	21 27	1,170 63	9 49	77 00		
Gabarouse	Cap-Breton	140 04	219	7,067 74	41 27	1,133 60	18 08	40 00		
Grand Pré	King's	278 57	183	3,681 21	25 14	2,481 65	10 19	104 00		
Granville Ferry	Annapolis	812 37	731	11,830 94	80 66	4,426 30	34 81	220 00		
Great Village	Colchester	832 29	266	5,754 06	41 00	4,653 73	18 99	290 00	130 00	10 00
Guysboro'	Guysboro'	1,062 22	887	13,243 03	91 99	7,847 48	41 94	496 00		50 00
Halifax	Halifax	53,498 72	12,099	181,750 23	1,603 80	560,864 23		†		
Hantsport	Hants	1,057 49	780	11,327 98	89 50	7,087 65	35 64	340 00		40 00
Harbour au Bouche	Antigonishe	290 29	500	8,270 47	53 25	3,921 73	28 77	100 00		
Hebron	Yarmouth	284 32	368	8,289 93	56 70	5,162 52	25 87	160 00		
Hopewell	Pictou	605 78	302	3,915 75	30 57	14,013 66	36 38	230 00	24 00	
Hubbard's Cove	Halifax	452 48	125	1,365 68	10 43	759 51	4 35	150 00	12 00	
Isaac's Harbour	Guysboro'	166 16	144	2,850 14	19 25	1,827 03	8 05	66 00	4 00	
Kennetcook	Hants	197 69	159	2,712 27	19 25	838 50	8 57	70 00		
Kentville	King's	1,343 70	1,600	23,453 40	191 38	16,551 30	67 25	775 00	240 00	110 00
Kingsport	do	113 84	122	1,539 08	12 34	589 74	4 33	50 00		
Kingston Station	do	554 72	595	9,911 72	70 50	7,106 80	30 81	200 00	24 00	
Lawrencetown	Annapolis	633 08	657	11,727 80	82 29	5,950 38	33 53	262 00		
Lingan	Cap-Breton	74 61	29	810 10	4 81	508 00	3 08	65 00		
Little Bras d'Or	do	183 49	146	3,646 88	24 34	1,694 87	11 78	56 00	12 00	
Little Glace Bay	do	563 40	993	31,887 09	191 34	1,593 81	81 31	168 00	20 00	
Liverpool	Queen's	1,797 88	2,222	30,273 77	228 51	20,513 98	98 48	700 00	100 00	100 00
*Lochaber	Antigonishe	80 34	21	728 07	4 23	143 16	1 81	20 00		
Lockeport	Shelburne	995 69	1,541	22,706 77	162 93	7,754 59	61 91	374 00		40 00
Louisburg	Cap-Breton	315 53	381	10,291 33	60 89	1,692 27	26 98	80 00	10 00	
Lower Argyle	Yarmouth	184 23	74	1,621 28	11 93	1,451 80	6 72	80 00		
Lower L'Ardoise	Richmond	138 28	108	2,411 58	14 94	1,873 63	8 42	44 00		
Lower Stewiacke	Colchester	427 00	293	4,744 60	31 82	3,101 56	13 96	160 00		
Lunenburg	Lunenburg	1,870 79	1,447	21,503 07	168 65	7,954 89	57 54	560 00	30 00	80 00
Mabou	Inverness	450 72	553	14,507 25	89 67	7,564 61	44 80	160 00	120 00	
Maccan	Cumberland	453 00	279	4,597 15	38 98	1,383 37	12 55	150 00	100 00	
Main à-Dieu	Cap-Breton	128 26	77	2,106 33	13 39	1,539 64	5 44	46 00	6 00	
Maitland, Hants	Hants	858 95	634	8,780 00	63 79	13,180 06	42 69	380 00		40 00
Margaree Harbour	Inverness	279 99	204	9,757 99	54 62	7,816 02	27 33	90 00	30 00	
Margaretsville	Annapolis	163 23	228	4,948 41	30 88	2,228 17	15 49	50 00		
McGray	Shelburne	154 56	288	6,750 31	43 53	1,438 62	18 91	72 00	20 00	
Merigonishe	Pictou	237 95	114	1,772 29	12 53	737 28	4 72	60 00	25 00	
Metaghan	Digby	125 36	441	12,114 00	78 48	1,819 68	33 27	50 00		
Middle Musquodoboit	Halifax	511 63	273	7,772 62	52 62	6,472 77	26 81	168 00	120 00	
Middle Stewiacke	Colchester	188 86	57	755 58	6 16	683 76	2 66	36 00		
Middleton	Annapolis	1,387 30	1,162	27,958 99	187 14	17,049 30	83 07	384 00	100 00	40 00
Mill Village	Queen's	283 84	243	3,176 95	22 26	1,580 61	9 25	130 00	32 00	
Milton	do	437 41	542	7,732 77	56 03	2,107 83	21 34	200 00		
New Glasgow	Pictou	4,486 48	2,369	32,232 80	274 51	37,027 80	107 81	1,100 00	100 00	
Newport	Hants	517 96	298	5,916 99	43 54	4,729 11	20 25	384 00		40 00

* *Ouvert le 1er janvier 1889.*

† *Appointements, etc., entrés ailleurs.*

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans la Nouvelle-Ecosse—*Fin.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Newport Landing	Hants	249 05	197	2,822 76	23 85	1,149 51	9 14	80 00		
New Ross	Lunenburg	109 02	243	5,300 11	33 27	942 69	13 89	40 00		
Noel	Hants	214 46	215	3,804 92	26 80	3,419 73	15 73	80 00		
North Sydney	Cap-Breton	2,346 95	1,536	31,403 87	214 44	20,735 09	90 44	663 34	65 00	66 66
Oxford	Cumberland	1,398 80	1,495	33,486 15	211 62	6,558 47	86 64	390 00		40 00
Parrsboro'	do	2,057 74	2,007	34,768 17	233 81	8,929 85	91 43	560 00	100 00	80 00
Pictou	Pictou	4,684 67	2,281	34,128 71	263 25	45,585 49	116 21	1,200 00	100 00	190 00
Port Hastings	Inverness	510 30	278	7,143 25	45 11	3,152 49	21 92	270 00	160 00	40 00
Port Hawkesbury	do	1,091 00	602	13,466 51	91 55	12,271 91	39 58	380 00	240 00	40 00
Port Hood	do	767 37	593	14,346 44	88 50	6,348 01	40 79	320 00		40 00
Port la Tour	Shelburne	175 64	53	1,657 99	10 72	1,314 15	6 39	55 00		
Port Maitland	Yarmouth	378 28	247	5,987 50	39 90	4,129 23	22 87	100 00		
Port Medway	Queen	331 13	291	4,837 04	34 52	2,145 61	14 83	130 00		
Port Mulgrave	Guysboro'	617 50	404	8,307 02	56 11	3,454 22	27 04	180 00	24 00	
Port Williams	King	413 46	221	2,755 11	23 33	3,195 93	9 16	130 00		
Pubnico Harbour	Yarmouth	161 67	322	6,761 02	45 48	2,344 17	21 00	84 00		
Pugwash	Cumberland	901 82	1,108	21,278 37	146 15	6,335 11	59 17	310 00	10 00	40 00
Rivière Bourgeoise	Richmond	96 61	107	3,499 92	20 49	856 06	8 92	50 00		
River Inhabitant's Bridge	do	256 13	184	4,770 94	40 83	634 28	12 78	56 00	8 00	
River John	Pictou	766 81	1,092	27,900 71	178 00	4,698 04	75 07	300 00		20 00
River Philip	Cumberland	165 74	131	1,958 77	14 08	1,449 92	6 36	116 00		
Round Hill	Annapolis	271 05	131	1,266 81	9 55	526 05	3 18	100 00		
St. Andrews	Antigonishe	113 60	106	2,179 63	14 14	1,545 31	8 43	50 00		
St. Peter's	Richmond	747 47	415	10,088 25	61 50	6,080 00	32 53	270 00	80 00	
Sandy Cove	Digby	169 27	113	1,256 75	9 50	986 10	4 69	68 00		
Shelburne	Shelburne	980 31	1,466	36,356 37	233 36	10,043 42	99 55	425 00	12 00	50 00
Sherbrooke	Guysboro'	540 65	469	10,990 48	69 83	9,784 34	36 71	332 00		40 00
Shubenacadie	Hants	814 00	312	5,972 29	44 58	8,259 19	26 87	260 00	200 00	
Spring Hill Mines	Cumberland	2,437 64	2,314	28,487 76	230 73	10,388 61	77 30	720 00		100 00
Stellarton	Pictou	1,460 01	959	10,035 53	81 20	10,493 20	30 27	520 00		60 00
*Strathlorne	Inverness	74 70	44	1,527 83	10 91	223 23	3 82	35 00		
Sydney	Cape-Breton	2,738 72	1,732	33,744 96	234 03	20,067 99	96 88	750 00	200 00	110 00
Sydney Mines	do	457 55	341	3,621 25	32 88	4,255 33	12 24	160 00		
Tangier	Halifax	189 79	210	5,199 13	34 00	1,484 01	15 27	140 00		
Tatamagouche	Colchester	839 44	871	22,120 40	148 49	6,238 86	64 06	260 00	30 00	
Thorburn	Pictou	484 91	363	6,612 31	56 27	790 13	16 76	200 00		
Tracadie	Antigonishe	143 26	229	3,038 32	22 01	4,504 23	17 62	131 00		

Truro	Colchester	8,569 92	3,043	41,646 36	343 59	92,385 51	135 25	1,950 00	55 00	.....
Tusket	Yarmouth	197 60	157	3,127 27	24 02	4,086 86	17 19	110 00	8 00	.....
Upper Musquodoboit	Halifax	249 03	103	2,516 52	15 49	1,063 22	7 75	72 00	10 00	.....
Upper Stewiacke	Colchester	505 44	206	3,498 08	26 38	3,529 34	13 21	140 00	30 00	.....
Wallace	Cumberland	829 13	952	27,781 61	209 58	7,845 42	83 11	210 00	.....	.....
Walton	Hants	133 89	133	1,711 95	12 29	2,913 85	8 75	76 00	.....	.....
Waterville	King's	893 80	607	10,633 06	71 28	2,728 78	28 47	360 00	.....	40 00
West Bay	Inverness	471 36	203	3,847 59	26 60	2,238 64	12 20	120 00	4 00	.....
Westport	Digby	398 01	409	7,811 29	49 72	1,733 86	20 85	150 00	.....	.....
West River, Sheet Harbour	Halifax	522 67	356	10,574 91	65 26	3,999 76	27 53	212 00	42 00	.....
Westville	Pictou	1,092 62	1,050	18,458 61	135 46	6,474 23	52 22	380 00	10 00	40 00
Weymouth	Digby	879 41	162	2,640 02	19 91	4,422 27	12 43	610 00	.....	80 00
Weymouth Bridge	do	1,023 51	442	7,487 06	56 89	8,203 30	21 95	330 00	.....	40 00
Whycocomagh	Inverness	598 37	339	10,453 19	64 84	5,141 74	34 73	250 00	.....	.....
Wilmot	Annapolis	257 69	140	2,890 24	22 24	2,909 98	11 27	100 00	.....	.....
Windsor	Hants	4,153 85	1,729	24,607 80	202 54	24,352 39	75 79	1,060 00	.....	.....
Wolfville	King's	2,758 11	1,395	22,995 96	172 30	20,154 57	64 03	600 00	.....	100 00
Yarmouth	Yarmouth	7,466 39	3,770	55,284 03	475 78	85,824 95	179 82	1,850 00	400 00	.....
Totaux	.....	176,664 43	99,727	1,764,088 20	12,946 42	1,626,467 73	4,808 47	38,625 34	4,343 00	2,486 66

* *Ouvert le 1er janvier 1889.*

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

ETAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Albert	Albert	452 47	883	16,920 86	113 27	9,626 70	50 27	200 00	60 00	.....
Alma	do	251 16	388	5,180 48	36 78	1,357 54	13 26	80 00	.....	.....
Anagance	King's	129 04	157	2,895 25	19 96	1,355 28	8 15	55 00	.....	.....
Apohaqui	do	291 27	173	3,154 77	23 60	1,672 83	10 00	100 00	30 00	.....
Andover	Victoria	691 41	313	9,256 12	60 03	3,448 28	26 07	260 00	20 00	.....
Armstrong's Brook	Restigouche	290 68	397	6,521 21	44 08	1,270 33	17 64	84 00	8 00	.....
Baie Verte	Westmoreland	476 39	599	15,916 49	106 41	3,791 80	43 42	160 00	20 00	.....
Bathurst	Gloucester	1,611 13	1,009	18,918 82	128 42	8,896 89	46 34	463 34	83 34	.....
Bathurst Village	do	677 99	498	9,281 94	62 66	1,171 16	24 89	300 00	6 00	.....
Bayfield	Westmoreland	207 23	241	5,149 85	34 76	1,022 15	13 00	60 00	.....	.....
Blackville	Northumberland	247 94	57	1,290 40	8 57	675 60	4 49	80 00	.....	.....
Bristol	Carleton	571 73	155	4,252 54	29 28	1,649 15	12 39	108 00	36 00	.....
Buctouche	Kent	873 20	285	6,543 58	43 85	4,914 54	22 03	300 00	28 00	.....
Butternut Ridge	King's	471 63	434	7,068 48	49 06	2,577 37	19 54	140 00	12 00	.....
Campbellton	Restigouche	2,304 84	1,840	30,548 24	218 36	6,741 92	78 10	560 00	100 00	79 99
Campo Bello	Charlotte	83 96	107	2,029 72	13 56	194 75	5 09	39 00	.....	.....
Canterbury Station	York	412 59	380	4,114 17	29 00	1,487 89	10 97	150 00	8 00	.....
Caraquet	Gloucester	397 33	357	11,496 86	69 93	1,572 60	29 63	120 00	50 00	.....
Carleton	Saint-Jean	1,369 11	503	7,010 86	59 60	9,290 75	28 08	500 00	.....	.....
Centreville	Carleton	630 41	213	4,672 94	34 73	5,472 55	22 72	150 00	14 00	.....
Chatham	Northumberland	4,214 32	1,930	29,456 37	234 46	16,393 60	85 53	1,270 00	400 00	.....
Chipman	Queen's	258 84	182	3,204 78	24 26	1,369 11	9 26	66 00	12 00	.....
Clifton King's	King's	137 64	59	521 80	5 06	393 33	1 62	45 00	29 00	.....
*Collina	do	50 86	.....	.....	.....	60 00	.....	15 00	.....	.....
Dalhousie	Restigouche	1,247 65	819	18,754 46	123 57	5,919 48	49 53	450 00	80 00	40 00
Debeck	Carleton	195 80	188	3,190 07	23 31	753 54	8 34	84 00	.....	.....
Dorchester	Westmoreland	1,795 78	1,156	15,254 89	115 11	11,491 64	43 71	630 00	30 00	80 00
Edmundston	Victoria	929 77	395	17,897 68	104 18	2,794 88	45 28	200 00	64 00	.....
Elgin	Albert	353 02	346	5,703 65	38 71	3,084 77	15 01	122 00	16 00	.....
Fairville	Saint-Jean	535 50	217	3,005 05	25 08	1,490 96	9 13	242 00	.....	.....
Florenceville	Carleton	226 79	141	4,473 33	27 18	1,787 84	12 66	236 00	20 00	.....

Frédéricton	York	10,499 09	2,749	36,127 32	306 08	53,347 73	.....	†	.....	.....
Fredericton Junction	Sunbury	214 77	37	692 20	5 10	315 84	1 97	100 00	8 00	.....
Gagetown	Queen's	341 50	305	6,051 41	41 13	3,588 32	16 34	366 00	80 00	40 00
Grand Falls	Victoria	647 14	271	8,258 22	51 31	1,922 76	22 36	251 00	52 00	.....
Grand Manan	Charlotte	382 03	513	13,511 54	96 47	1,397 66	34 50	144 00	16 00	.....
Hampstead	Queen	110 16	63	2,143 97	13 73	892 52	5 68	40 00	.....	.....
Hampton	King	351 50	224	3,333 21	26 61	3,270 25	9 78	130 00	.....	.....
Hartland	Carleton	654 96	253	3,798 61	28 58	2,284 68	11 90	180 00	24 00	.....
Harvey	Albert	165 33	378	8,686 21	54 41	3,074 64	25 03	245 00	.....	.....
Harvey Station	York	331 93	238	4,218 82	27 26	1,073 78	11 29	90 00	10 00	.....
Hillsborough	Albert	638 69	888	19,141 36	128 21	5,831 84	56 20	309 00	.....	.....
Hopewell Cape	do	269 30	169	2,685 30	21 41	2,685 19	8 67	100 00	.....	.....
Indian Town	Saint-Jean	1,744 96	710	13,207 51	98 60	3,983 94	36 09	630 00	.....	100 00
Jacksonville	Carleton	135 11	156	3,415 82	23 17	118 20	8 64	52 00	.....	.....
Kingsclear	York	91 47	114	1,364 58	9 62	490 10	3 51	32 00	.....	.....
Kingston, Kent	Kent	1,118 85	706	12,906 09	88 81	6,639 02	38 10	420 00	.....	40 00
Kingston, King's	King	83 67	13	136 19	1 51	259 41	45	124 00	.....	.....
Kintore	Victoria	32 42	58	705 75	5 79	532 10	2 63	24 00	.....	.....
Kouchibouguac	Kent	186 00	71	1,786 70	11 47	617 76	5 24	76 00	.....	.....
Lepreaux	Charlotte	211 46	32	282 52	2 60	360 84	1 24	72 00	10 00	.....
Markhamville	King	113 84	29	338 86	3 05	55 52	96	36 00	.....	.....
Memramcook	Westmoreland	262 79	324	6,719 89	44 37	6,723 06	22 90	132 00	.....	.....
Middle Sackville	do	378 67	116	1,289 87	9 86	242 75	3 35	144 00	.....	.....
Millerton	Northumberland	244 17	434	6,077 01	44 88	403 02	15 81	95 00	.....	.....
Milltown	Charlotte	860 34	369	4,826 22	48 25	1,028 70	12 48	340 00	.....	40 00
Millville	York	186 57	76	904 27	7 05	414 92	2 52	60 00	.....	.....
Moncton	Westmoreland	9,871 06	5,859	94,744 86	716 10	55,850 66	256 79	2,280 00	100 00	.....
Narrows	Queen	342 79	122	3,771 92	27 27	895 22	10 65	50 00	100 00	.....
Newcastle	Northumberland	2,787 59	1,384	22,145 22	164 74	9,941 11	63 01	950 00	400 00	.....
New Mills	Restigouche	358 44	146	1,968 76	14 11	622 42	5 09	140 00	10 00	.....
Oromocto	Sunbury	317 10	90	1,686 99	12 21	1,475 14	5 85	124 00	48 00	.....
Ossekeag	King	449 57	377	5,721 38	41 76	1,250 67	15 24	190 00	60 00	.....
Penobsquis	do	355 22	255	3,624 40	29 46	2,961 87	9 65	140 00	.....	.....
Petitcodiac	Westmoreland	1,270 63	772	19,951 55	121 91	7,363 46	53 39	480 00	50 00	40 00
Petit Rocher	Gloucester	481 84	265	5,596 81	35 83	1,904 45	14 24	130 00	.....	.....
Portland	Saint-Jean	1,841 78	450	7,042 08	64 56	6,203 15	23 65	320 00	.....	.....
Richibucto	Kent	953 98	783	16,108 08	105 72	4,897 50	44 50	385 00	.....	40 00
Richmond Corner	Carleton	94 64	68	541 09	4 70	237 73	1 84	36 00	8 00	.....
Rivière Charlo	Restigouche	256 54	86	1,710 79	12 60	691 13	4 53	52 00	8 00	.....
Rivière Louison	do	106 71	164	3,481 32	20 55	639 02	8 91	36 00	.....	.....
Rockland	Westmoreland	92 31	27	490 58	3 52	661 87	1 57	40 00	.....	.....
Rothesay	King	479 25	93	1,369 90	10 80	1,149 78	4 76	192 00	20 00	.....
St. Andrews	Charlotte	1,571 01	850	14,862 12	119 92	6,360 32	43 32	980 00	200 00	120 00
St. George	do	1,034 17	1,150	20,003 37	139 11	5,341 89	55 94	462 00	.....	40 00
St. John	Saint-Jean	42,157 50	8,629	128,899 49	1,159 15	451,765 71	.....	†	.....	.....
St. Martin's	do	537 70	354	6,345 94	44 51	4,519 42	19 16	180 00	.....	.....
St. Stephen	Charlotte	4,107 76	1,600	18,849 75	154 78	22,166 25	55 90	1,050 00	120 00	.....
Sackville	Westmoreland	2,597 34	1,771	19,049 87	157 51	31,504 44	58 58	850 00	40 00	100 00
Salisbury	do	686 81	545	7,361 47	52 68	2,474 22	19 16	290 00	.....	.....
Shediac	do	1,909 32	822	24,882 34	160 19	14,405 39	69 64	560 00	75 00	80 00

* *Fermé le 30 septembre 1888.*

† *Appointements, etc., entr ailleurs.*

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération, etc., dans le Nouveau-Brunswick.—*Fin.*

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Sheffield	Sunbury	112 50	227	7,204 29	43 64	1,589 20	18 12	186 00	.....	.....
Shippigan	Gloucester	222 95	79	1,855 61	12 72	337 71	4 72	96 00	20 00	.....
Springfield	King	262 13	215	5,083 09	40 91	2,083 77	15 32	100 00	40 00	.....
Stanley	York	171 49	185	2,557 33	18 67	554 15	6 97	60 00	.....	.....
Sussex Vale	King	2,081 27	1,577	20,554 56	161 44	19,920 57	61 93	700 00	100 00	.....
Tracadie	Gloucester	322 29	198	5,205 31	31 80	255 51	13 13	116 00	.....	.....
Upham	King	29 50	33	1,267 01	8 42	265 20	3 40	16 00	.....	.....
Upper Gagetown	Queen	111 45	152	2,973 30	20 80	445 98	8 11	40 00	.....	.....
Weldford	Kent	896 53	625	14,283 31	94 45	3,515 76	38 72	380 00	12 00	40 00
Welsford	Queen	247 37	145	1,938 46	13 85	923 19	6 35	84 00	10 00	.....
Woodstock	Carleton	4,730 58	1,677	25,339 97	202 57	26,640 01	79 31	1,180 00	400 00	.....
Totaux		126,493 32	55,493	954,767 43	7,129 12	907,097 65	2,225 24	24,400 34	3,171 34	879 99

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DU MANITOBA.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Birtle	Marquette	1,753 43	617	13,306 54	98 01	14,490 64	43 46	575 00	16 00	80 00
Boissevain	Selkirk	1,574 97	382	14,746 22	87 24	10,794 15	39 32	440 00	60 00	80 00
Brandon	do	11,099 75	2,268	44,445 97	353 44	42,198 63	143 39	2,460 00	200 00	470 00
*Carman	do	432 52	161	6,472 90	39 98	1,618 40	16 72	100 00	6 00	.....
Dominion City	Provencher	484 77	169	4,903 95	32 73	2,822 08	13 63	200 00	.....	.....
Elkhorn	Selkirk	1,003 20	269	7,277 23	51 40	3,127 32	22 34	280 00	56 00	.....
Emerson	Provencher	1,281 10	735	15,335 02	110 34	9,377 10	42 46	637 50	100 00	165 00
Gladstone	Marquette	803 47	667	20,692 45	125 27	3,170 48	54 67	360 00	12 00	40 00
†Killarney	Selkirk	211 20	23	471 46	3 56	954 23	1 30	75 00	10 00	10 00
‡Manitou	do	1,910 14	628	16,968 38	112 95	6,118 42	44 48	516 00	120 00	80 00
Minnedosa	Marquette	2,101 34	1,122	25,510 27	176 50	11,551 40	71 57	600 00	30 00	100 00
Morden	Selkirk	2,678 81	1,149	30,175 88	204 50	13,620 93	80 28	600 00	80 00	80 00
Morris	Provencher	756 95	221	6,549 23	44 65	2,138 89	17 63	273 34	.....	26 66
Neepawa	Marquette	1,976 42	1,084	40,755 52	243 91	8,320 36	108 05	420 00	32 00	60 00
Pilot Mound	Selkirk	1,536 87	418	13,456 17	91 35	8,952 40	35 81	350 00	52 00	40 00
Portage la Prairie	Marquette	6,927 06	2,127	41,584 62	328 57	20,774 31	113 23	1,725 00	80 00	270 00
Rapid City	do	1,330 56	721	22,581 88	142 41	8,730 41	63 30	490 00	.....	80 00
†Russell	do	57 34	55	815 66	6 79	16 85	2 04	57 50	5 00	.....
Selkirk	Lisgar	1,156 47	591	11,297 44	80 06	4,455 88	33 19	350 00	30 00	40 00
Souris	Selkirk	1,099 30	354	9,180 87	59 65	3,863 31	25 39	310 00	24 00	20 00
Stonewall	Lisgar	841 90	334	8,460 77	59 95	4,518 16	23 72	316 00	24 00	40 00
Virden	Selkirk	2,874 56	597	17,695 84	120 43	8,206 62	46 34	650 00	30 00	100 00
Winnipeg	Lisgar	63,516 05	11,131	185,746 57	1,724 43	306,806 79	.....	§	.....	.....
Totaux		107,408 18	25,823	558,430 84	4,298 12	496,627 76	1,042 32	11,785 34	967 00	1,781 66

*Ouvert le 1er janvier 1889. †Ouvert le 1er avril 1889. ‡Ci-devant Archibald. §Appointements, etc., indiqués ailleurs.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Territoire.	Recettes postales. brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Banff	Alberta	1,522 30	649	17,078 38	125 27	6,004 57	44 59	560 00	.....	70 00
§Battleford	Saskatchewan	167 04	73	1,895 64	12 36	238 83	4 74	85 00	.....	10 00
Broadview	Assiniboïa	767 88	167	3,805 12	29 89	6,979 30	21 18	360 00	.....	20 00
Calgary	Alberta	7,820 03	2,261	43,556 96	381 10	24,253 53	124 98	1,680 00	300 00	300 00
†Cannington Manor	Assiniboïa	289 30	107	1,546 02	15 58	579 65	4 42	90 00	.....	.....
†Edmonton	Alberta	739 11	311	4,938 46	40 01	113 92	12 35	250 00	30 00	45 00
Fort-McLeod	do	1,640 95	1,044	27,092 25	202 39	4,858 38	70 99	580 00	40 00	80 00
*Lethbridge	do	1,712 11	994	19,744 33	172 61	3,050 75	51 15	504 00	60 00	65 00
Maple-Creek	Assiniboïa	1,270 76	348	12,134 48	86 75	2,603 67	30 89	320 00	.....	80 00
Medicine-Hat	do	1,811 53	1,055	34,372 93	245 66	4,481 18	88 47	475 00	.....	100 00
Mâchoire-d'Orignal	do	1,394 56	460	14,469 37	97 01	5,711 05	39 85	573 33	8 00	100 00
Moosomin	do	2,326 36	631	20,284 03	130 37	17,677 96	71 67	660 00	150 00	110 00
*Prince Albert	Saskatchewan	1,107 73	437	11,244 42	75 15	2,269 94	29 73	450 00	.....	60 00
Qu'Appelle	Assiniboïa	930 02	309	7,978 43	57 97	4,698 06	23 60	420 00	.....	50 00
Qu'Appelle Station	do	1,521 52	249	4,936 66	41 08	5,094 16	16 53	624 00	360 00	80 00
Regina	do	6,815 95	1,619	35,952 41	266 83	17,626 09	96 74	1,600 00	60 00	360 00
§Saltcoats	do	148 22	27	976 71	5 71	230 10	2 66	75 00	.....	.....
Swift Current	do	842 52	196	3,116 23	28 69	700 33	8 12	215 00	140 00	30 00
‡Whitewood Station	do	515 43	112	2,725 23	19 05	1,740 92	9 60	147 50	50 00	.....
Wolseley	do	642 12	104	2,714 70	20 26	3,462 45	9 69	300 00	30 00	.....
Totals	....	33,985 44	11,153	270,562 76	2,053 74	112,374 84	761 95	9,968 83	1,228 00	1,560 00

**Ouvert le 1er octobre 1888.* *†Ouvert le 1er janvier 1889* *‡Fermé le 8 octobre 1888, et rouvert le 1er avril 1889.* *§Ouvert le 1er avril 1889.*

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Ashcroft Station	Yale	571 21	460	12,884 18	85 84	8,519 66	33 37	180 00		
Barkerville	Caribou	321 68	851	19,285 13	128 66	1,628 91	48 89	155 00	16 00	
Chemainus	Vancouver	344 98	215	3,832 63	31 95	1,576 65	9 91	156 00		
Chilliwack	New Westminster	621 83	827	22,907 37	152 71	11,244 03	58 21	220 00		
Clinton	Caribou	602 67	457	10,238 55	74 41	2,204 86	26 13	240 00	200 00	60 00
Comox	Vancouver	626 92	751	17,601 23	132 91	3,271 32	45 51	124 00		
*Coutlee	Yale-Kootenay	81 31	87	1,473 13	12 35	76 40	3 71	37 50		
Hope	Yale	168 37	92	1,827 84	14 35	485 50	4 79	95 00		
Kamloops	do	2,515 02	1,370	37,668 70	290 47	7,423 52	95 74	560 00	160 00	120 00
Ladner's Landing	New Westminster	858 98	702	16,223 48	122 58	5,743 11	41 61	240 00		
†Langley	do	162 18	172	7,620 52	45 33	996 42	19 29	60 00		
Lytton	Yale	360 87	240	8,689 77	55 90	1,386 24	22 10	154 00		
Nanaïmo	Vancouver	4,084 48	4,155	90,251 15	857 04	12,003 01	233 44	800 00		
New Westminster	New Westminster	7,385 78	3,507	80,307 45	640 65	41,797 94	216 95	1,600 00	500 00	
Nicola Lake	Yale	551 35	286	9,286 76	60 31	3,477 04	25 14	105 00		
North Saanich	Vancouver	125 00	96	1,157 20	12 35	323 90	2 90	52 00		
Port Hammond	New Westminster	217 55	306	5,087 83	41 37	1,249 75	12 88	86 00		
Quamichan	Victoria	425 90	241	2,288 62	24 74	2,301 26	8 80	120 00		
Quesnelle	Caribou	269 95	556	17,376 04	104 19	1,344 82	43 63	144 00		
Soda Creek	do	163 96	182	4,076 41	28 77	913 42	10 82	70 00		
Spence's Bridge	Yale	185 86	383	7,938 84	53 50	1,027 09	19 88	154 00	20 00	
Sumas	New Westminster	143 46	130	3,080 59	19 91	1,328 14	7 88	68 00		
Vancouver	do	14,583 51	6,620	127,749 66	1,089 92	56,697 23	343 85	2,500 00	120 00	120 00
Victoria	Victoria	28,049 59	9,662	161,054 63	1,603 86	147,087 80		‡		
Wellington	Vancouver	961 46	1,504	36,026 96	364 72	2,229 90	93 34	250 00		
Yale	Yale	281 65	375	12,956 52	80 84	1,626 62	32 90	290 00		40 00
Totaux		64,665 52	34,227	718,891 19	6,129 63	317,964 54	1,461 67	8,460 50	1,016 00	340 00

* *Ouvert le 1er octobre 1888.* † *Ouvert le 1er janvier 1889.* ‡ *Appointements, etc., entrés ailleurs.*

W. H. SMITHSON, *comptable.* WILLIAM WHITE, *sous-maître général des postes.*

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

ÉTAT indiquant les bureaux de mandats-poste en opération ; les recettes brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au maître de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats émis.	Total des mandats émis.	Total des commissions reçues du public.	Total des mandats payés.	Commission allouée aux maîtres de poste.	Appointements.	Allocations pour expéditions en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ cts.		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Alberton	Prince	1,034 01	483	9,136 25	64 22	6,306 30	32 96	360 00	20 00	40 00
Charlottetown	Queen's	12,233 99	3,726	58,792 85	510 85	74,949 42	.....	*	.....	.....
Georgetown	King's	750 60	376	10,258 01	66 43	5,437 03	33 89	400 00	100 00	20 00
Kensington	Prince	571 16	204	3,510 62	24 62	1,334 94	9 26	186 00	80 00	.....
Montague Bridge	King's	882 32	498	11,503 76	79 92	5,651 54	37 69	280 00	100 00	.....
Souris East	do	1,141 08	407	5,982 95	46 43	6,053 33	25 47	390 00	80 00	40 00
Stanley Bridge	Queen's	260 32	123	2,700 39	19 73	1,101 39	7 52	70 00	.....	.....
Summerside	Prince	3,735 42	1,274	21,948 00	166 49	23,766 19	69 08	1,080 00	120 00	.....
Tignish	do	668 54	112	1,874 80	13 68	843 06	5 57	230 00	16 00	.....
Victoria	Queen's	313 46	168	4,400 62	28 16	1,961 75	13 05	80 00	.....	.....
Totaux	.....	21,590 90	7,371	130,108 25	1,020 53	127,404 95	234 49	3,076 00	516 00	100 00

* *Appointements, etc., entrés ailleurs.*

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

TABLEAU (en conformité de l'Acte 52 Vic., chap. 20, art. 12) des transactions des caisses d'épargne des Postes durant l'exercice expiré le 30 juin 1889, et du montant total dû aux déposants à la fin de cette période.

	$ cts.			$ cts.
Balance due aux déposants au 30 juin 1888	20,689,032 62	Remboursements aux déposants durant l'année		7,532,145 56
Dépôts reçus durant l'année	7,926,634 00	Balance due aux déposants au 30 juin 1889 :—		
Montant des comptes des déposants transférés d'agences fermées de la caisse d'épargne de l'Etat durant l'année	1,085,979 72	Au crédit de comptes ouverts	$ cts. 22,929,873 01	
Intérêt alloué aux déposants durant l'année, en conformité du statut	841,921 79	Chèques en possession des déposants et dont il n'a pas été demandé paiement	81,549 56	23,011,422 57
	30,543,568 13			30,543,568 13

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

DAVID MATHESON,
Surintendant, division des caisses d'épargnes.

15—16

Résumé des opérations relatives aux mandats-poste en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

	Nombre de mandats.	$ cts.	$ cts.
Montant total des mandats émis dans Ontario	365,824		5,547,482 12
do do Québec	74,195		1,321,589 16
do do la Nouvelle-Ecosse	99,727		1,764,088 20
do do le Nouveau-Brunswick	55,493		954,767 43
do do le Manitoba	25,823		558,430 84
do do les Territoires du N.-O.	11,153		270,562 76
do do la Colombie-Britannique	34,227		718,891 19
do do l'Ile du Prince-Edouard	7,371		130,108 25
Nombre et montant total des mandats émis	673,813		11,265,919 95
Montant total des mandats payés dans Ontario		5,268,129 39	
do do Québec		1,577,448 61	
do do la Nouvelle-Ecosse		1,626,467 73	
do do le Nouveau-Brunswick		907,097 65	
do do le Manitoba		496,627 76	
do do les Territoires du Nord-Ouest		112,374 84	
do do la Colombie-Britannique		317,964 54	
do do l'Ile du Prince-Edouard		127,404 95	
			10,433,515 47
Total des émissions et paiements			21,699,435 42
Dépôts aux caisses d'épargnes reçus par l'intermédiaire des bur. de mandats			7,926,634 00
Remboursements faits do do			7,532,145 56
Montant total des opérations durant l'année			$37,158,214 9

W. H. Smithson,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

ÉTAT indiquant les pertes encourues dans la perception du revenu postal, et dans l'opération des mandats-poste et des caisses d'épargnes, en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.

	$ cts.
Fonds des postes perdus dans la transmission, du bureau de poste de Bancroft, Ont., à la banque de Montréal, Ottawa, le 18 octobre 1888	80 00
Timbres-poste détruits par le feu à Bennington, Ont., le 9 novembre 1888	2 75
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Blenheim, Ont., en décembre 1885	187 18
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Bothwell, Ont., le 4 février 1888	33 00
Timbres-poste détruits par le feu à Bridgewater, Ont., le 24 mai 1889	3 38
Timbres-poste détruits par le feu à Chesley, Ont., le 9 juin 1888	5 00
Fonds de mandats-poste dérobés par des voleurs à Chesterville, Ont., en juin 1888	50 00
Fonds des postes dérobés par des voleurs à Clarke, Ont., le 28 septembre 1888	19 50
Timbres-poste détruits par le feu à Dacre, Ont., le 7 octobre 1884	35 00
Timbres-poste détruits par le feu à Dale, Ont., le 23 février 1889	9 75
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Embrun, Ont., le 25 août 1888	45 00
Timbres-poste détruits par le feu, pendant leur transmission au maître de poste à Fort-Francis, Ont., par l'incendie du wagon-poste, le 3 octobre 1886	36 00
Montant accordé à compte de fonds des postes dérobés par des voleurs à Fort-William-Ouest, Ont., le 15 septembre 1888	36 00
Timbres-poste détruits par le feu à Garden-River, Ont., le 3 octobre 1888	7 50
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Harrowsmith, Ont., le 21 octobre 1888	30 00
Fonds des postes perdus dans la transmission, d'Hilton, Ont., chez l'insp. des postes, à Kingston	13 50
	$ cts.
Fonds des postes perdus dans la transmission, de Keene, Ont., à la banque de Montréal, Ottawa, le 18 octobre 1888	59 75
Fonds des postes perdus dans la transmission, de L'Amable, Ont., à la banque de Montréal, à Ottawa, le 18 octobre 1888	70 00
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Martintown, Ont., le 27 octobre 1888	60 00
Fonds des postes perdus dans la transmission, de Mount Brydges, Ont., à la banque de Montréal à Ottawa, le 13 décembre 1888	40 00
Fonds des postes dérobés par des voleurs à Norwood, Ont., le 10 décembre 1887	23 96
Timbres-poste et fonds des postes dérobés par des voleurs à Orono, Ont., le 7 octobre 1888	87 98
Timbres-poste et fonds des postes dérobés par des voleurs à Pembroke, Ont., le 20 avril 1889; timbres-poste, $552.10, argent, $115.80	667 90
Timbres-poste détruits par le feu à Port-Maitland, Ont., le 9 janvier 1889	4 00
*Fonds des postes perdus dans la transmission, du Sault Sainte-Marie, Ont., à la banque de Montréal, à Ottawa, le 2 novembre 1888	417 61
Timbres-poste et fonds des postes dérobés par des voleurs de Smith's Falls, Ont., le 13 octobre 1888	419 30
Perte sur billet de banque contrefait, pris dans la province d'Ontario	2 00
Fonds des postes perdus dans la transmission, de Vienna, Ont., à la banque de Montreal, à Ottawa, le 3 décembre 1888	675 00
Fonds des postes perdus dans la transmission, de Warkworth, Ont., à la banque de Montréal, Ottawa, le 18 octobre 1888	290 00
Argent payé par le maître de poste à l'ex-maître de poste à Huntingdon-Ouest, Ont., par malentendu, le 7 janvier 1887	3 00

ÉTAT indiquant les pertes encourues dans la perc. du revenu postal, etc.—*Fin.*

Allocation pour timbres-poste et part d'argent dérobés par des voleurs à Whitby, Ont., le 11 janvier 1889	396 02
Timbres-poste perdus par erreur du ci-devant commis à Windsor, Ont., en décembre 1885	8 09
Timbres-poste détruits par le feu à Zimmerman, Ont., le 18 mai 1889	20 00
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Denisons Mills, Qué., le 14 décembre 1888	20 00
Timbres-poste dérobés par des voleurs du bureau auxiliaire à Notre-Dame de Lévis, Qué., le 10 mai 1887	88 92
Timbres-poste détruits par le feu à Saint-Jean Baptiste de Rouville, Qué., le 9 octobre 1888	50 00
Timbres-poste dérobés par des voleurs à Annapolis, N.-E., le 27 mai 1886, ($112.41 de ce montant ayant été déposés pour balancer le compte courant du maître de poste, et la différence, $15.30, remise directement au maître de poste)	127 71
Timbres-poste détruits et fonds des postes volés par des voleurs à Aylesford, N.-E., le 31 juillet 1888, timbres-poste, $10.28 ; argent, $24.81	35 09
Timbres-poste détruits par le feu à Rawdon Gold Mines, N.-E., le 11 juin 1888	30 75
Fonds des postes dérobés par des voleurs à Campbellton, N.-B., en septembre 1882	106 17
Perte sur billets de la banques Maritime, pris à Grand Falls, N.-B., à compte de mandats-poste, mars 1887	14 00
Différence dans la balance des timbres en mains à Saint-Jean, N.-B., lors du transfert du bureau, le 10 novembre 1886	2 00
Timbres-poste détruits par le feu à Brandon, Man., le 13 février 1889	69 66
Total	$4,382 47

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

* Ce montant a été recouvré depuis la clôture de l'année fiscale, et paraîtra dans le rapport du maître-général des postes pour 1889-90, sous le chef de recettes diverses.

LISTE de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada ; indiquant les détails de chaque cas, et mentionnant les résultats des procédures instituées par le département.

I.

LETTRES CHARGÉES.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe en récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
				$ cts.					
1	L. Cameron.....	St. Andrews East.....	1888. 6 juillet..	20 00	Wm. M. Doran...	Iroquois.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Comme il n'y a rien qui démontre que cette lettre soit partie du bureau de poste de St. Andrews East, le maître de poste en a remboursé le contenu.	3
2	G. M. Donaldson.	Vernon, Ont....	13 do ..	75 00	Ward, Carter et Cie	Montréal.....	do	Le maître de poste de Vernon ayant omis d'inscrire cette lettre sur la feuille d'avis de la malle de son bureau pour le commis de la malle sur le chemin de fer du St-Laurent et de l'Ottawa, en a remboursé le contenu.	3
3	Louis Belisle.....	Racine.....	16 do ..	20 15	Louis Côté et frères	St-Hyacinthe...	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On a raison de croire que cette soustraction a été faite par un commis malhonnête dans le bureau de poste de Melbourne. La perte a été remboursée par le maître de poste de Melbourne. Voir n° 19, classe I.	5
4	G. A. Stafford....	Fredericton Junction, N.B.	21 do ..	5 00	Mme G. A. Stafford	Whitby.....	do	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7

I. Lettres chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse des lettres.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe en récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1888.	$ cts.					
5	Walter Dunnett..	Rusagornis . . .	24 juillet..	4 60	John Carr.....	Hamilton	On a déclaré que les destinataires ne les avaient pas reçues.	Le sac contenant ces lettres préparé à Rusagornis le 24 juill. 1888 pour Oromocto, a été ouvert avec un couteau pend. qu'il était à la stat. de ch. de f. de Waasis, et les lettr. ont été volées par un jeune garçon nommé Legee, un mineur. Leur contenu a été remb. par les par. de ce jeune garçon. La preuve ne justifiait pas une poursuite.	8
6	G. A. Stafford....	do	— do ..	5 00	B. Drysdale	Northport.....			
7	J. R. Booth.....	Le Breton Flats.	26 do ..	60 44	Benjamin Sweeney	North Bay.....	do	Cette lettre a été délivrée par erreur au bur. de poste de la station Powassan. Cependant la personne à laquelle on l'avait déliv. par erreur en a remis le contenu au destinat.	3
8	Georgiana L'Heureux.	Chateau Richer..	29 do ..	Broche en or, val. 11 00	Mme Henry Barthe	Sherbrooke.....	do	Cette lettre chargée a été régulièrement inscrite sur la feuille d'avis de la malle de Québec à Sherbrooke le 30 juil. '88, et le maître de poste de Sherbrooke ayant négligé de faire rapport de la non-récept. de cette lett. dans la malle, en a remboursé le contenu.	3
	Louis Bélanger....	Côte des Neiges.	30 do ..	10 00	Mme L. Bélanger..	Racine...	On a déclaré qu'on l'avait reçue sans contenue.	On croit que cette soustraction a été faite par un commis malhonnête dans le bur. de poste de Melbourne. Le maître de poste de Melbourne en a remboursé le contenu. Voir n° 19, classe I.	5
10	Susie Mortimer...	Queensville.....	17 do ..	5 00	R. S. Mann.....	Craigvale.....	do	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
11	Ernestine Duguay.	L'Avenir.....	3 août...	10 00	Clark, Terroux et Cie.	Montréal.	On a déclaré qu'on l'avait reçue sans contenu.		

12	J. B. Brodeur.....	Saint-Hyacinthe	8	do ..	14 00	M. Deschamps....	North Stukely..	On a déclaré n'avoir reçu que $4.	On croit que ces soustractions ont été faites par un employé malhonnête du bureau de poste de Melbourne.	5
13	Jos. Blanchard....	Lewiston, Maine	10	do ..	3 00	Antoine Blanchard	Val Racine.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	Le maître de poste de Melbourne en a remboursé le contenu.	
14	Mme M. Burnie...	Pt. St. Charles..	15	do ..	20 00	Mme L. Walker...	Ulverton	do do	Voir n° 19, classe I.	
15	Mme D. R. Borland	Ulverton	17	do ..	10 00	Clendinning et Fils	Montréal	do do		
16	A. Guérin.....	Montréal.....	7	do ..	20 00	John M. Guérin...	Toronto	On a déclaré n'avoir pas été reçue par la personne adressée.	Cette lettre a été livrée à une fausse adresse par un facteur du personnel du bureau de poste de Toronto, et il en a remboursé le contenu.	3
17	McLean et Irwin..	Kingsbury	10	do ..	17 25	C. H. Fletcher ...	Sherbrooke.....	do do	Le maître de poste de Kingsbury ayant négligé d'inscrire cette lettre sur la feuille d'avis pour Melbourne, Q., en a remb. le contenu.	3
18	Wm. Badger.....	Stroud	17	do ..	50 00	Banque de Toronto	Toronto	On a déclaré que $45 seulement avaient été reçues.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
19	....	Montréal.	21	do ..	3 00	W. A. Sneath....	Melbourne.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	Cette lettre était un piège et fut ouverte par J. S. Scott, assistant dans le bureau de poste de Melbourne, Qué., et il s'en appropria le contenu. Des billets marqués, contenus dans cette lettre et mis en circulation par Scott furent obtenus et identifiés; Scott fut arrêté mais réussit subséquemment à s'échapper du constable qui l'avait arrêté. Perte remboursée par le maître de poste de Melbourne.	5
20	Joseph Lagacé....	Pointe-Gatineau	21	do ..	2 00	Dominique Bray..	Embrun	On a déclaré que le destinataire ne l'avait pas reçue.	Le bureau de poste d'Embrun fut forcé par des voleurs dans la nuit du 26 août 1888, et ces lettres furent volées. On n'a pu découvrir les auteurs de ce vol.	9
21	Théophile Lachappelle.	Embrun	25	do ..	1 00	La Presse.....	Montréal			
22	Alex. McKay.....	Coboconk	24	do ..	5 00	Mlle Dora McKay.	Greenwood, Ont.	do do	Comme rien ne constatait que cette lettre fût partie du bureau de poste de Coboconk, le maître de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
23	T. Hoare.....	Grenville.....	25	do ..	6 00	R. Sheppard.....	Ottawa.....	do do	Comme rien ne constatait que cette lettre fût partie du bureau de poste de Grenville, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
24	W. H. Garrett....	Trenton.....	28	do ..	75	Citizens Ins. Co..	Montréal.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7

I. Lettres chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe en récapitulation.
			1888.	$ cts.					
25	David de Coste....	Mattie, N.-E....	31 août ..	20 00	D. G. Kirk.....	Antigonishe, N.-E.	do do	Le maître de poste de Mattie ayant négligé de sceller le sac dans lequel cette lettre avait été expédiée de son bureau, en a remb. le contenu.	5
26	Adélard Lacasse ..	Thetford Mines..	— do ..	72 00	J. H. Gendron....	Sherbrooke.....	On a déclaré que $62 seulement ont été reçues.	La preuve dans ce cas démontrait fortement que cette soustraction avait été faite dans le bureau de poste des Mines de Thetford. Le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	5
27	A. B. Perry	Prince Albert...	11 sept. ..	57 35	Const. Shepherd..	Saskatoon	On a déclaré que les destinataires ne les avaient pas reçues.	On a déclaré que ces lettres avaient été expédiées de Batoche à Saskatoon dans la malle du 17 sept. 1888, mais n'être pas parvenues à ce dernier bureau. On n'a pu découvrir la cause de cette non-réception.	2
28	A. Sproat	do ...	12 do ..	1 00	A. McLean.....	do			
29	Jno. W. Reynolds.	Sharbot Lake...	11 do ..	1 00	Mlle C. Bedour...	Verona.....	do ..	Le bur. de poste de Verona fut enfoncé par des voleurs dans la nuit du 15 sept. 1888, et cette let. volée.	9
30	B. J. Kirkkouse ..	Montréal.....	17 do ..	8 50	W. A. Meighen...	Perth	do ..	On a déclaré que cette lettre avait été expédiée de Mont. dans un paquet chargé, contenu dans un sac fermé à clef à destination de Perth, le 17 sept. 1888, mais n'être pas parvenue à ce dernier bur. Le maître de poste de Perth ayant négligé de faire un prompt rapport de cette affaire, en a remboursé le contenu.	3
31	Capt. J. Martley..	Ashcroft Stat'n, C.-A.	23 do ..	50 00	W. Norman Bole..	New Westminster, C.-A.	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	Pas de preuve expliquant la prétendue différence. L'enveloppe de la lettre n'a pas été conservée.	7
32	Robert Gaston	Newaygo, Mich.	25 do ..	40 00	E. Gaston	Smith's Falls....	On a déclaré qu'elle n'avait pas été reçue par la pers. adressée.	Le bureau de poste de Smith's Falls a été forcé par des voleurs le 13 oct. 1888, et cette lettre fut volée. Le	8

								contenu fut remboursé par le maître de p. de Smith's Falls, le destinataire ayant fait un affidavit qu'on avait demandé cette lettre antérieur. à la date de l'effraction.	
33	Mme Susan Vance.	Hepworth Stat'n	25 sept...	75 00	Hobbs Hardware Co.	London, Ont....	On a déclaré que $70 seul. ont été reçues.	Aucune preuve expliquant la prétendue différence. L'enveloppe de la lettre n'a pas été conservée.	7
34	Dr Leitch.....	Clarke.....	27 do ...	1 00	Davis, Lawrence et Cie.	Montréal.....	Les destinataires ont déclaré ne les avoir pas reçues.	Dérobée dans le bureau de poste de Clarke par des voleurs dans la nuit du 27 septembre 1888.	9
35	Mme Susan Vance.	Hepworth Stat'n	1er oct...	65 15	A. Robinson.....	London, Ont....	On a déclaré que $55.15 seulement ont été reçues.	Aucune preuve expliquant la prétendue différence. L'enveloppe de la lettre n'a pas été conservée.	7
36	Gordon et McIntyre.	Wingham.....	5 do ...	19 00	John D. Ivey et Cie	Toronto	On a déclaré que $14 seul. ont été reçues.	Aucune preuve expliquant la prétendue différence.	7
37	S. R. Carrick....	Anthracite.....	5 do ...	17 82	Joseph Marlin....	Moffat, Wolseley.	On a déclaré que $12.82 seulement ont été reçues.	do do ..	7
38	Mme Samuel Carson.	Nipissingue.....	12 do ...	6 00	R. Miller.....	Pembroke	Les destinataires ont déclaré ne les avoir pas reçues.	Déclarée avoir été expédiée de Nipissing au commis de la malle de Gravenhurst et North Bay le 12 oct. 1888, mais n'être pas parvenue à ce dernier bureau de poste. Le maître de poste de Nipissing admettant la possibilité de sa part d'avoir mal expédié cette lettre en a remboursé le contenu.	3
39	Le maître de poste.	Bancroft.....	17 do ...	95 00	Banque de Montréal.	Ottawa.....	Les destinataires ont déclaré ne les avoir pas reçues.	Ces lettres étaient contenues dans un paquet chargé qu'on a déclaré avoir été expédié par les courriers sur le chemin de fer de Brockville à Carleton Place pour Ottawa le 19 oct. 1888, mais n'être pas parvenu à ce dernier bureau; on n'a pu découvrir la cause de cette non-réception.	2
40	do ..	L'Amable	18 do ...	70 00					
41	do ..	Keene.....	18 do ...	59 75					
42	do ..	Warkworth.....	18 do ...	290 00					
43	Mme C. Lippe....	Montréal.....	29 do ...	32 25	Napoléon Demers.	St-Pierre Baptiste.	Les destinataires ont déclaré ne les avoir pas reçues.	Le chargem. de cette lettre n'ayant pas été continué au delà du bureau de poste d'Inverness, le maître de poste en a remboursé le contenu.	3
44	E. Biggings.....	Sault Ste-Marie.	1er nov...	0 33	Barber et Ellis...	Toronto.....	.....	Ces lettres étaient contenues dans un sac de malle fait au Sault Ste-Marie le 2 nov. 1888 pour Windsor, Ont., *viâ* Détroit, Mich., et qui n'est pas parvenu à ce dernier endroit. Ce sac fut trouvé dans le bois près de la jonction du Sault, Mich., le 12 juillet 1889; toutes les lettres chargées contenues dans le	
45	H. C. Gorkie.....	do ..	1er do ...	10 30	John Hallam.....	do			
46	Jos. Wilson.....	do ..	1er do ...	524 02	Banq. de Montréal	do			
47	Thos. Vivian.....	do ..	1er do ...	15 00	Patton et Cie....	do			
48	A. Lauzon.....	do ..	1er do ...	4 00	Mme Lascelles....	Plaisance, Qué..			
49	Mme W. C. Dunseath.	do ..	1er do ...	25 00	Mme M. J. Clarke.	Blantyre.....			

I. Lettres chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1888.	$ cts.					
50	J. Gillis	Sault Ste-Marie.	1er nov.	3 00	John Fraser	Dunblane		sac ont été trouvées ouvertes et dépouillées de leur contenu, excepté une contenant $417.61, expédiée par le maître de poste du Sault Sainte-Marie à la banque de Montréal, Ottawa, qu'on a trouvée intacte.	
51	Mme Hollinstead	do	1er do	13 55	W. A. Copeland	Collingwood			
52	W. R. Cunningham	do	1er do	29 00	Peoples Milling Co	Meaford			
53	Thos. Vivian	do	1er do	20 00	Jas. McLaughlan	Owen-Sound			
54	Mme E. A. Hatton	Arnprior	1er do	22 00	Mme Thos. Joyce	Griffith, Ont.	On a déclaré que $12 seul. ont été reçues.	Aucune preuve expliquant la prétendue différence.	7
55	Melle Edgar	Toronto	1er do	6 00	Mme Robt. Burke.	Waldemar	On a déclaré que $5 seul. ont été reçues.	do do	7
56	H. Nelson, jun.	Simcoe	7 do	19 00	J. Parks	Jarvis	On a déclaré que $14 seulement ont été reçues.	La preuve dans cette affaire a démontré que les précautions nécessaires n'avaient pas été prises à l'égard de cette lettre dans les bur. de p. de Simcoe et Jarvis. La perte a donc été rembours. conjointem't par les maîtres de poste de ces bur.	5
57	A. Goyer	Montréal	9 do	25 00	Joseph Mayer	Saint-Félix de Valois.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Volée par un serviteur à l'emploi du maître de poste de Saint-Félix de Valois, nommé Merelisse Godin, qui subit son procès et fut condamné à 5 ans de pénitencier. Contenu remboursé par le maître de poste de Saint-Félix de Valois. (*Voir* n° 78, classe I.)	3
58	Melle A. B. Munroe	Boston, Mass.	26 do	5 00	Melle Jane Munroe	Brookland, N.-E.	do	On a déclaré que cette lettre avait été transmise par les courriers sur le ch. de fer d'Halifax à Moncton, aux courriers sur le ch. de fer de Truro à Pictou, le 28 nov. 1888, et l'on croit qu'elle a été perdue ou mal expédiée par ces derniers courriers. Le contenu a été remboursé par le courrier en service dans cette occasion.	3

59	John Armstrong..	Kinloss..... ..	28	do ..	10 00	John Young.....	Kinlough.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On a déclaré que cette lettre avait été régulièrement expédiée dans la malle de Kinloss pour Kinlough, le 28 nov. 1888, et le maître de poste de ce dernier bureau, qui déclare n'avoir reçu aucune feuille d'avis ou lettre enregistrée avec la malle, ayant négligé de faire rapport des circonstances en temps utile, en a remboursé le contenu.	3
60	Inspecteur de B. P.	London....	3	déc. ..	675 00	Ban. de Montréal	Ottawa.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	La malle qui contenait ces lettres, expédiées de London à Ottawa, le 3 décembre 1888, n'est pas parvenue à ce dernier endroit, on n'a pu découvrir la cause de cette non-réception.	2
61	Le direct. de poste.	Mount Brydges.	3	do ..	40 00					
62	Wm. Magee	Barnsley, Man..	7	do ..	30 00	Mme Wm. McGee.	Winnipeg.....	do ...	Comme il n'y a rien pour constater que cette lettre soit partie du bureau de poste de Barnsley, le maître de poste de cet endroit en a remboursé le contenu.	3
63	Mlle H. Lennon..	Greenwood.....	12	do ..	5 00	Mlle K.M. Lennon	Fairbank.	do ...	Volée dans le bureau de poste de Davenport, par un jeune homme nommé Walter Camp, à l'emploi du maître de poste, qui subit son procès et fut condamné à 3 ans dans la maison de réforme de Penetanguishene, contenu remboursé par le maître de poste de Davenport.	3
64	A. C. McDonald..	Cornwall, I.P.E.	12	do ..	5 00	Family Herald and Star.....	Montréal.	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	Soustraction commise par un jeune homme qui avait obtenu accès à la correspondance passant par le bureau de poste de Charlottetown. Contenu recouvré.	5
65	W. J. Rickaby....	Glenarm.....	18	do ..	4 00	Walter Bennister..	Beaverton	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue,	La preuve a démontré que cette lettre avait été perdue ou égarée dans le bureau de poste de Toronto. Contenu remboursé par un commis de ce bureau par les mains duquel cette lettre aurait dû passer, mais qui n'a pu en rendre compte.	3
66	Benjamin Smith..	Wyanett, Ill....	19	do ..	25 00	John Smith.... ..	Rathburn.....	On a déclaré que $20 seulement avaient été reçues.	Les circonstances ont démontré que la soustraction avait été commise dans le bureau de poste de Rathburn, dont l'administration est des moins satisfaisantes. Le maître de poste a été remplacé.	6

I. Lettres chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1889, de spoliation ou de pertes de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste du Canada.—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse. Nom.	Adresse. Place.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe en récapitulation.
			1888.	$ cts.					
67	Mme M. Edwards.	Faub. Saint-Jean	21 déc. ..	3 00	John Dougall et fils	Montréal..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Comme rien ne prouvait que cette lettre ait été expédiée du bureau de poste du faubourg Saint-Jean, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
68	Singer M'f'g. Co..	Orangeville.....	22 do ..	6 72	A. Erb...	Arthur.....	do ...	Contenu dans un sac de malle perdu pendant qu'il était sous la charge du courrier entre Arthur et la station du chemin de fer. Contenu remboursé par l'entrepreneur du service de la malle sur cet. route	3
69	Thomas McGee...	McKellar.....	24 do ..	8 00	Robert A. Laurie..	Parry-Sound....	do ...	Cette lettre a été délivrée par erreur dans le bureau de poste de Parry-Sound. Contenu remboursé par la personne à laquelle cette lettre avait été délivrée par erreur	3
70									2
71	David Arnott.....	Lakefield.....	27 do ..	7 25	Wm. Buck..	Brantford	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Contenue dans un paquet de malle expédié de Lakefield à Toronto le 27 décembre 1888, et qu'on a déclaré n'être pas parvenu à ce dernier bureau.	
	do	do	27 do ..	22 13	Barrow, Stewart et Milne.	Hamilton			
72	John McIrvy.....	Trenton..	31 do ..	3 00	Mde G. R. Hambley	Macdonald	do ..	L'enquête a porté à conclure que cette lettre avait disparu dans le bureau de poste de Macdonald. Contenu remboursé par le maître de poste de ce bureau.	3
			1889						
73	Eusèbe Fugère....	Thetford Mines.	2 jan. ..	56 00	Thomas Roy.....	East-Broughton.	On a déclaré que $46 seulement avaient été reçues.	L'enquête dans cette affaire a fortement porté à conclure que cette lettre avait été ouverte dans le bureau de poste des mines de Thetford. Différence remboursée par le maître de poste de ce bureau. Voir le nº 110.	5

74	M. Hayes.....	Sheenboro'.....	5	do ..	17 00	James Bowie.....	Almonte.....	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Dans le cours de l'enquête faite dans ces cas, il a été prouvé qu'il y avait eu manque de surveillance convenable dans un des bureaux par lesquels ces lettres étaient passées. Le maître de poste, reconnaissant sa responsabilité dans cette affaire, en a remboursé le contenu.	3
75	.....	Dépôt McLaren.	5	do ..	2 70	A. Menzie.....	do			
76	Martin Sheedy....	Sheedy.....	5	do ..	27 00	McDonnell & Fraser.	do			
77	John Hampton...	Rossport.....	5	do ..	9 00	Mme J. Woodward	do			
78	F. X. S. Ferland..	Saint-Michel des Saints.	9	do ..	13 00	E. Asselin.....	Saint-Felix de Valois	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Volée par un serviteur à l'emploi du maître de poste de Saint-Félix de Valois, nommé Merelisse Godin, qui subit son procès et fut condamné à cinq ans de pénitencier. Contenu remboursé par le maître de poste de Saint-Félix de Valois. Voir n° 57, classe I.	8
79	D. Ormiston.....	Whitby.....	10	do ..	40 00	J. Brent.....	Glen Major.....	do	Des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste de Whitby dans la matinée du 11 janvier 1889, et ces lettres furent volées.	9
80	W. H. Billings....	do	10	do ..	16 00	Dr. F. Warren....	Brooklin.....			
81	W. Beith.....	do	10	do ..	7 00	Western Bank ...	Port-Perry.....			
82	E. H. Granton....	Ithica, N.Y.....	8	do ..	6 00	Emma Southwell..	Whitby.....			
83	Maggie Taylor ...	Sainte-Marie....	8	do ..	1 25	W. H. Buell.. ...	do			
84	W. Hessin.....	Teeterville.....	9	do ..	3 92	do	do			
85	Jas. Cotton.....	Navan.....	10	do ..	3 92	do	do			
86	W. H. Tucker....	Norwood	10	do ..	8 25	Greenwood Oatmeal Milling Co.	Greenwood			
87	M. Gleeson.....	Greenwood....	10	do ..	3 00	W. Burton.....	Baddow.....			
88	Mme R. Gibson...	Burgoyne	15	do ..	60 00	D. McCall et Cie..	Toronto	On a déclaré que $40 seulement avaient été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
89	T. E. Armstrong..	Wakefield	21	do ..	4 00	Mlle Edith Armstrong.	Vars.....	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	L'enquête dans cette affaire porta à la conclusion que cette lettre disparut pendant qu'elle était sous les soins d'un courrier de la malle sur le chemin de fer du Grand Tronc entre Montréal et Kingston. Contenu remboursé par le commis en question.	3
90	Edmond Trudel...	Sainte-Monique de Nicolet.	23	do ..	19 00	Beauchemin et Fils	Sorel.....	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	On a déclaré qu'elle avait été expédiée dans la malle de La Baie pour Sorel du 23 janvier 1889, mais qu'elle n'était pas parvenue à ce dernier bureau. L'enquête n'a pu établir comment ou à quel endroit la lettre avait disparu, bien qu'un maître de poste malhonnête sur cette route ait été subséquemment arrêté, jugé et condamné pour avoir volé des lettres. Voir n° 151.	4
91	Isaac Mick	Whitewood St'n.	25	do ..	15 00	Wm. Page.....	Whitewood St n.	On a déclaré que $11 seulement avaient été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7

I. Lettres chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1889.	$ cts.					
92	Jas. P. Duffy.....	Embden, Maine.	29 janvier.	10 00	Mme J. P. Duffy.	Byrnes' Road 39.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Le chargement de cette lettre a cessé dans le bureau de poste de Charlottetown. Contenu remboursé par le commis responsable de cette irrégularité.	3
93	Andrew McInroy..	Coe Hill Mines..	7 février.	25 00	Mme E. McInroy	Huntingdon-Ouest.....	do ..	Le chargement de cette lettre a été omis par un courrier de la malle sur le ch. de f. sur la route de Trenton aux mines de Coe Hill. Cont. remb. par le commis en question.	3
94	D. Cadieux.....	Quyon	12 do ..	10 00	Heney et Lacroix..	Montréal.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
95	John Blyth..	Hepworth	13 do ..	20 20	W. H. Lipsey.....	London, Ont....	On a déc. que $17.20 s. avaient été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
96	W. H. McMurough.	Miscouche, I P E	14 do ..	5 00	L. McDonald.....	Station de la rivière à l'Ours, I.P.-E..	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Volée par un jeune homme qui avait obtenu accès à la correspondance passant par le bureau de poste de Charlottetown. Contenu recouvré.	8
97	John A. Allan....	Wallaceburg....	16 do ..	7 00	Wm. Mathieson...	Kimball.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
98	Michel Lemieux...	Courbes de la Chaudière	18 do ..	10 00	Mlle A. Lemieux..	Fabourg Saint-Henri Lauzon.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	La preuve que cette lettre avait été expédiée du bureau de poste de Chaudière Curve n'était pas suffisante. Contenu remboursé par le maître de poste de ce bureau.	3
99	Ella McLeod	Brooklyn, N.-E.	18 do ..	13 00	E. M. McLeod....	Wolfville, N.-E..	do ..	Ces lettres ont été volées dans le bur. de poste de Wolfville par un jeune homme qui s'est enfui du pays avant qu'on ait pu l'arrêter. Cont. remb. par le père du jeune homme.	8
100	J. W. Ingraham...	N. Sydney, N.E.	19 do ..	3 00	Mlle A. Ingraham.	do ..			
101	M. A. Wallace....	West-Grove, N.-E.....	20 do ..	20 00	J. J. Wallace.....	do ..			
102	Neil McLean	Aberdeen	25 do ..	30 00	Mlle M. Sheppard.	Burlington, Ont.	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	

103	....	Bois Franc.....	21 do ..	10 00	Pierre Beaupré....	Pembroke	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Le bureau de poste de Pembroke a été forcé par des voleurs dans la nuit du 20 avril 1889, et ces lettres furent volées.	9
104	W. McFarlane....	Almonte	5 mars...	0 75	"Free Press"	Ottawa.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Circonstances et résultat final semblables à ceux des affaires 74-77.	3
105	Mme S. Metcalfe..	do	5 do ..	5 00	D. Craig.....	Dunrobin.....			
106	W. H. Stafford...	do	5 do ..	25 00	J. Coursolle et Cie	Ottawa.....			
107	Jno. A. Waugh...	Wallace Ridge, N.-E.	6 do ..	25 00	W. R. Henderson.	Henderson Settlement.	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	La preuve porta à la conclusion que cette lettre avait été ouverte dans le bur. de p. de Wallace Bridge. Contenu remboursé par le maître de poste de Wallace Bridge.	5
108	Jean Rowe.....	Somerset, Qué..	6 do ..	5 00	Siméon Lawrence.	Saint-Hyacinthe	do ..	Aucune preuve pour expliquer la prétendue disparition du contenu.	7
109	Jos. Cousineau....	Ste-Thérèse de Blainville.	6 do ..	5 00	H. Lamontagne...	Montréal.....	do ..	Aucune preuve pour expliquer la prétendue disparition du contenu.	7
110	Eusèbe Fugère....	Mines Thetford..	7 do ..	11 00	Xavier Paré.....	St-Pierre Broughton.	$6 seulement ont été reçues.	La preuve porta fortement à la conclusion que cette lettre avait été ouverte dans le bureau de poste des mines de Thetford. Perte remboursée par le maître de poste de ce bureau. *Voir* n° 73.	5
111	F. A. Gravel.....	St-Hyacinthe....	8 do ..	16 00	T. Berthiaume...	Montréal	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On croit que cette lettre a été volée par un assistant malhonnête dans le bureau de poste de Saint-Hyacinthe, qui fut subséquemment trouvé coupable d'avoir illégalement ouvert certaines lettres passant par ce bureau, et condamné à 1 mois de prison. Contenu remboursé par le maître de poste de Saint-Hyacinthe.	3
112	Fabien Ross	Rivière des Sauvages, Mich...	10 do ..	25 00	Mlle Sophie Ross.	Fleuriau, Qué...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On croit que ces soustractions ont été faites par un assistant malhonnête dans le bureau de poste de la station de Sainte-Luce, qui fut arrêté mais acquitté à son procès. Pertes remboursées à même l'argent volé qu'on a découvert à l'endroit où le coupable l'avait caché.	5
113	Mme V. Desgagné.	Sudbury.....	16 do ..	20 00	Ernest Desgagné..	Saint-Donat			
114	Rév. M. Carboneau	Bic.....	18 do ..	10 00	Rév. J. A. Lebanc.	Fleuriau, Qué...			
115	Le maître de poste.	Saint-Donat. ...	19 do ..	40 44	Talbot et Parent..	Rimouski... . .	$20.44 seulement ont été reçues.		
116	do ..	do	19 do ..	15 00	Wm. McLimont et Fils.	Québec..	$5 seulement ont été reçues.		
117	Mlle Plummer....	Manchester, N.H	16 do ..	15 00	Mlle E. R. Plummer.	Glenloyd, Qué..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Ces lettres furent volées par Wm. Wilton, un facteur sur la route de la station de Bécancour à Inverness, qui subit son procès et fut condamnée à 3 ans de pénitencier. Contenu remboursé par l'entrep. du service en question.	8
118	Mlle S. J. Watts..	do ..	16 do ..	4 00	J. Watts.....	Inverness, Qué..			

I. Lettres chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieux.			
			1889.	$ cts.					
119	Patrick Mulligan..	Kinkora, I.P.-E.	22 mars ..	30 00	Ritchie Frères....	Charlottetown, I.P.-E.	$20 seulement ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
120	Jos. Mailloux.....	Saint-Hyacinthe	23 do ..	4 00	Fabre et Gravel...	Montréal.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	On croit que cette soustruction a été commise par un assistant malhonête dans le bureau de poste de Saint-Hyacinthe. Perte remboursée par le maître de poste de ce bureau. *Voir* n° 111, classe I.	5
121	J. L. Duggan....	Chatham, Ont..	30 do ..	20 00	Mme J. L. Duggan	Montréal.....	$10 seulement ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
122	....	Ottawa.....	28 do ..	10 00	J. B. Labelle.....	Pembroke.....	On a déclaré qu'elle n'av'it pas été reçue par le destinataire.	Le bur. de poste de Pembroke a été forcé par des voleurs d. la nuit du 20 avril '89, et ces lettr. fur. volées.	9
123	Mme J. Robertson	McCormick.....	18 do ..	5 00	Mme Virg. Hamel.	Hull.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
124	John Dalton.....	Victoria Harbor	12 avril ..	15 00	William Rennie...	Toronto.....	do	do do	7
125	F. Pilatsky.....	Eganville.....	15 do ..	232 00	Auguste Frederick	Pembroke.....	On a déclaré qu'elle n'avait pas été reçue par le destinataire.	Le bureau de poste de Pembroke a été forcé par des voleurs dans la nuit du 20 avril 1889, et ces lettres furent volées.	9
126	.....	Farrelton.....	16 do ..	10 00	Mlle J. McCarthy.	do			
127	F. E. Savarin.....	Springfield, Mass	16 do .	10 00	Jos. Berthiaume..	do			
128	Colin McCrae.....	Bissett's Creek..	17 do .	2 00	Francis Scott.....	do			
129	Mme Cowdry	Deux Rivières..	17 do ..	1 00	R. C. Millar.....	do			
130	Wm. Jessup.....	Rockingham....	17 do ..	15 00	Chas. Merrick ...	do			
131	Francis Smith....	Beachburg.....	17 do ..	1 00	R. C. Millar.....	do			
132	Alfred Morrow ...	Dacre.....	17 do ..	1 00	Deacon, Delahay & Deacon.....	do			
133	A. Shouldice.....	Bell's Corners...	18 do ..	27 00	W. F. Fenton.....	do			
134	McDougall & Cuzner.....	Mattawa.....	18 do ..	12 00	Thos. O. Dacre....	do			
135	W. Larochelle.. .	Mackey Station.	18 do ..	10 00	W. Larochelle....	do			
136	James Dunlop....	do ..	18 do ..	20 00	R. C. Millar.....	do			
137	Anna Jennings....	Sheenboro'.....	18 do ..	1 00	Mlle B. Jennings..	do			
138	James Costello....	Brudenell.....	18 do ..	100 00	W. M. Moffat....	do			

139	Richd. Humphries.	Haley's Station.	18	do ..	1 00	"Observer"	do				
140	Levi Beach.....	Douglas	18	do ..	10 00	Godfrey Schmidt..	do				
141	P. Gibbons.....	Osceola.....	18	do ..	40 00	Alex. Millar.....	do				
142	A. et W. Reid....	Westmeath.....	18	do ..	3 25	J. P. Bostwick....	do				
143	O. Akesson.....	do	18	do ..	34 16	A. Foster.	do				
144	.....	Douglas.....	18	do ..	10 00	Robert Brown....	Riv. du Serpent.				
145	.....	Ottawa.....	18	do ..	2 00	J. Cox.....	Ile-aux-Allumett				
146	.....	Pembroke	18	do ..	70 50	Michael Doyle....	Doyle				
147	A. J. Brown.....	Arnprior	19	do ..	18 00	B. J. Dowsley....	Pembroke				
148	John Delahay.....	Cobden.....	19	do ..	1 38	A. Irving.....	do				
149	.....	Buckingham....	19	do ..	8 00	Thos. Delahay	do				
150	M. Martin.....	Orwell, I.P.-E..	16	do ..	2 00	"Family Herald".	Montréal.....	do ..	La preuve dans cette affaire porta à la conclusion que cette lettre n'a pas été expédiée du bur. de poste d'Orwell. Contenu remb. par le maître de poste d'Orwell.	3	
151	O. Lemaire.....	Saint-Zéphirin..	17	do ..	20 00	C. Labelle.....	Sorel.....	do ..	On a déclaré qu'elle avait été expédiée dans la malle de La Baie à Sorel du 18 avril 1889, mais qu'elle n'était pas parvenue à ce dernier bur. Bien qu'à cette époque on n'ait pu obtenir aucune preuve de la man. dont cette lettre a disp., un maître de poste malhonnête sur cette route a été subséquemment arrêté, jugé et condam. pour avoir volé une lett. postale. (*Voir* n° 90).	4	
152	J. B. Lafrance, jeu.	Chapleau	18	do ..	10 00	J. B. Lafrance, aîné	Ste-Cécile du Bic	do ..	Déclarée avoir été expédiée par les courriers d'Ottawa et de Port-Arthur, aux courriers de Montréal et Trois-Rivières, mais n'être pas parvenue à ces derniers courriers.	2	
153	P. Silverstone.....	Apple Hill.....	20	do ..	37 00	Mme Friedman...	Montréal.....	do ..	Le chargement de cette lettre a été omis par un courrier de la malle sur le ch. de fer du Canada Atl., qui en a remboursé le contenu.	3	
154	A. De Villers.....	Bellefleur, N.-B.	22	do ..	10 00	J. A. Jarvis	Riv.-du-Loup...	do ..	Déclarée avoir été expédiée d'Edmundston à la Rivière-du-Loup le 22 avril 1889, mais n'être pas parvenue à ce dernier bureau.	2	
155	S. Kettle.....	Gooderham.....	27	do ..	12 00	Frost et Wood....	Smith's Falls....	On a déclaré que $10 seul. ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7	
156	A. McIntyre.....	Lucknow.	27	do ..	1 24	Household Ladies Co.	Toronto	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçus.	Détruits lors d'un accident de chemin de fer, qui arriva sur le chemin de fer du Grand-Tronc le 28 avril 1888, à la "Junction Cut" près d'Hamilton.	7	
157	John Murchisson..	do	27	do ..	2 boîtiers de montre en or, val. $50	P. W. Ellis.....	do				
158	John Wallace.....	do	27	do ..	Boutons de manch. en or, val. $4.	R. Leask.....	Parkdale				

I. Lettres chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1889.	$ cts.					
159	W. Rosebrugh....	Bothwell	27 avril...	1 25	R. Meek....	Kingston	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Détruites lors d'un accident de chemin de fer, qui arriva sur le chemin de fer du Grand-Tronc le 28 avril 1888, à la "Junction Cut" près d'Hamilton.	10
160	C. Everingham....	do	27 do ..	1 10	Stevens et Frères..	Northford, Con..			
161	C. Moore.....	Chatham.....	27 do ..	5 00	W. T. Bain et Cie.	Toronto			
162	John Murray.....	Woodslee.....	27 do ..	72 50	H. D. Cameron....	Hamilton.....			
163	F. Day.....	Essex-Centre...	27 do ..	10 00	Mme F. Day.....	do			
164	F. Day.....	do ...	27 do ..	5 00	Mme C. Day.....	do			
165	C. W. Collver. ...	Simcoe.....	27 do ..	12 00	W. Couse.....	do			
166	C. Elliott.....	London.....	27 do ..	200 00	Wood et Legatt...	do			
167	S. Moore.....	Thorndale.....	27 do ..	10 00	J. C. Moore	do			
168	W. H. Moss.....	Brussels.....	27 do ..	20 00	H. D. Cameren...	do			
169	Geo. A. King.....	Wyoming.....	27 do ..	1 00	J. S. Bruce et Cie.	do			
170	E. R. Barclay.....	Poplar Hill.....	27 do ..	4 00	P. W. Ellis.....	Toronto			
171	A. J. et J. Stevenson	London.....	27 do ..	2 anneaux, (1 diamant et 1 rubis).	do	do			
172	E. Martyn.....	London-Est.....	27 do ..	2 00	C. H. Mortimer...	do			
173	W. J. Smith.....	Strathroy.....	27 do ..	Billet de £5	Traders Bank.....	do			
174	J. Graham.....	Fernhill.....	27 do ..	1 00	G. Graham.....	Markham.....			
175	Dickinson, Nicholson et Cie.	London.....	27 do ..	2 00	J. C. Nicholson...	Montréal.....			
176	A. Lynch.....	Chatham	27 do ..	1 00	Barnardo Home.	Peterboro.....			
177	J. Hobbs.....	Lakeview.....	27 do ..	0 75	"Herald & Star"..	Montréal.....			
178	D. Spencer.....	Zurich.....	27 do ..	57 52	W. H. Gillard et Cie	Hamilton.....			
179	G. Baird, jeune....	Brucefield	27 do ..	11 00	J. J. Dally et Cie.	do			
180	Manning et Scott..	Clinton.....	27 do ..	4 34	A. McKellar.....	do			
181	M. McGregor.....	Blyth	27 do ..	10 17	D. Dexter.....	do			
182	Jas. Hicks.....	Talbotsville.....	27 do ..	32 00	Western Bank....	Oshawa.....			
183	M. D. Carder.....	Saint-Thomas ..	27 do ..	17 00	J. Taylor et Cie...	Toronto			
184	C. Eagle.....	Cranbrook.....	27 do ..	200 00	Henderson et Small	do			
185	C. Danley.....	Gorrie.....	27 do ..	1 00	S. S. Kimball.....	Montréal.....			
186	J. M. Taggart....	Moncrieff	27 do ..	60 00	Gibson et Clute...	Napanee.....			
187	do	do	27 do ..	15 00	W. H. Harris.....	Toronto			
188	M. K. Detwiller..	Wallace	27 do ..	5 34	J. D. Wells.....	do			

189	A. Johnson	Zurich	27	do	1 00	Canon Mockridge	Hamilton				
190	Mme Jas. Armstrong	Sainte-Marie	27	do	1 45	Wm. Rennie	Toronto				
191	Jos. Lawson	Burnham, Mich.	27	do	5 00	Donaldson et Carmichael	Hillsburg				
192	Mme McGranger	Dresden	27	do	1 00	Shepherd Bros	Toronto				
193	do	do	27	do	1 00	News Printing Co.	do				
194	J. D. Moir	do	27	do	8 29	Wm. Briggs	do				
195	do	do	27	do	10 00	Smith et McGlashan	do				
196	Rév. G. W. Tompson	Centralia	27	do	4 92	Canada Life Ass'n.	do				
197	Daniel French	do	27	do	9 00	Steele Bros	do				
198	Wm. Miners	Elimville	27	do	25 00	T. Miners	Virden				
199	Thos. Andrews	do	27	do	15 00	W. H. Harris	Toronto				
200	M. McInnis	Clinton	27	do	30 00	J. D. Wells	do				
201	W. Granger	Blyth	27	do	1 25	H. Wade	do				
202	G. H. King	Sudbury	3	mai	4 00	Meir et McKenzie	Sault Sainte-Marie	do	Déclaré avoir été expédiée dans la malle de Sudbury au Sault Sainte-Marie du 4 mai 1889, mais n'être pas parvenue à ce dernier bureau.	2	
203	Cie manuf. d'Eddy	Hull	6	mai	500 00	T. McGuire	Maynooth	do	Contenues dans un paquet chargé fait à Hull pour Ottawa, le 6 mai 1889, dont on a perdu toute trace subséquente.	2	
204	J. A. B. Hamum.	do		do	2 00	"Commercial Advertiser"	Détroit, Mich.				
205	Mlle Brault	do		do	1 00	J. O. Beaupré	Malone, N.Y.				
206	Joseph Chrétien	do		do	8 00	Dlle V. Chrétien	Sorel				
207	Henri Guillote	do		do	7 00	Dme H. Guillotte	Sorel				
208	Le maître de poste.	Sunderland	8	mai	25 45	Banq. de Montréal	Ottawa	On a décl. que $25.10 seul. ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7	
209	A. McCormack	Pembroke	13	do	80 00	Thomas Story	do	On a déclaré que $40 seul. ont été reçues.	do do	7	
210	Le maître de poste.	Gravenhurst	15	do	34 86	Banq. de Montréal	do	On a déclaré que $30 seul. ont été reçues.	do do	7	
211	P. Thomson	Uptergrove	24	do	18 00	P. J. Thomson	Guelph	On a déclaré que $8 seul. ont été reçues.	do do	7	
212		Weldford, N.-B.	30	mai	19 00	John Fawcett	Upper Sackville, N.-B.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Le sac dans lequel ces lettres ont été expédiées à Sackville, N.-B., par les courr. de la malle sur le ch. de fer de Moncton à Campbellton, le 30 mai 1889, a été coupé à la stat. du ch. de f. de Sackville, et ces lettres ont été volées par deux garçons, auxquels l'entrepreneur du service de la malle entre Sackville et la sta. de ch. de fer avait à tort permis de recevoir le sac du wagon postal et d'en prendre soin jusqu'à ce qu'il vint le chercher. Ces garçons furent arrêtés, mais admis à caution, et se sont enfui du pays. Contenu remboursé par l'entrepreneur du service en question.	8	
213		St-Hyacinthe, Q.	30	do	7 00	Mlle F. Smallwood	Sackville, N.-B.				

I. Lettres chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1889.	$ cts.					
214	G. Knight.....	Toronto	14 mai....	27 00	Mme G. Knight..	Saint-Hyacinthe	On a déclaré que $22 seul. ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
215	H. F. Ames	Waubashene....	5 juin ..	30 00	Wyld, Grassett et Darling.	Toronto	On a déclaré que $20 seul. ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence. L'enveloppe de la lettre n'a pas été conservée.	7
216	Moulton et Mackay	Lyndhurst.....	6 do ..	100 00	T. Gilmour et Cie.	Brockville	On a déclaré que $95 seul. ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
217	Mme J. Bolton....	Chemin de Perth	8 do ..	2 03	Dr. S. McBride...	Merrillon, Wis..	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Déclarées avoir été expédiées dans la malle de Perth Road à Kingston, le 8 juin 1889, mais n'être pas parvenue à ce dernier bureau.	2
218	John Corkill.....	do	8 do ..	2 00	Stone et Wellington	Toronto			
219	Jas. W. McDonald	Harrigan Cove..	6 do ..	100 00	Payzant et King..	Halifax	do	Le bureau de poste de Shubenacadie a été forcé par des voleurs dans la nuit du 10 juin 1889, et ces lettres volées.	9
220	Geo. Pye.....	Ecum Secum, NE	7 do ..	35 00	M. H. Ruggles....	do			
221	Henry Pye	do ..	7 do ..	15 00	Miller Bros.....	Middleton.. ...			
222	Jas. Phillips.....	Orrington Est, Maine.	7 do ..	15 00	Mme Robt. Phillips	Shubenacadie...			
223	Mme T. McLellan.	Salmon River...	8 do ..	6 00	J. E. Roy et Cie..	Halifax			
224	Rév. R. Smith....	do	8 do ..	17 12	Clayton et Fils....	do			
225	Le maître de poste.	Little River	8 do ..	6 00	Maître de poste...	do			
229	Samuel Burns.....	do	8 do ..	90 00	James Fisher... .	Lower Stewiacke			
227	Wm. Logan	Middle Musquodoboit.	8 do ..	1 00	Charles Stark.....	Toronto			
228	M. H. Layton	do ..	10 do ..	12 74	Baldwin et Cie....	Halifax			
229	do	do ..	10 do ..	10 34	Moir, Fils et Cie..	do			
230	Eaton, Parsons et Beckwith.	Halifax	10 do ..	92 17	J. Stewart.....	Upper Musquodoboit.			
231	Mme Raymond....	Saint-Jean, N.-B	10 do ..	Montre et chaîne en or	Mlle F. E. Cochran	Maitland.....			
232	Mme Dav. Emmett	Lower Stewiacke	10 do ..	2 épingles en arg. et pend. d'oreille.	Mme Jno. Wright.	Upper Nine Mile River.			
233	Cie de banque de Halifax	Truro	10 do ..	98 21	Daniel Reid	Middle Musquodoboit.			

34	Mary Ferguson....	Amherstburg ...	18 do ..	5 00	John Ellis...	Windsor, Ont...	do ..	Cette lettre a été délivrée par erreur dans le bur. de poste de Windsor. Le contenu, cependant, a été recouvré de la personne qui avait reçu cette lettre par erreur.	3
235	C. G. Alterton....	Woodstock, N.B	19 juin. ..	8 00	Mme C. T. Alterton	Bloomfield N.B.	La destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Le bur. de poste de Bloomfield a été détruit par un incendie le 19 juin 1889, et cette lettre a été brûlée.	10
236	H. J. Beemer.. ..	Québec..... ..	19 do ..	15 35	Alexandre Vallée.	Chambord.....	On a déclaré que $10.35 seulement ont été reçues.	On a acquis la certitude que ces lettres avaient été ouvertes dans le bureau de poste de Chambord. Pertes remboursées par le maître de poste de ce bureau.	5
237	John Goudreau...	Chambord.....	23 do ..	15 00	Mme J. Goudreau.	Saint-Jérôme ...	On a déclaré que $10 seulement ont été reçues.		
238	J. Eaton et Cie...	Toronto	27 do ..	1 43	Mme W. Stephenson.	Quesnelle Forks, C.-B.	La destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Le bureau de poste d'Ashcroft a été forcé par des voleurs dans la nuit du 6 juillet 1889, et cette lettre a été volée.	9
239	Le maître de poste	Fordwich	18 do ..	104 03	Banq. de Montréal	Ottawa.	$94.03 seulement ont été reçues.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
240	W. K. Kains.....	Treadwell	18 do ..	59 11	MM. R. Miller, Fils et Cie.	Montréal.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Déclarée avoir été expédiée de Treadwell, dans la malle du 18 juin '89, aux commis du C.C.P., allant à l'est entre Ottawa et Ste-Scholastique, mais n'être pas parvenue à ces derniers courriers.	2
241	Archie Moore.....	Plainfield	12 do ..	1 73	Wheeler et Bain ..	Toronto	do	Cette lettre a disparu pendant qu'elle était sous les soins d'un facteur, à Toronto, qui en a remboursé le contenu.	3
242	Reuben Steele....	Pickford, Mich.	20 do ..	25 00	Edward Steele....	Grenville, Qué..	do	Cette lettre a été régulièrem. reçue au bureau de poste de Grenville, mais le maître de poste n'ayant pu justifier comment il avait disposé de cette lettre, en a remb. le cont.	3
243	Joseph St. Jarre..	Grande Baie....	30 do ..	3 25	M. E. Methot....	Cap St-Ignace...	do	Le maît. de poste du Cap St-Ignace ayant négligé de faire rapport de la non-réception de la feuille d'avis du courrier de la malle de Québec à la Riv.-du-Loup, avec laquelle on a déclaré que cette lettre avait été expédiée au Cap Saint-Ignace, en a remboursé le contenu.	3

II.

ETAT de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres, contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada.

LETTRES NON CHARGÉES.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1888.	$ cts.					
1	Mme E. Bertrand.	Montréal.....	1er juillet.	3 00	Mme veuve Bertrand.	Québec.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
2	H. V. Barbour....	Saint-Jean, N.-B	1er do ..	11 12	Société de secours mutuel.	Yarmouth, N.-E.	do ..	do do ..	
3	E. Frost..... ..	Pembroke	4 do ..	10 00	Mme E. Frost....	Whitby	do ..	do do ..	
4	John S. Rolph....	North Augusta .	4 do ..	50 00	Macnee et Minnes.	Kingston	do ..	do do ..	
5	J. J. Downing....	Riverside.....	5 do ..	3 10	J. J. Christie et Cie	Saint-Jean, N.-B	do ..	do do ..	
6	P. Bernard.....	Deschambault ..	6 do :	12 43	Renaud et Cie	Québec.....	do ..	do do ..	
7	Wm. Monypenny..	Toronto	4 do ..	3 50	Mme Herdsman ..	Wingham.....	do ..	do do ..	
8	D. Hudson	Richib'ctou, N.B	7 do ..	12 00	Dr McCully	Toronto	do ..	On croit qu'elle a été ouverte par le facteur Spence du bur. de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
9	Mlle C. M. Stewart	Orillia	7 do ..	2 63	F. G. Howe	do	do ..		
10	A. C. Campbell...	Cannington.....	12 do ..	5 00	R. Thompson et Cie	do	do ..		
11	Mary A. Brunt....	Ste-Catherine...	12 do ..	2 00	Mme E. Brunt....	do	do ..		
12	John Skitch	Gravenhurst. ...	14 do ..	10 00	M. Barron.....	Lindsay	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	1
13	William Payne....	Credit Forks....	16 do ..	6 00	Mme Payne	Toronto	do ..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bur. de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
14	Sanderson et Pillow	Toronto	16 do ..	2 68	Consumers Gas Co.	do	do ..		
15	Mlle G. Rennie...	Niagara.....	16 do ..	5 00	J. L. Davidson ...	do	do ..		
16	R. Dunlop.....	Toronto	18 do ..	2 00	Jas. McCance.....	do	do ..		
17	Kate Aylward	Tadousac.....	19 do ..	2 00	Thos. Aylward....	Québec.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	1
18	Désiré Rousseau ..	La Beauce.....	do 20..	25 00	Joseph Grondin...	Saint-François, Beauce.	do ..	Cette lettre a été délivrée par erreur au bur. de poste de St-François de la Beauce, à un M. Joseph N. Grondin, qui fut arrêté et condamné à subir son procès pour délit ; relâché sous caution, il s'enfuit du pays, et son cautionnem. fut confisqué. Contenu recouvré.	3

19	George Mucklebor-ough.	Saint-Thomas...	20	do ..	2 00	Mlle T. Dieterle ..	Toronto	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On croit qu'elle a été ouverte par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	6
20	Crompton et Cie..	Barrie.....	23	do ..	4 00	Aggie Allen	Stayner.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
21	.....	Saint-Hyacinthe	23	do ..	1 00	Noël Brodeur.....	Montréal..... ..	do ..	do do ..	
22	And. Willoughby..	Port-Elgin	26	do ..	5 00	Wm. Lewis..... .	Owen-Sound....	do ..	do do ..	
23	C. Wood	Collingwood	28	do ..	2 00	Mme E. Browne..	Toronto	do ..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bur. de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
24	Joseph Gagnon ...	L'Avenir	23	do ..	17 10	Ledoux et Cie.....	Saint-Hyacinthe	do ..	On croit qu'elle a été volée par un employé malhonnête dans le bur. de p. de Melbourne. Cont. remb. par le maître de p. de Melbourne. *Voir* le cas n° 19, classe I.	5
25	L. Heacock.....	Newmarket.....	30	do ..	3 00	R. S. Mann.....	Craigvale..... .	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	1
26	Mme P. Gregg....	Rosseau.....	2	août...	10 00	Hugh Nelson.....	Spence, Ont	do ..	do do ..	1
27	MmeM.G.R.Locke	Hamilton.....	4	do ..	10 00	MmC.M.Hamilton	Toronto.....	do	On croit qu'elles ont été volées par le facteur Spence du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
28	Mlle K.J.Lumsden	do	6	do ..	1 00	Mlle Lumsden	do	do		
29	Mlle Reeve... ...	Morrisburg.....	6	do ..	4 00	Mlle Parmenter...	do	do		
30	Mlle Blackburn...	Montréal.....	7	do ..	6 00	Mlle Burrowes....	Montréal.....	do	Aucune trace, faute de chargement.	1
31	R. Franklin	Port-Credit.....	5	do ..	3 00	Mlle M. Franklin.	Parkdale..... ..	do	do do ..	
32	Smellie et Macrae.	Toronto.....	8	do ..	2 00	Jarvis et Hardy...	London.....	do	do do ..	
33	Edouard Rhéaume.	Chateau-Richer.	8	do ..	20 00	A. Laroche.....	Québec	do	do do ..	
34	Mlle Pamenter...	Riverside.	9	do ..	2 00	MmC.M.Pamenter	Dorset.....	do	do do ..	
35	Louis Laliberté...	Chutes Fenelon..	10	do ..	1 00	L. Quotidien.....	Saint-Léon, Qué.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
36	Joseph Williams..	Cambray.....	10	do ..	1 00	Marie Williams...	Little Britain...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Pas de trace, faute de chargement.	1
37	A. Watson	Deseronto	10	do ..	0 25	Mme A. Watson..	Toronto.....	do	On croit qu'elles ont éte volées par le facteur Spence du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
38	W. Senior.....	Niagara..... .	10	do ..	2 00	Rose Publishing Co	do	do		
39	Andrew Watson ..	Kingston.....	12	do ..	3 00	Mme And. Watson.	do	do		
40	Fred. Hemmings..	Station de ch. du Portage du Rat.	13	do ..	32 00	H. H. Smith.....	Winnipeg.....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenue.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
41	Jas. E. Robertson.	Toronto.....	14	do ..	3 00	Alex. McLachlan..	Shelburne.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
42	Mlle Pamenter....	Riverside.....	16	do ..	4 00	MmC.M.Pamenter	Dorset.....	do	do do ..	

II. LETTRES NON CHARGÉES—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu de la lettre.	Adressé de la lettre. Nom.	Adressé de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1888.	$ cts.					
43	Mlle L. Graham ..	Toronto.....	19 août...	1 00	Mlle F. Zougg....	Grimsby Park ..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
44	Margaretf Bouron..	Lakefield.....	19 do ..	3 00	Mme A. Bouron...	Minden.....	do	do do ..	
45	J. T. Belry.....	Shelburne	19 do ..	3 00	Mlle M. Belfry ...	Toronto.....	do	On croit qu'elles ont été volées par le facteur Spence du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
46	Sarah Philips.....	Brampton Stat'n	21 do ..	3 00	Mme T. H. Grey..	do	do		
47	Thos. Woodbridge.	Toronto.....	20 do ..	5 00	Mme W. T. Woodbridge.	Point-Kaye.....	do	Aucune trace, faute de chargement.	1
48	Thomas Evans....	do	20 do ..	4 00	Mme Thos. Evans.	Trenton.....	do	do do ..	
49	M. A. Nightingale	Craigvale.....	20 do ..	2 00	R. S. Mann.....	Hoodstown.....	do	do do ..	
50	N. Wayley	Halifax.....	25 do ..	0 15	N. Stafford..	Kingston.....	do	do do ..	
51	R. A. Dickson	Toronto	26 do ..	10 00	Mme R. A. Dickson	Chutes Fenelon.	do	do do ..	
52	John Worthington	Brantford..	28 do ..	20 00	F. D. Worthington	Toronto	do	do do ..	
53	Mme Horner.	Stratford.....	29 do ..	2 00	Mlle C. Horner...	Bertie, Ont.	do	do do ..	
54	Mme Chas. Stevens	Napanee.....	29 do ..	2 00	Mlle M. Molyneux	Tweed.....	do	do do ..	
55	Jno. King, aîné...	Churchill.	29 do ..	6 00	R. S. Mann	Hoodstown	do	do do ..	
56	F. W. Brennan....	Hamilton.. . . .	30 do ..	1 00	Mme D. Morrison.	Toronto.....	do	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
57	A.F.H. Himsworth	Toronto.....	31 do ..	6 00	Mlle Himsworth..	Hull, Qué.....	do	Aucune trace, faute de chargement.	1
58	S. T. Beal.....	Stratford.....	31 do ..	1 00	Lumbers et fils....	Toronto.....	do	do do ..	
59	George Turner....	Rosseau	1er sept..	5 00	Mme Geo. Turner.	Aspdin.....	do	do do ..	
60	Manufacturers Life Assurance Co.	Toronto	1er do ..	10 00	John Urquhart....	Toronto	do ..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
61	J. D. Smith	Pembroke	2 do ..	16 00	Mme J. D. Smith.	Brockville	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	1
62	W. A. Kester.....	Cobourg Ry. Stn	2 do ..	10 00	Mme P. D. Wyatt.	Brooklin, Ont...	do ..	do do ..	

63	John Guttridge...	Forest.....	4	do	..	13 00	David Bell.....	Toronto	do	..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
64	W. J. S. Brown...	Carberry	5	do	..	20 00	Mme WJ S Brown	Winnipeg.....	do	..	Aucune trace faute de chargement.	1
65	W. J. Passmore...	Conestogo	6	do	..	71	Montreal Optical & Jewellery Co..	Montréal.	do	..	do do ..	
66	Mlle Kate Maybee	Gananoque.....	7	do	..	5 00	Mme A. Woodcock	Ottawa.....	do	..	do do ..	
67	Joseph Smith.....	Montréal.....	8	do	..	2 00	Boîte 54, bur.de p.	Montréal.....	do	..	do do ..	
68	W. Goslin.....	Renfrew.....	9	do	..	1 00	Mlle M. A. Gosling	Toronto	do	..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
69	Wm. Beavis.....	Vancouver, C.B.	12	do	..	30 00	Reid et Currie.....	New - Westminster, C.-B.	do	..	Cette lettre a été déposée pour être chargée, mais le chargem. n'ayant pas été fait, le maître de poste de Vancouver en a remb. le contenu	3
70	James Alison.....	Toronto	13	do	..	8 00	Rév. Prof. Ross...	Kingston	do	..	Aucune trace faute de chargement.	1
71	Mlle Marie M. Pouliot.	Rivière du Loup.	13	do	..	5 00	Rév. Mère Catherine du Précieux Sang.	Saint-Hyacinthe	do	..	do do ..	
72	H. Throuin.....	Montréal.....	14	do	..	3 00	Mme F.X. Throuin	do ..	do	..	do do ..	
73	George Oliver.....	Vancouver, C.B.	15	do	..	10 00	William Oliver....	Florence, Ont...	do	..	do do ..	
74	P. H. Ginton.....	Ste-Catherine...	15	do	..	10 00	L. P. Sylvain.....	Ottawa.....	do	..	do do ..	
75	Mme L. Coad.....	Toronto	16	do	..	1 35	Mme Hutchinson.	London, Ont....	do	..	do do ..	
76	W. E. Cornell ...	Station de ch. de f Hamilton.	16	do	..	2 00	Mme A. Crumpton	Toronto	do	..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
77	J. J. Hanna.....	Uxbridge.....	17	do	..	9 50	MM Taylor Frères.	do	do	..		
78	H. R. Holt.....	Toronto	17	do	..	5 00	H. S. Mara.....	do	do	..		
79	G. A. Dixon.....	Charlottetown, I.P.-E.	18	do	..	20 00	Detective N. Power	Halifax, N.-E...	do	..	Aucune trace faute de chargement.	1
80	Charles Ennis.....	Montreal.....	18	do	..	3 00	Boîte 54, bur.de p.	Montréal.....	do	..	do do ..	
81	Mme Villeneuve..	do	19	do	..	3 00	Mme E. O'Meara..	Ottawa.....	do	..	do do ..	
82	E. C. Hancock....	Toronto	20	do	..	13 00	Dr A. Geikie.....	Toronto	do	..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
83	Alfred Butler.....	London.....	22	do	..	2 00	Mlle Mary Butler..	do	do	..		
84	Louis Walsh.....	Port-Arthur	22	do	..	10 00	Mme J. M. Walsh.	Brockville.....	do	..	Aucune trace faute de chargement.	1
85	G. Martin.....	Casselman.....	28	do	..	9 00	"La Minerve"...	Montréal.....	do	..	do do ..	
86	W. Archer.....	Montréal.....	29	do	..	10 00	Mme W.V. Archer	Québec.....	do	..	do do ..	
87	Mme Williams ...	Riverside.....	29	do	..	4 00	Dépt de l'aqueduc.	Toronto	do	..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
88	M. McDonough...	Vancouver, C.-B.	30	do	..	120 00	Thos. W. Fletcher.	Victoria, C.-B..	do	..	Aucune trace faute de chargement.	1
89	C. Eagle....	Bredenbury Stn.	30	do	..	23 00	Mme Eagle	Minnedosa.. ...	do	..	do do ..	

II. Lettres non chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1888.	$ cts.					
90	Moïse Godbout....	Saint-Sauveur de Québec.	24 sept. ..	10 00	Mme Moïse Godbout.	St-Roch de Québec.	On a déclaré n'avoir reçu que $5.	Aucune preuve pour expliquer la soustraction.	7
91	Mme M. Holmes..	Seaforth.....	1er oct. ..	1 00	Mlle E. Holmes...	Toronto	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On croit qu'elle a été ouverte par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
92	J. L. Lapointe....	Joliette.....	1er do ..	45 00	Singer M'f'g Co...	Montréal...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace faute de chargement.	
93	W. A. Archer	Montréal.....	1er do ..	10 00	Mme W.V. Archer	Québec	do ..	do do ..	
94	Jacob Murray	Tadousac.....	3 do ..	15 00	Mme J. Murray ..	do	do ..	do do ..	
95	Mme E. Giffard...	Montréal..	4 do ..	1 25	Rév.M.Supérieure, P.S.	St-Hyacinthe....	do ..	do do ..	
96	E. M. Estey.....	Moncton	6 do ..	10 00	E. L. Philips	St-Jean, N.-B ..	do ..	do do ..	1
97	W. H. Purdy.....	St-Jean, N.-B...	6 do ..	6 00	Sous-ministre de la marine.	Ottawa.....	do ..	do do ..	
98	Louise Demers....	Lennoxville.....	6 do ..	5 00	Hubert Demers...	do	do ..	do do ..	
99	A. Balkwill.....	Vancouver, C.B.	6 do ..	10 00	L. Lepage.....	New-Westminster, C.-B.	do ..	do do .	
100	Mlle J. McLean ..	Toronto.....	8 do ..	8 00	Mlle K. McLean..	Nottawa.....	do ..	do do ..	
101	J. E. C. Delamere.	Minden	9 do ..	2 00	Agence gén.,presse	Toronto.....	do ..	do do ..	
102	F. A. Hogle.....	Sherbrooke Stn..	11 do ..	4 50	H. Hammersley...	Montréal.....	do ..	do do ..	
103	Rév. J. C. Bell ...	Bethany.....	12 do ..	1 00	Rév. W. Briggs...	Toronto.....	do	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 126, classe II.	4
104	J. A. Kneeland...	Agnès, Qué.....	13 do ..	2 00	do ...	do	do		
105	C. O. Brown.....	Collingwood....	15 do ..	5 40	Carswell et Cie....	do	do		
106	James Page.....	Mattawa.....	15 do ..	1 00	Mlle Annie Powell	do	do		
107	J. S. Lane.....	Stanley Mills...	15 do ..	2 00	Mme Gage..	Village Seaton..	do		
108	G. M. Cadenhead.	Renfrew.....	15 do ..	10 00	Mlle Cadenhead ..	Fergus	do ..	Aucune trace faute de chargement.	
109	Théodule Bélanger	Montréal.	15 do ..	6 00	Mme Veuve M. Bélanger.	Lauzon.....	do ..	do do ..	
110	C. E. Graham	Hull	16 do ..	10 00	Geo. Graham.....	Montréal.....	do ..	do do ..	1
111	Rachel Aymong...	Montréal.....	17 do ..	2 00	Joseph Côte	Lévis	do ..	do do ..	

112	C. J. Pusey.....	Jonction de Kinmount (wagon postal).	17 do ..	3 00	Mlle H. A. Pusey.	Peterboro'.....	do ..	do	do ..		
113	Mme H. V. Coffey.	Toronto.....	18 do ..	5 00	John Sullivan.....	Orillia	do ..	do	do ..		
114	F. E. Allum.....	Saint-Thomas ..	18 do ..	3 00	Mme Allum.....	Toronto.....	do	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. Voir cas n° 126, classe II.		4	
115	W. J. Hall..... ..	Napanee.....	19 do ..	5 00	G. E. Challes.....	do	do				
116	J. A. Blouin.....	Lévis	22 do ..	25 00	J. W. Reny.....	Ottawa.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.			
117	H. M. Charlesworth	Owen Sound....	22 do ..	1 00	W. E. Leadbeater.	Woodstook	do ..	do	do ..	1	
118	B. C. Fairfield....	Ste-Catherine....	22 do ..	2 40	Wm. Baillie	Kingston.....	do ..	do	do ..		
119	Geo. Mundy	Aldboro'.....	23 do ..	25 00	A. Mundy.....	Beachville.....	do ..	do	do ..		
120	Rév. J. E. Donkin.	Mines d'Acadie.	24 do ..	10 00	Rév. Wm. Briggs..	Toronto.....	do ..	do	do ..		
121	Mme J. D. Ritchie	Beaverton.....	24 do ..	10 00	Mlle Bursby.....	do	do	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. Voir cas n° 126, classe II.		4	
122	William Grant...	Orillia	24 do ..	6 36	John Irving	do	do				
123	Gilmour et Cie ...	Montréal.....	25 do ..	15 00	W. B. Gilmore....	St-Jean, N.-B..	do ..	Aucune trace, faute de chargement.		1	
124	Edmund Eesley...	Stratford.....	27 do ..	2 00	William Eesley ...	Toronto.....	do	On croit qu'elle a été volée par le facteur Spence, du bureau de poste de Toronto. Voir cas n° 126, classe II.		4	
125	Mlle Hurrill	Hamilton.....	27 do ..	5 00	W. B. Wood.....	do	do				
126	.....	Nouvelle Orléans	27 do ..	3 00	Mlle T. Dieterle ..	do	do	On a reconnu que ces lettres ont été volées par le facteur John Spence, attaché au bureau de poste de Toronto. Spence ayant été condamné à subir son procès sous l'accusation d'avoir illégalement ouvert des lettres, a plaidé coupable et a été condamné à quatre ans de pénitencier.		3	
127	.....	Chatham.....	27 do ..	4 00	Jack McGuire....	do	do				
128	John King..... ..	Hickson.....	29 do ..	21 50	McMurchie et Cie.	Clinton	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.			
129	Mme J. Phillips..	Peterboro'.....	29 do ..	20 00	Mme R. Andrews.	Gooderham.....	do ..	do	do ..		
130	John H. Egli.	Montréal.....	31 do ..	2 00	Mme J. H. Egli ..	Ottawa.....	do ..	do	do ..		
131	E. Brosseau.....	Saint-Jérôme ...	31 do ..	0 25	W. Street.....	Montréal.....	do ..	do	do ..	1	
132	Léon Renaud.....	Maria.....	1er nov..	15 00	Léon Renaud	Saint-Sauveur de Québec	do ..	do	do ..		
133	F. J. Dixon	Toronto.....	2 do ..	1 50	Major George Guy.	Ottawa..... ..	do ..	do	do ..		
134	L. A. Sicklesteel..	Amherstburgh ..	3 do ..	4 00	D. J. Sicklesteel..	Parkdale.....	do ..	do	do ..		
135	Amelia Sherritt...	Essex-Centre....	3 do ..	40 00	Mme Wm. Sherritt	Simcoe.	do ..	do	do ..		
136	W. J. Boyd.....	Winnipeg.....	5 do ..	0 25	J. E. McCleneghan	Ottawa.....	do ..	do	do ..		

II. Lettres non chargées—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1888.	$ cts.					
137	Kate O'Neil ...	Boston, E.-U...	3 nov. ..	7 00	Mme S. McBriarty	Milford, N.-B...	.....	Le bureau de poste de Milford a été enfoncé par des voleurs dans la nuit du 8 nov. 1888, et le contenu de ces lettres a été volé. Le maître de poste de Milford n'ayant pas pris les précautions voulues pour la sûreté de son bureau, en a remboursé le contenu.	8
138	James Terry.....	Mllford, N.B....	7 do ..	1 00	Isaac Erb.....	St-Jean, N.-B ..	.....		
139	R. C. Adams.....	Montréal.....	6 do ..	10 00	W. Campbell.....	Buckingham....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
140	Maggie H. Roe...	Pembroke	6 do ..	5 00	Maggie H. Rowe..	Franktown.. ...	do ..	do do ..	
141	W. Sutherland....	Toronto.	6 do ..	10 00	Mlle E. Thompson	Mildmay	do ..	do do ..	
142	Mme McIntyre...	Dutton.....	4 do ..	3 00	Mlle L. McIntyre.	St-Thomas, Ont.	On a déclaré que $2 seulement ont été reçues.	On croit que cette lettre a été ouverte dans le bureau de poste de Dutton. Perte remboursée par le maître de poste de Dutton.	5
143	Mlle J. McKinley.	Toronto.....	9 do ..	1 00	Mlle K. McKinley	Fergus	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
144	D. R. McCallum..	Winnipeg.....	10 do ..	5 00	Mme M. McCallum	Martintown, Ont	do ..	do do ..	
145	Geo. F. Howell...	Chatham, N.-B..	10 do ..	12 00	Mme Geo. Howell.	Station de Clarendon, N.-B..	do ..	do do ..	
146	Maggie M. Tugman	Montréal.....	11 do ..	5 00	Mary A. Tugman.	Fenelon Falls...	do ..	do do ..	
147	J. H. Delamere...	Minden.....	12 do ..	25 00	Smith, Rae et Green	Toronto	do ..	do do ..	
148	Mlle M. Poulin...	Carillon.....	14 do ..	0 50	W. Street.....	Montreal.....	do ..	do do ..	
149	A. Kemleyside....	London, Ont....	14 do ..	2 00	Mlle Kemleyside..	Sarnia	do ..	do do ..	
150	Arthur Gordon....	Sudbury.....	15 do ..	10 00	Mme A. Gordon..	Newry	do ..	do do ..	
151	C. Hutchison.....	Montréal.....	16 do ..	20 00	Mme C. Hutchison	Orleans	do ..	do do ..	
152	Mme Brewer.....	Agassiz, B.C....	16 do ..	5 00	Mme Wm. Prout..	Vancouver, C.-B	do ..	do do ..	
153	James Drewe.....	Toronto.....	19 do ..	10 00	J. Gardiner	Dundalk.....	do ..	do do ..	
154	J. W. Lawson....	Vancouver, C.-B	19 do ..	5 00	Mlle M. Lawson..	Toronto	do ..	do do ..	
155	D. P. Blakely.....	Toronto.....	20 do ..	2 00	F. A. Birch.....	Kingston.....	do ..	do do ..	
156	John J. Clark....	Weidmann.....	20 do ..	1 50	David Adams.....	London..... ...	do ..	do do ..	
157	Mlle Susan Armour	Fort Coulonge..	21 do ..	5 00	Mlle A. Armour..	Ottawa.....	do ..	do do ..	

158	Dr Neilson	Winnipeg	23	do	5 00	Mlle E. Neilson	Perth	do	do	do	
159	G. W. R. Lee	Vancouver, C.B.	24	do	3 00	R. L. Stone	Victoria, C.-B.	do	do	do	
160	Bridget Shaughnessy	Oakville	26	do	5 00	P. J. Shaughnessy	Sandwich	do	do	do	
161	Wm. Smith	Stayner	26	do	7 00	Mlle Wm. Smith	Stratford	do	do	do	
162	John Hill	Lindsay	27	do	150 00	Neil McCorvie	Midland	do	La preuve dans ce cas porta fortement à la conclusion que cette lettre avait été perdue ou volée dans le bureau de poste de Lindsay. Le maître de poste de Lindsay en a remboursé le contenu.		3
163	C. D. Miller	Saint-André	29	do	2 00	Mme C. D. Miller.	St. Andrew, Est	do	Aucune trace, faute de chargement.		
164	J. D. Mulholland	Windsor		do	2 00	Mme J. D. Mulholland.	Galt	do	do	do	
165	Thos. W. Hart	Bethany	28	do	3 00	Mme Thomas Hart	Meaford	do	do	do	
166	do	do	5	décemb.	10 00	do	do	do	do	do	1
167	F. W. Brown	Sault-Ste-Marie.	3	do	5 00	Joseph Lowrie	Sarnia	do	do	do	
168	Mde W. M. Christie	Ottawa	3	do	15 00	Mme A. Crozier	Beachburg	do	do	do	
169	Mme F. Dillon	Halifax, N.-E.	3	do	3 25	Edward Ryan	Montréal	do	do	do	
170	Mme Lewis	London	4	do	2 00	Mme H. Higman	Stratford	do	do	do	
171	Mme McIntyre	Dutton	4	do	3 00	Mlle Lottie McIntyre.	St-Thomas, Ont.	On a déclaré que $2 seulement avaient été reçues.	On croit qu'elle a été ouverte dans le bureau de poste de Dutton. Contenu remboursé par le maître de poste de ce bureau.		5
172	J. Gilmour	Powassan	6	do	6 00	Herman Coles	Minesing	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.		
173	Geo. Mayhew	Montréal	7	do	6 00	J. Carter	Toronto	do	do	do	
174	Louis Perreault	Rivière-du-Loup	7	do	1 00	Charles Pouliot	Saint-Roch de Québec.	do	do	do	
175	Mme Dale	Brockville	10	do	2 00	Mlle A. Robson	Ottawa	do	do	do	
176	W. H. Foy	Montréal	11	do	4 00	Chas. A. Jenkins	Toronto	do	do	do	
177	George Little	St-Jean, N.-B	11	do	4 00	J. Little	Juvenile Settlement, N.-B.	do	do	do	
178	W. F. Murphy	Trenton	13	do	2 00	Mlle A. Réaume	Stony Point, Ont	do	do	do	
179	W. Nicholson	Essex-Centre	14	do	1 50	D. Adams	London	do	do	do	
180	Geo. Harwood	Kingston	14	do	5 00	Mde Robt. Horning	Woodstock, Ont.	do	do	do	
181	Thos. Lockhart	Walmer	17	do	25 00	John Lockhart	Toronto	do	do	do	1
182	Jas. C. McBain	Station du ch. de fer d'Ottawa.	17	do	2 72	Capitaine Oram	Stayner	do	do	do	
183	A. T. Berthiaume	Battleford	18	do	20 00	Mlle J. Berthiaume	Hull	do	do	do	
184	do	do	18	do	1 00	Mme A. T. Berthiaume.	do	do	do	do	
185	Gertrude Watson	Adolphustown	21	do	1 00	Mme W. F. Duffet.	Ottawa	do	do	do	
186	Adam Morrison	Toronto	23	do	10 00	John Morrison	Montréal	do	do	do	
187	Patrick Sheehan	do	24	do	3 00	Mother Ignatia	London	do	do	do	
188	A. C. Macauley	do	24	do	10 00	Robert Macauley.	Toronto	do	do	do	
189	T. W. Edwards	Victoria, C.-B.	28	do	10 00	Mme Thos Edwards	Ottawa	do	do	do	
190	A. W. Chapman	Dorchester, N.B.	28	do	15 28	C. J. Butcher	Moncton, N.-B.	do	do	do	

II.—Lettres non chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Place.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1888.	$ cts.					
191	Samuel Rogers Oil Co.	Ottawa.....	29 déc. ..	2 70	R. M. Wanzer et Cie.	Hamilton.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
192	Emily Fleet.....	Oakville.....	31 do ..	10 00	Mlle A. Sheldrick.	Kingston.....	do	do do ..	
193	G. W. Lendrum..	Gananoque	31 do ..	8 00	W. J. Lendrum...	Montréal.....	do	do do ..	
194	Jno. Williams.....	Belleville.....	31 do ..	1 75	A. P. Stewart....	Deloraine.....	do	do do ..	
195	Mlle S. Norris....	Montréal.....	31 do ..	5 00	Mme S. Norris....	Kingston.....	do	do do ..	
196	Esdras Grondin...	Chicago, Ill.....	31 do ..	20 00	Joseph Grondin...	Saint-François, Beauce.....	do	Cette lettre a été délivrée pa rerreur dans le bureau de poste de Saint-François de la Beauce, à un nommé Joseph N. Grondin, qui fut arrêté et condamné à subir son procès pour délit ; relâché sous caution, il s'enfuit du pays et son cautionnement fut confisqué. Contenu recouvré.	3
			1889.						
197	John Flanigan....	Montréal.....	2 jan. ..	3 00	Mme John Flanigan.	Perth.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
198	W. H. Ewer.....	Minnedosa, Man	3 do ..	0 30	John Dougall et fils	Montréal.....	do ..	do do ..	
199	Samuel Risser....	Lunenburg, N.E.	5 do ..	1 00	"Herald & Star"	do	do ..	do do ..	
200	W. J. McCormack	Toronto.....	6 do ..	7 25	Mme W. Fenwick.	Galt.....	do ..	do do ..	
201	D. Lohr.....	Philipsburg-Ouest.	6 do ..	5 13	J. D. King, et Cie.	Toronto.....	do ..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Atkinson, du bureau de poste de Toronto. Voir le cas n° 265, classe II.	4
202	H. Kavanagh....	Montréal.....	8 do ..	5 00	Le Père Gadts....	Montréal.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	1
203	F. Roberge.....	Ottawa.....	8 do ..	2 00	Ferdinand Roberge	New-Liverpool..	do ..	do do ..	
204	Jas. Elliott.....	Toronto.....	9 do ..	30 00	MM. Elliott et Frs.	Kingston.....	do ..	do do ..	
205	Coote et Watson..	Oakville.....	10 do ..	2 86	J. D. King, et Cie.	Toronto.....	do ..	On croit qu'elle a été volée par le facteur Atkinson, du bureau de poste de Toronto. Voir le cas n° 265, classe II.	4

206	W. H. Wardrope..	Guelph.....	11	do ...	2 50	Thomas Lauder...	Durham.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.		
207	Jno. S. Erskine...	Cumberland	12	do ...	1 00	Massey Press.....	Toronto.....	do ..	do	do ..	
208	M. L. Poliquin...	Montréal.....	14	do ...	1 00	Mlle G. Lacombe..	Lavaltrie.....	do ..	do	do ..	
209	Magloire Neven...	Trois-Rivières...	14	do ...	8 00	Mme A. Neven...	Montréal.....	do ..	do	do ..	1
210	John Clinton.....	Station de ch. de fer Morden....	14	do ...	3 00	Bur. "Free Press".	Winnipeg.	do ..	do	do ..	
11	S. Crawford et Cie.	Toronto.....	15	do ...	10 00	W. E. Jones.....	Belleville.	do ..	do	do ..	
212	Thomas Porter....	Dutton.....	15	do ...	1 15	Dr O. W. Kennedy.	Aylmer, Ont....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On croit qu'elle a été ouverte dans le bureau de poste de Dutton. Contenu remboursé par le maître de poste de ce bureau.		5
213	Melle Morrison...	Toronto.....	16	do ...	2 00	Mme McMoran...	Ottawa.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.		
214	Geo. D. Arnold...	Ailsa Craig. ...	16	do ...	5 00	A. J. Arnold.....	Toronto..	do ..	do	do ..	
215	John Henderson..	Montréal.....	20	do ...	16 00	Mme J. Henderson	Ottawa.....	do ..	do	do ..	
216	Melle A. G. Holloway	Clinton, Ont....	20	do ...	4 00	Mlle H. Holloway.	St-Thomas, Ont.	do ..	do	do ..	
217	John Cranstown..	Pembroke	21	do ...	5 00	Mme J. Cranstown	Brockville.....	do ..	do	do ..	
218	Bradley et Snow..	Ottawa.....	22	do ...	3 00	Mullarkey et Cie..	Montréal... ..	do ..	do	do ..	1
219	J. Barton.....	Lennoxville.....	23	do ...	2 00	F. J. Barton.....	do	do ..	do	do ..	
220	Melle A. C. McLaughlin	Copleston.... ..	24	do ...	2 00	A. A. McLaughlin	Port-Huron.....	do ..	do	do ..	
221	R. Bentley.	Beeton.....	25	do ...	2 25	" Toronto World "	Toronto.....	do ..	do	do ..	
222	J. B. Picard.....	Lachine.....	25	do ...	5 00	J. B. Picard.....	Wales..	do ..	do	do ..	
223	Dr. Jeannotte....	Montréal.....	28	do ...	25 00	Rév. G. Jeannotte	Sault au Récollet	do ..	do	do ..	
224	Melle Granger....	Kingston.....	29	do ...	5 00	Mlle Kate Roady.	Toronto.....	do ..	do	do ..	
225	Mlle Polly Holmes	St. Mary's.....	29	do ...	3 00	Mlle C. Holmes...	Galt..... .	do ..	do	do ..	
226	L. B. Read.....	Charlottetown ..	29	do ...	2 50	C. W. Strong.....	Summerside, I.P.-E.	On a déclaré que 50 centins seulement ont été reçus.	Soustraction commise par un jeune qui avait obtenu accès à la correspondance passant par le bureau de poste de Charlottetown. Perte remboursée.		5
227	Thos. Paquin.....	Hull	30	do ...	3 00	E. Ladouceur.. ..	Montréal..... .	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.		
228	do	do	30	do ...	2 00	Mlle B. Dubray...	Ottawa.....	do ..	do	do ..	
229	Melle J. H. Higgs	Sur le train entre Hamilton et Toronto.	31	do ...	2 00	F. C. Lightfoot...	do	do ..	do	do ..	
230	Rév. M. Simonds.	St-Jean, N.-B...	—	do ...	5 00	Mlle Frost.....	St-Jean, N.-B...	do ..	do	do ..	1
231	John Abrey.....	Woodham	1er	fév....	1 00	Mme Albert Parker	Toronto	do	do	do ..	
232	F. Daley.....	Pennfield Station, N.-B.	1er	do	15 00	Stephens et Figures	St-Jean, N.-B...	do ..	do	do ..	
233	C. P. Himsworth.	Montréal.....	2	do	5 00	Mlle Himsworth..	Hull.....	do ..	do	do ..	
234	James McKenna..	Québec-Sud.....	2	do	1 00	S. E. Lefebvre. ..	Montréal.....	do ..	do	do ..	
235	Enoch Huggins...	Toronto	3	do	5 00	Mme E. Huggins..	Stoneleigh.....	do ..	do	do ..	
236	J. H. Campbell...	Brockville.....	3	do	4 00	Mlle Annie Campbell.	Kingston.....	do ..	do	do ..	

II. Lettres non chargées.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête. départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1889.	$ cts.					
237	J. D. Johnstone...	Peterboro.	4 fév....	4 00	Mme M. P. Van Ressler.	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On croit que cette lettre a été volée par le facteur Atkinson, du bureau de poste de Toronto. *Voir* le cas n° 265, classe II.	4
238	Adam Devenny...	Buckingham....	4 do	5 00	L. L. Devenny....	Ottawa.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	
239	R. MacDonald....	Montréal.	5 do	10 00	Mme Macdonald..	Kingston	do ..	do do ..	
240	E. Hoople.....	Winnipeg.....	7 do	1 03	J. L. Willis.....	Toronto	do ..	do do ..	
241	Thos. Dick.....	Henry, Ont.....	7 do	3 00	Mme Thos. Dick...	Ottawa.....	do ..	do do ..	
242	Wm. Watmough..	Springfield, Ont.	8 do	30 00	Jesse Hoove.....	Aylmer, Ont....	do ..	do do ..	
243	John Burrell.....	Montréal.....	9 do	8 00	Mme W. Burrell..	Bothwell	do ..	do do ..	
244	Rév. M. Howe....	Brussels.....	10 do	8 45	J. F. Bryce.....	Toronto.....	do ..	do do ..	
245	Geo. Wilkes.....	Vancouver, C.B.	10 do	10 00	Mlle Jane Fearn...	Winnipeg.....	do ..	do do ..	
246	E. Maguire.....	Iberville...	11 do	1 00	"Star".....	Montréal.....	do ..	do do ..	1
247	N. S. Steacy	Gracefield	11 do	1 50	Mme G. W. Steacy	Ottawa.....	do .	do do ..	
248	Norbert Barbier...	Montréal.	13 do	8 00	Mme N. Barbier..	Sainte-Flore	do ..	do do ..	
249	G. Symington.....	Petitcodiac	16 do	15 00	Mme Symington..	Montréal.....	do ..	do do ..	
250	Melle Newton....	Petrolea.....	16 do	2 00	Mme R. Argue....	Sarnia.....	do ..	do do ..	
251	W. F. McKenzie..	New-Glasgow, N.-E.	18 do ...	2 00	J. T. Bulmer	Halifax, N.-E...	do ..	do do ..	
252	P. Jackson.....	South Indian...	18 do	5 00	Mme P. Jackson..	Granby.	do ..	do do ..	
253	W. G. Wilson.....	Iroquois.....	20 do	3 00	Mme W. G. Wilson	Ottawa.....	do ..	do do ..	
254	.....	Charlottetown, I.P.-E.....	22 do	2 00	W. H. Robertson..	Peterboro', Ont..	do ..	Cette lettre a été volée par A. D. Dillon, jeune homme empl. comme vendeur de timbres dans le bur. de p. de Charlottetown. Aucune poursuite intentée à cause de la jeunesse du délinquant.	8
255	Charles Codère....	St-Hyacinthe...	25 do	2 00	Mlle J. Wainwright	Montréal.....	do ..	Aucune trace, faute de chargement.	
256	W. Emerson.....	Pont du Sault...	26 do	4 00	Mlle Louise Demers	do	do ..	do do ..	
257	J. P. Shurie.....	Trenton.....	3 mars...	5 00	J. S. Shurie. ...	Kingston.....	do ..	do do ..	
258	Mme A. Gay.....	Meaford.....	4 do ...	10 00	Mme R. A. Fraser.	Toronto	do ..	do do ..	
259	Mme M. Collins ..	St-Jean, N.-B...	4 do ...	5 03	Mme Jno. Holland	Oromocto, N.-B.	do ..	do do ..	1

260	A. Patterson, jr...	Sackville, N.-B..	4	do ..	3 00	Milton Anderson..	Woodstock, N.-B	do ..	do	do ..		
261	Rév. A. Beamer...	Petrolea.....	4	do ..	5 00	J. J. Anderson....	London.....	do ..	do	do ..		
262	Mlle M Slater....	Montréal.....	4	do ..	15 00	John Slater.....	Ottawa.....	do ..	do	do ..		
263	C. Gauthier.....	La Plaine.....	6	do ..	0 50	"Le Monde".....	Montréal.....	do ..	do	do ..		
264	W. J. Hayward...	Stratford	6	do ..	9 00	Mme W. J. Hayward.	Windsor, Ont...	do ..	do	do ..		
265	.....	Toronto.....	6	do ..	5 00	J. D. King & Co..	Toronto	do ..	Volée par Henry R. Atkinson, facteur du bur. de poste de Toronto, qui a été arrêté sous l'accusation de vol de lettre ordinaire, et condamné à 3 ans de pénitencier. Le contenu a été recouvré.		3	
266	Mme J. Hardin....	Montréal.....	7	do ..	6 00	Mlle Martha Hardin.	Montréal.....	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement.			
267	J. L. Courtois.....	L'Assomption...	13	do ..	5 00	Cadieux et Derome	do	do ..	do	do ..		
268	Victorine Gauthier	Montréal.....	13	do ..	3 00	Evangéliste Gauthier.	Vaudreuil	do ..	do	do ..		
269	London Stamp Co.	London.....	17	do ..	3 76	F. W. Curry.....	Horton Landing, N.-E.	do ..	do	do ..		
270	Arthur Gariepy...	Sainte-Martine..	19	do ..	5 00	Mme A. Gariepy..	Montréal.....	do ..	do	do ..		
271	N. Sasseville.....	Terrebonne.....	23	do ..	5 00	N. Sasseville....	do	do ..	do	do ..		
272	R. Dalgleish.....	Montréal.....	52	do ..	2 00	H. N. Bate et Fils	Ottawa.....	do ..	do	do ..		
273	Mme A. J. Sinclair	Paris.....	27	do ..	10 00	Mme L. W. Cornell	Toronto	do ..	do	do ..		
274	Mlle Picken.....	Brockville.....	28	do ..	1 25	John Dougall et Fils	Montréal.....	do ..	do	do ..		
275	G. W. Faulkner...	Stirling..... ..	30	do ..	14 75	Banque Ontario ..	Kingston.....	do ..	do	do ..	1	
276	Dr Coulombe.....	Montréal	1er	avril..	4 00	Mme Coulombe....	Grande Ligne...	do ..	do	do ..		
277	L. Beaubien.....	Saint-Hyacinthe	2	do ..	0 50	Beauchemin et fils.	Montréal.....	do ..	do	do ..		
278	L. Chalifour.....	do ...	3	do ..	0 50	do ..	do	do ..	do	do ..		
279	Mme de la Motte..	New-Richmond..	3	do ..	2 00	Wm. Drysdale et Cie.	do	do ..	do	do ..		
280	Mme Coote	Riceville..... ...	4	do ..	5 00	Mme C. A. W. Coote.	do	do ..	do	do ..		
281	Mlle M. Dumble..	Cobourg.....	5	do ..	3 39	W. Foster..	do	do ..	do	do ..		
282	Mme Baylis	Listowel.....	5	do ..	4 00	H. A. Baylis.....	Belleville.	do ..	do	do ..		
283	Henry Simmons...	Saint-Jean, N.-B	8	do ..	3 00	David Hart. ..	Montréal..	do ..	do	do ..		
284	James Elsey.....	Mount Brydges..	8	do ..	9 24	Canada Patent Brush Co.	Windsor	do ..	do	do ..		
285	.....	Winnipeg.....	8	do ..	3 50	C. G. C. Simpson..	Montréal	do ..	Volée par G. Rosa, facteur du bur. de poste de Montréal, qui a été mis en jugement, a plaidé coupable et condamné à cinq ans de pénitencier. Le contenu a été recouvré.		3	
286	J. R. Williamson..	Stratford.....	9	do ..	3 00	Gillespie, Ansley et Cie.	Toronto	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement.			
287	Patrick Hart.....	Kingsville.....	9	do ..	20 00	R. F. Lacey et Cie	London.....	do ..	do	do ..		
288	Mme A. Landreth	Galt.....	12	do ..	10 00	J. H. Landreth...	do	do ..	do	do ..	1	
289	J. M. Hutchins....	Baysville.	13	do ..	15 00	T. Stapley.....	do	do ..	do	do ..		
290	W. G. Sheppard...	Saint-Thomas...	15	do ..	7 00	Mme C. McMillan	Guelph.....	do ..	do	do ..		

II. LETTRES NON CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1889, de spoliation ou de pertes de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

N°	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1889.	$ cts.					
291	"Day's" Bookstore	Berlin.....	19 avril ..	1 00	J. R. Nelson et Cie	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement.	
292	David E. Holmer..	Willowdale.....	22 do ..	7 00	Geo. W. Gibson...	Drew.....	do ..	do do ..	
293	Hooper & Co.....	Toronto	23 do ..	23 38	Park, Davis et Cie	Walkerville	do ..	do do ..	
294	Henry Roppel....	Wallace.....	27 do ..	7 00	J. S. Brown et Fils	Paris.....	do ..	do do ..	
295	Mrs. Kellett.....	Deloraine.	28 do ..	1 25	Mme Bulling.....	Winnipeg.....	do ..	do do ..	
296	C. F. Lorrey.....	Sherbrooke.....	1er mai ..	5 00	Mme D. McAneeny	Québec	do ..	do do ..	
297	W. J. Livingston..	Station de chem. de fer, Clinton.	1er do .. .. do ..	16 50	R. B. Dunbar.....	Blyth.....	do ..	do do ..	
298	F. Sicotte.....	Bass. de Chambly		3 00	Mlle H. Sicotte ...	Boucherville....	do ..	do do ..	
299	Edward Pole.....	Montréal.....	2 do ..	10 00	T. S. Vipond.....	Montréal.	do ..	do do ..	
300	C. H. Winpress...	Winnipeg	3 do ..	4 00	E. J. Steel.....	Winnipeg..	do ..	do do ..	
301	Eva Agnew.	Montreal.....	4 do ..	8 00	Mme E. Agnew ..	Kingston.....	do ..	do do ..	
302	James Brown.....	do	4 do ..	6 00	"Gazette" P't'g Co	Montréal.....	do ..	do do ..	1
303	J. E. Duprat	Ste-Philomène...	6 do ..	42 00	Ernest Girardot...	Sandwich.....	do ..	do do ..	
304	James Main.....	Hamilton	7 do ..	3 57	Mme T. H. Buckingham.	Stratford...	do ..	do do ..	
305	Ferguson, Alexander et Cie.	Montréal.....	8 do ..	15 00	R. A. Webster....	Saint-Jean, Est.	do ..	do do ..	
306	W. Jones..... ..	Stoneleigh.....	10 do ..	15 00	Wm. Jones.	Toronto.....	do ..	do do ..	
307	Thos. H. Ellis ...	Sault Ste-Marie.	11 do ..	7 00	Mme T. H. Ellis..	Collingwood	do ..	do do ..	
308	Mme H. C. McInnes	Wingham.....	12 do ..	10 00	Mme J. S. Fisher..	do	do ..	do do ..	
309	E. P. Park.....	Brantford.	12 do ..	5 00	Mme E. P. Park..	do	do ..	do do ..	
310	D. F. McWatt....	Barrie.....	13 do ..	0 40	MM. Suckling et Fils.	do	do ..	do do ..	
311	John Henderson..	Montréal.....	13 do ..	7 00	Mme Henderson ..	Ottawa..... ..	do ..	do do ..	
312	A. Mitchell.....	do	17 do ..	3 00	Joseph Dansereau.	Belleville.....	do ..	do do ..	
313	R. Eldon.....	Kintore	17 do ..	1 70	A. J. White et Cie	Montréal.	do ..	do do ..	
314	....	La Baie.....	17 do ..	15 00	Alex. Martel.....	St-Pie de Guire	do ..	Volée par F. E. N. Boucher, ci-devant maître de poste de Saint-François du Lac, qui a été arrêté, mis en jugement et condamné à 5 ans de pénitencier.	4

315	J. B. Henderson..	Toronto.....	18	do ..	5 00	Mme L. Henderson	Gravenhurst....	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement.			
316	Joseph Leveillé...	Montréal.....	21	do ..	5 00	Joseph Leveillé, fils	Sainte-Anne des Plaines.	do ..	do	do ..		
317	R. H. Trueman...	Brandon.....	23	do ..	8 00	Mme R. H. Trueman.	Winnipeg.....	do ..	do	do ..		
318	J. H. Parnell.....	Ottawa.....	29	do ..	5 00	Mlle A. Tétu.....	Riv.-Pentecôte..	do ..	do	do ..		
319	Alex. Smith.....	Lieury.....	30	do ..	2 00	"Globe" Office...	Toronto.....	do ..	do	do ..	1	
320	Alphonse L'Abbé..	Saint-Urbain de Charlevoix.	28	do ..	10 00	J. Amyot et Frère.	Québec.....	do ..	do	do ..		
321	B. Scheuer.....	Toronto.....	1er	juin..	5 00	Mme Scheuer.....	Stratford.....	do ..	do	do ..		
322	Charles Blake.....	Goderich.....	2	do ..	15 00	Mme E. Edward..	Toronto.....	do ..	do	do ..		
323	R. B. Linton.....	Kincardine.....	2	do ..	2 00	Mme R. B. Linton	do	do ..	do	do ..		
324	J. W. Mann.....	West-Winch'ster	3	do ..	3 00	Mme J. W. Mann.	Brockville.....	do ..	do	do ..		
325	James A. Todd....	Montréal.....	5	do ..	6 00	Mlle Robertson....	Québec.....	do ..	do	do ..		
326	N. Cochrane.....	Buckingham....	5	do ..	15 00	M. Cochrane.....	Kingston.....	On a déclaré qu'elle avait été reçue sans contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.			7
327	J. W. Forbes.....	St-Thomas.....	7	do ..	13 25	H. Ellis.....	Toronto.....	On a déclaré que le destinataire ne l'avait pas reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement.			
328	J. A. Sheares.....	Cornwall.....	11	do ..	10 00	Mme J. A. Hill...	do	do ..	do	do ..		
329	E. V. Thornycroft.	Wanstead....	12	do ..	1 00	"Free Press" Printing Co.....	London, Ont....	do ..	do	do ..		
330	Mme M. Harnott.	Montréal.....	17	do ..	4 00	Royal Silverware Co.....	Windsor, Ont...	do ..	do	do ..		
331	E. M. Morrison...	Sand-Beach....	12	do ..	1 00	"Free Press" Printing Co.....	London, Ont....	do ..	do	do ..		
332	D. W. Anderson..	Wyoming.....	17	do ..	1 00	do ..	do	do ..	do	do ..		
333	John McNeil.....	Lethbridge.....	17	do ..	10 00	J. W. McNeil....	Thorburn, N.E..	do ..	do	do ..		
334	Thomas Galey....	Ottawa.....	19	do ..	25 00	Mme A. Galey....	Montréal.....	do ..	do	do ..		
335	D. Cattanach.....	Camerontown...	19	do ..	4 00	Mme J. Cattanach.	do	do ..	do	do ..		
336	P. McGovern.....	Montréal.....	19	do ..	3 00	Mme T. McGovern	Ottawa.....	do ..	do	do ..		
337	T. & W. Murray..	Pembroke.....	20	do ..	5 35	Reed, Taylor et Baynes.	Toronto.....	do ..	do	do ..		
338	Moïse Pouliot.....	Montréal.....	21	do ..	4 00	Mme M. Pouliot...	Québec.....	do ..	do	do ..	1	
339	S. J. Gould.....	Uxbridge.....	21	do ..	5 00	Mlle Addie Gould.	Brantford.....	do ..	do	do ..		
340	A. D. Maloney...	do	22	do ..	20 00	Mlle W. Corrigan.	Ottawa.....	do ..	do	do ..		
341	P. Pearson.....	Saint-Roch de Québec.	22	do ..	5 13	W. Farwell.....	Sherbrooke.....	do ..	do	do ..		
342	Murray & Gorman	Pembroke.....	22	do ..	2 50	Jas. Hall et Cie...	Brockville.....	do ..	do	do ..		
343	do ..	do	22	do ..	2 62	Bullock et Coleman	Lyn.....	do ..	do	do ..		
344	Jane A. Todd.....	Montréal.....	24	do ..	6 00	Mlle Robertson....	Québec.....	do ..	do	do ..		
345	E. Cockroft.....	Elora.....	24	do ..	11 00	E. Cockroft.....	Almonte.....	do ..	do	do ..		
346	George Harris....	Nilestown.....	25	do ..	1 00	"Free Press" Printing Co.	London, Ont....	do ..	do	do ..		
347	William Brown...	Owen Sound....	30	do ..	10 00	Mlle W. Brown...	Montréal.....	do ..	do	do ..		
348	E. & C. Gurney & Co.	Hamilton.....	17	do ..	2 00	Jacob Drumm....	Neustadt.....	do ..	do	do ..		
349	Charles Hildred...	Toronto.....	27	do ..	10 00	Samuel Hildred...	Bervie.....	do ..	do	do ..		

II. LETTRES NON CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

N°	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1889.						
350	R. G. Cotton	Lakefield	13 juin	20 00	J. D. King et Cie.	Toronto	On a déclaré que le destinataire ne l'avait pas reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement.	1
351	E. et C. Gurney	Hamilton	17 do	2 00	Jacob Drumm	Neustadt	do	do do	1
352	Thomas McBride	Schreiber	18 do	5 00	Robt. Pearson	Toronto	do	do do	1
353	Alfred Ryder	Toronto	20 do	3 00	Annie Ryder	Montréal	do	do do	1
354	G. L. Williams	Rivière du Sud	20 do	5 00	Jno. R. Williams	Toronto	do	do do	1
355	S. J. Gould	Uxbridge	21 do	5 00	Mlle A. Gould	Brantford	do	do do	1
356	J. T. Hampson	Toronto	21 do	4 50	F. H. Nield	Sainte-Anne de Bellevue.	do	do do	1

RÉCAPITULATION.

Classification des cas.	Chargées.	Non chargées.
1. Lettres que les destinataires ont déclaré n'avoir pas reçues, et dont, faute d'enregistrement, on n'a pu retrouver de trace, non plus qu'établir la perte à la poste	.....	292
2. Lettres contenues dans des malles ou paquets que l'on a dit n'être pas parvenus aux bureaux de destination, sans qu'on ait pu en découvrir la cause	21	
3. Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste, et dont le contenu a été remboursé en tout ou en partie par les employés responsables	39	8
4. Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste et dont le contenu n'a pas été recouvré	2	43
5. Lettres dont le contenu a été perdu en tout ou en partie, et remboursé par les employés responsables	23	5
6. Lettres dont le contenu a été perdu (en tout ou en partie) à la poste, et n'a pas été recouvré	1	1
7. Lettres dont le contenu a été déclaré manquer en tout ou partie sans qu'il y ait été apporté de preuve du fait allégué	32	4

8. Lettres volées ou supposées avoir été volées à la poste ou soustraites des malles en cours de transmission, et dont le contenu a été recouvré ou remboursé en tout ou en partie	12	3
9. Lettres volées à la poste ou soustraites des malles en cours de transmission, et dont le contenu n'a pas été recouvré	66	
10. Lettres accidentellement détruites en cours de transmission	47	
Totaux	243	356

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. D. LeSueur,
Secrétaire.

TABLEAU des lettres reçues par le bureau des lettres de rebut, pendant ou autre chose, et de la

ETAT N° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toute

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
LETTRES DE REBUT :—				
Renvoyées de la Grande-Bretagne ; ont été chargées (266)	.....	9,194		
do des Etats-Unis do (1,992)	.....	98,844		
do de Terreneuve do (4)	.....	418		
do de Victoria do (2)	.....	151		
do de la Nouvelle Galles du Sud do (—)	.....	141		
do Mexique do (—)	.....	68		
do Nouvelle-Zélande do (—)	.....	58		
do Queensland do (4)	.....	56		
do Brésil do (—)	.....	50		
do d'autres colonies et pays étrangers do (2)	.....	199		
(2,270)	.....	109,179		
A DÉDUIRE—Les lettres chargées ci-dessous....	.....	2,270		
			106,909	
Lettres renvoyées de bureaux de poste du Canada, dont suit le détail :—				
Lettres chargées disponibles le 30 juin 1888.....	122			
do en la possession de maîtres de poste le 30 juin 1888	291			
do reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1889 (y compris celles d'origine étrangère).....	12,439			
		12,852		
Lettres contenant des valeurs portées au registre, disponibles le 30 juin 1888	158			
Lettres conteuant des valeurs portées au registre, en la possession de maîtres de poste au 30 juin 1888....	79			
Lettres contenant des valeurs portées au registre, reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1889....	3,258			
		3,495		
			16,347	
Rebuts ordinaires, originaires du Canada :—				
Disponibles, le 30 juin 1888.....	4,980			
Reçus durant l'exercice expiré le 30 juin 1889.....	231,918			
		236,898		
Rebuts ordinaires, originaires des autres pays, reçus durant l'exercice expiré le 30 juin 1889.....	....	101,374		
Rebuts avec adresses imprimées des envoyeurs.....	.....	33,509		
Rebuts revêtus d'un affranchissement officiel.....	.....	11,386		
Lettres retournées, c'est-à-dire ré-expédiées par le bureau des rebuts et retournées faute d'avoir pu être délivrées.	.....	69,485		
Rebuts de livres, paquets, etc :—				
Disponibles le 30 juin 1888.....	1,890			
Reçus durant l'exercice expiré le 30 juin 1888.....	21,005			
		22,895		
Circulaires, cartes-poste, etc.....	.....	184,993		
			660,540	
				783,796
A report.....	.....	....	.....	783,796

l'exercice clos le 30 juin 1889, avec indication de leur contenu, soit argent manière dont on en a disposé.

espèce reçues par le bureau des rebuts, et ce qui en a été fait.

Ce que l'on a fait de ces lettres.	—	—	—	—
LETTRES DE REBUT:—				
Renvoyées en Angleterre, y compris les lettres étrangères non mentionnées ci-dessus ; dont il y avait de chargées..... (607)	.....	23,898		
Renvoyées aux Etats-Unis ; dont il y avait de chargées..... (475)	.....	75,198		
Renvoyées à Terreneuve ; dont il y avait de chargées..... (7)	.....	659		
Renvoyées à la Nouvelle-Galles du Sud ; dont il y avait de chargées..... (—)	.....	90		
Renvoyées à Victoria ; dont il y avait de chargées.. (1)	.....	73		
do à la Nouv.-Zélande do .. (3)	.....	67		
do au Mexique do .. (1)	.....	61		
do au Japon do .. (4)	.....	50		
do à d'autres colonies et pays étrangers ; dont il y avait de chargées ..... (12)	.....	366		
(1,110)				
Lettres de la Gr.-Bretagne, des colonies ou d'origine étrangère restant en possession au 30 juin 1889 ; dont il y avait de chargées..... (26)	.....	912		
			101,374	
Lettres chargées, retournées aux envoyeurs, y compris celles d'origine étrangère.....	10,913			
Lettres chargées, en la possession de maîtres de poste....	329			
do qui n'ont pu être rendues aux envoyeurs, par suite du refus de les retirer, de l'absence d'adresses des envoyeurs, etc., et qui, ne contenant pas de valeurs, ont été détruites.....	1,276			
Lettres chargées, conservées au bureau des rebuts en attendant qu'on les réclame.....	334			
		12,852		
Lettres cont. des val. qui ont été rendues aux envoyeurs..	3,074			
do do en la possession de maîtres de poste.	135			
do do conservées au bureau des rebuts en attendant qu'un les réclame. ...	286			
		3,495		
			16,347	
Lettres de rebut ordinaires, rendues aux envoyeurs	216,622			
do do restant en poss. au 30 juin '89	1,496			
		218,118		
Lettres de rebut ordinaires, portant des adresses imprimées, et renvoyées aux envoyeurs.	.....	33,509		
Lettres de rebut ordinaires, rendues aux divers départements du gouvernement.....	.....	11,386		
Lettres de rebut ordinaires, sans signature ni marque de poste, comptes, etc., qui ont été détruits.....	133,916			
Lettres de rebut revenues au bureau et détruites.....	69,485			
		203,401		
Livres, paq., etc., tombés en rebut et rendus aux envoy.	7,285			
do sans valeurs qui ont été détruits	4,078			
do conservés au bureau des rebuts.....	3,305			
		14,668		
Circulaires, cartes postales, etc., détruits ou autrement disposés	.....	184,993		
			666,075	
				783,796
A reporter.....	.....	.....	.....	783,796

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toute espèce

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
Report				783,796
TRES SPÉCIALES classifiées comme suit :—				
Lettres chargées restant le 30 juin 1888	202			
do en la possesssion de maîtres de poste	49			
do reçues pour rectification d'adresses, droit de port, etc.	9,988			
		10,239		
Lettres contenant des valeurs et portées aux registres :—				
Restant le 30 juin 1888	50			
En la possession de maîtres de poste le 30 juin 1888	31			
Reçues pour ratificat. d'adresses, droit de port, etc.	1,123			
		1,204		
			11,443	
Lettres ordinaires restant le 30 juin 1888	689			
do reçues pour raison de port	36,096			
		36,785		
do do rectification d'adresses		18,233		
			55,018	
ttres locales, reçues pour raison de port			6,431	
do pour pays étrangers, restant le 30 juin 1888		401		
do do reçues comme non payées ou insuffisamment payées		12,242		
			12,643	
tres de rebut renvoyées au bureau			4,797	
tes postales reçues pour raison de port		4,751		
do do rectification d'adresse		4,421		
			9,172	
ulaires reçues pour raison de port		390		
do do rectification d'adresse		752		
			1,142	
vres, paquets, etc. :—				
Restant le 30 juin 1888, reçus durant cette année et les années précédentes		1,738		
Reçus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés (de ceux-ci, 1,171 contenaient ces incluses contrairement à la loi)		7,118		
			8,856	
				109,502
A reporter				893,298

Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, etc.—*Suite.*

reçues au bureau et ce qu'on en a fait—*Suite.*

Ce que l'on a fait de ces lettres.	—	—	—	—
Report				783,796
LETTRES SPÉCIALES :—				
Lettres chargées, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	10,020			
do en la possession de maîtres de poste	70			
do sans signature et sans valeur, qu'on a détruites, parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	35			
do déposées au bureau des rebuts en attendant qu'on les réclame	114			
		10,239		
Lettres contenant des valeurs qui ont été renvoyées aux auteurs ou expédiées	1,066			
Lettres contenant des valeurs en la possession des maîtres de poste	24			
Lettres contenant des valeurs conservées au bureau des rebuts en attendant qu'on les réclame	114			
		1,204		
			11,443	
Lettres ordinaires, reçues pour raison de port :—				
Renvoyées aux auteurs	23,281			
Expédiées à leurs adresses	10,992			
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	2,133			
Restant au 30 juin 1889	379			
		36,785		
Lettres ordinaires reçues pour rectification d'adresse :—				
Renvoyées aux auteurs	15,487			
Expédiées à leurs adresses	704			
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	2,042			
		18,233		
			55,018	
Lettres locales reçues pour raison de port :—				
Renvoyées aux auteurs		1,771		
Expédiées à leurs adresses		4,212		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer		448		
			6,431	
Lettres pour des pays étrangers :—				
Renvoyées aux auteurs		4,877		
Expédiées à leurs adresses		7,345		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer		239		
Restant au 30 juin 1889		182		
			12,643	
Lettres de rebut revenues et détruites			4,797	
Cartes-postales reçues pour raison de port, renvoyées aux auteurs ou expédiées à leurs adresses	1,899			
Cartes-postales reçues pour raison de port, qui ont été détruites en conséquence de l'impossibilité de les retourner ou de les délivrer	2,852			
		4,751		
Cartes-postales reçues pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	2,221			
Cartes-postales reçues pour rectification d'adresse, qu'on a détruites, parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	2,200			
		4,421		
			9,172	
A reporter			99,504	783,796

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU n° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toute espèce

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
Report				893 298
Grand total				893,298

SOM

Lettres restant au bureau le 30 juin 1888	10,230
do de rebut reçues	776,646
do spéciales reçues	106,422
	893,298

W. D. LESUEUR,
Secrétaire.

Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889, etc.—*Fin.*

reçues au bureau, et ce qu'on en a fait—*Fin.*

Ce qu'on en a fait.	—	—	—	—
Report			99,504	783,796
LETTRES SPÉCIALES—*Fin.*				
Circulaires reçues pour raison de port, renv. aux auteurs	315			
do do détruites	75			
		390		
do reçues pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	291			
do reçues pour rectification d'adresse, détruites	461			
		752		
			1,142	
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, etc., ou non réclamés, qui ont été rendus aux envoyeurs		1,604		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés, renvoyés à leurs adresses		2,784		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, etc., ou non réclamés, détruits parce qu'ils étaient sans valeur et que le département ne pouvait les délivrer ni les retourner		1,159		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, etc., ou non réclamés, restant au bureau (y compris la balance des années précédentes) le 30 juin 1889		3,309		
			8,856	
				109,502
Grand total				893,298

MAIRE.

Lettres de rebut dont on a disposé	778,375
do spéciales do	105,404
do restant au bureau le 30 juin 1889	9,519
	893,298

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues qui contenaient de l'argent ou autres articles de valeur ; le montant et la nature de leur contenu ; combien de lettres ont été distribuées pendant l'exercice, et combien il en reste.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont en la possession de maîtres de poste.
		$ cts.			
4,545	Argent (y compris $6.06 contenu dans des lettres sous d'autres chefs)	25,986 05½	4,173	206	166
56	Lettres de change	17,648 29	53	2	1
6	Obligations	21,342 80	6	.....	.....
435	Chèques	53,924 83	406	8	21
332	Traites	58,505 30	320	5	7
2	Lettres de crédit	257 00	2	.....	.....
639	Mandats-poste	13,583 31	593	14	32
61	Commandes	3,436 97	58	2	1
11	Certificats de passage	547 86	10	.....	1
378	Billets à ordre	77,445 42½	356	8	14
782	Reçus	68,143 01	743	21	18
6	Certificats d'actions	5,082 00	5	.....	1
6	Divers certificats	15,300 03	6	.....	.....
607	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut à Londres, Angleterre	.....	607	.....	.....
475	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut de Washington, Etats-Unis	.....	475	.....	.....
28	Lettres chargées envoyées aux bureaux des lettres de rebut d'autres pays	.....	28	.....	.....
98	Titres	.....	96	2	.....
64	Documents de valeur	.....	59	.....	5
1	Certificats—légion d'honneur américaine	.....	1	.....	.....
2	do A. O. U. W	.....	2	.....	.....
1	do d'architectes	.....	.....	1	.....
10	do de baptême	.....	8	.....	2
1	do de naissance	.....	1	.....	.....
1	do de la chambre de commerce	.....	1	.....	.....
1	do de charpentier et menuisier	.....	1	.....	.....
18	do de mœurs	.....	16	2	.....
1	do de l'union des cigariers	.....	1	.....	.....
12	do de voyageurs de commerce	.....	12	.....	.....
5	do de décès	.....	5	.....	.....
1	do de dotation	.....	1	.....	.....
2	do d'examen d'admission	.....	2	.....	.....
6	do de forestiers	.....	6	.....	.....
2	do de francs-maçons	.....	2	.....	.....
4	do de bons templiers	.....	4	.....	.....
6	do de lettres patentes de homestead	.....	6	.....	.....
1	do d'infanterie	.....	.....	.....	1
1	do d'insanité	.....	1	.....	.....
8	do d'assurance	.....	8	.....	.....
1	do des chevaliers du travail	.....	1	.....	.....
1	do de la société des hommes de loi	.....	1	.....	.....
2	do de chauffeur de locomotive	.....	2	.....	.....
22	do de mariage	.....	21	1	.....
10	do médical	.....	9	1	.....
9	do d'affiliation	.....	9	.....	.....
7	do d'Oddfellows	.....	7	.....	.....
8	do de loge orangiste	.....	8	.....	.....
5	do de propriétaire	.....	5	.....	.....
1	do d'origine	.....	1	.....	.....
4	do de pensionnaires	.....	4	.....	.....
3	do de pré-emption	.....	2	.....	1
5	do d enregistrement	.....	4	1	.....
2	do de templiers royaux	.....	2	.....	.....

TABLEAU N° 2—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont en la possession de maîtres de poste.
		$ cts.			
1	Certificats, de vente		1		
2	do d'étudiants		2		
12	do de professeurs		12		
6	do de marins		3	3	
2	do de shérif		2		
1	do de bateau à vapeur		1		
19	do divers		16	1	2
1	do poids et mesures		1		
4	Extraits		4		
7	do de titres		5		2
1	Billet d'assurance contre les accidents		1		
8	Livres de compte		8		
25	Affidavits		25		
29	Conventions		26	1	2
1	Album		1		
1	Ancre (doré)			1	
7	Demandes d'emploi		7		
1	Acte de cléricature		1		
6	Cessions		6		
7	Contre-marques de bagage		6		1
4	Ouvrage en rassades		4		
3	Bibles		2	1	
1	Bavette		1		
1	Compte de frais		1		
2	Actes de vente		2		
1	Serpentine		1		
60	Livres		55		5
2	Bottes		2		
1	Bracelets (paire de)		1		
1	Broche (asbeste)		1		
3	do (dorée)			2	1
1	Ornement de chaise		1		
1	Contre-marque		1		
1	Linge d'enfant		1		
1	Porte-cigare		1		
6	Contrats		6		
2	Mouchoirs de coton		1	1	
2	Coupons		2		
1	Crêpe		1		
1	Aiguille à crocheter			1	
1	Concession de la couronne		1		
1	Boutons de manchettes (dorés)		1		
12	Déclarations		11		1
2	Titres de vente		2		
1	Billet du grand prix du Derby		1		
1	Anneau de diamants		1		
1	Diplôme		1		
11	Congés, police à cheval du N.-O		11		
4	do marin		2	2	
2	do soldats		2		
4	Concessions des terres fédérales		4		
1	Dessin		1		
2	Etoffes à robes		2		
1	Double d'un billet		1		
5	Teintures		4	1	
4	Tympans		4		
2	Boucles-d'oreilles (dorées)		1	1	
1	Emeraude		1		
1	Papiers d'examen		1		

TABLEAU N° 2—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont en la possession de maîtres de poste.
		$ cts.			
1	Exécution		1		
1	Billet d'exposition		1		
2	Reçus de messagerie		2		
2	Dents postiches		2		
2	Ouvrage de fantaisie		2		
4	Timbres étrangers		4		
1	Plume-fontaine		1		
2	Fruits		2		
2	Bonnets de fourrure		2		
3	Vitres		3		
1	Lorgnon		1		
4	Bijouterie en or—bracelets		4		
12	do broches		8	4	
1	do boîte pour boucles-d'oreil.			1	
4	do chaînes		4		
2	do boutons de manchettes		1	1	
4	do boucles-d'oreilles		3	1	
58	do anneaux		49	8	1
4	do médaillons		3	1	
1	do médaillon et chaîne		1		
2	do plumes		2		
10	do épingles		7	3	
6	do lunettes		6		
1	do cure-dents			1	
10	do montres		9	1	
2	Quartz aurifère		1	1	
1	Chapeau		1		
1	Coiffe		1		
1	Livre d'agent d'assurance		1		
162	Polices d'assurance		154	1	7
2	Factures		2		
7	Clefs		6	1	
3	Gants de chevreau		3		
3	Dentelle		2	1	
1	Contrat de terrain		1		
8	Baux		7	1	
87	Documents judiciaires		83		4
2	Lettres d'administration		2		
1	Tablier de toile		1		
1	Licences—d'encanteur		1		
2	do de colporteur		2		
1	do d'auberge		1		
2	Certificat de boni d'assurance sur la vie		1		1
1	Serrure (dorée)		1		
2	Médaillons (dorés)		2		
1	Mécanisme		1		
2	Sucre d'érable		1	1	
3	Médailles		3		
2	Diplômes de médecin		2		
2	Médicine		2		
1	Pipe en écume de mer			1	
2	Billets d'affiliation		2		
1	Tablettes en métal		1		
2	Minéraux		2		
1	Trousse de manicure		1		
2	Rapports de mines		2		
2	Mocassins		2		
22	Hypothèques		21		1
1	do sur meubles		14		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont en la possession de maîtres de poste.
		$ cts.			
5	Hypothèques, décharges d'		5		
1	Cache-nez		1		
1	Papiers de naturalisation		1		
1	Cravate		1		
1	Huile		1		
1	Vieilles lettres		1		
2	Plumes d'autruche		1	1	
1	Chaîne et breloque en argent oxydé		1		
30	Livrets de banque		29		1
10	do sociétés de construc. et de prêt		8	2	
19	do caisses d'épargne		18		1
1	Médicaments brevetés		1		
2	Brevet pour herse		2		
1	do pinces d'horlogers		1		
3	Reconnaissances de prêteurs sur gages		3		
2	Perles		2		
1	Généalogie		1		
1	Crayon (doré)		1		
5	Permis—liqueur		5		
1	do vendeurs de billets		1		
1	do bois				1
1	Pétition au parlement		1		
1	Photo (grand)		1		
5	Pilules (boîtes de)		4	1	
2	Epingles (dorées)		1	1	
4	Plans		3	1	
2	Couteaux de poche		2		
14	Procurations		14		
2	Livres de prières		2		
1	Vérification de testament		1		
1	Livre de billets de chemin de fer		1		
8	Passes de chemins de fer		8		
26	Billets do		22	4	
1	Rasoir		1		
7	Lettres chargées		6		1
1	Reçus de lettres chargées			1	
2	Décharges		2		
1	Revolver			1	
14	Anneaux (dorés)		8	4	2
1	Epinglette			1	
1	Rapport d'école		1		
3	Graines		2	1	
1	Aiguilles de machine à coudre		1		
3	Châles		3		
2	Papiers de bord		2		
2	Soie		2		
2	Gants de soie		2		
17	Mouchoirs de soie		15	1	1
2	Bijouterie en argent—bracelets		1	1	
11	do broches		8	3	
2	do chaînes		2		
2	do pendants d'oreilles		1	1	
1	do monogramme		1		
1	do épingle		1		
1	do flacon à parfum			1	
35	do montres		29	5	1
1	Cuiller d'argent		1		
1	Serrure		1		
1	Cadran solaire (doré)			1	

TABLEAU N° 2—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Fin.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1889.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1889, qui sont en la possession de maîtres de poste.
		$ cts.			
5	Lunettes		4	1	
2	Etats de réclamation		2		
3	Passes sur vapeurs		2	1	
1	Stéthoscope		1		
1	Livre d'actions		1		
1	Plume stylographique		1		
20	Assignations		18	1	1
1	Certificat de mérite		1		
2	Tabac		2		
3	Sac à tabac		3		
1	Breloques		1		
4	Bandages		3	1	
13	Lettres, non ouvertes		10	1	2
2	Billets de salle d'armes des carabin. Victoria		2		
3	Corps de robes		3		
1	Montres en cuivre		1		
1	Chaine de montre dorée		1		
2	Montres dorées		2		
2	do en nickel		2		
2	Parties de montres		2		
1	Montres (cadran solaire)		1		
1	Mouvements de montres		1		
1	Cachet de montre		1		
6	Testaments		6		
1	Vignette		1		
2	Pipes de bois		2		
19	Articles en laine		18	1	
3	Mitaines en laine		3		
21	Brefs		21		
9,873		361,202 88	9,209	354	310
17,917	A ajouter les lettres ordinaires enregistrées, et les lettres contenant des valeurs, non énumérées ci-dessus, et qui ont été rendues, expédiées ou traitées autrement, ainsi qu'il est indiqué au tableau n° 1		17,175	204	538
	Grand total des lettres contenant des valeurs dont on a pu disposer		26,384	558	848
	Grand total des lettres non réclamées au bureau des lettres tombées en rebut		558		
	Grand total des lettres en la possession de maîtres de poste		848		
27,790			27,790		

450 lettres restaient en la possession de maîtres de poste au 30 juin 1888.
On a rendu compte de toutes ces lettres avec satisfaction.

WILLIAM WHITE,
Sous-maître général des postes.

W. D. LESUEUR,
Secrétaire.